



11, 6.304

~~11. 5. 21~~

11. 6. 304

11.



נביאים ראשונים

LES PREMIERS PROPHÈTES.

Tout exemplaire qui ne sera pas revêtu de la signature de l'auteur
sera réputé contrefait.



PARIS. — IMPRIMERIE DE COSSON,
Rue Saint-Germain-des-Prés, 9.

LA BIBLE,

TRADUCTION NOUVELLE,

AVEC L'HÉBREU EN REGARD;

ACCOMPAGNÉE

DES POINTS-VOYELLES ET DES ACCENS TONIQUES (נְגִיזוֹת)

AVEC DES NOTES PHILOLOGIQUES, GÉOGRAPHIQUES
ET LITTÉRAIRES,

ET LES PRINCIPALES VARIANTES DE LA VERSION DES SEPTANTE
ET DU TEXTE SAMARITAIN;

Dédiée à S. M. LOUIS-PHILIPPE 1^{er}, Roi des Français,

Par S. Cahen,

DIRECTEUR DE L'ÉCOLE ISRAËLITE DE PARIS; MEMBRE DE L'ACADÉMIE ROYALE
DE METZ, ET DE PLUSIEURS SOCIÉTÉS SAVANTES.

TOME SIXIÈME.

LES PROPHÈTES.

TOME PREMIER.

סֵפֶר יְהוֹשֻׁעַ — שׁוֹפְטִים

JOSUÉ. — SCHOPHETIME (LES JUGES).



A PARIS,

CHEZ L'AUTEUR, VIEILLE RUE DU TEMPLE, N 78;

THÉOPHILE BARROIS, LIBRAIRE, RUE RICHELIEU, N° 14;

TREUTTET ET WURTZ, LIBRAIRES, RUE DE LILLE, N° 17;

A Strasbourg et à Londres, même Maison.

1835.



dans le même livre, ch. 42, v. 35, nous avons indiqué כֶּרֶם comme racine de כִּרְקִים , tandis que la racine est רִק ; nous convenons avoir commis une erreur dans l'indication de cette racine; quant à la première, sans nous prévaloir de l'autorité que nous avons citée, sans nous prévaloir même de celle de Gesenius qui donne כֶּרֶם pour racine de כִּרְקִים ; nous pensons aussi que c'est plutôt כֶּרֶם qui en est la racine. Après cet avcu de notre part, au sujet de deux mots qui se trouvent dans la Genèse, nous n'avons pas la prétention de croire exempts de toute critique ce livre; ni les quatre autres que nous avons publiés depuis, bien qu'ils paraissent avoir trouvé grâce aux yeux de ces MM. Est-ce parce qu'ils ont appris *par expérience* qu'on peut faire moins bien? Il y a long-temps que Boileau a dit:

La critique est aisée, et l'art est difficile!

Qu'on nous permette de nous occuper à notre tour un moment des dix premières feuilles du *Pentateuque* de MM. G. et F., et de voir s'ils sont en droit de prendre ce ton arrogant et plein de suffisance qui règnent dans les notes dont ils accompagnent leur traduction; ton qui a choqué tous ceux qui ont l'habitude des discussions littéraires et scientifiques. Il ne nous sera pas difficile de montrer que des attaques contre des hommes tels que *Vater, Eichhorn, Rosenmüller*, (pourquoi ces messieurs écrivent-ils *Rosen-Müller*)? *Gesenius*, etc. ont besoin d'être autrement appuyées que sur des déclamations dénuées de preuves.

Et d'abord remarquons qu'un texte n'accompagne ordinairement une traduction que dans deux cas : ou pour fournir un texte plus correct que d'autres; celui de ces messieurs ne l'est pas, surtout sous le rapport des points-voyelles et des accens toniques; ce qui suit en est la preuve : CH. I, V. I, PREMIER MOT, אֲנִי pour אֲנִי ; *ibid.*, v. 11 פֶּה pour פֶּה ; *ibid.*,

v. 24 חַמֶּשֶׁת pour חַמֶּשֶׁת ; ch. 3, v. 5 אֱלֹהִים pour אֱלֹהִים ; ch. 4, v. 15 וְהָרָג pour וְהָרָג ; ch. 5, v. 31 וְשִׁבְעָה pour וְשִׁבְעָה ; ch. 6, v. 3 בְּשִׁמֹּנֶה pour בְּשִׁמֹּנֶה ; ch. 8, v. 21 וְהָיָה pour וְהָיָה ; ch. 10, v. 21 אֲבִי pour אֲבִי ; ch. 17, v. 2 בְּיָמָיו pour בְּיָמָיו ; ch. 19, v. 20 שָׂמָּה pour שָׂמָּה ; ch. 25, v. 13 וְהָיָה pour וְהָיָה , etc. En voilà assez; nous n'avons pas l'intention de faire l'errata.

On donne encore un texte pour servir de contrôle à une traduction dont la fidélité est le caractère distinctif; celle de MM. G. et F. est généralement inexacte, bizarre et arbitraire. Nous citons quelques passages à l'appui de notre assertion, en joignant quelques réflexions à quelques uns de ces passages.

Genèse, ch. 1, v. 1.

בְּרֵאשִׁית בְּרָא אֱלֹהִים אֶת הַשָּׁמַיִם וְאֶת הָאָרֶץ

Traduction littérale.

Traduction de MM. G. et F.

Au commencement Dieu créa
le ciel et la terre.

Lorsque Dieu commença à créer
le ciel et la terre.

Pour justifier leur traduction, ces messieurs disent que בְּרֵאשִׁית ne se trouve jamais sans complément, (p. 6); nous lisons cependant, Isaïe, ch. 46, v. 10 $\text{בְּרֵאשִׁית אֲדִירָתִי}$ *qui dès le commencement annonce la fin*. S'il est vrai que בְּרֵאשִׁית ne se trouve pas sans complément, on trouve, comme on voit, sans complément רֵאשִׁית ; ce qui réfute l'opinion de Raschi, qui croit que le mot רֵאשִׁית lui-même ne peut être qu'en état construit, et certes בְּרֵאשִׁית peut toujours se traduire par *dans un commencement*, ce qui dans nos langues signifie *au commencement*. La preuve que MM. G. et F. tirent des Septante, prouve au contraire que cette dernière manière de traduire בְּרֵאשִׁית est la seule exacte; בְּרֵאשִׁית est un adverbe. Un peu plus d'usage de la langue grecque aurait empêché MM. G. et F. de tirer une conséquence du manque de l'article dans ἐν ἀρχῇ . En

AVANT-PROPOS.

Au point où en est venue notre publication, il nous reste peu de chose à en dire. Le public connaît notre but, il apprécie nos moyens, il encourage nos efforts. Nous avons voulu et nous voulons plus fermement que jamais traduire toute la Bible avec autant de fidélité que le permet le génie de la langue française; là où il ne permet pas une rigoureuse littéralité, nous plaçons la traduction littérale dans les notes. Pour expliquer les passages difficiles ou obscurs, nous consultons les versions les plus anciennes, les commentaires les plus renommés, et nous avons recours aux investigations exégétiques les plus modernes.

Nous donnons aujourd'hui *Josué* et les *Schophetime* ou *Juges*. Nous croyons y avoir expliqué avec quelque succès plusieurs passages difficiles. Celui qui nous a coûté le plus de recherches et qui a exigé de notre part le plus d'efforts pour allier la fidélité avec la correction, c'est le Chant de Deborah, Juges, ch. 5. Si, malgré notre plus vif désir de bien faire, nous sommes resté au-dessous de notre tâche, nous accueillerons avec reconnaissance l'indication des erreurs que nous aurions pu commettre. Nous avons, pendant l'impression de ce volume, consulté souvent avec fruit notre savant ami, M. Munk; cet estimable orientaliste nous a surtout fourni plusieurs variantes intéressantes de la version syriaque et de la version persane, en caractères hébreux, (Manuscrits Hébreux de la Bibliothèque royale, ancien fonds N° 34); qu'il en reçoive ici la publique expression de notre gratitude!

qu'est-ce que le ciel a engendré, produit? Il ne faut pas beaucoup d'efforts pour voir qu'il s'agit ici moins de ce que le ciel a produit que de la manière dont le ciel et la terre ont été produits; si ce n'est pas là l'origine, l'histoire, l'un de nous ne connaît pas la valeur des mots français! « Ce n'est point ici, ajoutent ces messieurs, la même » histoire déjà racontée, dans le chapitre précédent, comme l'ont » cru faussement Eichhorn et autres, qui ont voulu inférer de là que » la Genèse était l'ouvrage de plusieurs auteurs. » Eichhorn (Introd. à l'ancien Testament, tome 2, p. 245 et 416, édition de Reutlingen, 1790) dit effectivement que Moïse a composé la Genèse sur d'anciens documens, et son opinion est établie sur des preuves bien plus solides que des arguties sur le mot *הוֹלֵדוֹ*! Avant de dire que Eichhorn soutient son opinion faussement, il aurait fallu réfuter les preuves sur lesquelles elle repose. C'est ce que ces messieurs n'ont pas fait.

Ch. 2, v. 7.

Traduction littérale.

Traduction de MM. G. et F.

Poussière.

Limon.

Nous trouvons dans le *Lex. Man. héb. et chald.* de M. Glaire *עפר* rendu par *pulvis*. Nous nous garderons bien de citer Gésénins. Ces messieurs font des efforts aussi vains que multipliés pour réfuter ce célèbre hébraïsant. Voyez aussi la Préface de la Grammaire hébraïque de M. Glaire; celle du Lexique cité dans cette note. *C'est l'enfant qui bat sa nourrice!*

Ibid. v. 24.

והוּא לְבַשָּׁר אֶחָד.

Traduction littérale.

Traduction de MM. G. et F.

Et ils deviennent une seule
chaire.

Et tous deux deviennent
comme un seul et même corps.

» Elle (l'écriture) nous montre que la femme tirant son exis-

» tence de l'homme, doit rester attachée à lui par un lien indissoluble. » Voilà une idée catholique contre le divorce, que permet cependant la loi de Moïse; voy. Deutéronome, ch. 24.

Ch. 3, v. 8.

וַיִּשְׁמַע אֶת קוֹל הָאֵלֹהִים מֵהַיַּד בֶּן יֵרֵחוֹ הָאֵם.

Traduction littérale.

Traduction de MM. G. et F.

Ils entendirent la voix de l'Eternel Dieu parcourir le jardin du côté del'orient.

Mais ayant entendu le bruit des pas de l'Eternel Dieu qui se promenait dans le jardin vers le déclin du jour.

La seule comparaison des versions aurait pu nous suffire; mais il y a de plus une autre inadvertance, c'est d'avoir fait rapporter מֵהַיַּד à Dieu, tandis que ce mot se rapporte à קוֹל; on n'a qu'à consulter le bon sens et les accents toniques.

Ibid. v. 10.

אֶת קוֹל שִׁמְעוֹתִי.

Traduction littérale.

Traduction de MM. G. et F.

J'ai entendu ta voix.

J'ai entendu le bruit de vos pas.

Outre ce que cette traduction a de bizarre, nous remarquons que la seconde personne du singulier ne doit pas se rendre par *vous*, *votre*, fruit de notre politesse moderne; et que ne connaissent pas non plus les Grecs ni les Latins. Il est vrai que la manière de traduire que nous critiquons est celle des versions de la Bible faites à l'usage des catholiques.

hébreu et en grec cette absence de l'article est très-logique, et c'est notre langue qui s'exprime ici d'une manière impropre. En grec classique on exprimera toujours *dans le commencement* ou *dépuis le commencement* par $\epsilon\tilde{\nu}$ ἀρχῆς ou ἀπ' ἀρχῆς. Par exemple, Hérod., liv. II, ch. 104, περιτάμνονται ἀπ' ἀρχῆς. $\epsilon\tilde{\nu}$ ἀρχῇ se trouve aussi au commencement de l'évangile de Saint-Jean. Voyez sur la suppression de l'article devant le mot ἀρχῇ, tant dans les classiques que dans le nouveau testament, *Viener, Gramm. des Neutestamentlichen Sprachgebrauch's*, p. 110, Leipsick, 1830, in-8. La version arabe seule, faite au 10^e siècle, ne nous paraît pas une autorité suffisante à l'appui de la version de MM. G. et F.

מִן Disent ces messieurs (p. 7), « répond à peu près à notre *ce*, » celui-ci, celui que voilà ; joint aux mots suivans, il signifie *ce ciel et » cette terre tels que nous les voyons aujourd'hui*. » C'est la première fois que nous voyons donner au mot מִן le sens d'un pronom démonstratif. Les plus simples notions de la grammaire hébraïque auraient appris à ces messieurs que מִן (מִן) est une particule qui désigne le régime direct ou en général l'objet qui reçoit l'action. Il se trouve quelquefois avec le nom, lorsque le verbe est au passif. Voy. Exode, ch. 21, v. 28. Il est vrai de dire qu'on n'emploie cette particule que lorsque le substantif est terminé par l'afixe, ou bien avec les noms propres, et cette dernière circonstance prouve évidemment contre l'assertion de MM. G. et F. Voy. surtout Genèse, ch. 5, v. 32, et ch. 6, v. 10. Quant à la dernière phrase de la note que nous examinons, *il signifie ce ciel, etc.*, nous croyons remarquer ici une méprise sur le sens des paroles d'Aben Ezra sur ce passage : מִן עַל אֶרֶץ וְגֵרָאִים יוֹם, mots par lesquels il ne veut que justifier l'article.

v. 5.

וַיְהִי עֶרֶב וַיְהִי בֹקֶר יוֹם אֶחָד

Traduction littérale.

Traduction de MM. G. et F.

Il fut soir, il fut matin, un jour.

Ainsi se passa (fut employé) le soir et le matin de ce jour encore unique.

Ibid. v. 24.

הַכְרֻבִּים וְהָאֵלֶּם הַמְּהַלְכִּים

*Traduction littérale.**Traduction de MM. G. et F.*

Les Chérubins et la lame flamboyante du glaive qui tourne.

Les Chérubins armés de glaives flamboyans qu'ils brandissaient.

Qui a jamais songé à rapporter הַמְּהַלְכִּים *qui tourne*, au mot כְּרֻבִּים *Chérubins*?

Ch. 4, v. 1.

וְהָאֵלֶּם הַמְּהַלְכִּים

« La conception de *Cayin* date du moment même où nos premiers » parens mangèrent du fruit défendu. » C'est encore une insinuation qui n'échappera à aucun lecteur impartial ; il s'agit de rattacher la conception au péché originel ; il n'y a pas de trace de tout cela dans le texte ; la tradition catholique a seule pu inspirer cette note. Que serait donc devenu, sans le péché, le verset 28 de la Genèse : *Croissez et multipliez*?

Ch. 6, v. 14.

בַּשֵּׁן

*Traduction littérale.**Traduction de MM. G. et F.*

De poix.

D'une converture.

« Tous les traducteurs donnent à שֵׁן le sens de *poix* ou de bitume » et font ici de שֵׁן un verbe dénominatif, mais c'est par présomption » plutôt que sur des raisons d'étymologie. » Voilà ce qui s'appelle connaître les formes de la dialectique ! Au reste, voy. Lex. de M. Glaire, p. 164, où שֵׁן est rendu par *pix* (*poix*).

Ch. 8, v. 11.

בדף.

Traduction littérale.

Traduction de MM. G. et F.

Arrachée.

Mâchée.

« On ne comprend pas pourquoi Gésenius s'efforce de trouver à « cette racine une signification qui lui est si étrangère » (celle de *déchirer, arracher*). Comment faut-il donc traduire כָּרַח לֹא דִבְרָתוֹ רַחֵם Gen., ch. 31, v. 39, et כָּרַח כָּרַח כָּרַח ibid., ch. 37, v. 33 ?

Ch. 12, v. 6.

כָּרַח כָּרַח Ces messieurs, après avoir expliqué à leur manière ces mots : *Le Kénanéen était alors dans le pays*, ajoutent : « On voit par là combien est peu fondée l'opinion de ceux qui ont voulu par ce passage contester l'authenticité de la Genèse. » Aben Esra fait aussi une conjecture sur ce passage insolite ; puis il ajoute : « S'il n'en est pas ainsi, il y a un mystère, et l'homme intelligent se tait. » (יש רזו כח דבשטל ידום) *Sapienti sat!*

Ch. 16, v. 2.

« אבנה כסנה ne peut pas se rendre littéralement en français ; mais » il se rendrait très-bien (!!!) en allemand par *ich werde durch ihr bekindert werden. Durch*, gouverne l'accusatif, il faudrait *ich werde durch sie bekindert werden*. Quant au mot *bekindert*, ce n'est pas non plus, que nous sachions, de l'allemand classique. En général, l'allemand dont ces messieurs font un usage assez fréquent, ne paraît pourtant pas leur être très-familier ; ainsi, ch. 23, v. 9, pour rendre כָּרַח כָּרַח ils disent : *paar Geld*. En allemand on dit *bar*, ou *bares Geld* !

« Le lecteur doit déjà avoir une idée de la manière de traduire de ces messieurs. Voici ce qu'ils disent : ch. 6, v. 19 et 20, p. 36. « Dans » ces versets et quelques uns du chapitre suivant, nous avons eu » devoir supprimer, dans notre traduction, des répétitions qui sont » dans le génie de la langue hébraïque, mais qui ne conviennent nul-

« lement à la langue française. » N'est-ce pas un aveu du peu que leur importe la fidélité dont pourtant n'a pas le droit de se départir un traducteur de la Bible? Voy. aussi ch. 20, v. 15 et 16, où à côté de la version la plus arbitraire ils placent avec intention la traduction du verset 16 avant celle du verset 15; mais continuons :

Ibid, v. 11.

כִּי שָׁמַע יְהוָה אֶל עֵדֶךָ.

Traduction littérale.

Traduction de MM. G. et F.

Car l'Eternel t'a entendue dans ta misère.

Car l'Eternel a entendue tes cris.

MM. G. et F. prétendent que עֵדֶךָ signifie *cri* et non pas *affliction* ou *misère*. Sans doute qu'en français on ne donnerait pas aussi bien le mot *affliction* pour régime au mot *ouïr*, *écouter* (שָׁמַע) que le mot *cri*; mais est-ce une raison pour que cela ne puisse avoir lieu en hébreu? Et lorsqu'on traduit la Bible faut-il par convenance pour la langue dans laquelle on traduit changer la valeur des mots du texte? D'ailleurs עֵדֶךָ n'est pas ici le régime direct de שָׁמַע, il est précédé de אֶל qui est une préposition; aussi avons-nous rendu cette préposition par une préposition équivalente. Ces messieurs conviennent que les verbes hébreux qui expriment l'action des sens se prennent dans le sens moral les uns pour les autres. Alors pourquoi le verbe שָׁמַע n'aurait-il pas la signification de *voir*, puisque רָאָה n'en est que le synonyme? Quand on a rendu ce verbe (רָאָה), continuent ces messieurs par *répondre*, on s'est tout-à-fait éloigné de son sens véritable. Pour apprécier cette sentence, nous n'aurons recours ni au grec, ni à l'arabe, qu'il est pourtant quelquefois bon de consulter; nous allons citer un lexicographe de nos jours: עָנָה Respondit loquenti; vicissim locutus est; respondit ad preces; exaudivit, etc. it. obtinuit: sic argentum omnia obtinet, (apud nos, l'argent répond à tout); or, ce lexicographe n'est autre que M. l'abbé Glaire lui-même! Voyez son Lex. Mau., p. 245. N'est-il pas singulier de voir des gens si peu sûrs de ce qu'ils disent, régenter les plus célèbres hébraïstes, les philologues les plus distingués?

Ibid., v. 12.

אִישׁ אֶרֶץ פָּרוֹחַ.

*Traduction littérale.**Traduction de MM. G. et F.*

Il sera un homme farouche.

Ce sera un homme plein de
courage et d'audace.

« אֶרֶץ disent ces messieurs est un adjectif..... Et comment n'ont-ils pas vu, (ceux qui ne prennent pas ce mot pour un adjectif) par la seule construction de אִישׁ אֶרֶץ que אֶרֶץ n'est qu'un adjectif de אִישׁ ! » Nous dirons que c'est justement à cause de la construction qu'on ne peut prendre ici אֶרֶץ comme adjectif de אִישׁ ; car tout hébraïsant sait que les adjectifs en hébreu se placent toujours après le substantif. Les Septante traduisent quelquefois אֶרֶץ par ὄνος ἄγριος, *âne champêtre* ; mais là ils mettent ἀγροῖκος, *rustique*, qu'ils font accorder avec ἀνθρώπος, d'où l'on peut entendre *homme grossier, rude* ; mais il faut tirer un peu fort pour arriver à *plein de courage et d'audace*, comme fait M. Glaire, qui, par distraction, sûrement, nous donne la valeur du latin pour celle de l'hébreu ! Bochart dit que l'âne est nommé ἄνθος, à cause de son cri, et אֶרֶץ à cause de sa course, parce que dans la langue chaldéenne אֶרֶץ signifie *courir* ; mais cela ne convient qu'à l'âne sauvage, car l'âne domestique a la marche lente. Il cite Oppien, qui dit que l'âne est κραῖπνός, *prompt*, ἀλλοπόδης, *rapide comme le vent*, κρατερώνυχος, *fort d'ongles*, οἰύρατον δειν, *très-agile à courir*, etc., etc. Aussi avons-nous remarqué eu note, puisque la littéralité était impossible ici, que אֶרֶץ est le nom de l'âne sauvage, de l'onagre, Gen., pag. 12 de notre traduction. En effet, cette image d'Ismaël que donne la Bible, convient parfaitement aux Bédouins arabes. MM. G. et F. disent que c'est un adjectif ayant le même sens que *ferox*. On voit qu'ils s'appuient sur le rapport d'articulation *phr* et *frx* ; mais ces sortes de rapports sont bien souvent trompeurs ; Si l'on pouvait ainsi déduire des acceptions à volonté, il n'y a pas de raison pour que la Bible ne devint pas bientôt un roman, ou bien un logogryphe, dont le mot serait *ad libitum* !

Ch. 18, v. 8.

MM. G. et F. traduisent חֲמֵה par *lait de vache*, et חֲלָב par *lait de brebis*, et disent que les traducteurs ne paraissent pas avoir compris le véritable sens de ces mots; ils citent pour preuve les versets 13 et 14 du ch. 32 du Deut., חֲמֵה בֶקֶר חֲלָב צֶאֱן. Mais qui ne voit pas que là c'est le parallélisme seul qui commande cette expression poétique? et la preuve que חֲלָב ne signifie pas seulement *lait de brebis et de chèvre*, c'est que חֲמֵה מְחַלֵּב עֵתָּהּ מִשְׁדִּים, Isaïe, ch. 28, v. 9 s'applique nécessairement au lait de la femme qui nourrit son enfant. Pro., ch. 27, v. 27 nous lisons חֲלָב עֵדִים *du lait de chèvre*; si le premier mot avait déjà seul cette signification, à quoi servirait le second? D'ailleurs on lit dans le v. précédent וְאַרְיֵה הַבֶּקֶר רָץ אַחֲרָיו *Abraham courut vers les bestiaux*, et l'on sait que בֶּקֶר ne se dit que du gros bétail, tel que bœufs, vaches, etc.; il y a pour désigner l'étable du menu bétail מְחֵלֶה צֶאֱן, Hab., ch. 3, v. 16, et au pluriel מְחֵלֶה צֶאֱן, Ps. 78, v. 70 et *passim*. Pour montrer toute l'absurdité de la traduction de MM. G. et F., nous citerons encore le verset 33 du ch. 30 des Proverbes יִצְיָא חֲמֵה מִן חֲלָב *en pressant le lait on produit le beurre*; car nous soutenons que חֲמֵה signifie quelquefois *du beurre*, quoique généralement il se prenne pour *la crème*; mais חֲלָב qui a jamais fait sur le sens de ce mot une distinction aussi pédantesque que mal fondée?

Ibid., v. 11.

חֲדָר רָחֵם וְשָׂרָה אֵרָח כְּנָשִׁים.

*Traduction littérale.**Traduction de MM. G. et F.*

L'ordinaire des femmes avait cessé chez Sarâ.

Et Sçârâ en particulier avait depuis long-temps passé l'âge de la maternité.

Nous le demandons à tout homme de bonne foi : Est-ce ainsi qu'on traduit la Bible?

Nous pourrions de beaucoup multiplier les citations; nous n'avons

pas besoin de faire remarquer à nos lecteurs que la traduction littérale est la nôtre; ils n'apprendront pas non plus sans étonnement qu'en plusieurs endroits on a presque textuellement copié notre version; par exemple, ch. 2 v. 5 et 7, ch. 3, v. 5, ch. 6, v. 12, ch. 9, v. 27 etc; enfin c'est nous qui avons donné en France l'exemple d'écrire les noms propres bibliques d'après la prononciation hébraïque; les uns ont approuvé cette innovation, quelques autres l'ont désapprouvée; il paraît que ces messieurs sont du nombre des premiers; ils nous font encore en cela l'honneur de nous imiter sans nous mentionner. Ils croient sans doute qu'il suffit de représenter cette prononciation par d'autres lettres que nous; ainsi *Qayin*, au lieu de *Cain*; *Scard*, pour *Sarah*, etc.

On nous dit que cette traduction du *Pentateuque* est destinée au clergé; nous ne pouvons réellement pas concevoir comment ou peut supposer au clergé de France si peu de discernement dans une matière aussi grave. Cette protection de complaisance serait toutau plus celle d'une coterie. D'ailleurs, à côté d'idées catholiques il s'en trouve qui ne sont rien moins qu'orthodoxes. Voy. par exemple la note 27 du ch. 19, p. 108 où la destruction de *Sédôme* est attribuée à une tempête, et la femme de *Loth* devint une colonne de sel non pour avoir regardé en arrière, mais pour s'être arrêtée; c'est sa signification que trouve M. F. au mot *היביתו*. (Nous serions curieux comment il traduirait *הבית כשמים ודמה* Ps. 80, v. 15.) C'est envisager d'une manière naturelle un châtiment que la Bible représente comme surnaturel. Cela peut convenir à des rationalistes; mais nullement à des supernaturalistes. Voyez aussi la traduction du mot *אדם*, ch. 1, v. 26 et 2 par *des hommes*. La Bible raconte la création d'*Adam*, le premier homme; en traduisant *אדם* par *l'homme*, mot qui signifie aussi le *genre humain*, on ne s'éloigne pas de l'idée de l'écrivain sacré; mais *des hommes*, cette expression fait naître une idée toute différente.

Mais arrêtons-nous dans la crainte de faire un livre sur

une brochure. Nous ne serions même pas entré dans cette polémique, quoique nous ayons été provoqué :

On pense bien, ma foi

Quand on traduit la Bible à s'occuper de soi (1).

Mais nous, qui savons apprécier les immenses travaux des savans allemands, nous avons été choqué de la suffisance de MM. G. et F., et nous avons cru devoir faire justice du ton tranchant qui règne dans leurs notes, et où les mots *fausseté*, *inexactement*, *il s'est trompé*, se trouvent à chaque instant. En général, il semble que MM. G. et F. ont eu souvent à cœur plutôt de se singulariser pour frapper le lecteur, que de chercher la vérité sans prétention; car dans ce cas on est plus modeste, et le ton peu convenable que prennent les nouveaux traducteurs à l'égard des plus célèbres hébraïstes de l'Allemagne, ne nous paraît nullement justifié.

Quant à nous, jaloux de répondre à la bienveillance du public et de rendre quelques services à ceux qui se livrent à l'étude de la Bible, encouragé par les suffrages que nous accordent de vrais savans, nous avançons, et nous répétons que, ni ébloui par les encouragemens, ni rebuté par les difficultés, nous continuerons à marcher d'un pas ferme dans la carrière que nous sommes décidé à parcourir.

Nous croyons avoir contribué à ce retour vers les études bibliques, qu'on remarque en France, et nous serions trop heureux si, en perfectionnant nous-même notre travail, nous pouvions nous flatter d'avoir donné l'impulsion à des études qui, pour les hommes graves auront toujours un grand intérêt.

Ici nous devons dire un mot des *Etudes Hébraïques simplifiées*, ouvrage publié depuis peu à Dijon, et attribué par les *Annales de Philosophie Chrétienne* N°. d'avril à M. Rosignol. L'auteur, dans sa préface et dans tout le cours de

[1] *LUTHA*, poème dramatique, en cinq parties, par Léon Halevy; seconde partie, scène III.

son livre, parle des Juifs avec dédain. Selon lui: « Il faut » rejeter les points-voyelles, souffler sur ces graines de » poussière répandus avec profusion sur les beaux caractères » de la Bible, comme pour en parquer le sens et bâillonner » les auteurs (préface, p. 5). Heureux, dit-il (p. 8), si nous » avons contribué à déchirer les langes dans lesquelles les » Juifs nous ont emmaillotés. » Dans l'article des *Annales* ci-dessus cité, on dit que les Juifs ont inventé les *points-voyelles* pour éloigner les chrétiens de l'étude de la Bible. Tout le monde conviendra cependant qu'aucune langue ne pouvant exister sans voyelles, il a bien fallu les fixer par l'écriture dès que l'hébreu eut cessé d'être parlé. S'il est vrai de dire que les Massorètes ont un peu trop multiplié les signes, c'est qu'ils avaient à cœur de fixer jusqu'aux moindres nuances la prononciation d'une langue dont la connaissance devenait de jour en jour plus rare. De toutes ces nuances vocales pour lesquelles les rabbins ont inventé des signes, il n'y en a presque pas une seule qu'on ne puisse rencontrer dans les idiomes des Arabes de nos jours. Si chez les Arabes, elles ne sont pas représentées par des signes écrits, c'est parce que la langue arabe est toujours vivante; et même les grammairiens arabes ne se sont pas fait faute de subtilités de tout genre pour fixer la lecture du Coran et des poésies. Nous ajouterons que puisque St.-Jérôme a étudié l'hébreu chez les Juifs, il faut bien que dès-lors les Juifs n'aient pas prétendu confisquer pour eux seuls la connaissance de l'hébreu et de la Bible. Si l'auteur est devenu en peu de temps un bon hébraïsant, sans les points-voyelles, nous l'en félicitons; car une expérience de plusieurs années nous autorise à soutenir que les points-voyelles, loin de ralentir les progrès dans la langue hébraïque, les accélèrent au contraire. Quant aux accents toniques, tout hébraïsant saura bien que très-souvent, ils rendent les mêmes services qu'un bon commentaire. Toutefois, les *Études hébraïques facilitées* offrent une lecture instructive. Si cet ouvrage n'enseigne pas l'hébreu à celui qui ne le sait pas, l'étymologiste néanmoins le consultera avec fruit.

Pour l'honneur de ceux qui suivent le cours d'hébreu au collège de France, nous croyons aussi ne pas devoir laisser passer inaperçu un passage de la *Quotidienne* du 14 janvier dernier. En rendant compte de la traduction des *Psaumes*, en vers, par M. Guillemin, cette feuille s'élève contre ceux qui se disent Hébreux, parce qu'ils sont de la race juive et qu'ils ont appris la langue de leurs pères, probablement au collège de France; qui critiquent amèrement les anciennes traductions que l'Eglise a adoptées.

Si cette apostrophe nous a en vue, elle ne va pas à son adresse. Nous sommes de la race juive, cela est vrai, ou plutôt, si la *Quotidienne* le permet, nous sommes Français, professant la religion Israélite. Nous étudions l'hébreu et plusieurs autres langues sémitiques, depuis notre enfance; mais nous n'avons pas suivi le cours d'hébreu du collège de France; ce n'est pas là que nous avons fait nos études bibliques; nous ne prétendons pas dire qu'il ne soit pas encore sorti d'hébraïsant du collège de France; mais l'essentiel n'est-il pas de savoir? et qu'importe le lieu où l'on a étudié? Enfin, loin d'attaquer les anciennes traductions, nous les consultons quand il s'agit d'expliquer des passages difficiles; nous ne nous occupons pas, à la vérité, de savoir si l'Eglise a adopté ces versions, mais bien si elles offrent des secours à l'exégèse rationnelle de la Bible.

Nous voilà bien loin de notre sujet; nous devons justifier cette digression.

Les études hébraïques et religieuses sont peu cultivées parmi nos co-religionnaires de France; ceux mêmes qui ont le plus de loisir pour ce genre de travaux paraissent y renoncer et ne plus ambitionner les palmes littéraires qu'ont méritées à si juste titre les Raschi, les Aben-Esra, les Maimonides, les Kimhi, les Saadiah, les Abarbanel, les Mendelsohn, les Vésely, etc. Et cependant les études talmudiques proprement dites, celles qui ont pour objet des spéculations talmudiques, telles qu'on les cultivait il y a 50 ans, se réduisent presque à rien en France. Du moins,

si nous nous trompions, il faudrait convenir que la modestie de ceux qui se livrent à cette espèce d'investigations est bien plus grande que celle de leurs devanciers, qui, par la voie de la presse faisaient part au public de leurs élucubrations et du fruit de leurs veilles; pourquoi alors néglige-t-on ainsi la philologie hébraïque? Nous croyons même qu'à l'école rabbinique de Metz, malgré le zèle, le vaste savoir et le mérite incontestable de l'estimable directeur de cet établissement, M. L.-M. Lambert, on ne connaît pas la plupart des productions littéraires sur la Bible et la science religieuse que fait éclore en foule l'érudite Allemagne. Les formes du culte restent stationnaires, et tout homme non prévenu conviendra cependant que les formes du culte le plus simple, le plus rationnel, celles du culte judaïque, ont besoin d'être modifiées. Cette modification, ce besoin d'enlever au culte son enveloppe asiatique est urgente, et comme dit le prophète : *il vit, et il n'y avait personne!* (Isaïe, ch. 59, v. 16.) Dans cet état de choses, et lorsqu'une indifférence funeste au véritable sentiment religieux, laisse même la plupart du temps sans réponse les insinuations les plus absurdes contre le judaïsme, dirigées par un fanatisme aveugle, réminiscence d'époques de triste mémoire, au point de faire croire que les Israélites passent condamnation sur des sorties extravagantes; nous avons voulu ouvrir une tribune non-seulement en faveur des études bibliques, mais encore pour le progrès et contre l'intolérance. L'on ne nous prêterait pas la folle prétention de vouloir faire renaître ces controverses interminables d'un temps qui est loin de nous; mais nous voudrions que les Israélites français fussent à la hauteur de la philologie biblique; que, faisant des concessions aux exigences d'une civilisation avancée, ils pensassent sérieusement sur ce qu'il y a à faire pour sauver le sentiment religieux; enfin que les laïcs ne fussent plus seuls obligés de repousser d'imprudentes attaques contre le culte israélite, comme d'ailleurs depuis plusieurs années, ils sont seuls à faire connaître au monde savant les précieux trésors de la

littérature rabbinique du moyen-âge. Nous faisons un appel à tous nos jeunes co-religionnaires qui ont le loisir de s'occuper de pareilles matières; nous leur disons : Joignez-vous à nous; méditez sur les moyens d'épurer le culte israélite en France, pour l'empêcher de tomber dans une décadence totale; faites ce que ne font pas les ministres de notre culte. Il importe peu que vous soyez rationalistes ou supernaturalistes; que toujours la science rehausse et recommande vos recherches; laissez à d'autres la maxime *magister dixit!* Lorsque le flambeau de la raison éclairera les voies ténébreuses du mysticisme, quand, gardes vigilantes, vous aurez fait justice de la moindre attaque, quand vous vous serez associés à l'impulsion vers la perfection qui caractérise les temps modernes, vous aurez bien mérité non seulement de vos co-religionnaires, mais de la France, qui sait encourager des efforts généreux et apprécier l'importance de pareils services. Nous nous féliciterons sans orgueil si nous sommes assez heureux d'être entendu. Il ne s'agit pas pour nous de détruire, mais de consolider : une maison décrépète tombe en ruines si elle n'est promptement réparée!

Pour en revenir à notre publication, nous dirons avec *De Vette* (Préface de son manuel d'Introd. critique et histor. à l'Ancien Test., 4^e éd.). Nous désirons bien sincèrement que nos efforts puissent favoriser l'étude critique. Et comme plusieurs ont encore ce mot *critique* en horreur, quand il est appliqué à la Bible; comme la piété semble ne pouvoir s'accommoder que des opinions anciennes, nous émettons le vœu de voir bientôt l'esprit de vérité se faire jour; alors on rendra justice à de consciencieuses investigations dans cette partie des connaissances humaines; alors aussi les vues du critique sincère seront en parfaite harmonie avec celles d'une piété véritable. La possibilité de cet accord ne nous paraît pas douteuse. Mais si la scission entre la critique et la foi devait encore durer, qu'au moins l'on ne soit plus aussi prompt à condamner, et que les discussions littéraires ne soient plus déshonorées par des paroles amères.

Nous ne donnons pas dans ce volume les travaux annoncés dans le tome V. Ils trouveront leur place dans un des volumes suivans, ainsi que l'introduction; ils s'appliqueront à une plus grande partie de la Bible. La lenteur dans notre publication dont on pourrait être tenté de nous faire un reproche, ne peut nous être imputée. Nous avons souvent exprimé le désir de nous trouver dans une position plus favorable à nos travaux. Si notre voix pouvait enfin être entendue, nous nous consacrerions tout entier à notre travail, et nous y mettrions toute la promptitude possible, afin de témoigner au moins par là combien nous savons apprécier la bienveillance dont nous honore un public éclairé !

Paris, ce 1^{er}. mars 1855.

S. CAHEN.

NOTE SUR LE JOSUÉ DES SAMARITAINS,

ET SUR CELUI D'ABOUFAT'HACH,

D'après Eichhorn (*Introduction à l'ancien Testament*, t. 2, § 454.)

Le livre qui porte le nom de JOSUÉ DES SAMARITAINS, est écrit en arabe, en caractères samaritains. Scaliger l'a eu des Samaritains, et, à sa mort, l'a légué à la bibliothèque de l'Université de Leyde. C'est une espèce de chronique en quarante-sept chapitres; elle commence par l'histoire des Hébreux, un peu avant la mort de Moïse, et se termine au tems des Romains, sous Alexandre Sévère. On appelle ce livre *Josué*, parce qu'il contient les événemens qui se sont passés sous *Josué*, ainsi qu'une grande partie de l'histoire du successeur de Moïse. L'auteur en est inconnu. Le manque de suite avec ce qui précède qu'on y remarque à partir du chapitre 38 (39 d'après Hottinger), a fait douter si, à partir de là, c'était l'ouvrage du même auteur.

Il y a aussi un *Josué* composé par un certain *Aboufat'hach*. Ce livre commence par Adam et va jusqu'à Mahomet. On n'en connaît que deux exemplaires; l'un, envoyé par les Samaritains de Nablos en Angleterre par Huntingdon, est écrit l'an 1005 de l'hégire (J. C. 1596), et s'arrête à l'an du monde 5945, de l'hégire 898 (J. C. 1492); dans l'autre, le commencement manque, et ce livre ne va que jusqu'à la naissance de Mahomet. Comme sur la dernière page du livre, il est dit qu'il y a 5945 ans depuis le commencement du monde jusqu'à la rédaction de cette chronique, et que l'année de sa rédaction était la 898^e. de l'hégire, on présume que ce livre a été continué par un autre rédacteur.

23 וַיַּעֲשִׂיכֶן בְּנֵי בְגִימֹן וַיֵּשְׂאוּ נָשִׁים לְמַסְפָּרָם מִן־
הַמְּחֻלָּלוֹת אֲשֶׁר גִּזְלוּ וַיָּלְכוּ וַיֵּשְׁבוּ אֶל־טַחְלָהֶם וַיִּבְנוּ אֶת־
הָעִירִים וַיֵּשְׁבוּ בָּהֶם : 24 וַיַּחֲלֹכוּ מִשָּׁם בְּנֵי־יִשְׂרָאֵל
בָּעֵרָה הַהִיא אִישׁ לְשִׁבְטוֹ וַיִּמְשַׁפְּחֻהוּ וַיֵּצְאוּ מִשָּׁם אִישׁ
לְנַחֲלָתוֹ : 25 בַּיָּמִים הָהֵם אָיוֹן מַלְךְ בְּיִשְׂרָאֵל אִישׁ
הָיֵשׁ בָּעֵינָיו יַעֲשֶׂה :

חוק

de Malleville était une réconciliation générale. Honneur aux écrivains qui se servent de leurs talens pour prêcher la concorde. C'est ainsi qu'il faut se servir de la Bible. C'est rattacher dignement les temps anciens aux temps modernes. La postérité admire le conquérant, mais elle bénit l'honnête homme qui pose une digue aux passions et qui fait rentrer l'épée dans le fourreau.

לְבָנִימִן וְלֹא־יִמְחָה שְׁבֵט מִיִּשְׂרָאֵל : 18 וְאַנְחֵנוּ לֹא־
נוֹכַל לְחַלּוֹתָם נָשִׁים מִבְּנוֹתֵינוּ כִּדְשָׁבְעוּ בְּנֵי־יִשְׂרָאֵל
לֵאמֹר אֲדוֹר נָתַן אִשָּׁה לְבָנִימִן :

19 וַיֹּאמְרוּ הִנֵּה חֲגִידָה בְּשָׁלוֹ מִיָּמִים ו יִמְחָה אֲשֶׁר
מִצְוֵנוּ לְבֵית־אֵל מִזִּרְחָה הַשָּׁמֶשׁ לְמַסְלָה רִזְעֵלָה מִבֵּית־
אֵל שְׁכֵמָה וּמִגִּבּוֹר לְלִבְנָה : 20 וַיֵּצֵאוּ אֶת־בְּנֵי בְנִימִן
לֵאמֹר לָכֵן וַאֲרֻבָּתָם בְּכָרְמִים : 21 וַיִּרְאוּהֶם וְהִנֵּה
אֲסִיצָאוּ בְּטַח־שִׁילֹ לְחֹל בְּמַחְלוֹת וַיֵּצְאוּהֶם מִדְּהַבְרָמִים
וַחֲטָפָהֶם לָכֵם אִישׁ אִשְׁתּוֹ מִבְּנוֹת שִׁילֹ וַחֲלָכָהֶם אֶרֶץ
בְּנִימִן : 22 וְהִיא כִּי־בָאוּ אֲבוֹתָם אֶל אֲחֵיהֶם לְרֹכֵב
אֲלֵינוּ וַאֲמַרְנוּ אֲלֵיהֶם הֲנֵנוּ אוֹתָם כִּי לֹא רָקַחְנוּ אִישׁ
אִשְׁתּוֹ בְּמַלְחָמָה כִּי לֹא אָחֶם נָתַתָּם לָהֶם בַּעַת הָאִשְׁמוּ :

17. יִשְׁתָּה — יִשְׁתָּה Il reste un héritage; il y a ici un reste de salut.
Littéralement ces mots veulent dire un *héritage de reste*, hébraïsme;
pour un *héritage restant*.

19. *Une solennité*; on ne dit pas laquelle. Les commentateurs
juifs et chrétiens ont donné un libre cours à leurs conjectures. Il est
probable qu'il s'agit de quelque fête particulière qui se célébrait à
Schilô (Silo) tous les ans. Nous remarquons qu'en général les fêtes
occupent très-peu de place dans la Bible, si ce n'est dans le Penta-
teuque, et l'on ne connaissait sans doute pas encore cette foule d'ob-
servances qui dans la suite ont enflé le code des Hébreux.

20. וַיֵּצֵאוּ Ils ordonnèrent; ou plutôt ils engagèrent.

21. וַיֵּצֵאוּ Au masculin, pour וַיֵּצְאוּן quand elles sortiront.
Voy. ci-dessus, ch. 11, v. 34. וַיִּקְחוּ — וַיִּקְחוּ Prendre par surprise,
en français, *happer*. Qui ne pense ici à l'enlèvement des Sabines?

22. וְהִנֵּה אֲדָמָם Leurs pères; ceux des jeunes filles. וְהִנֵּה אֲדָמָם Soyez
favorables à nous, de וְהִנֵּה au sujet d'eux, des Binjaminites. וְהִנֵּה אֲדָמָם
Nous n'avons pris à personne de ceux de Iabesch, sa femme.
וְהִנֵּה אֲדָמָם Vous ne les avez pas données, pour que vous soyez
maintenant dans le péché, au sujet du serment que vous avez prêté.

rael qui ne soit pas monté vers l'Éternel à Mitspâ ? et voici que personne de Iabesch Guilâd n'était venu au camp à l'assemblée.

9. Quand on compta le peuple, (il se trouva) qu'il n'y avait eu personne des habitans de Iabesch Guilâd.

10. La réunion y envoya douze mille hommes des plus vaillans, et leur commanda, en disant : Allez, et frappez les habitans de Iabesch Guilâd, au fil du glaive, ainsi que les femmes et les petits enfans.

11. Voici ce que vous ferez : Vous exterminerez tout mâle et toute femme qui aura eu commerce avec un homme.

12. Ils trouvèrent parmi les habitans de Iabesch Guidône quatre cents jeunes filles vierges qui n'avaient point eu commerce avec un homme, et les menèrent au camp à Schilô, qui est au pays de Kenâane.

13. Toute l'assemblée envoya dire aux fils de Benjamin qui étaient au rocher de Rimmone et leur offrir la paix.

14. En ce temps là les Binjaminites revinrent et (les Israélites) leur donnèrent les femmes qu'ils avaient laissé vivre parmi les femmes de Iabesch Guilâd, mais il ne s'en trouva pas (assez) pour eux.

15. Le peuple se repentit au sujet de Benjamin; car l'Éternel avait fait une brèche parmi les tribus d'Israel.

16. Les anciens d'Israel dirent : Que ferons-nous pour (donner) des femmes à ceux qui restent, car les femmes ont été exterminées parmi les Binjaminites.

17. Ils dirent : Il reste encore un héritage pour

רַמְחַנָּה מִבֵּישׁ גִּלְעָד אֶל־הַקָּהָל : 9 וַיִּתְּפֹקֶד הָעָם
וַהֲפָה אֶחָדָם אִישׁ מִיּוֹשְׁבֵי יָבֵשׁ גִּלְעָד : 10 וַיִּשְׁלַח
שֵׁם הָעֵדָה שְׁנַיִם־עָשָׂר אֶלֶף אִישׁ מִבְּנֵי הַחֵל וַיָּצִו אוֹתָם
לֵאמֹר לְכוּ וְהִכִּיתֶם אֶת־יוֹשְׁבֵי יָבֵשׁ גִּלְעָד לְפָר־חֶרֶב
וְהַנָּשִׁים וְהַטָּף : 11 וְזֶה הַדָּבָר אֲשֶׁר תַּעֲשׂוּ בְּלוֹזֶכֶר
וְכָל־אִשָּׁה יָדַעַת מִשְׁכַּב־זָכָר תַּחֲרִימוּ : 12 וַיִּמְצְאוּ
מִיּוֹשְׁבֵי יָבֵשׁ גִּלְעָד אַרְבַּע מֵאוֹת נָעִרָה בְּתוּלָה אִשָּׁה לֹא־
יָדָעָה אִישׁ לְמִשְׁכַּב זָכָר וַיָּבֵאוּ אוֹתָם אֶל־הַמַּחֲנֶה שָׁמָּה
אֲשֶׁר בָּאֵרֶץ כְּנַעַן :

13 וַיִּשְׁלַחוּ בְּלִי־עֵדָה וַיַּדְבֵּרוּ אֶל־בְּנֵי בְנִימִן אֲשֶׁר
בְּסַלְעַ רָמֹן וַיִּקְרְאוּ לָהֶם שָׁלוֹם : 14 וַיָּשֶׁב בְּנִימִן
בָּעֵת הַהִיא וַיִּחַנּוּ לָהֶם הַנָּשִׁים אֲשֶׁר חָיו מִיּוֹשְׁבֵי גִלְעָד
וְלֹא־מָצְאוּ לָהֶם כֵּן : 15 וְהָעָם נָחַם לְבְנִימִן בִּירְעוּשָׁה
יְהוָה פָּרַץ בְּשִׁבְטֵי יִשְׂרָאֵל :

16 וַיֹּאמְרוּ זִקְנֵי הָעֵדָה מַה־עָשָׂה לַנְּחָרִים לְנָשִׁים כִּי
נִשְׁמְדָה מִבְּנִימִן אִשָּׁה : 17 וַיֹּאמְרוּ יִרְשָׁתִּי פְּלִיטָה

11. ידעו *Qui a connu*. Le Talmud (Iebamoth, p. 60) fait des suppositions sur les moyens qu'on employa pour s'assurer des femmes qui étaient encore vierges. Voyez Nomb., ch. 31, v. 17 et 18. Les Septante ajoutent : *ταὶ δὲ παρθένους παραπορεύσασθαι καὶ ἐκταύσας οὕτως*, mais conservez-les vierges, et ils firent ainsi.

12. בארץ כנען *Au pays de Kenâanè*. Cette indication, dit Leclerc, n'est pas pour spécifier Schilô, mais bien pour indiquer qu'on amena les jeunes filles de Iabesch qui étaient de l'autre côté du Jourdain et hors des limites de Kenâane.

14. כן *Ainsi*; ils n'en trouvèrent pas un nombre suffisant; ils étaient six cents, et il n'y avait que quatre cents jeunes filles.

15. פץ *Une irrapture*; il y avait un vide.

Benjamin et les tînèrent au fil du glaive, depuis les villes peuplées d'hommes jusqu'au bétail, et tout ce qui s'y trouvait. Ils mirent aussi le feu à toutes les villes qui se trouvaient (dans les environs).

CH. XXI. 1. Les hommes d'Israel avaient fait serment à Mitspâ, en disant : Nul d'entre nous ne donnera sa fille à un Benjaminite pour femme.

2. Le peuple vint à Beth-El; ils y restèrent jusqu'au soir devant Dieu; ils élevèrent la voix et pleurèrent amèrement.

3. Ils dirent : Pourquoi, Éternel, Dieu d'Israel, cela est-il arrivé en Israel qu'une tribu entière manque aujourd'hui en Israel!

4. Le lendemain le peuple se leva le matin, y bâtit un autel sur lequel il offrit des holocaustes et des sacrifices pacifiques.

5. Alors les enfans d'Israel dirent : Qui est celui d'entre toutes les tribus d'Israel qui n'est pas monté à l'assemblée de l'Éternel? [car on avait fait un grand serment contre quiconque ne monterait pas vers l'Éternel, à Mitspâ, savoir : qu'il devait mourir.]

6. Les enfans d'Israel se repentaient au sujet de Benjamin leur frère; ils dirent : une tribu entière a été retranchée d'Israel!

7. Que ferons-nous pour donner aux restans (d'entre eux) des femmes! puisque nous avons fait serment par l'Éternel de ne pas leur donner de nos filles pour femmes?

8. Ils dirent : Y a-t-il quelqu'un parmi les tribus d'Is-

אֶל־בְּנֵי בִנְיָמִן וַיָּכֹסוּ רִפְיָהָרֹב מֵעִיר מָחָם עַד־בְּהֶמָּה עַד־
כָּל־הַנִּמְצָא גַם כָּל־הָעָרִים הַנִּמְצָאוֹת שְׁלֹחַי־בָּאֵשׁ :

כא

1 וְאִישׁ יִשְׂרָאֵל נִשְׁבַּע בַּמִּצֵּפָה לֵאמֹר אִישׁ מִמֶּנּוּ לֹא יִיחַן
בָּתּוֹ לְבִנְיָמִן לְאִשָּׁה : 2 וַיָּבֹא הָעָם בֵּית־אֵל וַיִּשְׁבּוּ
שָׁם עַד־דְּעֹרָב לִפְנֵי הָאֱלֹהִים וַיִּשְׁאֲלוּ קוֹלָם וַיִּכְבּוּ בְּכֹ
גְדוֹל : 3 וַיֹּאמְרוּ לְמַת יְהוָה אֱלֹהֵי יִשְׂרָאֵל הִיחַד־
זֶאת בְּיִשְׂרָאֵל לְהַפְקֹד הַיּוֹם מִיִּשְׂרָאֵל שֶׁבֶט אֶחָד : 4
וַיְהִי מִמַּחֲדָת וַיִּשְׁכְּבוּ הָעָם וַיִּבְנוּ־שָׁם מִזְבֵּחַ וַיַּעֲלוּ עֹלוֹת
וַיִּשְׁלָמוּ : 5 וַיֹּאמְרוּ בְּנֵי יִשְׂרָאֵל מִי אֲשֶׁר לֹא־עָלָה
בִּקְהֵל מְבַל־שֶׁבֶט יִשְׂרָאֵל אֶל־יְהוָה כִּי הִשְׁבִּיעָה הַגְּדוֹלָה
הַיְּהוָה לֵאמֹר לֹא־עָלָה אֶל־יְהוָה הַמִּצֵּפָה לֵאמֹר מִתָּ
יִיחַת : 6 וַיַּנַּחֲמוּ בְּנֵי יִשְׂרָאֵל אֶל־בִּנְיָמִן אָחִיו וַיֹּאמְרוּ
נִגְרַע הַיּוֹם שֶׁבֶט אֶחָד מִיִּשְׂרָאֵל : 7 מִהֲרַג עֲשֵׂה לָהֶם
לְפֹתָרִים לְנָשִׁים וְאֶנְחֵנוּ נִשְׁבָּעֵנוּ בַּיהוָה לְכַלְתִּי תַח־לָהֶם
מִבְּנֵיהֶם לְנָשִׁים : 8 וַיֹּאמְרוּ מִי אֶחָד מִשְׁבְּטֵי יִשְׂרָאֵל
אֲשֶׁר לֹא־עָלָה אֶל־יְהוָה הַמִּצֵּפָה וְהָיָה לֹא בָא־אִישׁ אֶל־

neuf cents hommes; car Benjamin avait vingt-six mille hommes; Guiba, sept cents (voyez v. 15), total vingt-six mille sept cents; or dans les combats sont tombés vingt-cinq mille cent et six-cents ont fui (voyez le verset précédent), total vingt-cinq mille; il manque donc neuf cents hommes qui auront ainsi péri dans le massacre des villes.

Ca. XXI. 3. לִדְמֹק *De manquer*; comme Nombres, ch. 31, v. 49.

6. נִגְרַע *Du Niphal*, racine גרע *couper*.

de Benjamin furent consternés, car ils virent que le malheur les avaient atteints.

42. Ils se tournèrent devant les hommes d'Israel, vers le chemin du désert, mais le combat serra de près Benjamin, tandis que ceux des villes firent un grand carnage en lui.

43. Ils environnèrent Benjamin, l'expulsèrent de son lieu de repos; le foulèrent jusqu'à l'opposite de Guibea, vers le soleil levant.

44. Il tomba de Benjamin dix-huit mille hommes, tous ceux-là hommes vaillans.

45. Ils tournèrent (le dos) et se réfugièrent au désert, vers le rocher de Rimmône; mais les Israélites, en grappillèrent par les chemins cinq mille hommes. Ils s'attachèrent à lui jusqu'à Guidôme et en tuèrent deux mille hommes.

46. Tous ceux qui tombèrent en ce jour de Benjamin furent donc vingt-cinq mille hommes, tirant le glaive, tous hommes vaillans.

47. Six cents hommes qui avaient tourné (le dos) et qui s'étaient réfugiés au désert, vers le rocher de Rimmône, y restèrent quatre mois,

48. Mais les hommes d'Israel revinrent vers les fils de

46. את כל אלה Suppl. היו étaient; avec ce verbe את peut se trouver sans être un accusatif, voyez Gésenius (Dict. héb.), page 85.

48. כולם Totalemment; Kim'hi prend ce mot comme s'il y avait כולם, tous les individus en général. Sans doute qu'on l'a encore

בְּנִימִן כִּי רָאָה בִּרְגָלָהּ עָלָיו הָרָעָה : 42 וַיִּפְּטֹרְלָפְנִי
אִישׁ יִשְׂרָאֵל אֶל־דֶּרֶךְ הַמִּדְבָּר וְהַמִּלְחָמָה הַדִּבְקִיקָהּ וְאִשׁ
מִדְּעֵרִים מִשְׁחִיתִים אֹרְזוּ בְּחוּכֹו : 43 כִּתְּרוֹ אֶת־
בְּנִימִן הִרְדִּיפוּ מִנְחָה הִרְדִּיכוּ עַד נֶכַח הַגִּבְעָה מִמְּוֹחַד
שִׁמְשׁ : 44 וַיִּפְּלוּ מִבְּנִימִן שְׁמֹנֶה־עָשָׂר אֱלֹהֵי אִישׁ
אֶת־כָּל־אֵלֶּה אָנְשֵׁי חֵיל : 45 וַיִּפְּנוּ וַיָּנֻסוּ הַמִּדְבָּרָה
אֶל־סֹלֶע הָרָפֹן וַיַּעֲלֶהוּ בַּמִּסְלֹת חֲמֹשֶׁת אֲלָפִים אִישׁ
וַחֲדָשִׁיקוֹ אַחֲרָיו עַד־גֶּרֶם וַיָּכוּ מִמֶּנּוּ אֲלָפִים אִישׁ : 46
וַיִּדְּ כָּל־הַנָּפְלִים מִבְּנִימִן עֲשָׂרִים וַחֲמֹשֶׁה אֱלֹהֵי אִישׁ שָׂרָף
חֵדֶב בַּיָּם הַהוּא אֶת־כָּל־אֵלֶּה אָנְשֵׁי־חֵיל : 47 וַיִּפְּטֹ
וַיָּנֻסוּ הַמִּדְבָּרָה אֶל־סֹלֶע הָרָפֹן שֵׁשׁ מֵאוֹת אִישׁ וַיִּשְׁבּוּ
בַּסֹּלֶע רֶמֶן אַרְבָּעָה חֲדָשִׁים : 48 וְאִישׁ יִשְׂרָאֵל שָׁבּוּ

41. בַּד־ De retour, fit face à l'ennemi. *Se retourna*, fit face à l'ennemi. *De* retour, fit face à l'ennemi. *au Kal*; au *Niphal* trembler, être consterné.

42. *Ils tournèrent le dos.* *וַיִּפְּטֹרְלָפְנִי* *Le combat*, les combattans, l'armée. *וְאִשׁ מִדְּעֵרִים* *Et ceux des villes*; soit préposés par les Benjaminites à la garde de ces villes, soit ceux qui avaient formé l'embuscade.

43. *De* *סָד* *couronne*; ils l'entourèrent comme une couronne. Ce verset, d'un style plus élevé, paraît extrait d'un recueil poétique. *וַיִּדְּ* Ils appelèrent la poursuite sur lui dans chaque lieu sûr et de repos. *מִנְחָה* *Menou'ha* pour un nom d'endroit, comme s'il y avait *מִנְחָה*, un endroit de ce nom est mentionné I Chron., ch. 2, v. 54. *שְׁמֹנֶה עָשָׂר אֱלֹהֵי* *Dix-huit mille*, compris dans les 25100 mentionnées au verset 35.

45. *Ils (les Israélites) les gratillèrent.* *וַיַּעֲלֶהוּ* *Cinq mille*, ce qui avec les deux milles de la fin du verset et les dix-huit mille du verset 44, fait les vingt-cinq mille mentionnés au verset suivant; mais on ne parle plus des cents comptés en plus au verset 35. Peut être que dans le dernier verset on veut indiquer un nombre rond-

Guibea et l'attaque fut rude; ceux (de Benjamin) ne savaient pas que le malheur les atteignait.

35. L'Éternel battit Benjamin devant Israel; les enfans d'Israel firent tomber en ce jour de ceux de Benjamin, vingt-cinq mille cent hommes; qui tous tiraient le glaive.

36. Les fils de Benjamin avaient vu qu'ils (les Israélites) étaient battus; ceux d'Israel avaient laissé gagner du terrain à Benjamin, car ils se fiaient sur l'embuscade qu'ils avaient mise près de Guibea.

37. Ceux de l'embuscade se dépêchaient et se jetaient sur Guibea; l'embuscade s'étendait et frappait toute la ville au fil du glaive.

38. Les hommes d'Israel avaient un signe convenu avec l'embuscade; celle-ci devait faire monter une nuée considérable de fumée de la ville;

39. Quand Israel se retourna dans le combat et que Benjamin commença à faire tomber des morts parmi les Israélites, environ trente hommes; car avaient-ils dit: Ils sont certainement battus devant nous, comme dans le premier combat.

40. Alors la nuée commença à s'élever de la ville, une colonne de fumée. Benjamin regarda derrière lui, et voici toute la ville qui montait (en flammes) vers le ciel.

41. Les hommes d'Israel se retournèrent; alors ceux

עם איבוסדב *avec l'embuscade de la guerre.* Il est remarquable que le persan suive la même leçon; il a כנח שבושד — כחן — כחן De כחן s'élever; la colonne de fumée qui s'élève.

39. וידן *Quand il tourna;* quand Israel feignit de tourner le dos pour simuler la fuite. נגה Du *Niphal*, pour נגה *il est battu.*

40. כלל העיר *Toute la ville monta en flammes;* כלל de כלל.

רַגְבָּעָה עֶשְׂרֵה אֲלָפִים אִישׁ בְּחֹר מִבְּלִישְׂרָאֵל וְהַמִּלְחָמָה כְּבֹדָה הֵם לֹא יִדְעוּ בִּינְגֻעַת עֲלֵיהֶם הָרַעָה :

וַיִּגַּד יְהוָה אֶת-בְּנֵימִן וְאֶת-יִשְׂרָאֵל לְפָנֵי יִשְׂרָאֵל וַיִּשְׁחַדּוּהוּ בְנֵי

וַיִּשְׁרָאֵל בְּבָנִימָן בַּיּוֹם הַהוּא עֶשְׂרִים חֲמִשָּׁה אֶלֶף וּמֵאָה
אִישׁ כִּלְאֵהָ שְׁלֹף חֶרֶב: 36 וַיִּרְאוּ בְנֵי־בָנִימָן כִּי

וַיִּגְדַּף וַיִּהְיוּ אִישׁ־יִשְׂרָאֵל מְקוֹם לְבָנִימָן כִּי בָטְחוּ אֶל־הָאֹרֶב
וְהָאֹרֶב חָרָשׁוֹ וַיִּפְשְׁטוּ 37 עַל־הַגְּבֻעָה׃

[illegible]

לְהַעֲלֵהם מִשָּׁמַיִם הָעֵשֶׂן מִדֶּהֱעִיר׃ 39 וַיִּהְיוּ אִישׁ־
יִשְׂרָאֵל בְּמַלְחָמָה וּבְנִימָן הָחֵל לְהַכּוֹת חֵלְלִים בְּאִשׁ־יִשְׂרָאֵל׃

בְּשֵׁלֶשֶׁת יָמִים אִישׁ כִּי יֹאמְרוּ אֵלָּה נִגְזַר הוּא לְפָנֵינוּ
בְּמַלְחָמָה הָרִאשׁוֹנָה : 40 וְהַמְשָׁאֵת הַחֲלָה לְעֹלֹת

מִדְּהַעִיר עֲמֹד עֵשׂן וַיִּפֹּן בְּנִימָן אַחֲרָיו וַהֲרָה עֲלֶה כָּלִיל
וַעֲרֵר הַשְּׂמִימָה : 41 וְאִישׁ יִשְׂרָאֵל הִפֵּךְ וַיִּבְהֹל אִישׁ

Et eux, les Benjaminites, *Littéralement que la malheur touchait à eux ; que l'adversité les atteignait. C'est ici en quelque sorte le résultat du combat entre les Israélites et les Benjaminites. Ce qui suit en contient les détails.*

36. וַיִּתְּנוּ יָמָם..... *Ils donnèrent, firent place*; les Israélites simulant la retraite, firent gagner du terrain à l'embuscade pour prendre Benjamin par derrière.

37. **וַיִּשְׁתַּח** Racine **וַיִּשְׁתַּח** *se hâter*, au *Hiphil*: **וַיִּשְׁתַּח** *Il s'étendit*;
voy. ci-dessus, ch. 4, v. 6.

38. *fixer*, déterminer. *דבר* De *רבה* multiplier, à l'impératif, pour *הרבה*. *לעלות* Devant faire monter; le pronom se rapporte à ceux qui composaient l'embuscade. c'est une ellipse, comme s'il y avait *בי אחר* car ils dirent, etc. Les Sept. ont *μετὰ τοῦ ἐνδοκου ἡς πορεύης*. Ils ont lu

vant l'Éternel; ils jeûnèrent en ce jour jusqu'au soir; ils offrirent des holocaustes et des sacrifices pacifiques devant l'Éternel.

27. Les enfans d'Israel consultèrent l'Éternel, [là était en ce temps-là l'arche d'alliance de Dieu.

28. Et Pinhasse (Phinées) fils d'Éléazar, fils d'Aharône le desservait en disant : Dois-je encore sortir en bataille contre les fils de Benjamin, mon frère, ou m'abstenir ! l'Éternel répondit : Montez, car demain je le livrerai entre vos mains.

29. Israel mit une embuscade autour de Guibea.

30. Les enfans d'Israel montèrent contre les fils de Benjamin, le troisième jour, et se mirent en ordre contre Guibea, comme les précédentes fois.

31. Alors les fils de Benjamin sortirent contre le peuple; ils s'étaient éloignés de la ville et ils commençaient à frapper à mort quelques-uns du peuple, comme les précédentes fois, [dans les chemins dont l'un monte à Beth-El et l'autre à Guibea, aux champs] environ trente hommes d'Israel.

32. Les fils de Benjamin dirent : Ils sont battus devant nous, comme la première fois; mais les enfans d'Israel disaient : Fuyons, et éloignons-les de la ville, dans les chemins.

33. Tous les gens d'Israel s'étant levés de leur station, rangèrent à Bâal-Tamar; l'embuscade d'Israel quitta son lieu, la plaine de Guibea.

34. Dix mille hommes d'élite de tout Israel vinrent à

הָיָה עַד־הָעֶרֶב וַיַּעֲלוּ עֲלוֹת וּשְׁלָמִים לִפְנֵי יְהוָה : 27
וַיִּשְׁאַלּוּ בְנֵי־יִשְׂרָאֵל בַּיהוָה וְשֵׁם אֲרֹן בְּרִית הָאֱלֹהִים
בַּיָּמִים הָהֵם : 28 וַפִּינָחם בְּדֹאֲלֵעַר בְּדֹאֲחֹזַי עִמָּר
לִפְנֵי בַיָּמִים הָהֵם לֵאמֹר הָאוֹסֶף עוֹד לָצֵאת לַמִּלְחָמָה עִם־
בְּנֵי־בְנִימִן אֲחֵי אִם־אֶחָדָל וַיֹּאמֶר יְהוָה עָלוּ כִּי מָחָר אֶהְיֶנּוּ
בִּידָה : 29 וַיֵּשֶׁם יִשְׂרָאֵל אֲרָכִים אֶל־הַגְּבֻעָה סָבִיב :
30 וַיַּעֲלוּ בְנֵי־יִשְׂרָאֵל אֶל־בְּנֵי בְנִימִן בַּיּוֹם הַשְּׁלִישִׁי
וַיַּעֲרְבוּ אֶל־הַגְּבֻעָה בַּפֶּעַם בַּפֶּעַם : 31 וַיֵּצֵאוּ בְנֵי־
בְנִימִן לִקְרֹאת רָעָם הַנִּתְּחִי מִדֹּהֶעִיר וַיַּחֲלוּ לַחֲסֹת מִרָעָם
חֲלָלִים בַּפֶּעַם וּבַפֶּעַם בַּמַּסְלֹת אֲשֶׁר אָחַז עָלֶיהָ בֵּית־אֵל
וְאַחֲרַי גְּבֻעָה בַשָּׂדֶה כְּשֹׁלֵשִׁים אִישׁ בִּישְׂרָאֵל : 32
וַיֹּאמְרוּ בְנֵי בְנִימִן נִגְפִים הֵם לִפְנֵינוּ כְּבָרֵאשֶׁנָּה וּבְנֵי יִשְׂרָאֵל
אָמְרוּ נִגְסָה וְנִרְקָנָהּ מִדֹּהֶעִיר אֶל־הַמַּסְלֹת : 33
וְכָל־אִישׁ יִשְׂרָאֵל קָמוּ מִמָּקוֹמוֹ וַיַּעֲרְבוּ בְּבָעַל הָמָר וְאֲרָב
יִשְׂרָאֵל מִנֶּחָ מִמָּקוֹמוֹ מִפְּעֻר־גִּבְעָה : 34 וַיָּבֹאוּ מִנֶּחָ

27. וְשֵׁם *Là*, à Beth-El, dont il est question au verset 18.

28. *Et Pin'hasse* (Phinéas). Ceci prouve que l'événement dont il est ici question est peu éloigné du temps de Josué, et ne se trouve pas ici à sa place.

30. *Ils disposèrent*, suppl. une bataille. *Comme une fois, en une fois*, comme précédemment, comme chaque fois.

31. *Hophal*, de *נָחַץ* arracher, couper; ils furent comme coupés de la ville, étant attirés dehors par l'ennemi qui lui barra la retraite.

33. *Sortit*; racine *גָּחַ*—*גָּחַ* partir. Voyez Ezéchiel, ch. 32, v. 2; Ps. 22, v. 10. *Lieu découvert*, de *נָחַץ* découvrir; Chaldéen *מְבוּשָׁר* de la plaine.

34. *Et le combat fut rude*; c'est ici le tableau de l'attaque acharnée qui coûta la vie à presque tous les Benjaminites.

quatre cent mille hommes tirant le glaive; tous ceux-ci hommes de guerre.

18. Ils se levèrent, montèrent à Beth-El et consultèrent Dieu, et les enfans d'Israel dirent : Qui d'entre nous montera le premier à la guerre contre les fils de Benjamin ! L'Éternel répondit : Iehouda, le premier.

19. Les enfans d'Israel se levèrent le matin et campèrent près de Guibea.

20. Les hommes d'Israel sortirent à la guerre contre Benjamin, et les hommes d'Israel se rangèrent en bataille contre lui à Guibea.

21. Les fils de Benjamin sortirent de Guibea et mirent par terre, en ce jour, vingt-deux mille hommes d'Israel.

22. Mais le peuple reprit courage; ceux d'Israel se rangèrent de nouveau en bataille, à l'endroit où ils s'étaient placés le premier jour.

23. Les enfans d'Israel montèrent et pleurèrent devant l'Éternel, jusqu'au soir, et ils consultèrent l'Éternel, en disant : dois-je continuer d'avancer à l'attaque contre les fils de Benjamin, mon frère ! l'Éternel répondit : montez contre lui.

24. Les enfans d'Israel s'approchèrent des fils de Benjamin, le second jour.

25. Benjamin sortit contre eux de Guibea, le second jour, et ils mirent encore dix-huit mille hommes par terre, parmi les Israélites, qui tous tiraient le glaive.

26. Tous les enfans d'Israel et tous le peuple montèrent et vinrent à Beth-El; ils pleurèrent et y restèrent de-

אִישׁ שֶׁלֹּף חֶרֶב כָּלִיזָה אִישׁ מִלְחָמָה : 18 וַיִּקְמוּ
וַיַּעֲלוּ בֵּית־אֵל וַיִּשְׁאֲלוּ בְּאֱלֹהִים וַיֹּאמְרוּ בְּנֵי יִשְׂרָאֵל מִי
יַעֲלֶה־לָּנוּ בַּחֲמָלָה לְמִלְחָמָה עִם־בְּנֵי כְּנִיזָן וַיֹּאמֶר יְהוָה
יְהוֹדָה בַּחֲמָלָה : 19 וַיָּקֻמוּ בְּנֵי־יִשְׂרָאֵל בְּבֹקֶר וַיַּחֲנוּ
עַל־הַגְּבֵעָה : 20 וַיֵּצֵא אִישׁ יִשְׂרָאֵל לְמִלְחָמָה עִם־
כְּנִיזָן וַיַּעֲרֹכוּ אִתָּם אִישׁ־יִשְׂרָאֵל מִלְחָמָה אֶל־הַגְּבֵעָה :
21 וַיֵּצֵאוּ בְּנֵי־כְּנִיזָן מִן־הַגְּבֵעָה וַיִּשְׁחָדּוּ כִּי־יִשְׂרָאֵל בָּיִם
הַזֶּה הוּא שְׁנַיִם וְעֶשְׂרִים אֶלֶף אִישׁ אֶרֶץ־ : 22 וַיִּתְחַזַּק
הָעָם אִישׁ יִשְׂרָאֵל וַיִּסְפֹּף לַעֲרֹךְ מִלְחָמָה בַּמָּקוֹם אֲשֶׁר
עָרְכוּ־שָׁם בָּיִם הָרִאשׁוֹן : 23 וַיַּעֲלוּ בְּנֵי־יִשְׂרָאֵל
וַיִּכְּבוּ לַפְּגִיר־יְהוֹדָה עַד־הָעֶרֶב וַיִּשְׁאֲלוּ בִּיהוָה לֵאמֹר הָאוֹסִיף
לִגְשָׁתָה לְמִלְחָמָה עִם־בְּנֵי כְּנִיזָן אֲחִי וַיֹּאמֶר יְהוָה עָלָיו אֲלֹהֵי :
24 וַיִּקְרְבוּ בְּנֵי־יִשְׂרָאֵל אֶל־בְּנֵי כְּנִיזָן בָּיִם הַשֵּׁנִי : 25
וַיֵּצֵא כְּנִיזָן לִקְרָאתָם מִן־הַגְּבֵעָה בָּיִם הַשֵּׁנִי וַיִּשְׁחָדּוּ
בְּבְנֵי יִשְׂרָאֵל עוֹד שְׁכֵנֹתָ עֹשֶׂר אֶלֶף אִישׁ אֶרֶץ־ כָּל־אֶרֶץ
שֶׁלֹּפִי חֶרֶב : 26 וַיַּעֲלוּ כָל־בְּנֵי יִשְׂרָאֵל וּכְלִד־עָם
וַיִּכְּאוּ בֵּית־אֵל וַיִּכְּבוּ וַיִּשְׁבּוּ שָׁם לִפְנֵי יְהוָה וַיִּצְוּ בָּיִם־

17. *Lançant la fronde.* Et ne le manque pas. Il y en a qui prennent cette expression à la lettre; ils se fondent sur les exemples fournis par l'histoire de la grande adresse; suite d'un exercice fréquemment répété depuis l'enfance.

18. *Beth-El.* De même les Septante. La Vulgate ne regarde pas ces mots comme formant un nom propre; elle traduit *in domum Dei*, et elle ajoute *hoc est, in Silo*.

21. *A terre;* les commentateurs ont cherché à mettre d'accord cette défaite avec la réponse donnée aux Israélites; voyez verset 18.

10. Nous prendrons dix hommes sur cent, dans toutes les tribus d'Israel; cent sur mille; mille sur dix mille, pour qu'ils prennent de la provision pour le peuple, afin qu'à leur arrivée à Guébea de Benjamin, ils agissent selon toute l'infamie qui a été commise en Israel.

11. Ainsi tous les hommes d'Israel s'assemblèrent contre la ville, unis comme un seul homme.

12. Les tribus d'Israel envoyèrent des hommes dans toutes les familles de Benjamin, pour dire: Quelle est cette méchante action qui s'est commise parmi vous?

13. Et maintenant livrez ces hommes, enfans du désordre, qui sont à Guibea, afin que nous les fassions mourir et que nous ôtions le mal d'Israel. Mais les fils de Benjamin ne voulurent pas écouter la voix de leurs frères, les enfans d'Israel.

14. Et les fils de Benjamin se réunirent des villes à Guibea pour sortir en bataille contre les enfans d'Israel.

15. Les enfans de Benjamin de ces villes furent comptés en ce jour, vingt-six mille hommes, tirant le glaive, sans les habitans de Guibea, qui furent comptés, sept cents hommes d'élite.

16. De tout ce peuple (il y avait) sept cents hommes d'élite ayant la main droite embarrassée; tous ceux-là lançaient une pierre à un cheveu près et ne manquaient pas.

17. Les hommes d'Israel furent comptés sans Benjamin:

15. *וְיָשִׁים וְשֵׁשֶׁת אֲלָפִים* *Vingt-six mille.* Les Septante ont *vingt-trois mille*, et la Vulgate porte *vingt mille*.

16. *יָמֵן* *Ambidextre.* Voyez ci-dessus, ch. 3, v. 15.

10 וּלְקַחְנִי עֲשֵׂהָ אֲנָשִׁים לְמֵאָה לְכָל שָׁבָטִי יִשְׂרָאֵל
וּמֵאָה לְאַלְפֵי וְאַלְפֵי לְרִבְבֵּה לְקַח צִדָּה לְעַם לְעֹשֶׂת
לְבוֹאֵם לְגִבֵּעַ בְּנֵימָן כְּכֹל־הַנִּבְלָה אֲשֶׁר עָשָׂה בִּישְׂרָאֵל :
11 וַיֹּאסֶף כָּל־אִישׁ יִשְׂרָאֵל אֶל־הָעִיר כְּאִישׁ אֶחָד
חֲבֵרִים : 12 וַיִּשְׁלְחוּ שָׁבָטִי יִשְׂרָאֵל אֲנָשִׁים בְּכָל־שָׁבָט
בְּנֵימָן לֵאמֹר מָה הָרָעָה הַזֹּאת אֲשֶׁר נִהְיִיתָ בָּכֶם : 13
וְעַתָּה חֲנוּ אֶת־הָאֲנָשִׁים בְּנִיכָל־יָעַל אֲשֶׁר בִּגְבָעָה וּבְמִיתָם
וּבְעֵרָה רָעָה מִיִּשְׂרָאֵל וְלֹא אָבוּ : 14 בְּנֵימָן לִשְׁמֹעַ בְּקוֹל
אֲחֵיהֶם בְּנֵי־יִשְׂרָאֵל :

14 וַיֹּאסֶפוּ בְנֵי־בְנֵימָן מִן־הָעִירִים הַגְּבָעָה לִצְאת
לְמַלְחָמָה עִם־בְּנֵי יִשְׂרָאֵל : 15 וַיִּתְּפְקְדוּ בְנֵי בְנֵימָן
בַּיּוֹם הַהוּא מִן־הָעִירִים עֲשָׂרִים וְשֵׁשׁ אֲלָפֵי אִישׁ שְׁלֹף חֶרֶב
לְבָד מִיֹּשְׁבֵי הַגְּבָעָה הִתְּפַקְדוּ שִׁבְעַת מֵאוֹת אִישׁ בַּחֹדֶר 16
מִכָּל וְהָעָם הָיָה שִׁבְעַת מֵאוֹת אִישׁ בַּחֹדֶר אֶמֶר יִדְיָמִינוּ
כְּלִיזָה קָלָע בְּאֵבֶן אֶל־הַשְׂעָרָה וְלֹא נִחְסָא : 17
וְאִישׁ יִשְׂרָאֵל הִתְּפַקְדוּ לְבָד מִבְּנֵימָן אַרְבַּע מֵאוֹת אֲלָף

dente, et qui se rapporte à *עִירָה* ; les chefs dirent : *בְּנֵי יִשְׂרָאֵל en-*
fans d'Israel ! parlez, racontez comment cela s'est passé.

9. *עֲלֶיהָ בְּגֹדֶל* Contre elle, suppl. montons par la voie du sort.

10. *לְגִבֵּעַ A Guibea* ; c'est ainsi que ce mot se trouve aussi au v. 33.
indiquons, dirent-ils, ceux qui doivent faire partie de l'expédition.
C'est dans ce sens que traduisent les Septante.

11. *חֲבֵרִים Camarades*, de *חָבַר* être lié, attaché. On appelle dans le
langage des rabbins *חָבַר 'Habber*, le premier degré de la hiérarchie
rabbinique, celle qui peut conduire au rabbinat.

12. *שִׁבְטֵי* Signifie famille de la tribu ; les Septante ont *ἐκ τῆς*
τρίβης, dans toute la tribu ; de même la Vulgate.

13. *בְּנֵימָן* Le Keri porte *בְּנֵימָן* les enfans de Benjamin.

1. Tous les enfans d'Israel sortirent, et toute l'assemblée se réunit, comme un seul homme, de Dane jusqu'à Beer-Scheba et jusqu'au pays de Guilâd, vers l'Eternel, à Mitspâ.

2. Les chefs de tout le peuple, toutes les tribus d'Israel se placèrent dans l'assemblée du peuple de Dieu, quatre cent mille hommes de pied, tirant le glaive.

3. [Les fils de Benjamin apprirent que les enfans d'Israel étaient montés à Mitspâ]; Les enfans d'Israel dirent : Parlez, comment cette mauvaise action est-elle arrivée !

4. Le Lévite, mari de la femme tuée répondit et dit : je suis arrivé à Guibea de la tribu de Benjamin, moi et ma concubine, pour passer la nuit.

5. Les habitans de Guibea se sont levés contre moi et ont environné de nuit la maison contre moi ; ils ont eu l'intention de me tuer, et ont fait tellement violence à ma concubine qu'elle en mourut.

6. J'ai saisi ma concubine, je l'ai découpée, et j'en ai fait l'envoi dans tout le territoire de la possession d'Israel ; car ils ont commis une action honteuse et une infamie en Israel.

7. Vous voici, tous enfans d'Israel, prenez un parti et un conseil ici.

8. Tout le peuple se leva comme un seul homme en disant : Personne (d'entre nous) n'ira à sa tente, ni ne retournera à sa maison.

9. Et maintenant voici ce que nous ferons à Guibea : (tirons) contre elle le sort.

1 וַיֵּצְאוּ כָל־בְּנֵי יִשְׂרָאֵל וַחֲקָדָל הַעֲדָה כָּאִישׁ אַחֵד
 לְמִקְדָּן וְעַד־בְּאֵר שִׁבְעָה וַאֲרֹץ רַגְלָעַד אֶל־יְהוָה הַמִּצְפָּה :
 2 וַיִּתְּצוּכוּ פֶטֶר כָּל־הָעָם כָּל שְׁבִטֵי יִשְׂרָאֵל בְּחֶדָל
 עִם הָאֲדָמִים אַרְבַּע מֵאוֹת אֵלֶּף אִישׁ רִגְלֵי שְׁלֹף חֶרֶב :
 3 וַיִּשְׁמְעוּ בְּנֵי בְנִימִן כִּי־עָלוּ בְנֵי־יִשְׂרָאֵל הַמִּצְפָּה וַיֹּאמְרוּ
 בְּנֵי יִשְׂרָאֵל דַּבְּרוּ אִיכָה נִדְוִיתָה הָרָעָה הַזֹּאת : 4
 וַיֵּצֵן הָאִישׁ הַזֶּה אִישׁ הָאִשָּׁה הַמִּרְצָחָה וַיֹּאמֶר הַגְּבֻעָתָה
 אֲשֶׁר לְבְנִימִן בָּאֵתִי אֲנִי וּפִילִגְשִׁי לָדוֹן : 5 וַיָּקֻמוּ
 עָלָיו בְּעַלֵּי הַגְּבֻעָה וַיִּסְבּוּ עָלָיו אֶת־הַבֵּית לַיְלָה אִחָד וַפֹּטוּ
 רֹהֲגִים וַאֲחַת־פִּילִגְשִׁי עֵנִי וַחֲמֹר : 6 וַאֲחָז בְּפִילִגְשִׁי
 וַאֲנַתְחָה וַאֲשִׁיחָה בְּכַר־שֹׂדֶה נַחֲלֵת יִשְׂרָאֵל כִּי עָשׂוּ
 זִמָּה וַגְּבֻלָּה בְּיִשְׂרָאֵל : 7 הִנֵּה כָלְכֶם בְּנֵי יִשְׂרָאֵל הָבּוּ
 לָכֶם דָּבָר וַעֲצֹה הָלָם : 8 וַיָּקֻמוּ כָל־הָעָם כָּאִישׁ
 אַחֵד לֹא־אָמַד לֹא נִלְחָה אִישׁ לְאֶחָדוֹ וְלֹא נָסֹר אִישׁ לְבִירֹתוֹ :
 9 וַעֲתָה יְהִי הַדָּבָר אֲשֶׁר גַּעֲשֶׂה לַגְּבֻעָה עָלֶיהָ בְּגִזְרֵל :

30. וזה *Il arrivera*. Ainsi pensa ou dit le lévite. שימו *Mettez*, suppléé רב *cœur*; pensez à cela. יצו *Racine* יצו *consulter*.

Ch. XX. 1. רכצפה *à Mitspâ*. Il y avait plusieurs villes de ce nom; voyez Josué, ch. 15, v. 38. Celle dont il s'agit ici était située entre les limites de la tribu de Binjamen et de celle de Juda.

2. פטר — *Angle*; Ps. 118, v. 22, c'est une épithète pour désigner les grands de la nation, qui sont comme les pierres angulaires.

3. ושמעו *Ils entendirent*; c'est jusqu'à ויאמרו une phrase inci-

amenerai dehors, faites-leur violence et agissez avec elles comme il semblera bon à vos yeux; mais sur cet homme-là ne commettez pas cette action infâme.

25. Mais les hommes ne voulurent pas l'écouter; alors l'homme (étranger) saisit sa concubine, et la leur amena dehors, et ils la connurent, et abusèrent d'elle toute la nuit jusqu'au matin, puis ils la renvoyèrent quand l'aube du jour se leva.

26. La femme revint comme le jour approchait, et étant tombée à l'entrée de la maison de l'homme où était son maître, (elle y resta) jusqu'au jour.

27. Son maître se leva le matin, et ayant ouvert la porte de la maison, il sortit pour continuer son chemin; et voilà que la femme, sa concubine, était étendue à l'entrée de la maison, et les mains sur le seuil.

28. Il lui dit : Lève-toi et allons-nous en; pas de réponse; alors il la chargea sur un âne; puis cet homme se leva et partit pour son endroit.

29. Il vint en sa maison, prit un couteau, saisit sa concubine, la découpa d'après ses os, en douze parts et les envoya dans tous les districts d'Israel.

30. Il arriva que quiconque vit (cela) dit : Pareille chose n'est arrivée et ne s'est vue depuis que les enfans d'Israel sont montés du pays d'Egypte jusqu'à ce jour; prenez-le à cœur, consultez, et prononcez.

rement expliqué dans le verset suivant. On a dû remarquer dans ce chapitre, ainsi que dans le précédent des idées et des expressions peu fréquentes dans le texte de la Bible, et tout porte à croire que ce sont des fragmens d'un recueil qui ne nous est pas parvenu.

בְּיוֹם הַכְּתוּלָה וּפְלִגְשָׁהּוּ אֶרְצִיאתָהּ נָא אִתָּחֶם וְעָנִי אִתָּחֶם
 וַעֲשֵׂה לָהֶם הַטּוֹב בְּעֵינֵיכֶם וְלֹאִישׁ הוּא לֹא רָעֵשׁוּ דָּבָר
 הַנִּבְלָה הַזֹּאת : 25 וְלֹא־אָבִי הָאֲנָשִׁים לְשֹׁמֵעַ לוֹ וַיַּחֲזֹק
 הָאִישׁ בְּפִלְגְּשׁוֹ וַיֵּצֵא אִתָּהֶם הַחוּץ וַיִּדְעוּ אוֹתָהּ וַיַּחְעֲלֹלוּ
 בָּהּ כָּל־הַלַּיְלָה עַד־הַבֹּקֶר וַיִּשְׁלַחֶהּ בַּעֲלוֹת הַשָּׁחַר :
 26 וַתָּבֹא הָאִשָּׁה לַפְּנוֹת הַבֹּקֶר וַתִּפֹּל פָּתַח בֵּית־
 הָאִישׁ אֲשֶׁר־אֶרְצִינָה שָׁם עַד־הָאֹר : 27 וַיָּקָם אֶרְצִינָה
 בַּבֹּקֶר וַיִּפְתַּח דְּלָחוֹת הַבַּיִת וַיֵּצֵא לִלְכַת לְדַרְכּוֹ וְהִנֵּה
 הָאִשָּׁה פִּלְגְּשׁוֹ נִפְלָת פָּתַח הַבַּיִת וַיִּדְּהָ עַל־הַסֶּף : 28
 וַיֹּאמֶר אֵלֶיהָ קוּמִי וְנִלְכְּדִי וְאֵין עִנָּה וַיִּקְחֶהּ עַל־הַחֲמֹר
 וַיָּקָם הָאִישׁ וַיֵּלֶךְ לְמִקְמוֹ : 29 וַיָּבֹא אֶל־בֵּיתוֹ
 וַיִּקַּח אֶת־הַפְּאִכְלָה וַיַּחֲזֹק בְּפִלְגְּשׁוֹ וַיַּנְחִיחָהּ לַעֲצֻמֶיהָ
 לְשָׁנִים עֶשֶׂר נַחֲמִים וַיִּשְׁלַחָהּ בְּכָל־גִּבּוֹל יִשְׂרָאֵל : 30
 וְהִנֵּה כָל־הָרָאָה וַאֲמַר לֹא־נִהְיִיתִי וְלֹא־נִרְאִיתִי כָּזֹאת
 רַמְיָם עָלוּת בְּנִי־יִשְׂרָאֵל מֵאֶרֶץ מִצְרַיִם עַד הַיּוֹם הַזֶּה
 שִׁמְרִי־לָכֶם עֲלֶיהָ עֲצוֹ וְדַבְּרוּ :

24. Pour *אִתָּחֶם* ; ces anomalies se rencontrent quelquefois dans la Bible ; voy. Exode, ch. 1, v. 21.

25. De *עָלָה*, qui, entre autres, signifie *abuser* et peut ici exprimer une débauche excessive, une lubricité effrénée.

29. *אֶרְצִינָה* Son maître, son mari ; c'est le langage asiatique.

27. *דָּקִי* Le seuil. La brutalité exercée sur elle et la fraîcheur du matin la firent mourir.

29. *דָּמָאָה* Couteau ; instrument avec lequel on mange (de *אָכַל*) voyez Genèse, ch. 22, v. 6, 10. *מִרְחָם* — *מִרְחָם* Morceau de chair ; voy. Exode, ch. 29, v. 17 ; Lévitique, ch. 1, v. 6. On a voulu voir dans cet envoi une espèce d'anathème, et le comparer à ce qui est raconté I Sam., ch. 11, v. 7 ; cependant le but de cet envoi est clai-

d'Ephraïme, et il demeurait à Guibea ; mais les gens de cet endroit étaient Benjaminites.

17. Levant les yeux, il vit l'homme voyageur, assis sur la place de la ville ; alors le vieillard dit : Où va-tu et d'où viens-tu ?

18. Celui-là lui répondit : Nous passons de Beth-Leheme-Iehouda, vers les extrémités de la montagne d'Ephraïme, d'où je suis ; j'étais allé jusqu'à Beth-Leheme-Iehouda, mais je vais (maintenant) à la maison de Dieu, et personne ne me reçoit chez lui.

19. Cependant nous avons de la paille et du fourrage pour nos ânes, j'ai aussi du pain et du vin pour moi, pour ta servante et pour le garçon qui sont avec ton serviteur ; nous ne manquons de rien.

20. Le vieillard dit : Que la paix soit avec toi : au contraire, ce qui te manque c'est à moi (à le fournir) ; seulement ne passe point la nuit sur la place.

21. Il le fit entrer dans sa maison, donna du fourrage aux ânes ; ils lavèrent leurs pieds, mangèrent et burent.

22. Pendant qu'ils se réjouissaient, voilà que les gens de la ville, gens de désordre, entourèrent la maison, en heurtant à la porte, et dirent au vieillard, maître de la maison : Fais sortir l'homme qui est venu dans ta maison, pour que nous le reconnaissons.

23. L'homme, le maître de la maison, sortit, et leur dit : Non, mes frères, ne faites point de mal, je vous prie ; après que cet homme-là est venu dans ma maison, ne commettez pas cette infamie-là.

24. Voici ma fille, vierge, et sa concubine, je vous les

מִהָרִ אֶפְרַיִם וְהָאֲנִי בְּגִבְעָה וְאֲנִי הַמָּקוֹם בְּנֵי יִמִּינִי :
 17 וַיֵּשֶׁא עֵינָיו וַיֵּרָא אֶת־הָאִישׁ הָאֵלֶּה בְּרוּחַ הַיְּעִיר
 וַיֹּאמֶר הָאִישׁ הַזֶּה קֵץ אֵנָה רִלָּה וּמֵאַיִן תָּבוֹא : 18
 וַיֹּאמֶר אֵלָיו עֲבָרִים אֲנִי מִבֵּית לָחֶם יְהוּדָה עַד־יִדְכָּרְתִּי
 הַר־אֶפְרַיִם מִשָּׁם אָנֹכִי וְאֵלֶּה עַד־בֵּית לָחֶם יְהוּדָה וְאֵת
 בֵּית יְהוּדָה אֲנִי הֵלָּה וְאַיִן אִישׁ מֵאַפָּף אוֹתִי הַבֵּיתָה :
 19 וְגַם־תִּכְנֶן גַּם־מִסְפּוֹת יֵשׁ לַחֲמוּרֵינוּ וְגַם לָחֶם וַיֵּן יֵשׁ
 לִי וְלִאֲמָתָהּ וְלִנְעָר עַם־עַבְדֶּיהָ אֵין מַחֲסוֹר כָּל־דָּבָר :
 20 וַיֹּאמֶר הָאִישׁ הַזֶּה קֵץ שָׁלוֹם לָךְ רַק כָּל־מַחֲסוּרָה עָלֶי
 רַק בְּרוּחַ אֱלֹהִימָן : 21 וַיָּבִיאוּהוּ לְבֵיתוֹ וַיִּבְלוּ
 לַחֲמוּרִים וַיִּרְחֲצוּ רַגְלֵיהֶם וַיֹּאכְלוּ וַיִּשְׁתּוּ : 22 הַמָּוֶה
 מִיִּטְיָבִים אֶת־לֶבָם וְהִנֵּה אֲנִשִּׁי הַיְּעִיר אֲנִשִּׁי כְּנִי־כָל־עַל
 נִסְבוּ אֶת־הַבֵּית מְחַדְפָּקִים עַל־הַדָּלֶת וַיֹּאמְרוּ אֶת־הָאִישׁ
 כָּעַל הַבֵּית הַזֶּה קֵץ לֵאמֹר הוֹצֵא אֶת־הָאִישׁ אֲשֶׁר־בָּא אֵלֶי
 בֵּיתָה וְנִדְעֵנּוּ : 23 וַיָּצֵא אֱלֹהִים הָאִישׁ כָּעַל הַבֵּית
 וַיֹּאמֶר אֱלֹהִים אֶל־אִתּוֹ אֱלֹהֵרְעִי נָא אַחֲרֵי אֲשֶׁר־בָּא הָאִישׁ
 הַזֶּה אֶל־בֵּיתִי אֱלֹהֵי־עַשׂוֹ אֶת־הַנְּבִלָּה הַזֹּאת : 24 הִנֵּה

17. *Voyageur*; voyez Job, ch. 31, v. 32, celui qui parcourt la route (אדח).

18. בית ידח *Maison de Dieu*; c'est Schilo (Silo), situé dans le partage d'Ephraïme et où se trouvait le tabernacle; voy. Jos., ch. 18, v. 1.

20. Pour תָּן fut. apocop. in pausā; voy. Job, ch. 17, v. 2.

21. On donna le fourrage de בָּל מֶלֶךְ; de là בָּלֵל un mélange, la nourriture des animaux était mêlée d'orge et d'avoine. Septante καὶ τόνοι ἰσοῖσι, il fit de la place; ils ont lu תָּן.

22. Frappaient; voyez Cant. des Cant., ch. 5, v. 2. Pour que nous le connaissions, euphémisme pour une action infâme; voy. Gen., ch. 19, v. 5.

ils tardèrent jusqu'au déclin du jour, et ils mangèrent ensemble.

9. L'homme se leva pour partir, lui, sa concubine et son serviteur; (alors) son beau-père, père de la jeune fille, lui dit : Voici maintenant, le jour baisse, il se fait tard, passez donc la nuit; voici, le jour finit, passe la nuit ici, et que ton cœur se réjouisse; demain matin, vous vous mettez en route et tu iras à ta tente.

10. Mais l'homme ne voulut pas y passer la nuit; il se leva, partit et vint jusque vers Iebousse, qui est Ierouschalaïme (Jérusalem); il avait avec lui une paire d'ânes embâtés; sa concubine fut (aussi) avec lui.

11. Ils furent près de Iebousse, et le jour avait fortement baissé, alors le serviteur dit à son maître : Allons, détournons-nous donc vers cette ville Iebousséenne et passons-y la nuit.

12. Son maître lui répondit : ne nous détournons pas vers une ville qui n'appartient point aux enfans d'Israël, mais avançons jusqu'à Guibea.

13. Il dit à son serviteur : Allons, approchons-nous de l'un de ces endroits, et passons la nuit à Guibea ou à Râmâ.

14. Ils avancèrent et marchèrent, et le soleil se coucha quand ils furent près de Guibea, appartenant à Binjamin.

15. Ils s'y détournèrent pour aller passer la nuit à Guibea. Il arriva et demeura sur la place de la ville; personne ne les reçut chez soi pour passer la nuit.

16. Et voici qu'un vieillard vint le soir de son ouvrage, des champs; cet homme était de la montagne

הַיּוֹם וַיֹּאכְלוּ שְׁנֵיהֶם : 9 וַיָּקָם הָאִישׁ לָלֶכֶת וְהָאִשָּׁה וַפִּילְגָּשׁוֹ וְגַעַר וַיֹּאמֶר לוֹ חָתָנִי אָבִי רַחֵם עָלֶיךָ הִנֵּה-נָא רַחֵם הַיּוֹם לְעֶרֶב לִינִי-נָא הִנֵּה חֲמֹת הַיּוֹם לִי פֹה וַיִּיטֹב לְבָבָהּ וְהַשְׁכֵּתָם מִתּוֹךְ לְדֶרֶכְכֶם וְהִלַּכְתָּ לְאַחֶיךָ : 10 וַיֹּאמְרָה הָאִשָּׁה לָלֶיךָ וַיָּקָם וַיֵּלֶךְ וַיָּבֹא עַד-נֶחֱבִי וְכֹס הָיָה יְרוּשָׁלַם וַעֲפֹ צֶמֶד חֲמֹרִים חֲבוּשִׁים וַפִּילְגָּשׁוֹ עִפּוֹ : 11 הָיָה עִם-יָבוֹם וְהַיּוֹם יָד מָאֹד וַיֹּאמֶר רַחֵם עָלֶיךָ אֶל-אֲדָנֶיךָ לְכֹה-נָא וְנִסְרִיחַ אֶל-עִיר־הַיָּבוֹם הַזֹּאת וְנִלְכֵן בָּהּ : 12 וַיֹּאמֶר אֵלָיו אֲדָנֶיךָ לֹא נִסְרִיחַ אֶל-עִיר נָכְרִי אֲשֶׁר לֹא-מִבְנֵי יִשְׂרָאֵל הִנֵּה וְעִבְרָנוּ עַד-גְּבֻעָה : 13 וַיֹּאמֶר לָנָעַר לָךְ וְנִקְרָבָה בְּאֶחָד רֵמְלֵמוֹת וְלָנוּ בְּגֻבְעָה אִם בְּרֵמָה : 14 וַיַּעֲבִדוּ וַיֵּלְכוּ וַיָּבֹאוּ לָהֶם הַשֶּׁמֶשׁ אֲצֶל הַגְּבֻעָה אֲשֶׁר לְבִנְיָמִן : 15 וַיִּסְרוּ שָׁם לְבֹא לָלֶיךָ בְּגֻבְעָה וַיָּבֹא וַיֵּשֶׁב בְּרֵחֶב הָעִיר וְאִין אִישׁ מֵאַפְקֵי-אַחֶם הַבֵּיתָה לָלֶיךָ : 16 וְהִנֵּה אִישׁ זָקֵן בָּא מִזֶּם עֲשָׂהוּ מִדְּחֻשָּׁה בְּעָרֵב וְהָאִישׁ

11. Pour דָּ, le jour était descendu; comme תַּעֲרָה pour תַּעֲרָה II Sam., ch. 22, v. 41.

12. Ville d'un étranger et non ville étrangère, car il faudrait alors עִיר נְכֹרִי, parce que עִיר est du féminin.

13. Comme לָכֵה allons; voy. Nombres, ch. 23, v. 13. הָלַכְנוּ Pour פָּסַדְנוּ la nuit.

alla d'auprès de lui à la maison de son père, à Beth-Le-heme-Iehouda; elle y fut un an (et) quatre mois.

3. Son mari se leva et alla après elle pour parler à son cœur et la ramener. Son serviteur était avec lui ainsi qu'une paire d'ânes. Elle l'introduisit dans la maison de son père, et quand le père de la jeune fille le vit, il vint (tout) joyeux à sa rencontre.

4. Son beau-père, père de la jeune fille, le retint, et il resta trois jours avec lui; ils mangèrent, burent et y passèrent la nuit.

5. Et le quatrième jour ils se levèrent le matin; et il se disposait à partir, quand le père de la jeune fille dit à son gendre: Fortifie ton cœur par un morceau de pain, ensuite vous partirez.

6. Ils s'assirent, et tous les deux mangèrent ensemble et burent; le père de la jeune fille dit au mari: Consens donc à passer la nuit et que ton cœur se réjouisse.

7. Et lorsque cet homme se leva pour partir, son beau-père le pressa (de rester), et il passa encore la nuit.

8. Il se leva le matin du cinquième jour pour partir; le père de la jeune fille dit: Fortifie donc ton cœur, et

a fréquemment dans la Bible; voyez Lévitique, ch. 25, v. 29; ce serait un an et quatre mois, on pourrait traduire aussi *ימים* *quelque temps*, savoir *ארבעה חדשים* *quatre mois*. C'est dans ce sens que traduisent les Septante.

3. *והשיב* Au masculin, pour le ramener, se rapporte à *לב* cœur; selon le Keri, il faut lire *והשיבה* pour la ramener.

5. *פז לחם* — *פז* Morceau, de *פצר* briser; voy. Lévit., ch. 2, v. 6. *פז* Se dit d'un morceau de pain, et se trouve même sans être suivi de *לחם*; voy. Job, ch. 31, v. 17. Ps. 147, v. 17, il se dit de la glace: *בשר'ך קרח נהיה*.

אָבִיהָ אֶל־בֵּית לָחֶם יִדְּוָהּ וַהֲדִישָׁם יָמִים אַרְבָּעָה
 חֳדָשִׁים : 3 וַיָּקָם אִשָּׁה וַיֵּלֶךְ אַחֲרֶיהָ לְדָבָר עַל־לֶבָהּ
 לְהוֹשִׁיבָו וְגַ עָרָו עִמּוֹ וַעֲמַד חֲמָדִים וַתְּבִיאֵהוּ בֵּית אָבִיהָ
 וַיֵּרְאוּ אָבִי הָעַרְהָ וַיִּשְׂמַח לִקְרָאתָּהּ : 4 וַיַּחֲזִקְכָּו
 חֲתָנוּ אָבִי הָעַרְהָ וַיֵּשֶׁב אִתּוֹ שְׁלֹשָׁה יָמִים וַיֹּאכְלוּ וַיִּשְׂתּוּ
 וַיֵּלִינוּ שָׁם : 5 וַיָּדֻוּ בַּיּוֹם הַרְבִּיעִי וַיִּשְׁכְּמוּ בִּבְקָר
 וַיָּקָם לָלֶכֶת וַיֹּאמֶר אָבִי הָעַרְהָ אֶל־חֲתָנִי סַעֲד לִבָּהּ פֶּתַח
 לָחֶם וְאַחֲרֵי הַלֵּכִי : 6 וַיִּשְׁכְּבוּ וַיֹּאכְלוּ שְׁנֵיהֶם יַחְדָּו
 וַיִּשְׁתּוּ וַיֹּאמֶר אָבִי הָעַרְהָ אֶל־הָאִישׁ הַזֶּה לֵאמֹר וְלֹא וַיִּמָּט
 לִבָּהּ : 7 וַיָּקָם הָאִישׁ לָלֶכֶת וַיַּפְצִירְכֶּם חֲתָנִי וַיִּשָּׁב
 וַיֵּלֶן שָׁם : 8 וַיִּשְׁכְּם בִּבְקָר בַּיּוֹם הַחֲמִישִׁי לָלֶכֶת
 וַיֹּאמֶר אָבִי הָעַרְהָ סַעֲדָנָה לִבְכָּהּ וְהַחֲמִדְתָּ עֲרִנְתָּהּ

l'irréligion du siècle, nous le préférons à ces temps où l'on rendait un culte absurde à de vaines idoles; les idées religieuses règnent, et l'unité de Dieu, d'un Dieu invisible n'est plus seulement la croyance de quelques adeptes.

CH. XIX. 1. בִּירְסָה De ירסה, venant de ירס *banche*; ירס ne se dit que des choses inanimées et signifie *extrémité*; voyez Exode, ch. 26, v. 22. C'est ici l'histoire que J.-J. Rousseau a reproduite dans un petit poëme intéressant qui porte le nom de *Lévite d'Ephraïme*.

2. חֲזַנָה עִלָּיו Littéralement *elle se prostitua près de lui*; car עָלִי signifie également *près*; ainsi : depuis qu'elle était devenue sa concubine. Iar'hi dit que זָנָה signifie *sortir*; s'attacher à quelqu'un hors de la maison de son mari. Le Chaldéen *dit elle le méprisa*; זָנָה comme s'il y avait זָנָה. Les Septante ont *ἐπορεύθη ἀπ' αὐτοῦ*, *elle s'aliéna de lui*; est-ce חֲזַנָה qu'ils ont lu? Quelle que soit la véritable leçon, nous voyons dans le verset suivant que son mari va pour la ramener, et il est peu probable qu'il aurait montré tant d'attachement pour elle, si elle s'était oubliée au point de se livrer à l'adultère. יָמִים *Des jours*; une année, signification que ce mot

habitans au fil du glaive et brûlèrent la ville par le feu;

28. Nul libérateur; car elle était éloignée de Tsidone; ils n'avaient rien (de commun) avec personne; elle était dans la vallée vers Beth-Re'hob. Ils rebâtirent la ville et s'y établirent.

29. Ils appelèrent le nom de la ville : Dane, du nom de leur père Dane, qui était né à Israel; mais Laïsch était le nom de la ville auparavant.

30. Les fils de Dane dressèrent pour eux la sculpture et Ichonathane (Jonathan) fils de Guerschône (Gerson), fils de Menasché (Manassé), lui ainsi que ses enfans furent cohenime pour la tribu de Dane jusqu'au jour que les (habitans) du pays furent (emmenés) captifs.

31. Et ils dressèrent pour eux la sculpture de Michâ, (celle) qu'il avait faite tout le temps que la maison de Dieu fut à Schilô (Silo).

CH. XIX. 1. Et en ce temps quand il n'y avait pas de roi en Israel, il y eut un homme, lévite, demeurant aux extrémités d'Ephraïme qui prit une femme (comme) concubine, de Beth-Leheme-Iehouda.

2. Et sa femme lui étant devenue infidèle, elle s'en

ici, le même commentateur pense que cela veut seulement dire qu'Israel était alors sans chef; il n'avait ni roi, ni schophète, ni aucune autorité supérieure. Nous pensons que l'événement contenu dans les deux chapitres précédens doit s'être passé à une époque où le peuple était dans une profonde ignorance des lois, si sévères contre l'idolâtrie. Souvent, il est dit dans ce livre que le peuple fit du mal aux yeux de l'Eternel, peut-être qu'on est entré ici dans quelques détails pour donner un exemple du mal que faisaient les Israélites, et certes, malgré les déclamations que de nos jours on fait contre

לְפִיחָרֹב וְאֶת־הָעִיר שָׂרְפוּ בָאֵשׁ : 28 וְאֵין מִצִּיל כִּי
 רְחוֹקָהּ הָיָא מִצִּיּוֹן וְדִבֵּר אֶת־לֵהֶם עַם־אֲדָם וְהָיָא בְּעַמֵּק
 אֲשֶׁר לְבֵית־רְחוֹב וַיִּכְנוּ אֶת־הָעִיר וַיִּשְׁכּוּ בָהּ : 29
 וַיִּקְרְאוּ שְׁמֵי־הָעִיר דִּין בְּשֵׁם דִּין אֲבִיהֶם אֲשֶׁר וַיִּלְד לְיִשְׂרָאֵל
 וְאֵלֶם לִישׁ שְׁמֵי־הָעִיר לְרֹאשְׁנָה : 30 וַיִּקְוּמוּ לָהֶם
 בְּנֵיהֶן אֶת־הַפֶּסֶל וַיְהִינֶנּוּ בְּדַגְרֵשׁם בְּדֶם־נֶשֶׁה הוּא וּבְנָיו
 הָיוּ כַּהֲנִים לְשֹׁבֵט הַדְּנִי עַד־יוֹם גִּלּוֹת הָאָרֶץ : 31
 וַיִּשְׁכּוּ לָהֶם אֶת־הַפֶּסֶל מִיִּכָּה אֲשֶׁר עָשָׂה בְּלִימּוֹ הָיִתָּ בֵּית־
 הָאֱלֹהִים בְּשִׁילָה :

יט

1 וַיְהִי בַיָּמִים הָהֵם וּמֶלֶךְ אֶחָד בְּיִשְׂרָאֵל וַיְהִי אִישׁ לִי
 גֵר בְּדִרְכֵי הָרֹאפְרִים וַיִּקְחֵלֹ אִשָּׁה פִילָגֶשׁ מִבֵּית לָחֶם
 דְּהוּדָה : 2 וַתִּזְנֶה עָלָיו פִּילָגֶשׁוֹ וּתְלָךְ מֵאִתּוֹ אֶל־בֵּית

29. Laïsch, appelé לשם *Lescheme*, Josué, ch. 19, v. 47.
 Mais. Voy. Gen., ch. 28, v. 19.

3 La Vulgate a *filii Moysis, fils de Mosché*, c'est l'opinion de Iar'hi, qui observe que le ב de *בנשה* n'est pas au niveau des autres lettres de ce mot, afin qu'en retranchant le ב on puisse lire *בשה*; oo. aurait dooo ajouté le ב, parce que ce serait une honte pour le fils de Mosché d'avoir été sacrificateur d'une idole. C'est bien subtil! il y a bien des fils indignes de leur père! Les Septante, le Syriac et le Chaldéen ont lu *בנשה*, ce qui prouve que cette leçon est très-ancienne. *Le pays fut expulsé*, pour les habitans du pays. Plusieurs commentateurs disent qu'il s'agit non de l'exil sous Sédécias, mais bien de quelque oppression temporaire, dans l'intervalle d'un schophète à l'autre. Ces mots, qui sont peut-être une interpolation du temps de l'exil, se rapportent, selon Abarbanel, à l'époque où l'arabe suivit l'armée, du temps d'Eli; voyez I Sam., ch. 4, v. 5. Quant aux mots *אין בישראל* *Il n'y avait pas de Melech (roi) en Israel*, phrase qui est plusieurs fois répétée

il mieux que tu sois cohène dans la maison d'un seul homme que d'être le cohène d'une tribu et d'une famille en Israel ?

20. Le cœur du cohène fut satisfait , et il prit l'Ephod, les Teraphime et la sculpture, et vint au milieu du peuple.

21. Ils s'en retournèrent et partirent , ils placèrent devant eux les petits enfans, le bétail et le bagage.

22. Pendant qu'ils s'éloignaient de la maison de Michâ, les hommes (qui étaient) dans les maisons voisines de celle de Michâ furent convoqués et atteignirent les fils de Dane.

23. Ils appelèrent les fils de Dane ; ceux-ci tournèrent le visage et dirent à Michâ : Qu'as-tu donc pour avoir convoqué ton monde ?

24. Celui-là dit: Les dieux que je m'étais faits, vous les avez enlevés avec le cohène, et vous vous en allez, et que me reste-t-il ? Comment donc me dites-vous : Qu'as-tu donc ?

25. Les fils de Dane lui dirent : Ne fais point entendre ta voix auprès de nous, de peur que des hommes exaspérés ne se jettent sur vous, et que tu ne perdes la vie avec celle de ta famille.

26. Les fils de Dane continuèrent leur chemin. Michâ, voyant qu'ils étaient plus forts que lui, s'en retourna et revint à sa maison.

27. Ceux-là avaient enlevé ce qu'avait fait Michâ ainsi que le cohène qui était à lui; à Laïsch ils vinrent sur un peuple paisible et en sécurité; ils en tuèrent les

יָדָהּ עַל־פִּיהָ וְלָךְ עִפְּנוּ וְהָיָה־לָנוּ לֵאב וְלִכְרוֹן רָחוּב ו
 הָיִיתָה כְּהֵן לְבֵית אִישׁ אֶחָד אוֹ הָיִיתָה כְּהֵן לְשֹׁבֵט
 וְלְמִשְׁפַּחַה בְּיִשְׂרָאֵל : 20 וַיֵּטֶב לָב הַכֵּהן וַיִּשָּׂא אֶת־
 הָאֵפוֹד וְאֶת־הַחֹרָפִים וְאֶת־הַפֶּסֶל וַיָּבֵא בְּקֶרֶב הָעָם : 21
 וַיִּפְּנוּ וַיָּלֻכוּ וַיִּשְׁמֹו אֶת־הַטֹּף וְאֶת־הַמִּקְנֶה וְאֶת־הַכֶּבֶד וְהָיָה
 לַפְּנִיָּהם : 22 הָמָּה הִרְחִיקוּ מִבֵּית מִיכָה וְהָאֲנָשִׁים
 אֲשֶׁר בְּבֵתִים אֲשֶׁר עַם־בֵּית מִיכָה נָזְעִי וַיִּדְּבִיקוּ אֶת־בְּנֵי־
 חָן : 23 וַיִּקְרְאוּ אֶל־בְּנֵיהֶן וַיִּסְבּוּ פָּנֵיהֶם וַיֹּאמְרוּ
 לְמִיכָה מַה־לָּךְ כִּי נָזַעְתָּ : 24 וַיֹּאמֶר אֶת־אֵלֶיהָ
 אֲשֶׁר־עָשִׂיתִי לְקַחְתָּם וְאֶת־הַכֹּהֵן וְהָלַכְוּ וּמַה־לִּי עוֹד וּמַה־
 זֶה הָאֵפוֹד אֵלַי מַה־לָּךְ : 25 וַיֹּאמְרוּ אֵלָיו בְּנֵיהֶן אֵל־
 הַשָּׁמַע קוֹלָךְ עִפְּנוּ פֶד־יַפְּגַעְנוּ בָּכֶם־אֲנָשִׁים מְרֵי נָפֶשׁ
 וְאִם־פָּתַח נַפְשָׁה וְנַפְשָׁה בֵּיתָךְ : 26 וַיָּלֻכוּ בְּנֵיהֶן לְדַרְבָּם
 וַיִּרְאוּ מִיכָה כִּי־חָזוּ קוֹם הָמָּה מִפְּנֵי וַיִּפֶּן וַיֵּשֶׁב אֶל־בֵּיתוֹ :
 27 וְהָמָּה רָקְחוּ אֶת־אֲשֶׁר־עָשָׂה מִיכָה וְאֶת־הַכֹּהֵן אֲשֶׁר
 רָאָה־לוֹ וַיָּבֵאוּ עַל־לִישׁ עַל־עַם שָׁקֵט וּבִטָּח וַיָּבֹו אוֹתָם

lence. De là cette expression si fréquente dans la Bible. Voy. Job, ch. 21, v. 5, ch. 21, v. 9, Prov., ch. 30, v. 32, etc.

21. והמזה De כבד *lourd*; tout ce qui était lourd et d'un transport difficile.

23. ויסבו פניהם Racine סבב *tourner*; ils tournèrent le visage, ils se retournèrent.

25 *Sur vous*. Il y a ici changement de personne : il y a d'abord un singulier קול *ta voix*, et à la fin du verset on se sert encore du singulier : ואספת נפשך *tu enlèveras*; ces changemens dans le même verset sont fréquens dans la Bible. מרי נפש Litt. *amers d'âme*, d'un caractère irritable, voy. une semblable expression II Sam., ch. 17, v. 8. אספת *tu enlèveras*, pour *tu perdras* la vie; voy. Ps. 65, v. 4, etc.

et d'Eshtaôl, six cents hommes ceints d'armes de guerre.

12. Ils montèrent et campèrent à Kiriath-Yeârime, en Iehouda, [c'est pourquoi on appela cet endroit-là camp de Dane, jusqu'à ce jour; il est derrière Kiriath-Yeârime.]

13. Ils passèrent de là à la montagne d'Ephraïme et arrivèrent jusqu'à la maison de Michâ.

14. Les cinq hommes qui étaient partis pour explorer le pays de Laisch prirent la parole et dirent à leurs frères : Savez-vous qu'il y a dans ces maisons-là un Ephod, des Teraphime, une sculpture et une fonte, et maintenant sachez ce que vous ferez.

15. Ils se détournèrent vers ce côté et vinrent à la maison du jeune lévite, la maison de Michâ, et s'informèrent de son bien-être.

16. Et six cents hommes de la tribu de Dane, ceints de leurs armes de guerre se tenaient à l'entrée de la porte.

17. Les cinq hommes qui avaient été explorer le pays montèrent, y arrivèrent, prirent la sculpture, l'Ephod, les Teraphime et la fonte, tandis que le cohène se tenait à l'entrée de la porte ainsi que les six cents hommes ceints d'armes de guerre.

18. Ceux-là vinrent (ainsi) dans la maison de Michâ et prirent la sculpture, l'Ephod, les Teraphime et la fonte; (alors) le cohène leur dit : Que faites-vous?

19. Ils lui dirent : Tais-toi; mets ta main sur la bouche et viens avec nous; sois pour nous père et cohène. Vant-

כַּמִּשְׁפָּחָה רִדְנוּ מִצָּרְעָה וּמֵאֲשֵׁרָאֵל וּשְׁמֵאֹת אִישׁ
 חָנוּד כְּלִי מִלְחָמָה : 12 וַיַּעֲלוּ וַיַּחֲנוּ בְּקִרְיַת יַעֲרִים
 בִּיהוּדָה עַל־כֵּן קָרְאוּ לַמָּקוֹם הַזֶּה מִתְּהִלָּתוֹ עַד הַיּוֹם
 הַזֶּה הִנֵּה אַחֲרֵי קִרְיַת יַעֲרִים : 13 וַיַּעֲבְרוּ מִשָּׁם
 הָרֹאפִים וַיָּבֹאוּ עַד־בֵּית מִיכָה : 14 וַיַּעֲנוּ חֲמֹשֶׁת
 הָאֲנָשִׁים הַהֵלָכִים לְרֹגֵל אֶת־הָאָרֶץ לֵישׁ וַיֹּאמְרוּ אֶל־
 אֲחֵיהֶם הַיְדֻעָהִם כִּי יֵשׁ בְּבֵתִים הָאֵלֹהִים יֹאפֹד וְהַתְּרָפִים
 וּפְסָל וּמִסְכָּה וְעֵתָה רָעוּ מִהֲרָעָשׁ : 15 וַיִּסְרוּ שְׁמֵהּ
 וַיָּבֹאוּ אֶרְבֵּית־הַנָּעַר הַלְוִי בֵּית מִיכָה וַיִּשְׁאַלְהוּ לְשָׁלוֹם :
 16 וּשְׁמֵאֹת אִישׁ חָנוּדִים כְּלִי מִלְחָמָה־נֶּצְקִים
 פָּרַח רֹשֶׁעַר אֲשֶׁר מִבְּנֵי הָן : 17 וַיַּעֲלוּ חֲמֹשֶׁת
 הָאֲנָשִׁים הַהֵלָכִים לְרֹגֵל אֶת־הָאָרֶץ בָּאוּ שָׁמָּה לִקְחוּ
 אֶת־הַפֶּסֶל וְאֶת־הָאֹפֹד וְאֶת־הַתְּרָפִים וְאֶת־הַמִּסְכָּה
 וַיַּחֲלֹן נֶצֶב פֶּתַח הַשַּׁעַר וּשְׁמֵאֹת הָאִישׁ הַחָנוּד כְּלִי
 הַמִּלְחָמָה : 18 וְאֵלֶּה בָּאוּ בֵּית מִיכָה וַיִּקְחוּ אֶת־
 פֶּסֶל הָאֹפֹד וְאֶת־הַתְּרָפִים וְאֶת־הַמִּסְכָּה וַיֹּאמְרוּ אֲלֵיהֶם
 הַכֵּהֶן מָה אַתֶּם עֹשִׂים : 19 וַיֹּאמְרוּ לוֹ הַחֲרֹשׁ שֵׁם־

10. *main et par extension côté, ainsi étendu de tous côtés; voyez Genèse, ch. 34, v. 21 et Ps. 104, v. 25.*

12. *C'est pourquoi. Phrase incidente jusqu'à la fin du verset.*

15. *Ils commencèrent à parler. C'est une des significations du verbe וַעֲנָה, voyez Job, ch. 3, v. 2. Dans ces maisons. L'idole de Michâ était peut-être dans un endroit isolé où il n'y avait que quelques maisons habitées par les adorateurs de cette idole.*

15. *Ils se détournèrent de là, de leur chemin.*

19. *Mets ta main sur ta bouche; c'est le symbole du silence. Les Romains peignaient dans cette attitude Angeronie, et les Egyptiens Harpocrate, l'une déesse et l'autre dieu du si-*

וילכו חמשת האנשים ויבאו לישה ויראו אתהעם
 אשר בקרבה יושבת לבטח במשפט צידנים שקט ו
 ובטח ואין מכלים דבר בארץ יורש עצר ורחוקים המה מצידנים
 ודבר אידלם עם אדם : 8 ויבאו אל אחיהם צרעה
 ואשהאל ויאמרו להם אחיהם מה אתם : 9 ויאמרו
 קומה וג' עליה יגליהם כי ראינו אתהארץ והנה מוכה
 מאד ואתם מחשים אליה עצלו ללכת לבא לרשת את
 הארץ : 10 כבאכם הבאו אלעם לבטח והארץ
 רחבת ידים כרתנה אלהים בידכם מקום אשר אין
 שם מחסור כל דבר אשר בארץ : 11 ויסעו משם

près de lui ; de même le Chaldéen ; Iar'hi dit : devant Dieu, il est connu que votre voyage est sans consistance (אין בו כחש). Aurait tout simplement le sens qu'il a Prov., ch. 5, v. 21. Ce serait une véritable réponse d'oracle, une réponse ambiguë.

7. Au féminin, quoique עץ soit du masculin. L'écrivain avait dans l'idée le mot עץ ville, que suppose le mot בקרבה en elle. Littéralement, et nul ne blesse rien ; inusité au Kal, signifie en arabe *blesser*, et le Chaldéen traduit effectivement dans ce sens ; ici au *Hiphil*, ce mot a le sens de *faire honte*, personne ne les fait souffrir en rien ; il y en a qui disent : il n'y a pas de magistrat qui leur fasse honte de leur dérèglement ; c'est forcé. Iar'hi dit : l'un n'a pas besoin de l'autre, de manière que personne n'a à rougir devant son prochain. עצר יורש עצר Signifie *retenir, mettre obstacle*. Vqy. ci-dessus, ch. 13, v. 16 ; I Rois, ch. 18, v. 44 ; ce mot signifie aussi *dominer*, voy. I Sam., ch. 9, v. 17 ; de là עצר la *domination* ; on a donc voulu suppléer ואין qui précède et non ; ainsi littéralement le sens sersit l'héritier n'a pas la domination, c'est-à-dire que la magistrature n'est pas héréditaire ; c'est mettre bien de la finesse ! on peut tout aussi bien trouver dans ces mots l'idée contraire, en traduisant : il y a un héritier du gouver-

CH. XVIII. 1. En ce temps-là il n'y avait pas de roi en Israel et en ce même temps la tribu de Dane cherchait pour elle une possession pour s'établir, car jusqu'à ce jour il ne lui était pas échu de possession au milieu des tribus d'Israel.

2. Les fils de Dane envoyèrent de leurs familles cinq hommes, quelques-uns des hommes vaillans, de Tsor'ah et d'Eshtaôl, pour explorer le pays et en faire la reconnaissance; ils leur dirent: Allez, reconnaissez le pays, ils arrivèrent à la montagne d'Ephraïme jusqu'à la maison de Micha, et y passèrent la nuit.

3. Lorsqu'ils furent près de la maison de Micha, ils reconnurent la voix du jeune lévite; se détournant de ce côté, ils lui dirent: Qui t'a amené ici? Que fais-tu en cet endroit et qu'as-tu ici.

4. Il leur répondit: Micha a fait pour moi telle et telle chose, il m'a donné des gages, et je suis devenu pour lui un cohène.

5. Ils lui dirent: Consulte donc Dieu pour que nous sachions si le voyage où nous allons réussira.

6. Le cohène leur dit: Allez en paix, le voyage où vous allez est devant l'Eternel.

4. כֹּה וְכֹה *Comme ceci et comme cela*; il satisfit leur curiosité sur leurs différentes questions.

5. שֶׁאֵל נָחַ בְּאֵלֹהִים *Interroge donc Dieu, consulte l'oracle.* דַּרְכֵּנוּ *Notre chemin, notre voyage.*

6. נֶחֱדָה יְהוָה דִּרְכֵּם *Littéralement, devant Jehovah votre chemin; c'est-à-dire: votre voyage lui est agréable. On sait qu'avoir la face de Dieu tournée vers soi, signifie dans la Bible être en faveur au-*

יח

בַּיָּמִים הָהֵם אֵין מֶלֶךְ בְּיִשְׂרָאֵל וּבַיָּמִים הָהֵם שָׁבַט
 רַדְדָּנִי מִבְּקִשְׁלוֹ נַחֲלָה לָשֶׁבֶת כִּי לֹא־נָפְלָה לוֹ עַרְדֵּיהֶם
 הַזֶּהוּא בְּחוּף שִׁבְט־יִשְׂרָאֵל בְּנַחֲלָה : ² וַיִּשְׁלַח בְּנֵי־
 דָּן מִמִּשְׁפַּחְתָּם חֲמִשָּׁה אַנְשִׁים מִקְצוֹתָם אַנְשִׁים בְּנֵי־חִיל
 מִצָּרְעָה וּמֵאֶשְׁתָּאֵל לְרֵגֶל אֶת־הָאָרֶץ וּלְחַקְרָהּ וַיֹּאמְרוּ
 אֱלֹהִים לָנוּ חֲקְרֵי אֶת־הָאָרֶץ וַיָּבֹאוּ הָרֹאפִּים עַד־בֵּית
 מִיכָה וַיִּלְנוּ שָׁם : ³ הָמָּה עַם־בִּיָּה מִיָּסָה וְהָמָּה
 הַכֹּהֲנִים אֶת־קוֹל רַבָּעַד הָלְלוּ וַיִּסְגְּרוּ שָׁם וַיֹּאמְרוּ לוֹ מֶרֶס
 הַבִּיָּאָה הַזֶּה וּמָה־אַתָּה עֹשֶׂה בָּזֶה וּמַה־לָּךְ פֶּה : ⁴
 וַיֹּאמֶר אֱלֹהִים כֹּזֵה וְכֹזֵה עָשָׂה לִי מִיכָה וַיִּשְׁכְּרֵנִי וַאֲהַדִּילֵנוּ
 לִכְחֹן : ⁵ וַיֹּאמְרוּ לוֹ שְׂאֵל־נָא בְּאֱלֹהִים וְנִדְעָה
 חַתְּזִלָּה דְרַבְּנֵי אֲשֶׁר אֲנַחְנוּ הֹלְכִים עִלֶּיהָ : ⁶ וַיֹּאמֶר
 לָהֶם רַבְּהֵן לָנוּ לְשָׁלוֹם נָבֹחַ יְהוָה דְּרַבְּכֶם אֲשֶׁר
 הִלְכִּיכֶם :

Ch. XVIII. 1. Tribu et quelquefois aussi *famille*; voyez ci-dessous, ch. 20, v. 12; aussi y a-t-il et non pas נפלה. ² En possession, en héritage; voyez Josué, ch. 13, v. 6; ch. 23, v. 4.

2. *Partie*, de קצה *fin*; voyez Daniel, ch. 1, v. 18. Le Bionr observe que, le כ n'est pas ici une préposition et que ce mot ne signifie pas *de leur extrémité*, puisqu'il n'y a point de daguesch après, mais que ce כ est formatif; c'est une des lettres דא'מ'נ'ד'ו; ainsi le sens est : une partie des hommes vaillans, (אנשים בני דא) Ils y passèrent la nuit, suivent ensuite les détails.

3. *Quoi à toi ici, quel est ton salaire?* ומה לך פה. Ils reconnurent sa voix, son chant. דביו.

7. Il y eut un jeune homme de Beth Le'heme-Iehouda (Bethleem-Juda), d'une famille de Iehouda, mais il était lévite et séjournait là.

8. Cet homme était allé de la ville de Beth-Le'heme-Iehouda pour demeurer où il trouverait à s'établir; étant venu à la montagne d'Ephraïme, jusqu'à la maison de Micha pour continuer son chemin,

9. Micha lui dit: D'où viens-tu? Celui-ci lui répondit: Je suis lévite de Beth-Le'heme-Iehouda, et je vais pour demeurer où je trouverai à (m'établir).

10. Micha lui dit: Reste avec moi et sois pour moi un père et un cohène, et moi je te donnerai dix (pièces) d'argent par an, un habillement complet, et ton entretien; et le lévite y alla.

11. Le lévite consentit à demeurer avec cet homme et ce jeune homme lui fut comme l'un de ses enfans.

12. Et Micha initia le lévite, et ce jeune homme lui servit de cohène et fut dans la maison de Micha.

13. Micha dit: Maintenant je sais que l'Eternel me fera du bien, puisque j'ai un lévite pour cohène.

8. באשר ימצא *Où il trouverait son entretien.* רָעֵשֶׁת דָּרָו *Pour faire son chemin, pour le continuer.*

10. רֵאָב *Pour un père; on donnait ce titre aux prophètes et aux personnes éminentes; de là abbé, de אב ab, père* לַיָּמִים *Chaldéen pour un certain temps.* וְעַד בְּגָדִים *De עַד עד ordre, un habillement complet; יאר'הי dit appareillement.* וְחֻזֶּקֶת *Ta nourriture, ce qui fait vivre, de חֻזֶּקֶת vivre. Le lévite alla, suivit son conseil.*

11. וְהָאֵל *Il voulut, il se décida à rester. Voyez Exode, ch. 2, v. 21.*

12. וַיְסַלֵּחַ *Le Chaldéen dit וַיְסַלֵּחַ ית קדמך ליהוה* Micha *présenta l'offrande du lévite.*

וַיְהִינֶנֶד מִבֵּית לָחֶם יְהוּדָה מִמִּשְׁפַּחַת יְהוּדָה וְהָיָה
 לָאִישׁ וְהָיָה גֵרָשָׁם : 8 וַיֵּלֶךְ הָאִישׁ מִהָעִיר מִבֵּית לָחֶם
 יְהוּדָה לָגוּר בְּאֶשֶׁר יִמְצָא וַיָּבֹא הָרָאפְרִים עַד־בֵּית מִיכָה
 לַעֲשׂוֹת דְּרָכָו : 9 וַיֹּאמְרוּ לוֹ מִיכָה מֵאִיִּן הָבֹאֵן וַיֹּאמֶר אֵלָיו
 לָאִישׁ אֲנֹכִי מִבֵּית לָחֶם יְהוּדָה וְאֲנֹכִי הוֹלֵךְ לָגוּר בְּאֶשֶׁר
 אִמְצָא : 10 וַיֹּאמֶר לוֹ מִיכָה שְׁבָה עִמָּדִי וְהִידֵלִי לְאֵב
 וּלְבָחָן וְאֲנֹכִי אֶתְּחַלֵּף עִשְׂרֵת כֶּסֶף לַיָּמִים וְעַדָּה בְּנֵדִים
 וּמִזְחָרָהָ וַיֵּלֶךְ הָלֹנִי : 11 וַיֵּצֵאֵל הָלֹנִי לִשְׁבֵּת אֶת־
 הָאִישׁ וַיְהִי הַנֶּעֱר לֹו כְּאֶחָד מִבְּנָיו : 12 וַיִּמְלֵא מִיכָה
 אֶת־יָד הָלֹנִי וַיְהִי לוֹ הַנֶּעֱר לְבָחָן וַיְהִי בְּבֵית מִיכָה : 13
 וַיֹּאמֶר מִיכָה עַתָּה יָדַעְתִּי כִּדְיֹוֹתֶיךָ יְהוּדָה לִי כִי הָיִיתִי
 הָלֹנִי לְבָחָן :

de Dieu, un temple, une chapelle. Septante οἶκος Θεοῦ, et la Vulgate de même ; Iar'hi dit : les mots *Elohim* אֱלֹהִים qui se trouvent dans ce chapitre et dans le suivant s'appliquent aux idoles, excepté celui qui se trouve ch. 18, v. 31. וַיִּמְלֵא Il revêtit, littéralement il remplit. Voy. Lévit., ch. 8, v. 33 et *passim*.

6. מֵלֶכֶךְ *Meloch*. Il n'y eut en Israel aucun chef quelconque. וְהָיָה בְּעֵינָיו Ce qui était droit, juste, à ses yeux.

7. מִבֵּית לָחֶם *Beth-Le'heme* (Bethleem) *Iehouda* ; distinguée de l'endroit du même nom, qui était dans le partage de Zébouloné, voy. Jos., ch. 19, v. 15, par ces mots מִמִּשְׁפַּחַת יְהוּדָה de la famille de *Iehouda*, qui était dans le partage de cette tribu. וְהָיָה לָאִישׁ Il était lévite. Iar'hi dit qu'il l'était du côté maternel ; cependant, d'après le texte, cette explication est superflue ; il était lévite établi à Beth-Leheme. Selon d'autres, ces mots מִמִּשְׁפַּחַת יְהוּדָה se sont glissés dans le texte ; les Septante et le Syriaque ne les ont pas.

CH. XVII. 1. Il y eut un homme de la montagne d'Ephraïme, dont le nom était Michaihou (Micha),

2. Qui dit à sa mère: Les mille et cent (pièces) d'argent qui ont été pris et pour lesquelles tu as fait des imprécations, tu (en) as même parlé à mes oreilles; cet argent est avec moi, je l'avais pris; sa mère lui répondit: béni soit mon fils par l'Eternel.

3. Il rendit les mille et cent (pièces) d'argent à sa mère, et sa mère dit: J'ai entièrement consacré de ma main cet argent à l'Eternel pour mon fils, afin d'en faire une sculpture et une fonte, et maintenant je te le rends.

4. Ayant rendu l'argent à sa mère, sa mère prit deux cents (pièces) d'argent et les donna à un fondeur qui en fit une sculpture et une fonte qui furent (placées) dans la maison de Michaihou (Micha).

5. Cet homme Micha (avait) chez lui un temple de Dieu, il fit un Ephod et des Teraphime, et il initia l'un de ses fils qui lui servit de cohène.

6. En ce temps-là il n'y avait pas de roi en Israel, chacun faisait ce qui semblait juste à ses yeux.

veras tibi; que tu as mis à part pour toi. אָלֶיךָ Tu as fait des imprécations; de אֵלֶיךָ, jurer par Dieu (אל). אֶמְדֶּיךָ Tu as exprimé, la malédiction.

3. וְקִדַּשׁ וְקִדְשֹׁתַי Je l'ai consacré, je l'ai destiné à quelque sainteté, à une œuvre pie. פָּסֶל Une sculpture, voy. Exode, ch. 34, v. 1, et Deuté., ch. 27, v. 16. וְיִסְכֶּה Une fonte; voy. ibid.

4. מֵאֶחָד מֵאֲמָתַי Deux cents pièces d'argent. Les neuf cents autres servirent à l'achat de l'Éphod, dont il est question dans le verset suivant; selon d'autres, les deux cents pièces furent le salaire de l'orfèvre. צֹרֵף Orfèvre, fondeur.

5. בֵּית אֱלֹהִים Elohim s'applique ici à l'idole, ainsi אֱלֹהִים une maison

וַיְהִי אִישׁ מִהַר אֶפְרַיִם וּשְׁמוֹ מִיכָהוּ : 2 וַיֹּאמֶר
 לְאִמּוֹ אֵלֶּךְ וּמָאָה הַכֶּסֶף אֲשֶׁר לָקַחְתָּ לְךָ וְאִתִּי אֱלֹהִים וְגַם
 אִמְרָתָּ בְּאָזְנִי הִנֵּה הַכֶּסֶף אֲתִי אָנֹכִי לְקַחְתּוֹ וַתֹּאמֶר אִמּוֹ
 בְּרוּךְ בְּנִי לַיהוָה : 3 וַיֵּשֶׁב אֶת־אֵלֶּךְ וּמָאָה הַכֶּסֶף
 לְאִמּוֹ וַתֹּאמֶר אִמּוֹ הַקֹּדֶשׁ הַקִּדְשָׁתִי אֶת־הַכֶּסֶף לַיהוָה מִדִּי
 לְבָנִי רַעְשׂוֹת פָּסַל וּמִסְכָּה וַעֲתָה אֲשִׁיבֵנִי לָּךְ : 4
 וַיֵּשֶׁב אֶת־הַכֶּסֶף לְאִמּוֹ וְהָיָה אִמּוֹ מֵאֲתָם כֶּסֶף וַתַּתְּנֵהוּ
 לַעֲזָרָה וַיַּעֲשֶׂהָ פָּסַל וּמִסְכָּה וַהֲיוּ בְבֵיתוֹ מִכֵּדָהוּ : 5
 וְהָיָה מִכָּה לֹא בֵית אֱלֹהִים וַיַּעַשׂ אִפֹּד וְהַרְרָפִים וּמִלָּא
 אֶת־יָדוֹ אֶחָד מִבָּנָיו וַהֲדִילֹו לְכֹהֵן : 6 בַּיָּמִים הָהֵם
 אִין מֶלֶךְ בְּיִשְׂרָאֵל אִישׁ הִשָּׁר בָּעֵינָיו יַעֲשֶׂה :

Micha 1 :

rien de lui qui ait amélioré le sort des Israélites. Il fut réservé à Samuel de les délivrer de l'oppression des Philistins. Voy. I Sam., ch. 7, v. 10, 13. Peut-être que l'histoire n'a conservé le souvenir de tant de preuves de la force physique de Schimschone que parce qu'elle n'avait rien à nous dire de sa force morale.

CH. XVII. 1. מִיכָהוּ Michayou. Ce mot signifie *qui est comme Jehovah* ? de מִי כִדָּה il est appelé dans la suite du chapitre, v. 5, 8, 9, 10, etc., מִיכָה Micha. Iar'hi rapporte l'événement dont il s'agit ici, au temps d'Othniel. Voy. Josué, ch. 15, v. 17, et ci-dessus ch. 3, v. 9. Quelle que soit l'époque qu'on assigne à l'événement dont il s'agit, on dit dans ce même verset que la tribu de Dan n'avait pas encore son partage, et, Josué, ch. 19, v. 40, on indique le partage de cette tribu.

2. אֵלֶּךְ וּמָאָה הַכֶּסֶף Milla et cent pièces d'argent ; ci-dessus, ch. 16, v. 5, ce nombre est également mentionné. C'était probablement un nombre rond, usité alors. לָקַח לָּךְ Qui t'a été pris. Vulgate: quos separa-

là étaient tous les princes de Pelichtime, il y avait sur le toit environ trois mille (personnes), hommes et femmes, qui regardaient le jeu de Schimschone.

28. Schimschone invoqua l'Eternel et dit : Seigneur Dieu, je te prie, souviens-toi de moi, et de grâce fortifie-moi seulement cette fois, et que je me venge d'un de mes deux yeux sur les Pelichtime.

29. Schimschone, embrassant les deux piliers du milieu sur lesquels reposait la maison, s'appuya dessus (il embrassa) l'un avec son (bras) droit et l'autre avec son (bras) gauche.

30. Et Schimschone dit : Que ma personne meure avec les Pelichtime, il se pencha avec force, la maison tomba sur les princes et sur tout le peuple qui y était ; et ceux qu'il tua lors de sa mort, étaient plus nombreux que ceux qu'il avait fait mourir pendant sa vie.

31. Ses frères et toute la maison de son père descendirent, l'emportèrent ; ils remontèrent et l'ensevelirent entre Tsor'ah et Eschtaôl, dans la sépulture de Manôa'h son père ; il avait été Schophète d'Israel vingt ans.

comme au verset 20 du ch. précédent, qu'il fut schophète pendant vingt ans ; cependant dans toute son histoire, nous ne voyons que des exploits qui montrent plutôt sa force corporelle, extraordinaire, miraculeuse, que l'influence qu'il aurait exercée sur le sort de sa nation. De plus, nous lui trouvons pour les femmes une faiblesse impardonnable à un chef. Il faut donc admettre ou que nous n'avons pas toute son histoire, ou que son influence fut peu considérable, puisqu'à l'exception de quelques tours de force, qui coûtèrent la vie à quelques milliers de Philistins, nous ne savons

הַאֲנָשִׁים וְהַנָּשִׁים וְשָׁמָּה כָּל סָרְנִי פְּלִשְׁתִּים וְעַל־דָּגָג
 כְּשֶׁלֶשֶׁת אַלְפִים אִישׁ וְאִשָּׁה הָרָאִים בְּשָׁחוֹק שִׁמְשׁוֹן : 28
 וַיִּקְרָא שִׁמְשׁוֹן אֶל־יְהוָה וַיֹּאמֶר אֲדֹנָי יְהוָה זָכְרָנִי נָא וְחַלְקִנִּי
 נָא אֶתְּ הַפֶּעַם הַזֶּה הָיָה הָאֱלֹהִים וְאִנְקָמָה נָקַם־אֶחָת מִשְׁרֹי
 עֵינַי מִפְּלִשְׁתִּים : 29 וַיִּלְפַּת שִׁמְשׁוֹן אֶת־שָׁנָיִם עֲמֻדֵי
 הַתֹּקֶף אֲשֶׁר הָבִית נָכוֹן עֲלֵיהֶם וַיִּסְמְךְ עֲלֵיהֶם אֶחָד בְּיָמָיו
 וְאֶחָד בְּשִׁמְאָלוֹ : 30 וַיֹּאמֶר שִׁמְשׁוֹן הִנֵּה נִפְשִׁי עִם־
 פְּלִשְׁתִּים וַיֵּט בְּכַח וַיִּפֹּל הַבַּיִת עַל־הַפְּרָנִים וְעַל־כָּל־הָעָם
 אֲשֶׁר־בּוֹ וַיָּדֹדוּ הַחַיִּים אֲשֶׁר הָמִית בְּמוֹתוֹ רַבִּים מֵאִשָּׁה
 הָמִית בָּחָיו : 31 וַיָּדֹדוּ אָחָיו וְכָל־בְּנֵי אֲבִיהוֹ וַיִּשְׁאוּ
 אֹתוֹ וַיַּעֲלֵהוּ וַיִּקְבְּרוּ אוֹתוֹ בֵּין צִרְעָה וּבֵין אֶשְׁתָּאוֹל בְּקִבְרֵי
 מְנוּחַ אָבִיו וְהוּא שָׁפַט אֶת־יִשְׂרָאֵל עֶשְׂרִים שָׁנָה :

28. *Cette fois, pour venger* car פעם est du féminin; voy. Josué, ch. 6, v. 3. *Une vengeance* נָקַם אוֹתָהּ מִשְׁנֵי עֵינֵי *de l'un de mes deux yeux.* נָקַם אֶחָד Comme s'il y avait une seule vengeance pour la perte de mes deux yeux.

29. *De* לָפַת *se courber*; *Iar'hi* dit il embrassa.

30. *A sa mort.* On ne parle pas de la sienne, qui est sous-entendue. On a appelé Samson *l'Hercule des Hébreux*. Celui des Grecs a existé à peu près dans le même temps que Samson. On dérive *Hercule* d'*Or-Col*, celui qui éclaire tout; *Schimschone* (Samson) signifie petit soleil. Des exploits assez analogues de l'Hercule des Hébreux et de ceux qu'a exécutés celui des poètes, et on a cru voir un seul et même personnage dans les deux Hercule. Nous abandonnons l'examen de cette question aux investigations des savans. Voyez Lavaux, *Conférence de la fable et de l'histoire sacrée*, tome II, page 1 à 13.

31. *Vingt ans.* עֶשְׂרִים שָׁנָה *Vingty* ch. 15, v. 20. On dit ici

comme les autres fois et je me secoueraï; mais il ne savait pas que l'Eternel l'avait abandonné.

21. Les Pelichtime le saisirent et lui crevèrent les yeux, le firent descendre à Azah et le lièrent avec des chaînes d'airain et il tournait la meule dans la prison.

22. La chevelure de sa tête commença à croître après qu'elle eut été rasée.

23 (Un jour) les princes des Pelichtime s'assemblèrent pour offrir un sacrifice à Dagône, leur Dieu, et (pour se livrer) à la joie, car ils dirent: Notre Dieu a livré en nos mains Schimschone, notre ennemi.

24. Le peuple, l'ayant vu, loua son Dieu, car ils dirent: L'Eternel a livré en nos mains notre ennemi, et le dévastateur de notre pays, et celui qui a commis tant de meurtres parmi nous.

25. Et comme ils avaient le cœur joyeux, ils dirent: Appelez Schimschone, qu'il nous fasse rire, ils appelèrent Schimschone, et il jouait devant eux; ils le placèrent entre les colonnes.

26. Schimschone dit au jeune homme qui le tenait par la main, laisse-moi toucher les colonnes sur lesquelles la maison repose et que je m'appuie contre elles.

27. La maison était pleine d'hommes et de femmes;

25. כִּטְרוֹב Le Keri a כִּטְרוֹב — וַיִּצְחַק Il fit rire par ses gestes.

26. וְהִיטְשָׁנִי Racine יָמַשׁ Le Keri porte וְהִיטְשָׁנִי racine יָמַשׁ; ces deux verbes signifient éloigner, écarter; mais, selon d'autres, le sens est palper, toucher; fais-moi toucher les pilliers; racine מָשַׁשׁ, nous avons préféré cette signification.

וַאֲנִיעָר וְהוּא לֹא יָדַע כִּי הָיְתָה סַר מֵעֵלָיו : 21 וַיֹּאחֲזוּהוּ
 פִּלְשְׁתִּים וַיִּנְקְרוּ אֶת־עֵינָיו וַיִּזְרְקוּ אוֹתוֹ עֹתָה וַיֹּאסְרוּהוּ
 בַּנְּחֹשְׁתִּים וַיְהִי טוֹחַן בְּכִיר הָאֲסִירִים : 22 וַיַּחַל
 שְׁעָרָאֵשׁוֹ לַצִּמָּח כַּאֲשֶׁר גָּלַח : 23 וּסְרַנֵּי פִלְשְׁתִּים
 נֹאסְפוּ לִזְבֹּחַ זִבְח־גִּזְלוֹ לְדַגּוֹן אֱלֹהֵיהֶם וּלְשִׁמְחָה וַיֹּאמְרוּ
 נָתַן אֱלֹהֵינוּ בְּיָדֵנוּ אֶת שְׁמִשׁוֹן אוֹיְבֵינוּ : 24 וַיֹּרְאוּ
 אֹתוֹ הָעָם וַיִּהְלְלוּ אֶת־אֱלֹהֵיהֶם כִּי אָמְרוּ נָתַן אֱלֹהֵינוּ בְּיָדֵנוּ
 אֶת־אוֹיְבֵנוּ וְאֵת מַחְרִיב אֶרֶצֵנוּ וַאֲשֶׁר הִרְבָּה אֶת־חַלְלָנוּ :
 25 וַיְהִי בִּרְטוֹב לֵבָם וַיֹּאמְרוּ קִרְאוּ לְשִׁמְשׁוֹן וְיִשְׁחַק־לָנוּ
 וַיִּקְרְאוּ לְשִׁמְשׁוֹן מִבֵּית הָאֲסִירִים וַיֵּצֵאק לַפְּנִיָּהם וַיַּעֲמִידוּ
 אוֹתוֹ בֵּין הָעַמִּידִים : 26 וַיֹּאמֶר שְׁמִשׁוֹן אֱלֹהֵי־עָר
 הַפְּחִיזִיק בְּיָדוֹ הַנִּיחָה אוֹתִי וְהִמְשִׁנִּי אֶת־הָעַמִּידִים אֲשֶׁר
 הִבִּיתָ נָכוֹן עֲלֵיהֶם וְאֲשַׁעֵן עֲלֵיהֶם : 27 וְהִבִּיתָ מִלֵּא

peut être aussi *secouer*, dégager des liens du sommeil ; racine נער ;
 Voy. Isaïe, ch. 33, v. 9 ; Job, ch. 38, v. 13. Comme כפעם כפעם
 chaque fois, voyez une expression semblable. Nombres, ch. 24,
 v. 11. וְהוּא רֹא יָדַע Il ne savait pas, il ne se rappelait plus qu'il
 lui avait dit que par la perte de ses cheveux il perdait ses forces.

21. כַּלְדָּאִים Chaldéens כַּלְדָּאִים כַּלְדָּאִים Chaldéens כַּלְדָּאִים Chaldéens
 de נחשת, avec le duel ; il avait des chaînes sur les deux bras ; voyez
 II Sam., ch. 3, v. 34. טוֹחַן Tournant la meule, supplice usité à
 Rome et chez les Scythes ; cela pouvait aussi être une simple occu-
 pation pour les prisonniers.

28. דַּגּוֹן A Dagone, grand poisson, de דג, divinité des Philistins,
 qui, d'après I Sam., ch. 5, v. 4, avait le visage et les mains d'un
 homme et le restant du corps d'un poisson. Il y en a qui dérivent Da-
 gone de Dagna, qui signifie froment, et prennent Dagone pour une
 copie d'Isis.

les sept touffes de ma chevelure avec la chaîne du tissu.

14. Elle (les) fixa par une cheville et lui dit : Les Pelichtime (fondent) sur toi, Schimschône; il se réveilla de son sommeil et décrocha la cheville du tissage avec le tissu.

15. Elle lui dit : Comment peux-tu dire : Je t'aime, puisque ton cœur n'est pas avec moi ; voilà trois fois que tu t'es joué de moi, et tu ne m'as pas dit par quoi ta force est grande.

16. Et comme elle l'importunait toujours par ses paroles, et qu'elle le tourmentait, il s'impativa à mourir.

17. Il lui fit connaître tout son secret et lui dit : Le rasoir n'a pas passé sur ma tête, car je suis un Nazir de Dieu dès le ventre de ma mère, si je suis rasé, ma force m'abandonnera, je deviens faible et je serai comme tout (autre) homme.

18. Delila vit que (cette fois) il lui avait fait connaître tout son secret, elle envoya et fit appeler les princes des Pelichtime et leur fit dire : Montez cette fois, car il m'a dit tout son secret; alors les princes des Pelichtime montèrent vers elle, portant l'argent en leur main.

19. Elle l'endormit sur ses genoux, et ayant appelé un homme, elle lui fit raser les sept touffes de sa chevelure, et commença à le dompter, et sa force l'abandonna.

20. Elle dit : Les Pelichtime (fondent) sur toi, Schimschône; il s'éveilla de son sommeil et pensa : j'en sortirai

19. *וְהָאִישׁ לְעֵנֹתָּהּ* L'homme appelé à cet effet. Elle commença à le dompter, l'affaiblissement se fit sentir immédiatement.

20. *וְאֶתְנַבֵּךְ* Chaldéen *וְאֶתְנַבֵּךְ* et je reprendrai des forces; le sens

עם־המפֿכת : 14 והִתְקַע בְּיָדוֹ וַתֹּאמֶר אֵלָיו פִּלְשְׁתִּים
עָלֶיךָ שִׁמְשׁוֹן וַיִּקַּץ מִשְׁנָהוּ וַיִּסַּע אֶת־הַחֵטֶר הָאָרֶג וְאֶת־
הַמִּפְּכָה : 15 וַתֹּאמֶר אֵלָיו אֵיךְ הָאֵמֶר אֶת־הַחֵטֶר
וְלִבָּךְ אֵין אֵתִי זֶה שָׁלַשׁ פַּעַמִּים הִתְלַחֵת בִּי וְלֹא־הִגַּדְתָּ לִּי
בְּמַה פָּחַדְתָּ : 16 וַיְהִי כִּי־הִצִּיקָה לוֹ בַּדְּבָרִיהָ כָּל־
הַיָּמִים וַתֹּאמֶר וַתִּקְרַע נַפְשׁוֹ לָמוֹת : 17 וַיַּגְדִּלָהּ
אֶת־כָּל־לִבּוֹ וַיֹּאמֶר לָהּ מוֹרָה לֹא־עָלָה עַל־רֹאשִׁי כִּי־נִזְוִיר
אֱלֹהִים אֲנִי מִבְּטָן אִמִּי אֶסְבִּיחֶהָ וְסָר מִפָּנַי כְּחֵי וְחִלְוֵי
וְהִיטִי כָּל־הָאָדָם : 18 וַתֵּרָא רָלִילָה כִּי־הִגִּידָהּ לָהּ
אֶת־כָּל־לִבּוֹ וַתִּשְׁלַח וַתִּקְרָא לְסַרְנֵי פִלְשְׁתִּים לֵאמֹר עָלֶי
הַפַּעַם כִּי־הִגִּידָהּ לָהּ אֶת־כָּל־לִבּוֹ וְעַלִּי אֱלִיָּה סַרְנֵי
פִלְשְׁתִּים וַיַּעַל הַכֶּסֶף בְּיָדָם : 19 וַתִּשְׁנֶה עַל־בֶּרֶכֶת
וַתִּקְרָא לְאִישׁ וַתִּגְדִּל אֶת־שִׁבְעַת מַחְלָפוֹת רֹאשׁוֹ וַתַּחַל
לְעַזְרוֹתוֹ וַיִּסָּר כְּחֵי מַעֲלִיו : 20 וַתֹּאמֶר פִּלְשְׁתִּים
עָלֶיךָ שִׁמְשׁוֹן וַיִּקַּץ מִשְׁנָהוּ וַיֹּאמֶר אֵיזָא כָּפַעַם בְּפַעַם

14. *Elle fixa (le tissu) par un clou ou cheville.* ותתקע בירעד. 14. *Il arracha la cheville du tissu.* ויסע את חיתד הארג. *Les Septante et la Vulgate traduisent comme s'il y avait la cheville et ce qui était tissé, tressé (ses cheveux).*

16. *Mot unique, elle insista fortement.* ותאלצוהו. 16. *Littéralement, son âme fut courte pour mourir.* ותקצר נפשו למוות. *Pressé par les instances de Delila, il fut tellement chagriné, qu'il pensa mourir.* *Voy. ci-dessus, ch. 10, v. 6.*

18. *Le Keri porte רִי à moi.* וְהִיטִי לָהּ. 18. *D'après le Ketib, ce serait l'envoyé qui parlerait en son nom. D'après le Keri, c'est la femme elle-même qui parle aux Philistins, et d'après le Ketib, c'est l'envoyé qui parle.*

nerfs frais qui n'avaient pas encore été séchés, et elle le lia avec ces (nerfs).

9. Il y en avait un qui épiait dans une chambre, elle lui dit: Les Pelichtime (fondent) sur toi, Schimschone, et il rompit les cordes, comme se rompt le fil de lin lorsqu'il sent le feu, et l'on ne reconnut pas sa force.

10. Delila dit à Schimschone: Vois, tu t'es joué de moi tu m'as dit des mensonges, dis-moi maintenant avec quoi on peut te lier ?

11. Il lui répondit: Si l'on me lie avec des cordes neuves avec lesquelles on n'a fait aucun travail, je deviens faible, et je serai comme un autre homme.

12. Delila prit des cordes neuves avec lesquelles elle le lia, puis elle lui dit: Les Pelichtime (fondent) sur toi, Schimschone, [celui qui épiait était dans une chambre] et il les arracha de ses bras comme un fil.

13. Delila dit à Schimschone: Jusqu'à présent tu t'es joué de moi, et tu m'as dit des mensonges, dis-moi avec quoi on peut te lier, il lui dit: (C'est) lorsque tu tisseras

rand. Il faut probablement suppléer : et si tu les fixes par une attache, ביתר v. 17, alors je deviens faible, וחליתי v. 7 et 11. L'écrivain quelquefois répète plusieurs fois la même chose, quelquefois aussi des détails sont négligés ou oubliés par les copistes. Les Septante expriment ce supplément, et leur traduction présente une narration parfaitement assortie à celle des deux événements précédens. La version de la Vulgate approche de celle des Septante, de même la version arabe; le Chaldéen et le Syriaque ont la leçon du texte.

חֲרָבוֹ וַתֹּאמְרוּ בָהֶם : 9 וְהָאִרֶב יֵשֵׁב לָהּ בַּחֲדָר
 וַתֹּאמֶר אֵלָיו פְּלִשְׁתִּים עָלֶיךָ שִׁמְשֹׁן וַיִּנָּח אֶת־דִּיחָיו
 כֹּחַ יִנָּח פְּחִיל־הַנְּעוּת בַּחֲרִיחוֹ אִשׁ וְלֹא נֹדַע כָּחוֹ :
 וַתֹּאמֶר דָּלִילָה אֶל־שִׁמְשֹׁן הִנֵּה הִרְלִיתָ בִּי וַתִּדְבֹר 10
 אֵלַי כּוֹבִים עֲתִירָה הַגִּידָה־נָא לִּי בְּמָה הָאִסֵּר : 11
 וַיֹּאמֶר אֵלֶיהָ אִם־אִסֹּר יֵאָסְרוּנִי בְּעֵבְתִּים חֲדָשִׁים אֲשֶׁר
 לֹא־נָעַשָׂה בָהֶם מְלָאכָה וְחִלִּיתִי וְדִוִּיתִי כְּאֶחָד הָאָדָם :
 וַיִּקַּח דָּלִילָה עֵבְרִים חֲדָשִׁים וַתֹּאמְרוּ בָהֶם וַתֹּאמֶר 12
 אֵלָיו פְּלִשְׁתִּים עָלֶיךָ שִׁמְשֹׁן וְהָאִרֶב יֵשֵׁב בַּחֲדָר וַיִּנָּחֶם
 מַעַל וַרְעֲרוֹתָיו כָּחוֹט : 13 וַתֹּאמֶר דָּלִילָה אֶל־שִׁמְשֹׁן
 עֲדֵה־נָּה הִתְלַף בִּי וַתִּדְבֹר אֵלַי כּוֹבִים הַגִּידָה לִּי בְּמָה
 הָאִסֵּר וַיֹּאמֶר אֵלֶיהָ אִם־תֹּאמְרִנִי אֶת־שִׁבְעַת מַחְלָפוֹת רֹאשִׁי

peut-être de nerfs. **כאחד האדם** Comme l'un des hommes, comme s'il y avait **ככל האדם** comme tout (autre) homme, voy. verset 17.

9. **נער** *Etoupe* (de *נער* *secouer, battre*). **בהריחו** Quand il sent, de *ריח* au *Hiphil* **ולא נודע כחו** Sa force ne fut pas connue, ou ne reconnut pas sa force, comme on l'avait désiré; peut-être aussi, il n'eut pas besoin de faire des efforts.

10. **התלתי** De *התל* au *Piel*, **התל** se moquer; Voy. Genèse, ch. 31, v. 7.

11. **חלה וחליתי** De *חלה* être faible. Voy. ci-dessus, ch. 15, v. 14. **בעבתי** Voy. ci-dessus, ch. 15, v. 14.

13. **מחלפות** De *חלף* *changer; des tresses, des touffes*. **מסכת** La chaîne du tisserand, de *נסך* *tresser, tisser*, ou plutôt l'ensouple du métier d'un tisserand. Le Biour, après avoir remarqué que nous n'avons pas une idée bien claire des ustensiles de tissage des anciens, où les femmes s'en occupaient seules, explique d'après Kim'hi **מסכת** par la pièce de toile, qui, déjà faite, couvre le métier de tisse-

en disant: Jusqu'au crépuscule du matin, et nous le tue-
rons.

3. Schimschone resta couché jusqu'à minuit, il saisit les battans de la porte de la ville et les deux poteaux et les enlevant avec le verroux, il les plaça sur ses épaules et les monta au sommet de la montagne qui est en face de 'Hebrône.

4. Il arriva après cela qu'il aima une femme dans la vallée de Sorek; son nom (était) Delila.

5. Les princes des Pelichtime montèrent vers elle et lui dirent: Gagne-le par des paroles, et vois par quoi sa force est grande, et comment nous pouvons le maîtriser, alors nous le lierons pour le dompter et nous te donnerons chacun mille et cent pièces d'argent.

6. Delila dit à Schimschone: Dis-moi donc par quoi ta force est grande, et avec quoi il faudrait qu'on te liât pour te dompter?

7. Schimschone lui dit: Si l'on me lie avec sept nerfs frais, non (encore) séchés, je deviens faible et je serai comme un (autre) homme.

8. Les princes des Pelichtime lui montèrent sept

Moïse rapportèrent une grappe de raisin; voyez Nombres, ch. 13, v. 24.

5. כח כהו גדול *En quoi sa force est grande*, c'est ainsi que l'entend Evald, Gramm. Crit., p. 626, qui prend גדול comme déterminant כח; mais il est possible aussi qu'il manque ici un ה, *en quoi consiste sa grande force* (כח גדול) dont ils avaient déjà ressenti les effets et qu'ils supposaient tenir à quelque charme; nous avons préféré le premier sens.

7. יתרים *Cordes*; selon Kim'hi, il s'agit de baguettes flexibles,

אֹר הַבֶּקֶר וַיִּרְגְּלוּהוּ : 3 וַיִּשְׁכַּב שְׁמִשׁוֹן עַד־חֲצִי הַלַּיְלָה וַיָּקָם וַיַּחֲצִי הַלַּיְלָה וַיֵּאָחֶז בְּרַלְתּוֹת שַׁעַר־הָעִיר וּבִשְׁתֵּי חֲמוֹזוֹת וַיַּסֵּעַם עִם־הַבְּרִיחַ וַיִּשֶׁם עַל־כַּתְּפוֹ וַיַּעֲרֵם אֶרְדָּאשׁ הַהוּא אֲשֶׁר עַל־פְּנֵי חֲבֻרֹן : 4 וַיְהִי אַחֲרֵי כֵן וַיֵּאָהֵב אִשָּׁה בְּנַחַל שׁוֹרֵק וַשְּׁמָה דְּלִילָה : 5 וַיַּעֲלֶה אֱלֹהִים סֶרְנֵי פְלִשְׁתִּים וַיֹּאמְרוּ לָהּ פָּתִי אֹרְנוּ וְדָאִי בָמָה כְּחוֹ גִדּוֹל וּבָמָה נוֹכַח לוֹ וַיִּסְרְנוּהוּ לַעֲזוֹרָנוּ וַיִּמְנְחוּנוּ בַּחֲדָלָה אִישׁ אֶלֶף וּמֵאָה כֶּסֶף : 6 וַהֲאָמַר דְּלִילָה אֶל־שְׁמִשׁוֹן הַגִּידָה־נָּא לִּי בָמָה כְּחָד גִּדּוֹל וּבָמָה תֵּאָסֵר לַעֲזוֹתָהּ : 7 וַיֹּאמֶר אֱלֹהִים שְׁמִשׁוֹן אֶם־יִסְרְנֵי בְּשִׁבְעָה יָרֵרִים לָחִים אֲשֶׁר לֹא־חֲרָבוּ וְחִלְיוֹתֵי וְדִוְיֹתֵי כְּאֶרֶץ הָאָדָם : 8 וַיַּעֲלֶה־לָּהּ סֶרְנֵי פְלִשְׁתִּים שִׁבְעָה יָרֵרִים לָחִים אֲשֶׁר לֹא־

Septante : καὶ ἀνῆλθεν τοὶ Γαζαῖοι, λέγοντες; le Chaldéen de même; ויתחרשו ils se turent, il y en a qui traduisent par, ils firent semblant d'être sourds; ces deux acceptions peuvent se réunir; κωφός signifie aussi bien *sourd* que *muet*. אֹר *Faire jour*, au passé. Voyez Genèse, ch. 44, v. 3.

3. ויסעם *Il les décrocha*, racine נסע *Près* ou *vis-à-vis de 'Hébron*: Quoique cette ville fût éloignée de Gaza (Azà) de vingt milles, on pouvait peut-être la découvrir du sommet de la montagne. Comparez Deutér., ch. 2, v. 4, où l'on dit que le mont Nébô était devant Jéricho וירחו *malgré* un intervalle assez considérable qui séparait Iericho du mont Nébô.

4. נחל שורק *La vallée* ou le torrent de *Sorek* (cep de vigne). Du temps d'Eusèbe et de St. Jérôme on y voyait le bourg de *Cephar Sorek* (כפר שורק); ce canton, renommé pour la bonne qualité de ses vins; (voy. Genèse, ch. 49, v. 11; Isaïe, ch. 5, v. 2), n'était qu'à un mille et demi d'Escol, d'où les explorateurs envoyés par

que j'ai frappé mille hommes.

17. Et lorsqu'il eut fini de parler, il rejeta de sa main la mâchoire, et appela cet endroit Ramath-Le'hi.

18. Il souffrit bien de la soif, et invoquant l'Eternel il dit: Tu as donné par la main de ton serviteur cette grande délivrance; mourrai-je maintenant par la soif, et tomberai-je entre les mains des incirconcis.

19. Dieu fendit l'alvéole qui était dans cette mâchoire, il en sortit de l'eau, il but, son courage revint et il se ranima; c'est pourquoi on appela son nom Eine Hakoré (la source de celui qui invoque), qui est à Le'hi, jusqu'à ce jour.

20. Il (Schimschone) administra Israel comme Schophete, vingt ans.

CH. XVI. 1. Schimschone alla à Aza (Gaza); là il vit une femme prostituée, et il vint chez elle.

2. Aux Azathites (il fut) annoncé, Schimschone est venu ici, ils (le) firent entourer et le guettèrent toute la nuit aux portes de la ville, se tinrent tranquilles toute la nuit

CH. XVI. 1. *עָזָא* A *Aza*. C'est Gaza, donnée en partage à la tribu de Juda; voyez Josué, ch. 15, v. 47 et ci-dessus, ch. 1, v. 18. Il paraît que ce lieu était retombé au pouvoir des Philistins; il était situé près de la Méditerranée, aux limites méridionales de la Palestine. *זֹנָה* Voyez sur ce mot, Josué, ch. 2, v. 1, et ci-dessus, ch. 11, v. 1. Il y a lieu de croire qu'il s'agit d'une courtisane, à cause de l'expression *וַיָּבֹא אֵלֶיהָ* *il vint chez elle*, expression honnête, usitée dans la Bible pour exprimer la cohabitation. Voyez Gen., ch. 38, v. 16.

2. *לְעֹזַיִם לְאַזָּר* *Aux habitans d'Aza, savoir.* Il faut suppléer

אֵלֶּה אִישׁ : 17 וַיְהִי כְּבָלְרָמוֹ לְדָבָר וַיִּשְׁלַח רָחֵלִי
 מִיָּדוֹ וַיִּקְרָא לְמָקוֹם הַהוּא רָמַת לֵחִי : 18 וַיַּעֲמָה מֵאֶד
 וַיִּקְרָא אֶל־יְהוָה וַיֹּאמֶר אֵתָּה נָתַתְּ בְּיַד־עַבְדְּךָ אֶחֱדָה־שְׁנוֹעָה
 רַגְלָלָהּ הַזֹּאת וְעַתָּה אָמְנָה בְּעָמָא וּנְפִלְתִּי בְּיַד הָעַרְלִים :
 19 וַיִּבְקַע אֱלֹהִים אֶחֱדָה־מִּכְתֵּשׁ אֲשֶׁר־בְּלִחוֹ וַיֵּצֵאוּ מִמֶּנּוּ
 מַיִם וַיִּשֶׁת וַיִּחַשְׁבּ רָחֵל וַיְחִי עַל־כֵּן וַיִּקְרָא שְׁמָהּ עֵין הַקּוֹרָא
 אֲשֶׁר בְּלָחִי עַד הַיּוֹם הַזֶּה : 20 וַיִּשְׁפֹּט אֶת־יִשְׂרָאֵל
 בִּימֵי פְלִשְׁתִּים עֶשְׂרִים שָׁנָה :

טז

1 וַיִּלֶּךְ שְׁמִשׁוֹן עִזְתָּה וַיִּדְא־שָׁם אִשָּׁה זֹנָה וַיָּבֵא אֵלֶיהָ :
 2 רָעוּתִים וַיֹּאמֶר בָּא שְׁמִשׁוֹן הִנֵּה וַיִּסְבּוּ וַיִּאֲרָכְרוּ
 כָּל־הַלַּיְלָה בֶּשֶׁת עַד הָעֶיר וַיִּתְחַרְשׁוּ כָל־הַלַּיְלָה לְאֹמֶד עַד־

17. וַיִּשְׁלַח *Ramath Le'hi*; l'élévation de la mâchoire; voyez ci-dessus, v. 9. Dans les noms composés de deux mots, on néglige souvent le premier pour abréger. Quant à רַמַת, Kim'hi-dit que c'est parce qu'il a jeté la mâchoire de l'âne, et que le Chaldéen rend שלך *jeter*, par רַמַת mais ce dernier mot lui-même signifie *jeter*. Voyez Exode, ch. 15, v. 1, רַמַת בַּיִם.

19. מִכְתֵּשׁ Signifie *mortier*, de כתש *piler, broyer*; voy. Prov., ch. 27, v. 22. Septante τὸν λάκκον, *un puits, une citerne*. Ce mot signifie l'alvéole d'une dent, le creux où elle tient dans la mâchoire; il y en a qui entendent cette expression d'une excavation qui se trouvait à Le'hi et qui ressemblait à un mortier. Comme il s'agit ici de miracles, pourquoi n'en pas voir un également dans ce verset? aussi l'avons-nous rendu littéralement. עֵין הַקּוֹרָא *La fontaine de celui qui invoque, qui prie*. Les commentateurs appliquent קוֹרָא à Schimschone.

20. בִּימֵי פְלִשְׁתִּים *Au temps des Philistins*, pendant qu'ils étaient puissans sur Israel.

sais-tu pas que les Pelichtime dominant sur nous, que nous as-tu donc fait! Il leur répondit: comme ils m'ont fait, ainsi je leur ai fait.

12. Ils lui dirent: C'est pour te lier que nous sommes descendus, pour te livrer entre les mains des Pelichtime. Schimschone leur répondit: Jurez-moi que vous n'attenterez point à moi vous-mêmes.

13. Ceux-là lui dirent: Non, nous voulons seulement te lier et te livrer entre leurs mains; mais tuer, nous ne te tuerons pas; ils le lièrent avec deux cordes neuves, et le firent monter d'auprès du rocher.

14. Lui, arrivé jusqu'à Lé'hi, [les Pelichtime poussaient(déjà)des cris au devant de lui] l'esprit de l'Eternel le saisit, et les cordes qui étaient sur ses bras devinrent comme du lin brûlé par le feu, et ses liens se détachèrent de ses mains.

15. Il trouva une mâchoire fraîche d'un âne, il étendit sa main, la prit et tua avec elle mille hommes.

16. Schimschone dit: Avec la mâchoire d'un âne, (j'ai frappé) une troupe, deux troupes; avec la mâchoire d'un

ainsi le sens est: avec la mâchoire d'un âne, j'ai battu un tas, deux tas; avec la mâchoire d'un âne, j'ai battu mille hommes. Les Sept. traduisent: Ἐν σιάγωνι ὄνου ἐξαλείψων ἐξήλειψα αὐτούς, avec la mâchoire d'un âne, je les ai mis en fuite. La Vulgate dit in maxillâ asini, bula pulli asinarum, prenant חסוררתים pour le pluriel de חסור âne. Quel que soit le sens qu'on adopte, on voit qu'il y a ici une strophe poétique composée peut-être pour célébrer une victoire obtenue au moyen d'une arme si simple et si extraordinaire.

זאת עשית לנו ויאמר להם כִּי־אֵשׁ עָשָׂה לִי בֵּן עֲשִׂיתִי
 לָהֶם : 12 וַיֹּאמְרוּ לוֹ לֹא־סָרָה יָדְנוּ לְרַחֵם בֶּן־
 פְּלִשְׁתִּים וַיֹּאמֶר לָהֶם שִׁמְשׁוֹן הִשְׁבֵּעֵנִי לִי פֶדְהָפְנֵנִי בִּי
 אֲהֵם : 13 וַיֹּאמְרוּ לוֹ לֹא־אֵמֵר לֹא כִּי־אֵמֵר נֹא־סָרָה
 וַיִּתְּנֵהּ בְּיָדָם וְהָמָּה לֹא נִמְיָחָה וַיֹּאמְרוּ בְּשָׁנִים עֲלֵתִים
 חֲדָשִׁים וַיַּעֲלֵהוּ מִן־הַסֹּלֶעַ : 14 הוּא־בָא עַד־לְחֹד
 וּפְלִשְׁתִּים הִרְיֵעוּ לְקִרְאָתוֹ וַיַּצִּלֵּחַ עָלָיו רֹחַ יְהוָה וַהֲדִיחָהּ
 הָעֵבְרִיתִים אֲשֶׁר עָלְזוּעֻתָיו בְּפִשְׁתִּים אֲשֶׁר בָּעָרֵי כְּאֵשׁ
 וַיִּכְסּוּ אֲסוּרָיו מֵעַל יָדָיו : 15 וַיִּמְצֵא לְחִידָחֲמֹר מִרְיָה
 וַיִּשְׁלַח יָדוֹ וַיִּקְחָהּ וַיַּדְבִּיקָהּ אֵלָּהּ אִישׁ : 16 וַיֹּאמֶר
 שִׁמְשׁוֹן בְּלָחִי הַחֲמֹר חֲמֹר חֲמֹרִיתִים בְּלָחִי הַחֲמֹר הַכִּיָּרִי

9. *Le'hi* רֶחֶץ *S'étendre*; נָטַשׁ—וַיִּנְטְשׁוּ. *Voy. I Sam., ch. 4, v. 2. mâchoire. Voy. infr., v. 17.*

12. *Attaquer. Voy. ci-dessus, ch. 8, v. 21.* פָּנַע — פָּנֵץ 12.

13. *Ce qui est tressé, des cordes; voy. Ps. 2, v. 3; Ezéch., ch. 3, v. 25.* עֲבָדִים — עֲבָדִים שְׁנֵי עֲבָדִים שְׁנֵי עֲבָדִים *Pour* עֲבָדִים שְׁנֵי עֲבָדִים.

14. *De* מָסַס, *au Niphal, fondre, se détacher. Ses liens, de* אָסַד *lier.*

14. *Frais, de* טָרַח *inausité, en arabe טרי signifie être frais, de là peut-être* טָרַח *pas encore.*

16. *Il y a ici un jeu de mots difficile à rendre. Signifie* חֲמֹר *les deux de la racine* חֲמַר *amonceler, faire des tas, voyez Exode, ch. 8, v. 10, et le second* חֲמֹר *a le sens de* חָמַר; *le verbe* רִחַכְתִּי *du second membre de la phrase, doit être également sous-entendu dans le premier*

בלחי החמור חכיתי אלף איש
 בלחי החמור—חמור חמורתיים

le bled sur tige et jusqu'aux plantations d'olivier?

6. Les Pelichtime dirent: Qui a fait cela, on répondit: Schimschone, gendre du Timnith, parce que celui-ci a pris sa femme et l'a donnée à son compagnon; alors les Pelichtime montèrent et la brûlèrent avec son père, par le feu.

7. Schimschone leur dit: Est-ce ainsi que vous agissez? que je me sois vengé de vous et après je m'abstiendrai.

8. Il les battit, jambe et cuisse, une défaite considérable, puis il descendit et s'établit dans la fente du rocher Eitame.

9. Les Pelichtime montèrent, campèrent en Iehouda et s'étendirent à Le'hi.

10. Les gens de Iehouda dirent: Pourquoi êtes-vous montés contre nous! Ceux-ci répondirent: Nous sommes montés pour lier Schimschone, pour lui faire comme il nous a fait.

11. Trois mille hommes descendirent (alors) vers la fente du rocher d'Eitame et dirent à Schimschone: Ne

en repos *que lorsque* (כִּי אָנֹכִי) je me serai vengé de vous. Voy. I Sam., ch. 20, v. 9; Exode, ch. 8, v. 19.

8. שֹׁק עַל יָדָא Littéralement *la jambe sur la cuisse*. Selon Gésénius על signifie ici *en même temps que*. Le Chaldéen dit פֶּרְשֵׁי עִם רִגְלָאִין les cavaliers avec les fantassins. C'est sans doute une locution proverbiale pour indiquer une défaite complète, voy. Deuté., ch. 28; v. 35. בַּסֵּדֶף — סֵדֶף Creux; dans le creux, ou bien quartier de rocher; Voy. Isaïe, ch. 2, v. 21, et ch. 17, v. 6. עֵשֶׂת Gésénius dit *endroit des animaux carnassiers*, probablement de עֵשֶׂת oiseau de proie; c'était une ville de la tribu de Juda. Voy. I Chron., ch. 4, v. 3, 32; II Chron., ch. 11, v. 6.

וַעֲדֹקְמָה וְעַד־כָּרֶם זֹאת׃ 6 וַיֹּאמְרוּ פְּלִשְׁתִּים מִן־
עֵשָׂה וְאֵת וַיֹּאמְרוּ שְׁמִשׁוֹן חֲרֵן הַחֲמִנִי כִי רָקַח אֶת־אִשְׁהוֹ
וַיִּתְּנָה לְמִרְעוּהוּ וַיַּעַל פְּלִשְׁתִּים וַיִּשְׁרְפוּ אוֹתָהּ וְאֶת־אֶבְדָּהּ
בָּאֵשׁ׃ 7 וַיֹּאמֶר לָהֶם שְׁמִשׁוֹן אִם־תַּעֲשׂוּן כּוֹזֹאת כִּי
אִם־נִקְמְתִי בָכֶם וְאַחֵר אַחֲדָל׃ 8 וַיֵּךְ אוֹתָם שׁוֹק
עַל־יָדָהּ מִכָּה גְדוֹלָה וַיִּרֹד וַיִּשָּׁב בְּסֻעִיף סָלַע עֵיטָם׃ 9
וַיַּעַל פְּלִשְׁתִּים וַיִּתְּנוּ בִירוּחָהּ וַיִּנְטְשׁוּ בָלְחִי׃ 10
וַיֹּאמְרוּ אִישׁ יְהוּדָה לְפָנֶי עֲלִיתָם עָלֵינוּ וַיֹּאמְרוּ לֵאמֹר
אֶת־שְׁמִשׁוֹן עָלֵינוּ לַעֲשׂוֹת לוֹ כַּאֲשֶׁר עָשָׂה לָנוּ׃ 11
וַיִּרְדּוּ שְׁלֹשָׁה אֲלָפִים אִישׁ מִיְּהוּדָה אֶל־סֻעִיף סָלַע עֵיטָם
וַיֹּאמְרוּ לְשְׁמִשׁוֹן הֲלֹא יָדַעְתָּ כִּי־מְשִׁלִּים בָּנוּ פְּלִשְׁתִּים וְכֹה־

Cantiques, ch. 2, v. 15; Tren., ch. 5, v. 18 et *passim*. Voyez Hasselquist (*Voyage en Palestine*, p. 271 à 550); Niehbur (*Description de l'Arabie*, p. 166 de l'édition allemande). רֶפֶד Flambeau, morceau de bois allumé, un brandon, de לפי Lapid paraît dériver λάμπας.

5. בְּקֶמַח — קמה Blé sur tige, de בָּלֵ בְּלֵ בְּלֵ en gerbe, de גֵּרֶשׁ qui, en chaldéen signifie amonceler. Voy. Exode, ch. 22, v. 5; Job, ch. 5, v. 26. כֶּרֶם דֵּית Le Chaldéen traduit comme s'il y avait *jusqu'à la vigne et à l'olivier*. Mais selon d'autres כֶּרֶם דֵּית se dit d'une plantation de plusieurs oliviers.

6. דִּמְנִי Du Philistin Timnite.

7. אִם נִקְמְתִי בָכֶם Litt. Si vous faites ainsi. Je ne m'abstiendrai qu'après m'être vengé de vous. La Vulgate dit: licet hæcse ceritis, tamen adhuc ex vobis expetam ultionem; quoique vous ayez fait cela, je ne laisserai pas de me venger de vous. Il y en a qui rendent אִם כִּי comme s'il y avait אִם לֹא, c'est un serment: je ne vivrai pas, si je ne tire vengeance de vous; Gésénius rend אִם כִּי par que si. Le sens nous paraît être: si vous agissez ainsi de vous venger sur des innocens, je ne serai

n'aviez pas labouré avec ma genisse, vous n'auriez pas deviné mon énigme.

19. L'esprit de l'Eternel le saisit, et il descendit à Aschkalone (Ascalon), y tua trente hommes, prit leurs dépouilles, il donna les vêtemens aux explicateurs de l'énigme, sa colère s'enflamma et il remonta à la maison de son père.

20. La femme de Schimschone devint (celle) de son compagnon qu'on lui avait adjoint.

CH. XV. 1. Ce fut après une année, au temps de la moisson du froment, que Schimschone visita sa femme et un jeune chevreau, et il dit : Je veux aller auprès de ma femme, dans (sa) chambre; mais son père ne le laissa pas entrer.

2. Son père dit : J'avais pensé que certainement tu la haïssais, et je l'ai donnée à ton compagnon; sa sœur cadette n'est-elle pas plus belle qu'elle? que celle-ci te la remplace.

3. Schimschone leur dit : Je suis quitte cette fois avec les Pelichtime, si j'agis mal avec eux.

4. Schimschône alla et prit trois cents renards, prit des flambeaux, et tournant queue contre queue il plaça un flambeau entre deux queues, au milieu.

5. Allumant le feu aux flambeaux, il les fit courir dans le bled sur tige des Pelichtime et incendia le bled sur tas,

et surtout près de Césarée, à Jaffa, à Gaza, où l'on en voit des troupes de deux cents réunis sur un même point. Voy. Cantique des

מֵאֵרִי וַיֹּאמֶר לָחֹם לִלְלָא חֲדָשִׁים בְּעִגְלָתִי לֹא מֵצָאתִם
 חֲדָתִי : 19 וַתִּצְלַח עָלָיו רַחַח יְהוָה וַיֵּרֶד אֲשָׁקְלוֹ וַיִּקַּח
 מֵהֶם שְׁלֹשִׁים אִישׁ וַיִּקַּח אֶת־חֲלָצֹתָם וַיִּהְיֶן רַחֲלִיפוֹת
 לְמַגִּיד הַחֲדָדָה וַיֵּחָד אִפּוֹ וַיַּעַל בֵּית אֲבִירָה : 20
 וַיְהִי אִשֶּׁת שֹׁמְשׁוֹן לְמַרְעוֹתָיו אֲשֶׁר רָעָה לוֹ :

טו

1 וַיְהִי מִיָּמִים בְּיָמֵי קִצְי־חֲדָשִׁים וַיִּפְקֹד שֹׁמְשׁוֹן אֶת־
 אִשְׁתּוֹ בְּגָרֵי עֵדִים וַיֹּאמֶר אָבֹאה אֶל־אִשְׁתִּי הַחֲדָדָה וְלֹא־
 נָתַנִּי אָבִיהָ לְכוֹא : 2 וַיֹּאמֶר אָבִיהָ אִמּוֹד אִמְרָתִי כִּי־
 שָׂנֵא שְׂנֵאֹתָהּ וַיִּתְּנֶנָּה לְמַרְעוֹתָהּ הֲלֹא אֲחוֹתָהּ הִקְטִנָּה טוֹבָה
 מִפְּנֵה הַהִירָגָא לָהּ תַּחֲתֶיהָ : 3 וַיֹּאמֶר לָהֶם שֹׁמְשׁוֹן
 נִקְרָא הַפַּעַם מִפְּלִשְׁתִּים כִּרְעִשָׁה אֲנִי עַפְסִם רָעָה : 4
 וַיִּלְךָ שֹׁמְשׁוֹן וַיִּלְכֹּד שְׁלֹשׁ־מֵאוֹת שׁוֹעָלִים וַיִּקַּח לְפָדִים וַיִּפֶּן
 זָנָב אֶל־זָנָב וַיֵּשֶׁם לְפֹד אֶחָד בִּידֵּשְׁנֵי הַזָּנָבוֹת בַּתָּוֶה : 5
 וַיִּבְעֹר אִשׁ בְּלִפְדִּים וַיִּשְׁלַח בְּקִמּוֹת פְּלִשְׁתִּים וַיִּבְעֹר מִגְרִישׁ

וַיִּבְעֹר חֲלָצֹתָם *Leurs dépouilles, de retirer. Peut-être est-ce un vêtement des grands, comme en arabe.*

20. *Qu'il s'était choisi pour ami, un des trente jeunes gens.*

Ch. XV. 1. *Il visita, alla voir; פקד signifie proprement se souvenir, il se rappela sa femme, alla la voir et lui présenter un chevreau.*

3. *A eux, au sujet d'eux, comme Gen., ch. 20, v. 13. נקדו De être innocent; maintenant je suis à l'abri des reproches. Voy. Nomb., ch. 32, v. 22.*

4. *Renard. Bochart pense qu'il s'agit d'un animal qui ressemble au renard, et qui en persan porte le nom de Schagal ou Chacal. On trouve cet animal fréquemment en Palestine*

fort est procédé la douceur. Ils ne purent expliquer l'énigme (en) trois jours.

15. Et au septième jour ils dirent à la femme de Schimschone: Persuade à ton mari de nous expliquer l'énigme, sinon nous te brûlerons avec la maison de ton père, par le feu; nous avez-vous appelés pour nous appauvrir ou non?

16. La femme de Schimschone l'obséda par des pleurs, et lui dit: Certes tu me hais et tu ne m'aimes point, tu as proposé une énigme aux enfans de mon peuple et tu ne me l'as pas expliquée! Il lui répondit: Vois, je ne l'ai expliqué ni à mon père, ni à ma mère, et à toi je l'expliquerais?

17. Elle l'obséda par des pleurs les sept jours que dura le festin, et le septième jour il (la) lui expliqua; car elle l'avait tourmenté, et elle expliqua l'énigme aux enfans de son peuple.

18. Les gens de la ville lui dirent, le septième jour avant le coucher du soleil: Qu'y a-t-il de plus doux que le miel, et de plus fort que le lion? Il leur dit: Si vous

n'aviez dompté ma genisse; Syriaque מִלִּי שְׂדֵחָתָךְ עֲגָלֹוּ — שְׂדֵחָו a le sens de עָרָו faire violence à une femme; le sens serait: si vous n'aviez fait violence à ma femme, c'est ce que dit aussi le rabbi Lévy, et la Massora porte sur חֲרַשְׁתָּם en marge ב' רָשַׁע, pour dire que le sens peut être חֲרַשְׁתָּם vous avez mal agi. Mais il est probable qu'il a voulu seulement dire d'une manière énigmatique: vous avez tourmenté ma femme pour savoir le mot de l'énigme; c'est aussi le sens que paraît avoir le Chaldéen.

יצא מאכל ומעו יצא מרזק ולא יכלו להגיד החידה
 שלשת ימים : 15 ויהי ביום השביעי ויאמרו
 לאשת שמשון פתני אחיך ויגדלו את החידה פך
 גשרי ארזי ואת בית אביך באש הירשנו קראתם
 לנו הלא : 16 ותבך אשת שמשון עליו ותאמר
 רק שנארגו ולא אביכני החידה חדרה לבני עמי ולי
 לא הגדרה ויאמר לה הנה לאבי ולאמי לא הגדתי וליך
 אגיד : 17 ותבך עליו שבעת הימים אשר היה להם
 המשתה ויהי ביום השביעי ויגדלה כי הציקתהו ותגד
 החידה לבני עמה : 18 ויאמרו לו אנשי העיר ביום
 השביעי בטחם יבא החורטה מהמרזק מדבש ומה עו

15. הרביעי *Le septième*. Selon toute apparence, pour *le quatrième*; comme disent les Septante et le Syriaque *quarta* *ἡ τέταρτη*. Iar'hi dit : le septième jour de la semaine qui était le quatrième des jours de festin; c'est conjectural. Les paranymphe ont fait pendant trois jours des efforts pour deviner l'énigme (voy. le verset précédent); pendant le restant des sept jours, la femme de Shimschone (Samson) pleure et le sollicite pour connaître le mot de l'énigme; donc ce n'est pas du septième jour qu'il s'agit ici. *והירשנו* Racine *ירש* au *Hiphil*; *appauvrir*, voy. I Sam., ch. 2, v. 7. *והלא* *Ou non*, Chaldéen *הלא* *ici*; nous as-tu appelés ici pour nous appauvrir? comme s'il y avait *הלא*.

16. *והך אגיד* *Et à toi je le dirais*; raison bonne en Orient; on confie chez nous plus à sa femme qu'à ses père et mère.

17. *שבעת הימים* C'est le tout pour la partie, le restant des *sept jours*. *והציקתהו* Racine *צק* être à l'étroit; au *Hiphil*, elle le pressa; le pria instamment.

18. *ולא הרחתם בעמלי* *Si vous n'aviez labouré avec ma génisse*; dicton proverbial, pour *si vous n'aviez obsédé ma femme*. Septante, texte alex. éd. Complut. : *ἐὰν κατεδαμάσατε τὴν ἀγαλὴν μου*, *si vous*

de Schimschone.

8. Retournant quelque temps après pour la prendre, il se détourna pour voir le cadavre du lion, et voici qu'un essaim d'abeilles se trouvait avec du miel dans la carcasse du lion.

9. Il le détacha dans ses mains et s'en allait en mangeant, il revint auprès de son père et de sa mère, leur en donna; et ils mangèrent, mais il ne leur dit pas que c'était de la carcasse du lion qu'il avait détaché le miel.

10. Son père descendit auprès de la femme, Schimschone fit là un festin, car ainsi faisaient les jeunes gens.

11. Et aussitôt qu'ils (les habitans) le virent, ils prirent trente compagnons qui restaient avec lui.

12. Schimschone leur dit: Je vais vous proposer une énigme, si vous me l'expliquez pendant les sept jours du festin, et que vous la deviniez, je vous donnerai trente chemises, et trente vêtemens de rechange.

13. Mais si vous ne pouvez pas me l'expliquer, c'est vous qui me donnerez trente chemises et trente vêtemens de rechange. Ils lui dirent, propose ton énigme et nous l'entendrons.

14. Il leur dit: Du mangeur est venu l'aliment et du

12. אֶחָד — אֶחָד En arabe, *quitter le droit chemin*; dans la seconde conjugaison, faire un nœud; בִּדְמִים — סִדִּין *Linge, chemise*; *Stadon*, סִטְדֹן; en Syriaque סִטְדֹן — סִטְדֹן de חָקֵף *changer*; בגְדִים *des vêtements de rechange*, des vêtemens neufs pour remplacer les vieux.

14. כְּדֹמֶה *Du mangeur*, du lion. וְכֹחַ *Du fort*, du féroce; nous avons tâché de conserver l'opposition que donne avec énergie le texte.

לְאִשָּׁה וַתֵּשֶׁב בְּעֵינֵי שָׁמְשׁוֹן : 8 וַיֵּשֶׁב מִיָּמִים לַקַּחְתָּהּ
וַיִּסַּר לְרָאוּת אֶת מַפְלַת הָאִרְיָה וַחֲנֹה עֲדַת דְּבָרִים בְּגִוִּית
הָאִרְיָה וַדָּבֵשׁ : 9 וַיִּרְדְּהוּ אֶל־כַּפְּיוֹ וַיִּלֶּךְ הָלוֹךְ וְאָכַל
וַיִּלֶּךְ אֶל־אָבִיו וְאֶל־אִמּוֹ וַיִּתֵּן לָהֶם וַיֹּאכְלוּ וְלֹא־הִגִּיד לָהֶם
כִּי מְגִוִּית הָאִרְיָה הָיָה הַדָּבֵשׁ : 10 וַיִּרֶד אָבִיו
אֶל־הָאִשָּׁה וַיַּעַשׂ שָׁם שָׁמְשׁוֹן מִשְׁחָה כִּי כֵן יַעֲשֶׂה
הַפְּחוּרִים : 11 וַיְהִי כִּרְאוּתָם אוֹתוֹ וַיִּקְחוּ שְׁלֹשִׁים
מַרְעִים וַיְהִי אִתּוֹ : 12 וַיֹּאמֶר לָהֶם שָׁמְשׁוֹן אַחֲרֵי־כֵן
פָּא לָכֶם חִירָה אִסְדִּיגֵר הַגִּידוּ אוֹרָה לִי שֶׁכַּעֲרַת יָמִי
הַמִּשְׁחָה וּמִצָּאתָם וְנִרְמִיתִי לָכֶם שְׁלֹשִׁים מַרְיָנִים וּשְׁלֹשִׁים
חֲלָפָה בְּגָרִים : 13 וְאִם־לֹא חֹכְלוּ לְהַגִּיד לִי וְנִרְמִיתָם
אִתָּם לִי שְׁלֹשִׁים מַרְיָנִים וּשְׁלֹשִׁים חֲלִיפּוֹת בְּגָרִים וַיֹּאמְרוּ
לִי חִירָה חִירָתָהּ וְנִשְׁמַע עֲנָה : 14 וַיֹּאמֶר לָהֶם מֵהָאֲכָל

8. מפלת *Le cadavre, de tomber*. עדה *Un essaim, littér., une réunion*, de יעד — גידה *corps, carcasse*.

9. וירדו *Racine רדה prendre, enlever*. Iar'hi dit que ce mot s'applique à l'action de détacher quelque chose, comme d'enlever le miel des cellules, ou le pain d'un four. Ce verbe est usité dans le langage talmudique.

10. ואשה *Vers la femme*, à cause de la femme, pour la prévenir de l'arrivée de Samson. משרה *Un festin*; le Syriac, les Sept. et l'Arabe ajoutent, *de sept jours*. Voy. Gen., ch. 29, v. 27. בדורים — *Jeune homme*, célibataire, de בור *choisir*; voy. Ruth, ch. 3, v. 10; Isaïe, ch. 62, v. 5. Ce nom est donné aux jeunes Israélites qui fréquentent les académies talmudiques.

11. מרעים *De מרע* *Quand ils (les Philistins) le virent*. כראותם *ami, compagnon*. Voy. Genèse, ch. 26, v. 26, part. *Hiphil*, de רע = רעה. C'est ce que les Grecs appelaient *Paranymphe*; (*παράνυμφος*).

et dit: J'ai vu une femme à Timnatha, d'entre les filles des Pelichtime, et maintenant prenez-la pour femme à moi.

3. Son père et sa mère lui dirent: N'y a-t-il donc pas parmi les filles de tes frères et dans tout mon peuple, de femme, pour que tu ailles prendre une femme d'entre les Pelichtime, ces incirconcis? Schimschone dit à son père: Prends celle-là pour moi, car elle plaît à mes yeux.

4. Son père et sa mère ne savaient pas que cela (venait) de l'Eternel; car il (Schimschone) cherchait une occasion de (nuire aux) Pelichtime, et en ce temps les Pelichtime dominaient sur Israel.

5. Schimschone descendit avec son père et sa mère à Timnatha, ils vinrent jusqu'aux vignes de Timnatha, et voici un jeune lion rugissant (venait) contre lui.

6. L'esprit de Dieu le saisit et il le déchira (le lion) comme s'il eût déchiré un chevreau, il n'avait rien à la main, mais il ne déclara pas à ses père et mère ce qu'il avait fait.

7. Il descendit et parla à la femme, et elle plut aux yeux

וְיָשׁ; il y a aussi גִּיד qui est plus jeune que כֶּפֶר. Voyez Genèse, ch. 49, v. 9. לִפְנֵי אָבִיו *Au-devant de lui*; peut-être que Samson marchait devant son père et sa mère. Il y avait beaucoup de lions en Judée, plusieurs villes de cette contrée paraissent même en avoir pris le nom; voy. Josué, ch. 15, v. 31, וְלִפְנֵי הַלְוִיִּם *les lions*, et ch. 19, v. 6, בֵּית הַלְוִיִּם *la maison des lions*.

6. וְהָרָחֵק *Racine* צָרָה *avancer, passer, se saisir*.

7. וַיְדַבֵּר לָאִשָּׁה *Il parla à la femme*; pour la demander en mariage. Le verbe דָּבַר construit avec לָ ou בִּי signifie *demandeur en mariage*; de même que le verbe arabe دَعَا. Chaldéen בִּיאָתָא *Il demanda la femme en mariage*. Voy. I Sam., ch. 25, v. 39.

ראיתו בתמנחה מבנות פלשתים ועתה קדא אותה לי לאשה : 3 ואמר לו אביו ואמו האין בבנות אחיה ובכל עמי אשה כראתה הולך לקחת אשה מפלשתים הערלים ואמר שמשון אל אביו אותה קח לי כי היא ישרה בעיני : 4 ואביו ואמו לא ידעו כי מידה הוא כירחאה הוא מבקש מפלשתים ובעת ההיא פלשתים משלים בישראל :

5 ויירד שמשון ואביו ואמו תמנחה ויבאו עד פרמי תמנחה והנה כפיר אריות שאג לקראתו : 6 והצלח עליו רוח יהוה וישמעהו בשפע הגדי ומאומה אין בידו ולא הגיד לאביו ולאמו את אשר עשה : 7 ויירד וידבר

paraît plus fondée, savoir qu'il n'y en avait qu'une, appelée Timnatha : on y mootait d'uo côté et on en descendait de l'autre. Rien ne s'oppose au reste à ce qu'il y eût également un endroit appelé Timnah; quant à la préposition qui manque à Timnatha, cela a également lieu dans d'autres endroits; voy. ci-dessus, ch. 1, v. 7.

2. *קדא אותה לי ר'אשה* *Prenez-la moi pour femme.* Cela peint bien les mœurs antiques; le fils sollicite ses parens de lui faire avoir la femme qui l'a captivé et doot il n'ose faire la demande lui-même.

3. *הערלים* *Les incirconcis.* Il était défendu de s'allier par le mariage avec les sept peuples keothaoëens, voy. Exode, ch. 34, v. 16; Deut., ch. 7, v. 3, non pas parce que ces peuples étaient incircoocis, mais bien à cause de l'idolâtrie à laquelle ils se livraient. Il paraît même résulter d'uo passage de Jérémie (ch. 9, v. 24, 25) que quelques uns d'entre eux étaient circoocis. Ce mot *incirconcis* paraît donc n'être ici qu'un terme de mépris.

4. *תמנחה* *Occasion; de אנה être opportun, se rencontrer; occurrere.* Voy. ce mot au Piel, Exode, ch. 21, v. 13.

5. *כפיר אריות* *Un jeune lion.* Le mot אריות paraît indiquer que c'était un jeune lion déjà vigoureux. Kim'hi établit ainsi la gradation, quant à l'âge des différens, noms du lion en hébreu : כפיר, ensuite ארי, לבנה,

l'autel vers le ciel, l'ange de l'Eternel monta dans la flamme de l'autel, Manôa'h et sa femme en étaient spectateurs, et ils se prosternèrent la face contre terre.

21. L'ange n'apparut plus à Manôa'h et à sa femme, alors Manôa'h reconnut que c'était un ange de l'Eternel.

22. Manôa'h dit à sa femme : Nous allons mourir, car nous avons vu un Dieu.

23. Mais sa femme lui dit : Si l'Eternel eût voulu nous faire mourir, il n'aurait pas pris de nos mains d'holocauste, ni d'offrande ; il ne nous aurait pas fait voir toutes ces (choses), et en ce moment il ne nous aurait pas fait entendre cela.

24. La femme enfanta un fils et l'appela Schimschone (Samson). L'enfant grandit et l'Eternel le bénit.

25. L'esprit de Dieu commença à l'agiter à Ma'hané-Dane, entre Tsora'h et Eschtâol.

CH. XIV. Schimschone descendit à Timnatha et vit à Timnatha une femme d'entre les filles des Philistins.

2. Etant remonté, il le déclara à son père et à sa mère,

CH. XIV. 1. *Timnata*, Chaldéen *Timnath*, Septante *Θαρναθά* ; ancienne ville kenanéenne, mentionnée Genèse, ch. 38, v. 12, et appartenant d'abord à la tribu de Juda ; voy. Josué, ch. 15, v. 10, 57, puis à la tribu de Dan ; voy. Josué, ch. 19, v. 43, mais presque toujours au pouvoir des Philistins. Le Talmud (Sôta, fol. 10) observe qu'il y a ici *il descendit*, et dans l'endroit cité de la Genèse il y a *il monta* ; selon le rabbi Samuel il y aurait eu deux villes appelées Timnath ; mais l'opinion de rabbi Papa nous

הַשְׁמִיטָהּ וַיַּעַל מִלֶּאֱדִי-יְהוָה בְּלֶהֱב הַמִּזְבֵּחַ וּמִנֹּחַ וְאִשְׁתּוֹ
 רָאִים וַיִּפְּלוּ עַל-פְּנֵיהֶם אֶרְצָה : ²¹ וְלֹא-יָסָף עוֹד
 מִלֶּאֱדִי יְהוָה לְהִרְאֹה אֶל-מִנֹּחַ וְאֶל-אִשְׁתּוֹ אִזְּדַע מִנֹּחַ כִּי
 מִלֶּאֱדִי יְהוָה הוּא : ²² וַיֹּאמֶר מִנֹּחַ אֶל-אִשְׁתּוֹ מוֹת
 נָמוּת כִּי אֱלֹהִים רָאִינוּ : ²³ וְהָאֵמֶר לֹא אִשְׁתּוֹ לוֹ
 חָפֵץ יְהוָה לְהַמְוִינֵנוּ לֹא-לָקַח מִיָּדֵנוּ עֲלֵהּ וּמִנְחָהּ וְלֹא
 הִרְאֵנוּ אֶת-כָּל-אֱלֹהִים וְכִיעֹר לֹא הִשְׁמִיעֵנוּ כְּזָאת : ²⁴
 וַתֵּלֶד הָאִשָּׁה בֶּן וַהֲקָרָא אֶת-שְׁמוֹ שִׁמְשֹׁן וַיִּגְדַּל הַנַּעַר
 וַיְבָרְכֵהוּ יְהוָה : ²⁵ וַתַּחַל רוּחַ יְהוָה לִפְעָמוֹ בְּמַחְנֵה-
 דָּן בֶּן צֹרְעָה וּבֶן אֶשְׁתָּאֵל :

יד

1 וַיֵּרֶד שִׁמְשֹׁן הַמַּנְחֵה וַיֵּרָא אִשָּׁה בְּתַמְנֵהָ מִבְּנוֹת
 פְּלִשְׁתִּים : ² וַיַּעַל וַיִּגְדַּל לְאִמּוֹ וּלְאִמּוֹ וַיֹּאמֶר אִשָּׁה

Iehovah; voyez Exode, ch. 3, v. 2, où il y a מִלֶּאֱדִי יְהוָה l'ange de Iehovah, et v. 4, c'est Iehovah lui-même qui parle.

24. Schimschöne (Simson). Gésenius dit que ce mot signifie *petit soleil*, diminutif de שֶׁמֶשׁ; selon d'autres il signifie *leur soleil*; la terminaison תָּן est pour דָּן affixe syriaque; selon d'autres ce mot dérive de שָׁמַשׁ servir. Ces diverses étymologies sont peu importantes; nous ne savons pas ce qui guidait les Hébreux dans les noms qu'ils donnaient à leurs enfans.

25. De לפעמו *frapper*. Comme Genèse, ch. 41, v. 8; l'esprit prophétique le soûlevait, l'agitait. Kim'hi cite le Chaldéen, qui dit לְרַקְפָּדִיָּה à le fortifier. Ces deux explications se confondent; il était saisi et plus fort, plus capable. Selon d'autres, ce mot a le sens de הפעם *cette fois*, il fut agité quelquefois; cette dérivation nous paraît moins satisfaisante. אֶשְׁתָּאֵל Eshtaël, voy. Josué, ch. 15, v. 33 et ch. 19, v. 41.

femme, il répondit: C'est moi.

12. Manoa'h dit: (Supposé que) maintenant s'accomplissent tes paroles, quelle sera la manière de cet enfant et sa façon d'agir.

13. L'ange de l'Eternel dit à Manôa'h: De tout ce dont j'ai parlé à ta femme, elle s'abstiendra;

14. De rien de ce qui vient de la vigne elle ne mangera, de vin ou de boisson forte elle ne boira, elle ne mangera aucune chose impure, tout ce que je lui ai commandé, elle (le) gardera.

15. Manoa'h dit à l'ange de l'Eternel: (Permetts que) nous te retenions, et nous t'appréterons un jeune chevreau.

16. L'ange de l'Eternel dit: Quand tu me retiendrais, je ne mangerais pas de ton pain, mais si tu fais un holocauste, fais-le à l'Eternel. Car Manôa'h ne savait pas que c'était un ange de l'Eternel.

17. Manoa'h dit à l'ange de l'Eternel: Quel est ton nom, afin que nous te fassions honneur quand ta parole s'accomplira.

18. L'ange de l'Eternel dit: Pourquoi demandes-tu après mon nom, puisqu'il est merveilleux.

19. Manôa'h prit le jeune chevreau et l'offrande, l'offrit sur un rocher, à l'Eternel; (l'ange) fit des merveilles, Manoa'h et sa femme (en) étaient spectateurs.

20. Il arriva que lorsque la flamme s'éleva de dessus

19. מַנּוֹא'חַ וְאִשְׁתּוֹ הָיִינוּ לְעֹלֶת עֹלָה וְהַיְיָ עָשָׂה מִלְּמוֹת בְּעֵינֵינוּ. Il (l'ange) agit d'une manière admirable, voy. le verset suivant. הָיִינוּ לְעֹלֶת עֹלָה peut se rapporter aussi à

אָנִי : 12 וַיֹּאמֶר מְנוּחַ עֲתִידָהּ יָבֹא דְבָרֶיךָ מֵהַיְיִדִּיהָ
 מִשְׁפַּט הַנֶּעֱדָר וּמִן עֲשֻׁהָ : 13 וַיֹּאמֶר מִלֶּאֱדָה יְהוָה אֵל
 מְנוּחַ מִכָּל אֲשֶׁר־אָמַרְתִּי אֶל־הָאִשָּׁה תִּשְׁמָר : 14 מִכָּל
 אֲשֶׁר־יֵצֵא מִגִּפֶּן הַיָּיִן לֹא תֹאכַל וַיֵּינִן וְשָׂכָר אֶל־הַשֵּׁת וְכָל־
 טַמְאָה אֶל־תֹּאכַל כָּל אֲשֶׁר־צִוִּיתִיהָ תִּשְׁמָר : 15
 וַיֹּאמֶר מְנוּחַ אֶל־מִלֶּאֱדָה יְהוָה נַעֲצֶרְהָנָא אוֹרְתָהּ וְגַ' עֲשֻׁה
 לְפָנֶיהָ גְּדִי עֲזִים : 16 וַיֹּאמֶר מִלֶּאֱדָה יְהוָה אֵל־מְנוּחַ
 אִם־תַּעֲצֹרְנִי לֹא־אֲכַל בְּלִחְמָהּ וְאִם־תַּ' עֲשֻׁה עֲלֶיהָ לַיהוָה
 תַּ' עֲלֹנָהּ בִּי לֹא־יָדַע מְנוּחַ כִּי־מִלֶּאֱדָה יְהוָה הוּא : 17
 וַיֹּאמֶר מְנוּחַ אֶל־מִלֶּאֱדָה יְהוָה מִי שְׁמָהּ כִּרְיֹבָא דְבָרֶיךָ
 וְכַבְדִּיקָהּ : 18 וַיֹּאמֶר לוֹ מִלֶּאֱדָה יְהוָה לָמָּה זֶה הַשָּׁאֵל
 לְשִׁמִּי הוּא פֶּלֶא : 19 וַיִּקַּח מְנוּחַ אֶת־גְּדֵי הָעֲזִים
 וְאֶת־הַמְּנוּחָה וַיַּעַל עַל־הַצֹּר לַיהוָה וּמִפֶּלֶא לַעֲשׂוֹת וּמְנוּחַ
 וְאִשְׁתּוֹ רָאִים : 20 וַיְהִי בַּעֲלוֹת הַלֵּיל מֵעַל הַמּוֹבָח

12. Ici s'accompliront les paroles. Chaldéen *ܫܪܝܕܝܢ ܥܬܐ ܝܒܐ ܕܒܪܝܬܐ* Et menesed. I Sam., ch. 17, v. 11. *Et son occupation*, ou peut-être son éducation, comment faut-il la diriger pour qu'elle soit conforme à sa destination.

15. *Un jeune chevreau*. Menôah, prenant l'ange pour un prophète, voulut exercer envers lui l'hospitalité. *Car il ne savait pas*; c'est une phrase incidente, et se trouverait aussi bien à la fin du verset précédent.

17. *Qui, quel est ton nom*. Quand viendra, s'accomplira. *Que nous l'honorions*, en prononçant, en invoquant ton nom.

18. Est selon le Keri *פֶּלֶא* de *פֶּלֶא*, chose cachée, admirable, qu'on ne peut atteindre, ou plutôt, trop sublime pour : toi le pluriel de *פֶּלֶא* est *פֶּלֶאִים*; Thren., ch. 1, v. 9, et *פֶּלֶאִת* Dan., ch. 12, v. 6. Le Chaldéen dit *ܐܝܠܐ ܡܫܝܪܐ* il est séparé.

ra lui qui commencera à délivrer Israël de la main des Pelichtime (Philistins).

6. La femme vint et parla à son mari en disant : Un homme de Dieu est venu à moi, sa face est comme la face d'un ange de Dieu, fort vénérable, je ne lui ai point demandé d'où il était et il ne m'a point fait connaître son nom.

7. Il m'a dit : Tu vas être enceinte, tu enfanteras un fils, et maintenant ne bois ni vin ni boisson forte, et ne mange rien d'impur, car l'enfant sera un nazir de Dieu depuis le ventre (de sa mère) jusqu'au jour de sa mort.

8. Manôa'h implora l'Eternel et dit : De grâce, Seigneur ! l'homme de Dieu que tu as envoyé, qu'il vienne donc encore une fois vers nous et qu'il nous enseigne ce que nous devons faire à l'enfant qui naîtra.

9. Dieu exauça la voix de Manoa'h et l'ange de Dieu vient encore auprès de la femme pendant qu'elle était assise au champ, mais Manoa'h son mari n'était point avec elle.

10. La femme se hâta de courir l'annoncer à son mari et lui dit : Voici que l'homme m'a apparu, celui qui était venu (l'autre) jour vers moi.

11. Manôa'h se leva et suivit sa femme, et, venant vers l'homme, il lui dit : Es-tu cet homme qui a parlé à cette

8. וַיִּשְׁאַל Selon quelques-uns, c'est le passé pour le futur ; mais c'est plutôt le *Poual*, pour וַיִּשְׁאַל voyez Evald, Gramm. héb., § 220,

p. 110.

10. וַיֵּשֶׁת L'autre jour.

מִן־הַבֶּטֶן וְהוּא יָחַל לְהוֹשִׁיעַ אֶת־יִשְׂרָאֵל מִיַּד פְּלִשְׁתִּים :
 6 וַחֲבֹא הָאִשָּׁה וַתֹּאמֶר לְאִישָׁהּ לֵאמֹר אִישׁ הָאֱלֹהִים
 בָּא אֵלַי וּמְרִאֲהוּ כַּמְרָאָה מֵלֶאדָה הָאֱלֹהִים נֹרָא מְאֹד וְלֹא
 שָׁאַל־לִהּוּ אֶרְמוֹנָהּ הִוא וְאֶת־שְׁמוֹ לֹא־דָגִיד לִי :
 7 וַתֹּאמֶר לִי הִנֵּה הָרָה וּיִלְדֶּת בֶּן וְעַתָּה אֱלֹהֵי שְׁתֵּי וַיֵּין וְשִׁכְרֹ
 וְאֶל־תֹּאכְלִי כָּל־טֶמְאָה כִּי־נִמְזַר אֱלֹהִים יְהוָה הַפֶּעַר מִן־
 הַבֶּטֶן עַד־רֹגָיו מוֹתוֹ :

8 וַיַּעֲרֹךְ מִטָּה אֶל־יְהוָה וַתֹּאמֶר בִּי אַחֲזִי אִישׁ הָאֱלֹהִים
 אֲשֶׁר שְׁלַחְתָּ יְכוֹנָנָא עוֹד אֵלַי וַיֹּרֶנִי מִהַ־עֲשֶׂה לְפָעַר
 הַיִּגְדִּי : 9 וַיִּשְׁמַע הָאֱלֹהִים בְּקוֹל מִטָּה וַיָּבֹא מֵלֶאדָה
 הָאֱלֹהִים עוֹד אֶל־הָאִשָּׁה וְהוּא יוֹשֶׁבֶת בַּשֹּׁדָה וּמִנּוּחַ אִשָּׁה
 אֵין עִמָּה : 10 וַתַּמְדֵּד הָאִשָּׁה וַתִּרְצֵץ וַתִּגְדֵּל לְאִשָּׁהּ
 וַתֹּאמֶר אֵלַי הִנֵּה נֹרָאָה אֵלַי הָאִישׁ אֲשֶׁר־בָּא בְּיוֹם אֵלַי :
 11 וַיָּקָם וַיִּלֶּךְ מִנּוּחַ אַחֲרֵי אִשָּׁהּ וַיָּבֹא אֶל־הָאִישׁ
 וַתֹּאמֶר לוֹ הֲאֵתָה הָאִישׁ אֲשֶׁר־דִּבַּרְתָּ אֶל־הָאִשָּׁה וַתֹּאמֶר

se passa l'événement dont il s'agit ici, on s'était beaucoup éloigné de la législation contenue dans le Pentateuque, et dont il n'est pas fait mention dans ce livre. Nous avons déjà remarqué que la sévérité du culte hébraïque ne commence qu'avec l'exil.

5. יִלְדֶּת ילדתי Forme composée du présent ילדת et du passé ילדה. Voy.

Genèse, ch. 16, v. 11. וְחִזְדָּה Rasoir. Chaldéen וְחִזְדָּה des ciseaux.
 וְחִזְדָּה Racine וְחִזְדָּה, au Hiphil, commencer.

6. שְׁאַלְתִּיו De שאל demander. La Vulgate dit tout le contraire de ce que dit le texte : *Quand je l'ai interrogé, qui il était, d'où il venait et quel était son nom, il ne voulut pas me le dire. Quem cum interrogavissem, quis esset et unde venisset, et quo nomine vocaretur, noluit mihi dicere.*

13. Après lui administra Israel comme Schophete Abdone, fils de 'Hillel, le Pirâthonite.

14. Il eut quarante fils et trente petits fils (ensemble) montaient sur soixante-dix ânon; il administra Israel comme Schophète, huit ans.

15. Abdone, fils de 'Hillel, le Pirâthonite, mourut et fut enseveli à Pirâthone, au pays d'Ephraïme, sur la montagne d'Amaleck.

CH. XIII. 1. Les enfans d'Israel continuèrent à faire du mal aux yeux de l'Eternel, et l'Eternel les livra aux mains des Pelichtime, quarante ans.

2. Il y avait un homme de Tsôr'â, de la famille de Dane, dont le nom était Manoa'h; sa femme était stérile et n'enfanta pas.

3. Un ange de l'Eternel apparut à la femme et lui dit: Voici tu es stérile, tu n'as pas enfanté, mais tu concevras, et enfanteras un fils.

4. Et maintenant, prends donc garde, ne bois ni vin, ni boisson forte, et ne mange rien d'impur.

5. Car voici, tu vas être enceinte, tu enfanteras un fils; que le rasoir ne passe pas sur sa tête, car l'enfant sera un nazir de Dieu, dès le ventre (de sa mère), et ce se-

d'un *Nazir* (Naziréen), espèce d'ascète consacré à Dieu, elle devait s'abstenir de tout ce qui était défendu au Nazir lui-même. Voy. Nomb., ch. 6, v. 13; Amos, ch. 2, v. 11, 12. Au Nazir toutefois il n'était pas nécessaire de défendre de manger de ce qui est impur; cette défense aurait été sans objet, puisque plusieurs viandes déclarées impures étaient interdites aux Israélites en général. Il est probable qu'à l'époque où

13 וישפט אחדיו את־ישראל עבדו בדהלל הפדעונו;
 14 ויהיו ארבעים בנים ושלשים בני רכבים
 על־שבעים עורים וישפט את־ישראל שמונה שנים : 15
 וימת עבדו בדהלל הפדעונו ויקבר בפרערון בארץ
 אפרים בקר העמלקי :

1 ויספו בני ישראל לעשות הרע בעיני יהוה ויהנם
 יהוה ביד־פלשתים ארבעים שנה :

2 ויהי איש אחד מצרעה משפחת הדני ושמו מגוח
 ואשתו עקרה ולא ילדה : 3 וירא מלאך־יהוה אל־
 האשה ואמר אליה הנה־נא את־עקרה ולא ילדה ויהיית
 ילדת בן : 4 ועתה השמרי נא ואל־תשתי יין ושכר
 ואל־תאכלי כל־טמא : 5 כי הנה רדה וילדת בן
 ומורה לא־יעלה על־ראשו כי־נזיר אלהים יהיה הנער

9. Trente fils. Il parait que ce schophète, ainsi que plusieurs de ceux qui suivent jusqu'à la fin du chapitre, étaient plus distingués par la prospérité de leur famille que par leurs actions personnelles; c'est pourquoi on mentionne la première.

Ch. XIII. 1. עקרה ולא ילדה *Stérile et n'avait pas enfanté*. Voyez une expression à peu près semblable, Gen., ch. 11, v. 30, et tout-à-fait semblable, Isaïe, ch. 54, v. 1.

2. צרעה *Tsord*, sur les confins de Juda et de Dane; voy. Josué, ch. 15, v. 33; ch. 19, v. 41.

4. ויין וטמא *Le Chaldéen traduit le premier par חמור du vin nouveau, et l'autre par עתיק du vin vieux; selon d'autres, il s'agit de vin pur et de vin auquel on a mêlé de l'eau. טמא Rien d'impur. Le Chaldéen traduit מטמא, mot qui a la même signification; mais selon Kim'hi טמא s'applique aux choses défendues à un Nazir. Mère*

d'Ephraïme ! [Guilâd était au milieu d'Ephraïme et de Menasché.]

5. Guilâd occupa le gué du Iardâne (du côté) d'Ephraïme, et lorsque les fuyards d'Ephraïme disaient : Je veux passer, les gens de Guilâd lui disaient : Es-tu d'Ephrath, il disait non.

6. Alors ils lui disaient : Prononce donc *Schibboleth* ! et il prononçait *Sibboleth*, et ne pouvait pas bien prononcer ; ils (les Guilâdites) s'en saisissaient alors et l'égorgeaient près du gué du Iardène. Il tomba en ce temps-là d'Ephraïme quarante-deux mille.

7. Iiphta'h administra Israel comme Schophète six ans, et Iiphta'h, le Guilâdite, mourut et fut enseveli dans (une) des villes de Guilâd.

8. Après lui administra Israel, comme Schophète, Ibzane de Beth-Leheme.

9. Il eut trente fils, et renvoya au dehors trente filles et amena, pour ses fils, trente filles du dehors. Il administra Israel comme Schophète, sept ans.

10. Ibtzone mourut et fut enseveli à Beth-Leheme.

11. Après lui administra Israel comme Schophète Eilone, le Zeboulonite, et il administra Israel, dix ans.

12. Eilone, le Zeboulonite mourut et fut enseveli à Ayalône, dans le pays de Zeboulone.

dans différentes villes. Sans nous arrêter à cette fable, n'est-il pas possible que plusieurs villes aient voulu conserver comme des reliques les restes de Jephté ? il avait sauvé les Israélites d'un grand assujétissement. (Voy. Rabbi Lévy Ben Gerson.) Quoiqu'il en soit, le respect outré pour les morts, qui, parmi les Israélites, a souvent fait renoncer à l'autopsie, quoique l'intérêt des survivans en dépendit, n'est fondé sur aucun texte biblique. Les Sept. disent : dans sa ville, ἐν πόλει αὐτοῦ.

גִּלְעָד בְּתוֹךְ אֶפְרַיִם בְּתוֹךְ מְנַשֶּׁה: 5 וַיִּלְכְּדוּ גִלְעָד
 אֶחָד־מֵעִבְרֹת הַיַּרְדֵּן לְאֶפְרַיִם וַהֲדָה כִּי יֹאמְרוּ פְּלִיטָה אֶפְרַיִם
 אֶעֱבְדָה וַיֹּאמְרוּ לוֹ אֲנִשְׁי־גִלְעָד הָאֶפְרַתִּי אֵתָּה וַיֹּאמֶר
 לֹא: 6 וַיֹּאמְרוּ לוֹ אִמְרָנָא שְׂבִילָתָה וַיֹּאמֶר סְבִילָתִי וְלֹא
 יָכִין לְדַבֵּר כִּן וַיֹּאחֲזוּ אוֹתוֹ וַיִּשְׁחָטוּהוּ אֶל־מֵעִבְרֹת הַיַּרְדֵּן
 וַיִּפֹּל בְּעֵת הַהִיא מֵאֶפְרַיִם אַרְבָּעִים וּשְׁנַיִם אָלֶף: 7
 וַיִּשְׁפֹּט יִפְתָּח אֶת־יִשְׂרָאֵל שֵׁשׁ שָׁנִים וַיָּמָת יִפְתָּח הַגִּלְעָדִי
 וַיִּקְבֹּר בְּעָרֵי גִלְעָד: 8 וַיִּשְׁפֹּט אַחֲרָיו אֶת־יִשְׂרָאֵל
 אֲבִצָן מִבֵּית לָחֶם: 9 וַהֲרִלּוּ שְׁלֹשִׁים בָּנִים וּשְׁלֹשִׁים
 בָּנוֹת שִׁלַּח הַחֻצָּה וּשְׁלֹשִׁים בָּנוֹת הֵבִיא לְבָנָיו מִן־הַחוּץ
 וַיִּשְׁפֹּט אֶת־יִשְׂרָאֵל שֶׁבַע שָׁנִים: 10 וַיָּמָת אֲבִצָן
 וַיִּקְבֹּר בְּבֵית לָחֶם: 11 וַיִּשְׁפֹּט אַחֲרָיו אֶת־יִשְׂרָאֵל
 אִילָוִן הַזְּבוּלָנִי וַיִּשְׁפֹּט אֶת־יִשְׂרָאֵל עֶשֶׂר שָׁנִים: 12
 וַיָּמָת אִילָוִן הַזְּבוּלָנִי וַיִּקְבֹּר בְּאִילָוִן בָּאֶרֶץ זְבוּלֹן:

5. *Es-tu d'Ephrath, es-tu d'Ephraïme?* Kim'hi observe que les Bethléhémites s'appelaient aussi Ephraïtiens; voy. I Sam., ch. 17, v. 12.

6. *Schibboleth*. Kim'hi dit que ce mot n'est cité que comme exemple, ou bien qu'on choisit ce mot parce qu'il signifie *un courant d'eau*. Il attribue à l'air du pays la difficulté de faire entendre certains sons; il dit que les Français font entendre un *t* faible pour un *sch*, nous ne pouvons constater à quel son de la langue française correspond aujourd'hui celui que Kim'hi croit d'une prononciation difficile pour les Français. Il veut parler probablement de la manière dont les Juifs français prononçaient l'hébreu.

7. *Littéralement dans les villes de Guitd, pour dans une des villes.* Jar'hi cherche à expliquer ce pluriel qui peut-être n'est qu'une faute de copiste; ce commentateur suppose que les membres de Jephthé se sont putréfiés, et s'étant disloqués, ils ont été ensevelis

CH. XII. 1. Les hommes d'Ephraïme s'assemblèrent, ils passèrent vers le nord, et dirent à Iiphta'h : Pourquoi es-tu parti pour la guerre contre les fils d'Amône, sans nous appeler pour venir avec toi ? Nous allons incendier ta maison par le feu, sur toi.

2. Iiphta'h leur dit : Je fus fort en contestation, moi et mon peuple avec les fils d'Amône, je vous fis convoquer et vous ne m'avez pas délivré de leur main.

3. Ayant vu que tu ne voulus pas aider, je mis ma vie en jeu, et je partis contre les fils d'Amône ; l'Eternel les livra en ma main. Pourquoi montez-vous aujourd'hui contre moi pour me combattre ?

4. Iiphta'h rassembla tous les hommes de Guilâd et combattit Ephraïme ; les hommes de Guilâd battirent Ephraïme, parce qu'ils disaient : Vous êtes des transfuges

bles d'Ephraïme dirent : Vous, Guilâdites, qu'êtes-vous au milieu d'Ephraïme et de Menasché ? Les Sept. traduisent : ὅτι αὐτὰν οἱ διασωζέμενοι τοῦ Ἐφραΐμ· ὕμιν, Γαλαὰδ, car les sauvés d'Ephraïm dirent, vous Guilâdites vous êtes, etc. Le syriaque ne rend pas le mot פְּלִיטָה ni le mot גִּלְעָד etc., et pour אֲנִי il lit דָּם ; il traduit מִן דְּבֵית מְנַשֶּׁה וּמִנְשָׁה כִּסְלָה דְּאֲמֹנָה דְּאֲפִרְסִיָּא אֲנִי דְּבֵית מְנַשֶּׁה וּמִנְשָׁה car ils dirent que c'étaient des Ephraïmites, entre Ephraïme et Menasché ; mais, outre qu'une partie des Guilâdites était de la tribu de Menasché (voy. Josué, ch. 13, v. 31), cette partie גִּלְעָד אֲנִי a quelque chose d'insolite. L'explication que donne le Biour nous paraît satisfaisante ; la voici en abrégé : une partie d'Ephraïme habitait la rive orientale du Jourdain, voy. II Sam., ch. 18, v. 6 ; le Guilâd était donc habité par Ephraïme et par Menasché. Les Guilâdites n'étaient en guerre qu'avec les Ephraïmites de la rive occidentale ; les Guilâdites dirent à ceux d'Ephraïme qu'ils rencontraient : Vous êtes des transfuges, vous n'êtes pas venus au combat ; les mots מְנַשֶּׁה — גִּלְעָד forment une phrase incidente, les versets suivans sont favorables à cette explication.

יב

וַיִּצְעַק אִישׁ אֶפְרַיִם וַיַּעֲבֹד צִפּוֹרָה וַיֹּאמְרוּ לִפְתָּח
 מִדָּוֶעַ וְעִבְרָה וְלִהְיֵהֶם בְּבִגְדֵי עֶמְסוֹן וְלֹא קָרָאתָ לָלֶכֶת
 עִמָּךְ בִּיתְךָ נִשְׁלַח עֲלֶיךָ בָּאֵשׁ : 2 וַיֹּאמֶר יִפְתָּח
 אֲלֵיהֶם אִישׁ רֵיב הָיִיתִי וְעַמִּי וּבְבִגְדֵי עֶמְסוֹן מֵאֵד וַאֲזַעֵק
 אֹחֲבָם וְלֹא־הוֹשַׁעְתָּם אוֹחֵי מִיָּדָם : 3 וַאֲרָאָה כִּי
 אֵינֶךָ מוֹשִׁיעַ וְאִשְׁמְרָה נַפְשִׁי בְּכַפִּי וְאֶעֱבְרָה אֶל־בְּנֵי עֶמְסוֹן
 וַיִּהְיֶנּוּ יְהוּדָה בִּידֵי וְלָמָּה עָלִיתָ אֵלַי הַיּוֹם הַזֶּה לִּהְיֵהֶם בִּי :
 4 וַיִּקְבֹּץ יִפְתָּח אֶת־כָּל־אֲנָשָׁיו גִּלְעָד וַיִּלָּחֶם אֶת־אֶפְרַיִם
 וַיָּכּוּ אֲנָשָׁיו גִּלְעָד אֶת־אֶפְרַיִם כִּי אָמְרוּ פָּלִטוּ אֶפְרַיִם אֲהֵם

plusieurs commentateurs, c'était là l'exécution du vœu, elle fut vouée au célibat. Abarbanel dit que c'est là l'origine des couvens de femmes vouées au célibat.

Cu. XII. 1. וַיַּעֲבֹד צִפּוֹרָה *Il passa au nord.* Iar'hi dit: ils passèrent le Jourdain et se dirigèrent ensuite vers Guilâd au septentrion.

2. וַיִּצְעַק אִישׁ רֵיב הָיִיתִי *Littéralement: J'étais l'homme de la contestation,* faisant allusion aux explications par lesquelles il a fait précéder la prise d'armes contre les Amonites, voy. ci-dessus, ch. 11, v. 12 et suivans. וַאֲזַעֵק אֹחֲבָם *Je vous fis appeler,* nous ne savons pas qu'il l'ait fait à l'occasion de cette guerre; Abarbanel dit que le sens est: souvent je vous ai fait demander du secours, comme vous ne m'en avez pas accordé, comment pouvais-je vous en demander cette fois?

3. אֵינֶךָ מוֹשִׁיעַ *Tu n'aidais pas,* s'adressant à la tribu. וְאִשְׁמְרָה נַפְשִׁי בְּכַפִּי *Je mis ma vie ou mon âme dans ma main;* cette expression revient assez souvent dans l'Écriture; voy. I Sam., ch. 19, v. 5; ch. 28, v. 21 et *passim*, il y a une expression analogue en français: *il porte le cœur sur la main.*

4. וַיִּלָּחֶם אֶת־אֶפְרַיִם *Selon Kim'hi, tous ces mots vont ensemble; les Ephraïmites dirent aux Guilâdites: Vous, gens de Guilâd, vous êtes des transfuges d'Ephraïme.* וַיָּכּוּ אֶת־אֶפְרַיִם *Vous vous trouvez entre Ephraïme et Menasché,* de même le Person. Le Chaldéen, Iar'hi, etc., expliquent ainsi ce passage: אֶת־אֶפְרַיִם *les moins considéra-*

che après que l'Eternel t'a accordé des vengeances de tes ennemis, des fils d'Amône.

37. Et elle dit à son père : Q'on m'accorde seulement cela : laisse moi deux mois, j'irai, je me rendrai vers les montagnes. Je pleurerai ma virginité, moi et mes amies.

38. Il dit : Va ; il l'envoya (pour) deux mois ; elle alla, elle, et ses amies, et pleura sur sa virginité, sur les montagnes.

39. Et au bout de deux mois elle revint auprès de son père, qui exécuta sur elle le vœu qu'il avait formé. Elle n'avait pas connu d'homme ; et ce fut une coutume en Israel :

40. Tous les ans les filles d'Israel allaient lamenter sur la fille de Iiphta'h, le Guilâdite, quatre jours par an.

39. *וַיַּעַשׂ כִּי* *Il fit.* Selon les uns, il la sacrifia réellement ; selon les autres il s'est borné à la laisser mourir vierge. On a cru identique l'histoire du fils d'Idomenée avec celle de la fille de Jephté. Mais comme les vœux de ce genre n'étaient pas particuliers aux Hébreux (voy. v. 30), pourquoi le même fait ou un fait analogue ne se serait-il pas représenté plusieurs fois ? *וַיַּעַשׂ חֻק בְּיִשְׂרָאֵל* *Ce fut un statut en Israel ;* חֻק est du masculin ; il faut prendre ces mots dans un sens neutre ; quoi qu'il en soit, à les prendre séparément, ils donnent un sens vague ; aussi adoptons-nous volontiers l'opinion de lar'hi ; le sens de ces mots est complété par le verset suivant, ce fut un usage en Israel pour les filles d'Israel d'aller tous les ans, etc. Le Chaldéen ajoute après ces mots : *ce fut une loi en Israel*, « Que nul ne devait sacrifier son fils ou sa fille pour holocauste comme avait fait Iiphta'h le Guilâdite ; il n'a pas consulté le cohène Pin'hasse (Phinées) ; s'il l'avait consulté, il aurait pu la racheter avec de l'argent. De temps en temps, etc. »

39. *וְהָיָה לָאִשָּׁה לֹא יָדָעָה אִישׁ* *Elle n'avait pas connu d'homme.* D'après

בְּאִשֶּׁר יֵצֵא מִפִּיךָ אֶחָדִי אֲשֶׁר עָשָׂה לְךָ יְהוָה נִקְמָה
מֵאִיבֶיךָ מִבְּנֵי עַמּוֹן : 37 וְהֹאמַר אֶל־אֲבִיהָ יַעֲשֶׂה לִּי
הַדָּבָר הַזֶּה הִרְפָּה מִפְּנֵי שָׁנִים חֲדָשִׁים וְאֶלְכָה וְיִרְדֹּתִי עַל־
הַהָרִים וְאֶבְכֶּה עַל־בְּחֹלִי אֲנֹכִי וְרַעֲיוֹתַי : 38 וְהֹאמַר
לְכִי וְיִשְׁלַח אוֹתָהּ שְׁנֵי חֲדָשִׁים וְתֵלֶךְ הִיא וְרַעֲיוֹתֶיהָ וְתִבְכֶּה
עַל־בְּחֹלֶיהָ עַל־הַהָרִים : 39 וַיְהִי מִקֵּץ שָׁנִים
חֲדָשִׁים וְהַשֵּׁב אֶל־אֲבִיהָ וַיַּעַשׂ לָהּ אֶת־דְּרֹתָ אֲשֶׁר נָדָר
וְהָיָה לֹא־יִרְעָה אִישׁ וְהִתְרַחֵק בְּיִשְׂרָאֵל : 40 מִיָּמִים
יְמִימָה תִּלְכְּכָה בְּנֹת יִשְׂרָאֵל לְחַנּוּת לְבֵת־יִפְתָּח הַגִּלְעָדִי
אַרְבַּעַת יָמִים בַּשָּׁנָה :

dans les vallées désertes près des montagnes. Le Chaldéen dit *ואחגיד* je ne retirerai. Peut-être est-ce dans le sens de *pleurer*, pour *Signes* בתולות, comme Isaïe, ch. 15, v. 3, יד בבני, comme Isaïe, ch. 15, v. 3, *Amie*, voy. Cant. des Cant., ch. 1, v. 9, 15; ch. 2, v. 2, 10, 13; 1^e Keri porte רעית de רעות féminin de רעה *ami*, le sens est le même.

38. *Iar'bi* בתולה établit également avec concision que ce mot vient de בתולים. Mourir dans le célibat a de tout temps été regardé chez les Israélites comme très-malheureux, et même de nos jours le célibat y est très-rare. On se tromperait cependant si l'on concluait de cet éloignement pour le célibat que les mariages doivent souvent être peu assortis chez les Israélites; les mauvais ménages y sont au contraire relativement beaucoup plus rares que partout ailleurs; c'est que la femme israélite a autant de soumission pour son mari que la fille de Jephté en montre à l'égard de son père; de leur côté les maris ont à la fois de la tendresse et un certain respect pour leurs femmes. Quant à celles-ci, si l'émancipation de la femme est une conquête de la civilisation sur l'esprit asiatique, on a trop souvent confondu *émancipation* avec *indépendance absolue*. Par la nature de sa constitution, la femme dépendra toujours de son père ou de son mari.

32. Iiphta'h passa donc vers les fils d'Amône pour les combattre, et l'Eternel les livra en sa main.

33. Il les battit depuis Aroër jusque vers Minith, vingt villes, et jusqu'à Abel-Kerâmime, une très-grande défaite, et les fils d'Amône furent humiliés devant les enfans d'Israel.

34. Iiphta'h étant arrivé à Mitspâ, à la maison, voilà que sa fille sortit au-devant de lui avec des tambourins et des danses; elle était sa fille unique, hors d'elle il n'avait ni fils, ni fille.

35. L'ayant donc aperçue, il déchira ses vêtemens et dit: Hélas, ma fille, tu me fais fléchir les genoux, et c'est toi qui me rends malheureux! Mais moi j'ai ouvert ma bouche à l'Eternel, je ne puis reculer.

36. Elle lui répondit: Mon père: tu as ouvert ta bouche à l'Eternel, fais-moi selon ce qui est sorti de ta bou-

sistre, instrument dont les anciens se servaient pour battre la mesure. כִּסְסוֹ D'après la Massora, pour כִּסְסָה *hors d'elle*. Selon Abarbanel, le sens est que Jephté avait chez lui des enfans que sa femme avait d'un premier mari, mais de lui il n'y avait que sa fille. Kim'hi dit: Il n'eut pas d'elle dans sa maison un fils ou une fille, puisqu'elle n'avait pas connu d'homme (v. 39.)

35. וְהִרְעִי De סֵעַ s'*agenouiller*, tu me fais tomber à genoux, tu me fais fléchir sous le poids de la douleur. בְּעֵמִי Parmi mes *perturbateurs*, au nombre de ceux qui me troublent. Voy. Ps. 118, v. 7. יְהוָה בְּעֵמִי Jchovah est parmi ceux qui me secourent. פָּצִיתִי De פָּתַח *ouvrir*.

37. וְהַחֲדָד Le Biour suppose que ce supplément de réponse vient après une explication plus précise du père, dont le texte ne parle pas; mais rien n'empêche de traduire וְהַחֲדָד *elle dit encore*, elle ajouta, comme nous le voyons fréquemment dans la Bible. וְהֵרַדְתִּי עָלַי הָרִים Litéralement, *que je descende sur les montagnes*, que je descende

32 וַיַּעֲבֹד יִפְתָּח אֶל־בְּנֵי עַמּוֹן לְהִלָּחֵם בָּם וַיִּהְיוּ יְהוָה
 בִּידוֹ : 33 וַיָּבֹאוּ מִן־עַדְוָה וְעַד־כּוֹאֵף מִנִּית עֲשָׂרִים
 עוֹר וְעַד אֶבֶל כְּרָמִים מִכָּה גְדוֹלָה מְאֹד וַיִּכְנְעוּ בְּנֵי עַמּוֹן
 מִפָּנֵי בְנֵי יִשְׂרָאֵל :

34 וַיָּבֹא יִפְתָּח רֹמֶצֶף אֶל־בֵּיתוֹ וַהֲנִיָּה בְתוּלָה וַיֵּצֵא
 לְקִרְאָתוֹ בְּחָפִים וּבְמַחֲלוֹת וְרָקָה הָיָה יְחִידָה אִידָלוֹ מִפָּנֵי בֶן
 אֲדָבָה : 35 וַיְהִי כִרְאוֹתוֹ אוֹרָה וַיִּקְרַע אֶת־בְּגָדָיו
 וַיֹּאמֶר אֲהֵה בְתוּלָה רֹכֶרֶעַ הַכְּרַעְתִּי וְאֵהָה רֹחֶיט בְּעֶבְרִי
 וַאֲנִי פְצִיתִי פִּי אֶל־יְהוָה וְלֹא אֹכֵל לְשׁוֹב : 36
 וַיֹּאמֶר אֱלֹהֵי אָבִי פְצִיתָה אֶת־פִּיהָ אֶל־יְהוָה עֲשֵׂה לִּי

une fois prononcés, ils devaient être exécutés. Il en est fréquemment question dans le Pentateuque, tant dans les temps des patriarches (voy. Gen., ch. 28, v. 20) que dans la suite de la législation de Moïse ; voy. Lévit., ch. 27, v. 1 à 27 ; Nombres, ch. 30, v. 3 à 16 et Deut., ch. 23, v. 22 ; à l'exception toutefois quand il s'agissait d'animaux pour les sacrifices, tout autre objet voué pouvait être racheté. Voy. Lévit., loco citato, v. 10 et suivans.

31. וַיֵּצֵא אֶת־הַפְּרִמָּה Vulgate *primus fuerit egressus*, qui sortira le premier. Voyez une expression analogue, Deutér., ch. 22, v. 8. Kim'hi dit d'après son père que le וַיֵּצֵא est pour וַיֵּצֵא ou, comme Exode, ch. 21, v. 15, et le sens serait : il sera à l'Éternel לְעוֹלָם הַיּוֹם s'il ne peut devenir un holocauste, ou dans le cas contraire, je l'offrirai en holocauste. Ainsi la syllabe וַיֵּצֵא qui indique le régime direct, se rapporte à ce qui sortira de la maison ; quelques-uns ont voulu faire de וַיֵּצֵא un régime indirect, j'offrirai à lui, c'est, en faveur de Jephthé, faire violence au texte.

35. מִנִּית Minith. De cette ville on transportait le froment à Tyr ; voy. Ezech., ch. 27, v. 17.

34. בְּחָפִים Des danses. de חָפִי, qui au Piel signifie danser, voy. Ps. 30, v. 2, etc. D'après le Schilté Guiborime, בְּחָפִים désigne le

por, roi de Moab, a-t-il élevé des contestations contre Israël, ou a-t-il (depuis) fait la guerre à Israël.

26. Quand Israël demeurait à Heschbone et dans ses dépendances, à Arôer et dans ses dépendances et dans toutes les villes qui sont aux bords de l'Arnène, (pendant) trois cents ans, pourquoi ne les avez-vous pas recouvrées (ces possessions) en ce temps-là ?

27. Quant à moi, je ne t'ai pas offensé, et tu agis mal envers moi de me faire la guerre, que Dieu, le juge (de tous) juge entre nous aujourd'hui, entre les enfans d'Israël et les fils d'Amône.

28. Mais le roi des fils d'Amône n'écouta pas les paroles que Iiphta'h lui avait fait adresser.

29. L'esprit de l'Eternel vint sur Iiphta'h, qui passa par Guilâd et par Menasché; il passa (aussi) à Mitspâ Guilâd, et de Mitspâ-Guilâd il se dirigea vers les fils d'Amône.

30. Et Iiphta'h fit un vœu à l'Eternel et dit: Si tu livres les fils d'Amône en ma main,

31. Alors ce qui sortira de ma maison au-devant de moi, quand je retournerai en paix des fils d'Amône, sera à l'Eternel, et j'en ferai un holocauste:

était permis de revendiquer les états après une si longue possession non contestée, les guerres n'auraient jamais de fin. (Grot., *Droit de la guerre*, etc., Liv. II, ch. 4).

29. על ישתח רוח גבורה בן קדם ה' Chaldéen, *un courage héroïque (émanant) de Dieu vint reposer sur Iiphta'h.*

30. וידד *Il fit un vœu.* Les vœux se trouvent chez toutes les nations anciennes (voy. Iliad, ch. VI, v. 304; Odyss., ch. III, v. 382), et

הָלַכְךָ רַב עַם־יִשְׂרָאֵל אֶם־נִלְחָם נִלְחָם בָּם : 26 בַּשָּׁכֶת
 יִשְׂרָאֵל בַּחֲשׁוֹן וּבְכַנּוּחָדָה וּבְעַרְעוֹר וּבְכַנּוּחָדָה וּבְכָל־
 הָעָרִים אֲשֶׁר עַל־יְדֵי אֲרָנוֹן שְׁלֹשׁ מֵאוֹת שָׁנָה וּמְדוּעַ לֹא־
 הִצִּילָהֶם בָּעֵת הַהִיא : 27 וְאַנְכִי לֹא־חָטָאתִי לָךְ וְאַתָּה
 עָשִׂיתָ אֵתִי רָעָה לְהַלְחֵם בִּי יִשְׁפֹּט יְהוָה הַשָּׁפֵט הַזֶּה בֵּין
 בְּנֵי יִשְׂרָאֵל וּבֵין בְּנֵי עַמּוֹן : 28 וְלֹא שָׁמַע מֶלֶךְ בְּנֵי
 עַמּוֹן אֶל־דִּבְרֵי יִפְתָּח אֲשֶׁר שָׁלַח אֵלָיו : 29 וְהָיָה עַל־
 יִפְתָּח רַחַם יְהוָה וַיַּעֲבֹר אֶת־הַגִּלְעָד וְאֶת־מְנַשֶּׁה וַיַּעֲבֹר
 אֶת־מִצְפֶּה גִלְעָד וּמִצְפֶּה גִלְעָד עָבַר בְּנֵי עַמּוֹן : 30
 וַיִּיָּדָר יִפְתָּח נָדָר לַיהוָה וַיֹּאמֶר אֶם־נָתַן חַתָּן אֶת־בְּנֵי עַמּוֹן
 בְּיָדִי : 31 וְהָיָה הַיּוֹצֵא אֲשֶׁר יֵצֵא מִדִּלְתֵּי בֵיתִי לִקְרֹאתִי
 בְּשׁוּבִי בְּשָׁלוֹם מִבְּנֵי עַמּוֹן וְהָיָה לַיהוָה וְהַעֲלִיתִהוּ עוֹלָה :

vaincre ; ainsi le vainqueur. Chaldéen דרדך a expulsé. Kim'hi dit que ce verbe a ce sens quand il est suivi de מצי.

26. *Trois cents ans*, depuis Josué jusqu'à Jephthé. et voici comment le Seder Olame établit ce compte : Josué a gouverné 28 ans (ce compte n'est appuyé d'aucun texte), Othniel 40 ans, voy. ci-dessus, ch. 3, v. 11, Ehoud 80 ans, voy. ch. 3, v. 30, Deborah 40 ans, voy. ch. 5, v. 31, total 188; Gédéon 40 ans, précédés de 7 ans de servitude sous Midiane; voy. ch. 6, v. 1 et ch. 8, v. 28; plus 3 d'Abimelech, voy. ch. 9, v. 22, ensemble 238; plus Tolâ 23 ans, voy. ch. 10, v. 2 et Yaïr 22 ans. *ibid.*, v. 3, sous les Amônites 18 ans avant Jephthé, en comptant à Tolâ et à Yaïr une année en commun, le total est de 300 ans. *בַּעַר דָּדִיא* *En ce temps*, Jephthé ajoute un autre argument: il y a, dit-il, prescription; vous avez pendant 300 ans sanctionné le droit des Israélites. Cependant il est plus simple, de dire que c'est un nombre rond et indéterminé. Jephthé veut établir que la possession de ces pays par Si'hon devait mettre les Israélites à couvert des réclamations du roi d'Amône. S'il

aussi vers le roi de Moab, qui ne voulut pas (le permettre), et Israel resta à Cadesch.

18. Il parcourut le désert, fit le tour du pays d'Edome et du pays de Moab, il vint à l'orient du pays de Moab, campa aux bords de l'Arnone. Ils n'entrèrent pas dans les limites de Moab, car l'Arnone formait la limite de Moab.

19. Israel envoya des ambassadeurs à Si'hone, roi des Amoréens, roi de 'Heschbone; Israel lui dit : Laisse-nous passer par ton pays jusqu'à mon endroit.

20. Mais Si'hone ne confia pas à Israel le passage par ses limites; Si'hone réunit tout son peuple; ils campèrent à Iahatsâ, et il combattit Israel.

21. L'Eternel, Dieu d'Israel, livra Si'hone et tout son peuple aux mains d'Israel qui les battit; Israel prit possession de tout le pays des Amoréens, habitans de ce pays.

22. Ils prirent possession de toutes les contrées des Amoréens, depuis l'Arnone jusqu'au Iabbok, et depuis le désert jusqu'au Iardène.

23. Et maintenant l'Eternel, Dieu d'Israel, a expulsé les Amoréens devant son peuple Israel, et toi, tu veux l'hériter!

24. Ce don ton Dieu Kemosch (Camos) te fera prendre possession, tu peux le posséder, et ce que l'Eternel notre Dieu aura destiné à notre possession, nous le posséderons.

25. Ensuite es-tu bien meilleur que Balak, fils de Tsi-

וְלֹא שָׁמַע מֶלֶךְ אֲדָמָה וְגַם אֶל־מֶלֶךְ מוֹאָב שָׁלַח וְלֹא בָּאָה
וַיָּשָׁב יִשְׂרָאֵל בְּקָדֶשׁ : 18 וַיֵּלֶךְ בְּמִדְבַּר וַיִּסָּב אֶת־
אֶרֶץ אֲדָמָה וְאֶת־אֶרֶץ מוֹאָב וַיָּבֹא מִמּוֹרֶת־שֹׁמֶשׁ לְאֶרֶץ
מוֹאָב וַיַּחֲנוּ בְּעֵבֶר אֲדָנִין וְלֹא־בָאוּ בְּגִבּוֹל מוֹאָב כִּי אֲדָנִין
גִּבּוֹל מוֹאָב : 19 וַיִּשְׁלַח יִשְׂרָאֵל מַלְאָכִים אֶל־סִיחֹן
מֶלֶךְ־הָאֱמֹרִי מֶלֶךְ חֶשְׁבֹּן וַיֹּאמֶר לוֹ יִשְׂרָאֵל נַעֲבֹדָה־נָּא
בְּאֶרְצָךָ עַד־מִקְדָּם : 20 וְלֹא־הֶאֱמִין סִיחֹן אֶת־
יִשְׂרָאֵל עֹכֶר בְּגִבּוֹלוֹ וַיִּאָּסֶף סִיחֹן אֶת־כָּל־עַמּוֹ וַיַּחֲנוּ
בְּיַרְדֵּה וַיִּלָּחֶם עִם־יִשְׂרָאֵל : 21 וַיִּהְיֶה יְהוָה אֱלֹהֵי
יִשְׂרָאֵל אֶת־סִיחֹן וְאֶת־כָּל־עַמּוֹ בְּיַד יִשְׂרָאֵל וַיִּכּוּם וַיִּרְשׁ
יִשְׂרָאֵל אֶת־כָּל־אֶרֶץ הָאֱמֹרִי וַיָּשָׁב הָאֶרֶץ הַזֹּאת : 22
וַיִּירָשׁ אֹתָהּ כָּל־גִּבּוֹל הָאֱמֹרִי מֵאֲדָנִין וְעַד־הַיַּבֵּק וּמִן־
הַמִּדְבָּר וְעַד־הַיַּרְדֵּן : 23 וַעֲתָה יְהוָה אֱלֹהֵי יִשְׂרָאֵל
הִירִישׁ אֶת־הָאֱמֹרִי מִפְּנֵי עַמּוֹ יִשְׂרָאֵל וְאַתָּה הִירִשְׁנוּ :
24 הֲלֹא אַתָּה אֲשֶׁר הִירִשְׁתָּ בְּמִוֶּשׁ אֱלֹהֵיךָ אוֹתוֹ הִירִשׁ
וְאַתָּה כָּל־אֲשֶׁר הִירִישׁ יְהוָה אֱלֹהֵינוּ מִפְּנֵינוּ אוֹתוֹ הִירִשׁ :
25 וַעֲתָה הַטּוֹב טוֹב אֲתָה מְבַלֵּק בְּדַצְפּוֹר מֶלֶךְ מוֹאָב

18. *Ils campèrent.* Le ך est paragogique.

20. *Racine* אִבֵּן *fonder*, au *Hiphil*; tenir pour fondé, ferme, avoir confiance; cette construction avec le régime direct אֶת אֶת ne se trouve qu'ici.

23. *Racine* וַיִּרֶשׁ *hériter*, tu veux l'hériter.

24. *Voy. Nombres*, ch. 21, v. 29. *Camosch*, dieu national des Amonites et des Moabites, introduit à Jérusalem sous Salomon; voyez I Rois, ch. 11, v. 7; II Rois, ch. 23, v. 13; Jérémie, ch. 48, v. 7. Gésénius conjecture que כָּמֹשׁ peut avoir de l'analogie avec כָּמַר.

l'Eternel soit arbitre entre nous, si nous ne faisons pas ainsi que tu dis.

11. Iiphta'h alla avec les anciens de Guilâd et le peuple l'institua chef et commandant sur lui, et Iiphta'h répéta toutes ses conditions devant l'Eternel à Mitspâ.

12. Iiphta'h envoya des ambassadeurs au roi des fils d'Amône, faisant dire: Qu'y a-t-il de moi à toi, pour que tu sois venu me combattre dans mon pays.

13. Le roi des fils d'Amône dit aux ambassadeurs de Iiphta'h: (C'est) qu'Israel a pris mon pays en montant de l'Egypte, depuis l'Arnone jusqu'au Iabbok et jusqu'au Iardène, et maintenant rends-le moi en paix.

14. Iiphta'h continua à envoyer encore des ambassadeurs au roi des fils d'Amône;

15. Et lui fit dire: Ainsi parle Iiphta'h: Israel n'a pris ni le pays de Moab, ni le pays des fils d'Amône;

16. Car lorsqu'il monta de l'Egypte, Israel parcourut le désert jusqu'à la mer Souf, et arriva à Cadesch.

17. Israel (alors) envoya des ambassadeurs au roi d'Edome et lui fit dire: Permits que je passe par ton pays; mais le roi d'Edome n'écouta pas; il (Israel) envoya

16. ים סוף La mer Souf. Voy. Exode, ch. 13, v. 18. Mais, selon Iar'hi, le désert dont il s'agit ici n'est pas entre l'Egypte et la mer Souf, mais entre la mer Souf et le pays d'Edome. Les Israélites, en effet, ont fait le tour du pays d'Edome; voy. Nombres, ch. 21, v. 4. (Biour.)

שָׁמַע בְּנֵי־חִיטָּי אֶם־לֹא כִדְבָרָה בֵּן נַעֲשֶׂה : 11 וַיֵּרֶד
יִפְתָּח עִם־זִקְנֵי גִלְעָד וַיִּשְׁמְרוּ־הָעָם אוֹתוֹ עֲלֵיהֶם כְּרָאשׁ
וּלְקַצְוֵי וַיְדַבֵּר יִפְתָּח אֶת־כָּל־דְּבָרָיו לִפְנֵי יְהוָה בְּמִצְפֶּה :

12 וַיִּשְׁלַח יִפְתָּח מַלְאָכִים אֶל־מֶלֶךְ בְּנֵר־עַמּוֹן לֵאמֹר מַה
לִּי וְלָךְ כִּי־בָאתָ אֵלַי לְהַלָּחֵם בְּאַרְצִי : 13 וַיֹּאמֶר מֶלֶךְ

בְּנֵר־עַמּוֹן אֶל־מַלְאָכָיו יִפְתָּח כִּי־לָקַח יִשְׂרָאֵל אֶת־אַרְצִי
בְּעִלּוֹתָיו מִמִּצְדֹּתַי מֵאֲרָנוֹן וְעַד־יִבְלָק וְעַד־הַיַּרְדֵּן וְעַתָּה

הַשִּׁיבָה אֹתָהּ בְּשָׁלוֹם : 14 וַיֹּסֶף עוֹד יִפְתָּח וַיִּשְׁלַח
מַלְאָכִים אֶל־מֶלֶךְ בְּנֵר־עַמּוֹן : 15 וַיֹּאמֶר לוֹ כֹּה אָמַר

יִפְתָּח לֹא־לָקַח יִשְׂרָאֵל אֶת־אַרְצִי מֵאֲבִי וְאֶת־אַרְצִי בְנֵי
עַמּוֹן : 16 כִּי בְּעִלּוֹתָם מִמִּצְדֹּתַי וְהָלַךְ יִשְׂרָאֵל

בְּמִדְבַר עַד־יָם־סוּף וַיָּבֹא קָדְשָׁה : 17 וַיִּשְׁלַח יִשְׂרָאֵל
מַלְאָכִים אֶל־מֶלֶךְ אֲדוֹם לֵאמֹר אֶעֱבְרָה־נָּא בְּאַרְצְךָ

מִן־הַיַּרְדֵּן עַד־הַיָּם וְלֹא־אֶעֱבֹר בְּחַיֵּיךָ וְלֹא־אֶעֱבֹר בְּחַיֵּי בְנֵי־עַמּוֹן
וְלֹא־אֶעֱבֹר בְּחַיֵּי מִדְבַר עַד־יָם־סוּף וְלֹא־אֶעֱבֹר בְּחַיֵּי מִדְבַר עַד־יָם־סוּף :

11. Mitspâ. Sommet d'une montagne d'où l'on pouvait voir au loin. Iar'bi dit : au lieu de la réunion, car Dieu (la présence divine שכנה) se trouve dans une grande réunion. Mitspâ est aussi un nom d'endroit dans le partage de Juda; voy. Josué, ch. 15, v. 58 et *passim*.

12. Tu es venu vers moi. Voy. ci-dessus, ch. 10, v. 17.

13. Depuis l'Arnone. Le pays d'Amône était à l'orient du Jourdain; au midi d'Amône était le pays de Si'hone qu'Israël prit de Moab, voy. Nombres, ch. 21, v. 26; le pays de Moab était au midi d'Amori. Les Israélites n'avaient pris de ce pays que ce qui se trouvait entre les mains de Si'hone; voy. Josué, ch. 13, v. 23; c'est la partie de son pays prise sur Si'hone que le roi d'Amône redemandait; Jephté lui répond (v. 15) : Israël n'a rien pris ni à toi, ni au roi de Moab, mais à Si'hone l'Amoréen. Ainsi par *Arnone jusqu'à Iabok* on entend, non tout le pays, mais une partie du pays situé entre ces deux fleuves. (Biour.) Littéralement *elles*; ces possessions diverses.

sortirent avec lui.

4. Un an après, les enfans d'Amône firent la guerre contre Israel.

5. Quand les fils d'Amône firent la guerre contre Israel, les anciens de Guilâd allèrent chercher Iiphta'h, au pays de Tob.

6. Ils dirent à Iiphta'h: Viens, tu seras notre commandant, et nous combattons les fils d'Amône.

7. Iiphta'h dit aux anciens de Guilâd: Ne me haïssez-vous pas? Ne m'avez-vous pas chassé de la maison de mon père? et pourquoi venez-vous maintenant quand vous êtes dans la peine?

8. Les anciens de Guilâd lui répondirent: c'est pour cela que nous sommes revenus vers toi, pour que tu ailles avec nous, que tu combattes les fils d'Amône, et que tu sois notre chef, (celui) de tous les habitans de Guilâd.

9. Iiphta'h dit aux anciens de Guilâd: Si vous me ramenez pour combattre les enfans d'Amône, et que l'Eternel les livre devant moi, moi serai-je votre chef?

10. Les anciens de Guilâd répondirent à Iiphta'h: Que

ils disent: nous sommes redevenus tes amis, on peut traduire;
 לָכֵן עָזָה שָׁבוּ אֵלַי c'est pourquoi nous sommes revenus (nous mêmes).
 רִאשׁ Tête, chef principal, c'est plus que קֶצֶן.

9. כֵּן Si; Jephté avant de consentir, répète leur proposition pour la leur faire confirmer.

יפתח אנשים ריקים ויצאו עמו : 4 ויהי מימים
 ויִלְחֲמוּ בְּנֵי־עַמּוֹן עִם־יִשְׂרָאֵל : 5 ויהי כַּאֲשֶׁר־נִלְחֲמוּ
 בְּנֵי־עַמּוֹן עִם־יִשְׂרָאֵל וַיִּלְכוּ זִקְנֵי גִלְעָד לִקְחֹת אֶחָד־יִפְתָּח
 מֵאֶרֶץ טוֹב : 6 וַיֹּאמְרוּ לַיִּפְתָּח לְכֹה וְהִיִּירְתָּה לָנוּ
 לְקַצֹּץ וּנְלַחֲמָה בְּבְנֵי עַמּוֹן : 7 וַיֹּאמֶר יִפְתָּח לִזְקְנֵי
 גִלְעָד הֲלֹא אֲתֶם שְׂנֵאתֶם אוֹתִי וְהִגַּדְתֶּם מִבֵּית אָבִי וּמִדְּוַע
 בָּאתֶם אֵילָיוּ עִתָּה כַּאֲשֶׁר צִוְּ לָכֶם : 8 וַיֹּאמְרוּ זִקְנֵי
 גִלְעָד אֶל־יִפְתָּח לָכֵן עִתָּה שָׁבְנוּ אֵלֶיךָ וְהִרְכַּת עִמָּנוּ
 וּנְלַחֲמָה בְּבְנֵי עַמּוֹן וְהִיִּירְתָּ לָנוּ לְרֹאשׁ לְכָל יוֹשְׁבֵי גִלְעָד :
 9 וַיֹּאמֶר יִפְתָּח אֵלֶיזְקְנֵי גִלְעָד אִם־מְשִׁיבִים אֲתֶם אוֹרִי
 לְהִלָּחֵם בְּבְנֵי עַמּוֹן וְנָתַן יְהוָה אוֹתָם לִפְנֵי אֲנִי אֲהִיָּה לָכֶם
 לְרֹאשׁ : 10 וַיֹּאמְרוּ זִקְנֵי־גִלְעָד אֶל־יִפְתָּח יְהוָה יְהִיָּה

d'une femme mariée à quelqu'un d'une autre tribu, Sept. *νόσφι*,
prostitué ; de même le Chaldéen, la Vulgate, Luther, etc.

וַיִּתְּקֻמוּ *Le pays de Tob. Selon d'autres, un bon pays. Ils*
se joignaient peu à peu. וַיִּצְאוּ עִמּוֹ *Et sortirent avec lui*, c'était sans
 doute une bande de brigands qui inquiétait les contrées voisines qui
 n'étaient pas en paix avec le chef de cette troupe. Depuis les temps
 les plus anciens, ce genre de vie passe pour honnête chez les Arabes,
 et on appelle le butin qu'on enlève *un présent de Dieu*. (Maurer.)

5. מִיָּמִים — *Année. Voy. Exode, ch. 13, v. 10; Lévit.,*
ch. 25, v. 29. Peut-être une année depuis la fuite de Jephthé.

6. רִקְצִין *Le chef, le cadi, de קצה Voy. Josué, ch. 10, v. 24.*
 Chaldéen, *רבא maître.*

8. שָׁבְנוּ *Nous sommes revenus.* Il ne s'agit pas ici d'un retour local
 vers lui ; ils n'avaient pas besoin de retourner, ils n'étaient pas par-
 tis, c'est lui qui les avait quittés ; mais d'un retour de la pensée :

adversité.

15. Les enfans d'Israel dirent à l'Eternel: Nous avons péché; toi, fais-nous selon tout ce qui (semble) bon à tes yeux, sauve-nous seulement en ce jour.

16. Ils éloignèrent les dieux étrangers, du milieu d'eux, ils servirent l'Eternel; et son âme ne put plus supporter la tribulation d'Israel.

17. Les fils d'Amone s'assemblèrent et campèrent à Guilâd, et les enfans d'Israel se réunirent et campèrent à Mitspa.

18. Alors dit le peuple, les princes de Guilâd l'un à l'autre: Quel est l'homme qui commencera l'attaque contre les fils d'Amone? celui-là sera chef de tous les habitans de Guilâd.

CH. XI. 1. Iiphta'h (Iephté) le Guilâdite était un vaillant héros, mais le fils d'une prostituée; Guilâd avait engendré Iiphta'h.

2. La femme de Guilâd lui enfanta des enfans, les fils de cette femme ayant grandi ils chassèrent Iiphta'h et lui dirent: Tu n'hériteras pas dans la maison de notre père, car tu es le fils d'une autre femme.

3. Iiphta'h s'enfuit devant ses frères et s'établit dans le pays de Tob; des hommes de rien s'attachèrent à lui et

וְהָיָה כִּי יִשְׁמָעֵל דְּבַר הַחֵדָּה כִּלְשָׁן בְּנֵי אִמּוֹ *la Thora se sert d'un langage familier aux hommes. (Voy. Kim'hi.)*

18. שְׂרֵי גִלְעָד *Les princes de Guilad, parlèrent pour le peuple.*

CH. XI. 1. וְהָיָה *Voy. Josué, ch. 2, v. 1. Selon Kim'hi, il s'agit d'une femme mariée sans contrat (כְּעֵרָה); selon d'autres il s'agit*

לָכֶם בָּעֵת צָרְתֶּם : 15 וַיֹּאמְרוּ בְנֵי־יִשְׂרָאֵל אֱלֹהֵינוּ
 חָטֵאנוּ עֲשֵׂה־אַתָּה לָנוּ כְּכֹל־טוֹב בְּעֵינֶיךָ אֵת הַצִּילָנוּ
 נָא הַיּוֹם הַזֶּה : 16 וַיִּסְרוּ אֶת־אֱלֹהֵי הַנֹּכַח מִקִּדְמָם
 וַיַּעֲבְדוּ אֶת־יְהוָה וַתִּקְצַר נַפְשׁוֹ בְּעַמַּל יִשְׂרָאֵל : 17
 וַיִּצְעֲקוּ בְנֵי עַמּוֹן וַיִּחַנוּ בְּגִלְעָד וַיֹּאסְפוּ בְנֵי יִשְׂרָאֵל וַיִּחַנוּ
 בְּמִצְפָּה : 18 וַיֹּאמְרוּ הָעָם שְׁרֵי גִלְעָד אִישׁ אֶל־
 רֵעֵהוּ מִי הָאִישׁ אֲשֶׁר יָחַל לְהִלָּחֵם בְּבְנֵי עַמּוֹן יְהִי לְרֹאשׁ
 לְכָל יִשְׂרָאֵל גִּלְעָד :

יא

וַיִּפְתַּח רִגְלָעָד הָיָה גִבּוֹר חָיִל וְהָיָה בְּדָאשָׁה זֹוֹתָהּ
 וַיִּלְכְּדוּ גִלְעָד אֶת־יִפְתָּח : 2 וַהֲלַךְ אֲשֶׁר־גִּלְעָד לוֹ
 בָּנִים וַיִּגְדְּלוּ בְנֵי־דָאשָׁה וַיִּגְרְשׁוּ אֶת־יִפְתָּח וַיֹּאמְרוּ לוֹ לֹא־
 תִּתְחַל בְּכִירֵת־אֲבִינוּ כִּי בְּדָאשָׁה אַחֲרֵת אַתָּה : 3
 וַיִּכְרַח יִפְתָּח מִפְּנֵי אֲחָיו וַיֵּשֶׁב בְּאַרְץ טוֹב וַיִּתְּלַקְטוּ אֶל־

16. Littér., son âme fut courte dans la tribulation d'Israel. Le Chaldéen traduit ici comme à l'ordinaire d'après le sens seulement, et pour écarter l'anthropomorphisme. D'après Maimonides (Moré Neb., part. I, ch. 41), נַפְשׁוֹ signifie sa volonté, et le sens serait : sa volonté ne pouvait plus supporter la misère d'Israel; mais Iar'bi paraît plus dans le vrai; il dit : Dieu (כְּבִסָּל) comme si cela se pouvait) ne pouvait pas contenir la malaise que lui causait la tribulation d'Israel. Le même commentateur dit sur une expression analogue, Nomb., ch. 21, v. 4, « sur tout ce qui paraît difficile à l'homme, on dit קָצַר נַפְשׁוֹ respiration courte, comme un homme à qui la fatigue extrême cause un malaise. » En prêtant à Dieu un langage humain, pourquoi chercher à spiritualiser ce que l'écrivain a voulu représenter d'une manière humaine? Voy. Genèse, ch. 6, v. 6; Jérémie, ch. 31, v. 29; c'est toujours le dicton talmudique :

vendit à la main des Pelichtime et à la main des fils d'Amone.

8. Ceux-ci opprimèrent et affligèrent les enfans d'Israel dans cette année (et) dix-huit ans (après : savoir) tous les enfans d'Israel qui (étaient) au-delà du Iardène, au pays des Amoréens, qui (était) dans le Guilâd.

9. Les fils d'Amone passèrent le Iardène pour combattre aussi contre Iehouda, contre Benjamin et contre la maison d'Ephraïme; Israel (en) fut très-inquiété.

10. Les enfans d'Israel crièrent vers l'Eternel, disant: Nous avons péché contre toi, parce que nous avons abandonné notre Dieu et servi les Bâalime.

11. L'Eternel dit aux enfans d'Israel : N'est-ce pas de l'Egypte, des Amoréens, des fils d'Amone et des Pelichtime....

12. Et quand les Tsidoniens, Amaleck et Maone vous ont opprimés et que vous avez crié vers moi, ne vous ai-je pas secouru de leurs mains.

13. Mais vous, vous m'avez abandonné, vous avez servi des dieux étrangers; c'est pourquoi je ne veux pas vous secourir encore une fois.

14. Allez, criez vers les dieux dont vous avez fait choix, que ceux-là vous secourent au temps de votre

11. וְלֹא מִמִּצְרַיִם *N'est-ce pas de l'Egypte, etc.*; c'est encore une phrase interrompue; le sens paraît être : de l'Egypte, d'Amori, etc. je vous ai sauvés.

14. אֵלֵי הַדְּמוֹת *Allez, criez.* Cette tournure ironique se trouve aussi I Rois, ch. 18, v. 27.

וַיַּחֲרֹאף יְהוָה בְּיִשְׂרָאֵל וַיִּמְכְּרֵם בְּיַד פְּלִשְׁתִּים וּבְיַד בְּנֵי
 עַמּוֹן : 8 וַיִּרְעֻזוּ וַיִּרְצְצוּ אֶת־בְּנֵי יִשְׂרָאֵל בְּשָׁנָה
 הַהִיא שְׁלֹשָׁה עָשָׂר שָׁנָה אֶת־כָּל־בְּנֵי יִשְׂרָאֵל אֲשֶׁר בְּעֵבֶר
 הַיַּרְדֵּן בְּאֶרֶץ הָאֱמֹרִי אֲשֶׁר בְּגִלְעָד : 9 וַיַּעֲבְדוּ
 בְּנֵי־עַמּוֹן אֶת־הַיַּרְדֵּן לְהִלָּחֵם גַּם־בִּיהוּדָה וּבְבִנְיָמִן וּבְבֵית
 אֶפְרַיִם וַחֲזַר לְיִשְׂרָאֵל מָאֹד : 10 וַיִּזְעַקוּ בְּנֵי יִשְׂרָאֵל
 אֶל־יְהוָה לֵאמֹר חָטָאנוּ לָךְ וְכִי עֲזַבְנוּ אֶת־אֱלֹהֵינוּ וְנַעֲבֹד
 אֶת־הַבָּעִלִּים : 11 וַיֹּאמֶר יְהוָה אֶל־בְּנֵי יִשְׂרָאֵל הֲלֹא
 מִמִּצְרַיִם וּמִדֶּד־אֱמֹרִי מִן־בְּנֵי עַמּוֹן וּמִן־פְּלִשְׁתִּים : 12
 וַתִּדְּוֹנִים וְעַמְלֵק וּמַעֲזַן לַחֲצוֹ אֲתֹכֶם וַחֲצִי עַקֵּי אֵלֵי וְאוֹשַׁעִיָּה
 אֲתֹכֶם מִדָּם : 13 וְאַתֶּם עֲזַבְתֶּם אוֹתִי וַתַּעֲבְדוּ
 אֱלֹהִים אֲחֵרִים לָכֵן לֹא־אוֹסִיף לְהוֹשִׁיעַ אֲתֹכֶם : 14
 לִפְנֵי חַ עַקֵּי אֱלֹהֵי אֲשֶׁר בְּחָרְתֶּם בָּם הַסֵּף יוֹשִׁיעִי

8. *Littéralement, Ils brisèrent, ils opprimèrent; voyez Exode, ch. 15, v. 6. Ils rompirent, persécutèrent. Voyez Isaïe, ch. 42, v. 3; c'est encore une espèce de similitude de mots, comme au v. 4. Cette année, selon les commentateurs, il s'agit de l'année dans laquelle mourut Yaïr. Et les dix-huit ans suivants, selon d'autres* *est pour depuis cette année.* Abarbanel dit que *est pour avec cette année* il y avait dix-huit ans. *Qui étaient au-delà du Jourdain;* le sens de ce verset est que les Philistins (voy. v. 6) ont d'abord persécuté les Israélites du côté de l'occident et plus tard ce furent les Ammonites à l'orient, qui les persécutèrent.

9. *Racine* *ou bien de* *être à l'étroit.*

10. *Parce que;* le *qui* précède ce mot n'est pas superflu; le sens est: nous avons péché autant parce que nous avons abandonné Dieu que parce que nous avons adoré la statue de Bâal, les bāalime.

CH. X. 1. Après Abimelech se leva pour secourir Israël, Tôlà, fils de Pouâ, fils de son oncle, homme d'Issachar; il demeurait à Schâmir, sur la montagne d'Ephraïme.

2. Il fut Schophete d'Israël vingt-trois ans; il mourut et fut enseveli à Schâmir.

3. Après lui se leva Yaïr de Guilâd, il fut schophete d'Israël vingt-deux ans.

4. Il avait trente fils qui montaient sur trente ânes et qui possédaient trente villes. On nomme ces villes Havath-Yaïr jusqu'à ce jour; ils sont dans le pays de Guilâd.

5. Yaïr mourut et fut enseveli à Camône.

6. Les enfans d'Israël firent de nouveau du mal aux yeux de l'Eternel, ils servirent les Béalime, les Asch-taroth, les dieux d'Arame, les dieux de Tsidone, les dieux de Moab, les dieux des fils d'Amone, et les dieux des Pelichtime; ils abandonnèrent l'Eternel, et ne le servirent plus.

7. La colère de l'Eternel s'alluma contre Israël, il les

lâdite, et les *Havoth* dont il s'agit ici, sont seulement des localités de même nom. Selon Abarhanel, ce sont les mêmes lieux, mais non le même homme que celui qui est mentionné dans les Nombres.

6. **וַיִּשְׁכַּח** Le Chaldéen traduit **וַיִּשְׁכַּח** les erreurs d'Arabe c'est ainsi qu'il traduit toujours **וַיִּשְׁכַּח** appliqué aux idoles. **וַיִּשְׁכַּח** Ils ne le servirent pas. Iar'hi dit: ils ne le servirent même pas conjointement avec les idoles.

וַיָּקָם אַחֲרָי אֲבִימֶלֶךְ לְהוֹשִׁיעַ אֶת־יִשְׂרָאֵל הַזֶּה בְּדֶ
פֹּאֶה בְּדִדְדוֹ אִישׁ יוֹשֵׁב וְהוֹאִי־שָׁב בְּשֹׁמֵר בְּדֶ
אֶפְרַיִם : 2 וַיִּשְׁפֹּט אֶת־יִשְׂרָאֵל עֶשְׂרִים וְשָׁלֹשׁ שָׁנָה
וַיָּמָת וַיִּקְבֹּר בְּשֹׁמֵר : 3 וַיָּקָם אַחֲרָיו יֹאִיר הַגִּלְעָדִי
וַיִּשְׁפֹּט אֶת־יִשְׂרָאֵל עֶשְׂרִים וְשָׁנָיִם שָׁנָה : 4 וַיְהִי
רֹאשִׁי לְשָׁלֹשׁ בָּנִים רִכְבִּים עַל־שְׁלֹשִׁים עִירִים וְשְׁלֹשִׁים
עִירִים לָהֶם לָהֶם יִקְרָאוּ חֹת יֹאִיר עַד הַיּוֹם הַזֶּה אֲשֶׁר
בְּאֶרֶץ הַגִּלְעָד : 5 וַיָּמָת יֹאִיר וַיִּקְבֹּר בְּקִמְזֹן :
6 וַיִּסְפּוּ בְנֵי יִשְׂרָאֵל לַעֲשׂוֹת הָרַע בְּעֵינֵי יְהוָה וַיַּעֲבְדוּ
אֶת־הַבַּעַלִּים וְאֶת־הַעֲשׂוֹתוֹת וְאֶת־אֱלֹהֵי אֲרָם וְאֶת־
אֱלֹהֵי צִידוֹן וְאֶת־ אֱלֹהֵי מֹאָב וְאֶת־ אֱלֹהֵי בְנֵי־עַמּוֹן וְאֶת־
אֱלֹהֵי פְלִשְׁתִּים וַיַּעֲזֹבוּ אֶת־יְהוָה וְלֹא־עֲבָדוּהוּ : 7

CH. X. 1. ב דודו Les commentateurs prennent דודו pour un nom propre, *fil*s de Dôdô, Mais les Septante ont vu παπαδίδου, *fil*s de son oncle, de même le syriaque ב דודו; Luther de même. Nous avons suivi cette traduction. שֹׁמֵר Schamir; il y avait une ville de même nom dans le partage de Juda, voy. Josué, ch. 15, v. 48.

4. Jeu de mots; le premier signifie des ânes; monter des ânes; c'était le signe de la richesse; le second, des villes. Gésenius dit sur la racine עיר d'où dérive עיר ville, que ce mot signifie être chaud, ainsi עיר ville, parce qu'il y a une multitude de peuple en mouvement qu augmente la chaleur. הָיוּ Villages, dépendances, des endroits peu importants. יֹאִיר Yaïr, fils de Menasché; voyez Nombres, ch. 32, v. 41. Yaïr הָיוּ יֹאִיר Havoith Yaïr. Ce ne peuvent être, dit Kim'hi, ni le même homme, ni les mêmes dépendances ou villages mentionnés dans les Nombres; car Yaïr aurait alors plus de 300 ans; il dit que ce Yaïr n'est pas le fils de Menasché; mais Yaïr le gui-

tous les habitans de la tour de Schecheme moururent aussi, environ mille (personnes), hommes et femmes.

50. Abimelech se dirigea sur Tebetz, assiégea Tebelz et la conquît.

51. Il y avait une tour forte au milieu de la ville, là se réfugièrent tous les hommes et les femmes ainsi que tous les gens de la ville; ils s'enfermèrent et montèrent sur le toit de la tour.

52. Abimelech vint jusqu'à la tour et l'attaqua, il s'approcha jusqu'à l'entrée de la tour pour l'incendier.

53. Alors une femme jeta une meule de moulin sur la tête d'Abimelech et lui brisa le crâne.

54. Aussitôt il appela l'écuyer qui portait ses armes, et lui dit: Tire ton glaive et tue-moi; on pourrait dire: une femme l'a tué. Son écuyer l'ayant percé, il mourut.

55. Les gens d'Israel ayant vu qu'Abimelech était mort, chacun s'en retourna à son endroit.

56. Dieu ramena (ainsi) sur Abimelech le mal qu'il avait fait à son père, en tuant ses soixante-dix frères.

57. Tout le mal des gens de Schecheme, Dieu le ramena sur leur tête, ainsi vint sur eux la malédiction de Iôthame, fils de Ieroubbâal.

53. *על מלח רכב* Ou *רכב* est le nom de la meule supérieure. Voy. sur *רכב* Deutér., ch. 24, v. 6, et Gésenius (*Dict. hébr.*) au mot *על רכב* — *Hiphil*, de *רץ* briser, par un 'hirik, pour le distinguer de *רץ* *Hiphil*, de *רץ* courir.

57. *השיב אלדמים בראשם* Dieu ramena sur leur tête, fit venir en accomplissement.

הַצִּירִיחַ וַיִּצְתּוּ עֲלֵיהֶם אֶת־הַצִּירִיחַ בָּאֵשׁ וַיִּמְתּוּ גַם כָּל־אִנְשׁ
מִגְדֹּל־שָׁכֶם כְּאֵלֶּה אִישׁ וְאִשָּׁה : 50 וַיִּרְדּוּ אֲבִימֶלֶךְ
אֶל־חֶבְצֵן וַיִּחַן בְּרֶכֶץ וַיִּלְכְּדָהּ : 51 וּמִגְדֹּל עֹז הָיְתָה
בְּתוֹךְ־הָעִיר וַיִּסֹּסוּ שָׁמָּה כָּל־הָאֲנָשִׁים וְהַנָּשִׁים וְכָל כֹּהֵן
הָעִיר וַיִּסְגְּרוּ בַּעֲדָם וַיַּעֲלוּ עַל־גֹּגַל הַמִּגְדָּל : 52 וַיָּבֹא
אֲבִימֶלֶךְ עַד־הַמִּגְדָּל וַיִּלָּחֶם בּוֹ וַיָּגֶשׁ עַד־פֶּתַח הַמִּגְדָּל
לְשַׂרְפוֹ בָּאֵשׁ : 53 וַהֲשִׁירָה אִשָּׁה אֶחָת פָּלַח רֶכֶב עַל־
רֹאשׁ אֲבִימֶלֶךְ וַהֲרִץ אֶת־גִּלְגָּלָתוֹ : 54 וַיִּקְרָא מִהֶרָה
אֶל־הַנָּעַר וַיֹּאמֶר לוֹ שְׁלַח חֶרֶבָה וּמִוַּחֲתָנִי פֶךְ
וַיֹּאמְרוּ לִי אִשָּׁה הִרְגָתְהוּ וַיִּדְקְדְדוּ בָּעֵרֹן וַיָּמָת : 55
וַיִּרְאוּ אִישׁ־יִשְׂרָאֵל כִּדְמַת אֲבִימֶלֶךְ וַיִּלָּכוּ אִישׁ לְמִקְמוֹ :
56 וַיָּשֶׁב אֱלֹהִים אֶת רַעַת אֲבִימֶלֶךְ אֲשֶׁר עָשָׂה לְאֶבְיוֹ
לְהַרְגֵּם אֶת־שִׁבְעִים אָחָיו : 57 וְאֵת כָּל־דַּעַת אָנְשׁ
שָׁכֶם הַיּוֹשֵׁב אֱלֹהִים בְּרָאשָׁם וַהֲבֹא אֱלֹהִים קָלָלָהּ יוֹתָם
בְּדִירְבַּעַל :

heffroi, mais il paraît qu'il était assez vaste, puisque mille personnes ont pu s'y tenir (v. 49). Le Chaldéen prend ce mot pour un nom propre; de même le Persan; le Syriaque traduit: ואתו למפסכ בבית אל קימא et ils vinrent faire une alliance à Beth-El-Brith.

48. De שות = שותה = *branch*; avec l'affixe שותה (v. 49) et non שותה comme de צודה on dit צידם et non צידתם; voy. Jos., ch. 9, v. 5. Septante ὁ εἰδὲν με ποιούντα, ce que vous m'avez vu faisant.

51. בְּעָלֵי *Les principaux habitants*; Voy. II Sam., ch. 21, v. 12, où il y a בְּעָלֵי *les maîtres*, appelés, II Sam., ch. 2, v. 4 אַנְשֵׁי *les hommes*. Ils fermèrent sur eux, s'enfermèrent, voy. Gen., ch. 7, v. 16 et Isaïe, ch. 20, v. 26.

Gâal avec ses frères, ne les laissait pas demeurer à Schecheme.

42. Le lendemain le peuple allait sortir aux champs; ce qui fut annoncé à Abimelech.

43. Il prit ses gens, les partagea en trois bandes, et s'embusqua dans les champs; ayant vu le peuple sortir de la ville, il se leva contre lui et le battit.

44. Abimelech et les bandes qui étaient avec lui, s'étendirent et se placèrent à l'entrée de la porte de la ville; deux bandes s'étendirent sur tous ceux qui (étaient) dans la campagne et les battirent.

45. Abimelech combattit dans la ville tout ce jour-là; il conquist la ville et tout le peuple qui y était, il rasa la ville et y sema du sel.

46. Les habitants de la tour de Schecheme, l'ayant appris, se rendirent dans la forteresse de Beth-El Berith;

47. Il fut annoncé à Abimelech que les gens de la tour de Schecheme étaient réunis.

48. Abimelech monta sur la montagne de Tsalmoné, lui et tout le peuple qui était avec lui; Abimelech prit une hache en main et abattit une branche d'arbre, la prit et la mit sur son épaule et dit au peuple qui était avec lui: Ce que vous m'avez vu faire, hâtez-vous de le faire comme moi.

49. Tout le peuple abattit chacun sa branche, et ils suivirent Abimelech; ils placèrent (les branches) contre la forteresse et l'incendièrent par ces branches. Alors

אֹתוֹ מִשְׁכַּבְתִּי בְשָׁכְכִי : 42 וַיְהִי מִכְּחָרָהּ וַיֵּצֵא הָעָם
 הַשָּׂדֶה וַיִּגְדּוּ לְאַבְיִמֶלֶךְ : 43 וַיִּקַּח אֶת־הָעָם וַיַּחֲצֵם
 לְשִׁלְשָׁה רֵאשִׁים וַיַּאֲרֹב בַּשָּׂדֶה וַיֵּרָא וַהֲנֵה הָעָם יֵצֵא מִן־
 הָעִיר וַיִּקָּם עֲלֵיהֶם וַיִּכֶם : 44 וַאֲבִימֶלֶךְ וְהָרָאשִׁים
 אֲשֶׁר עִפּוּ פָשְׁטוּ וַיַּעֲמֻהוּ פֶתַח שַׁעַר הָעִיר וַשְׁנֵי הָרָאשִׁים
 פָּשְׁטוּ עַל־כָּל־אֲשֶׁר בַּשָּׂדֶה וַיִּכּוּם : 45 וַאֲבִימֶלֶךְ
 נִלְחָם בָּעִיר כָּל הַיּוֹם הַהוּא וַיִּלְכֹּד אֶת־הָעִיר וְאֶת־הָעָם
 אֲשֶׁר־בָּהּ הָרַג וַיַּהֲרֹץ אֶת־הָעִיר וַיִּזְרְעֶהָ מֶלַח : 46
 וַיִּשְׁמְעוּ כָל־בְּנֵי מְגִדָּל שָׂכָם וַיָּבֹאוּ אֶל־צִירִיחַ בֵּית אֵל
 בְּרִית : 47 וַיִּגְדּוּ לְאַבְיִמֶלֶךְ כִּי הִתְקַבְּצוּ בְּלִבָּם עָלָיו
 מְגִדָּל־שָׂכָם : 48 וַיַּעַל אֲבִימֶלֶךְ הָרֹצֵלָמָן הוּא וְכָל־
 הָעָם אֲשֶׁר־אִתּוֹ וַיִּקַּח אֲבִימֶלֶךְ אֶת־הַקִּרְדִּימוֹת בְּיָדוֹ וַיִּכְרֹת
 שׁוֹכֵת עֲצִים וַיִּשְׁאַף וַיִּשֶׁם עַל־שָׂכְמוֹ וַיֹּאמֶר אֱלֹהֵים אֲשֶׁר־
 עִפּוּ מֶה רָאִיתִם עֲשִׂיתִי מִדְּרוֹ עֲשׂוּ כִמּוֹנִי : 49 וַיִּכְרֹתוּ
 גַם־כָּל־הָעָם אִישׁ שׁוֹכֵת וַיִּלְכוּ אַחֲרֵי אֲבִימֶלֶךְ וַיִּשְׁכְּמוּ עַל־

42. ויצא *Il devait sortir*, il se proposait de sortir ; car dans le verset suivant on parle seulement de la sortie du peuple.

44. וַיַּחֲצֵם *Et les divisions*. On a voulu voir ici un singulier et lire וַיַּחֲצֵם mais sans nécessité ; ce verset détaille ce qui est sommairement indiqué dans le précédent. Abimelech, à la vue du peuple qui avançait, se leva de son embuscade, et ses différentes divisions se répandirent les unes pour déblayer la campagne, les autres pour se poster à l'entrée de la ville et couper la retraite.

45. וַיִּזְרְעֶהָ *Et démolit les édifices*. וַיִּזְרְעֶהָ *Et la saupoudra de sel*, pour la rendre semblable à Sodome, et la jugeant digne de destruction. Voy. Deut., ch. 29, v. 22.

46. מְגִדָּל *Tour, citadelle*. מְגִדָּל *de צידה* qui en arabe signifie *être à découvert* ; un édifice élevé sur une montagne ; selon Kim'bi, c'est un

de bonne heure près de la ville, et lorsqu'il sortira vers toi, avec le peuple qui est avec lui, agis envers lui selon que tes forces te le permettront.

34. Abimelech se leva de nuit avec le peuple qui était avec lui; ils s'embusquèrent près de Schechem, en quatre bandes.

35. Gâal, fils d'Ebed, sortit et se plaça à l'entrée, près de la porte de la ville; alors Abimelech se leva de l'embuscade ainsi que le peuple qui était avec lui.

36. Gâal, ayant vu le peuple, dit à Zeboul : Voilà le peuple qui descend des sommets des montagnes; Zeboul lui répondit : Tu prends l'ombre des montagnes pour des hommes.

37. Gâal continua à parler et dit : Voilà le peuple qui descend du milieu du pays et une bande vient par le chemin d'Elone-Meonime (bocage des enchanteurs).

38. Alors Zeboul lui dit : Où est donc maintenant ta jactance, quand tu disais : Qui est Abimelech, pour que nous le servions ? voilà le peuple que tu as méprisé; sors donc maintenant, et combats-le.

39. Gâal sortit à la tête des habitans de Schechem, et combattit contre Abimelech.

40. Abimelech le poursuivit, et il prit la fuite, et de nombreux morts tombèrent jusqu'à l'entrée, vers la porte.

41. Abimelech s'arrêta à Aroumâ, et Zeboul chassa

וּפְשַׁטָה עַל־הָעִיר וְהִנֵּה־הָיָה וְהָעָם אֲשֶׁר־אָתָּה יָצִיִּים אִלֶּיךָ
וְעָשִׂיתָ לָּזֶה כַּאֲשֶׁר הִצַּצְתָּ יָדְךָ : 34 וַיָּקָם אַבְימֶלֶךְ
כָּל־הָעָם אֲשֶׁר־עִמּוֹ לְהִלָּחֵם וַיֵּאָרְבוּ עַל־שָׂכְמָם אִרְבָּעָה
רָאשִׁים : 35 וַיֵּצֵא גַעַל בְּדַעְבֹּד וַיַּעֲמֵד פָּרְחָה שַׁעַר
הָעִיר וַיָּקָם אַבְימֶלֶךְ וְהָעָם אֲשֶׁר־אָתָּה מִדֶּבְפָּאָרֵב :
36 וַיֵּרָא־עַל אֶת־הָעָם וַיֹּאמֶר אֶלְזָבָב הַטְּהָעָם
יִיחַד מִדָּאִשֵׁי הַהָרִים וַיֹּאמֶר אֱלֹהֵי זָבָב אֵל הַהָרִים
אֵתָּה רֹאֵה כְּאִנָּשִׁים : 37 וַיִּסָּף עוֹד גַּעַל לְדַבֵּר וַיֹּאמֶר
הִנֵּה־עָם יִיחַדִּים מִעַם טָבוֹר הָאֶרֶץ וְדָאֲשֵׁי־אֶתָּה כֹּה
מִדְּרָךְ אֱלֹהֵי מַעֲוִנָּיִם : 83 וַיֹּאמֶר אֱלֹהֵי זָבָב אֵתָּה אֵתָּה
פִּידָה אֲשֶׁר הָאָמֵר מִי אַבְימֶלֶךְ כִּי גַעַבְדִּי הָיָה זֶה הָעָם
אֲשֶׁר־מִאֲסָתָה בּוֹ צֶאֱנָא עִתָּה וְהִלָּחֵם בּוֹ : 39 וַיֵּצֵא
גַעַל לִפְנֵי בַּעֲלֵי שָׂכְמָם וַיִּלָּחֶם בְּאַבְימֶלֶךְ : 40 וַיִּרְדְּפוּ
אַבְימֶלֶךְ וְהָעָם מִפְּנֵי וַיִּפְּלוּ רַבִּים וְהָלִים רַבִּים עַד־פָּרְחָה הַשַּׁעַר :
41 וַיֵּשֶׁב אַבְימֶלֶךְ בְּאֶרְוַמָּה וַיִּגְרַשׁ זָבָב אֶתָּה עַל וְאֶת־

verset 36 nous le trouvons avec Gâal, à qui il cherche à faire prendre le change sur l'armée qui vient attaquer la ville.

33. כאשר תמצא יד Litt. Comme la main trouvera, ou que la prudence t'inspirera.

37. **מִצְרָיִם** Littéralement *Le nombril*, le point le plus élevé du pays. voy. Ezech., ch. 38, v. 12. Selon le rabbi Ieschai, le *centre* entre les villes de ce pays. Gésenius dit que le **צ** dans ce mot remplace un **י**, ainsi en hébreu **צֶדֶק**, en chaldéen **סֶדֶק**, en samaritain **סֶדֶק**, en éthiopien *Däbr*; tous ces mots signifient *montagne*. **מַעֲשֵׂה כֶּסֶף** *Des faiseurs d'enchantemens*. Voy. Lévit., ch. 19, v. 26, et Deutér., ch. 18, v. 10, 14; racine **עָנָן**.

38. **וְהָיָה** *Où* : *où* et *ici*, ce redoublement peint l'homme très-affecté de ce qu'il sent.

assassinés, et sur les habitans de Schechem qui avaient soutenu ses mains pour assassiner ses frères.

25. Les habitans de Schechem placèrent contre lui des embûches sur les sommets des montagnes, et s'emparèrent de tout ce qui passait sur le chemin près d'eux; cela fut annoncé à Abimeleéh.

26. Gâal, fils d'Ebed, vint avec son frère à passer par Schechem; les habitans de Schechem eurent confiance en lui.

27. Ils sortirent aux champs, firent la vendange de leurs vignes, pressèrent (le raisin), firent des fêtes, vinrent dans la maison de leurs dieux, mangèrent, burent et maudirent Abimelech.

28. Gâal, fils d'Ebed, dit : Qui est Abimelech, et qu'est-ce que Schechem, que nous le servions ? N'est-ce pas le fils de Jeroubbâal, et Zeboul, son gouverneur ? servez les gens de 'Hemor, père de Schechem; pourquoi nous, servirions-nous (Abimelech).

29. Que n'est il entre mes mains, ce peuple, et je déposerai Abimelech. Il fit dire à Abimelech : Augmente ton armée et sors.

30. Zeboul, gouverneur de la ville, ayant appris les paroles de Gâal, fils d'Ebed, sa colère s'enflamma.

31. Il envoya des messagers à Abimelech adroitement, disant : Voilà Gâal, fils d'Ebed, et son frère sont venus à Schechem, et voilà qu'ils remuent la ville contre toi.

32. Et maintenant lève-toi de nuit, toi et le peuple qui est avec toi et embusque-toi dans les champs.

33. Et le matin au lever du soleil, tu t'étendras

ודמם לשום על־אבימלך אחיהם אשר הרג אלהם
 ועל בִּעַל שָׁכָם אֲשֶׁר־חָקוּ אֶת־יָדָיו דָּהַג אֶת־אָחָיו :
 25 וַיִּשְׁמְרוּ לוֹ בְּעַל שָׁכָם מֵאֲרָבִים עַל רֹאשֵׁי הָהָרִים
 וַיִּגְזְלוּ אֶת כָּל־אֲשֶׁר־יָעֲבֹר עֲלֵיהֶם בְּדֶרֶךְ וַיִּגְדּוּ לִאֲבִימֶלֶךְ :
 26 וַיָּבֹא גַעַל בְּדָעֵבֶר וַאֲחִיו וַיַּעֲבְדוּ בְּשָׁכָם וַיִּבְטְחוּ
 בוֹ בְּעַל שָׁכָם : 27 וַיֵּצְאוּ הַשִּׁדְדָה וַיִּכְצְרוּ אֶרֶץ
 כְּרִמְיָהוּ וַיִּדְרְכוּ וַיַּעֲשׂוּ הַלְוִיִּם וַיָּבֹאוּ בֵּית אֱלֹהֵיהֶם וַיֹּאכְלוּ
 וַיִּשְׁתּוּ וַיַּקְלִלוּ אֶת־אֲבִימֶלֶךְ : 28 וַיֹּאמֶר גַּעַל בְּדָעֵבֶר
 מֶרְאִיבִימֶלֶךְ וּמֶרְשָׁכָם כִּי נַעֲבֹדְנָה הֲלֹא בְדִירְכָּךְ עַל זִמְבֹּל
 פְּקִידֹךְ עֲבָדוּ אֶת־אֲנָשֵׁי חֲמֹד אֲבִי שָׁכָם וּמִדָּעַ נַעֲבֹדְנָה
 אֲנַחְנוּ : 29 וְכִי יִהְיֶה אֶת־הָעָם הַזֶּה בְּיָדִי וְאִסִּיתִיהָ
 אֶת־אֲבִימֶלֶךְ וַיֹּאמֶר לִאֲבִימֶלֶךְ רַבָּה צִבְיָאָה וַצֹּאָה : 30
 וַיִּשְׁמַע וְכָל שֵׁר הָעִיר אֶת־דְּבָרֵי גַעַל בְּדָעֵבֶר וַיַּחֲד אִפּוֹ :
 31 וַיִּשְׁלַח מַלְאָכִים אֶל־אֲבִימֶלֶךְ בְּתִרְמָה לֵאמֹר הִנֵּה
 גַעַל בְּדָעֵבֶר וַאֲחִיו בָּאִים שָׂכְמָה וְהָעָם צָרִים אֶת־הָעִיר
 עֲלֶיךָ : 32 וַעֲזֹבָה קוֹם לַיְלָה אַתָּה וְהָעָם אֲשֶׁר־אִתָּךְ
 וְאֶרֶב בְּשֹׁרֶה : 33 וְהָיָה בְּבֹקֶר בּוֹרַח הַשָּׁמֶשׁ תִּשְׁפֹּטִים

26. עבד *Ebed*; nom propre, Sept. *יֹבֵל*, *Iobel*.

27. וַיֵּצְאוּ הַשִּׁדְדָה *Rejouissances, fêtes*, lors de la récolte.

28. פְּקִידֹךְ *Son gouverneur*; voy. Gen., ch. 41, v. 34.

29. וְאִסִּיתִיהָ *J'ôterai*, racine סָד — רָסָה forme unique, pour רָסָה *augmenter*.

30. וַצֹּאָה pour וַצֹּאָה *et sors*.

31. בְּתִרְמָה *A Thorma*. On croit que c'est *Arouma*, dont il est question *infra*, v. 41; mais il est probable que ce mot signifie *ruse*, comme dit Iar'hi; il envoya secrètement, puisqu'en effet au

son mérite, vous l'avez récompensé; —

17. Car mon père a combattu pour vous, et en s'exposant a prodigué sa vie, et vous a préservés de la main de Midiane;

18. Et vous, vous vous êtes élevés contre la maison de mon père, et vous avez assassiné ses fils, soixante-dix hommes, sur une pierre, et vous avez fait régner Abimelech, fils de son esclave, sur les habitans de Schecheme, parce qu'il est votre frère. —

19. Si donc vous avez agi aujourd'hui avec sincérité et intégrité envers Ieroubbâal et avec sa maison, réjouissez-vous d'Abimelech, et qu'il se réjouisse aussi de vous.

20. Sinon, que le feu sorte d'Abimelech, et consume les habitans de Schecheme avec Beth-Millo, et que le feu sorte des habitans de Schecheme et de Beth-Millo, et consume Abimelech.

21. Iôtham prit la fuite, s'échappa et alla à Beer, où il demeura à cause de son frère Abimelech.

22. Et, Abimelech ayant dominé sur Israël trois ans,

23. Dieu envoya un mauvais esprit entre Abimelech et les habitans de Schecheme, et les habitans de Schecheme devinrent infidèles envers Abimelech.

24. Afin qu'arrivât (le châtiment de) la violence (exercée contre) les soixante-dix fils de Ieroubbâal, et que leur sang retombât sur leur frère Abimelech, qui les avait

ביתו ואם כגמול ידיו עשיתם לו : 17 אשר נלחם
אבי עליכם וישלח את נפשו מנגד ויצל אתכם מיד מדין :
18 ואתם קמתם על בית אבי היום וההרגו את בניו
שבעים איש על אבן אחת ותמליכו את אבימלך בן דאמתו
על כל עלי שכם כי אחיכם הוא : 19 ואם פאמת
ובתמים עשיתם עם ירד על ועם ביתו היום הוה שמחו
באבימלך וישמח גם הוא בכם : 20 ואם לאו הוצא
איש מאבימלך ורמאל את יד על שכם ואת בית
מלוא והוצא איש כפ על שכם ומפת מלוא ורמאל
את אבימלך : 21 ויגס יורם ויברח וילך בארצה
וישב שם מפני אבימלך אחיו : 22 וישר אבימלך
על ישראל שלש שנים : 23 וישלח אל היום רוח
רעה בין אבימלך ובין בעל שכם ויכדו ב עיר שכם
באבימלך : 24 לבוא חמס שבעים בנ ירד על

» cepte la couronne, dit Abarbanel en terminant, parce que les gens les
» moins propres aux honneurs y montrent le plus de propension, etc.»

16.. ועתה Ce verset et les suivans jusqu'au v. 20 tiennent ensemble;
le sens est : si vous avez bien agi en prenant Abimelech, réjouissez-
vous avec lui. En parlant de son père et des malheurs de sa famille,
son émotion le porte à entrer dans quelques détails; il dit : Non-seule-
ment vous n'avez pas mis à votre tête un des légitimes descendans de
votre bienfaiteur, mais vous ne leur avez même témoigné aucune bien-
veillance; bien plus, vous les avez laissé massacrer.

17. וישלח את נפשו את נפשו Littéralement il jetait sa vie au-devant, il ex-
posait sa vie.

18. שבעים איש Soixante-dix hommes. Voy. ci-dessus, v. 5.

22. וישר Racine שר avoir la domination; c'était une usurpation,
c'est pourquoi il n'y a pas וישר il administra.

et mon bon fruit pour que j'aïlle m'inquiéter des arbres.

12. Alors les arbres dirent à la vigne : Viens, toi, règne sur nous.

13. La vigne leur répondit : Ai-je perdu mon vin nouveau qui réjouit Dieu et les hommes pour que j'aïlle m'inquiéter des arbres?

14. Alors tous les arbres dirent au buisson épineux : viens, toi, règne sur nous.

15. Le buisson épineux répondit aux arbres, si c'est avec sincérité que vous m'élisez pour roi sur vous, venez trouver la protection sous mon ombrage : Sinon, que le feu sorte du buisson épineux, et embrâse les cèdres du Libanône (Liban).

16. Et maintenant si vous avez agi avec sincérité et intégrité en faisant régner Abimelech, si vous avez bien agi envers Ieroubbâal et envers sa maison; si, selon

» joie שמחה, mais de bon rapport תועבה; vient ensuite la vigne, qui
 » réjouit Dieu et les hommes; c'est le symbole de l'homme agréable et
 » recommandable; mais l'épine, le moindre des végétaux, non-seule-
 » ment ne se recommande par rien, mais elle est nuisible; c'est l'i-
 » mage des gens dont la couronne fait encore plus ressortir la nullité et
 » le mauvais cœur. Iôthame dit que même les arbres n'auraient pas
 » mis à leur tête un individu peu recommandable, tandis que les Si-
 » chémites ont choisi le fils d'une concubine à qui ils furent obligés de
 » donner de l'argent pour solder ses satellites; les arbres se seraient
 » au moins adressés d'abord soit à l'olivier, au figuier, etc. La royauté
 » ajoute Abarbanel, a été de tous temps une sujétion et non un
 » avantage personnel (il en est encore de même de nos jours). Oc-
 » tave, continue-t-il, quand on lui apporta la couronne, la prit n
 » main et dit : Couronne, couronne! si l'on savait quelles tribula-
 » tions tu caches, on ne te ramasserait pas dans la rue! L'épine ac-

והַמֶּלֶךְ הַחֲדָלְתִּי אֶת־מַלְכִּי וְאֶת־הַנִּמְכָּרִי הַטּוֹבָה
וְהַלַּכְתִּי לָנוּעַ עַל־הָעֵצִים : 12 וַיֹּאמְרוּ הָעֵצִים
לְגִפֹּן לְכִרְאֶתָּה מְלֹכֵי עָלֵינוּ : 13 וַיֹּאמֶר לָהֶם הַגִּפֹּן
הַחֲדָלְתִּי אֶת־תִּירוֹשֵׁי הַמִּשְׁמַח אֱלֹהִים וְאֲנָשִׁים וְהַלַּכְתִּי
לָנוּעַ עַל־הָעֵצִים : 14 וַיֹּאמְרוּ כָל־הָעֵצִים אֶל־
הָאֲטָד כִּךְ אַתָּה מְלֹךְ־עָלֵינוּ : 15 וַיֹּאמֶר הָאֲטָד
אֶל־הָעֵצִים אִם בָּאֵתָּה אִתָּם מְשֻׁחִים אֲנִי לְמֶלֶךְ עָלֵיכֶם
כִּי חֲסִי כְצִלִי וְאִם־זֵאֵן תֵּצֵא אֵשׁ מִן־הָאֲטָד וְתֹאכַל אֶת־
אֲרֹזֵי הַיַּבְתָּן : 16 וַעֲתָה אִם־בָּאֵתָּה וּבְתָמִים עֲשִׂיהֶם
וְחַמְלִיכוֹ אֶת־אֲבִימֶלֶךְ וְאִם־טוֹבָה עֲשִׂיהֶם עַם־יִרְבֹּעַ עַל וְעַם־

hommes. Chaldéen וְבִיה מְרֻפָּקָן בְּנֵי אָנָשׁ *avec* דְּמִנְיָה מִיֻּקָּק קֹדֶם ה' *quoi l'on honore la divinité, et dont les hommes se délectent; faisant* וְדְמִנְיָה מִכֻּכֵּן קֹדֶם ה' *allusion aux sacrifices ou aux luminaires.*

11. תְּנוּבָה — תְּנוּבָה *Fruit, rapport. Voy. Deut., ch. 32, v. 13.*

13. תִּירוֹשֵׁי *l'in nouveau; raeine יד posséder, occuper la tête. Voy. Gen., ch. 27, v. 28 et passim.* רַב־שִׂמְחָה אֱלֹהִים *Qui réjouit Dieu, Chaldéen, 'dont on fait des libations devant Dieu.*

14. הָאֲטָד — *Plante épineuse; Rhammus paliurus de Linné. C'est châtier avec finesse à la fois l'arrogance et la témérité d'Abimelech, qui s'empare du gouvernement refusé par d'autres meilleurs que lui, et l'ingratitude des Sichémmites, qui préférèrent un bâtard à soixante-neuf enfans légitimes qu'ils ont laissé sacrifier; voyez v. 20 et 57.*

15. Abarbanel fait sur l'apologue de Iothame quelques réflexions dont nous donnons ici l'extrait : « La domination et la royauté appartiennent ou à celui qui a une grande naissance, ou à celui qui a une grande fortune, ou au moins à celui qui est agréable à tous et qui est recommandable par ses mœurs; l'olivier est l'image d'une naissance illustre; l'huile se conserve long-temps; le figuier représente la fortune; aussi n'y est-il question ni de gloire כְּבוֹד, ni de

6. Tous les habitans de Schecheme et de tout Beth-Milô s'étant assemblés, allèrent et déclarèrent Melech (roi) Abimelech, près du bocage qui était à Schecheme.

7. Quand on l'eut annoncé à Iôthame, il alla, se plaça sur le sommet du mont Garizime, éleva la voix et les appelant, il dit: Écoutez-moi, habitans de Schecheme, et Dieu vous écoutera aussi:

8. Les arbres allèrent un jour élire un roi sur eux, et ils dirent à l'olivier: Règne sur nous.

9. L'olivier leur répondit: Ai-je perdu ma fertilité par laquelle Dieu et les hommes sont honorés, pour que j'aie m'inquiéter des arbres?

10. Alors les arbres dirent au figuier: Viens toi, règne sur nous.

11. Le figuier leur répondit, ai-je perdu ma douceur

Israel; infra, ch. 17, v. 6, et ch. 18, v. 1. Mais peut-on appeler liberté lorsque chacun pouvait faire à sa volonté? איש וישר בעיניו עשה Chacun faisait ce qui était bien à ses yeux, ibid. Cette volonté ne devait-elle pas souvent contrarier celle des autres? Peut-on appeler liberté une époque où fréquemment les Israélites étaient réduits en esclavage, comme le prouve encore ce livre lui-même; l'exemple que cite Herder prouve au contraire que la fable et la parabole sont nées à une époque où la vérité ne pouvait paraître que couverte d'un voile. La liberté est inséparable de la loi et du respect pour ceux qui la représentent.

8. וְהָיוּ אֲדָמָה לְרֹאשׁוֹ Le Chaldéen traduit par l'interrogation הֲלָא הָיוּ אֲדָמָה לְרֹאשׁוֹ sont-ils allés? לְרֹאשׁוֹ littéralement, pour oindre; מָלָכָם Ou selon d'autres מָלָכָם, sur la forme de מְלָכָם. Ps. 26, v. 2.

9. וְהָיוּ אֲדָמָה לְרֹאשׁוֹ Pour וְהָיוּ אֲדָמָה, c'est ici un *Hiphil* avec interrogation. וְהָיוּ Cesser; ai-je fait cesser? וְהָיוּ A mouvoir, à m'inquiéter; Chaldéen וְהָיוּ אֲדָמָה à faire, à jouer le roi. וְהָיוּ אֲדָמָה Dieu et les

וַיֹּאמְרוּ כָלֶב עַל שָׁכֵם וְכָל־בָּנָיו מִלֹּא וְיָלְכוּ וַיִּמְלִיכוּ
 אֶת־אֲבִימֶלֶךְ לְמֶלֶךְ עַם־אֱלֹחַן מִצֶּכֶּה אֲשֶׁר בְּשָׁכֵם :
 וַיָּגֵד לִיהֹחָם וַיִּרְדָּף וַיַּעֲמֵד בְּרֹאשׁ הַדְּרָגִים וַיִּשָּׂא קוֹלוֹ
 וַיִּקְרָא וַיֹּאמֶר לָהֶם שָׁמְעוּ אֵלַי בְּעַל שָׁכֵם וַיִּשְׁמַע אֲלֵיהֶם
 אֱלֹהִים : 8 הַלֹּךְ הַלְכּוּ הָעַצִּים לְמַשַּׁח עֲלֵיהֶם מֶלֶךְ
 וַיֹּאמְרוּ רִגְזָת מַלְכָּה עָלֵינוּ : 9 וַיֹּאמֶר לָהֶם הִיא
 הַחֲדָלְתִּי אֶת־דְּרָשִׁי אֲשֶׁר־בִּי יִכְבְּדוּ אֱלֹהִים וְאֲנָשִׁים
 וְהִלַּכְתִּי לְנוֹעַ עַל־הָעַצִּים : 10 וַיֹּאמְרוּ הָעַצִּים
 לְחֹמָה לֵבִי אִתָּךְ מֶלֶכִּי עָלֵינוּ : 11 וַהֲאִמֵּר לָהֶם

moins un ou soixante-neuf, ou indique quelquefois un nombre sans avoir égard à une rigoureuse précision; voy. Gen., ch. 46, v. 26; Deut., ch. 25, v. 3.

6. *Bath Millé*; le Chaldéen ne traduit pas ces mots, les regardant comme un nom d'endroit; de même le syriaque וְכָל־בָּנָיו et le persan. *Bocage*; il en est question Gen., ch. 12, v. 6, sous le nom de *Arak Moré* *bocage de Moré*. מצב *Racine* יָצַב *placer*, participe du *Poual*; un bocage placé, planté depuis long-temps. *Iar'hi* dit : *une plaine ayant des stèles* מִצְבֹּת. — *Iar'hi* Abarbanel dit qu'il s'agit ici d'une simple domination et non d'une royauté qui n'a lieu qu'après l'onction :

הַחֲדָלְתִּי דָרָשִׁי וַיֹּאמְרוּ מִנְעִם וַיִּמְלִיכוּ מִי אִם כֹּהֵן יִהְיֶה מִשְׁחָה.
 7. *Ecoutez-moi*. C'est ici une des fables les plus antiques. Voici ce que dit à ce sujet Herder (*Esprit de la poésie des Hébreux*, tome II, p. 275). La belle fable de Jotham appartient aux temps antiques de la liberté d'Israël. De même qu'*Esop* et *Ménenius Agrippa*, Jotham composa sa fable sur un événement contemporain, et l'adressa au peuple; c'est là la plus belle origine et le but le plus approprié de la fable. Les arbres parlent et agissent dans cette composition; car Israël vivait sous les arbres et menait une vie champêtre et pastorale. — Il est de fait qu'Israël n'avait pas alors de chefs; tout le livre des *Schophetims* le prouve;
 En ce temps il n'y avait pas de roi en

fans d'Israel se prostituèrent de nouveau après les Béalime, et établirent Béal-Berith pour leur Dieu.

34. Les enfans d'Israel ne se rappelèrent pas l'Eternel leur Dieu qui les avait préservés de la main de tous leurs ennemis d'alentour.

35. Ils ne témoignèrent pas de bienveillance à la maison de Ieroub-baal, Guidône, après tout le bien qu'il avait fait à Israel :

CH. IX. 1. Abimélech, fils de Ieroubbaal, alla à Schecheme auprès des frères de sa mère, et leur parla, ainsi qu'à toute la famille de la maison de son aïeul maternel, savoir :

2. Parlez donc aux oreilles de tous les habitans de Schecheme : Qu'est-ce qui vaut mieux pour vous de voir régner sur vous soixante-dix hommes, tous fils de Ieroubbaal, ou qu'un seul homme règne sur vous ? Souvenez-vous que je suis votre os et votre chair.

3. Les frères de sa mère parlèrent pour lui aux oreilles de tous les habitans de Schecheme, en tous ces termes ; leur cœur s'inclina en faveur d'Abimelech, car ils dirent : C'est notre frère.

4. Ils lui donnèrent soixante-dix (sicles) d'argent de la maison de Béal-Berith ; avec cela Abimelech, solda des hommes bas et vagabonds, qui le suivirent.

5. Il vint dans la maison de son père à Ophra, et assassina ses frères, les fils de Ieroubbaal, soixante-dix hommes, sur une pierre ; Iothame, le plus jeune fils de Ieroubbaal, resta (néanmoins en vie) ; car il s'était caché.

רִבְעֵלִים וַיִּשְׁמְרוּ לָהֶם בַּעַל בְּרִית לְאֱלֹהִים : 34 וְלֹא
זָכְרוּ בְּנֵי יִשְׂרָאֵל אֶת־יְהוָה אֱלֹהֵיהֶם הַמַּצִּיל אוֹתָם מִיַּד כָּל־
אֹיְבֵיהֶם מִסָּבִיב : 35 וְלֹא־עָשׂוּ חֶסֶד עִם־בְּרִית יְדִבְעֵל
גִּדְעוֹן כְּכָל־הַזֹּכֶרָה אֲשֶׁר עָשָׂה עִם־יִשְׂרָאֵל :

ט

וַיִּלֶּךְ אֲבִימֶלֶךְ בְּדִירְבַּעַל שָׁכְמָה אֶל־אָחִי אִמּוֹ וַיְדַבֵּר
אֵלֵיהֶם וְאֶל־כָּל־מִשְׁפַּחַת בֵּית־אָבִי אִמּוֹ לֵאמֹר : 2
דְּבַרְנָא בָּאוֹנִי כָל־בָּעַלִי שָׁכַם מַח־טוֹב לָכֶם הַמִּשַּׁל בָּכֶם
שְׁבָעִים אִישׁ־כֹּל בְּנֵי יְדִבְעֵל אִם־מִשַּׁל בָּכֶם אִישׁ אֶחָד
וַיִּזְכְּרֻם כִּי־עֲצַמְכֶם וּכְשָׁרְכֶם אָנִי : 3 וַיְדַבְּרוּ אֶחָד
אִמּוֹ עָלָיו בָּאוֹנִי כָל־בָּעַלִי שָׁכַם אֶת־כָּל־הַדְּבָרִים הָאֵלֶּה
וַיֵּט לִבָּם אֶחָדִי אֲבִימֶלֶךְ כִּי אָמַר אֶחָדִי הוּא : 4
וַיַּהֲגִדְלוּ שְׁבָעִים כָּסֶף מְבִית בַּעַל בְּרִית וַיִּשְׁכַּר בָּהֶם
אֲבִימֶלֶךְ אַנְשִׁים רַקִּים וּפְחוּזִים וַיִּלְכוּ אַחֲרָיו : 5 וַיָּבֹא
בֵּית־אָבִיו עִפְרָתָה וַיַּהַר אֶת־אָחִיו בְּנֵי־יְדִבְעֵל שְׁבָעִים
אִישׁ עַל־אֶבֶן אֶחָת וַיַּהַר יוֹרָם בְּדִירְבַּעַל הַקָּטָן כִּי נִחָא :

33. *Baal Berith*. Les Septante et la Vulgate traduisent : *Ils firent avec Béal une alliance*. Mais il est à croire que *Berith* est un surnom de Béal adoré dans cet endroit, comme *Baal Zeboub* (mouche), *Baal Peor*, (cri).

Ch. IX. 2. *Soixante-dix hommes*. Ils ne pensaient peut-être pas plus que leur père à s'élever au-dessus de leurs compatriotes ; mais Abimelech usait de ruse.

4. *Vides*, dépourvus de sagesse et de bonnes actions. *Étourdis*, de *être bouillant* ; Voy. Gen., ch. 49, v. 4. Le Chaldéen dit : *méprisables*.

5. *Soixante-dix* ..., il resta. Ainsi soixante-dix

pendans de nez en or, parce qu'ils étaient Iischmaélime (Ismaélites)].

25. Ils répondirent : Nous les donnerons volontiers ; ils étendirent un manteau et y jetèrent chacun le pendan-
 de nez de sa part du butin.

26. Le poids des pendans d'oreille d'or qu'il avait demandés fut de mille sept cents (sicles) d'or, sans les croissans, les boucles d'oreille, les vêtemens d'écarlate qui étaient sur les rois de Midiane, et sans les colliers qui étaient aux cous de leurs chameaux.

27. Guidône en fit un Ephod, qu'il plaça dans sa ville d'Ophra ; tout Israël s'y prostitua après cet Ephod, qui devint un scandale pour Guidône et pour sa maison.

28. Midiane fut humilié devant les enfans d'Israël ; ils (les Madiânites) n'osèrent plus lever la tête, le pays fut en repos quarante ans, pendant la vie de Guidône.

29. Ieroubbâal, fils de Iôasch, alla et s'établit dans sa maison.

30. Guidône avait soixante-dix fils, psortis de ses reins, parce qu'il avait plusieurs femmes.

31. Sa concubine (qui était) à Schecheme (Sichem) lui avait enfanté, elle aussi, un fils, à qui il donna le nom d'Abîmelech.

32. Guidône fils de Iôasch mourut après une heureuse vieillesse, et fut enseveli dans la sépulture de son père Iôasch, à Ophra d'Abiezer.

33. Il arriva qu'après que Guidône fut mort, les en-

29. וַיָּשֶׁב בְּבֵיתוֹ..... וַיָּשֶׁב בְּבֵיתוֹ Il s'en retourna et demeura chez lui, n'ayant pas voulu accepter la suprême puissance.

נָזַם וְהָב לָהֶם כִּי יִשְׁמְעוּ אֱלֹהִים הֵם : 25 וַאֲחֵרֵי
 נִרְזָן נָתַן וַיִּפְרְשׁוּ אֶת־הַשְּׂמֹלָה וַיִּשְׁלִיכוּ שָׁמָּה אִישׁ
 בָּנוֹם שָׁלָלוּ : 26 וַיְהִי מִשְׁקַל נָזָם הַזֶּהֱבָה אֲשֶׁר שָׁאָף
 אֶלָּף וּשְׁבַע־מֵאוֹת זָהָב לִבְר מִדֵּי־שֹׁהֲרָיִם וְהַנְּטִיפוֹת וּבְגָדֵי
 הָאֲדָמָן שָׁעַל מַלְכֵי כַדָּן וּלְבַד מִדֵּי־עֲנָקוֹת אֲשֶׁר בְּצֻרָאֵי
 גְּמִלִיָּהֶם : 27 וַיַּעַשׂ אֹרֶז גִּדְעוֹן לְאַפֹּד וַיַּצַּג אוֹתוֹ
 בְּעֵינָיו בַּעֲפָרָה וַיֹּזְנוּ כָּל־יִשְׂרָאֵל אַחֲרָיו שָׁם וַיְהִי לְגִדְעוֹן
 וּלְבִירָתוֹ לְמִקֵּשׁ : 28 וַיִּכְנַע מִדָּן לִפְנֵי בְנֵי יִשְׂרָאֵל
 וְלֹא יָסֹפּוּ לְשֹׂאת רֹאשָׁם וַהֲשִׁקֹּט הָאָרֶץ אַרְבָּעִים שָׁנָה
 בְּיָמֵי גִדְעוֹן :

29 וַיֵּלֶךְ יִרְבֶּעֶל בְּדִיּוֹאֵשׁ וַיֵּשֶׁב בְּבֵיתוֹ : 30 וּלְגִדְעוֹן
 הָיוּ שְׁבַע־עִים בָּנִים וַיֵּצְאוּ יָרֵכוּ כִדְנָשִׁים רַבּוֹת הָיוּ לוֹ : 31
 וּפְחִילָגֶשׁ אֲשֶׁר בְּשָׁכֶם יִלְהִדֵּלוּ גַם־הוּא בֶן וַיֵּשֶׁם אֶת־שְׁמוֹ
 אֲבִימֶלֶךְ : 32 וַיָּמָת גִּדְעוֹן בְּדִיּוֹאֵשׁ בְּשִׁיבָה טוֹבָה
 וַיִּקְבֹּר בְּקִבְר וַיֵּאֱשׁ אָבִיו בַּעֲפָרָה אָבִי הָעֹזָרִי : 33
 וַיְהִי כִּאֲשֶׁר מָת גִּדְעוֹן וַיָּשׁוּבוּ בְנֵי יִשְׂרָאֵל וַיֹּזְנוּ אַחֲרָי

ch. 24, v. 47. *Iischmaélisme, Ismaélites; les Medianites* étaient descendans d'Ismael; voy. Gen., ch. 37, v. 28.

26. *D'or, des sieles d'or; voy. Gen., ch. 24, v. 22.* וַיִּשְׁלִיכוּ
 De *couler*; des ornemens dans lesquels on mettait de la naphite.
 Selon Gésénius (Comment. sur Isaïe, tome I, p. 210), ce sont des
 pendants d'oreilles, appelés en arabe *أَلْنَطَا Alnatapha*.

27. *Ephod.* Nom d'un des vêtemens du grand pontife, voy.
 Exode, ch. 18, v. 6. C'était peut-être quelque figure monumentale
 dont on a fait ensuite un oracle.

17. Il démolit la tour de Penouel et tua les gens de cette ville.

18. Puis il dit à Zeba'h et à Tsalmounà : Comment étaient les hommes que vous avez tués à Tabor ? Ils lui répondirent : Ils étaient comme toi ; l'un d'eux avait l'air d'un fils de roi.

19. Il dit : C'étaient mes frères, fils de ma mère. Par le Dieu vivant ! si vous les eussiez laissés en vie, je ne vous tuerais pas ;

20. Il dit à Iether, son aîné : Lève-toi, tue-les ; mais le jeune homme ne tira pas son glaive, car il était timide, parce qu'il était encore jeune.

21. Zeba'h et Tsalmounà dirent : Viens toi-même nous frapper, car tel est l'homme, tel est son courage ; Guidône se leva et tua Zeba'h et Tsalmounà, et il s'empara des croissans attachés aux cous de leurs chameaux.

22. Alors les hommes d'Israel dirent à Guidône : Domine sur nous, toi, ainsi que ton fils et ton petit-fils, car tu nous a délivrés de la main de Midiane.

23. Mais Guidône leur répondit : Non, je ne dominerai pas sur vous, ni mon fils ne dominera sur vous ; l'Eternel dominera sur vous.

24. Et Guidône leur dit : Je veux vous faire une demande : donnez-moi chacun le pendant d'oreille de sa part du butin, [car ils (les ennemis) avaient des

république, mais une théocratie avec des institutions démocratiques.

24. 𐤇𐤍 Ornement tantôt du nez, tantôt de l'oreille ; voy. Genèse,

מִגְדֹל פְּנֵאל נָחַן וַיְהִיג אֶת־אֲנָשֵׁי הָעִיר׃ 18 וַיֹּאמֶר
 אֶל־זִבְחָ וְאֶל־צִלְמֶנֶע אֵיפֹה הָאֲנָשִׁים אֲשֶׁר הִרְגֶתֶם בְּתִבּוֹר
 וַיֹּאמְרוּ כְמוֹךְ כְּמוֹהֶם אֶחָד כְּהָאֵר בְּנֵי רִמְלֶךְ׃ 19
 וַיֹּאמֶר אִתִּי בְנֵי־אֲמִי הֵם חִי־יָהוָה לֹא הִחַיְתָם אוֹתָם לֹא
 רָדַתִּי אֲתֶכֶם׃ 20 וַיֹּאמֶר לַיהוָה בְּכוֹרִי קוֹם הֲרֹג
 אוֹתָם וְלֹא־שְׁלַף רֶגְלְךָ עַל חֲדָם כִּי יָדָא כִּי עוֹדֵנִי נָעַר׃
 21 וַיֹּאמֶר זִבְחָ וְצִלְמֶנֶע קוֹם אִתָּהּ וּפְגַע־בָּנָיו כִּי כָאִישׁ
 גְּבוּרָתוֹ וַיִּקָּם גִּדְעוֹן וַיַּהֲרֹג אֶת־זִבְחָ וְאֶת־צִלְמֶנֶע וַיִּקַּח
 אֶת־יְדֵי־הַחַיִּים אֲשֶׁר בְּצִיָּאָרִי גְמֻלָּהֶם׃ 22 וַיֹּאמְרוּ
 אִישׁ־יִשְׂרָאֵל אֶל־גִּדְעוֹן מִשְׁלֵב־בָּנָיו גַּם־אִתָּה גַם־בְּנֶךָ
 גַּם בְּדִבְכָּךְ כִּי הוֹשַׁעְתָּנוּ מִיַּד מִדָּן׃ 23 וַיֹּאמֶר
 אֱלֹהִים גִּדְעוֹן לֹא־אֲמַשֵּׁל אֲנִי בָכֶם וְלֹא־יִמְשַׁל בְּנֵי
 בָכֶם יְהוָה יִמְשַׁל בָּכֶם׃ 24 וַיֹּאמֶר אֱלֹהִים גִּדְעוֹן
 אֲשַׁמְּלָה מִכֶּם שְׂמֹאלָה וְהַגִּי־לִי אִישׁ נָזִים שְׁלָלוֹ כִּי

17. וַיְהִיג *Il tua*; ils se sont peut-être défendus. (Kim'hi.)

18. וַיֹּאמֶר *Composé de אוּ où, et de פֹּה ici. Lesquels des hommes pré-*
 sents ressemblent à ceux que vous avez tués? *חֲדָא* Chaldéen *סמא*
 comme le visage, la physionomie.

21. כָּאִישׁ גְּבוּרָתוֹ *Comme l'homme, ainsi est sa force, c'est-à-dire*
 toi, homme, tu nous feras moins souffrir qu'un jeune homme dont la
 main est peu sûre pour tuer d'un seul coup. *De petites*
lunes, de שֶׁד *lune*; la terminaison de תָּ est un diminutif. Les Arabes
 riches mettaient au cou de leurs chevaux des ornemens en or et en
 argent, en forme de demi-lunes.

23. רָא אֲמַשֵּׁל בָּכֶם *Je ne veux pas vous gouverner. Désintéresse-*
 ment rare et d'autant plus admirable! Que Jehovah règne sur vous.
 C'est là tout l'esprit de la Bible. Les Israélites formaient non une

10. Zeba'h et Tsalmounâ étaient à Karkor et leur armée avec eux, environ quinze mille hommes, tous ceux qui étaient restés de l'armée des fils de l'Orient; il en était tombé cent vingt mille sachant tirer le glaive.

11. Guidône monta par le chemin de ceux qui habitaient des tentes à l'orient de Noba'h et de Iogbehâ; il battit le camp qui se croyait en sûreté.

12. Zeba'h et Tsalmounâ prirent la fuite; il les poursuivit, et prit les deux rois de Midiane, Zeba'h et Tsalmounâ, et répandit l'effroi dans tout le camp.

13. Guidône, fils de Ioâsch, revint du combat avant le lever du soleil.

14. Il fit prisonnier un jeune homme des gens de Souc-coth, qu'il interrogea; celui-ci lui mit par écrit les chefs de Souc-coth et les anciens (de cette ville), soixante-dix hommes.

15. Il vint vers les gens de Souc-coth et dit: Voici Zeba'h et Tsalmounâ par lesquels vous m'avez persifflé en disant: Tiens-tu maintenant Zeba'h et Tsalmounâ en main, pour que nous donnions du pain à tes gens fatigués?

16. Il prit les anciens de la ville, ainsi que des ronces du désert et des machines de foulage, et châtia avec cela les gens de Souc-coth.

על למעל שמשא Il y en a qui prennent *Heresse* שמשא pour un nom d'endroit et traduisent: *au dessus de la montée de 'Héresse*. Voy. ci-dessus, ch. 2, v. 9, et Job, ch. 9, v. 7.

16. רוע Racine רוע Au *Hiplil*, signifie *faire sentir*, *faire expier*; Septante ἡλόνην, *il écrasa*; de même la Vulgate *contrivit*, et le Chaldéen חרב comme s'il y avait רוע.

10 וְיָבֹחַ וְצִלְמִנֶּעַ בְּקִרְקָר וּמַחְנֵיהֶם עִמָּם כְּחֻמֶּשֶׁת עָשָׂר
 אֶלֶף כָּל הַנּוֹחָרִים מִכָּל מַחֲנֵה בְנֵי-קָדָם וְהַנִּפְלִיִּם מֵאֶרֶץ
 וְעַשְׂרִים אֶלֶף אִישׁ שֶׁלֶף חָרֹב : 11 וַיַּעַל גִּדְעוֹן דִּדְקָה
 הַשְׁכֹּנִי בְּאֵהָלִים מִקָּדָם לָנֶבֶח וַיַּגְבִּיחַ וַיִּיָּד אֶת־הַמַּחֲנֵה
 וְהַמַּחֲנֵה הָיָה בָטָח : 12 וַיִּגְסוּ זָבָח וְצִלְמִנֶּעַ וַיִּדְדֻקָּה
 אַחֲרֵיהֶם וַיִּלְכְּדוּ אֶת־שָׁנָיִם מִלְכֵי מֶדִן אֶת־זָבָח וְאֶת־צִלְמִנֶּעַ
 וְכָל־הַמַּחֲנֵה הַחֲרִיד : 13 וַיֵּשֶׁב גִּדְעוֹן בְּדִיזָאשׁ מִן־
 הַמִּלְחָמָה מִלִּמְעַל הַחֹרֶם : 14 וַיִּלְכְּדוּ־נָעַר מֵאֲנָשֵׁי
 סְכוּת וַיִּשְׁאֲלֵהוּ וַיִּכְתֹּב אֱלֹהֵי אֶת־שָׁרֵי סְכוּת וְאֶת־זִקְנֵיהָ
 שִׁבְעִים וַשְּׁבַעַת אִישׁ : 15 וַיָּבֹא אֶל־אֲנָשֵׁי סְכוּת
 וַיֹּאמֶר הִנֵּה זָבָח וְצִלְמִנֶּעַ אֲשֶׁר חִרְפְּתֶם אוֹתִי לֵאמֹר הִבָּה
 זָבָח וְצִלְמִנֶּעַ עִמָּנוּ בְּדִדְקָה כִּי נָתַן לַאֲנָשֵׁי הַיַּעֲפִים לָחֶם :
 16 וַיִּקַּח אֶת־זִקְנֵי הָעִיר וְאֶת־קִצְצֵי הַמִּדְבָּר וְאֶת־
 הַבְּרִקָּנִים וַיַּדַּע בָּהֶם אֶת־אֲנָשֵׁי סְכוּת : 17 וְאֶת־

10. וְיָבֹחַ *A Karkar*. La Vulgate fait de ce mot un nom appellatif, dans le repos ; elle a *requiescebat*. Selon Bochart *Karkara*, signifie en arabe être en repos. Voy. Nombres, ch. 24, v. 17.

11. וַיִּשְׁכְּנוּ בְּאֵהָלִים *Ceux qui étaient logés dans des tentes* ; c'est ici, dit Kim'hi, un mot en état construit שְׁכָנִי pour שָׁכְנִי, suivi contre l'usage du mot précédé d'une lettre servile, et il renvoie à Ezech., ch. 13, v. 2. Le Chaldéen a באוּחַ בְּשִׁמְכֵן בְּדִבְרָא sur le chemin du camp des Arabes qui demeuraient dans le voisinage du désert.

13. מִלִּמְעַל הַחֹרֶם Presque tous les commentateurs traduisent par soleil, et disent : avant le lever du soleil ; de même le Chaldéen :

mieux que la vendange d'Abiézer.

3. En votre main l'Éternel livra les princes de Midiane, Oreb et Zeeb; qu'ai-je pu faire à l'égal de vous? Alors leur colère contre lui s'apaisa quand il parla ainsi.

4. Guidône vint près du Iardène, il (le) passa avec les trois cents hommes qui étaient avec lui, et qui, fatigués, poursuivaient (encore l'ennemi).

5. Il dit aux gens de Souccoth: Donnez donc du pain pour le peuple qui me suit, car (ces hommes) sont fatigués et je suis à la poursuite de Zeba'h et de Tsalmounâ, rois de Midiane.

6. Les principaux de Souccoth dirent: Tiens-tu déjà Zeba'h et Tsalmounâ par la main, pour que nous donnions du pain à ta troupe

7. Guidône répondit: Eh bien! lorsque l'Éternel aura livré Zeba'h et Tsalmounâ en ma main, je vous déchirerai la chair avec des ronces du désert et avec des machines de fouflage.

8. De là il monta à Penouel, et parla de même à ses habitans; mais ceux-ci lui répondirent comme lui avaient répondu les gens de Souccoth.

9. Et il dit également aux gens de Penouel, savoir: Quand je reviendrai en paix, je démolirai cette tour-ci.

8. **כַּנְזֵי** Penouel; voy. Gen., ch. 32, v. 32. **כַּנְזֵי** Comme ceci; ce qu'il avait dit aux gens de Souccoth.

הָיָא מִיָּד עָלְלוּת אֶפְרַיִם מִבְּצִיר אֲבִיעֶזֶר : 3 בִּידְכֶם
 נָתַן אֱלֹהִים אֶת־שָׁרֵי מִדְּיָן אֶת־עֹזַב וְאֶת־זֹאב וּמִדְּכָלָיו
 עֲשׂוֹת כִּכֶּם אִן רָפְתָה רִחָם מֵעָלָיו בְּדַבְּרוֹ הַדָּבָר הַזֶּה :
 4 וַיָּבֹא גִדְעוֹן הַיִּזְרְדֵנָה עֵבֶר הַיּוֹא וּשְׁלֹש־מֵאוֹת הָאִישׁ
 אֲשֶׁר אִתּוֹ עֵינִיפִים וְרִדְפִים : 5 וַיֹּאמֶר לְאַנְשֵׁי סִכּוֹת
 הַגִּזְרָא בְּכִרּוֹת לָחֶם לָעַם אֲשֶׁר בְּרַגְלֵי כִרְעִיפִים הֵם וְאֲנִכִּי
 רִדְף אַחֲרֵי זֶבַח וְצִלְמִנֶע מַלְכֵי מִדְּיָן : 6 וַיֹּאמֶר שָׂרֵי
 סִכּוֹת הֲכֶּה זֶבַח וְצִלְמִנֶע עִתָּה בִידָה כִּרְנָתָן לְצִבְאָה לָחֶם :
 7 וַיֹּאמֶר גִּדְעוֹן לָכֵן בָּתָר יְהוָה אֶרֶז־זֶבַח וְאֶרֶז־צִלְמִנֶע
 בִּידֵי וְרִשְׁתִּי אֶת־בָּשָׂרְכֶם אֶת־קִצִּי הַמִּדְבָּר וְאֶת־הַבְּרָקָנִים :
 8 וַיַּעַל מִשֶּׁם פְּנוּאֵל וַיְדַבֵּר אֲלֵיהֶם כְּבֹאֹת וַיַּעֲנֵי אוֹתוֹ
 אֲנִישׁ פְּנוּאֵל כְּאֲשֶׁר עָנִי אֲנִישׁ סִכּוֹת : 9 וַיֹּאמֶר גַּם־
 לְאַנְשֵׁי פְנוּאֵל לֵאמֹר בְּשׁוּבִי בְּשָׁלוֹם אֵתָן אֶת־הַמִּגְדָּל הַזֶּה :

3. *Leur esprit s'apaisa*; voy. *Ecclesiast.*, ch. 7, v. 9.

5. *Soucoth*; c'est celle dont il s'agit dans *Josué*, ch. 13, v. 27, et *Gen.*, ch. 33, v. 17.

6. *Il* (l'un des princes) *dit*. Quelques textes portent *ואמרו*. Voy. une locution semblable, *Nomb.*, ch. 32, v. 25.

7. *אֶרֶז קִצִּי* Racine *אֶרֶז* battre le blé, fouler; je vous battrai. *Avec des ronces*; *אֶרֶז* a ici le sens de *עֵץ*. Le Chaldéen rend *אֶרֶז* par *עֵץ* sur. *הַבְּרָקָנִים* *Iar'bi* dit *הַבְּרָקָנִים* ronces, ce serait plutôt une autre espèce. Le *Metourguemone* dit (*Lexicon Cald. de E. Levita*), c'est le nom d'une des vingt-deux espèces d'épines mentionnées dans la Bible; on croit que c'est l'*aubépine*. Les Septante ont conservé le mot hébreu. Selon Gésénius (*Dict. Hébr. Chal.*, p. 130), il s'agit d'une espèce de traîneau ou machine servant à battre le blé et garni en bas de pierres aiguës. Gésénius suppose que c'étaient des pierres à feu (*בֶּקֶן* de *בָּק* éclair), communes en Palestine; c'est dans ce sens que nous avons traduit.

nel leur fit tourner le glaive l'un contre l'autre, et ainsi dans tout le camp; et le camp s'enfuit jusqu'à Beth-Schitta, vers Tsererath jusqu'à la frontière d'Abel-Me'holà près Tabbath.

23. Alors les hommes d'Israel s'assemblèrent de Neph-tali, d'Aschère et de tout Menasché, et poursuivirent Midiane.

24. Guidône envoya des messagers sur toute la montagne d'Ephraïme, en disant; Descendez vers Midiane et barrez-leur (le passage de) l'eau jusqu'à Beth-Bara et le Iardène. Tous les hommes d'Ephraïme s'assemblèrent et leur barrèrent (le passage de) l'eau jusqu'à Beth-Bara et le Iardène.

25. Ils saisirent deux princes de Midiane : Oreb et Zeeb, et ils tuèrent Oreb sur le rocher Oreb et tuèrent Zeeb dans le pressoir de Zeeb, ils poursuivirent Midiane et portèrent les têtes d'Oreb et de Zeeb à Guidône de l'autre côté du Iardène.

CH. VIII. 1. Les hommes d'Ephraïme lui dirent: Qu'est-ce que c'est que tu nous as fait de ne pas nous avoir appelés quand tu es allé combattre Midiane? ils disputèrent avec lui fortement.

2. Il leur dit: Qu'est-ce que j'ai fait maintenant (d'aussi bien) que vous? le grapillage d'Ephraïme ne vaut-il pas

faire lui paraît plus considérable que ce qui a été fait. Le Chaldéen paraphrase, il rend עָלָוּת par חֲלָשִׁים *les faibles*, et בָּרַע par חֲזָקִים *les forts*.

השופרות וישם יהוה את־חרב אִישׁ בְּרַעְיוֹ וּבְכָל־מַחֲנֶה
וַיָּנֶם הַמַּחֲנֶה עַד־בֵּית הַשֹּׁפָה צִדְדֹתָהּ עַד שַׁפְת־אֵבֶל
מְחֹלָה עַל־מִבְּרַת : 23 וַיִּצְעַק אִישׁ־שִׁדְאֵל מִנִּפְחָלִי
וּמִן־אִשֶּׁר וּמִן־כָּל־מְנַשֶּׁה וַיִּדְפּוּ אַחֲרָיו מִדָּן : 24
וּמַלְאכִים שָׁלַח גִּדְעוֹן בְּכָל־דֹּר אַפְרַיִם לֵאמֹר יָדוּ לְקִרְאָת
מִדָּן וּלְכֹדוּ לָהֶם אֲרֻדִּים עַד בֵּית בָּרָה וְאֲרֻדִּי־הַיַּרְדֵּן
וַיִּצְעַק כָּל־אִישׁ אַפְרַיִם וַיִּלְכְּדוּ אֲרֻדִּים עַד בֵּית בָּרָה
וְאֲרֻד־הַיַּרְדֵּן : 25 וַיִּלְכְּדוּ שְׁנֵי־שָׂרֵי מִדָּן אֶת־עֹרֶב
וְאֶת־זֶאֶב וַיַּהַרְגוּ אֶת־עֹרֶב בְּצֹר־עֹרֶב וְאֶת־זֶאֶב הַיַּרְדֵּן
בִּיקְרִי־זֶאֶב וַיִּדְפּוּ אֶל־מִדָּן וְרֹאשׁ־עֹרֶב וְזֶאֶב הַיַּבָּיָה אֶל־
גִּדְעוֹן מִעֵבֶר לַיַּרְדֵּן :

ח

1 וַיֹּאמְרוּ אֵלָיו אִישׁ אַפְרַיִם מִהֲדַבֵּר הָיָה עֲשִׂיתָ לָנוּ
לְבַלְהִי קִרְאוֹת לָנוּ כִּי הִלַכְתָּ לְהַצִּילָם בְּמִדְּיָן וַיִּרְכֹּן אֹתוֹ
בַּחֲזָקָה : 2 וַיֹּאמֶר אֲלֵיהֶם מִהֲעַשְׂתִּי עִתָּה בְּכֶם

23. ויצעק Comme *וַעַק*, *rassembler par des cris*.

24. וירכו רגלם את המים *Forcez-leur le passage de l'eau; occupez le passage de l'eau pour leur couper la retraite*.

25. אל מדין *Il y a des textes qui ont מדין*. Voy. Job, ch. 19, v. 28, où וידך est également suivi du ל.

CH. VIII. 1. קראת Infinitif, avec la terminaison des verbes ayant pour troisième radicale un ה. Voy. Lévit., ch. 12, v. 2, 4.

2. בצר—מבצר *Legrapillage*, de *גָּרַל*. Voy. Jérém., ch. 49, v. 9. *Vendange*, de *בָּצַר* *couper*; voy. Lévit., ch. 26, v. 5; voy. aussi Deut., ch. 24, v. 21. Abiézer fut un des aïeux de Gédéon; ce qui reste à

15. Quand Guidône eut entendu le récit du songe et son explication, il s'inclina, retourna au camp d'Israël, et dit: Levez-vous, car l'Eternel a livré entre vos mains le camp de Midiane.

16. Il partagea les trois cents hommes en trois bandes, leur donna à tous des trompettes en mains, ainsi que des cruches vides avec des brandons dans les cruches.

17. Il leur dit: Ce que vous me verrez (faire) vous le ferez; voici que j'arrive à l'entrée du camp, alors ce que je ferai vous le ferez.

18. Je sonnerai de la trompette, moi et tous ceux qui sont avec moi, vous sonnerez vous aussi de la trompette, autour de tout le camp, et vous crierez: *Pour Iehovah et pour Guidône.*

19. Guidône vint, et cent hommes avec lui, à l'entrée du camp au commencement de la seconde garde de nuit, on venait seulement de poser les gardes; ils sonnèrent de la trompette, en brisant (en même temps) les cruches qu'ils avaient en mains.

20. Alors les trois bandes donnèrent de la trompette, brisèrent les cruches, saisirent de la main gauche les brandons et de la main droite les trompettes pour sonner et s'écrièrent: *Guerre pour Iehovah et à Guidône.*

21. Ils restèrent chacun à sa place autour du camp, alors tout le camp s'ébranla, en poussant des cris et en fuyant.

22. Les trois cents trompettes retentirent, et l'Eter-

22. צוריק ביות השמיר etc. Les ennemis ont fui par différents endroits.

15 ויהי כשמע גדעון את־מספר החלום ואת־שכח
 וישתחו וישב אל־מחנה ישראל ואמר קמו כרתוּן יהוה
 בידכם את־מחנה מדין : 16 וחזן את־שלש־מאות
 האיש שלשה ראשים ויהיו שופרות ביד כולם וכדים ריקים
 ולפדים בחור הכדים : 17 ויאמר אליהם מפני חראו
 וכן תעשו והיה אנכי כא בקצה המחנה והיה כא אשר
 אעשה בן תעשן : 18 ותקעתי בשופר אנכי וכל־
 אשר אחי ותקעוהם בשופרות גם־אחם סביבות כל
 המחנה ואמרתם ליהוה ולגדעון : 19 ויבא גדעון
 ומאה־איש אשר־אחיו בקצה המחנה ראש האשמה
 החיכנה אך הקם הקימו את־השמים ותקעו בשופרות
 ונפץ רבדים אשר בידם : 20 ותקעו שלשה
 ראשים בשופרות וישברו הכדים ויחזיקו ביד־שמאולם
 בלפדים ובח־ימנם השופרות לתקוע וקראו חרב ליהוה
 ולגדעון : 21 ויעמדו איש תחתיו סביב למחנה וירץ
 כל־המחנה ויריעו ויניסו : 22 ותקעו שלש־מאות

15. Dérive de שבר Chaldéen פשרה Son explication. שבר briser, qui brise ce que le songe avait de caché ou plutôt de cacheté.

18. יהוה תלגדעון A Jehovah et à Guidone. Kennicott cite six manuscrits qui suppléent le mot דרב glaive avant les deux mots du texte, voy. v. 20; de même dans les versions chaldéenne, syriaque et arabe. C'était une espèce de cri de guerre, un mot de ralliement.

19. אשמורת La garde. וזיכרת Intermédiaire, de רחך le milieu. La nuit, chez les anciens Hébreux, était divisée en trois gardes ou veillées, Vigilia; plus tard elle le fut en quatre. Voy. De Vette, Archéol., § 181, p. 177. ונפץ Briser; infinitif pour le passé.

21. ויריעו Racine רעע faire du bruit. ויניסו an Hiphil. Ils mirent en fuite; mais selon le Keri ויניסו le sens est les ennemis s'enfuirent.

il renvoya tous les hommes d'Israel, chacun à ses tentes et garda avec lui les trois cents hommes. Il eut le camp de Midiane au dessous, dans la vallée.

9. Ce fut dans cette nuit que l'Eternel lui dit : Lève-toi descends vers le camp, je l'ai livré en tes mains;

10. Mais si tu crains de descendre (avec les combattans), descends au camp, toi et Pourah ton écuyer.

11. Ecoute ce qu'ils disent, alors tes bras se fortifieront et tu descendras au camp. Il descendit lui et Pourah son écuyer, aux avant-postes du camp.

12. Midiane, Amalek et tous les Orientaux campaient dans la vallée aussi nombreux que les sauterelles, leurs chameaux étaient innombrables comme la grande quantité de sable sur le bord de la mer.

13. Guidone vint quand un homme racontait à son camarade un songe, il dit: J'ai eu un songe comme si le bruit d'un pain d'orge (se faisait entendre), se roulant dans le camp de Midiane; arrivé à une tente, il la heurte, elle tombe, il la renverse (le dessous) en haut, et la tente est renversée.

14. Son camarade lui répondit et dit: Ce n'est pas autre chose que le glaive de Guidône, fils de Iôasch, homme d'Israel; Dieu a livré en sa main Midiane et tout le camp.

Selon Maurer *לצל* vient de *צל* ombre, et *לצל* faire de l'ombre; Gédéon aurait vu l'ombre, l'image d'un pain d'orge; cette conjecture est probable, car en effet il est question d'un songe pendant la nuit. *לצל* de bas en haut.

בְּלֹא אִישׁ וְשָׂרָאֵל שָׁלַח אִישׁ לֵאמֹר לְנוּ וּבְשִׁלְשֵׁמֶאֱוֹר הָאִישׁ
 רַחֲוִיזָק וּמַחֲנֶה מִדֶּן הָיָה לוֹ מַחֲחַר בְּעֶמֶק : 9 וַיְהִי
 בַּיּוֹמָה הַהוּא וַיֹּאמֶר אֵלָיו יְהוָה קוֹם רֵד בְּמַחֲנֶה כִּי נִחְמִיו
 בִּידֶךָ : 10 וְאִסְרָא אִתּוֹ לְדֹרֹת רֵד אִתּוֹ וּפְדָה
 גְּעִרָה אֶל־הַמַּחֲנֶה : 11 וְשִׁמְעָה מִה־יְדִבְרֵי וְאַחֲרֵי
 הַחֲזֻקָה יִרְדֶּה וַיִּרְדֶּה בְּמַחֲנֶה וַיִּרַד הוּא וּפְדָה גְּעִרָה אֶל־
 קֶצֶה הַחֲמִשִּׁים אֲשֶׁר בְּמַחֲנֶה : 12 וּמִדֶּן וְעַמְלֶק וְכָל־
 בְּנֵי־הַקָּדִים נָפְלִים בְּעֶמֶק כְּאַרְבֶּה לָרֹב וּלְגַמְלֵיהֶם אֵין מִסְפָּר
 כְּחֹל שְׁעַל־שָׂפָר הַיָּם לָרֹב : 13 וַיָּבֹא גִרְעֹן וְהַגֹּה־
 אִישׁ מִסְפָּר לְרַעְיוֹ חֲלִים וַיֹּאמֶר הִנֵּה חֲלִים חֲלִמִי וְהִנֵּה
 צִלָּל לֶחֶם שְׁעָדִים מַחֲחֶפֶף בְּמַחֲנֶה מִדֶּן וַיָּבֹא עַד־הָאֹהֶל
 וַיִּכְהוּ וַיַּפֵּל וַיַּחֲפְכּוּ לַמַּעֲלָה וּנְפַל הָאֹהֶל : 14 וַיַּעַן
 רַעְיוֹ וַיֹּאמֶר אֵין זֹאת בְּלִמִּי אִם־חֲרִב גִּרְעֹן בְּדִוְאֵשׁ אִישׁ
 וְשָׂרָאֵל נָחַן הָאֱלֹהִים בְּיָדוֹ אֶת־מִדֶּן וְאֶת־כָּל־הַמַּחֲנֶה :

que dans deux endroits de la Bible le mot בד avec le pronom ne doit pas avoir le daguesch.

8. צֹהַר רָעָם *La provision du peuple* qui s'en retournait, pour *Dans la vallée*. Voy. ci-dessus, v. 3.

10. לָרֹחַ *A descendre* avec tous les combattans.

11. אֶל קֶצֶה הַחֲמִשִּׁים *Littéralement, les mains. A l'extrémité des (hommes) armés.* Tous les ennemis n'étaient pas guerriers, mais ces derniers gardaient le camp, et c'est là que se rendit Gédéon avec Pouráh aux avant-postes.

12. לָרֹב *En multitude.* Expression fréquente dans la Bible. Voy. Gen., ch. 32, v. 13 et *passim*.

13. צִלָּל לֶחֶם שְׁעָדִים *צִלָּל* D'après le Keri *צִלָּל* Mot unique, de *צִלָּל* *retentir*; le bruit que fait un pain d'orge en tombant; mais d'après le Chaldéen et les Septante, *un gâteau de pain d'orge*. Gésenius suppose qu'il faudrait lire *צִלָּל* ayant le sens de *בֶּרֶךְ* *une miche*.

en disant : Celui qui craint et qui est inquiet, qu'il revienne (sur ses pas), et tourne le mont Guilâd, et il s'en retourna du peuple vingt-deux mille (hommes) et dix mille (en) restèrent.

4. L'Eternel dit à Guidône : Le peuple est encore trop nombreux, fais-les descendre vers l'eau, là je l'épurerais (le peuple) pour toi ; alors celui dont je te dirai, celui-ci peut aller avec toi ; celui-là ira avec toi ; mais celui dont je te dirai, que celui-ci n'aille pas avec toi, celui-là n'ira pas.

5. Il fit descendre le peuple près de l'eau ; alors l'Eternel dit à Guidône : Quiconque lappera de l'eau avec la langue comme le chien lappe, tu le placeras à part, et (tu en feras autant de) quiconque ploiera le genou pour boire.

6. Le nombre de ceux qui lappaient (en portant l'eau) à la bouche avec leurs mains fut de trois cents hommes ; mais tout le reste du peuple ployaient le genou pour boire de l'eau.

7. L'Eternel dit à Guidône : Par les trois cents hommes qui ont lappé, je vous secourrai et je livrerai Midiane en tes mains ; quant à tout le (reste du) peuple, qu'ils s'en retournent chacun à son endroit.

8. Ils (ceux qui restaient) prirent ensuite en mains la provision et les trompettes du peuple (partant) ;

mollesse que les autres et plus d'impatience de se mesurer avec l'ennemi. Les soldats de Darius, lors de leur fuite devant Alexandre, s'étendaient par terre pour étancher leur soif dans les ruisseaux. Voy. Quint. Cur., liv. IV, ch. 16.

6. כִּנְדוּם *Leurs genoux.* Le כ est sans daguesch ; la Massora dit

לאמר מדינתא וחור ישוב ויצפך מחר הגלעד וישוב מן
העם עשרהם ושנים אלה עשרה אלפים נשארו :
114 ואמר יהוה אלגדעון עוד העם רב הורד אותם
אלהמים ואצדפו להם שם ויהיה אשר אמר אליהו וה
ילך אלה הוא ילך אלה וכל אשר אמר אליהו זה לא
ילך עפך הוא לא ילך : 115 וחור אלהים אל
במים ואמר יהוה אלגדעון כל אשר ילק בלשונו
מדהמים באשר ילק הכלב תצג אותו לכל וכל אשר
יכרע על ברכיו לשתות : 6 ויהי מספר המלקקים
ביום אלהיהם שלש מאות איש וכל יתר העם
כרעו על ברכיהם לשתות מים : 7 ואמר יהוה
אלגדעון בשלש מאות האיש המלקקים אושע אתכם
ונתתי את מדין בידך וכל העם ילכו איש למקומו :
8 ויחקו את צדה העם בידם ואת שופרתיהם ואת

faisit donc retourner à la maison. De Vette traduit simplement à la
montagne de Guildd, comme s'il y avait גלעד גלעד. Il y en a qui ad-
mettent une autre ville appelée Guildd,

4. ואצדפו — צדף Au propre *sandre*, par analogie à שרף brûler,
au figuré éprouver, essayer ; Voy. *infra*, ch. 17, v. 4.

5. ילק — רלק C'est une onomatopée, lécher, mot qui ressemble
au verbe hébreu, d'où il paraît dériver. Septante λείψω, רשמות, וכל
Suppl. place-le également à part. Le Bieur fait une longue digression
sur les catégories établies dans l'armée de Gédéon ; le motif qu'indique
lar'hi de l'exclusion de ceux qui s'agenouillaient, parce qu'ils avaient
l'habitude de se mettre à genoux devant les idoles, nous paraît gratuite ;
le culte israélite admettait également l'agenouillement, voy. I Rois,
ch. 8, v. 54 ; II Rois, ch. 8, v. 13 et *passim*. Plusieurs commenta-
teurs, entre autres le rabbi Lévi ben Gerson, pensent que ceux qui
lappaient l'eau sans s'agenouiller et à la hâte montraient moins de

contre moi, je veux parler encore cette fois et tenter encore cette fois un essai avec la toison : Que la toison seule soit sèche, mais que sur tout le sol il y ait de la rosée.

40. Dieu fit ainsi cette nuit ; la toison seule fut sèche, et sur tout le sol il y eut de la rosée.

CH. VII. 1. Ieroub-Baal, qui est Guidone, se leva le matin avec tout le peuple qui était avec lui, et ils se campèrent près de la source de Harod. Il eut le camp de Midiane au nord, près de la colline de Moré, dans la vallée.

2. L'Eternel dit à Guidone : Le peuple que tu as avec toi est trop nombreux pour que je livre Midiane en sa main ; Israël pourrait se vanter, disant : Ma force m'a sauvé ;

3. Et maintenant publie donc aux oreilles du peuple,

n'est pas la difficulté. Guilâd est sur la rive orientale du Jourdain, l'action dont il est question ici se passe sur la rive opposée ; comment pouvait-on donc revenir du mont de Guilâd ? Leclerc propose de lire גלבע *Guilbôa*, au lieu de Guilâd ; le camp de Midiane près de la vallée d'Israël, était en effet près de Guilbôa. Toutefois la leçon du texte est admise par les plus anciens interprètes ; ensuite s'il s'agit d'un lieu voisin, était-il bien nécessaire de désigner aux Israélites une montagne dont le nom leur était suffisamment connu ? Michaëlis propose de lire מִדְבָּר bientôt au lieu de מִדְבָּר de la montagne. Voy. ci-dessus, ch. 2, v. 17. 25. Ce changement, approuvé par quelques-uns, ne se recommande pourtant pas tellement qu'on puisse l'admettre. Il serait plus simple de dire que מִדְבָּר וְגִלְעָד signifie de la montagne à Guilâd, comme s'il y avait מִדְבָּר לְגִלְעָד. En effet le camp était sur une hauteur, plusieurs de la tribu de Menasché avaient suivi l'armée, voy. ch. 6, v. 35 ; Guilâd était dans le partage de cette tribu. Retourner à Guilâd signi-

האלהים אליהם אפלה כי וארבה אף הפעם אנסדנא
 רקדפעם בגדה יהונא חרב אלהגדה לבדה ועלכל
 הארץ יהיהטל : 40 ויעש אלהים כן כלילה והוא
 ויהיהרב אלהגדה לבדה ועלכלהארץ היה טל :

ז

1 וישכם ירבעל הוא גרעון וכלהעם אשר אלו ויחננו
 עליעין חרד ומתנה מדין היהלו מצפון מגבעת המורה
 בעמק : 2 ואמר יהוה אלהגרעון רב העם אשר
 אתה מתתי ארזמדין בידם פדחפאר עלי ישראל לאמר
 יהי הושערה לי : 3 ועתה קרא נא באוני העם

ויסך, *La tonsure, de tondre* בזה *presser* מן *Racine* זר 38.
racine מנץ או כעס *sucer*.

CH. VII. 1. הבהה *Selon Gésénius, Moré* est un nom propre, comme
 Genèse, ch. 12, v. 6, et Deutér., ch. 11, v. 30, et c'est dans ce sens
 que le prennent plusieurs commentateurs. Toutefois, les noms propres
 n'étant pas ordinairement précédées du ה déterminatif, le mot *הבהה*
 peut aussi dériver de *הה* montrer, et c'est dans ce sens que traduit
 le Chaldéen : *דסיסוכיא* qui regarde, montre la vallée ; nous avons
 préféré prendre *הבהה* pour un nom d'endroit, car autrement il aurait
 fallu *לעמק* ou *עמק*.

2. Littéralement *en leurs mains*. *ויהפאד* *Se vantera* ; de *פאר*
 inusité au *Kat*. Dieu ne veut pas que le peuple s'attribue la victoire ;
 il préfère qu'elle soit attribuée à des moyens surnaturels. C'est l'idée
 qui domine dans la Bible ; on prête à Dieu un langage humain.
 (רשק בני אדם.)

3. *ויהפאד* Qui tremble, s'effraie. Voy. Deut., ch. 20, v. 8. —
ויהפאד *Tourner, décrire le cercle, se retourner* ; de là *ויהפאד* oiseau, qui
 gazouille, fait des cadences ; *ויהפאד* nom chaldéen du turban qui entoure
 la tête. En chaldéen *ויהפאד* signifie le matin ; de là plusieurs commen-
 tateurs disent : qu'il soit matinal, qu'il parte le matin ; quelques autres
 eueore disent : qu'il vole comme l'oiseau, qu'il se dépêche ; mais là

a abattu l'Aschéra qui était dessus.

31. Alors Ioásch dit à tous ceux qui se présentèrent à lui: Est-ce à vous à combattre pour Bâal, est-ce à vous à l'assister? que celui qui combat pour lui soit mis à mort avant le matin; s'il est un Dieu, qu'il combatte (lui-même) pour soi, de ce qu'on a démolì son autel.

32. On le nomma en ce jour, Ieroub-Bâal, en disant que Bâal se prenne à lui, car il a démolì son autel.

33. Tout Midiaue, Amalek et les Orientaux s'étaient réunis ensemble, avaient passé (le fleuve), et s'étaient campés dans la vallée de Iizréel.

34. L'esprit de Dieu revêtit Guidône, il sonna de la trompette, et (la famille de) Abiézer se réunit à le suivre.

35. Il envoya des messagers dans tout Menasché, qui se réunit aussi pour le suivre; il envoya des messagers à Aschère, à Zeboulone, et à Nephtali, et ils montèrent au-devant d'eux.

36. Guidône dit à Dieu: Si tu veux secourir Israel par moi, comme tu as dit :

37. Voici que je place la toison de laine dans l'aire; si, sur la toison seule il y a de la rosée et que tout le sol soit sec, je saurai que par moi tu veux secourir Israel, comme tu as dit.

38. Il fut ainsi; quand il se leva le matin, il pressa la toison et en exprima la rosée, un vase plein d'eau.

39. Guidône dit à Dieu, que ta colère ne s'allume pas

מִזְבַּח הַבַּעַל וְכִי כָרַת הָאִשְׁרָה אֲשֶׁר־עָלָיו : 31
וַיֹּאמֶר יִזְאֵשׁ לְכָל אֲשֶׁר־עָמְדָה עָלָיו הָאֱלֹהִים וְהָרִיכוּן לַבַּעַל
אֲסִיאוֹתָם הוֹשִׁיעֵן אוֹתוֹ אֲשֶׁר יִרְיֵב לוֹ יוֹמָת עַד־הַבֹּקֶר
אֲסִיאוֹתָם הוּא יִרְיֵב לוֹ כִּי נָתַן אֶת־מוֹפְתּוֹ : 32
וַיִּקְרָא־לוֹ בְּיוֹם־הַהוּא יִרְבָּעַל לֵאמֹר יִרְיֵב בּוֹ הַבַּעַל כִּי
נָתַן אֶת־מוֹפְתּוֹ :

33 וְכָל־מִדְּיָן וְעַמְלֵק וּבְנֵי־קֶדָם נֶאֱסָפוּ יַחְדָּו וַיַּעֲבֹדוּ
וַיִּתְּנוּ בַּעַמְק חֲרָעָל : 34 וְרוּחַ יְהוָה לָבָשָׁה אֶת־
גִּדְעוֹן וַיִּרְמָקֶה בַּשּׁוֹפָר וַיִּזְעַק אֲבִיעֵזָר אַחֲרָיו : 35
וּמַלְאָכִים שָׁלַח בְּכָל־מְנַשֶּׁה וַיִּזְעַק גַּם־הוּא אַחֲרָיו וּמַלְאָכִים
שָׁלַח בְּאֲשֶׁר וּבִזְבִּלֹן וּבְנַפְתָּלִי וַיַּעֲלוּ לִקְרָאתָם : 36
וַיֹּאמֶר גִּדְעוֹן אֱלֹהֵי־אֱלֹהִים אֲסִי־שָׁה מוֹשִׁיעַ בְּיָדִי אֶת־
יִשְׂרָאֵל כֹּאֲשֶׁר דִּבַּרְתָּ : 37 הִנֵּה אֲנִכִּי מַצִּיג אֶת־גִּזְרֹת
הָעָם בְּגֵרָן אִם טֹל יִהְיֶה עַל־הַגִּזָּה לְבֹדָה וְעַל בְּלִדְהָאֲרָן
חָרִב וַיִּדְעוּהוּ כִּירְוֹשִׁיעַ בְּיָדִי אֶת־יִשְׂרָאֵל כֹּאֲשֶׁר דִּבַּרְתָּ :
וַיַּחֲרִיכוּ וַיִּשְׁכְּמוּ נִמְחָרָת וַיִּזְרֹ אֶת־הַגִּזָּה וַיִּכֶּן טֹל מִן־
הַגִּזָּה מִלִּוְיָ הַפָּסָל מֵיּוֹם : 39 וַיֹּאמֶר גִּדְעוֹן אֶל־

31. *Qui combat, prend son parti.* *jusqu'au matin*, avant le matin, et comme dit la Vulgate : *antequam lux crastina veniat.* יִרְיֵב *Qu'il combatte.* C'est ce que les grammairiens appellent *futur apocope*; il doit se traduire par le subjonctif.

32. *On le nomma*, ou *nomma son fils.* יִרְבָּעַל *Ieroubdal*; Il Sam., ch. 11, v. 21, il est appelé יִרְבֶּשֶׁת *Ieroubescheth*, nom de mépris, donné à Bâal, car *Bescheth* בֶּשֶׁת signifie *honte*, confusion.

34. *Revelit*, anima tout-à-fait.

35. *Au devant d'eux*, de Guidône et de sa suite.

ma: IEHOVAH SCHALÔME (Iehovah, paix). Il est jusqu'à ce jour à Ophrá, de la famille d'Abi-Ezer.

25. Dans cette même nuit, l'Eternel lui dit: Prends le jeune bœuf qu'a ton père et le second bœuf de sept ans, puis démolis l'autel de Bâal qu'a ton père, et coupe l'Aschérâ qui est au-dessus.

26. Construis un autel à l'Eternel ton Dieu sur le sommet de ce lieu fort, sur l'endroit uni, prends le second bœuf, fais-en un holocauste avec le bois de l'Aschérâ que tu auras coupé.

27. Guidône prit dix hommes parmi ses esclaves, et fit ce que lui avait dit l'Eternel, et comme il craignait la maison de son père, et les gens de la ville pour l'exécuter le jour, il l'exécuta de nuit.

28. Lorsque les gens de la ville se levèrent le matin, voilà que l'autel de Bâal était démoli, l'Aschérâ au-dessus était coupé, et le second bœuf sacrifié sur l'autel (nouvellement) construit.

29. Ils dirent l'un à l'autre: Qui a fait cette chose-là; ils s'informèrent et firent des recherches, et on leur dit: Guidone fils de Iôasch a fait cela.

30. Les gens de la ville dirent à Iôasch, remets-(nous) ton fils et qu'il meure, car il a démoli l'autel de Bâal, et il

Chron., ch. 20, v. 34. Le mot **וְאֵל** qui est ordinairement le signe de l'accusatif, se trouve également avec les verbes passifs; on peut aussi suppléer le mot **וְאֵל**, quant au second taureau **וְאֵל** ils virent que, etc.

מִזְבֵּחַ לַיהוָה וַיִּקְרָאֵלוֹ יְהוָה שָׁלוֹם עַד הַיּוֹם הַזֶּה עוֹדְנוּ
 בַּעֲפָרַת אָבִי הָעֶזְרִי : 25 וַיְהִי בַּלֵּילָה הַהוּא וַיֹּאמֶר
 לוֹ יְהוָה קַח אֶת־פְּרִדְהוֹשׁוֹר אֲשֶׁר לְאִבִּיקָה וּפֶר הַשְּׁנִי שִׁבְעַ
 שָׁנִים וְהִרְסֵתָ אֶת־מִזְבֵּחַ הַבָּעַל אֲשֶׁר לְאִבִּיקָה וְאֶת־הָאִשְׁרָתָה
 אֲשֶׁר־עָלָיו הַכֹּהֵן : 26 וּבְנִיתָ מִזְבֵּחַ לַיהוָה אֱלֹהֶיךָ
 עַל רֹאשׁ הַמַּעֲוֵה הַזֶּה בַּמַּעֲרֹכָה וּלְקַחְתָּ אֶת־הַפֶּר הַשְּׁנִי
 וַיַּעֲלִיתָ עֹלָה בָּעֵצִי הָאֲשֵׁרָה אֲשֶׁר הַכֹּהֵן : 27
 וַיִּקַּח גִּדְעוֹן עֲשָׂרָה אַנְשִׁים מֵעַבְדָּיו וַיַּעַשׂ כַּאֲשֶׁר דִּבֶּר
 אֱלֹהֵי יְהוָה וַיְהִי כַּאֲשֶׁר יָרָא אֶת־בֵּית אָבִיו וְאֶת־אֲנָשָׁיו
 הָעִיד מִעֲשֵׂת יוֹמָם וַיַּעַשׂ לֵילָה : 28 וַיִּשְׁכְּבוּ אַנְשֵׁי
 הָעִיד בַּבֹּקֶר וַהֲנִה נַחֲן מִזְבֵּחַ הַבָּעַל וְהָאֲשֵׁרָה אֲשֶׁר־עָלָיו
 כִּרְתָהּ וְאֵת הַפֶּר הַשְּׁנִי הָעֹלָה עַל־מִזְבֵּחַ הַבָּנִי : 29
 וַיֹּאמְרוּ אִישׁ אֶל־רֵעֵהוּ מִי עָשָׂה הַדָּבָר הַזֶּה וַיִּבְרָשׁוּ וַיִּבְקֶשׁוּ
 וַיֹּאמְרוּ גִדְעוֹן בֶּן־יוֹאָשׁ עָשָׂה הַדָּבָר הַזֶּה : 30 וַיֹּאמְרוּ
 אַנְשֵׁי הָעִיד אֶל־יוֹאָשׁ הִנֵּה אֶת־בְּנֶךָ וַיָּמָת בִּי נַחֲן אֶת־

24. יְהוָה שָׁלוֹם *Jehovah, paix*; invocation prise de l'assurance qui venait de lui être donnée.

26. וַיַּעֲזֵר *Lieu fort*, de נָחַן; c'est le rocher dont il est question au verset 20. הַשְּׁנִי הַשֵּׁנִי *Le deuxième taureau*; on ne dit pas ce qu'il devait faire du premier. Les Septante ont δευτερον, et la Vulgate alterum, l'autre. במערכה *Ordre*; voy. Exode, ch. 39, v. 37; il s'agit ici d'un endroit uni sur le rocher où l'on pouvait construire un autel. ואשרה *Achérâ*. Voy. ci-dessus, ch. 13, v. 7.

28. הָעִיד *Participe du Hophal*; on l'avait monté, sacrifié. Pour העלה; la forme employée ici se trouve aussi Nah., ch. 2, v. 7; II

mon pere.

16. L'Eternel lui dit: C'est que je serai avec toi; tu battras Midiane comme un seul homme.

17. Celui-ci lui dit: Si donc j'ai trouvé grâce à tes yeux, donne-moi un signe que tu parles avec moi.

18. Oh! ne t'éloigne pas d'ici jusqu'à mon retour auprès de toi, je sortirai mon offrande et la déposerai devant toi; l'autre répondit: J'attendrai jusqu'à ton retour.

19. Guidone rentra, prépara un jeune chevreau, et, avec un Epha de farine, des pains non levés, mit la viande dans un panier, et le bouillon dans un pot, le porta dehors, sous le chêne, et l'offrit.

20. L'ange de Dieu lui dit: Prends la viande et le pain non levé et dépose-les sur ce rocher-ci et répands le bouillon; il fit ainsi.

21. L'ange de l'Eternel avança l'extrémité du bâton qu'il tenait à la main, toucha la viande et les pains non levés; alors le feu s'éleva du rocher et consuma la viande et les pains non levés, et l'ange de l'Eternel disparut à ses yeux.

22. Alors Guidone, ayant vu que c'était un ange de l'Eternel, dit: Ah! Dieu Eternel, j'ai donc vu face à face un ange de l'Eternel.

23. L'Eternel lui dit: Sois en paix, ne crains pas, tu ne mourras pas.

24. Guidone bâtit là un autel à l'Eternel, et le nom-

23. וַיֹּאמֶר Maintenant c'est Jehovah lui-même qui répond.

הַצֵּעִיר בְּבֵית אָבִי : 16 וַיֹּאמֶר אֵלָיו יְהוָה כִּי אֲהוּרָה
עָמָּה וְהִכִּיתָ אֶת־מִדְּבָר כְּאִישׁ אֶחָד : 17 וַיֹּאמֶר אֵלָיו
אֲבֹנָה מִצֵּאתִי חֵן בְּעֵינֶיךָ וַעֲשֵׂה לִּי אוֹת שְׂאֵתָה מִדְּבָר
עָמָּה : 18 אֲלֹנָה חֲמֵשׁ מֵוָה עַד־בָּא אֵלֶיךָ וְהוֹצֵאתִי
אֶת־מִנְחָתִי וְהִנַּחְתִּי לִפְנֶיךָ וַיֹּאמֶר אֲנִכִּי אֲשֶׁב עַד־שׁוֹכֵהָ :
19 וְגִדְעוּן בָּא וַיַּעַשׂ גִּדְעוּיִם וַאֲפִת־קֶמַח מִצֹּחַ הַבָּשָׂר
שֶׁם בְּסֵל וְהִמְרִק שֶׁם בְּפִרְרֹד וַיּוֹצֵא אֵלָיו אֶל־תַּחַח הָאֵלֶּה
וַיִּגַּשׁ : 20 וַיֹּאמֶר אֵלָיו מֶלֶאכָה רַאֲלֵהֶם לָהּ אֶת־
הַבָּשָׂר וְאֶת־הַמִּצּוֹת וְהִנֵּה אֶל־הַסֵּלַע הַזֶּה וְאֶת־הַמְּרִק
שִׁפּוֹף וַיַּעַשׂ כֵּן : 21 וַיִּשְׁלַח מֶלֶאכָה יְהוָה אֶת־קֶצֶת
הַמִּשְׁעָנָה אֲשֶׁר בְּיָדוֹ וַיַּגֵּעַ בַּבָּשָׂר וּבַמִּצּוֹת וַתַּעַל הָאֵשׁ מִן־
הַצֹּחַר וַתֹּאכַל אֶת־הַבָּשָׂר וְאֶת־הַמִּצּוֹת וּמֶלֶאכָה יְהוָה
הִלֵּךְ מֵעֵתָּה : 22 וַיֵּרָא גִדְעוּן כִּי־מֶלֶאכָה יְהוָה
הוּא וַיֹּאמֶר גִּדְעוּן אֲהֵה אֵלַי יְהוָה כִּי־עַל־כֵּן רָאִוּהוּ
מֶלֶאכָה יְהוָה פָּנִים אֶל־פָּנִים : 23 וַיֹּאמֶר לוֹ יְהוָה
שְׁלוֹם לָהּ אֶל־תִּירָא לֹא תִמּוֹת : 24 וַיִּכֶן שֶׁם גִּדְעוּן

17. Pour שאתה, mis pour אשר ארזה *que toi ; Voyez*

ch. 5, v. 7.

18. Racine רצש *s'écarter, s'éloigner.*

19. Le bouillon, de מדק *s'épurer.* פוד *Pot ; voy. Nomb.,*
ch. 11, v. 18 ; en arabe פאר signifie cuire.

20. Commun aux deux genres ; ici ce mot est du masculin ; il
est au féminin, II Rois, ch. 4, v. 25.

21. Répands. Elie fait un miracle semblable. Voyez I Rois,
ch. 18, v. 34.

22. Aháh. Exclamation douloureuse, onomatopée ; générale-
ment suivie de Adonai ; voy. Jérémie, ch. 3, v. 6 ; ch. 4, v. 10.

vant vous, et je vous ai donné leur pays.

10. Je vous ai dit: Je suis l'Eternel votre Dieu, ne craignez pas les dieux des Amoréens dans le pays desquels vous demeurez; mais vous n'avez pas écouté ma voix.

11. Un ange de l'Eternel vint et se plaça sous le chêne qui était à Ophrà, appartenant à Iôasch, (de la famille) d'Abi-Eser, pendant que Guidone (Gédéon) battait le froment dans un pressoir, pour le mettre en sûreté devant Midiane.

12. L'ange de l'Eternel lui apparut et lui dit: L'Eternel est avec toi, héros vaillant!

13. Guidone lui dit: De grâce, Seigneur! l'Eternel est-il avec nous, pourquoi tout cela nous est-il donc arrivé?

Et où sont donc tous ces prodiges dont nos ancêtres nous ont parlé, en disant l'Eternel ne nous a-t-il pas fait monter de l'Egypte? et maintenant l'Eternel nous a délaissés et nous a livrés dans la main de Midiane!

14. L'Eternel se tourna vers lui et dit: Va, avec cette force qui est en toi, délivre Israel de la main de Midiane; n'est-ce pas moi qui t'envoie?

15. Celui-ci lui répondit: De grâce, Seigneur avec quoi délivrerai-je Israel! Ma famille est la plus faible de Menasché, et moi, je suis le plus jeune dans la maison de

indique le dépit; suivi de **לְךָ** vers, il indique la bienveillance; voyez Lévit., ch. 26, v. 9 et *passim*.

15. **אֶתְּ** Au verset 13 il y a **אֶתְּ**, selon Kim'hi il n'y a aucune différence entre ces deux mots; l'accent tonique modifie seul ici la ponctuation. **אֶתְּ** — **אֶתְּ** Famille, ou selon d'autres, chef, père.

מפניכם ואהנה לכם את־אֲרָצָם : 10 ואמרה לָכֶם
אֲנִי יְהוָה אֱלֹהֵיכֶם לֹא תִירָאוּ אֶת־אֱלֹהֵי הָאֲמֹרִי אֲשֶׁר
אֵתָם יוֹשְׁבִים בָּאָרֶץ וְלֹא שָׁמַעְתֶּם בְּקוֹלִי :
11 וַיָּבֹא מֶלֶכְהָ יְהוָה וַיֵּשֶׁב תַּחַת הָאֵלֶּה אֲשֶׁר בַּעֲפֹהָ
אֲשֶׁר לְיוֹאָשׁ אֲבִי הָעֹזִי וַגִּדְעוּן בֶּן חֲבֵט חָטִים בְּנֵי
לְדָנִים מִפְּנֵי מֶדִין : 12 וַיָּבֹא אֱלֹהֵי מֶלֶכְהָ יְהוָה
וַיֹּאמֶר אֱלֹהֵי יְהוָה עֲמָדָה גִּבּוֹר הַחֵיל : 13 וַיֹּאמֶר אֱלֹהֵי גִדְעוּן
בִּי אֲדֹנָי וַיֵּשׁ יְהוָה עִמָּנוּ וְלֹמָה מִצָּאֲנוּ בְּלִיזָאת וְאִיהָ כָּל־
נַפְלְאוֹתָיו אֲשֶׁר כִּפְרִילָנוּ אֲבוֹתֵינוּ לֵאמֹר הֲלֹא מִמִּצְרַיִם
הִעֲלָנוּ יְהוָה וְעַתָּה נִטְשֵׁנוּ יְהוָה וַיַּהֲגֵנוּ בְּכַף מֶדִין : 14
וַיָּפֹן אֱלֹהֵי יְהוָה וַיֹּאמֶר לֵךְ בְּכַחַךְ זֶה וְהוֹשַׁעְתָּ אֶת־יִשְׂרָאֵל
מִכַּף מֶדִין הֲלֹא שְׁלַחְתִּיקָה : 15 וַיֹּאמֶר אֱלֹהֵי בִי אֲדֹנָי
בְּפֹהִי אֲשֶׁר אֶת־יִשְׂרָאֵל הֵנָּה אֵלַי הִדֵּל בְּמַנְשָׁה וְאֲנִי

11. *Envoÿé*, ange. Selon Ralbag, c'est le prophète dont il est question au verset 8. *אֲשֶׁר לְיוֹאָשׁ* *Qui était à Iôasch*, de la tribu de Menasché; il y avait un endroit du même nom dans le partage de Benjamin; voy. Josué, ch. 18, v. 23. *אֲבִי הָעֹזִי* De la famille d'*Abiezer*. Dans les noms de famille formés de noms composés de deux mots, on met souvent l'article avec le second mot, comme *בֶּן חִימִינִי*, ci-dessus, ch. 3, v. 15. *חֲבֵט* *Battant* avec un fléau et non par le moyen d'animaux. Voy. Deutéronome, ch. 25, v. 4; c'est un signe de détresse, il y avait *peu de blé*. *בְּנֵי* *Dans un pressoir* et non pas dans une aire, pour éviter l'œil observateur des Midianites, comme l'explique la suite du verset. *וְרָדִים* *pour fuir*, pour se soustraire; *נִטְשֵׁנוּ* racine נִטַּשׁ.

13. *בי* Le Chaldéen rend ce mot par *בְּרַעַי* *de grâce*! Selon Abarbanel, c'est une question, *בי* *est-ce avec moi* que Dieu veut opérer la délivrance?.. *חַשׁ...בְּלִיזָאת* Voy. une construction à peu près analogue, Genèse, ch. 53, v. 13.

14. *הִדֵּל* *Racine פָּנָה tourner*; ce verbe, suivi de la préposition *בְּ* *de*,

taient avec Amalek et les Orientaux, et passèrent par dessus.

4. S'y campaient et détruisaient le produit du pays, jusque vers Aza, et ne laissaient pas de subsistance en Israel, ni agneau, ni bœuf, ni âne.

5. Car ils montaient avec leurs troupeaux, ils venaient avec leurs tentes, en aussi grande multitude que les sauterelles, eux et leurs chameaux étaient innombrables; ils venaient ainsi dans le pays pour le dévaster.

6. Israel fut très-affaibli à cause de Midiane, et les enfans d'Israel crièrent vers l'Eternel.

7. Alors quand les enfans d'Israel eurent crié vers l'Eternel, au sujet de Midiane,

8. L'Eternel envoya un prophète vers les enfans d'Israel, qui leur dit: Ainsi parle l'Eternel, Dieu d'Israel, moi je vous ai fait monter de l'Egypte, et je vous ai fait sortir de la maison des esclaves.

9. Je vous ai sauvés de la main des Egyptiens, et de la main de tous vos oppresseurs; je les ai chassés de-

6. *רַעֲיָה* Racine *רָעַה* être faible, pauvre.

7. *מַחֲסֵה* Cause, de *חָסַה* inusité; le sens propre de *מַחֲסֵה* est *détour*, comme *מִכְסֵה*.

8. *אִישׁ נָבִיא* Homme, prophète. Selon le Seder Olame, il s'agit de Phinées; la version persane exprime ce nom C'est bien conjectural, Phinées aurait eu alors 200 ans, chose sans exemple dans ce temps-là; quant à l'épithète de Nabi, elle désigne le plus souvent dans la Bible un homme exalté, profondément touché des intérêts nationaux et cherchant à faire passer son zèle dans l'esprit du peuple.

9. *אֵלֶיךָ* Eux; ceux qui opprimaient, Si'hon et Og. (Kim'hi.)

וַרַע יִשְׂרָאֵל וְעָלָה מִדֶּן וְעָמְלָק וּבְנֵי קָדָם וְעָלָו עָלָיו :

4 וַיַּחֲטוּ עֲלֵיהֶם וַיִּשְׁחִיתוּ אֶת־כִּבְלֵי הָאָרֶץ עַד־מִצְרָה

עֹזָה וַיֹּאדִישׁאוּרֵי מַחֲזֵה בְּיִשְׂרָאֵל תֵּשֶׁה תִּשָּׁר וְחִמּוֹר :

5 כִּי הֵם וּמִקְנֵיהֶם יַעֲלוּ וַאֲהֲלֵיהֶם יָבֹאוּ כְּדֹר־

אֲרֵבָה לָדָב וְלָהֶם וּלְגִמְלָתָם אֵין מִסְפָּר וַיָּבֹאוּ בְּאֶרֶץ

לְשׁוֹחָה : 6 וַיִּדֹּל יִשְׂרָאֵל מֵאֵד מִפְּנֵי מִדֶּן וַיַּעֲקֹ

בְּנֵי־יִשְׂרָאֵל אֶל־יְהוָה :

7 וַיְהִי כִּדְן עָקֹ בְּנֵי־יִשְׂרָאֵל אֶל־יְהוָה עַל אֲדוֹת מִדֶּן :

8 וַיִּשְׁלַח יְהוָה אִישׁ נָבִיא אֶל־בְּנֵי יִשְׂרָאֵל וַיֹּאמֶר לָהֶם

כֹּה־אָמַר יְהוָה אֱלֹהֵי יִשְׂרָאֵל אֲנֹכִי הִעֲלֵיתִי אֲחֵכֶם

מִמִּצְרַיִם וְאֶצִּיא אֲחֵכֶם מִבֵּית עַבְדִּים : 9 וַיִּצְלַל

אֲחֵכֶם מִדַּם מִצְרַיִם וּמִן כָּל־לַחְצֵיכֶם וַיִּגְרַשׁ אוֹתָם

profond abaissement, termine bien-se, cantique. גבורה Force; quand le soleil est vainqueur des brouillards qui l'éclipsaient. חשקם — שנה Ces mots sont du rédacteur et non de Deborah, et devraient former un verset à part.

Ch. VI. 2. ורצעו Racine עזו être fort. דמנהרות — חל-
dén des cachettes, ravin, enfoncement, fentes de rochers.
En arabe ce même mot signifie : lieu creusé par l'eau. Quelques-uns
font dériver ce mot de נד éclairer; voy. Job, ch. 3, v. 3, soit à
cause de l'ouverture pratiquée à ces espèces de retraites, pour y faire
pénétrer la lumière, soit à cause des torches qui leur servaient de
signaux à l'approche de l'ennemi, afin de les avertir de se retirer dans
les ravins et dans les grottes. מערה — Caverne, de עד, être
profond, creusé. מצורות Dieu inaccessible de צוד tendre un piège.

5. כד אדה — כד Mot composé du כ comparatif et de די suffisant,
foule; littéralement comme la foule de sauterelles; infra, ch. 7, v. 12,
il y a כאדה comme les sauterelles.

Des (parures) éclatantes, brodées,
Au cou des (belles) captives.

31. Périront ainsi tous tes ennemis, Iehovah !

Ses amis (seront) comme le soleil levant, dans toute
sa force !

Le pays fut en repos, quarante ans.

CH. VI. 1. Les enfans d'Israel faisaient mal aux yeux
de l'Eternel, et l'Eternel les livra à la puissance de Mi-
diane, sept ans.

2. La puissance de Midiane s'appesantit sur Israel; à
cause de Midiane les enfans d'Israel se firent des ravins
dans les montagnes, ainsi que des cavernes et des lieux
fortifiés.

3. Il arrivait que lorsque Israel semait, Midiane mon-

mètre des Hébreux. Mais, comme l'observe très-bien Justi, que nous
avons souvent suivi dans ce chapitre, nous savons trop peu du mètre
des Hébreux pour nous autoriser à changer sur ce fondement la leçon
du texte. Néanmoins l'idée du vainqueur, et comme le dit le *מכלל יפה*
pour les généraux de l'armée *לשרי הצבא*, cette idée n'a rien d'é-
trange, car après avoir pensé à ce qui revient aux simples guerriers,
elle a nommé son fils qui en était le chef.

31. *כִּן יִמָּוֶדוּ* *Périront ainsi.* Cette apostrophe énergique, inat-
tendue est d'un grand effet et termine bien ce cantique. Le poète
laisse là les vaines espérances de la mère de Sisera, et se rappelle sou-
dain la mort de ce guerrier. Voyez un semblable exemple Ps. 34,
v. 18, où le verset 16 se lie au verset 18, *וְהַמְדַּד* *Et ceux qui l'ai-*
ment. Il devrait y avoir *וְהַמְדִּיק* *et ceux qui l'aiment.* Les versions
syriaque, arabe, la Vulgate et deux manuscrits ont cette leçon, qui
pourtant n'est pas rigoureusement nécessaire; les Hébreux ne sont
pas si scrupuleux sur le changement de personnes dans le même
verset. *כַּצֶּמֶחַ הַשֶּׁשֶׁשׁ בַּגְּבוּרָתוֹ* *Quand le soleil se montre dans tout*
son éclat. Cette image magnifique, qui peint si bien Israel, relevé d'un

רַקְמָה צִבְעֵי רַקְמָתָם לְצֹאֲרֵי שָׁלָל : 21 כֹּן
 וְאֶבְרָתָם כָּל־אֵיכָלֶיךָ יְהוָה וְאֶתְכֶם כְּצֹאֵת הַשֶּׁמֶשׁ
 בְּנִבְרָתָם וְהַשָּׁקֶט הָאָרֶץ אֲרֻבָּעִים שָׁנָה :

וַיַּעַשׂ בְּנֵי־יִשְׂרָאֵל וְהָרַע בְּעֵינֵי יְהוָה וַיַּחֲבֹם יְהוָה
 בְּיַד־מֶרְדֵּיךְ שִׁבְעַת שָׁנִים : 2 וַיַּעַז יְהוָה עַל־יִשְׂרָאֵל
 מִפְּנֵי מֶרְדֵּיךְ עֲשׂוֹתָ לָהֶם וּבְנֵי יִשְׂרָאֵל אֶת־הַמִּתְהַרֵּת אֲשֶׁר
 בְּהָרִים וְאֶת־הַמְּעֻרֹת וְאֶת־הַמְּצֻדֹת : 5 וְהָיָה אִם־

aussi *fille, femme*; ainsi *רחם* une femme, ou plutôt deux, *רחמים* pour chaque combattant; *גִּבּוֹר לְאִישׁ* litt.: *pour chaque tête ou chef d'homme*; cette expression désignait dans le vieux français *capitaine*. En Orient les jeunes filles étaient la meilleure partie du butin des vaincus; on tuait les hommes et on partageait les jeunes filles entre les vainqueurs. Voy. Gen. ch. 34, v. 29; Nombres, ch. 31, v. 15, etc. Les Septante traduisent *רחם רחמים* *οἰκτιρῶν οἰκτιρῶντες*, de *pitié, avoir pitié*; *רחם* signifie aussi *aimer*, ce qui peut sans doute avoir porté les Septante à traduire ainsi. Le Biour remarque que l'orgueil ne lui fait regarder les captives que comme honnes à satisfaire le désir du vainqueur; c'est d'un ton méprisant qu'elle se sert de *רחם*—*צבעים* De *צבע* *vêtement de couleur*. *רקמה* *Broderie*; *רקמתים* peut-être *une double broderie*, une broderie plus magnifique, à cause du grand prix qu'on attachait à cette partie du butin. David engage les belles d'Israel à pleurer la mort de Saül (II Sam., ch. 1, v. 24), parce que ce brave guerrier les en pourvoyait autrefois abondamment. *לְצֹאֲרֵי שָׁלָל* Littéralement, *pour les cous du butin*. Ce passage est diversement rendu. La traduction de Mendelssohn nous paraît la meilleure: *pour le cou des belles captives*. Herder (Esprit de la poésie hébraïque), traduit librement: *pour l'entrée triomphale du butin*. Il y en a qui regardent ces mots comme un *hypallage*, pour *שלל הצוארים* *le butin des cous*; d'autres disent que la forme contrainte est pour la forme absolue, *לְצֹאֲרֵי שָׁלָל*; enfin Gréen propose de lire *לְצֹאֲרֵי שָׁלָל* *pour le cou du vainqueur*, et il se fonde, pour adopter cette leçon, sur le

28. La mère de Sisera regarde par la fenêtre et gémit;

Par le treillis :

« Pourquoi son char tarde-t-il à venir ?

« Pourquoi les roues de ses chariots restent-ils en arrière ? »

29. Les plus avisées d'entre ses femmes la consolent;

Elle aussi répond ces paroles à elle-même :

30. N'ont-ils pas trouvé, ne partagent-ils pas le butin ?

Une, deux jeunes filles à chaque capitaine;

Des (vêtemens) resplendissans, butin pour Sisera,

Des (vêtemens) resplendissans brodés (pour) butin,

ענה troisième personne plurielle au féminin, pour תענינה racine ענה répondre; ici ce verbe peut avoir le sens de consoler. לה אף Mendelsohn paraphrase: *elle-même fait justice de sa douleur*. Il nous semble que le sens est: *elle se répond à elle-même*, à son inquiétude qu'elle exprime verset 28. Michaélis veut voir ici l'imitation d'un dialogue. Mais il est plus simple d'admettre qu'après avoir exprimé ses alarmes, ses femmes cherchèrent à la consoler; elle est mère et préfère entretenir son esprit de consolations, plutôt que de croire à de noirs pressentimens. Schnurrer refuse ici au mot תשיב la signification de répondre, parce qu'alors, dit-il, il faudrait l'accusatif de la personne à laquelle on répond et non comme ici le datif, et il renvoie à Nombres, ch. 22, v. 8; Josué, ch. 14, v. 7, etc; mais ici *se répondre* ne suppose pas même un dialogue avec elle-même; elle a déjà eu des inquiétudes, elle a sans doute déjà fait intérieurement quelque supposition consolante; ses femmes la consolent et elle se rappelle ces suppositions, ou bien, תשיב elle révoque, אסריו son anxiété, לה à elle-même.

30. חל לא ימצאו Ils trouvent, etc. חל Ordinairement חל signifie la matrice, comme Exode, ch. 13, v. 2; Job, ch. 51, v. 15; il signifie

כָּרַע שֵׁם נָפַל שָׂדֵד : 28 בְּעַד הַחֲלוֹן נִשְׁקָפָה
וְחִיבֵב אִם סִיסְרָא בְּעַד הָאֵשֶׁב מִדֹּעַ
בִּשְׁשׁ רֶכְבּוֹ לָבוֹא מִדֹּעַ אַחֲרָי פְּעָמֵי
מִרְכַּבוֹתָיו : 29 חֲכָמָה שְׂרָוִתָּהּ הָעֲנִיָּה אֶרֶץ
הָיָה חָשִׁיב אֲמָרָה לָּהּ : 30 הָלֹא יִמְצְאוּ יְחִלְקוּ
שָׁלָל רָחֵם רַחֲמָתִים לְרֹאשׁ גִּבּוֹר שָׁלָל
צָבָעִים לְסִיסְרָא שָׁלָל צָבָעִים

nouiller; il se tord dans des mouvemens convulsifs. נפל *Il tombe*. Sisera était déjà étendu; mais ce mot se dit aussi de ceux qui périssent; *il reste étendu*, sans mouvement. שָׂדֵד — סכב *Privé de vie*. La défaite de Sisera, dit le Bîour, excite la joie de Deborah, et dans sa joie elle se complait à se représenter les derniers momens du général Kenâanéen, à se retracer son agonie et les mouvemens convulsifs qui y mirent fin. Il lui semble le voir frappé de mort, essayer de se relever et retomber enfin pour toujours.

28. בְּעַד הַחֲלוֹן *Par la fenêtre*. Voy. Gen., ch. 26, v. 8; Prov., ch. 7, v. 6. חֲלוֹן N'est ni une fenêtre, telle que nous en avons maintenant, ni une ouverture reconverte de corne ou de papier; ce sont plutôt, dit Justi, des espèces de jalousies dont on se sert dans l'Orient pour se garantir de l'ardeur du soleil et pour permettre à l'air de pénétrer dans la chambre. La mère regarde par la fenêtre. Ce dernier trait complète la peinture ironique dont le poète s'est déjà servi. C'est la mère de Sisera qui est la première à concevoir de l'inquiétude. On croit l'entendre parler elle-même. וְחִיבֵב יָכָב — *Au Piel, s'écrire avec anxiété*. אֵשֶׁב *Est également une espèce de grillage de la forme d'un réseau pour donner de la fraîcheur à l'appartement. C'est ce que Schnurrer appelle frigidarium*. L'usage, en Orient, ne permet pas aux femmes de regarder par la fenêtre, mais seulement d'épier ce qui se passe au dehors, derrière des jalousies où elles ne peuvent être vues. בִּשְׁשׁ *Tarder*; Voy. Exode, ch. 32, v. 1 et ci-dessus, ch. 3, v. 25. אָדָדוּ — אָדָדוּ —

פְּעָמֵי מִרְכַּבוֹתָיו *Les pas, les roues, le bruit de ses chars*.

29. שְׂרָוִתָּהּ — שְׂרָה *Femme qui est auprès d'une autre femme plus considérable*. Voyez Esth., ch. 1, v. 18; Isaïe, ch. 49, v. 23.

Plus que toutes les femmes sous la tente.

25. De l'eau, il demanda,

Du lait elle offrit,

Dans le vase des opulens

Elle lui présenta de la crème.

26. Elle porte sa main sur la cheville,

Sa droite sur le marteau des hommes de peine,

Frappe Sisera,

Lui brise la tête,

La fracasse et lui perce la tempe.

27. Entre ses pieds il s'agenouille, tombe, s'étend;

Entre ses pieds il s'agenouille, tombe;

Où il s'agenouille, là il tombe détruit.

25. כספל אדירים. *Dans la coupe des gens riches.* כספל En arabe un vase plat, un baquet. חמאה ne signifie pas ici du beurre, qui n'aurait servi à rien, mais bien du lait tourné, peut-être du lait de chameau ou plutôt de la crème. Voy. Job, ch. 20, v. 17 où חמאה signifie de la crème.

26. ידה Une femme conduisit l'armée contre Sisera, et ce fier guerrier tomba sous les coups d'une femme armée d'une cheville. תשלחנה. Forme poétique, pour תשלח, le נ et le ה sont paragogiques. Voyez une forme semblable, Obad., v. 13; נפל Elle envoie, étend, ידה sa main gauche, par opposition à ימינה sa droite; ayant le marteau dans la main droite, elle avait nécessairement la cheville dans la main gauche. חלמות—להלמות Marteau, de הלם frapper. חלמות dont se servent les gens fatigués par l'ouvrage (Kim'hi.) מחקא Ne se trouve qu'ici; elle lui détruit, brise la tête. ומהצד De côté broyer. וחלפה—חלה Signifie passer. Voy. Job, ch. 4 v. 15; s'en aller, voy. I Sam., ch. 10, v. 3, périr. Voy. Isaïe, ch. 2, v. 18; transgresser; ibid., ch. 24, v. 5, ce verbe signifie aussi, Ps. 90, v. 5, 6; Hab., ch. 1, v. 11, rajeunir, et Gen., ch. 41, v. 14, changer; alors חלפה רקתו signifierait la cheville a remplacé, changé sa tempe, enfin il signifie aussi, Job, ch. 20, v. 24, percer, traverser; c'est le sens que donnent ici à ce mot plusieurs commentateurs.

27. בין רגליה Entre ses pieds, aux pieds de Yaël; כרע s'age-

בִּאֵהָל הַבְּרָה : 25 מִים שָׁאֵל חֶלֶב
 נִתְּנָה בְּסֶפֶל אֲדִירִים הַקְרִיבָה חֲמָאָה : 26 יָדָה
 לַיִתָּד הַשְׁלַחְנָה וְיִמְצֹנָה לְהַלְמֹתָ
 עַמִּים וְהַלְמָה סִיסְרָא מִחֶקֶה רֹאשׁ : וּמַחֲצָה
 וְחִלְפָה רָקֵדָה : 27 בֵּין רַגְלֶיהָ כָּרַע נָפֵל
 שָׁכַב בֵּין רַגְלֶיהָ כָּרַע נָפֵל בְּאֵשׁ

23. Impératif au pluriel, de מְרוֹז *maudire*. מְרוֹז *Méroz* n'est mentionné qu'en cet endroit. Les Sept. ont Μήρας, la Vulgate le prend également pour un nom de pays : *maledicite terræ Meroz*; sans nous arrêter aux suppositions de Jar'hi, qui pense à un astre ou à un homme distingué, malgré יִשְׁכִּיָּהוּ *ses habitans*, qui se trouve dans ce même v., nous pensons qu'il s'agit des habitans d'une ville de la Palestine, lesquels en se joignant aux Israélites, auraient pu rendre la victoire plus décisive. On ne connaît plus la position de cette ville, à moins de prendre pour elle *Meroth* dont parle Josèphe (Ant., liv. III, § 42), et qui se trouvait à la frontière S.-O. de Galilée. אֲרוֹר מְרוֹז. La malédiction est répétée en même temps que le mot est doublé pour exprimer l'énergie. מְלָאךְ יְהוָה *Messenger* de Jehovah; Barak ou Deborah; les prophètes sont ainsi appelés, Hagg., ch. 1, v. 13. Cette expression s'applique aussi aux anges, Gen., ch. 16, v. 7 et *passim*. Dans tout ce livre, la voix de Dieu s'appelle *l'ange de Jehovah*. Voy. ch. 2, v. 1 à 4; ch. 6, v. 12 à 22 et *infra*, ch. 15, v. 3 à 21. Ce serait au nom de Dieu que parlerait ici Deborah. לַעֲזֹרַת יְהוָה Ils ne vinrent pas *au secours de Jehovah*; Jehovah a conduit la guerre, a donné le secours auquel ils n'assistèrent pas. La répétition de לַעֲזֹרַת יְהוָה *au secours de Jehovah*, manque dans le Chaldéen, dans les versions syriaque et arabe et dans plusieurs manuscrits, בְּנִבְרִים, *les héros*, peut s'appliquer aux ennemis; voy. v. 13.

24. יַעֲלֵי *Yael*. Devant le tribunal d'une morale plus perfectionnée, on ne peut justifier un meurtre exercé sur un allié venu dans la confiance de l'hospitalité; mais Deborah parle ici en femme inspirée par la religion et le patriotisme; elle trouve bon tout ce qui est dans l'intérêt de sa nation. Sur ce verset et les versets 25, 26, 27, voy. ci-dessus, ch. 4, v. 17 et suivans. מְנַשִּׁים *Des femmes*, plus que toutes les femmes.

Torrent des anciens (temps), torrent Kischone !
 Mon âme ! marche (avec) vigueur !

22. Alors les sabots des chevaux enfoncèrent (le sol),
 Dans le cours de la course des vaillans (cavaliers).

23. Mandissez Meroz,
 Dit le messager de Iehovah;
 Maudissez de malédictions ses habitans;
 Car ils ne viurent point au secours de Iehovah!
 Au secours de Iehovah parmi les forts.

24. Bénie (soit) plus que toutes les femmes, Yaël,
 femme de 'Heber, le Kenite,

22. **אז הלכו** Ce verset est une conséquence du verset précédent ; **אז** alors. Quand les cieus combattirent pour les Israélites, les pieds des chevaux *frappèrent* (**הלכו**). **מדהרות דהרות אביריו**. De la course, la course de ses forts. **דהרות** Racine **דהר** se dit de la marche précipitée du cheval et de son cavalier ; il indique proprement le bruit du sabot du cheval quand il est lancé. Ce mot se trouve encore une fois Nah., ch. 3, v. 2, où il indique le grand trot. La répétition du mot sert à indiquer le mouvement, la rapidité. Selon Iar'hi, le mot **דהרות** *Daharoth*, aurait servi aux cavaliers pour exciter leurs chevaux. Ce serait une onomatopée ; et rappellerait les vers de Virgile (*Enéide*, liv. VII, v. 596) : ~

Quadrupedante putreia sonitu quatit ungula campum.

Tout retentit du bruit des chevaux qui frappent la terre en cadence. Quant au mot **אביריו** : il y en a qui l'appliquent aux cavaliers, d'autres aux chevaux. **אביר** se dit en effet des taureaux : **אבירי כשן** Ps. 22, v. 15, des chevaux ; Jérém., ch. 8, v. 16, aussi bien que des hommes ; Gen., ch. 49, v. 24. Les commentateurs l'appliquent néanmoins aux cavaliers, et pour l'appliquer ici aux chevaux, il faut en convenir, la supposition est trop ingénieuse : Voy. Schnurrer, rapporté par Justi (p. 289).

שׁוֹפְטִים ה		כד
הַדְרֹכִי	נַחַל קְדוּמִים נַחַל קִישׁוֹן	גִּרְפָּם
אִז הִלְכִי עֲקֹבֶי	22	נַפְשִׁי עָז :
אִזְרִי	מִדְּהָרֹת דְּהָרֹת אֲבִירָיו :	סוֹם
אִזְרִי אִזְרִי	מִלֶּאֱדָה יְהוָה	מִרֹחַ אֲמַר
לַעֲזֹרָה	כִּי לֹא־בָאִי לַעֲזֹרָה יְהוָה	יִשְׁבִּיחַ
הַבְרֵךְ מִנְּשִׁים	24	יְהוָה בְּגִבּוֹרִים :
מִנְּשִׁים	אִשֶּׁת חֹבֵר הַקִּינִי	עַל־

Quoique cette division ne soit pas nécessaire pour l'intelligence du texte, elle est pourtant favorisée par l'idée que nous nous formons du rythme des Hébreux.

21. קִישׁוֹן Le *Kischone* (Kison), gonflé par l'ouragan, se déborde et entraîne l'ennemi. Deborah, présente au combat, en attribue le succès à ce torrent. Il formait la limite entre Zebouloune et Issachar, et, d'après les voyageurs, il ne tarit jamais, malgré son exiguité. Shaw, (voyage dans diverses parties de la Barbarie et du Levant), dit qu'il est très-rapide quand la pluie l'a gonflé. Ici l'ouragan l'a fait déborder. גִּרְפָּם, גִּרָּה, *Emporter*, n'est employé qu'ici; l'Arabe et le Syriaque le traduisent dans le même sens. קְדוּמִים Ce mot est diversement rendu; il y en a qui disent: *torrent des combats*; קָדֹם en arabe signifie *être vaillant*. Ps. 18, v. 19. cette signification paraît d'accord avec l'ensemble du v.; Sept. *καμπύλου; ἀρχαίων*, *torrent d'antiquités*; de קָדֹם. Herder traduit: *le torrent des sinuosités*; et Gésenius dit sur קִישׁוֹן un fleuve qui serpente, qui a des sinuosités, de קָשׁ *être tordu*. Le Chaldéen dit: נַחַל אֲדָתָעִבְדֵּי בֵּיה נִסִּין וְגִבּוֹרִין מִלְּקַדְמֵי יִשְׂרָאֵל, *torrent où des signes et de grandes actions ont dès les temps antiques été faits aux Israélites*. Cette signification convient à קְדוּמִים. Voy. Gen. ch. 49, v. 26 et Deutér., ch. 33, v. 15. Michaëlis et Mendelsohn traduisent aussi קְדוּמִים par *antiquité*. תּוֹרֵכִי נַפְשִׁי עָז Littéralement *que mon âme foule la force*. C'est une excitation du poète à lui-même, pour s'élever de plus en plus, comme Klopstock: *chante, âme immortelle*.

Et Dane pourquoi reste-t-il près des vaisseaux ?

Aschère est assis sur les côtes de la mer,

Se reposant dans ses golfes.

18. Zebouloune ! peuple méprisant la vie, (s'exposant) à la mort ;

(De même) Nephtali, sur les hauteurs du champ (de bataille).

19. Ils vinrent les rois, ils combattirent ;

Alors combattirent les rois de Kenâane

A Tâanach sur les eaux de Meguido ;

Ils n'en rapportèrent de gain, pas une obole.

20. Du haut des cieux on combattit ;

Les astres, de leurs sentiers, se battirent avec Sisera.

21. Le torrent Kischoue les a entraînés ;

donnée à la famille de Kehath, de la tribu de Lévi ; voy. Josué, ch. 17, v. 11 ; ch. 21, v. 25. מלכי כנען *Les rois de Kenâane*, peut se rapporter au seul roi Iabine ; les poètes mettent souvent le pluriel pour le singulier. Il y a en général dans ce verset une emphase ironique. בצע *Une pièce, une portion*. Selon Mendelsohn, c'est encore de l'ironie ; ils n'ont pas emporté des trésors. Selon d'autres on veut dire que les ennemis étaient amenés par le désir de la vengeance et non par celui de l'or.

20. מן השמים *Du ciel*. L'imagination du poète s'exalte ; le petit nombre d'Israélites n'avait pu vaincre une armée nombreuse et aguerrie ; mais c'est que le ciel et les astres ont combattu pour Israël. Voy. ch. 4, v. 15. Il y en a qui partagent le verset ainsi :

מן השמים נלחמו הכוכבים

ממסלותם נלחמו עם סיסרא

שופטים ה

כ

שָׁכַן יִשָּׁב לְחֹרֶף יָמִים
וְעַל־מִפְרָצָיו יִשְׁבּוּן : 18
וְכֹלֵץ עִם חֶרֶף נִפְשׁוּ לָמוֹת וְנִפְחָלִי : 19
עַל מְרוֹמֵי שָׂדֵה : 20
אִז נִלְחַמְוּ מַלְכֵי כְנָעַן : 21
עַל־מֵי מַגִּיד : 22
לָקְחוּ : 23
מִמְּסֻלֹחָם נִלְחַמְוּ עִם סִיסְרָא : 24

lièrement maritime. De *מפרץ* *briser* ; dès incisions dans le pays des golfes ; c'est une autre expression pour répondre à *הורף ימים* .

18. *Zébouloun* et *Nephtali* se sont élancés sur le champ de bataille ; Barak prit chez eux 10000 hommes pour occuper le mont Thabor ; ils attaquèrent l'ennemi, et , les premiers, ils affrontèrent le danger. Voy. ci-dessus, ch. 4, v. 6. *עם* *Un peuple* ; c'est là un peuple ; Mendelsohn exprime cette énergie : *un peuple téméraire*. *חרף נפשו למות* *Il méprise la vie pour mourir* ; ces mots s'appliquent également à *Nephtali* qui suit. *מרומי שדה* *Les hauteurs des champs* ; la montagne où les combattans se sont réunis.

19. *Megiddo* était une ville dans la plaine de *Yizréel* (*Esdrélon*) ; voy. II Chron., ch. 35, v. 22, *la plaine de Megiddo* ; excepté *Josué*, ch. 21, v. 25, *Megiddo* est toujours mentionnée dans la Bible en même temps que *Taanach* ; ces villes paraissent donc avoir été l'une près de l'autre, et quoique situées dans les limites d'*Issachar* elles devinrent le partage de *Ménasché*. *Les eaux de Megiddo* *מי מנייד* sont probablement ce qu'on appelle le torrent de *Kischone*, (*נחל קישון*) , au v. 21, qui prenait sa source au pied du mont Thabor. *Taanach* à environ une lieue de *Megiddo* . était encore du temps d'Eusèbe et de saint Jérôme, un bourg considérable. C'était avant la conquête du pays par les Israélites, le siège d'un roi ; voy. *Josué*, ch. 12, v. 21 ; échue en partage à *Ménasché*, cette ville fut

De Machir sont descendus, les grands capitaines;
Et de Zeboulone ! ceux qui dirigent avec le bâton de
recensement.

15. Les princes d'Issachar (furent) avec Deborah,
Issachar soutien de Barak;
Ses pieds s'élancent dans la vallée;
Sur les rives de Reoubene, grandes hésitations dans
la pensée !

16. Pourquoi es-tu assis entre les rigoles,
Pour écouter le bêlement des troupeaux ?
Sur les rives de Reoubène, grandes investigations
dans la pensée !

17. Guilâd repose sur les bords du Iardène;

troupeaux, attentif à leur bêlement, incertain sur le parti qu'il doit
prendre. חקרי est selon Schultens, synonyme de חקקי et paraît en
effet être une répétition de la fin du verset précédent.

17. גלעד. Deborah passe aux autres tribus restées en arrière; Gad,
Dane, Aschère. Guilad fut partagée entre les descendants de Machir
et la tribu de Gad. Voy. Josué, ch. 13. Les premiers se joignirent à
Barak; voy. v. 14; le reproche ne regarde donc que Gad. Gueddes
d'après le Syriaque, propose de lire Gad au lieu lieu de Guilad;
ceci paraît trop hasardé. למח יגור אכיות. Il repose, ne bougea pas. —
גור Signifie séjourner; Dane avait les ports de Joppe, de Jaffa,
et Aschère était maître du golfe d'Ako, appelé Saint-Jean d'Acre;
ainsi le sens est : pourquoi Dane reste-t-il sur ses vaisseaux et As-
chère dans son port de mer ? Dans ce sens traduisent les Septante, le
rabbi Tan'houm, Schnurrer et d'autres; גור signifie aussi crain-
dre. Dane et Aschère dont les possessions allaient jusqu'à la Médi-
terranée ou du moins près de là, n'osaient se compromettre avec
les Kenâanéens; Deborah dit donc : pourquoi Dane craint-il les
vaisseaux ? גור Se trouve également construit avec le nom à l'accu-
satif, Deuté., ch. 32, v. 27; il y en a qui traduisent : que crains-tu
pour les vaisseaux ? Mais le commerce de Dane n'était pas particu-

מִכֹּד יִרְדּוּ מַלְאָכָיו וּמִזִּבְחֵן מִשְׁכִּים בְּשֶׁבֶט
 סֵפֶר 15 וְשָׂרֵי בִישָׁשְׁכָר עַם־דִּבְרָה וּבִישָׁשְׁכָר
 בֶּן־בָּרָק בְּעֶמֶק שִׁיחַ
 בְּרַגְלָיו בְּפִלְגּוֹת רְאוּבֵן
 חֲקִיר־לֵב : 16 לָמָּה יִשְׁכַּח בֶּן־
 הַמִּשְׁפָּטִים לִשְׁמֹעַ שְׂרָקָה עֲדָרִים לְפִלְגּוֹת
 רְאוּבֵן גְּדֻלִּים חֲקִיר־לֵב : 7 גִּלְעָד בַּעֲבֹר הַיַּרְדֵּן

15. Rabbi Tan'houm et plusieurs anciens commentateurs lisent *עם יששכר* avec *des princes* ; *וירדו* *des princes* ; comme. s'il y avait *ביששכר* comme. s'il y avait *Issachar*. Jar'hi dit que c'est pour *וירים* On trouve souvent dans les livres poétiques la terminaison *י* pour *ים* ; voy. *Lehrgeb.* de Gésenius, § 124, p. 523. *בן* Quelques-uns traduisent par *comme* ; mais Mendelsohn et plusieurs autres prennent ce mot pour un substantif de *כנן* = *être debout, soutenir* ; Issachar était le soutien de Barak. *שלח* *est envoyé* par l'ordre du chef ; *ברגליו* *à ses pieds* : on peut traduire aussi *à sa suite*, à la suite de Barak. *בפלגות* De *פלג* *partager* ; Reoubène s'est tenu séparé des autres ; trop de prudence l'a empêché de se joindre aux combattans ; il y en a qui traduisent *פלגות* par *rivières* ; voy. *Job*, ch. 20, v. 17. *גדלים חקקי לב* *Grands furent les conseils de leur cœur* ; tournure ironique. Le poète passe de la louange des uns aux reproches que méritent les autres. Mendelsohn traduit très-bien ici : *profonde prudence*.

16. Autant Deborah a exalté la bravoure de ceux qui se sont dévoués au salut de la patrie, autant elle met de l'amertume dans ses reproches. C'était l'usage chez les anciens de châtier ceux qui par paresse ou par lâcheté n'avaient pas pris part aux combats pour la liberté nationale. *חמשפתים* *Les rigoles* ; racine, *שפה* Gésenius explique le duel de ce mot par les deux divisions dont étaient ces rigoles pour deux espèces de troupeaux. Voy. *שפתים*, Ps. 68, v. 14. *שרקות* *Le bélement*, de *שרק*. La tribu de Ruben ne s'occupait que du soin des troupeaux, et après bien des réflexions elle n'osa quitter ses pâturages. On représente ici Ruben comme vivant au milieu de ses

Ses bienfaits sur les campagnes d'Israel ;]

Qu'alors descendit aux portes le peuple de Iehovah.

12. Réveille-toi, réveille-toi, Deborah,

Réveille-toi, réveille-toi, dis le chant,

Lève-toi, Barak,

Ramasse tes captifs, fils d'Abinôame.

13. Alors un (faible) reste domina sur les puissans
du peuple,

Par moi, Iehovah domina sur les forts.

14. (Ceux) d'Ephraïme leur racine (est) dans Amalek,

Après toi, (vient) Benjamin, dans tes péuples ;

mistiche. Le sens de ce verset serait donc : un faible reste d'Israélites s'est opposé aux puissans Kenâanéens ; le peuple de Dieu etc. Nous avons préféré suivre la Massora qui nous semble offrir un sens clair, et c'est inutilement qu'on a voulu substituer ce mot לר à לי. Nous pensons seulement que אדירי עם est pour אדירים עם.

14. מני Pour מן de. Suivent les noms des tribus qui ont pris part à la guerre. שרשם בעמלק Littéralement, *leur racine dans Amalek*. Plusieurs ont pensé à Josué qui a combattu Amalek ; voyez Exode, ch. 17, v. 13. Cette idée est forcée. Amalek est le nom d'un endroit, ou plutôt d'une montagne. Voy. ci-dessous, ch. 12, v. 15 ; le sens nous paraît donc, *l'origine, le siège de cette tribu, est Amalek*. Les Sept. ont Ἐφραϊμ ἐξῆρτιζον αὐτοὺς ἐν τῷ ἀμαλὲκ, *Ephraïme les a déracinés en Amalek* ; de שרש au Piel. אחרריך Après toi, Ephraïme ; c'est une tournure poétique de parler tout-à-coup à la deuxième personne. עם בעממך De עם *peuple*. מכיר Machir pour Menasché, dont il était le fils aîné. מחקקים Mendelsohn traduit *législateurs* ; mais pourquoi y en auraient-ils plutôt dans la tribu de Menasché que dans les autres ? Herder et plusieurs autres traduisent *généraux*, et nous avons suivi cette version ; voyez v. 9. מפרשם מפרשם Littéralement, *dirigeant le style du scribe*. Mendelsohn traduit *experts dans l'art d'écrire*. Selon plusieurs commentateurs מפרש indique un chef guerrier, chargé de compter les soldats ; voy. II Rois, ch. 25, v. 19 ; II Chron., ch. 26, v. 11 ; ces dignitaires étaient munis d'un bâton, שבט C'est dans ce sens que nous avons traduit.

פרונו בִּישְׂרָאֵל או ירדוּ לְשָׁעָרִים עִם
 יְהוָה : עָרָיו עָרָיו דְּבִטָּה 12 עָרָיו
 עָרָיו דְּבִרְשָׁע עִם בָּרַק וְשִׁבְהָ שְׂכִינָה בָּהּ
 אֲבָנִים : 13 או ירדוּ שָׂרִיד לְאֲדִירִים עִם יְהוָה
 ירדְלִי בְּגִבּוֹרִים : 14 מִנִּי אֲפָרִים שְׂרָשָׁם
 בְּעַמֶּלֶק אַחֲרֶיהָ בְּנִימִין בְּעַמֶּמֶד מִנִּי

brisés les chars et où fut détruite l'armée des ennemis ! Iar'hi dérive de מַחְצִיץ cailloux. voy. Tren., ch. 3, v. 16 ; il dit : autrefois en marchant sur les cailloux, le bruit de vos pas pouvait trahir votre présence et vous exposer aux poursuites de l'ennemi ; c'est pour cela que vous devez rendre à Dieu des actions de grâces. יָרְחוּ

De צדקה louer, chanter ; voyez infra, ch. 11, v. 40. צדקה Justice, victoires, grandes actions, souvent bienfaits (Gésénius). פְּרוֹנוּ Voy. ce mot, v. 7. צדקות בפרון ישראל Inversion pour פְּרוֹנוּ צדקות בִּישְׂרָאֵל — ירדוּ Au passé, ils descendirent des hauteurs où la crainte les tenait

cachés. לשערים Aux portes pour dans les villes. Voy. Genèse, ch. 22, v. 17 et passim. Depuis le commencement de ce verset jusqu'à ירדוּ au paraît une parenthèse, et c'est peut-être ici ce qu'elle dit de célébrer : le peuple de Dieu est revenu dans les villes. Nous avons traduit le pluriel ירדוּ par le singulier ; on sait que les noms collectifs prennent indifféremment les deux nombres.

12. עָרָיו Ici commence une peinture vivante de la bataille ; on célèbre la valeur des uns, on dépeint la lâcheté des autres. La prophétesse à l'exemple de plusieurs poètes sacrés et profanes, s'interrompt pour s'exciter, s'exalter. עָרָיו De עָרָיו se réveiller, réveille-toi. De שְׂכִינָה prisonnier ; racine שָׁבָה.

13. שְׂרִיד — ירדוּ Racine רָדָה dominer ; du Piel, pour ירדוּ — Le reste, le petit nombre de ceux qui ont suivi Barak, לְאֲדִירִים Fort, puissant ; racine אָדָר comme s'il y avait בְּאֲדִירִים. La massora joint le mot עִם qui suit à לְאֲדִירִים, et Mendelsohn traduit comme s'il y avait אֲדִירִי עִם, mais selon Abarbanel et d'autres commentateurs עִם doit être joint à יְהוָה le peuple de Dieu, et commencer le second hé-

Bénissez Iehovah.

10. Vous, montés sur de luisantes ânesses,

Vous, assis sur des tapis,

Vous, en marche sur la route,

Racontez,

11. [Plus (haut) que la voix des distributeurs (d'eau)

Entre les abreuvoirs ;

Ils y célèbrent les bienfaits de Iehovah ;

gagné. שיח Racine שׂח. parler, produire, Septante διηγείσθαι, racontez, parlez, de même la Vulgate. Herder dit : méditez un cantique.

11. מקור Ce verset a plusieurs difficultés. Donnons d'abord l'analyse des mots מחצצים racine חצץ partager, ici du Niphal ; ceux qui partagent ; ou, selon le Chaldéen et les explications rabbiniques, les archers ; de חץ flèche. Ces deux explications peuvent être réunis. Chez les anciens peuples de l'Orient, dit Justi (*loco citato*, p. 252), il était d'usage que ceux qui avaient à tirer au sort (pour procéder à un partage), prenaient des flèches marquées de certains caractères qu'ils mettaient dans un sac, et, après les avoir bien remuées, ils les en tiraient ; de là, le verbe arabe سَامَحَم partager, formé de سهم une flèche. חץ A la troisième conjugaison, partager quelque chose avec quelqu'un, et חֶצֶה une portion. Ces deux mots se joindraient

donc à שיח du verset précédent : entonnez la louange de ceux qui poussent des cris d'allégresse (מקור) en partageant le butin ; etc. Comparez Ézécl., ch. 21, v. 26. Il y en a qui prennent le מ de מקור comme augmentatif, sens qu'il a souvent : chantez, et votre chant a plus de charme pour moi que les jubilations de ceux qui partagent le butin ; Herder et Mendelsohn traduisent מחצצים par bergers ; sans doute à cause de משאבים abreuvoirs (de שׂאבן puiser) qui suit, endroit où s'arrêtent les pasteurs. Herder remarque que la victoire a été remportée entre des fleuves (voy. v. 21 et ch. 4, v. 6, 7) par un temps pluvieux (voy. v. 21) ; ainsi là on s'est partagé le butin ; le sens nous paraît être : là où retentit la voix de ceux qui partagent (l'eau) entre des canaux. Nous ne savons ce qui peut justifier la version de la Vulgate ; elle traduit ainsi : ubi collisi sunt currus, et hostium suffocatus est exercitus ; là où furent

בַּעַם בָּרְכוּ יְהוָה : רַכְבֵּי אֲחֻזָּה
צִחֻרוֹת יֹשְׁבֵי עֵר־מְדִין : וְהִלְכֵי
עַל־דֶּרֶךְ שִׁחָיו : מְקוֹל מְחַצְצִים בֵּין
מְשֻׁאֲבִים שָׁם יִתְּנוּ צִדְקוֹת יְהוָה צִדְקָה

9. *Mon cœur* est tout entier ; *aux chefs d'Israel* ; il y a ici une ellipse, comme Ps. 41, v. 8. *Les chefs*, les législateurs, de חקק *graver*. C'est dans ce sens que le prend aussi Abarbanel. Deborah s'adresse à ceux qui écrivent l'histoire de cette victoire. Mendelsohn, Teller, etc., disent *les hommes courageux* ; peut-être par opposition à Barak, qui a d'abord montré de l'éloignement pour cette entreprise. *בַּעַם* Parmi le peuple ; ceux d'entre les Israélites qui ont volontairement suivi le général.

10. *צִחֻרוֹת* De צֹחַר blanc. Il n'y a pas à la vérité, dit Gésenius d'ânes entièrement blancs, mais on qualifie ainsi ceux dont la peau est tachée de blanc, couleur estimée dans les ânes, les chameaux et les éléphants ; la couleur ordinaire des ânes en Judée était la couleur rougeâtre ; le blanc ou la couleur tirant sur le blanc était une rareté, et la rareté de cette qualité en fait un objet de luxe, et les riches seuls montent cette espèce d'ânes ; Ezech., ch. 27, v. 18 il y a צֹחַר mot qui en arabe signifie, le blanc éclatant. C'est du mot *éclatant*, *brillant*, que se servent la Vulgate, Mendelsohn, Herder, Niemeyer. מְדִין Le Syriaque a כְּתָא וְיָתְבִי *ceux qui sont assis dans les maisons*. Peut-être que מְדִין est pour מְדִים pluriel de מֵד vêtement, habillement ; c'étaient ceux qui sont assis sur des tapis, qui restent à la maison. Herder paraît avoir adopté cette explication ; il rend ce mot par *couvertures magnifiques* dont les riches ornent leurs montures en Orient, de ces couvertures quelquefois très-grandes qu'on dispose de manière à être mieux assis et qui sont ensuite étendues par terre pour se reposer ; les deux membres de la phrase traiteraient alors de gens riches. Les Septante, la Vulgate, le Chaldéen, Luther et Mendelsohn traduisent par *jugement*, (de דִּין) ; מְדִין est aussi le nom d'une ville dans le partage de Juda ; voy. Josué, ch. 15, v. 61. La version persane conserve effectivement le mot hébreu, le prenant sans doute pour un nom propre. דֶּרֶךְ *Le chemin*. Les pauvres qui marchent sur la grande route, redevenue sûre par suite de la victoire ; tous y ont.

Et ceux qui (naguères) marchaient sur des chemins
battus,

Marchaient en de tortueux sentiers.

7. On évitait les campagnes en Israel,

On les évitait;

Jusqu'à ce que je me sois levée , moi Deborah ,

Que je me sois levée , mère d'Israel.

8. Il avait choisi des dieux nouveaux.

Dès lors la guerre , aux portes.

Et voyait-on un bouclier , une lance ,

Dans quarante mille Israélites ?

9. Mon cœur (est) aux chefs d'Israel;

Qui se sont offerts pour le peuple ;

ch. 1, v. 1; mais il est aussi quelquefois au pluriel; voy. *ibid.*, ch. 20, v. 13, ch. 31, v. 53; II Sam., ch. 7, v. 23; Ps. 58, v. 12. Dans les passages cités, c'est le *pluralis majestatis*; ici le pluriel est justifié par le sens qui y est attaché; ils avaient adopté le Polythéisme. **לחם** *Le combat, l'attaque*, est aux portes. Quelques grammairiens ont pris ce mot pour le prétérit du *Kal*; d'autres pour l'infinitif du *Piel*; Kim'hi le prend pour un nom, et la suite du verset justifie son opinion, que nous avons adoptée ici. **אם כן** *est* ici une négation, comme Isaïe, ch. 22, v. 14. **בִּיִּשְׂרָאֵל** *En Israel*. **אם** peut aussi conserver sa signification habituelle, *si*; ce serait alors une interrogation négative: *Voyait-on parmi quarante mille, nombre déterminé pour un nombre grand et indéterminé, un bouclier, une lance, soit que le courage manquât pour le combat par suite de la tyrannie de Jabin, soit aussi que ce dernier eût désarmé les Israélites qu'il voulait garder sous le joug. Le Rabbi Elvi Ben Gerson dit que Dieu a fait choix de nouveaux moyens de défaire Sisera et son armée, et que les Israélites furent forts, non par leurs propres armes, puisqu'il y en avait peu parmi eux, mais par la protection divine. Cette interprétation, que nous ne présentons pas comme préférable à la précédente, s'accorderait assez avec le v. 15 du ch. précédent; le poète célébrerait alors ici un miracle.*

יְלֵכוּ אֲרָחוֹת עֲקֻלָּהוֹת : חֲדָל פְּרוֹן בְּיִשְׂרָאֵל
 חֲדָלוּ עַד שִׁקְמָתִי דְבוּרָה שִׁקְמָתִי
 אִם בְּיִשְׂרָאֵל : 8 יִבְחַר אֱלֹהִים
 חֲדָשִׁים אִן לָחֶם שְׁעָרִים מִן
 אֲסִירָאָה וְרִמָּח בְּאַרְבָּעִים אֶלֶף
 בְּיִשְׂרָאֵל : 9 לְבִי לְחֶקֶק יִשְׂרָאֵל הַמַּתְנַדְּבִים

sieurs commentateurs ont suivi cette interprétation, ou du moins ont rendu פְּרוֹן par *campagnard*, habitant de village, comme עֲרֵי הַפְּרוּר, Deut., ch. 3, v. 5. Ainsi au temps de l'oppression, les villages dans la plaine étaient déserts parce qu'on craignait le pillage; les Israélites préféraient le séjour sur les montagnes. Luther aussi traduit פְּרוֹן par *campagnards*, de même les versions arabe et syriaque et Mendelsohn; ce dernier dit: *désertes étaient les campagnes d'Israel*. Schnurrer regarde פְּרוֹן comme synonyme de שׁוֹפֵט, de même les Sept. qui traduisent *duxerai, les puissans*, et la Vulgate qui dit *fortes, les hommes forts*. Voy. Hab., ch. 3, v. 14. Le mot *campagne* nous a paru préférable pour rendre פְּרוֹן, c'est une suite naturelle du verset précédent. Pour אֲסִירָאָה jusqu'à ce que je me sois levée. Ce ש pour אֲסִירָאָה est, selon Gésenius, (hist. de la langue héb., p. 27), un chaldaïsme et l'indice d'une rédaction à une époque où la langue hébraïque était sur son déclin. אִם בְּיִשְׂרָאֵל *Mère en Israel*, si le libérateur est le père, le restaurateur du peuple, Deborah qui a excité le courage de Barak, qui l'a suivi au combat est la mère du peuple.

8. יִבְחַר Il (*Israel*) avait choisi des dieux nouveaux, c'est-à-dire, étrangers. Le futur est ici pour le passé. La cause du malheur des Israélites est attribuée ici, comme cela est fréquent dans la Bible, à leur infidélité envers Jehovah et au culte des dieux étrangers, auxquels ils se sont livrés. Voy. Deut., ch. 28, v. 25; ch. 32, v. 17, 30. Le mot אֱלֹהִים a ici l'adjectif au pluriel, comme Josué, ch. 24, v. 19; I Sam., ch. 17, v. 27; mais ce mot se construit aussi avec l'adjectif singulier, voy. Ps. 17, v. 10, tandis que le verbe qui accompagne אֱלֹהִים est généralement au singulier; voy. Genèse,

Lorsque tu t'avanças des champs d'Edome,
La terre trembla, même les cieux se fondirent,
Même les nues se fondirent en eau.

5. Les montagnes s'agitèrent devant Iehovah;
Ce Sinaï, devant Iehovah, Dieu d'Israel.

6. Aux jours de Schamgar, fils d'Anath,
Aux jours de Yaël,
On évitait les routes;

וְלִרְגֵל, de même la version persane כוהא בי לרודגד *les montagnes tremblèrent*; mais ce mot paraît plutôt venir de כול *couler*, ou plutôt *s'agiter*. Cette explication est plus en rapport avec le verset précédent. Le Chaldéen paraphrase ainsi ce verset: « Le mont Thabor, le mont 'Hermone et le mont Carmel se sont disputé l'honneur d'être le siège de la présence divine; celle-ci s'est alors placée sur le mont Sinaï, le plus faible et le moindre d'entre eux. » זה סיני *Ce Sinaï*. Le poète, dans son enthousiasme, se transporte si vivement dans les temps antiques, que le mont Sinaï paraît être sous ses yeux, la main levée elle semble l'indiquer.

6. שִׁמְגָר *Schamgar*, mentionné ci-dessus, ch. 3, v. 31. יַעֲלִי *Yaël*. Il y en a qui ont pensé à une personne de ce nom qui aurait été schophète en Israel et dont l'histoire ne parlerait qu'ici; car, a-t-on observé, comment Deborah parlerait-elle de Yaël sa contemporaine, comme d'une personne qui a existé dans les temps reculés? D'après cela, il y en a qui ont pris Yaël même pour un nom d'homme. Mais rien ne s'oppose de s'en tenir à Yaël qui a tué Sisera; dans une composition poétique, l'emphase n'est nullement déplacée; Deborah dit: *au temps de Yaël*, pour dire de nos jours, avant la victoire. חָדְלוּ אֲרוֹת *Les routes* chaumaient, *avaient cessé d'être fréquentées*; on les évitait; la frayeur faisait prendre de préférence les sentiers détournés. וְהָלְכוּ בְּנִתְּבוֹת *Et ceux qui auparavant marchaient dans les chemins battus, prennent maintenant des sentiers tortueux.*

7. קָרִי מִצְחִיָּא *Ce mot est diversément rendu. Le Chaldéen a קרי מציחא des villages*; de même le Persan مَنعِ شَوْدَن رستگاه *plu-*

שופטים ה

יח

משעיר בצעריך משדה אדום ארץ
רעשה גם שמים נטפו גם עבים נטפו
מים 5 הרים נולו מפני יהוה זה
סיני מפני יהוה אלהי ישראל : 6 בימי שמגר בך
ענת בימי זעל חרלו ארחות והלכי נתיבות

psalmodier, toucher du luth. Selon De Vette, (Comment. sur les Psaumes, introd., p. 1), ce mot a, en général, le sens non seulement de jouer sur un instrument à cordes, mais encore celui de *célébrer, exalter*.

4. יהוה *Jehovah*. Ici le poète entre en matière d'une manière grande et majestueuse, en rappelant l'événement important de Sinaï; de même Moïse, voyez Deutéronome, ch. 33, v. 2; Ps. 68, v. 8, 9; Hab., ch. 3, v. 12; Homère représente Poseidon comme Déborah représente *Jehovah*; voy. Iliad, chant XIII, v. 17 à 19. Herde, (*loco citato*) pense que ces mots forment le commencement ordinaire des cantiques hébreux destinés à célébrer des triomphes, car, dit-il, les Hébreux ont imité Moïse comme les Grecs ont imité Homère. Il y en a qui prennent le contenu de ce verset et du suivant comme un image poétique de la récente victoire; c'est une peinture de sa propre histoire que Deborah représente; elle attribue cet événement à l'influence immédiate de la divinité. משעיר *Sëir*; chaîne de montagnes du pays d'Edome, d'où les poètes sacrés font descendre les orages qu'ils représentent comme témoins de la présence de *Jehovah*. צער — בצעריך *S'avancer lentement*; monter une colline ou en descendre; voy. Gen., ch. 49, v. 22. מדה אדום *Les champs d'Edome*, répétition poétique de שער — מים *De l'eau*; ce mot se rapporte également à שמים נטפו *les cieux se fondirent*; les Septante traduisent comme s'il y avait שמים נטפו *les cieux se fondirent en rosée*.

5. נולו — נולו *Couler*; selon Iar'hi, *se fondre*. C'est dans ce sens que traduit Herder. הרים נולו *Les montagnes coulent*. Les Septante, le Chaldéen et le Syriaque rendent ces mots par *les montagnes sont agitées, ébranlées* prenant נולו pour נולד de la racine

CH. V. Deborah chanta avec Barak, fils d'Abinôame, en ce jour, en disant :

2. Lorsque dans Israel s'est exercée la vengeance ;
Lorsque la nation s'est offerte ;
Bénissez Iehovah !
3. Ecoutez, rois, princes, prêtez l'oreille ;
Moi à Iehovah, je vais chanter ; moi !
Je célébrerai Iehovah, Dieu d'Israel.
4. Iehovah ! A ta sortie de Séir,

— נָדַב au *Hithpael*, se montrer bien disposé, s'offrir, faire quelque chose librement ; donner volontairement ; voy. Néhémie, ch. 11, v. 2 ; Ps. 110, v. 5. Plusieurs aussi, entre autres Herder (*de l'esprit de la poésie héb.*, tome II, p. 258), traduisent comme s'il y avait יִשְׂרָאֵל. La version chaldéenne paraphrase ainsi ce verset : « Quand les Israélites ont désobéi à la loi, les peuples tombèrent sur eux et les chassèrent de leurs villes ; mais quand ils sont revenus à la loi, ils sont redevenus forts contre leurs adversaires et les ont expulsés de tous les pays d'Israel. C'est pourquoi, à cause de la défaite de Sisera et de son armée, à cause de la délivrance d'Israel et des miracles qui s'opérèrent en sa faveur, sages d'Israel, revenez aux assemblées pieuses pour instruire le peuple dans la loi, louez Dieu et rendez-lui grâce.

3. מְלָכִים *Rois*, רִצְוִיִּים *princes*, deux expressions qui se trouvent réunies ; voy. Prov., ch. 8, v. 15 ; Hab., ch. 1, v. 10. L'invocation peut s'adresser aux grands d'Israel, mais peut-être avec plus de vraisemblance aux princes Kenâanéens que Deborah invite à considérer le sort de Iabine. רִצְוִי Comme en arabe, être considéré, honoré, se conduire avec majesté, avec gravité. אֲנֹכִי *Je* ou *moi*, ce mot est répété ; ce qui indique la vivacité, l'enthousiasme ; אֲזַמֵּר — זָמַר Signifie *faire des incisions*, surtout dans la vigne, au *Piel*, composer un chant rythmique. Les Septante rendent זָמַר par ψάλλειν

ה

וַתִּשֶׁר דְּבוּרָה וּבָרַק בְּרֹאֲבֵינָעַם בַּיּוֹם הַהוּא
 לֵאמֹר : 2 בְּפָרַע פְּרָעוֹת בִּישְׂרָאֵל בַּחֲתָנָהּ
 עַם בָּרַכְוּ יְהוָה : 3 שָׁמְעוּ מַלְכִּים הָאוֹיֵב
 רָגִנִּים אֲנֹכִי לַיהוָה אֲנֹכִי אֲשִׁירָה אֲוִמֶר
 לַיהוָה אֱלֹהֵי יִשְׂרָאֵל : 4 יְהוָה בָּצָאתָּ

Ch. V. 1. *Deborah chanta et Barak. Voyez* une semblable tournure, Nombres, ch. 32, v. 1, *וַתִּדְבֹר מְרִים וְאַהֲרֹן*, Deborah conduisait peut-être le chœur des femmes, et Barak celui des hommes. *בַּיּוֹם הַהוּא* En ce jour, au jour de la victoire.

2. *Détacher, interrompre*; ce verbe a cette signification de commun avec les autres verbes qui commencent par *פר*—*פרץ*—*פרד*, etc.; *פרע* a aussi, comme en arabe, le sens de *se mettre à la tête*, voy. Deut., ch. 32, v. 42; ainsi en traduisant, *parce que les princes d'Israel s'étaient détachés*, il y aurait ici une espèce de jeu de mots sur les différentes acceptions de *פרע*, et c'est dans ce sens que sont plusieurs versions où *פרעות* est pris pour *chefs*; entre autres *De Vette, Schnurrer*, etc. Selon Gréen, ce verset 2 ne serait que l'épigraphe du cantique, et il traduit : *quand ils délivrèrent Israel, et que le peuple agit spontanément et dit : louez Jehovah. Justi*, (Chants nat. des Hébr., tome II, p. 232) dit que cette traduction est singulière; celle de Mendelsohn (voy. le *מאסף* (collecteur) des mois *Yiar* et *Ab*, 5548 = 1788) est plus poétique que fidèle : *il y avait dissolution en Israel; la liberté se relève hardiment, rendez-en grâce au Seigneur*. Le commentateur de cette version, Joël Brüll, dit qu'il faut prendre le *כ* de *בפרע* et celui de *בחתנרב* comme s'il y avait *בעבור* à cause, ainsi le sens littéral serait : à cause de la dissolution en Israel et à cause de sa hardiesse, etc.; le Syriaque a : *בפדנערה דארופע איסראל* à cause de la vengeance qu'a exercée Israel; de même Kim'hi et la version persane (*manuscrite, de la Bibliothèque du roi*); *פרע* signifie aussi *être dénué*; Exode, ch. 32, v. 25; le sens que nous avons adopté, est conforme à la liaison des idées et réunit le plus d'autorités. *בחתנרב*

quelqu'un vient et t'interroge en disant : Y a-t-il quelqu'un ici ? Tu diras, non.

21. Yaël, femme de Heber, prit une cheville de la tente, mit le marteau à la main, s'approcha de lui doucement, lui frappa dans la tempe la cheville, qui s'enfonça jusque dans la terre, tandis que lui était profondément endormi, accablé de fatigue ; et il mourut.

22. Barak poursuivait (toujours) Sisera ; alors Yaël sortit à sa rencontre et lui dit : Viens, je te montrerai l'homme que tu cherches ; il entra chez elle, et voilà Sisera étendu mort, ayant la cheville (enfoncée) dans la tempe.

23. L'Eternel humilia en ce jour Iabine, roi de Kenàane, devant les enfans d'Israel.

24. La main des enfans d'Israel alla toujours en s'apesantissant sur Iabine, roi de Kenàane ; jusqu'à ce qu'ils eurent exterminé Iabine, roi de Kenàane.

l'autre affranchit les Israelites par une heureuse rencontre dont il fallait profiter. Abarbanel, faisant la question comment Yaël a-t-elle pu se décider à tuer Sisera, puisque la paix existait entre sa maison et celle de *Iabine*, répond par ces mots, remarquables surtout pour l'époque où ils furent écrits (1484), בעניני המלכים אין דובר אסור או מותר, נאה או מגונה כי עם על פי הדברים אשר ישימו ויקימו ביניהם. *Dans les affaires des rois, rien n'est licite ou illicite, beau ou laid, que selon les conventions établies entr'eux !*

עמד פתח האהל והיה אם־איש יבא ושאלך ואמר הֲיֵשׁ
 פה איש ואמרת אין : 21 ותקח יעל אִשְׁת־
 חֲבֵר אֶת־חֵידֵי האהל והשם אֶת־הַמִּקְבֵּר בִּידָהּ וַתָּבֹא
 אֵלָיו בִּלְאֵט וַתִּתְקַע אֶת־חֵידֵי בִרְקָתוֹ וַתַּצְנַח בְּאֶרֶץ וְהוּא
 נֹדֵם וַיַּעַף וַיָּמָה : 22 וְהָיָה בִּרְקָתָהּ אֶת־סִיסְמָהּ
 וַתַּצְנַח יָעֵל לְקִרְאָתוֹ וַהֲמִיר לוֹ לָהּ וַאֲרָאָה אֶת־הָאִישׁ
 אֲשֶׁר־אָתָּה מִבְּקֵשׁ וַיָּבֹא אֵלֶיהָ וְהָיָה סִיסְמָהּ נָפַל מֵת וְהִיחָד
 בִּרְקָתוֹ : 23 וַיִּכְנַע אֱלֹהִים בַּיּוֹם הַהוּא אֶת־יָבִין
 מֶלֶךְ־כָּנָעֵן לִפְנֵי בְנֵי יִשְׂרָאֵל : 24 וַחֲלָהּ יָד בְּנֵי־
 יִשְׂרָאֵל הַלָּלוּהָ וְקִשְׁהָ עַל יָבִין מֶלֶךְ־כָּנָעֵן עַד אֲשֶׁר הִכְרִיתוּ
 אֶת־יָבִין מֶלֶךְ־כָּנָעֵן :

nairement נאד et signifie une outre. Le lait de chameau, d'après les naturalistes, quand il a un ou deux jours, enivre comme le vin.

21. Le marteau; racine נקב. De מקבה dérive, selon Gésenius, le mot *Machabée*, *Maxxabzū*; proprement *marteleur*; surtout de Juda l'Asmonéen comme *Charles Martel*. Cette dérivation est contestée, comme nous le dirons en son lieu. לט et לאט — בלאט *Secrètement*. רקת — רקת *La temps*; de רקק être mince; parce qu'à cet endroit du corps humain, il y a peu de chair; ותצנח de צנח descendre; voy. Josué, ch. 15, v. 18; le clou se ficha dans la terre; ויעף de עף dans le sens de יעף être fatigué; ויעף il avait été fatigué: il y en a qui le dérivent de עף être obscurci; la fatigue lui avait voilé l'esprit. Nous ajouterons à ce que nous avons dit ci-dessus (voy. le ch. précédent, v. 31), qu'il a pu se présenter telle circonstance, que ce qui après une longue suite de siècles ne nous paraît pas conforme aux égards dûs à un ennemi désarmé et se confiant à l'hospitalité, était un acte de dévouement ou au moins de fanatisme patriotique. Qui a jamais songé à blâmer l'action héroïque de Charlotte Corday? l'une délivre sa patrie d'un monstre à la faveur d'une entrevue,

dressé sa tente près d'Elone à Tsanaïme, qui est près de Kedesch.]

12. Quand on annonça à Sisera que Barak fils d'Abinoame était monté sur le mont Tabor ;

13. Sisera convoqua tous ses chars (au nombre de) neuf-cents et tout le peuple qui était avec lui ; depuis 'Haroscheth-Hagoïme vers le torrent de Kischone.

14. Deborah dit à Barak : Lève-toi, car c'est en ce jour que l'Eternel livre Sisera en ta main ; certes, l'Eternel est sorti devant toi ; Barak descendit du mont Tabor, avec dix mille hommes derrière lui.

15. L'Eternel jeta en confusion Sisera avec tous ses chars et tout le camp, par le fil du glaive, devant Barak ; Sisera descendit de son char et s'enfuit à pied.

16. Et Barak courut après les chars et après le camp jusqu'à 'Haroscheth-Hagoïme, et tout le camp de Sisera tomba au fil du glaive ; il n'en resta pas un.

17. Sisera s'était réfugié à pied à la tente de Yaël, femme de 'Heber le Kenite ; car la paix existait entre Iabine, roi de 'Hatsoret entre la maison de 'Heber, le Kenite.

18. Yaël sortit à la rencontre de Sisera et lui dit : Entre, mon seigneur, entre chez moi, ne crains rien. Il entra chez elle, sous sa tente, et elle le couvrit avec une couverture.

19. Il lui dit : Fais-moi boire un peu d'eau, car j'ai soif. Alors elle ouvrit l'outre au lait, lui en fit boire et le couvrit.

20. Il lui dit : place-toi à l'entrée de la tente, alors, si

בְּצַעֲפִיִּים אֲשֶׁר אֶת־קָדֵשׁ : 12 וַיָּגֵדוּ לְסִיסְרָא כִּי עָלָה
 בָּרַק בְּדֹאֲבִינָעִים הֶרְחֹקָד : 13 וַיַּעַק סִיסְרָא אֶת־
 כָּל־דִּבְכּוֹ הַשָּׁעָ מֵאוֹת רֶכֶב בְּחָל וְאֶת־כָּל־הָעָם אֲשֶׁר
 אִתּוֹ חֲרֹשֶׁת הַגִּזִּים אֶל־נַחַל קִישּׁוֹן : 14 וַהֲאָמַר
 דָּבָר אֶל־בָּרַק קוֹם כִּי זֶה הַיּוֹם אֲשֶׁר נָתַן יְהוָה אֶת־
 סִיסְרָא בְיָדְךָ רַחֵם יְהוָה יֵצֵא לְפָנֶיךָ וַיֵּרֶד בָּרַק מִמָּוֶר
 חֲבוֹר וְעֹשֶׁרֶת אֲלָפִים אִישׁ אַחֲרָיו : 15 וַהֲמָה יְהוָה
 אֶת־סִיסְרָא וְאֶת־כָּל־הָרֶכֶב וְאֶת־כָּל־הַמַּחֲנֶה לְפִי־חֶרֶב
 לְפָנֶי בָרַק וַיֵּרֶד סִיסְרָא מֵעַל הַמַּרְכָּבָה וַיֵּנֶם בְּרִגְלָיו : 16
 וּבָרַק רָדָף אַחֲרֵי הָרֶכֶב וְאַחֲרֵי הַמַּחֲנֶה עַד חֲרֹשֶׁת הַגִּזִּים
 וַיַּפֵּל כָּל־מַחֲנֶה סִיסְרָא לְפִי־חֶרֶב לֹא נִשְׁאָר עַד־אַחַד :
 17 וְסִיסְרָא נָם בְּרִגְלָיו אֶל־אֹהֶל יַעֲלֵי אִשְׁתׁ חֶבֶר הַקִּינִי
 כִּי שָׁלוֹם בֵּין יִבְיָן מֶלֶךְ־חֲצוֹר וּבֵין בֵּית חֶבֶר הַקִּינִי : 18
 וַהֲצֵא יַעֲלִי לְקִרְאָת סִיסְרָא וַהֲאָמַר אֵלָיו סוּרָה אֲדֹנִי סוּרָה
 אֵלָי אֶל־הַיָּרֵא וְהִסֵּר אֵלֶיהָ רָאֵהְלָה וַהֲבִסְהוּ בְּשִׁמְכָה :
 19 וַיֹּאמֶר אֵלֶיהָ הַשְׁקִינִינָא מַעֲטָמִים כִּי צָמְתִּי וַהֲפָתַח
 אֶת־נְאוֹד הַחֶלֶב וַהֲשָׁקְהוּ וַהֲבִסְהוּ : 20 וַיֹּאמֶר אֵלֶיהָ

de Caïne ; nom de peuple ; voy. Nombres, ch. 24, v. 22 ; Josué, ch. 15, v. 37.

15. וַיָּנֶם Racine étourdir ; voy. Exode, ch. 14, v. 24.

17. בְּרִגְלָיו Par ses pieds ; à pied, ou bien selon sa propre direction et non dans la même que prit son armée comme au v. 10 ; mais le premier sens est plus naturel ; voy. v. 15.

18. בְּשִׁמְכָה — שְׁמִיכָה Semicha ; couverture. En Syriaque סמכא signifie lit de repos. Ce mot est unique dans la Bible.

19. צָמְתִּי J'ai soif ; צָמְתִּי de צָמָא soif ; נְאוֹד s'écrit ordi-

ma, et Beth-El, sur la montagne d'Ephraïme; les enfans d'Israel montaient vers elle, pour le jugement.

6. Elle envoya et fit appeler Barak, fils d'Abinôame de Kedesch Nephtali, et lui dit : Certes, l'Eternel, Dieu d'Israel, m'a ordonné; va, tire vers le mont Tabor, prends avec toi dix mille hommes des fils de Zebouloune.

7. J'attirerai vers toi, vers le torrent de Kischone, Sisera, général d'armée de Iabine, avec ses chars et sa multitude, et je le livrerai entre tes mains.

8. Barak lui dit: Si tu vas avec moi, j'irai, et si tu ne vas pas avec moi, je n'irai pas.

9. Elle dit : J'irai bien avec toi, toutefois il n'y aura pas de gloire pour toi dans le chemin que tu prends, car l'Eternel livrera Sisera aux mains d'une femme. Deborah se leva et se rendit avec Barak, à Kedesch.

10. Barak convoqua Zebouloune et Nephtali à Kedesch; dix mille hommes marchèrent à la suite, et Deborah alla avec lui.

11. ['Heber le Kenite s'était séparé des (autres) Kenites, des fils de 'Hobab, beau-père de Mosché, et avait

9. **וְהָיָה** Conjonction. *Seulement*; voy. Nombres, ch. 13, v. 28; Deutér., ch. 15, v. 4. **אִשָּׁה** Une femme; est-ce pour engager Barak de partir sans elle, ou est-ce pour indiquer une prophétie? le texte comporte l'une et l'autre supposition.

10. **וַיִּקְרָא** De **קָרָא** crier, au *Hiphil*, assembler par proclamation.

11. **הַחֵבֶר** 'Héber. Voyez Nombres, ch. 10, v. 29 et ci-dessus, ch. 1; v. 16. Ce verset sert à expliquer le verset 17 suivant. **צִעְנִים** Tsaanaim; le Keri porte Tsaanaim. **נִפְרָד** Se sépara. Abrahanel dit que 'Héber se sépara des siens, se détacha de leur amitié, pour n'être pas soupçonné de vouloir favoriser les Israélites. **מִקֵּץ**

דבורה בן הרמה ובן ביהאל בחר אפרים ויעלו אליה
בני ישראל למשפט : 6 ותשלח ותקרא לברק בן
אבינעם מקדש נפתלי ותאמר אליו הלא צוהו ידועה
אלה ישראל לך ומשכנת בך חבור ולקחת עמך עשרת
אלפים איש מבני נפתלי ומבני זבולון : 7 ומשכתי
אליה אלנחל קישון את-סיסרא שר-צבא ובן ואהר
רכבו ואחיהמוטו ונתחורז בידך : 8 ותאמר אליה
ברק אסתרכי עמי והלכתי ואם-לא תלכתי עמי לא אלה :
9 ותאמר הלה אלה עמך אפס כי לא תהיה הפארתה
על-הדרך אשר-אתה הולך כי בית אשה ימכר יהיה את
סיסרא ותקם דבורה ותלה עם-ברק קדשה : 10
ויעק ברק את-זבולון ואח-נפתלי קדשה ויעל ברנאיו
עשרת אלפי איש ותעל עמו דבורה : 11 וחבר
הקני נפרד מקונו מבני חבב חתן משה ויט אהלו ער-אלון

et de l'épouse de Périandre, roi de Corinthe. *Palme*, ou co-
lonne, voy. Jérémie, ch. 10, v. 5. *Et ils montèrent*
vers elle. Ce qui prouve qu'on ne connaissait pas à cette époque de
Sanhédrin parmi les Israélites; ils se seraient sans cela adressés à
cette autorité plutôt qu'à Deborah.

6. *חלל* N'est-ce pas ? Ce mot sert à exhorter, à fixer l'attention,
Tu tireras, te répandras; cette même expression se trouve
aussi *infra*, ch. 20, v. 37, et elle paraît avoir ici le même sens
que *employé* I Sam., ch. 23, v. 27. Toutefois comme au ch. 20,
משך et *משך* se trouvent dans la même phrase, le sens de ces deux
mots ne peut pas être le même. *משך* Signifie aussi *s'étendre*, se placer
en ordre de bataille, il a aussi le sens d'*attirer*; on peut aussi voir ici
une ellipse : *tu attireras* (le peuple), etc.

n'en échappa pas un homme.

30. Moab fut humilié en ce jour sous la main d'Israel et le pays fut en repos, quatre-vingts ans.

31. Après lui (Ehoud) fut Schamgar, fils d'Anath, qui tua parmi les Pelischtime, six cents hommes avec l'aiguillon (servant à piquer) les bœufs; et lui aussi sauva Israel.

CH. IV. 1. Les enfans d'Israel firent encore du mal aux yeux de l'Eternel, et Ehoud était mort.

2. L'Eternel les livra dans la main de Iabine, roi de Kenâane, qui régnait à Hatsor; le chef de son armée fut Sisera, il demeurait à Haroscheth-Hagoïme.

3. Les enfans d'Israel crièrent vers l'Eternel, car il (l'ennemi) avait neuf-cents chariots de fer, et il opprimait les enfans d'Israel avec violence, vingt ans.

4. Deborah prophétesse, femme de Lapidoth, était Schophète d'Israel en ce temps-là.

5. Elle demeurait sous le palmier Debhorah, entre Ra-

efficace avait été important, tandis qu'apparemment Schamgar n'avait donné qu'un repos incertain.

2. סיסרא *Sisera*. Gésenius dit que le nom de ce général signifie *ordre de bataille*. Sa bravoure peut lui avoir fait donner ce nom.

4. לפידות *Lapidoth*. Ce mot signifie *flambeau*. On ne sait si c'est le nom de son mari ou du lieu qu'elle habitait. Il y en a qui prétendent que Lapidoth est le même nom que *Barak*, dont il est question au verset 6; en effet *Barak* signifie *éclair*. Toutefois cela est conjectural. שפטה Remplissait les fonctions de Schophète; il était à la tête de l'administration.

5. דבורה *Deborah*. Ce mot signifie *abeille*. Dans la suite on appela ainsi quelques femmes illustres chez les Grecs. *Mélisse*, qui a la même signification, est le nom de la nymphe nourrice de Jupiter

כָּל־שֶׁמֶן וְכָל־אֵשׁ חֵלֶל וְלֹא נִמְלֹט אִישׁ : 30 וְהַכְנַע
 מִוֶּאֱב בְּיוֹם הַהוּא הָחֹת יֵד יִשְׂרָאֵל וְהַשְׁלֹט הָאֶרֶץ
 שְׁמוֹנִים שָׁנָה : 31 וְאַחֲרָיו הָיָה שִׁמְגַר בְּדַעְתָּה וַיִּגַּד
 אֶת־פְּלִשְׁתִּים שֶׁשֶׁמֶאֱוָה אִישׁ בְּמַלְמַד הַבַּקָּר וַיִּשַׁע גַּם־
 הוּא אֶת־יִשְׂרָאֵל :

ד

1 וַיִּסְפוּ בְנֵי יִשְׂרָאֵל לַעֲשׂוֹת הָרָע בְּעֵינֵי יְהוָה וְאַחֲדָם
 מָת : 2 וַיִּמָּכְרֻם יְהוָה בְּיַד יִכְמָן מֶלֶךְ־כְּנָעַן אֲשֶׁר
 מֶלֶךְ בַּחצוֹר וְשָׂרֵצְבָאוּ סִיסְרָא וְהוּא יוֹשֵׁב בַּחֲרֹשֶׁת הַנְּגִיזִים :
 3 וַיִּצַּק עַקְוֹ בְּנֵי־יִשְׂרָאֵל אֶל־יְהוָה כִּי הִשָּׁע מֵאוֹת רֶכֶב
 בָּרוֹז לוֹ וְהוּא לֶחֶץ אֶת־בְּנֵי יִשְׂרָאֵל בַּחֲזֹקָה עֶשְׂרִים שָׁנָה :
 4 דְּבוּרָה אִשָּׁה נְבִיאָה אִשֶּׁת לַפִּיזוֹת הִיא שִׁפְטָה אֶת־
 יִשְׂרָאֵל בָּעֵת הַהִיא : 5 וְהוּא יוֹשֵׁבֵת הַחֲתֻמָּה

29. *Gras*, robuste, bien portant.

31. *Bâton pointu ou armé d'un fer*, servant à aiguillonner les bestiaux; de *למד* *corriger*. Les Septante de même; la Vulgate dit *avec le soc de charrue*. C'est ici le troisième *Schophète* ou juge; le deuxième a commencé par un meurtre. Dès les temps les plus reculés, le désespoir a mis quelquefois le fer aux mains d'un homme dévoué, qui s'en servit pour débarrasser la société d'un tyran. Mais le succès seul ne doit pas donner du prix à une pareille action. Non seulement le meurtrier ne doit pas être un lâche assassin, mais il faut encore que tout autre moyen de s'affranchir soit devenu impossible. Avec le progrès de la raison, l'emploi de pareils moyens d'affranchissement ne peut que devenir de plus en plus rare, et l'humanité n'aura plus à gémir sur des attentats entrepris en son nom.

CH. IV. 1. *Ehoud était mort*. Schamgar n'avait pas fait oublier le souvenir de son prédécesseur, dont le secours plus

de l'appartement supérieur sur lui, et le ferma.

24. Etant sorti, les serviteurs d'Eglone vinrent; voyant que les portes de l'appartement supérieur étaient fermées, ils dirent: Sans doute il est à la garde-robe, dans le cabinet (destiné) à prendre le frais.

25. Ils attendirent fort long-temps, et comme il n'ouvrait pas les portes de l'appartement supérieur, ils prirent la clef et ouvrirent, et voilà leur maître étendu par terre, mort.

26. Ehoud s'était sauvé pendant leur retard, il avait déjà passé les carrières, et s'était sauvé à Séira.

27. A son arrivée, il sonna de la trompette sur la montagne d'Ephraïme, les enfans d'Israel descendirent avec lui de la montagne, lui en avant.

28. Il leur dit: Suivez-moi, car l'Eternel a livré vos ennemis, les Moabites, en vos mains; ils descendirent après lui, s'emparèrent du gué du lardène vers Moab, et ne laissèrent passer personne.

29. Ils tuèrent en ce temps à Moab environ dix mille hommes, tous hommes robustes, hommes de guerre; il

26. עד התמהמהם — עד De עד encore, pendant qu'ils tardaient, pendant leur retard.

27. בחר אפרים La montagne d'Ephraïme, sur la rive occidentale du Jourdain.

28. לעבר A passer. En s'emparant du passage du Jourdain, ils empêchèrent les Moabites qui étaient sur la rive orientale du Jourdain de porter secours à leurs frères de la rive opposée, et empêchèrent toute communication qui aurait pu rendre la victoire douteuse.

24 רַמְסֵדְדוֹנָה וַיִּסְגֵּר דְּלַחֲזֹת הָעֲלִיָּה בְּעֵדוֹ וְנָעַל :
 וְהוּא יָצָא וַעֲבָדוּ בָּאוּ וַיֵּרְאוּ וְהִנֵּה דְּלַחֲזֹת הָעֲלִיָּה נָעֻלוֹת
 25 וַיֹּאמְרוּ אֵיךְ מִסְךְ הוּא אֲחֻדְגָּלוֹ בַּחֲדָר הַמְּקִרָה :
 וַיַּחֲלִיו עַד-בֹּשׁ וְהִנֵּה אֵינֵנוּ פֶתַח דְּלַחֲזֹת הָעֲלִיָּה וַיִּקְחוּ
 26 אֶת-הַמִּפְתָּח וַיִּפְתְּחוּ וְהִנֵּה אֲנִיהֶם נָפַל אֶרֶצָה מֵת :
 וַיֵּאָחֶד נִמְלֹט עַד הַחֲמֵהֶמָּה וְהוּא עֹבֵר אֶת-הַפְּסִילִים
 וַיִּשְׁלַכְהֶם הַשְּׁעִירָתָה : 27 וַיְהִי כְּבֹאוֹ וַיִּתְּקֵעַ בְּשׁוֹפָר
 בְּדֵר אַפְרַיִם וַיִּדְרוּ עִמּוֹ בְּנֵי-יִשְׂרָאֵל מִן-דָּוָד וְהוּא
 28 לִפְנֵיהֶם : וַיֹּאמֶר אֱלֹהִים רִדְּפוּ אַחֲרֵי כִרְטָן
 יְהוָה אֶת-אֹיְבֵיכֶם אֶת-מֹאָב בְּיָדְכֶם וַיִּדְרוּ אַחֲרָיו וַיִּלְכְּדוּ
 אֶת-מַעְבְּרֹת הַיַּרְדֵּן לְמֹאָב וּלְאֶנְטָנִי אִישׁ לְעֵבֶר :
 29 וַיְכּוּ אֶת-מֹאָב בַּעַת הַהִיא בַּעֲשָׂרַת אֲלָפִים אִישׁ

destiné à tenir des conférences; *péristyle*, salle où se trouvent des sièges rangés en ordre; de סדר — ונעל *Il ferma au verrou*; voy. II Sam., ch. 13, v. 17.

24. מסך הוא את רגליו *Il couvre ses pieds*; par euphémisme, *il satisfait un besoin naturel*. Les anciens avaient dans ce cas l'habitude de baisser les vêtements sur les pieds, c'est ce qu'explique cette expression. De même le Syriac, selon quelques-uns, cette expression signifierait *se livrer au sommeil*; mais pour cela un euphémisme n'est nullement nécessaire; d'ailleurs cette expression se trouve aussi I Sam., ch. 24, v. 4, où certes elle a le même sens qu'ici. מסך

Pour מסך racine סך participe actif.

25. עד בוש *jusqu'à confusion*, de בוש, ils attendirent long-temps; de même le Chaldéen עד סגי, long-temps. La clef, ce qui sert à ouvrir, de פתח ouvrir.

Eglone était un homme très-gras.

18. Et lorsqu'il eut fini d'offrir le présent, il renvoya les gens porteurs du présent.

19. Mais pour lui, il retourna d'auprès des carrières. (qui sont) près de Guilgal, et il dit : J'ai une parole secrète à vous dire, ô Roi, celui-ci dit : Qu'on se retire ! Et tous ceux qui étaient près de lui sortirent.

20. Ehoud s'approcha de lui, il était assis dans un appartement supérieur, qu'il s'était réservé pour prendre le frais, où il (se retirait) seul ; Ehoud dit : J'ai une parole de Dieu pour toi. Celui-ci se leva de son siège.

21. Ehoud avança la main gauche, prit le glaive de dessus sa hanche droite et le lui plongea dans le ventre.

22. Le manche suivit la lame et même la graisse entourra la lame, car il n'avait pas retiré du ventre (du mort) le glaive qui pénétra dans le rectum.

23. Ehoud se rendit dans le péristyle, tira les portes

les excréments ; de même la Vulgate ; les Septante ont κοιλίας, les intestins, etc. Nous trouvons פֶּרֶשׁ excrément, Lévitique, ch. 4, v. 11 ; ch. 8, v. 17 et passim : selon le Chaldéen ce mot est composé de פֶּרֶשׁ et de שְׂדוֹנָא, qui signifie répandre ; selon le Michlol Jophi, la racine est פֶּרֶשׁ, et le כ et le ך final sont paragogiques. Gésenius, comparant ce mot au mot arabe فَرَسَدَ étendre les pieds, propose de traduire : il (le fer) sortit à travers les jambes, Ewald (Gramm. crit., p. 419) traduit פֶּרֶשְׁדוֹן par dehors, et l'applique à Ehoud, qui sortit ; voyez le verset suivant ; il y en a enfin qui traduisent : il (le fer) pénétra jusqu'au rectum ; le ך final remplace un ל au commencement : c'est cette version que nous avons suivie.

23. חֶסְדְּרוֹנָרָה, Mot unique, Chaldéen אֶכְסְרִיָּא Exedra ; lieu

מֵאֵד : 18 וַיְהִי כִּי־אֵשֶׁר כָּלָה לְהַקְרִיב אֶת־הַמִּנְחָה
וַיִּשְׁלַח אֶת־הָעָם וְשָׂאֵי הַמִּנְחָה : 19 וְהוּא שָׁב מִן־
הַפְּסִילִים אֲשֶׁר אֶת־הַגִּלְגָּל וַיֹּאמֶר דְּבַר־סֵתֶר לִי אֱלֹהֶיךָ
הַמִּלֶּכֶה וַיֹּאמֶר הֵם וַיֵּצְאוּ מֵעָלָיו כָּל־הָעַמִּידִים עָלָיו : 20
וַאֲהוּד . כִּי אֱלֹהֵי הוּא יֵשֶׁב בְּעֻלֹת הַמִּקְרָה אֲשֶׁר־לוֹ
לְבָדוֹ וַיֹּאמֶר אַהוּד דְּבַר־אֱלֹהִים לִי אֱלֹהֶיךָ וַיָּקָם מֵעַל
הַכֶּפֶא : 21 וַיִּשְׁלַח אַהוּד אֶת־יָד שְׂמֹאלוֹ וַיִּקַּח אֶת־
הַחֹרֶב מֵעַל יָרֵךְ יָמִינוֹ וַיִּדְקַעְהָ בְּכַבְטֹו : 22 וַיָּבֹא
גִסְדֵּינָצֶב אַחֵר הַלֵּחֶב וַיִּסְגֵּר הַחֹלֶב בְּעֵד רַחֲלֵהֶב כִּי לֹא
שָׁלַף הַחֹרֶב מִכַּבְטֹו וַיֵּצֵא הַפְּרִשְׁדָּנָה : 23 וַיֵּצֵא אַהוּד

— minaison féminine, avec un nom de nombre au masculin טבי —
גמד *Bâton, aune*; en Syriaque, גומדה, *le coude*; למדיו, *de ses*
habits; singulier, מדיו inusité; racine מדה ou מרה, *mesurer*.

17. פטים Chaldéen *gras*, Sept. *ἀστος, poli*.

10. מחצבי Chaldéen l'endroit où l'on taille les pierres, *les carrières*; de פטל, voy. Exode, ch. 20, v. 4; Deut., ch. 10, v. 3. חס Pour חסה qui est la racine, et signifie *se taire*; ce mot est ici au Piel; il se trouve au Hiphil, Nomb., ch. 13, v. 30, Les Septante traduisent de même *σώμα*; mais le Chaldéen traduit סליק par *qu'on se retire*; la suite du verset est favorable à cette interprétation.

20. עליה De עליה, étage supérieur, de עלה monter; ou plutôt balcon sur la plate-forme, comme il y en a sur les maisons eu Orient; de même, en arabe, המקרה racine קרר il fait froid; lieu destiné à prendre le frais; Chaldéen בעלית בית קיטא, balcon de la maison d'été. דב אלהים Parole de Dieu. Peut-être aussi une chose concernant les juges; אלהים a ce sens, Exode, ch. 22, v. 7 et 27.

22. הנצב Le manche; racine נצב placer, ce qui soutient la lame, להב. Ce dernier mot signifie aussi flamme qu'imité une lame bien polie; bien repassée. בעד הלהב Autour de la lame; voy. בעדו Geo., ch. 7, v. 16, הפרשדנה mot unique; Luther traduit פרשדנה.

schane-Rischataïme, roi d'Arame, et sa main s'appesantit sur Couschane-Rischataïme.

11. Le pays eut du repos pendant quarante ans, alors mourut Othniel, fils de Kenaz.

12. Les enfans d'Israel firent de nouveau le mal aux yeux de l'Eternel, et l'Eternel rendit fort Eglone, roi de Moab contre Israel, à cause du mal qu'ils avaient fait aux yeux de l'Eternel.

13. Il rassembla auprès de lui les fils d'Amone et Amalek, partit et battit Israel, et ils conquièrent la ville des Palmiers (Ieri'ho).

14. Et les enfans d'Israel servirent Eglone, roi de Moab dix-huit ans.

15. Les enfans d'Israel crièrent vers l'Eternel, et l'Eternel leur suscita un sauveur: Ehoud, fils de Guéra, Benjaminite, homme ayant la main droite embarrassée (étant gaucher); les enfans d'Israel envoyèrent par lui un présent à Eglone, roi de Moab.

16. Ehoud se fit un glaive à deux tranchans, d'un Gomed de long, l'attacha sous ses habits, à la hanche droite.

17. Il offrit le présent à Eglone, roi de Moab, et

gauche comme de la main droite; et en effet, au ch. 20, on attribue à sept cents hommes ce qu'on attribue ici à Ehoud. Il serait singulier que dans la même tribu, peut-être dans la même ville il se fût trouvé sept cents gauchers! tandis que tant d'ambidextres se conçoivent plus aisément; ce pouvait être un effet de l'éducation.

16. **פֶּתַח** *Tranchans*, de **חֶדֶד** qui fait **ד'**, en état construit; à ter-

פִּשְׁזָן רִשְׁעֵתִּים מֶלֶךְ אֲרָם וַתֵּעַז יָדוֹ עַל כּוֹשֵׁן רִשְׁעֵהֶם :
 11 וַחֲשָׁקֹט הָאָרֶץ אַרְבָּעִים שָׁנָה וַיָּמָת עֲתַנְיָאֵל בְּדִקְנָן :
 12 וַיִּסְפּוּ בְנֵי יִשְׂרָאֵל לַעֲשׂוֹת הָרָע בְּעֵינֵי יְהוָה וַיַּחֲזֹק
 יְהוָה אֶת־עַגְלוֹן מֶלֶךְ־מוֹאָב עַל־יִשְׂרָאֵל עַל כִּי־עָשׂוּ אֶת־
 הָרָע בְּעֵינֵי יְהוָה : 13 וַיִּחַסֵּף אֱלֹהֵי אֶת־בְּנֵי־עַמּוֹן
 וְעַמְלֶק וַיִּלְךְ וַיָּבֶן אֶת־יִשְׂרָאֵל וַיִּרְשׁוּ אֶת־עִיר הַחֲמָרִים :
 14 וַיַּעֲבֹדוּ בְנֵי־יִשְׂרָאֵל אֶת־עַגְלוֹן מֶלֶךְ־מוֹאָב שְׁמוֹנֶה
 עֶשְׂרֵה שָׁנָה : 15 וַיִּזְעַקוּ בְנֵי־יִשְׂרָאֵל אֶל־יְהוָה וַיָּקָם
 יְהוָה לָהֶם מוֹשִׁיעַ אֶת־אֲהֹרָם בְּדִגְרָא בְּהִימְנוֹ אִישׁ אֶת־
 יְדֵימֵינוֹ וַיִּשְׁלַחוּ בְנֵי־יִשְׂרָאֵל בְּיָדוֹ מִנְחָה לְעַגְלוֹן מֶלֶךְ־
 מוֹאָב : 16 וַיַּעַשׂ לוֹ אֲהֹרָם חֶרֶב וְיָדָה שְׁנֵי פְּזֹת גִּמְדֵי
 אֶרֶבָה וַיַּחְגֹּר אֹחֹה מִתַּחַת לַמַּדְיוֹ עַל יְדָה יָמִינוֹ : 17
 וַיִּקְרַב אֶת־הַמִּנְחָה לְעַגְלוֹן מֶלֶךְ מוֹאָב וַעֲגְלוֹן אִישׁ בְּרִיָּא

plus correcte, puisque ci-dessus, ch. 2, v. 13, il y a également *עשתרת*; mais, d'après Gésenius, *אשרה* et *עשתרת* ne diffèrent que par le nom, et signifient tous les deux la *déesse de la fortune*; tous les deux se trouvent ordinairement avec *בעל Béal*, ou *Bel*, dieu de la fortune; la planète *Jupiter*. Voyez I Rois, ch. 18, v. 19; II Rois, ch. 23, v. 7. Voy. Gésenius (Dict. héb.) aux mots *אשרה* et *עשתרת*.

10. *וַתֵּעַז Elle fut prédominante; racine עזו être puissant.*

13. *עיר התמרים La ville de Temarime, mot qui signifie palmiers; le Chaldéen dit קרתא דיריחו la ville de Jéricho.*

15. *אֶתֶר יָד יָמִינוֹ Ayant la main droite liée, fermée; ne pouvant facilement se servir de la main droite; les Septante rendent les trois mots par ἀμφοτερόδεξις, qui se sert des deux mains. Il paraît qu'il s'agit d'un gaucher; c'est l'opinion de Kim'hi, voy. v. 21. Le mot אֶתֶר qui ne se trouve que dans cet endroit et inf., ch. 20, v. 16, peut signifier aussi ambidextre, pouvant se servir de la main*

fans d'Israel apprissent et sussent faire la guerre, celles qui auparavant n'en savaient rien.

3. (Savoir) les cinq princes des Pelischtime (Philistins), tous les Kenâanéens, les Tsidoniens, les 'Hiviens qui habitaient la montagne du Libanone (Liban), depuis la montagne de Baal-Hermone jusque vers 'Hemath.

4. Ils subsistèrent donc pour éprouver par eux les Israélites ; pour savoir si ceux-ci obéiraient aux commandemens de l'Eternel qu'il avait ordonnés à leurs ancêtres par Mosché.

5. Les enfans d'Israel demeuraient parmi les Kenâanéens, les 'Ilithéens, les Amoréens, les Pheriséens, les 'Hivéens et les Jebousséens.

6. Dont ils prenaient les filles pour femmes, aux fils desquels ils donnaient leurs (propres) filles, et dont ils servaient les dieux.

7. Les enfans d'Israel firent le mal aux yeux de l'Eternel, oublièrent l'Eternel leur Dieu, et servirent les Bâalime et les Ascheroth.

8. La colère de l'Eternel s'alluma contre Israel; il les vendit aux mains de Couschane-Rischataïme, roi d'Arame-Naharaïme (la Mésopotamie); les enfans d'Israel servirent Couschane-Rischataïme huit ans.

9. Les enfans d'Israel crièrent vers l'Eternel, et l'Eternel suscita pour les enfans d'Israel un sauveur qui les secourut : Othniel, fils de Kenaz, frère puîné de Caleb.

10. L'esprit de l'Eternel fut en lui, il fut Schophète en Israel, alla à la guerre, et l'Eternel donna en sa main Cou-

רק אשר לפנים לא ידעום : 3 חמשת סרני
פרשים וכל־הבנעני והחזיני והחזי ישוב ור
הלבנון
מרד בעל חרמון עד לבוא חמת : 4 ויהיו לנפות בם
אח־ישראל לדעת הישמעו את־מצות יהוה אשר
צוה את־אבותם ביד־משה : 5 ובנו ישראל ישובו
בקרב הבנעני החזי והאמורי והפרזי והחזי והיבסי :
6 ויקחו את־בנותיהם להם לנשים ואת־בנותיהם
נתנו לבנותיהם ויעבדו את־אלוהיהם :
7 ויעשו בני־ישראל את־הרע בעיני יהוה וישבחו
את־יהוה אלוהיהם ויעבדו את־הבעלים ואת־האשוחות :
8 ויחר־אף יהוה בישראל וימכרם ביד כושן רשעתים
מלך ארם נהרים ויעבדו בני־ישראל את־כושן רשעתים
שלושה שנים : 9 ויזעקו בני־ישראל אל־יהוה ויקם
יהוה מושע לבני ישראל וישועם את ערוביהם ביד
קנו אחי כלב רב־טון : 10 ויהיו עליו רוח־יהוה
וישפט את־ישראל ויצא למלחמה ויתן יהוה בידו את־

2. *Afin de connaître*; l'objet de l'épreuve devait être d'apprendre la guerre pour assurer la paix.

3. *Cinq*, peut-être pour *מחמשת* *des cinq*; de ceux qui habitaient la plaine; puisque Juda avait vaincu quelques-uns de ces princes, voy. ci-dessus, ch. 1, v. 19; peut-être aussi qu'il n'a pas conservé ces conquêtes; et en effet, nous retrouvons ces villes sous les Philistins, I Sam., ch. 7, v. 17.

4. *S'ils obtinrent*; second motif de l'épreuve, pour s'assurer de leur obéissance.

7. *Et les Ascheroth*. Plusieurs textes portent העשתרות *Ascharoth*; de même le Syriac et la Vulgate. Cette leçon paraît

voie qu'avaient parcourue leurs ancêtres qui avaient obéi aux commandemens de l'Eternel, ils ne faisaient pas ainsi.

18. Lorsque l'Eternel établissait des Schophetims sur eux, l'Eternel étant avec le Schophète, les sauvait de la main de leurs ennemis pendant toute la vie du Schophète, car l'Eternel était ému de leurs cris, (excités) par leurs oppresseurs et leurs persécuteurs.

19. Mais quand le Schophète était mort, ils faisaient de nouveau plus mal que leurs pères, en suivant des dieux étrangers, en les servant et en se prosternant devant eux, ils n'abandonnèrent leurs méfaits ni leur voie violente.

20. La colère de l'Eternel s'alluma donc contre Israël, et il (se) dit : Puisque ce peuple a transgressé mon alliance que j'ai commandée à ses ancêtres, et qu'ils n'ont pas obéi à ma voix ;

21. Moi aussi je ne veux plus expulser personne devant eux, des peuples que Iehoschoua a laissés (subsister) quand il mourut.

22. Afin d'éprouver par eux les Israélites, s'ils observeront la voie de l'Eternel pour marcher, comme l'ont gardée leurs ancêtres, ou non.

23. L'Eternel laissa donc ces peuples là, ne les expulsa pas en peu de temps, et ne les livra pas aux mains de Iehoschoua.

CH. III. 1. Et voici les peuples que l'Eternel réserva pour éprouver par eux les Israélites, tous ceux qui n'avaient pas connu les guerres de Kenâane.

2. Seulement afin que les générations futures des en-

הַדֶּרֶךְ אֲשֶׁר הָלַכְתִּי אֲבוֹתָם לִשְׁמֹעַ מִצֹּרֹת־יְהוָה לֹא־
עָשׂוּ כֵן : 18 וְכִדְהֻקִּים יְהוָה לָהֶם שְׁפָטִים וְדֹרֹת
יְהוָה עֲבַדְהֶשְׁפֹּט וְהוֹשִׁיעֵם מִיַּד אֹיְבֵיהֶם כֹּל יְמֵי הַשּׁוֹפֵט
כִּרְיָנָתָם יְהוָה מִנְּאֻקָּתָם מִפְּנֵי לַחֲצִיהֶם וְהַחֲקִידָם :
19 וְהָיָה בְּמֹרֹת הַשּׁוֹפֵט יִשְׁכְּבוּ וְהַשְׁחִירוּ מֵאֲבוֹתָם
לָלֶכֶת אַחֲרֵי אֱלֹהִים אֲחֵרִים לַעֲבֹדָם וּלְהַשְׁתַּחֲוֹת לָהֶם לֹא
רָפוּ לֵב מִן עַל־לִיהֶם וּמִדֶּרֶכָם הַקָּשָׁה : 20 וַיַּחֲדָאֵף
יְהוָה בְּיִשְׂרָאֵל וַיֹּאמֶר יַעֲן אֲשֶׁר עָבְדוּ הַגּוֹי הַזֶּה אֶת־
בְּרִיתִי אֲשֶׁר צִוִּיתִי אֶת־אֲבוֹתָם וְלֹא שָׁמְעוּ לְקוֹלִי : 21
גַּם־אֲנִי לֹא אוֹסִיף לְהוֹרִישׁ אִישׁ מִפְּנֵיהֶם מִן־הַגּוֹיִם
אֲשֶׁר־עֹזֵב יְהוֹשֵׁעַ וַיִּמָּת : 22 לְמַעַן נִסּוּת בָּם אֶת־
יִשְׂרָאֵל הַשֹּׁמְרִים הֵם אֶת־דֶּרֶךְ יְהוָה לָלֶכֶת בָּם כִּי־אֲשֶׁר
שָׁמְרוּ אֲבוֹתָם אִם־לֹא : 23 וַיָּנַח יְהוָה אֶת־הַגּוֹיִם
הָאֵלֶּה לְכֹלֵתִי הוֹרִישָׁם מִהֵרָ וְלֹא נִחָם בְּיַד יְהוֹשֵׁעַ :

ג

1 וְאֵלֶּה הַגּוֹיִם אֲשֶׁר־הִנִּיחַ יְהוָה לְנִסּוֹת בָּם אֶת־יִשְׂרָאֵל
אֵת כָּל־אִשׁוֹר לֹא־יָדְעוּ אֶת כָּל־מַלְחָמוֹת כְּנָעַן :
2 רַק לְמַעַן דַּעַת דְּרוֹת בְּנֵי־יִשְׂרָאֵל לְלַמֶּדֶם מַלְחָמָה

17. Littéralement de leur voie dure, corrompue ;
 expression unique dans la Bible.

22. En eux ; peut-être pour בָּהּ en elle,
 se rapportant à דֶּרֶךְ. C'est le mot qu'ont les Septante ἐν αὐτῇ. בָּם
 Peut aussi se rapporter à גוֹיִם les peuples, parmi eux.

CH. III. 1. אִשְׁרֵי לֹא יָדְעוּ Qui ne connurent pas par eux-mêmes,
 après avoir vu.

Timinath-Heresse, sur la montagne d'Ephraïme, au nord de la montagne de Gàasch.

10. Toute cette génération fut réunie à ses ancêtres, et il s'éleva une autre génération après elle, qui ne connut pas l'Eternel, ni les actions qu'il avait faites pour Israël.

11. Et les enfans d'Israel firent le mal aux yeux de l'Eternel; ils servirent les Baalime.

12. Ils abandonnèrent l'Eternel, Dieu de leurs pères, qui les avait fait sortir du pays d'Egypte; ils suivirent d'autres dieux parmi les dieux des peuples qui étaient autour d'eux, se prosternèrent devant eux et offensèrent l'Eternel.

13. Ils abandonnèrent l'Eternel et servirent Bâal et Aschtaroath.

14. La colère de l'Eternel s'alluma contre Israel; il les remit aux mains de brigands qui les pillèrent; il les livra aux mains de leurs ennemis d'alentour, et ils ne purent plus résister à leurs ennemis.

15. Partout où ils se dirigèrent, la main de l'Eternel fut contre eux, à leur détriment, comme l'Eternel avait dit, et comme l'Eternel le leur avait juré, il leur fit éprouver de grandes vexations.

16. L'Eternel établit des schophetime (juges) qui les délivrèrent de la main de leurs brigands.

17. Mais ils n'obéirent pas non plus à leurs schophetime; car ils se prostituèrent à des dieux étrangers, se prosternèrent devant eux, se détournèrent bientôt de la

נחלחו בחמנת־חרס בְּתַר אֲפָרִים מִצִּפּוֹן לְהַר־גִּעֲשׁ : 10
 וְגַם כָּל־חֲזוֹר הָהוּא נֹאסְפוּ אֶל־אֲבוֹרָיו וַיִּקָּם דָּוִד אַחֲרֵי
 אֲחֵיהֶם אֲשֶׁר לֹא־יָדְעוּ אֶת־יְהוָה וְגַם אֶת־הַפְעֻלָּה
 אֲשֶׁר עָשָׂה לְיִשְׂרָאֵל : 11 וַיַּעֲשׂוּ בְנֵי־יִשְׂרָאֵל
 אֶת־הָרָע בְּעֵינֵי יְהוָה וַיַּעֲבְדוּ אֶת־הַבְּעָלִים : 12
 וַיַּעֲזְבוּ אֶת־יְהוָה וְאֱלֹהֵי אֲבוֹתָם הַמּוֹצִיא אוֹתָם מֵאֶרֶץ
 מִצְרָיִם וַיֵּלְכוּ אַחֲרֵי אֱלֹהִים אֲחֵרִים מֵאֱלֹהֵי הָעַמִּים אֲשֶׁר
 סָבִיבוֹתֵיהֶם וַיִּשְׁתַּחֲווּ לָהֶם וַיִּכְעֶסוּ אֶת־יְהוָה : 13
 וַיַּעֲזְבוּ אֶת־יְהוָה וַיַּעֲבְדוּ לַבַּעַל וְלַעֲשָׁתִּיזָה : 14
 וַיַּחֲרֹף יְהוָה בְּיִשְׂרָאֵל וַיַּחֲנֶם בְּיַד שָׁטִים וַיִּשְׁכּוּ אוֹתָם
 וַיִּמְכְּרֵם בְּיַד אוֹיְבֵיהֶם מִסָּבִיב וְלֹא־יָכְלוּ עוֹד לַעֲבֹד לִפְנֵי
 אוֹיְבֵיהֶם : 15 בְּכָל אֲשֶׁר יֵצְאוּ יְדֵי־יְהוָה הִיתָּחַד
 בָּם לְרָעָה כַּאֲשֶׁר דִּבֶּר יְהוָה וּכַאֲשֶׁר נִשְׁבַּע יְהוָה לָהֶם
 וַיַּצַּר לָהֶם מָאֵד : 16 וַיִּקָּם יְהוָה שְׁפָטִים וַיִּשְׁלֵעוּם
 מִיַּד שָׁטִייהֶם : 17 וְגַם אֶל־שְׁפָטֵיהֶם לֹא שָׁמְעוּ כִּי
 זָנוּ אַחֲרֵי אֱלֹהִים אֲחֵרִים וַיִּשְׁתַּחֲווּ לָהֶם סָרוּ מִזֶּה מִדֶּם

11. *Les Béalime*; les statues de Béal.

14. *Des pillards*; de *pillar*. *il les vendit*, les livra entièrement.

15. *Il les mit à l'étroit*, de *יצר*. D'autres font dériver ce mot de *צרה*. Voy. Gen., ch. 32, v. 8.

16. *Des Juges*. Ceci paraît un énoncé général de ce qui va suivre dans ce livre.

18. *De* *נחם* *Avoir compassion*, usité au Niphal seulement, *דחקיהם* leurs oppresseurs; racine *דחק* employée ici et Joel, ch. 2; v. 8; mais fréquente dans le Chaldéen.

vous ai amenés au pays que j'ai confirmé par serment à vos ancêtres, et j'ai dit: Je ne détruirai pas mon alliance avec vous, jamais.

2. Mais vous, ne faites pas alliance avec les habitans de ce pays, brisez leurs autels; cependant vous n'avez pas obéi à ma voix, qu'avez-vous fait?

3. Aussi ai-je dit: Je ne les chasserai pas devant vous, ils seront de mauvais voisins pour vous, et leurs dieux seront pour vous des pièges.

4. Et il arriva quand l'ange de l'Eternel eut prononcé ces paroles-là aux enfans d'Israel, le peuple éleva la voix et pleura.

5. On nomma cet endroit Bôchime (pleurans), et ils firent là des sacrifices à l'Eternel.

6. Iehoschoua congédia le peuple, et les enfans d'Israel se rendirent chacun à sa propriété, pour prendre possession du pays.

7. Le peuple servit l'Eternel pendant toute la vie de Iehoschoua et toute la vie des anciens qui vécurent longtemps après Iehoschoua, et qui avaient vu toutes les grandes actions que l'Eternel avait faites pour Israel.

8. Iehoschoua fils de Nouné, serviteur de l'Eternel, mourut, âgé de cent-dix ans.

9. On l'ensevelit dans les limites de sa possession, à

ne servent qu'à établir une liaison entre ce qui précède et le contenu du v. 11. Le père Houbigant pense à une transposition; il commence le chapitre par les versets 7, 8, 9, 10, les fait suivre des versets 1, 2, 3, 4, 5, et continue par le v. 11.

7. תמנת חרם *Timnath 'Heresse*. Voy. Josué, ch. 24, v. 30.

וַיֹּאמֶר אֵלֶיךָ אַתְּכֶם מִמִּצְרַיִם וַאֲבֵיךָ אַתְּכֶם אֱלֹהֵי־אֶרֶץ
 אֲשֶׁר נִשְׁבַּעְתִּי לַאֲבֹתֵיכֶם וָאֵמַר לֹא־אֶפְרַי בְּרִיתִי אִתְּכֶם
 לְעַלְמָם : 2 וְאַתֶּם לֹא־תִכְרְתוּ בְּרִית לִישְׁבֵי הָאָרֶץ
 הַזֹּאת מִזְבַּחַתֵּיהֶם תִּהְיוּ וְלֹא־שִׁמְעֵתֶם בְּקוֹלִי מִהֲזֹאת
 עֲשִׂיתֶם : 3 וְגַם אָמַרְתִּי לֹא־אֶנְרֶשׁ אֹתָם מִפְּנֵיכֶם
 וְהָיוּ לָכֶם לְעָדִים וְאֱלֹהֵיהֶם יִהְיוּ לָכֶם לְמוֹקֵשׁ : 4 וְהָיוּ
 כְּדֹפֵד מִלֶּאֱדָד יְהוָה אֱלֹהֵי־דִבְרָתָם הָאֵלֹהִים אֲלֵכֶלְכֶּנּוּ יִשְׂרָאֵל
 וַיִּשְׁאוּ הָעָם אֶת־קוֹלָם וַיִּבְכּוּ : 5 וַיִּקְרְאוּ שֵׁם־הַמָּקוֹם
 הַהוּא בָכִים וַיִּבְחָרְשׁם לַיהוָה :

6 וַיִּשְׁלַח יְהוֹשֻׁעַ אֶת־הָעָם וַיֵּלְכוּ בְנֵי־יִשְׂרָאֵל אִישׁ
 לְנַחֲלֹתָם לָרֶשֶׁת אֶת־הָאָרֶץ : 7 וַיַּעֲבְדוּ הָעָם אֶת־
 יְהוָה כָּל־יְמֵי יְהוֹשֻׁעַ וְכָל־יְמֵי הַזִּקְנִים אֲשֶׁר הָאֵרִיכוּ יָמִים
 אַחֲרֵי יְהוֹשֻׁעַ אֲשֶׁר רָאוּ אֵת כָּל־מַעֲשֵׂה יְהוָה הַגָּדוֹל
 אֲשֶׁר עָשָׂה לְיִשְׂרָאֵל : 8 וַיָּמָת יְהוֹשֻׁעַ בְּדִנְתָּן עַבְדֵּי
 יְהוָה בְּדִמְאָה וּבְעֶשֶׂר שָׁנִים : 9 וַיִּקְבְּרוּ אוֹתָם בְּנִבְלֵי

de *pleurer*. *Futur* pour le passé ; mais Iar'hi explique
 ce futur par : ainsi j'ai eu l'intention de vous faire monter de l'E-
 gypte, je l'ai fait. Les Sept. disent pour **אל תבכים** *ἐπὶ τὸν κλαυθμῶνα*
καὶ ἐπὶ Βαθλὴλ, καὶ ἐπὶ τὸν οἶκον Ἰσραὴλ, καὶ εἰπὲς πρὸς αὐτοὺς : *Tādē légei*
Kýrios, ἀνέβιβασα ὑμᾶς ἐξ Αἰγύπτου, vers les lieux des pleurs et vers
Beth-El et vers la maison d'Israel, et leur dit : Ainsi parle le Sel-
gneur, je vous ai fait monter de l'Egypte, etc.

3. **לצדים** de **צד** côté dérivant de **צדד** *se détourner*, montrer le
 côté et non la face des adversaires, Sept., *συναχῆς, des resserremens,*
 comme s'il y avait **צרים** — **ורמוקש** Septante *ἐκινδάλων, un piège.*

4. **בני ישראל** *Les enfans d'Israel.* Peut-être, dit Kim'hi, l'ange,
 le messager les a-t-il réunis ; voy. la version des Septante, citée v. 1.

6. **וישלח** Selon le *Biour*, ce verset et les suivans jusqu'au v. 11,

nâanéen tributaire, mais ne l'expulsa pas.

29. Ephraïme n'expulsa pas le Kenâanéen, qui demeurait à Gueser; ainsi le Kenâanéen demeura au milieu de lui à Gueser.

30. Zebouloune n'expulsa pas les habitans de Kitrone, ni les habitans de Nahalol; le Kenâanéen demeura au milieu de lui et devint tributaire.

31. Aschère n'expulsa pas les habitans d'Ako, ni les habitans de Tsidone, ni ceux d'A'hlab, d'Achzib de 'Helbâ, d'Aphik, et de Re'hob.

32. Et les Ascherites demeurèrent au milieu des Kenâanéens, habitans du pays, car ceux-là ne (les) expulsèrent pas.

33. Nephtali n'expulsa pas les habitans de Beth-Schemesch, ni ceux de Beth-Enath, et il demeura au milieu des Kenâanéens, habitans du pays, et les habitans de Beth-Schemesch et ceux de Beth-Enath leur devinrent tributaires.

34. Les Amoréens resserrèrent les fils de Dape sur la montagne, en ne le laissant pas descendre dans la plaine.

35. Les Amoréens voulurent demeurer sur la montagne de Heresse, à Ayalône et à Schalabime; mais quand la force de la maison de Joseph fut prépondérante, ils devinrent tributaires.

36. La limite des Amoréens fut depuis la montée d'Akrabime, du rocher et au dessus.

CH. II. 1. Un ange de l'Eternel monta de Guilgal à Bôchime et dit: Je vous ai fait monter de l'Egypte, je

ici il monte. בְּכִים *Bôchime*. Ce mot signifie *les pleurans*, Voy. v. 5.

יִשְׂרָאֵל וַיֵּשֶׁב אֶת־הַכֵּן עֲנִי לָמָּה וְהוֹרִישׁ לֹא־הוֹרִישׁוּ׃
 29 וַאֲפֹרִים לֹא הוֹרִישׁ אֶת־הַכֵּן עֲנִי הַיּוֹשֵׁב בְּגֹזֶר וַיֵּשֶׁב
 הַכֵּן עֲנִי בְּקֶרֶב בְּגֹזֶר׃ 30 וְכִלְדָּן לֹא הוֹרִישׁ אֶת־
 יוֹשְׁבֵי כְּטָרוֹן וְאַרְיֵי־שִׁבְי נִהְלָל וַיֵּשֶׁב הַכֵּן עֲנִי בְּקֶרֶב וַיְחִיּוּ
 לָמָּה׃ 31 אֲשֶׁר לֹא הוֹרִישׁ אֶת־יֹשְׁבֵי עֶבֶר וְאֶת־
 יוֹשְׁבֵי צִידוֹן וְאֶת־אֲחֻלַּב וְאֶת־אֲכֹזַיִב וְאֶת־חִלְכָּה וְאֶת־אֶפֶק
 וְאֶת־דֹּחָב׃ 32 וַיֵּשֶׁב הָאֲשִׁרִי בְּקֶרֶב הַכֵּן עֲנִי יוֹשְׁבֵי
 הָאָרֶץ כִּי לֹא הוֹרִישׁוּ׃
 33 נִפְתָּלִי לֹא־הוֹרִישׁ אֶת־יֹשְׁבֵי בֵּית־שֹׁמֶשׁ וְאֶת־יֹשְׁבֵי
 בֵּית־עֵנָת וַיֵּשֶׁב בְּקֶרֶב הַכֵּן עֲנִי יוֹשְׁבֵי הָאָרֶץ וַיֵּשֶׁב בֵּית־
 שֹׁמֶשׁ וּבֵית־עֵנָת הָיוּ לָהֶם לָמָּה׃ 34 וַיִּלְחֲצוּ הָאֲמֹרִי
 אֶת־בְּנֵי־דָן רֹהֲרָה כִּי־לֹא נָתַן לָדֹת לָעָמֶק׃ 35
 וַיֹּאֲלֵה הָאֲמֹרִי לִשְׁכַת בְּהֶרְחֹקִים בְּאֵילָן וּבִשְׁעָלָבִים וַיַּחֲכֹּד
 יָד בְּיַחֲזִיקָהּ וַיְחִיּוּ לָמָּה׃ 36 וַיַּגְבֹּל הָאֲמֹרִי מִן־עֵלָה
 עֲקָרָבִים מִהַסְּלַע וּמִעֵלָה׃

ב

וַיַּעַל מִלֵּאֲדֵי־הַיְּהוּדָה מִדֶּגְלִל אֶל־הַבְּכִים׃

26. Louz. Voy. Josné, ch. 18, v. 13.

27. Le Kendanzen voulut. Voy. Josué, ch. 17, v. 12.

36. מחסלע De la roche. De Vette dit de Sela; mais l'article qui précède ce mot est contre cette traduction.

CH. II. 1. מִלֵּאֲדֵי ה' Un ange de l'Éternel, Chaldéen : un prophète, en message de la part de ה' un prophète, en message de la part de Dieu. Le prophète Haggai (Aggée) est appelé ainsi; voy. ce prophète, ch. 1, v. 3. On dit ordinairement d'un ange qu'il descend;

21. Mais les fils de Benjamin n'expulsèrent pas le Iebousséen, habitant de Jérusalem, et le Iebousséen demeura avec les fils de Benjamin, à Jérusalem, jusqu'à ce jour.

22. La maison de Joseph monta aussi vers Beth-El, et l'Eternel fut avec elle.

23. La maison de Joseph fit faire une reconnaissance près Beth-El [le nom de la ville fut auparavant Louz].

24. Les gardes, voyant un homme sortir de la ville, lui dirent: Montre-nous donc l'accès de la ville, nous te ferons du bien.

25. Il leur montra l'accès de la ville, et ils passèrent (les habitans de) la ville au fil du glaive, mais ils renvoyèrent l'homme avec sa famille.

26. Cet homme alla au pays des 'Hethiens, et bâtit une ville qu'il nomma Louz, nom qu'elle a jusqu'à ce jour.

27. Menasché n'expulsa pas Beth-Scheane avec ses dépendances, ni Taanach avec ses dépendances, ni les habitans de Dor avec leurs dépendances, ni les habitans de Iibleame avec leurs dépendances, ni les habitans de Meguiddo avec leurs dépendances, et le Kenâanéen voulut rester dans ce pays.

28. Et quand Israel devint puissant, il rendit le Ke-

אח (voy. Nomb., ch. 13, v. 16, 17, 21), gouverne ici la préposition ב, ארץ אלה. Aussi s'agit-il ici non d'explorer tout le pays, mais d'examiner les abords de la ville, afin d'y pénétrer plus facilement.

24. השמרים Les gardiens; les assiégeans qui gardaient l'entrée de la ville.

25. זאת האיש Ceci ressemble à l'histoire de Ra'hab. Voy. Josué, ch. 6, v. 23. -

הַעֲנֵק : 21 וַאֲחֵי־בְנוֹי יֹשֵׁב יְרוּשָׁלַם לֹא הוֹרִישׁוּ
 בְּנֵי בְנִימֵן וַיֵּשֶׁב הַיְּבוּסִי אֶת־בְּנֵי בְנִימֵן בִּירוּשָׁלַם עַד הַיּוֹם
 הַזֶּה : 22 וַיַּעֲלֵה בֵּית־יוֹסֵף גִּסְדָּהִם בֵּית־אֵל
 וַיְהִיָּה עֲמֻם : 23 וַיִּתְּנוּ בֵּית־יוֹסֵף בְּבֵית־אֵל וְשֵׁם
 הָעִיר לִפְנִים לָהּ : 24 וַיֵּרְאוּ הַשְּׂמָרִים אִישׁ וַעֲמָה
 מִן־הָעִיר וַיֹּאמְרוּ לוֹ הֲרֹאֵנוּ נָא אֶת־מִבֹּא הָעִיר וְעָשִׂינוּ
 עִמָּךְ חֶסֶד : 25 וַיֹּאמֶר אֲחֵי־מִבֹּא הָעִיר וַיָּכוּ אֶת־
 הָעִיר לַפִּי־דָבָר וְאֶת־הָאִישׁ וְאֶת־כָּל־מִשְׁפַּחְתּוֹ שָׂחָה :
 26 וַיִּלַּךְ הָאִישׁ אֶרֶץ הַחִתִּים וַיָּבֵן עִיר וַיִּקְרָא שְׁמָהּ לָהּ
 וַיֵּא שְׁמָהּ עַד הַיּוֹם הַזֶּה :

27 וְלֹא־הוֹרִישׁ מְנַשֶּׁה אֶת־בֵּית־שֹׁאֵן וְאֶת־בְּנֵי־הָהָר וְאֶת־
 הַעֲנָה וְאֶת־בְּנֵי־הָהָר וְאֶת־דָּבִשׁ דּוֹר וְאֶת־בְּנֵי־הָהָר וְאֶת־
 יִשְׂכָּי וּבְלָעָם וְאֶת־בְּנֵי־הָהָר וְאֶת־יוֹשְׁבֵי מְגִדָּה וְאֶת־בְּנֵי־הָהָר
 וַיֹּאֵל הַכֶּנֶּז עָנִי לַשַּׁבָּת בְּאֶרֶץ חֲזָאֵת : 28 וַיְהִי בִּי־חֹק

21. **חִיבּוּסִי** *Le Jébuséen*. Lar'hi dit qu'il y avait un faubourg de ce nom à Jérusalem, et que c'est ce faubourg dont les Binjamites ne prirent pas possession, parce que les habitans de ce faubourg étaient des descendants d'Abimelech, auxquels on ne pouvait pas faire de mal par suite du serment qu'Abraham avait fait à leur aïeul. Voy. Gen., ch. 21, v. 23. Il s'agit ici d'expliquer la contradiction de ce passage avec celui du v. 8, où il est dit que les fils de Juda ont pris Jérusalem et en ont exterminé les habitans. Quant à cette autre difficulté, qu'ici on attribue aux Binjamites, ce qui, Josué, ch. 15, v. 63, est attribué aux fils de Juda, *le Biour* dit que Jérusalem appartenait aux deux tribus, le nord à Benjamin et le midi à Juda.

22. **בֵּית יוֹסֵף** *La maison de Joseph*. Quelques éditions portent *les enfans de Joseph*; de même les Septante.

23. **וַיִּתְּנוּ תוֹר** *explorer, reconnaître; au Hiphil*; ainsi *וַיִּתְּנוּ* ils firent faire une reconnaissance. Ce verbe, suivi ordinairement de

et la prendra, je lui donnerai ma fille Achsa pour femme.

13. Othniel, fils de Kenaz, le plus jeune frère de Caleb, prit cette ville, et celui-ci lui donna sa fille Achsa pour femme.

14. Celle-ci à son entrée l'excita (Othniel) à demander à son père des champs; elle se laissa descendre de dessus l'âne, et Caleb lui dit: Qu'as-tu?

15. Elle lui dit: Donne-moi un présent, car tu m'as donné un pays sec; donne-moi des sources d'eau: et Caleb lui donna des sources dans les lieux élevés et des sources au bas.

16. Et les fils de Keni, beau-père de Mosché, étaient montés avec les fils de Iehouda de la ville des palmiers, vers le désert de Iehouda, qui était au midi d'Arad; ils s'établirent parmi le peuple.

17. Iehouda alla avec son frère Schimone et ils battirent le Kenâanéen, habitant de Tsephath, détruisirent la ville et appelèrent cet endroit 'Horma.

18. Iehouda prit Aza avec son territoire, Aschkalone avec son territoire, et Ekrone avec son territoire.

19. L'Eternel fut avec Iehouda, il débaya la montagne, mais il ne put expulser les habitans de la plaine, qui avaient des chars de fer.

20. Ils donnèrent Hebrone à Caleb, comme l'avait dit Mosché; et celui-là expulsa de là les trois fils d'Anak.

Après, qu'ils eurent péché, ils ne purent expulser les habitans de la plaine.

20. לכלב A Kaleb, voy. Josué, ch. 14, , v. 14.

כָּלֵב אֲשֶׁר יָכַח אֶת־קָרִית סֹפֶר וּלְכָדָה וְנִתְּחִי לוֹ אֶת־
 עֵכֶסָה בְּתִי לְאִשָּׁה : 13 וַיִּלְכְּדָה עֲרֻנִיאל בֶּן־קִנִּי
 אֶת־כָּלֵב הַקָּטָן מִמֶּנּוּ וַיִּתֵּן־לוֹ אֶת־עֵכֶסָה בְּתִי לְאִשָּׁה :
 14 וַיְהִי בְּבוֹאָהּ וַחֲסִירָהּוּ לְשֹׂאֵל מֵאֶת־אֲבִיהָ הַשָּׂדֶה
 וַחֲצֹנֶה מֵעַל הַחֲמוֹר וַיֹּאמֶר־לָהּ כָּלֵב מַה־לָּךְ : 15
 וַתֹּאמֶר לוֹ הִבְדִּילִי בְרַכָּהּ בִּי אֶרֶץ הַנֶּגֶב נִתְּחִי וְנִתְּחָה
 לִי גִלְתָּ מִיָּם וַיִּתֵּן־לָהּ כָּלֵב אֶת גִּלְתָּ עָלֶיהָ וְאֶת גִּלְתָּ
 תַּחֲתִיּוֹת : 16 וּבְנֵי קִנִּי חָרְזוּ מִשָּׂה עָלָיו מֵעִיר הַחֲמָרִים
 אֶת־בְּנֵי יְהוּדָה מִדְּבַר יְהוּדָה אֲשֶׁר בִּנְגֹב עַד וִילָךְ וַיֵּשֶׁב
 אֶת־הָעָם : 17 וִילָךְ יְהוּדָה אֶת־שִׁמְעוֹן אֶחָיו וַיָּבֹאוּ
 אֶת־הַבֵּן עֲנִי וַיֵּשֶׁב צֶפֶת וַיַּחֲרִימוּ אוֹתָהּ וַיִּקְרָא אֶת־שֵׁם־
 הָעִיר חֲרָפָה : 18 וַיִּלְכְּדוּ יְהוּדָה אֶת־עֵזָה וְאֶת־גְּבוּלָהּ
 וְאֶת־אֲשָׁקְלוֹן וְאֶת־גְּבוּלָהּ וְאֶת־עֶקְרוֹן וְאֶת־גְּבוּלָהּ : 19
 וַיְהִי יְחִזְקִי אֶת־יְהוּדָה וַיִּדַּשׁ אֶת־הָהָר כִּי לֹא לַחֲזֹרִישׁ אֶת־
 יֹשְׁבֵי הָעָמֶק כִּדְרֹכָם בְּרוּל לָהֶם : 20 וַיִּתְּנוּ לְכָלֵב
 אֶת־חֲבֵרֹן כְּאֲשֶׁר דִּבֶּר מֹשֶׁה וַיֹּרֶשׁ מִשָּׁם אֶת־שְׁלֹשָׁה בָּנָיו

16. *Les fils de Kéni*. Septante, καὶ οἱ υἱοὶ Ἰοθὺρ τοῦ Κενιου, τοῦ Ἰωθὰμ τοῦ Μωϋσῆ, *les fils de Iothor, le Kenien, beau père de Moïse*; comme s'il y avait *בְּתִי יוֹתָר דִּקְנִי*, etc. *La ville des palmiers*. Le Chaldéen dit *מְקָרִית יְרִיחוֹ* de la ville de Jéricho. *וישבו וילך*, ils allèrent, ils s'établirent.

19. *Il expulsa la montagne*; pour *יֹשְׁבֵי הָהָר* *les habitants de la montagne*; le mot *יֹשְׁבֵי* se trouve dans le second membre de la phrase. *כִּי לֹא לַחֲזֹרִישׁ* Littéralement, *car non d'expulser*; suppl. *יָכְלוּ* ils ne purent pas expulser, ce mot se trouve Josué, ch. 15, v. 63, et les Septante l'expriment ici, οὐκ ἐκδιέσαντες. Le Chaldéen paraphrase *וַיִּתְּנוּ מִשָּׁהּ יִתְבִּי מִשְׁרָא*

5. Ils trouvèrent le seigneur de Bezek à Bezek, ils l'attaquèrent et ils battirent le Kenâanéen et le Pherisien.

6. Le seigneur de Bezek s'enfuit; ils le poursuivirent, s'emparèrent de lui et lui coupèrent les pouces aux mains et aux pieds.

7. Alors le seigneur de Bezek dit : Soixante-dix rois ayant les pouces des mains et des pieds coupés ramassaient (des bribes) sous ma table; comme j'ai agi ainsi, Dieu m'a payé; ils le transportèrent à Ierouschoulaïme (Jérusalem), où il mourut.

8. Les fils de Iehouda attaquèrent Ierouschoulaïme, et la prirent; ils en passèrent (tous les habitans) au fil du glaive, et mirent le feu à la ville.

9. Ensuite les fils de Iehouda descendirent pour attaquer le Kenâanéen qui demeurerait sur la montagne, vers le midi et dans le vallon.

10. Iehouda alla ensuite vers le Kenâanéen qui demeurerait à 'Hebrone, [le nom de 'Hebrone fut auparavant Kiriath-Arba,] et ils battirent Scheschaï, A'himane et Talmaï.

11. De là il marcha contre les habitans de Debhir [le nom de Debhir fut auparavant Kiriath-Sepher].

12. Caleb dit: «Celui qui combattra Kiriath-Sepher,

blir par divers passages de Josué (ch. 10, v. 39, 40; ch. 14, v. 6 à 15) que cette conquête a eu lieu avant sa mort, et il traduit d'après Kim'hi וילחמו באש par *ils avaient combattu*. מירית אש. Voy. une semblable expression, Ps. 47, v. 7.

10. קרית ארבע Kiriath Arba; voy. Josué, ch. 21, v. 11.

12. אשר יכה Qui battra; Voy. Josué, ch. 15, v. 16 à 19.

5 וַיִּמָּצְאוּ אֶת־אֲדָנִי בֶּזֶק וַיִּלַּחֲמוּ בּוֹ וַיָּכּוּ אֶת־
הַבֶּן־עֲנִי וְאֶת־הַפְּרִי : 6 וַיָּנֶם אֲדָנִי בֶּזֶק וַיִּרְדְּפוּ
אֲחֵרָיו וַיֹּאחֲזוּ אֹרְזוֹ וַיִּקְצְצוּ אֶת־בְּהֵמוֹת יָדָיו וַיִּגְלִיו :
7 וַיֹּאמֶר אֲדָנִי בֶּזֶק שְׂבָעִים מַלְכִּים בְּהֵמֹת יָדָיו
וַיִּגְלִיהֶם מִקְצָצִים הָיוּ מִלִּקְטִים תַּחַת שִׁלְחָיו כִּי־אִשֵּׁר
עָשִׂיתִי בֶן־שָׁלֹסֶי אֱלֹהִים וַיִּבְיֶאֱהוּ יְרוּשָׁלַם וַיִּמָּת
שָׁם : 8 וַיִּלַּחֲמוּ בְנֵי־יְהוּדָה בִּירוּשָׁלַם וַיִּלְכְּדוּ־אֹתָהּ
וַיִּכָּהּ לַפִּיחָדָב וְאֶת־הָעִיר שִׁלְחוּ בָאֵשׁ : 9 וְאַחֲרֵי־
כֵן יְהוּדָה לָחֶלֶם בֶּבֶן־עֲנִי וַיִּשָּׁב הָרָר וְהַגִּבָּב
וְהַשִּׁפְלָה : 10 וַיִּלָּךְ יְהוּדָה אֶל־הַבֶּן־עֲנִי הַיּוֹשֵׁב
בְּחֶבְרוֹן וַשִּׁם־חֶבְרוֹן לִפְנֵים קָרִיר אַרְבַּע וַיָּכּוּ אֶת־שֵׁשׁ
וְאֶת־אַחֲזִימָן וְאֶת־הַלֵּלִי : 11 וַיִּלָּךְ מִשָּׁם אֶל־יֹשְׁבֵי
דְבִיר וַשִּׁם־דְּבִיר לִפְנֵים קָרִיר־פָּפֹר : 12 וַיֹּאמֶר

5. וַיִּמָּצְאוּ אֶת־אֲדָנִי Avec un paragogique; comme *Adoné maître*. Il y en a qui traduisent *Adoné Bezék*.

6. בְּהֵמוֹת De *בֶּזֶק le pouce*; comme si le singulier était *בֶּזֶק* forme samaritaine. En arabe *بَحَم* conj. IV, signifie *fermer, couvrir*, parce que le pouce ferme et couvre la main. Ce supplice n'est pas inconnu dans l'histoire ancienne. Selon Elien, les Athéniens firent couper les pouces aux habitants de l'île d'Égine. (*Élian Var., Hist., liv. 11, ch. 9.*) Le sénat romain infligea un semblable châtiment (Val. Maxim., *de Servit.*; liv. vi, ch. 3.)

7. מַלְכִּים *Rois*, chefs d'une ville; *מִלְקָטִים* ramassaient des bribes pour leur nourriture.

8. וַיִּלַּחֲמוּ Selon Iar'hi, Josué, ch. 15, v. 14 'Hébrone n'a été conquise qu'après la mort de Josué; mais le *Biour* cherche à éta-

SCHOPHETIME (JUGES).

CH. I. 1. Ce fut après la mort de Iehoschona que les enfans d'Israel consultèrent l'Eternel, en disant: Qui de nous montera le premier contre le Kenâanéen, pour le combattre.

2. L'Eternel dit: Que Iehouda monte: j'ai livré le pays en sa main.

3. Alors Iehouda dit à Schimone, son frère, monte avec moi dans mon partage, et nous attaquerons le Kenâanéen, ensuite j'irai avec toi dans ton partage; et Schimone alla avec lui.

4. Iehouda monta; l'Eternel livra en leurs mains le Kenâanéen et le Pherisien; ils les battirent à Bezek, dix mille hommes.

dont il s'agit ici ne l'étaient pas tous, ou ne l'étaient pas toujours, enfin les *suffètes* carthaginois furent élus, les *suffètes* hébreux se donnèrent la plupart eux-mêmes cette dignité, ou au moins y arrivèrent sans avoir été élus. Cette dernière supposition n'est pas bien établie. Quoi qu'il en soit, ne pouvant trouver un terme qui rende les différentes acceptions de שופט, nous avons conservé le mot du texte. Gramberg place la rédaction de ce livre à la deuxième période, correspondant à l'intervalle entre le règne de David et celui de Joram. וישאלו... ביהוה *Ils interrogèrent... l'Eternel.* שאל suivi du ל préposition signifie consulter l'oracle; voy. Ezech., ch. 21, v. 26.

2. יהודה יעלה *Iehouda montera* pour s'emparer du pays que le sort lui a destiné. Voy. Josué, ch. 18, v. 6.

3. יהודה לשמעון *Juda à Simeon.* Les possessions de ce dernier se trouvaient enclavées dans celles du premier. Voy. *ibid.*, ch. 19, v. 9.

שופטים

א

1 ויהי אחרי מות ירושע וישאלו בני ישראל ביהוה
 לאמר מרי עלינו אל הכנעני בהחלפה להלחם בו :
 2 ואמר יהוה יהוה יעלה רגל נחמי אתהארץ
 בידו : 3 ואמר יהוה לשמעון אחיו עלי אתי
 בגדלי ונלחמה בכנעני והלכתי גם אני אתה בגדלך
 גילך אתו שמעון : 4 ויעל יהוה וימן יהוה את
 הכנעני והפרו בידם ויכנס בבוק עשרת אלפים איש :

CH. I. 1. ויהי *Il fut*. Ce mot commence souvent les récits bibliques, comme chez les Latins *suit*. Il rattache le récit à ceux qui l'ont précédé et que l'écrivain avait en vue. Voyez Josué, ch. 1, v. 1; II Sam., ch. 1, v. 1; I Rois, ch. 1, v. 1, etc. Ce livre est appelé שופטים *Schophetim*, mot qu'on rend ordinairement par *Juges*. Il y est question des premiers établissemens des Israélites en Palestine et des grands hommes qui s'élevèrent parmi eux pour les délivrer de l'oppression, pour les conduire à la guerre et les administrer dans la paix. Le mot *Schophetim* a quelque rapport avec les *suffètes* des Carthaginois; c'est ce que les Romains appelaient *préteurs*, de *præ ire*, et les Allemands *Herzog*; c'est toujours l'idée de marcher à la tête des armées et aussi celle d'administrateur de la justice. Amos, ch. 2, v. 3, שפט se trouve en parallèle avec שר *prince*, et I Sam., ch. 8, v. 20. Quand le peuple demande un roi, il veut quelqu'un qui le juge et le conduise à la guerre. Peut-être que le terme d'administrateur rendrait le mieux le mot *Schophète*, *suffète*; car, dit *Eichhorn* (Introduction à l'Ancien Testament, tome II, page 419), le mot *juge* est impropre, quant à plusieurs des *Schophetim*; par exemple: Samson; les *suffètes* des Carthaginois étaient toujours consuls; ceux

tats d'une politique séculaire, si persévérante, si constamment adroite. Dans cet état de choses, on se rend facilement raison de la fureur qui animait le tribunal du saint office; c'est Luther qu'on torturait dans la personne de Galilée.

CH. XIV. 6. עַם לְבָבִי Selon Abarbanel, Caleh aurait dit en secret à Moïse que tout ce que les explorateurs disaient était vrai; qu'en effet, il y avait en Palestine des géans, des villes fortes. Le crime des explorateurs aurait été seulement d'avoir découragé le peuple en disant la même chose publiquement.

CH. XV. 8. הַגִּי רָחֵם *La vallée de Hinome*. Cette vallée, à l'orient de Jérusalem, était si riente et convertie de tant de bocages, que les cruels adorateurs de Moloch crurent devoir y placer l'idole de leur Dieu, à qui ils sacrifiaient leurs enfans. Voy. II Rois, ch. 23, v. 10; Jérémie, ch. 7, v. 32 et *passim*. On croit qu'elle avait appartenu de bonne heure à la famille de quelque grand personnage, nommé *Hinome*. Le mot composé גִּי רָחֵם *Gué-Hinome* est le nom de l'enfer; de là Guehenne, dans le nouveau Testament (voy. Matth. ch. 18, v. 7; ch. 23, v. 33). Quand le pieux Josias en eut arraché l'idole de Moloch, cette vallée demeura un lieu d'exécration où l'on jetait toutes les immondices de Jérusalem, ordures, charognes et tout ce qui est abandonné à la voirie, et où, selon les docteurs Juifs, brûlaient continuellement des feux destinés, soit à consumer les ossemens et les autres matières combustibles qu'on y jetait, soit à prévenir l'infection. D'après cela, il n'est pas étonnant qu'on ait regardé cette vallée abominable comme une espèce de tableau du lieu de supplice que la justice divine prépare aux méchans dans la vie à venir. (Voy. le commentaire de la Bible de Charles Chais, Lahaye, 1748.)

CH. XVIII. 3. מִדִּיבָתִּים Racine רִיבָה *être faible*; au *Hithpaël*; vous vous montrez faibles; afin, dit Abarbanel, que vos tribus ne soient pas obligées de procéder à l'expulsion des ennemis, après avoir procédé au partage du pays.

CH. XXII. 1. Plusieurs exégètes regardent ce chapitre comme ayant d'abord existé à part, parce qu'il y est question de circonstances qui ont dû précéder celles qui sont mentionnées dans le chapitre 21, concernant la distribution des villes lévétiques.

« Esprit nous y enseigne le chemin du ciel ; mais il n'a pas prétendu nous apprendre comment le ciel chemine. » Ces paroles ne furent pas et ne devaient pas être écoutées ¹ ; il s'agissait d'intérêts d'une tout autre importance , plutôt que d'une question d'astronomie. Quand on réfléchit que l'opinion de Philolaüs sur le système du monde avait des partisans en Italie long-temps avant l'apparition de Galilée ; que c'est dans ce pays que Copernic paraît avoir appris son système , et qu'il l'a professé à Rome ; que ce système était propagé par un cardinal , accueilli par un pape , on ne conçoit pas cette violente persécution qui s'élève subitement contre l'auteur du *Nuntius sydereus*, ni cette haine acharnée, cette haine toute sacerdotale , qui s'attache même aux cendres de la victime ; mais tout s'explique, en mettant de côté les motifs apparens énoncés, et en remontant aux causes véritables qu'on ne voulait pas dire ; en général toutes les fois qu'une opinion est soutenue avec animosité, avec fanatisme , on est toujours autorisé à soupçonner que cette opinion , du moins dans les chefs, cache un intérêt..... Ici cet intérêt est facile à découvrir. En effet , le système orthodoxe peut se résumer en un petit nombre de propositions :

- 1°. L'univers a été créé pour la terre , qui en occupe le centre ;
- 2°. La terre a été formée pour le genre humain , qui y domine ;
- 3°. Le genre humain n'existe que pour professer une seule religion, le christianisme ;
- 4°. Le christianisme ne subsiste que par la suprématie religieuse d'une seule ville , Rome , d'un seul chef , le Pape.

Tant qu'on n'attaquait pas la dernière proposition , on se montrait d'assez facile composition pour la première. Dites que la terre tourne, dites qu'elle se tient coi , pourvu que vous ne renonciez pas à l'obédience , on peut vous écouter ; mais au moment qu'un moine augustin du fond de l'Allemagne , venait de marteler à coups redoublés sur la dernière proposition , non seulement avec des argumens et des livres auxquels on peut toujours opposer des livres et des argumens , mais avec des soldats et des canons , contre lesquels on n'en trouve pas toujours d'autres ; voilà qu'au milieu de ces désastres un géomètre florentin , aux portes de Rome , s'avise d'assaillir de la manière la plus inopportune la première proposition ; ce semblait une conspiration pour attaquer l'édifice par les deux bouts , et anéantir les résul-

¹ Galilée fut condamné le 22 juin 1633.

eu lieu et ne reviendra plus, Jehovah l'écoute la voix d'un homme, et les planètes obéissent; le soleil reste fixe au milieu du firmament dans le méridien, et la lune reste stationnaire, on ne dit pas dans quelle partie du ciel. Cet événement est fort extraordinaire; mais on ne connaît pas bien toutes les circonstances, puisque le récit ne consiste que dans une citation faite d'après un ouvrage qui n'est pas parvenu jusqu'à nous. Quoi qu'il en soit, il est certain que l'intention de l'historien a été de frapper l'imagination du lecteur, en racontant des prodiges, et de donner ainsi une haute idée de son héros. En effet, le miracle de Josué surpasse en grandeur tout ce que Mosché a fait en ce genre. Les plaies d'Égypte, le passage de la mer Rouge, intéressent des localités et sont sans conséquences importantes pour le reste du monde, tandis que la station forcée des planètes est un événement cosmique, et pouvait occasioner la destruction totale des êtres vivans sur notre globe. Au reste, ceci ne doit pas être regardé comme une objection contre la possibilité de l'événement; car dès qu'on admet une intervention divine spéciale, tout examen, toute discussion cesse; mais bien singulier est l'usage qu'on a voulu faire de ce miracle dans, on plutôt contre l'astronomie. Le soleil s'est arrêté par extraordinaire, selon la Bible, donc dans son état ordinaire, selon le même livre, le soleil doit se mouvoir, et par conséquent le système de Copernic est une hérésie. Quelle conclusion? L'historien asiatique, appartenant à la notion hébraïque, une des plus ignorantes du globe, en matière de sciences et d'arts, était-il donc astreint à avoir lui seul des notions exactes sur les mouvemens planétaires? Supposé même qu'il eût eu ces notions, est-il tenu d'y conformer son langage, plus que nous-mêmes, lorsque nous parlons du lever et du coucher des astres? On arrive toujours à des résultats faux, lorsqu'on veut donner aux objets plus de portée qu'ils ne doivent en avoir. C'est une entreprise chimérique de chercher des doctrines scientifiques là où l'on n'avait nulle intention de les déposer. Il n'est pas plus rationnel d'étudier la géologie, la formation de l'arc-en-ciel et d'autres météores dans la Genèse, que de déduire le mouvement solaire d'un passage de Josué. L'illustre et infortuné Galilée disait avec beaucoup de justesse à ses bourreaux, déguisés en théologiens: « Vous m'objectez l'Écriture! à la vérité le Saint

¹ Maître des cieux.

ques, commençant par celui de la mer Rouge, ou bien, dit-il, ישר ישר signifie *livre des héros*; ישרים (*ayathi*). Peut-être, ajoute-t-il, que Josué a exprimé le vœu de voir le jour se prolonger, et quand tant d'actions éclatantes signalèrent cette journée, terminée par une forte grêle entremêlée d'éclairs, faut-il s'étonner qu'on ait considéré ce jour comme unique, qu'on ait associé à la victoire le soleil et la lune, et représenté Jehovah lui-même comme prenant les ordres de Josué!

Pour ce qui est des *grandes pierres* tombées sur les fuyards (v. 11), la grande défaite, dit Justi (*Chants nationaux des Hébreux*, tome II, p. 193), la grande défaite que la grêle occasiona parmi les vaineux a pu produire dans l'esprit du poète l'idée de *pierres véritables* tombées du ciel; Justi cite une foule d'exemples qui montrent que chez les anciens cette idée ne passait pas pour invraisemblable. Il cite même des exemples des temps modernes; ainsi dans l'été de 1794, il est tombé, près de Sienne en Toscane, après un orage très-considérable, environ douze pierres de différents calibres; ces pierres dont on ne trouve pas dans la contrée, étaient noires et vernissées sur la surface; en juillet 1811, il est tombé des pierres en Espagne, près le village de Berlanguillas, sur la route d'Aranda à Roa. Le 10 avril 1812, il y eut une pluie de pierres près de Toulouse. Mais, comme nous l'avons remarqué, il s'agit ici non d'une pluie de pierres proprement dites, mais de grêle, comme traduisent les Septante et l'arabe, et comme cela est exprimé dans le verset même.

NOTE SUR CE MEME VERSET;

Par l'auteur de la NOTICE SUR LES SAMARITAINS.

Dans ce passage extrait d'un ouvrage, soit historique, soit poétique, il est question d'un chef de tribus, qui étant à Gibéon ordonne au soleil de s'arrêter, et puis, arrivé dans la vallée d'Aïâfone, il répète le commandement à la lune, et ce qui n'avait jamais

NOTES SUPPLÉMENTAIRES.

CH. X. 11 à 14. וַיִּבְרַח יְהוֹשֻׁעַ *Ce fut lors de leur fuite.* L'écrivain du livre de Josué, qui a probablement vécu long-temps après celui-ci, peut-être du temps de Salomon, dit que ce qu'il raconte de la pluie, de la grêle, du soleil et de la lune qui se sont arrêtés, est extrait du *Sépher Yaschar*, lequel paraît avoir contenu les chants héroïques des Hébreux. Il est singulier qu'on ait pu si long-temps prendre à la lettre ce fragment d'une poésie orientale!

Josué attaque à la pointe du jour les princes ou rois amoréens qui avaient assiégé Gibéon (Guibone), pour punir cette ville de son alliance avec les Israélites. Il fut vainqueur, et le combat dura toute la journée jusque dans la nuit; de manière que la journée parut se prolonger pour favoriser la victoire; le soleil et la lune, en furent témoins et parurent dociles à son commandement. Par une hardiesse naturelle aux compositions poétiques de l'Orient, Josué commande au soleil et à la lune de s'arrêter, et ils exécutent ses ordres. Jehovah lui-même lui obéit en accablant les foyards d'une pluie de grêle qui fait un carnage épouvantable parmi eux.

Certes, quand même on ne mentionnerait pas un livre poétique, on verrait bien qu'il s'agit de poésie ici, et cette poésie, que n'a peut-être pas comprise le rédacteur de Josué lui-même, on l'a prise pour de l'histoire.

Le fond de cette composition est que l'apparition soudaine de Josué répandit la terreur parmi les rois ligués contre Gibéon; leur fuite même fut éclairée par un orage épouvantable, et une grêle d'un volume considérable; ce qui fit découvrir leur retraite dans une caverne. Dans le chant de Débora, Juges, ch. 5, v. 20, les cieux, les étoiles combattent pour Israël; la lune et onze étoiles s'inclinent devant Joseph, Gen. ch. 27, v. 9; quant au livre *Yaschar* יָשָׁר selon Herder (poésies des Hébreux, tome II, p. 247), il peut dériver de יָשָׁר *chant*, et avoir été une collection de chants héroï-

schoua, fils de Nouné, serviteur de l'Eternel, âgé de cent dix ans.

30. On l'ensevelit dans les limites de son héritage, à Timnath Sera'h, qui (est) sur la montagne d'Ephraïme, au nord de la montagne de Gâasch.

31. Israël servit l'Eternel pendant toute la vie de Iehoschoua et des anciens, qui vécurent long-temps après Iehoschoua et qui connurent toutes les œuvres de l'Eternel qu'il avait faites à Israël.

32. Et les ossemens de Joseph, que les enfans d'Israël avaient montés de l'Egypte, ils (les) ensevelirent à Schecheme dans la pièce de terre que Jacob avait achetée des fils de Hamor, père de Schecheme, pour cent Kesita, et les fils de Joseph obtinrent le (champ) pour héritage.

33. Eleazar fils de Aharone mourut; on l'ensevelit sur la colline de son fils Pin'hasse (Phinées) qu'on lui avait donnée sur la montagne d'Ephraïme.

FIN DE JOSUÉ.

fallu נחמנו; il est plus naturel de le rapporter à Sichem et aux champs d'alentour.

33. פין Plusieurs textes ajoutent פין le cohène; les versions syriaque et arabe l'expriment. על גבעת פין Sur la colline de Pin'hasse, donnée à son père Éléazar; cette colline portait son nom, sans doute parce qu'il y avait long-temps demeuré. Ce qui suit après ce verset dans la version des Septante est extrait des Juges, ch. 3, v. 6, 11, 12.

הַדְּבָרִים רָאִיָּה וַיָּמָת יְהוֹשֻׁעַ בְּדָתָן עֶבֶד יְהוָה בְּדִמְאָה
וַעֲשֹׂד שָׁנִים : 30 וַיִּקְבְּרוּ אוֹתוֹ בְּגִבּוֹל נַחֲלָהוּ בְּתִמְנַת
סֶרַח אֲשֶׁר בְּהַר אֶפְרַיִם מִצְפּוֹן לְהַר גִּעִשׁ : 31 וַיַּעֲבֹד
יִשְׂרָאֵל אֶת־יְהוָה כָּל יְמֵי יְהוֹשֻׁעַ וְכָל יְמֵי הַזִּקְנִים אֲשֶׁר
הָאֵרִיכוּ יָמִים אַחֲרֵי יְהוֹשֻׁעַ וְאֲשֶׁר יָדְעוּ אֶת כָּל־מַעֲשֵׂה
יְהוָה אֲשֶׁר עָשָׂה לְיִשְׂרָאֵל : 32 וְאַת־עֲצֻמּוֹת יִזְכָּר
אֲשֶׁר־הָעָלוּ בְּנֵי־יִשְׂרָאֵל מִמִּצְרַיִם קִבְּרוּ בִשְׂכֶם בְּחִלְקָת
הַשָּׂדֶה אֲשֶׁר קָנָה יַעֲקֹב מֵאֵת בְּנֵי־חָמוֹר אֲבִיר־שֶׁכֶם בְּמֵאָה
קֶשֶׁטָה וַיִּדְּדוּ לְבְנֵי־יִזְכָּר לְנַחֲלָה : 33 וְאַלְעָזָר בֶּן־
אֲהֵרֹן מֹת וַיִּקְבְּרוּ אוֹתוֹ בְּגִבְעַת פִּינְחָס בֶּנוֹ אֲשֶׁר נַחֲדָלוּ
בְּהַר אֶפְרַיִם :

ח ו ק

30. Timnath Sera'h. Voyez ch. 19, v. 50. Cet endroit est appelé, Juges, ch. 2, v. 9 Timnath heresse. De la montagne de Gâdach. Après ces mots, les Septante ont : καὶ ἐκεῖ ἐθήκαν μετ' αὐτοῦ εἰς τὸ μνημεῖον ἐν ᾧ ἔθαψαν αὐτὸν ἐκεῖ, τὰς μαχαίρας τὰς περὶνας, ἐν αἷς περιέτεμε τοὺς υἱοὺς Ἰσραὴλ ἐν Γαλιλαίᾳ, ὅτε ἐξήγαγεν αὐτοὺς ἐξ Αἰγύπτου, καθά συνέταξε Κύριος· καὶ ἐκεῖ εἰσιν ἕως τῆς σήμερον ἡμεῖρας. Là ils posèrent avec lui dans le monument où ils l'ensevelirent les couteaux de pierres avec lesquels il avait circoncis les enfans d'Israel à Guilgal, lorsqu'il les eut fait sortir de l'Égypte, comme Dieu l'avait ordonné; et ils sont là jusqu'à ce jour. La version arabe a également ce supplément.

32. Que les enfans d'Israel avaiēt fait monter. Voy. Exode, ch. 13, v. 19. קשיטה Kesita; on ne sait si c'est une pièce de monnaie ou quelque autre objet employé alors comme moyen d'échange dans les transactions commerciales. Les Septante prennent ce mot comme désignant une pièce de monnaie portant l'image d'un agneau. Voy. Rosenmüller, qui (Scolia, Gen. ch. 33, v. 19) rapporte plusieurs conjectures sur ce mot. וידדו Ils furent; si ce mot se rapportait aux ossemens de Joseph, il aurait

Schechem.

26. Iehoschoua écrivit toutes ces paroles-là dans le livre de la doctrine de Dieu, et il prit une grande pierre et la dressa là, sous le chêne qui (était) près du sanctuaire de l'Eternel.

27. Iehoschoua dit au peuple: Voici cette pierre qui nous servira de témoignage, car elle a entendu toutes les paroles de l'Eternel qu'il a prononcées avec nous; qu'elle soit un témoignage contre vous, pour que vous ne reniez pas votre Dieu.

28. Iehoschoua renvoya le peuple, chacun à sa possession.

29. Ce fut après ces événemens-là que mourut Ieho-

dit Gésénus (Dict. héb., p. 46), atteint un âge très-avancé, et la plus antique tradition se sert de chênes, surtout de ceux qui se trouvent isolés, comme indication topographique; il y avait plusieurs sortes de chênes en Palestine. Iar'hi explique אֶלֶּךְ הַיָּדָן par *sous les poteaux de la porte*; c'est d'après le Chaldéen, qui traduit אֶלֶּךְ הַיָּדָן *אשר בביקוש ידו* Qui était dans le sanctuaire de Jehova. Iar'hi dit: c'est parce qu'on avait transporté l'arche dans cet endroit; Iar'hi veut peut-être expliquer comment un chêne pouvait se trouver près du sanctuaire, puisque cela est positivement défendu, Deutéronome, ch. 16, v. 21.

27. כִּי דָּוָה שְׁמָעָה Car elle a entendu. Le Chaldéen, pour écarter ce que le sens littéral de ces mots aurait d'étrange, *une pierre qui entend*, dit: cette pierre sera comme les deux tables d'alliance; nous l'avons rendue témoin. Mais il faut peu d'efforts pour voir une prosopopée dans cette expression, comme Deut., ch. 32, v. 1: *terre, écoute les paroles de ma bouche*.

29. וְהָיָה Les cinq versets qui suivent ont encore été regardés comme ayant d'abord existé séparément; voyez Rosenmüller, (Scholia, p. 447), qui rapporte cette opinion au long; quoi qu'il en soit, ces cinq versets se trouvent avec quelques changemens, Juges, ch. 2, v. 6 et suivans.

בשכם : 26 ויכתב יהושע את הדברים האלה
בספר תורת אלהים ויקח אבן גדולה ויקמה שם
החת האלה אשר במקדש יהוה : 27 ואמר
יהושע אל כל העם הנה האבן הזאת היתה פני לעדה
כידוע שמעה את כל אמרי יהוה אשר דבר עמנו
והיתה בכם לעדה פד הבחשון בארתיכם : 28 וישלח
יהושע את העם איש לנחלתו : 29 ויהי אחרי

26. **אֵלֶּה הַדְּבָרִים הָאֵלֶּה** Ces paroles, les paroles qu'il venait de leur adresser **בְּסֵפֶר תּוֹרַת מֹשֶׁה** Dans le livre de la doctrine (loi) de Dieu. Dans le Talmud il y a une discussion; selon les uns on entend ici les huit derniers versets du Pentateuque que Josué aurait écrits; selon d'autres il s'agirait du chapitre qui traite des villes de refuge. Il est probable que Josué a transcrit l'acte d'alliance qu'il venait de faire renouveler aux Israélites, et qu'il l'a joint aux documens laissés par Moïse. **הַחֵנֶה** Le chêne. Gen., ch. 35, v. 4, il y a **אֵלֶּה**, ici il y a **אֵלֶּה** ibid., v. 8, nous trouvons **אֲרָן**, Gen., ch. 12, v. 6, il y a **אֲרָן** et ibid., ch. 13, v. 18 et ch. 14, v. 13, nous trouvons **אֲנִי** qui est le pluriel; Isaïe, ch. 1, v. 29, il y a **אֵלֶּים** et ibid. ch. 57, v. 5, il y a **בְּאֵלֶּים**; Ezech., ch. 26, v. 6, il y a **אֵלֶּים**. Le Bours, pour fixer la signification de ces différens mots, que le Chaldéen rend tantôt par **בְּרִיחַ** *térébinthe*, tantôt par **בְּרִיחַ** *plaine*, tantôt par **חֵנֶה** *chêne*, établit la classification suivante: **אֵלֶּה**, **אֵלֶּה**, **אֲרָן** désignent diverses espèces d'arbres, appelés *Térébinthe*; le pluriel de **אֵלֶּה** est **אֵלֶּים**. **אֲרָן** et **אֲנִי** signifient *un bocage*, un lieu planté d'arbres; dans la version des Septante d'Alexandrie, dans la version syriaque, le mot **אֵלֶּה** est rendu par *térébinthe*, tandis que **אֲרָן** est généralement rendu par *chêne* (*quercus*); quant à **אֲרָן**, la version Syriaque le rend Juges, ch. 4, v. 11, par *térébinthe*, mais généralement on le rend par *chêne*. La racine de ces différens mots est **אֵל** *être fort*; le chêne

monter, ainsi que nos ancêtres, du pays d'Egypte, de la maison des esclaves, qui a fait à nos yeux ces grands prodiges-là, qui nous a préservés pendant tout le chemin que nous avons suivi, et parmi tous les peuples au milieu desquels nous avons passé.

18. L'Eternel a expulsé devant nous tous les peuples, ainsi que (celui de) l'Amori, habitant de ce pays; aussi nous, nous servirons l'Eternel, car il est notre Dieu.

19. Iehoschoua dit au peuple: Vous ne pourrez servir l'Eternel; car c'est un Dieu saint, c'est un Dieu vengeur, il ne pardonnera pas vos péchés, ni vos fautes.

20. Si vous quittiez l'Eternel, et que vous serviez des dieux étrangers, il reviendra vous faire du mal, et vous achevera après vous avoir fait du bien.

21. Le peuple dit à Iehoschoua: Non, ce n'est que l'Eternel que nous voulons servir.

22. Iehoschoua dit au peuple: Vous êtes *témoins*, que vous vous êtes choisis l'Eternel pour le servir; ils répondirent: *Témoins*.

23. Et maintenant (continua Iehoschoua), éloignez les dieux étrangers qui (sont) au milieu de vous, et dirigez votre cœur vers l'Eternel, Dieu d'Israel.

24. Le peuple dit à Iehoschoua: Nous servirons l'Eternel, notre Dieu, et nous obéirons à sa voix.

25. Iehoschoua fit une alliance avec le peuple, en ce jour, et constitua pour lui des statuts et des jugemens, à

אֲנִי וְאֶת־אֲבֹתַי מֵאֶרֶץ מִצְרַיִם מִבֵּית עֲבָדִים וְאֲשֶׁר
עָשָׂה לְעֵינָיו אֶת־הָאֹתוֹת הַגְּדֹלוֹת הָאֵלֶּה וַיִּשְׁמְרֵנוּ בְּכָל־
הַדֶּרֶךְ אֲשֶׁר־הִלְכְּנוּ בָּהּ וּבְכָל־הָעַמִּים אֲשֶׁר עָבַרְנוּ בְּקִרְבָּם:
18 וַיַּגִּדְשׁ יְהוָה אֶת־כָּל־הָעַמִּים וְאֶת־הָאֲמֹרִי וַיִּשֶׁב
הָאֶרֶץ מִפְּנֵינוּ גַם־אֲנַחְנוּ גַּם עָבַד אֶת־יְהוָה כִּי־הוּא אֱלֹהֵינוּ:
19 וַיֹּאמֶר יְהוָה שַׁע אֱלֹהִים לֹא הוֹכִלוּ לְעָבֹד אֶת־יְהוָה
כִּי־אֱלֹהִים קְדָשִׁים הוּא אֱלֹהֵי־קִנּוּא הוּא לֹא־יִשָּׂא לְפָשַׁעְכֶם
וּלְחַטְאוֹתֵיכֶם: 20 כִּי רָעוּבוּ אֶת־יְהוָה וְעָבַדְתֶּם
אֱלֹהֵי נָכָר וְשָׁב וְהִרְעֵ לָכֶם וְכָלֵה אַחֲכֶם אַחֲרֵי אֲשֶׁר־הֵיטִיב
לָכֶם: 21 וַיֹּאמֶר הָעָם אֱלֹהֵי־יְהוָה שַׁע לֹא כִּי אֶת־
יְהוָה גַּם עָבַד: 22 וַיֹּאמֶר יְהוָה שַׁע אֱלֹהִים עַד־כֵּן
אֲנִי בְּכֶם כִּי־אֲנִי בְּחַרְתֶּם לָכֶם אֶת־יְהוָה לְעָבֹד
אוֹתוֹ וַיֹּאמְרוּ עַד־כֵּן: 23 וַעֲתָה הִסִּירוּ אֶת־אֱלֹהֵי
הַנָּכָר אֲשֶׁר בְּקִרְבְּכֶם וְהָיוּ אֶת־לִבְנֵיכֶם אֱלֹהֵי־יְהוָה
אֱלֹהֵי יִשְׂרָאֵל: 24 וַיֹּאמְרוּ הָעָם אֱלֹהֵי־יְהוָה שַׁע אֶת־
יְהוָה אֱלֹהֵינוּ גַּם עָבַד וּבָקֻלוּ נִשְׁמָע: 25 וַיִּכְרַת
יְהוָה שַׁע בְּרִית לָעָם בַּיּוֹם הַהוּא וַיִּשָּׂם לוֹ חֹק וּמִשְׁפָּט

19. *Peut se traduire : il est un Dieu saint, le pluriel étant employé même pour les grands de la terre, comme Gen., ch. 39, v. 20, אֲדֹנֵי הָאָרֶץ ibid., ch. 42, v. 30; on peut traduire aussi : il est le Dieu des saints, malgré le pluriel de דָּשִׁים le mot דָּשִׁים qui suit laisse la doctrine du monothéisme intacte.*

21. *Non, Suppl. Nous n'abandonnerons pas Ichova.*

25. *Des statuts et des lois; משפטי signifie littéralement jugement. Voy. Exode, ch. 15, v. 25. בשם à Schecheme (Sichem), les Septante ont ici comme au v. 1, ἐν Σηώ, à Silo.*

les Amoréens, les Phériziens, les Kenâanéens, les Héthéens, les Guirgaschiens, les 'Hiviens, les Jebonsséens, mais je les ai livrés entre vos mains.

12. J'envoyai devant vous les frélons, qui les chassèrent devant vous; les deux rois de l'Amori, (tu ne les a pas vaincus) par ton glaive, ni par ton arc.

13. Je vous donnai un pays qui ne t'a pas fatigué, des villes que vous n'avez pas bâties; et vous vous y êtes établis; vous jouissez de vignobles et d'oliviers que vous n'avez pas plantés.

14. Et maintenant craignez l'Eternel et servez-le avec sincérité et avec vérité, éloignez les dieux qu'ont servis vos ancêtres au-delà du fleuve et en Egypte; et servez l'Eternel.

15. Ou bien s'il déplaît à vos yeux de servir l'Eternel, choisissez-vous aujourd'hui celui que vous voulez servir, si ce sont les dieux qu'ont servis vos ancêtres qui (étaient) au-delà du fleuve, ou si ce sont les dieux de l'Amori dans le pays duquel vous demeurez; alors moi et ma maison, nous servirons l'Eternel.

16. Le peuple répondit et dit; Loin de nous de quitter l'Eternel, pour servir des dieux étrangers!

17. Car l'Eternel notre Dieu, c'est lui qui nous a fait

on ne parle ici que de deux par abréviation, et les cinq autres rois y sont compris.

13. *וְאֵלֵּי בְּנֵי חָם* Que vous n'avez pas bâties. Voyez Deutér., ch. 6, v. 10, 11.

14. *יִרְאָה* Craignez, pour *וְאֵלֵּי* comme I Sam., ch. 12, v. 24; Ps., 34, v. 10..

בְּעִלְיֵיהֶוּ הָאֱמֹרִי וְהַפְרָזִי וְהַכֹּכֵב עֲנִי וְהַחֲזִי וְהַגִּגִּישׁ
הַחֲזִי וְהַיִּבֹּסִי וְאַתָּן אֹרֶם בִּידְכֶם : 12 וְאַשְׁלַח
לְפָנֵיכֶם אֶת־הַצִּדְעָה וְהַגִּישׁ אֹתָם מִפְּנֵיכֶם שְׁנֵי מַרְכָּי
הָאֱמֹרִי לֹא בַחֲדָבָה וְלֹא בְקִשְׁתָּהּ : 13 וְאַתָּן לָכֶם
אֶרֶץ אֲשֶׁר לֹא־יִנְעָה בָּהּ יַעֲרִים אֲשֶׁר לֹא־בְנֵיהֶם
וְהַשְׁכֵּי בָּהֶם כְּרָמִים וְיִירֵתִים אֲשֶׁר לֹא־נִמְעָתָם אֹתָם
אֲכָלִים : 14 וְעַתָּה יִרְאוּ אֶת־יְהוָה וְעַבְדוּ אֹתוֹ
בְּחַמִּים וּבְאַמֶּת וְהִסִּירוּ אֶת־אֱלֹהִים אֲשֶׁר עָבְדוּ אֲבוֹתֵיכֶם
בְּעַבְד הַנָּהָר וּבַמִּצְרִים וְעַבְדוּ אֶת־יְהוָה : 15 וְאַם
רַע בְּעֵינֵיכֶם לַעֲבֹד אֶת־יְהוָה בַּחֲרוּ לָכֶם הַיּוֹם אֶת־מִי
תַעֲבֹדוּן אִם אֶת־אֱלֹהִים אֲשֶׁר־עָבְדוּ אֲבוֹתֵיכֶם אֲשֶׁר
בְּעַבְד הַנָּהָר וְאַם אֶת־אֱלֹהֵי הָאֱמֹרִי אֲשֶׁר אֹתָם יֹשְׁבִים
בְּאַרְצָם וְאַנֹכִי וּבִיתִי נַעֲבֹד אֶת־יְהוָה :
16 וַיַּעַן הָעָם וַיֹּאמֶר חֲלִילָה לָנוּ מִעֹזב אֶת־יְהוָה לַעֲבֹד
אֱלֹהִים אֲחֵרִים : 17 כִּי יְהוָה אֱלֹהֵינוּ הוּא הַפֹּעֵל

12. *Tsirah*, le frêlon. *Vespa Crabro*. Cet insecte, dit Rosenmüller (*Archéologie biblique*, Tom. IV, part. II, p. 439 et suiv.) paraît avoir eu son nom des piqûres douloureuses qu'il fait, il est mentionné Exode, ch. 23, v. 28 et Deut., ch. 7, v. 20. Plusieurs commentateurs, pour expliquer comment le *Tsirah* a pu exterminer tout un peuple, le prennent pour une maladie, une plaie; c'est l'opinion d'Aben Ezra; ou bien ils prennent ce mot pour une figure exprimant la terreur dont les Amorrhéens auraient été saisis à l'approche des Israélites. C'est par le mot *terreur* que la version arabe traduit ici צִדְעָה. Mais pourquoi des insectes malfaisants et en grand nombre, en prenant la chose à la lettre, ne produiraient-ils pas des effets désastreux? Voyez notre conjecture, Exode, ch. 23, v. 28, note. *Les deux rois d'Amor*. Selon les commentateurs

5. J'envoyai Mosché et Aharone, je frappai de plaies l'Egypte, par ce que j'exécutai au milieu de lui, et ensuite je vous (en) fis sortir.

6. Je fis sortir vos ancêtres de l'Egypte, vous vîntes près de la mer, les Egyptiens poursuivirent vos ancêtres avec des chariots et des cavaliers (jusqu'à) la mer Souf.

7. Ils (vos ancêtres) crièrent vers l'Eternel, il mit des ténèbres entre vous et entre les Egyptiens, fit venir sur eux la mer, qui les couvrit; vos yeux ont vu ce que j'ai fait en Egypte, et vous êtes restés dans le désert longtemps.

8. Je vous conduisis dans le pays des Amoréens qui demeuraient au-delà du Jardène, ils combattirent contre vous; je les livrai entre vos mains, vous prîtes possession de leur pays, et je les détruisis devant vous.

9. Balak, fils de Tsipor, roi de Moab, se leva et combattit Israel; il envoya et fit appeler Bilame, fils de Beor, pour vous maudire.

10. Mais je ne voulus pas écouter Bilame; il fut contraint de vous bénir, et je vous préservai de ses mains.

11. Vous passâtes le Jardène, et vous vîntes vers Ieri'ho, alors combattirent contre vous les maîtres de Ieri'ho,

disent les habitans de Jéricho. Cette guerre de la part des habitans de cette ville n'est pas non plus mentionnée; il est même dit que nul n'en sortait et nul n'y entraît, ci-dessus, ch. 6, v. 1. Les commentateurs expliquent encore cette assertion. *וַיִּמָּחֶר* On mentionne ici tous les sept peuples de Kenâane; Iar'hi dit que Jéricho était comme la clef de la Palestine et renfermait des combattans de ces divers peuples.

וַאֲשַׁלַּח אֶת־מֹשֶׁה וְאֶת־אַהֲרֹן וְאֶנְף אֶת־מִצְרַיִם כַּאֲשֶׁר
עָשִׂיתִי בְּקִדְּבֹךָ וְאַחֲרֵי הוֹצֵאתִי אֹתָם : 6 וְאוֹצִיא אֶת־
אֲבוֹתֶיכֶם מִמִּצְרַיִם וַתֵּבֵאוּ הָיְמָה וַיִּדְרְפוּ מִצְרַיִם אַחֲרֵי
אֲבוֹתֶיכֶם בְּרֶכֶב וּבַפָּרָשִׁים יַם־סוּף : 7 וַיַּצְעֲקוּ אֶל־
יְהוָה וַיִּשְׁמַע מֵאֵפֶל בֵּינֵיכֶם וַיְכִין הַמִּצְרַיִם וַיָּבֹא עָלֵיו אֲתֻדֹּתַי
וַיִּכְפְּחוּ וַתֵּרָאֵנִה עֵינֵיכֶם אֵת אֲשֶׁר־עָשִׂיתִי בַּמִּצְרַיִם וַתִּשְׁכַּח
בְּמִדְבַּר יָמִים רַבִּים : 8 וַאֲבִיאתִי אֲתָכֶם אֶל־אֶרֶץ
הָאֱמֹרִי הַיּוֹשֵׁב בְּעֵבֶר הַיַּרְדֵּן וַיִּלָּחֲמוּ אֲתָכֶם וְאַתֶּם
בִּידְכֶם וַחֲדָשׁוּ אֶת־אֲדָמָם וַאֲשַׁמְדֶם מִפְּנֵיכֶם : 9
וַיָּקָם בָּלָק בֶּרֶעְפּוֹר מֶלֶךְ מוֹאָב וַיִּלָּחֶם בַּיִשְׂרָאֵל וַיִּשְׁלַח
וַיִּקְרָא לְבָלָעָם בֶּרֶעְפּוֹר לְקַלֵּל אֲתָכֶם : 10 וְלֹא אָבִיתִי
לִשְׁמַע לְבָלָעָם וַיִּבְרַךְ בְּרוּךְ אֲתָכֶם וַאֲצִל אֲתָכֶם מִיָּדוֹ :
11 וַתַּעֲבֹר אֶת־הַיַּרְדֵּן וַתֵּבֵאוּ אֶל־יְרִיחוֹ וַיִּלָּחֲמוּ בָכֶם

n'expriment pas ce dernier mot. ואֵיב *Je multipliai*. Le Keri a ואֵיב; le mot du texte est également conforme à la grammaire.

5. וַעֲשִׂיתִי *J'ai fait* les plaies. La version syriaque a : *j'ai frappé les Egyptiens et j'ai fait des miracles parmi eux* וַתַּחֲזִית לְמִצְרַיִם וַאֲשַׁמְדֶם *En lui*, se rapporte à מִצְרַיִם Mitsraïme, l'Egypte. Les Septante, les versions syriaque et arabe disent *en eux*.

6. וַתֵּבֵאוּ *Vous vîntes*, c'est-à-dire *vos parens vinrent*; וַתֵּבֵאוּ *à la mer*, au bord de la mer Souf, comme l'expriment les Septante.

7. וְעָלָיו *Sur lui*, sur chaque Égyptien. וַיִּבְרַכְּכֶם *des jours nombreux*; quarante ans. Voy. Nombres, ch. 14, v. 33.

8. וַאֲבִיאתִי *J'ai amené*. Le Keri porte וַאֲבִיאתִי sans le ה paragogique.

9. וַיִּלָּחֶם *Il combattit*. Nous n'en trouvons rien dans la Bible; mais, disent les commentateurs, il en avait l'intention; il envoya Bilame pour maudire les Israélites, et l'on compte l'intention comme si elle avait été mise à exécution. Voy. Nomb., ch. 22, v. 11.

11. וַיִּלָּחֲמוּ בָכֶם *Les maîtres de Jéricho*. Les Septante et le Chaldéen

rael, ses chefs, ses juges et ses inspecteurs, et ils se placèrent devant Dieu.

2. Et Iehoschoua dit à tout le peuple: Ainsi parle l'Eternel, Dieu d'Israel: Vos ancêtres ont demeuré au-delà du fleuve dès l'antiquité; Tera'h, père d'Abrahame et père de Na'hor, et ils servaient des dieux étrangers.

3. Alors je pris votre père, de l'autre côté du fleuve, et je le conduisis par tout le pays de Kenâane, je multipliai sa posterité et je lui donnai Iits'hak (Isaac)

4. Je donnai à Iits'hak Jacob et Esave (Esaü), et j'ai donné à Esave la montagne de Séir pour lui (servir de) possession, mais Jacob et ses enfans descendirent vers l'Egypte.

et dans la version des Septante d'Alde et de Complut. La version arabe a également שִׁילֹה, שִׁילֹה à Schilô. Ce changement de שִׁילֹה en שִׁילֹה paraît avoir eu lieu, parce qu'il est dit, ch. 18, v. 6, que les Israélites s'étaient placés devant Dieu, וַיִּצְבּוּ לִפְנֵי דְאֵלֵהֶם, et que l'arche se trouvait à Schilô; voy. ch. 18, v. 1; ch. 19, v. 51, où elle se trouva aussi après la mort de Josué; voy. I Sam. ch. 3, v. 21; ch. 4, v. 3. Mais pourquoi n'aurait-on pas transporté l'arche pour la solennité dont il s'agit ici de Schilô à Sichem? d'autant plus que ce transport eut également lieu dans d'autres circonstances; voy. I Sam., ch. 4, v. 3; II Sam., ch. 15, v. 24.

2. אֶעֱבֹר וְחַבְרֵי *Au-delà du fleuve*, l'Euphrate, mot que le Chaldéen exprime; l'Euphrate est appelé *le fleuve*, Genèse, ch. 31, v. 21; ch. 23, v. 31; et *le grand fleuve*, Gen., ch. 15, v. 18; Deut., ch. 1, v. 7. Il s'agit ici de la Mésopotamie; Voy. Genèse, ch. 11, v. 31. מֵעַתָּה *Depuis lors*; depuis long-temps. Voy. Gen., ch. 6, v. 4; I Sam., ch. v. 8; Jérémie, ch. 27; Jérémie, ch. 2, v. 20.

3. בְּכָל אֶרֶץ כְּנָעַן *Dans tout le pays de Kenâane*; les Septante

לִזְקֵנֵי יִשְׂרָאֵל וְלִדְאִשָּׁיו וְלִשְׁפֹּטָיו וְלִשְׁטָרְיוֹ וַיִּתְּצוּ כָּפְנוֹ
הָאֱלֹהִים : 1 וַיֹּאמֶר יְהוֹשֻׁעַ אֶל־כָּל־הָעָם כֹּה־אָמַר
יְהוָה אֱלֹהֵי יִשְׂרָאֵל בְּעֵבֶר הַנָּהָר יֹשְׁבוֹ אֲבוֹתֵיכֶם מֵעוֹלָם
תֵּרַח אָבִי אֲבִרָהָם וְאַבְרָם נָחֹר וַיַּעֲבְדוּ אֱלֹהִים אֲחֵרִים :
2 וַאֲנִי אֶת־אֲבוֹתֵיכֶם אֶת־אֲבִרָהָם מֵעֵבֶר הַנָּהָר וְאֶת־
אוֹתוֹ בְּכָל־אֶרֶץ כְּנָעַן וְאַרְבַּּ אֶת־זֵרְעוֹ וַאֲחִיזָלוֹ אֶת־יִצְחָק :
3 וְאַתָּן לִי־צִחָק אֶת־יַעֲקֹב וְאַתָּה־עָשׂוֹ וְאַתָּן לַעֲשׂוֹ אֶת־הָרָר
שְׁעִיר לְרֵשֶׁת אוֹתוֹ וַיַּעֲקֹב וּבְנָיו יָרְדוּ מִצְרָיִם : 4
5

voy. ch. 10, v. 2, ch. 18, v. 1 ; ch. 22, v. 12. Au reste, ce chapitre paraît avoir été rédigé par Josué lui-même ; voy. v. 26. La différence du discours contenu dans ce chapitre avec celui du chapitre précédent, est que dans celui-ci Josué cherche à préserver les Israélites de l'idolâtrie en les effrayant sur les suites qu'aurait pour eux cet abandon, tandis que dans le ch. 24, c'est une espèce de récapitulation de tout ce que Dieu a fait en faveur d'Israel, depuis Abraham ; c'est une affectueuse allocution, terminée par le récit de la mort de celui qui, depuis Moïse avait dirigé les Israélites. שכמה à *Schechem*. Cette ville paraît avoir été située près de *Timnath-Sara'h*, ville de Josué ; toutes les deux se trouvent sur la montagne d'Ephraïme ; voy. ch. 19, v. 50. Abraham s'est rendu de *Schechem* (Sichem) au pays de Kenâane où il dressa un autel à Jehova ; voy. Gen., ch. 12, v. 6, 7, Jacob, revenant de Mésopotamie, en fit autant dans cet endroit ; voy. *ibid.* ch. 18, v. 20. Josué, en réunissant les Israélites dans ce lieu qui devait réveiller tant de souvenirs en eux, paraît avoir voulu par-là disposer leur esprit au recueillement. Les Septante ont Σηλώ, *Schilo*, au lieu de Sichem. Il est probable que les Septante ont lu comme nous et que ce changement dans leur texte a eu lieu plus tard, puisque Josèphe, qui les a suivis, dit que Josué a habité *Sichem*. Antiq., livre V., ch. I, § 28. Ἰησοῦς αὐτὸς ἐν Σιχίμοις διῆγεν, le Chaldéen et la version syriaque ont *Schechem* ; ce mot se trouve même dans quelques éditions grecques

un piège, un filet, un fléau dans vos reins et des épines dans vos yeux jusqu'à ce que vous ayez péri de dessus cette bonne terre que l'Eternel votre Dieu vous a donnée.

14. Et voici que je m'en vais aujourd'hui dans la voie de tout ce qui est terrestre; sachez de tout votre cœur et de toute votre âme que pas une parole n'a manqué de toutes les bonnes paroles que l'Eternel votre Dieu a prononcées sur vous; toutes sont venues (en accomplissement) pour vous, il n'en a pas manqué une seule.

15. Mais il arrivera que de même que s'est accomplie chaque bonne parole que l'Eternel votre Dieu a prononcée sur vous, de même l'Eternel accomplira sur vous toute parole mauvaise, jusqu'à ce qu'il vous ait détruits de cette bonne terre que vous a donnée l'Eternel votre Dieu.

16. Lorsque vous transgresserez l'alliance de l'Eternel votre Dieu qu'il vous a commandée, lorsque vous irez servir des dieux étrangers, et vous prosterner devant eux; la colère de l'Eternel s'enflammera contre vous, et vous périrez bientôt dans ce bon pays qu'il vous a donné.

CH. XXIV. 1. Ichoschona réunit toutes les tribus d'Israel à Schecheme, et il convoqua les anciens d'Is-

ch. 2, v. 9, 24, ch. 7, 9, par יושביו *habitans*; les peuples de Kenâane עמים *peuples*, v. 17, 18 et dans le chapitre précédent, v. 3, 4 etc., par גוים *nations*; v. 27, il y a דבר suivi de נא pour parler à, ce qui est une construction rare; la convocation est exprimée par אסף tandis que plus fréquemment elle l'est par קהל;

וְסִיף יְהוָה אֱלֹהֵיכֶם לְהוֹרִישׁ אֶת־הַגּוֹיִם הָאֵלֶּה מִלִּפְנֵיכֶם
וְהָיוּ לָכֶם לֶפֶחַ וְלִמּוֹקֶשׁ וּלְשֹׁטֶט בְּצִדֵיכֶם וּלְצַנְנִים בְּעֵינֵיכֶם
עַד אֲבִירְכֶם מֵעַל הָאֲדָמָה הַטּוֹבָה הַזֹּאת אֲשֶׁר נָתַן
לָכֶם יְהוָה אֱלֹהֵיכֶם : 14 וְהָיָה אֲנֹכִי הוֹלֵךְ הַיּוֹם
בְּדֶרֶךְ כָּל־הָאָרֶץ וַיִּדְעוּם בְּכָל־לִבְבָכֶם וּבְכָל־נַפְשְׁכֶם כִּי
לֹא־נִפְלָא דָבָר אֶחָד מִכָּל הַדְּבָרִים הַטּוֹבִים אֲשֶׁר
דִּבֶּר יְהוָה אֱלֹהֵיכֶם עֲלֵיכֶם הִבֵּל בְּאֵי לָכֶם לֹא־נִפְלָא
מִפְּנֵי דָבָר אֶחָד : 15 וְהָיָה כִּי־אֲשֶׁר־פָּא עֲלֵיכֶם
כָּל־דְּבָר הַטּוֹב אֲשֶׁר דִּבֶּר יְהוָה אֱלֹהֵיכֶם אֲלֵיכֶם כִּי
יָבִיא יְהוָה עֲלֵיכֶם אֵת כָּל־דְּבָר הַזֶּה עַד־הַשְׁמִיד
אֹתְכֶם מֵעַל הָאֲדָמָה הַטּוֹבָה הַזֹּאת אֲשֶׁר נָתַן לָכֶם
יְהוָה אֱלֹהֵיכֶם : 16 בְּעִבְרֶכֶם אֶת־בְּרִית יְהוָה
אֱלֹהֵיכֶם אֲשֶׁר צִוָּה אֲתָכֶם וְהִלַּכְתֶּם וַעֲבַדְתֶּם אֱלֹהִים
אֲחֵרִים וְהַשְׁתַּחֲוִיתֶם לָהֶם וְתָרָה אֶת־יְהוָה בְּכֶם וְאֲבִירְתֶּם
מִתָּרָה מֵעַל הָאָרֶץ הַטּוֹבָה אֲשֶׁר נָתַן לָכֶם :

כד

וַיֵּאסֶף יְהוֹשֻׁעַ אֶת־כָּל־שִׁבְטֵי יִשְׂרָאֵל שָׁכְמָה וַיִּקְרָא

s'appliquer qu'aux pièges placés au niveau du sol; שִׁבְטָא dérivé du
Piel de שָׁבַט un fouet; צַנְנִים des épines, de צָנָן.

14. מִדָּךְ כָּל הָאָרֶץ La voie de toute la terre, la mort.

15. אֲדִירְכֶם Vous, pour אֲדִירְכֶם.

CH. XXIV. 1. וַיֵּאסֶף Il rassembla. Ce chapitre est regardé
comme un document indépendant du chapitre précédent. On a aussi
signalé des termes différens pour indiquer les mêmes objets désignés
par d'autres termes dans les chapitres précédens; ainsi, verset 11, les
habitans de Jéricho sont indiqués par בְּלֵי יֶרִיכוֹ maîtres de Jéricho, et

mer, au soleil couchant.

5. Et l'Eternel votre Dieu, il les repoussera devant vous, et il les expulsera devant vous, vous hériterez leur pays, comme l'Eternel votre Dieu vous a prédit.

6. Appliquez-vous fortement à garder et à exécuter tout ce qui est écrit dans le livre de la doctrine de Moïsché, afin de ne pas vous en détourner à droite ou à gauche ;

7. De ne pas vous mêler parmi ces peuples-là qui sont restés avec vous; ne mentionnez pas le nom de leurs dieux, ne jurez pas (par eux), ne les servez pas, et ne vous prosternez pas devant eux.

8. Mais attachez-vous à l'Eternel votre Dieu, comme vous avez fait jusqu'à ce jour.

9. L'Eternel a expulsé devant vous des peuples grands et puissans; quant à vous, nul n'a résisté devant vous jusqu'à ce jour.

10. Un homme d'entre vous en poursuivait mille, car c'est l'Eternel votre Dieu qui combattait pour vous, comme il vous a prédit.

11. Vous prendrez bien garde à vos personnes pour aimer l'Eternel votre Dieu.

12. Car si vous vous détournez, et vous attachez aux autres peuples qui sont restés avec vous, si vous vous alliez par le mariage avec eux, si vous venez parmi eux, et qu'ils viennent parmi vous;

13. Sachez bien que l'Eternel ne continuera pas d'expulser ces peuples-là devant vous; ils seront pour vous

מבוא השמש : 5 ויהיה אלהיכם הוא יהוה מפניכם
 ויוריש אתם מלפניכם וירשום את ארצם כאשר דבר
 יהוה אלהיכם לכם : 6 וחזקתם מאד לשמר ולעשות
 את כל הדבריו בספר תורת משה לבלתי סור מפני ימין
 ושמאל : 7 לבלתי רבא בגוים האלה הנשאים
 האלה אתכם ובשם אלהיהם לא תזכירו ולא תשבעו ולא
 תעבדו ולא תשתחו ליהם : 8 כי אם ביהוה
 אלהיכם תדבקו כאשר עשיתם עד היום הזה : 9
 וירש יהוה מפניכם גוים גדלים וְעַצִּימִים וְאֵתָם לֹא־עָמַד
 אִישׁ מִפְּנֵיכֶם עַד הַיּוֹם הַזֶּה : 10 איש אחד מכם
 ירדף ארץ כי ו יהיה אלהיכם הוא הנלחם לכם כאשר
 דבר לכם : 11 ונשמרתם מאד לנפשותיכם לאהבו
 את יהוה אלהיכם : 12 כי ו אם שוב תשובו ודבקתם
 בלתי הגוים האלה הנשאים האלה אתכם ותחתיתם
 בהם ובאתם בהם והם בכם : 13 ידוע תדעו כי לא

ceux qui ne le sont pas encore, depuis le Jourdain jusqu'à la grande mer. La version syriaque a : *je ne vous ai pas donné en partage* פלג לכן לא et elle finit : *quant aux peuples, je vous les ai donnés en partage* פלג לכן.

6. *Passé changé en futur ou plutôt en impératif, par le 1* qui le précède.

7. *De ne pas venir.* La version chaldéenne dit : *Pour que vous ne vous mêliez pas.* Le contenu de ce verset se trouve aussi Deutér., ch. 6, v. 13; ch. 10, v. 20; Anos, ch. 8, v. 14.

9. *Mais vous.* Voyez une semblable construction, Genèse, ch. 49, v. 8.

3. *Piège.* St. Jérôme traduit *fosse*, comme s'il y avait פֶּתַח — *De יקט tendre des pièges*; synonyme de פֶּתַח qui ne semble

monter vers eux à la guerre, pour saccager le pays où les fils de Reoubene et de Gad demeuraient.

34. Les fils de Reoubene et les fils de Gad appelèrent l'autel (témoignage), car (dirent-ils) c'est un témoignage entre nous que l'Eternel est Dieu.

CH. XXIII. 1. Ce fut long-temps après, lorsque l'Eternel eut donné du repos à Israël de tous ses ennemis autour de lui, Iehoschoua étant vieux et avancé en âge.

2. Que Iehoschoua convoqua tout Israël, ses anciens, ses chefs, ses juges et ses inspecteurs, et leur dit : Je suis devenu vieux, avancé en âge.

3. Et vous, vous avez vu ce que l'Eternel votre Dieu a fait à tous ces peuples-là, devant vous, car c'est l'Eternel votre Dieu qui a combattu pour vous.

4. Voyez, je vous ai fait tomber en partage, selon vos tribus, ces peuples restans là, depuis le Iardène, ainsi que tous les peuples que j'ai exterminés jusqu'à la grande

chées, il y eut une convocation; le but était le même, mais non le sujet de l'entretien. Il s'agissait d'exhorter les Israélites au bien.

4. מִבְּמֵת הַיַּרְדֵּן בֶּן הַיַּרְדֵּן *Depuis le Jourdain Le solcil couchant.* Il y a quelque désordre dans la construction de ce verset; car les mots בֶּן הַיַּרְדֵּן devraient se trouver après וַיִּצְרַח j'ai retranché. Les mots מִבְּמֵת הַיַּרְדֵּן et la grande mer, indiquent aussi quelque altération; a Vulgate paraît avoir suivi un autre texte; elle traduit ainsi ce verset : *Et nunc quia vobis sorte divisit omnem terram, ab orientali parte Jordanis usque ad mare magnum, multaque adhuc supersunt nationes; Et maintenant parce qu'il vous a distribué par la voie du sort toute la terre depuis la partie orientale du Jourdain jusqu'à la grande mer et il reste encore beaucoup de peuples.* Le sens est: je vous ai donné non seulement les peuples déjà soumis, mais même

עליהם לצבא לשחת את הארץ אשר בגרדאבן ובגר
נר ושבים בה : 34 ויקראו בגרדאבן ובגרנר
למזבח כרעד הוא בניתנו כי יהוה האלוהים :

כג

וידעו מימים רבים אחרי אשר הלכו יהוה
לשון אל מכל איביהם מפניב יהושע וכן בא בימים :
ויקרא יהושע לכל ישראל לוקנו ולראשו ולשפטיו
ולשטריו ויאמר אלהים אני וקנתי באחי בימים : 3
ואתם ראיחם את כל אשר עשה יהוה אלהיכם לכל
הגוים האלה מפניכם כי יהוה אלהיכם הוא הנלחם לכם :
ראו הפלתי לכם את הגוים הנשארים האלה בנחלת
לשכניכם מדהרדן וכל הגוים אשר הכרתי ויהם חגול 4

34. Ajoutez *עז* témoin ; ils appelèrent ainsi l'autel , parce que , dirent-ils, *עז* est témoin entre nous. Le mot *עז* est , selon le témoignage de de Rossi , exprimé dans quelques éditions des quinzième et seizième siècles. Il l'est également dans la plupart des anciennes versions. Dieu que nous servons : La version arabe a , que *Iehova* est Dieu véritable ; et la version syriaque a , le Seigneur est seul Dieu ; le Chald. a *עז* ... *עז* ils appelèrent.... témoin, l'autel.

CH. XXIII. 2. ויקרא *Il convoqua*. Au ch. 24, v. 1, il y a *וירא* *il rassemble* ; il s'agit là comme ici d'une convocation lors des derniers momens de Josué. Selon Maurer, les deux récits seraient identiques. Mais le contenu de l'un de ces deux chapitres est certainement différent de celui de l'autre ; ensuite ici il s'adresse à tout Israël, et au chapitre suivant à toutes les tribus d'Israël. D'après le Bior la convocation dont il s'agit ici serait plus générale. Il est plus simple d'admettre qu'à deux époques différentes, mais rappro-

nous et à notre future génération, nous répondrons: Voyez la construction de l'autel de l'Eternel qu'ont fait nos ancêtres, non pour un holocauste, non pour un sacrifice, mais pour être témoin entre nous et entre vous.

29. Loin de nous ! de nous révolter contre l'Eternel, et de nous détourner aujourd'hui d'auprès de l'Eternel, de construire un autel pour un holocauste, pour une offrande ou pour un sacrifice sur un autre autel que celui de l'Eternel notre Dieu, qui est devant son habitation.

30. Pin'hasse le cohene, les princes de l'assemblée et les chefs des familles d'Israel qui (étaient) avec lui entendirent les paroles qu'avaient prononcées les fils de Reoubene, ceux de Gad et ceux de Menasché, et ils les trouvèrent bien.

31. Pin'hasse, fils d'Eleazar, le cohene, dit aux fils de Reoubene, aux fils de Gad et aux fils de Menasché: Aujourd'hui nous reconnaissons que l'Eternel est au milieu de nous, que vous n'avez pas commis envers l'Eternel cette perfidie, maintenant vous avez sauvé les enfans d'Israel de la main de l'Eternel.

32. Pin'hasse, fils d'Eleazar le cohene, s'en retourna avec les princes, d'auprès des fils de Reoubene, des fils de Gad, du pays de Guilad, dans le pays de Kenaane auprès des enfans d'Israel, à qui ils rapportèrent la réponse.

33. La chose plut aux yeux des enfans d'Israel; les enfans d'Israel louèrent Dieu, et ils ne pensèrent plus

סָדַר וַאֲמַרְנוּ רָאִינוּ אֶת־הַבְּנוֹת מִזֶּבֶחַ יְהוָה אֲשֶׁר־עָשָׂה
אֲבוֹהֵינוּ לֹא לַעֲוֹלָה וְלֹא לְזֶבֶחַ כִּי־עַד הַיּוֹם בְּנֵינוּ
וּבְנֵינֵיכֶם : 29 חָלִילָה לָנוּ מִמֶּנּוּ לְמַדְּ בִּידוּהוּ וּלְשׁוֹב
הַיּוֹם מֵאַחֲרֵי יְהוָה לִבְנוֹת מִזֶּבֶחַ לַעֲוֹלָה לְמַנְחָה וּלְזֶבֶחַ
מִלֵּב מִזֶּבֶחַ יְהוָה אֱלֹהֵינוּ אֲשֶׁר לִפְנֵי מַשְׁכְּנֵנוּ :

30 וַיִּשְׁמַע פִּינְחָס הַכֹּהֵן וְנָשִׂאֵי הָעֵדָה וְרֹאשֵׁי אֲחֵי
יִשְׂרָאֵל אֲשֶׁר אִתּוֹ אֶחָד־הַדְּבָרִים אֲשֶׁר דִּבְּרִי בְּנִירְאֻבֵן
וּבְנִירְגָד וּבְנֵי מְנַשֶּׁה וַיִּטְבַּח בְּעֵינֵיהֶם : 31 וַיֹּאמֶר
פִּינְחָס בְּדָאֲלֵעֹזֶר הַכֹּהֵן אֶל־בְּנִירְאֻבֵן וְאֶל־בְּנִירְגָד וְאֶל־
בְּנֵי מְנַשֶּׁה הַיּוֹם יִדְעֻנוּ כִּי־בָחוּכֵנוּ יְהוָה אֲשֶׁר לֹא־מַעֲלָתֶם
בִּידוּהוּ הַפֶּעַל הַזֶּה אֹי הַצִּלָּתֶם אֶת־בְּנֵי יִשְׂרָאֵל מִיַּד יְהוָה :
32 וַיָּשָׁב פִּינְחָס בְּדָאֲלֵעֹזֶר הַכֹּהֵן וְהַנְּשִׂאִים מֵאֵת בְּנֵי
רְאֻבֵן וּמֵאֵת בְּנִירְגָד מֵאֶרֶץ הַגִּלְעָד אֶל־אֶרֶץ כְּנָעַן אֶל־בְּנֵי
יִשְׂרָאֵל וַיְשִׁיבוּ אוֹתָם דָּבָר : 33 וַיִּטְבַּח הַדָּבָר בְּעֵינֵי
בְּנֵי יִשְׂרָאֵל וַיְבָרְכוּ אֱלֹהִים בְּנֵי יִשְׂרָאֵל וְלֹא אָמְרוּ לַעֲלוֹת

28. *Nous dirons*, ou plutôt nos enfans diront aux vôtres.
Signifie souvent *modèle, représentation*; voy. Exode, ch. 25.
v. 9, 40; ici ce mot ne sort pas de sa signification propre de *בנה* *con-*
struire; voyez la construction de l'autel !

29. *הִלֵּילָה* Properment *profane*; *לָנוּ* à nous; *מִמֶּנּוּ* de-nous;
semble superflu; mais Gésenius, Lex. heb., applique ce mot à
Dieu, *de lui*, loin de nous l'idée de pécher contre Dieu. On peut
prendre aussi *מִמֶּנּוּ* pour le neutre, et traduire par, (*de faire*) *cela*;
de sorte que *מִמֶּנּוּ* serait pour *הוא* *il*.

tribu de Menasché répondirent et parlèrent aux chefs des familles d'Israel.

22. Le Dieu des dieux, Iehovah ! Le Dieu des dieux Iehovah ! lui, il le sait, et Israel le saura, si c'est par rébellion ou par perfidie contre l'Eternel [oh ! alors ne nous sois pas en aide !]

23. Que nous avons bâti un autel pour nous détourner d'auprès de l'Eternel, ou si c'est pour y faire monter des holocaustes, des offrandes, et si c'est pour y faire des sacrifices pacifiques ; que l'Eternel le recherche.

24. Si ce n'est plutôt par inquiétude, d'une (certaine) chose que nous avons fait cela, en disant : Un jour vos fils diront à nos fils, savoir : « Qu'avez-vous (de commun) avec l'Eternel, Dieu d'Israel ?

25. « L'Eternel a fixé une limite entre nous et entre vous, fils de Reoubene, et fils de Gađ, c'est le Iar-dène ; vous n'avez pas part à l'Eternel, » ainsi vos fils empêcheront nos fils de craindre l'Eternel.

26. Nous nous sommes dit : Faisons cela pour nous, construisons l'autel, non pour un holocauste, non pour un sacrifice,

27. Mais pour être témoin entre nous et entre vous, et les générations après nous, pour que nous puissions faire le culte de l'Eternel devant lui, par nos holocaustes, par nos sacrifices, et par nos sacrifices pacifiques, afin que vos fils ne disent pas un jour à nos fils : Vous n'avez pas de part à l'Eternel.

28. Nous avons dit : Quand ils diront (cela) un jour à

אֶת־רֹאשִׁי אֶלְפִי יִשְׂרָאֵל : 22 אֵל וְאֱלֹהִים וַיְהִי וְ
אֵל וְאֱלֹהִים וַיְהִי וַיִּשְׂרָאֵל הָיָא יָדַע אֶם־בְּמֶרְדִּי
וְאִם־בְּמַעַל בַּיהוָה אֱלֹהֵינוּשָׁעֵנִי רַחֲמֵם הָאֵל : 23
לְבָנוֹת לָנוּ מִזֶּבֶחַ לָשׁוּב מֵאַחֲרֵי יְהוָה וְאִם־לְהַעֲלֹת עָלֵינוּ
עוֹלָה וּמִנְחָה וְאִם־לְעֲשׂוֹת עָלֵינוּ זְבָחֵי שְׁלָמִים יְהוָה הוּא
יִבְקֹשׁ : 24 וְאִם־לֹא מִדָּאגָה מְדַבֵּר עֲשִׂינוּ אֶת־זֹאת
לְאָמֹר מָחָר וְאָמְרוּ בְּנֵיכֶם לְבָנֵינוּ לֵאמֹר מַה־לָּכֶם וְלִיהוָה
אֱלֹהֵי יִשְׂרָאֵל : 25 וַיִּבְּלוּ נֶתַח־יְהוָה בְּיָנֵינוּ וּבִינֵיכֶם
בְּגִידֵי־אֹבֵן וּבְגִידֵי־אֶת־חִירָדָן אֵין־לָכֶם חֶלֶק בַּיהוָה
וְהַשְׁבִּיתוּ בְּנֵיכֶם אֶת־בָּנֵינוּ לְבִלְתִּי יָרָא אֶת־יְהוָה : 26
וְנֹאמֶר נַעֲשֶׂה־נָּא לָנוּ לְבָנוֹת אֶת־הַמִּזְבֵּחַ לֹא לְעוֹלָה וְלֹא
לְזֶבֶחַ : 27 כִּי עַד הוּא בְּיָנֵינוּ וּבִינֵיכֶם וּבֶן־דְּרוֹתֵינוּ
אֶחָדֵינוּ לְעֹבֵד אֶת־עַבְדַּת יְהוָה לְפָנָיו בְּעוֹלֹתֵינוּ וּבִזְבָּחֵינוּ
וּבְשִׁלְמֵינוּ וְלֹא־יֹאמְרוּ בְּנֵיכֶם מָחָר לְבָנֵינוּ אֵין־לָכֶם חֶלֶק
בַּיהוָה : 28 וְנֹאמֶר וְהָיָה כִּי־יֹאמְרוּ אֵלֵינוּ וְאֶל־דְּרוֹתֵינוּ

atque utinam solus perisset in scelere suo; et c'était un homme seul; que n'a-t-il péri seul par son crime; comme s'il y avait eu au lieu de לא. Ces différentes versions expliquent le texte hébreu, qui est concis et peu clair.

22. אֵל וְאֱלֹהִים *Le Dieu des dieux*; il y en a qui traduisent ces mots au vocatif; malgré la troisième personne qui suit. אֵל *Ne nous sois pas en aide*, à la deuxième personne, adressant la parole à Dieu qu'ils viennent d'invoquer. Les Septante et la Vulgate traduisent comme s'il y avait la troisième personne.

23. לְבָנוֹת *A bâtir*, si nous avons fait un autel pour nous détourner de Dieu. יִבְקֹשׁ *Recherchera pour punir.*

24. מִדָּאגָה — דָּאגָה *Inquiétude de דאג être inquiet.*

25. וְהַשְׁבִּיתוּ *Racine שבו cesser; ils feront cesser; ils empêcheront.*

Gad, et vers la demi-tribu de Menasché, au pays de Guilad, ils leur parlèrent, savoir :

16. Ainsi dit toute l'assemblée de l'Eternel: Qu'est-ce que cette perfidie que vous avez commise contre le Dieu d'Israel, pour vous détourner aujourd'hui d'auprès de l'Eternel, en construisant pour vous un autel, en vous révoltant aujourd'hui contre l'Eternel.

17. Est-ce trop peu pour vous, le crime de Peor dont nous ne sommes pas encore purifiés jusqu'à ce jour, et (par suite duquel) il y eut une épidémie dans l'assemblée de l'Eternel.

18. Et voilà que vous vous détournez 'aujourd'hui d'auprès de l'Eternel; maintenant vous, vous allez aujourd'hui vous révolter contre l'Eternel, et demain il s'irritera contre toute l'assemblée d'Israel.

19. Toutefois, si le pays de votre possession est impur, repassez au pays qui est la possession de l'Eternel, où réside l'habitable de l'Eternel, établissez-vous parmi nous; mais ne vous révoltez pas contre Dieu, ne vous révoltez pas contre nous, en vous construisant un autel, autre que l'autel de l'Eternel, notre Dieu.

20. Achane, fils de Zera'h n'a-t-il pas commis une infidélité dans les (objets) interdits; eh bien ! sur toute l'assemblée d'Israel s'enflamma la colère, et lui, homme seul, ne périt pas (seul) par son crime.

21. Les fils de Reoubene, ceux de Gad, et la demi-

μὲνος οὗτος ἀπέθανεν τῇ ἑαυτοῦ ἁμαρτίᾳ, et lui était seul et il n'était pas mort seul par son crime. La Vulgate a : et ille erat unus homo ,

רֹאשֵׁי וְאֶל־בְּנֵי־גֵר וְאֶל־חֲצֵי שְׁבֹט־מְנַשֶּׁה אֶל־אֶרֶץ הַגִּלְעָד
וַיִּדְבְּרוּ אִתָּם לֵאמֹר : 16 כֹּה אָמְרוּ כָּל־עַדְתֵּי יְהוָה
מִהַדְמַעַל הָיָה אֲשֶׁר מַעֲלַתֶּם בְּאֵלֹהֵי יִשְׂרָאֵל לָשׁוּב הַיּוֹם
מֵאַחֲרֵי יְהוָה בְּבִנְיָתְכֶם לָכֶם מוֹפֵת לְמַדְרָכְכֶם הַיּוֹם בִּיהוָה :
17 הִמָּעַטְלָנוּ אֶת־עֵינֵינוּ פָּעוֹר אֲשֶׁר לֹא־הִטָּהְרָנוּ מִכֶּנֶּנּוּ עַד
הַיּוֹם הַזֶּה וַיְהִי הַנֶּגֶף בְּעַדְתֵּי יְהוָה : 18 וְאַתֶּם הַשְׁבִּנוּ
הַיּוֹם מֵאַחֲרֵי יְהוָה וְהָיָה אִתָּם הַמִּדְרוֹ הַיּוֹם בִּיהוָה וּמִחֲרָ
אֶל־כָּל־עַדְתֵּי יִשְׂרָאֵל יִקְנָף : 19 וְאֵךְ אִם־טָמְאָה אֶרֶץ
אֲהוּחֲכֶם עָבְרוּ לָכֶם אֶל־אֶרֶץ אֲחֻזַּת יְהוָה אֲשֶׁר שָׁכַן־שָׁם
מִשְׁכַּן יְהוָה וְהָאֲחֻזָּה כְּתוּבָה וּבִיהוָה אֶל־הַמִּדְרוֹ וְאוֹתָנִי אֶל־
הַמִּדְרוֹ בְּבִנְיָתְכֶם לָכֶם מוֹפֵת מִבְּלַעֲדִי מוֹפֵת יְהוָה אֱלֹהֵינוּ :
20 הֲלוֹא עֵינֵינוּ בְּדִוְרָח מַעַל מַעַל בְּחֵרֶם וְעַרְכָּל־עַרְתִּי
יִשְׂרָאֵל הִיָּה קֶצֶף וְהוּא אִישׁ אֶחָד לֹא גִיעַ בְּעֵינָיו :
21 וַיַּעֲנוּ בְנֵי־רֹאשֵׁי וּבְנֵי־גֵר וְחֲצֵי שְׁבֹט־הַמְנַשֶּׁה וַיִּדְבְּרוּ

d'Israel, étaient chefs. La Vulgate ne donne pour tout ce verset que ces mots : *et decem principes cum eo, singulos de singulis tribubus ; et dix chiefs avec lui, un par chaque tribu.* אֶת־ Signifie souvent famille, dont plusieurs font une tribu ; voy. I Sam., ch. 23, v. 23. אֶת־ Il s'est associé. Voy. Gésenius (Dictionn. héb.), sur ce mot.

19. אִם טָמְאָה *Si elle est impure*, selon vous. אֲנֵנוּ *Nous*, comme אֲנֵנוּ à nous ; voy. מִד construit avec l'accusatif, Job, ch. 24, v. 13.

20. וְהוּא אִישׁ אֶחָד לֹא גִיעַ בְּעֵינָיו *Et lui homme seul n'a pas péri par son crime* ; le sens est : il n'a pas seul péri, puisqu'avant la découverte de son crime plusieurs Israélites sont morts à cette occasion. Les Septante, texte Alexandrie, ont καὶ οὗτος αἰς μόνος ἦν, μὴ

d'auprès des (autres) enfans d'Israel, de Schilo, du pays de Kenâane, pour se rendre au pays de Guilad, pays de leur possession, dans lequel ils s'étaient établis, par l'ordre de l'Eternel, par Mosché.

10. Arrivés dans les contrées du Iardène, qui étaient au pays de Kenâane, les fils de Reoubene, ceux de Gad et la demi-tribu de Menasché y construisirent un grand autel, pour la vne.

11. Les enfans d'Israel apprirent, savoir: Voici, les fils de Reoubene, ceux de Gad, et la demi-tribu de Menasché ont construit un autel en face du pays de Kenâane, dans les contrées du Iardène, vers le côté des enfans d'Israel.

12. Les enfans d'Israel l'ayant appris, toute l'assemblée des enfans d'Israel se réunit à Schilo (Silo), pour monter contre eux, à la guerre.

13. Les enfans d'Israel envoyèrent vers les fils de Reoubene; vers ceux de Gad, et vers la demi-tribu de Menasché, au pays de Guilad, Pine'has (Phinées), fils d'Eleazar, le cohene.

14. Et dix chefs avec lui, un chef, un chef par famille principale, parmi toutes les tribus d'Israel, et chacun était chef des maisons, dans les familles d'Israel.

15. Ils vinrent vers les fils de Reoubene, vers ceux de

de Kenâane portent ce nom, parce qu'ils composaient la plus grande partie des enfans d'Israel.

12. לְמַלְחָמָה *Pour la guerre*, conformément à la prescription du Deutéronome, ch. 13, v. 7 et suivans, contre ceux qui se livrent à un autre culte.

14. הָבָה לְאַרְבַּע מֵאוֹת *Eux pour les mille, ou les familles*

כָּנְעַן לְלִכְתּוֹ אֶל־אֶרֶץ הַגִּלְעָד אֶל־אֶרֶץ אֲחֻזָּתָם אֲשֶׁר
נִאֲחֲזִיבָהּ עַל־פִּי יְהוָה בִּירְמִשָּׁה: ¹⁰ וַיָּבֹאוּ אֶל־
גְּלִילָת הַיַּרְדֵּן אֲשֶׁר בָּאֶרֶץ כָּנְעַן וַיִּבְנוּ בְּנֵי־רְאוּבֵן וּבְנֵי־גָד
וַחֲצִי שִׁבְט הַמְּנַשֶּׁה שָׁם מִזְבֵּחַ עַל־הַיַּרְדֵּן מִזְבֵּחַ גָּדוֹל
לְמִרְאָה: ¹¹ וַיִּשְׁמְעוּ בְּנֵי יִשְׂרָאֵל לֵאמֹר הִנֵּה־בְנוּ
בְּנֵי־רְאוּבֵן וּבְנֵי־גָד וַחֲצִי שִׁבְט הַמְּנַשֶּׁה אֶת־הַמִּזְבֵּחַ אֶל־
מִן אֶרֶץ כָּנְעַן אֶל־גְּלִילָת הַיַּרְדֵּן אֶל־עֵבֶר בְּנֵי יִשְׂרָאֵל:
¹² וַיִּשְׁמְעוּ בְּנֵי יִשְׂרָאֵל וַיִּקְהֻלוּ כָל־עַדַּת בְּנֵי־יִשְׂרָאֵל
שְׁלֹחַ לַעֲלֹת עֲלֵיהֶם לִצְבָא:
¹³ וַיִּשְׁלְחוּ בְּנֵי־יִשְׂרָאֵל אֶל־בְּנֵי־רְאוּבֵן וְאֶל־בְּנֵי־גָד וְאֶל־
חֲצִי שִׁבְט־הַמְּנַשֶּׁה אֶל־אֶרֶץ הַגִּלְעָד אֶת־פִּינְחָס בֶּן־אֱלִעֶזֶר
הַכֹּהֵן: ¹⁴ וַעֲשֶׂה נְשָׂאִים עִמּוֹ נְשִׂאֵי אֶחָד נְשִׂאֵי
אֶחָד לְבֵית אָב לְכָל מִטָּוֶה יִשְׂרָאֵל וְאִישׁ רֹאשׁ בֵּית־
אֲבוֹתָם הָמָּה לְאֶלְפֵי יִשְׂרָאֵל: ¹⁵ וַיָּבֹאוּ אֶל־בְּנֵי־

deçà du Jardène. נאחזו — אשר נאחזו Du *Niphat*, dont ils avaient été mis en possession. Le verbe נאחז se construit souvent avec le ב précédant la chose possédée; voy. Exode, ch. 4, v. 4; II Sam., ch. 20, v. 9.

10. אשר בארץ כנען *Qui sont dans le pays de Kéndane*; à l'occident du Jourdain. *שם* *Là*, dans la même région dont on a parlé précédemment. Les mots אל עבר בני ישראל vers le côté des enfans d'Israel, du verset suivant et les mots ארץ אחוזתם si le pays de notre possession est impur, ci-dessous, verset 9, prouvent qu'ils ont fait l'autel sur la rive occidentale. *למראה: Pour la vue* ne se rapporte pas à גדול qui a un accent disjonctif; mais le grand autel qu'on avait érigé devait servir de monument, et non indiquer une scission.

11. בני ישראל *Les enfans d'Israel*; c'est une manière de parler, car les deux tribus et demie étaient bien aussi des Israélites; mais ceux

à ma voix, dans tout ce que je vous ai ordonné.

3. Vous n'avez pas délaissé vos frères, voilà long-temps jusqu'à ce jour, et vous avez gardé l'observance du commandement de l'Eternel, votre Dieu.

4. Et maintenant l'Eternel a donné du repos à vos frères, comme il leur avait prédit, maintenant donc allez, dirigez-vous vers vos tentes, au pays de votre possession que vous a donné Mosché, serviteur de l'Eternel, au-delà du Iardène.

5. Seulement prenez bien garde, exécutez le commandement et la doctrine que vous a ordonné Mosché, serviteur de l'Eternel, d'aimer l'Eternel votre Dieu, de marcher dans ses voies, d'observer ses commandemens, de lui être attachés, et de le servir de tout votre cœur et de tout votre âme.

6. Iehoschoua les bénit, les renvoya, et ils allèrent vers leurs tentes.

7. [Mosché avait donné (sa part) dans le Baschane à l'une des deux demi-tribus de Menasché; à l'autre Iehoschoua (la) donna auprès de leurs frères, en deça du Iardène, à l'occident]; or, lorsque Iehoschoua les renvoya vers leurs tentes, il les bénit,

8. Et leur dit, savoir : Retournez-vous-en à vos tentes avec de grandes richesses, avec un très nombreux bétail, avec de l'argent, de l'or, de l'airain, du fer et avec des vêtemens, en nombre très-considérable; partagez le butin de vos ennemis avec vos frères.

9. Les fils de Reoubene, les fils de Gad, et (ceux de) la demi-tribu de Menasché s'en retournèrent et partirent

אֶתְכֶם 3 לֹא־עֲזַבְתֶּם אֶת־אֱלֹהֵיכֶם זֶה יָמִים רַבִּים
עַד הַיּוֹם הַזֶּה וְשִׁמְרַתְּם אֶת־מִשְׁמֶרֶת מִצְוַת יְהוָה אֱלֹהֵיכֶם :
4 וַעֲתָה הִנֵּחַ יְהוָה אֱלֹהֵיכֶם לְאֱחֵיכֶם כַּאֲשֶׁר דִּבֶּר לָהֶם
וַעֲתָה פָנּוּ וּלְכוּ לָכֶם לְאֶחָיִיכֶם אֶל־אֶרֶץ אֲחֻזַּתְכֶם אֲשֶׁר
נָתַן לָכֶם מֹשֶׁה עֶבֶד יְהוָה בְּעֶבֶר הַיַּרְדֵּן : 5 רַק
שִׁמְרוּ מְאֹד לַעֲשׂוֹת אֶת־הַמִּצְוָה וְאֶת־הַחֻדָּה אֲשֶׁר צִוָּה
אֶתְכֶם מֹשֶׁה עֶבֶד־יְהוָה לֹא־תִכְרֹה אֶת־יְהוָה אֱלֹהֵיכֶם
וּלְלַכֵּת בְּכָל־דַּרְכָיו וּלְשָׁמֵר מִצְוֹתָיו וּלְדַבָּקֵהֶם וּלְעֲבֹד
בְּכָל־לִבְבְּכֶם וּבְכָל־נַפְשְׁכֶם : 6 וַיְבָרְכֶם יְהוֹשֻׁעַ וַיִּשְׁלַח
וַיֵּלְכוּ אֶל־אֶחָיִיהֶם :

7 וּלְחֻצֵי וְשִׁבְט הַמְּנַשֶּׁה נָתַן מֹשֶׁה בְּבִשָּׁן וּלְחֻצֵי נָתַן
יְהוֹשֻׁעַ עִם־אֶחָיִיהֶם מִעֶבֶר הַיַּרְדֵּן יָמָּה וְגַם כִּי שָׁלַח יְהוֹשֻׁעַ
אֶל־אֶחָיִיהֶם וַיְבָרְכֶם : 8 וַיֹּאמֶר אֶל־יְהוָה לֵאמֹר
בְּנִכְסִים רַבִּים שׁוּבוּ אֶל־אֶחָיִיכֶם וּבְמִקְנֵה רַב־מְאֹד בְּכֶסֶף
וּבְחֶבֶל וּבְנִחְשָׁת וּבְבָרָז וּבְשִׁלְמוֹת הַרְבֵּה מְאֹד חֲלָקוֹ שֶׁל
אֵיבֵיכֶם עִם־אֶחָיִיכֶם : 9 וַיֵּשְׁבוּ וַיֵּלְכוּ בְּנִירְדּוֹנָם וּבְנִירְגָל
וּחֻצֵי וְשִׁבְט הַמְּנַשֶּׁה מֵאֵת בְּנֵי יִשְׂרָאֵל מִשְׁלַח אֲשֶׁר־בְּאֶרֶץ

4. *Allez.* Plusieurs éditions portent *סע tirez vers*, comme Deutér., ch. 1, v. 7. *A vos tentes*, terme militaire, pour *à vos villes*, à vos établissemens. Voy. Nomb., ch. 32, v. 17.

7. *Mosché donna.* Suppl. *אחריו sa possession.* Le 1. de Josué se rapporte à כי, quand Josué les renvoya, — il les bénit.

8. *Des biens* de toute espèce; mot araméen introduit plus tard, et se trouve Ecclésiast., ch. 5, v. 18; ch. 6, v. 2, et II Chron., ch. 1, v. 11, 12; il est aussi fréquemment employé dans e Talmud.

9. *Des autres enfans d'Israel* qui restèrent en

pâturages; quatre villes.

36. Et de la tribu de Gad, la ville de refuge des meurtriers, Ramoth, en Guilad, avec ses pâturages, et Ma'ha-naïme, avec ses pâturages.

37. Heschbone avec ses pâturages, Yazer avec ses pâturages; en tout quatre villes.

38. (Ce sont là) toutes les villes des fils de Merari, selon leurs familles, le reste des familles des lévites. Ils eurent par le sort douze villes.

39. Toutes les villes des lévites au milieu des possessions des enfans d'Israel (furent au nombre) de quarante-huit villes avec leurs pâturages.

40. A toutes ces villes étaient joints leurs pâturages, et il en était ainsi de toutes ces villes-là.

41. L'Eternel donna ainsi à Israel tout le pays qu'il avait fait serment à leurs ancêtres de (lui) donner; ils en prirent possession et s'y établirent.

42. L'Eternel leur donna du repos tout autour d'eux, selon tout ce qu'il avait affirmé par serment à leurs ancêtres, nul ne résista devant eux, de tous leurs ennemis; l'Eternel livra tous leurs ennemis en leurs mains.

43. Rien ne manqua de tout le bien que l'Eternel avait annoncé en faveur d'Israel, tout eut lieu.

CH. XXII. 1. Alors Iehoschoua appela les Reoubénites, les Gadites et la demi-tribu de Menasché,

2. Et leur dit : Vous avez observé ce que vous a ordonné Mosché, serviteur de l'Eternel, et vous avez obéi

גַּר אֶת־עֵיר מִקְלַט הָרֹצָח אֶת־דֹּמֶת בְּגִלְעָד
 וְאֶת־מִגְרָשָׁה וְאֶת־מַחְנֵה וְאֶת־מִגְרָשָׁה :
 37 אֶת־חֶשְׁבֹן וְאֶת־מִגְרָשָׁה אֶת־עֵזֶר וְאֶת־מִגְרָשָׁה כָּל־
 עָרִים אַרְבַּע : 38 כָּל־הָעָרִים לְבְנֵי מְרַי לְמִשְׁפַּחָתָם
 הַנּוֹתָרִים מִמִּשְׁפַּחַת הַלְוִיִּם וִירֵדוּ גֹרְלָם עָרִים שְׁתֵּים
 עֶשְׂרֶה : 39 כָּל עָרֵי הַלְוִיִּם בְּחוּץ אֲחוּזַת בְּנֵי־יִשְׂרָאֵל
 עָרִים אַרְבָּעִים וּשְׁלֹשָׁה וּמִגְרָשֵׁיהֶן : 40 הַהֵיכָל
 הָעָרִים הָאֵלֶּה עִיר עֵזֶר וּמִגְרָשָׁה מִכִּיבְתֵיָה בֶן לְכָל־
 הָעָרִים הָאֵלֶּה : 41 וַיִּתֵּן יְהוָה לְיִשְׂרָאֵל אֶת־כָּל־
 הָאָרֶץ אֲשֶׁר נִשְׁבַּע לָתֵת לְאֲבוֹתָם וַיֵּשְׁבוּ בָּהּ :
 42 וַיֵּנֶה יְהוָה לָהֶם מִסְכֵּיב כָּל־אֲשֶׁר־נִשְׁבַּע לְאֲבוֹתָם
 וְלֹא־עָמַד אִישׁ בַּפְּנֵיהֶם מִכָּל־אֲבוֹתָם אֶת כָּל־
 אֲבוֹתָם נָתַן יְהוָה בְּיָדָם : 43 לֹא־נִפְּל דָּבָר מִכָּל־
 הַדְּבָר הַטוֹב אֲשֶׁר־דִּבֶּר יְהוָה אֶל־בְּנֵי יִשְׂרָאֵל הַכֹּל בָּא :

כב

1 אִזְ וַיִּקְרָא יְהוֹשֻׁעַ לְרֹאשֵׁי וּלְגֵרֵי וּלְחֹצֵי מִטָּה מִנִּשָּׁה :
 2 וַיֹּאמֶר אֲלֵיהֶם אַתֶּם שָׁמְרָתֶם אֶת כָּל־אֲשֶׁר צִוָּה
 אֲתֶכֶם מֹשֶׁה עֶבֶד יְהוָה וַתִּשְׁמָעוּ בְּקוֹלִי לְכָל אֲשֶׁר־צִוִּיתִי

par des Israélites, aient été insérées dans la Bible publiée à Hambourg, (1824), avec une traduction allemande de S. J. Cohen.

40. וַיֵּשְׁבוּ Soient; pour וַיֵּשְׁבוּ, futur changé en passé.

43. וְלֹא־עָמַד הָיָה La bonne chose, la promesse; au lieu de וְלֹא־עָמַד, les Septante paraissent avoir lu בְּנֵי יִשְׂרָאֵל, les enfans d'Israel, τοῖς υἱοῖς Ἰσραὴλ.

CH. XXII. 1. וַיִּקְרָא אז וַיִּקְרָא Alors il appela. Le futur וַיִּקְרָא précédé de וַיִּקְרָא. Voy. ci-dessus, ch. 18, v. 30.

2. וַיִּשְׁמָעוּ Vous avez observé. Voy. Nomb., ch. 22, v. 20 et suivans, et ci-dessus, ch. 1, v. 12 à 15.

deux villes.

28. Et de la tribu d'Issachar, Kischione avec ses pâturages, Dobrath avec ses pâturages.

29. Yarmouth avec ses pâturages, Ene-Ganime avec ses pâturages; quatre villes.

30. Et de la tribu d'Aschère, Mischâl avec ses pâturages, Abdone avec ses pâturages.

31. 'Helkath avec ses pâturages, et Re'hob avec ses pâturages; quatre villes.

32. Et de la tribu de Nephtali, la ville de refuge des meurtriers, Kedesch dans le Galil, avec ses pâturages, 'Hamoht-Dor avec ses pâturages, et Kartane avec ses pâturages; trois villes.

33. Les villes de Guerschone, d'après leurs familles, en tout treize villes avec leurs pâturages.

34. Et aux familles des fils de Merari, les autres lévites, de la tribu de Zebouloune, Yokneame avec ses pâturages, Karta avec ses pâturages.

35. Dimnâ avec ses pâturages, Na'halal avec ses

autrement disposés; ainsi la Vulgate a un verset 36 qui comprend les deux versets que nous avons cités, et son verset 37 comprend les versets 36 et 37 du texte massorétique; seulement elle insère, d'après les Septante : *à l'autre rive du Jourdain près Jéricho*. Rosenmüller est pour l'admission de ces versets dans le texte : en effet, nous lisons, verset 7, que les Merarites ont reçu douze villes, de Zeboulone, de Reoubene et de Gad, dont quatre données par Zeboulone, versets 34, 35, autant de Gad, verset 38; reste donc quatre de Reoubene, que donnent les versets 36, 37 cités. La massore, et généralement les rabbins, ne les ont pas insérés. C'est ce qui nous a porté à les omettre. Mais il est remarquable que ces deux versets, qui ne se trouvent ordinairement pas dans les éditions publiées

מִגְרֵשָׁה עָרִים שְׁתֵּים : 28 וּמִמֶּנּוּ יִשְׁכַּר אֶת־
 קִשְׁיוֹן וְאֶת־מִגְרֵשָׁה אֶת־דְּבֵרָה וְאֶת־מִגְרֵשָׁה : 29 אֶת־
 יִרְמוּת וְאֶת־מִגְרֵשָׁה אֶת־עֵין גִּנִּים וְאֶת־מִגְרֵשָׁה עָרִים
 אַרְבַּע : 30 וּמִמֶּנּוּ אֲשֶׁר אֶת־מִשְׁכָּל וְאֶת־
 מִגְרֵשָׁה אֶת־עֵבְרוֹן וְאֶת־מִגְרֵשָׁה : 31 אֶת־חֶלְקָה
 וְאֶת־מִגְרֵשָׁה וְאֶת־רַחֲב וְאֶת־מִגְרֵשָׁה עָרִים אַרְבַּע : 32
 וּמִמֶּנּוּ נִפְתָּלִי אֶת־עִיר וּמִקְלַט הָרִצָּח אֶת־קָרֶשׁ בְּגִלִּי
 וְאֶת־מִגְרֵשָׁה וְאֶת־חֶמֶת דָּאָר וְאֶת־מִגְרֵשָׁה וְאֶת־קֶרְתֵּן וְאֶת־
 מִגְרֵשָׁה עָרִים שְׁלֹשׁ : 33 כָּל־עָרֵי הַגְּרָשָׁנִי לְמִשְׁפַּחַתָּם
 שְׁלֹש־עֶשְׂרֵה עִיר וּבְגֵרֵיהֶן : 34 וּלְמִשְׁפַּחַת בְּנֵי־מֶרָרִי
 הָלְוִיִּם הַנּוֹהָרִים כִּי־אֵת מִנְּהָם וּבִלְוִן אֶת־קֶנְעָם וְאֶת־מִגְרֵשָׁה
 אֶת־קֶרְתָּה וְאֶת־מִגְרֵשָׁה : 35 אֶת־דִּמְנָה וְאֶת־מִגְרֵשָׁה
 אֶת־נֶחֱלָל וְאֶת־מִגְרֵשָׁה עָרִים אַרְבַּע : 36 וּמִמֶּנּוּ

29. *Sources des jardins. Sept. πηγή ἀρχαίου, fontaine des lettres; ils ont peut-être lu עין ספרים.*

36. Plusieurs éditions et notamment celle de Leusden (Amstelod. 1667), insèrent ici deux versets qu'on lit aussi I Chron. ch. 6, v. 63.

36 וּמִמֶּנּוּ רְאוּבֵן אֶת־בֶּצֶר וְאֶת־מִגְרֵשָׁה וְאֶת־יִהֲצֵה
 וְאֶת־מִגְרֵשָׁה : 37 אֶת־קֶדְמוֹת וְאֶת־מִגְרֵשָׁה וְאֶת־
 מִיפְעֵת וְאֶת־מִגְרֵשָׁה עָרִים אַרְבַּע :

Et de la tribu de Reoubene, Betser avec ses pâturages, et Yahatsa avec ses pâturages; Kedemoth avec ses pâturages; Mephâath avec ses pâturages; quatre villes. Le verset 36 de notre texte forme dans ces éditions le verset 38. Le texte massorétique ne les admet pas, et Kim'hi se déclare contre leur admission. Les Septante, la Vulgate, St. Jérôme, les versions syriaque, arabe et même la version chaldaïque dans certaines éditions ont ces versets

de ces deux tribus-là.

17. Et de la tribu de Benjamin, Guibone avec ses pâturages; et Gueba avec ses pâturages.

18. Anathoth avec ses pâturages, et Almone avec ses pâturages; quatre villes.

19. Toutes les villes des fils d'Aharone, les cohenime, ensemble treize villes, avec leurs pâturages.

20. Quant aux familles des fils de Kehath, les lévites, [des autres fils de Kehath], les villes que le sort leur désigna furent (dans le partage) de la tribu d'Ephraïme.

21. On leur donna la ville de refuge des meurtriers, Sehecheme avec ses pâturages, sur la montagne d'Ephraïme, ainsi que Gueser avec ses pâturages.

22. Kibtsaïme avec ses pâturages et Beth-Horone avec ses pâturages; quatre villes.

23. De la tribu de Dane : Elteké avec ses pâturages, et Guibthone avec ses pâturages.

24. Ayalone avec ses pâturages, Gath-Rimone avec ses pâturage; quatre villes.

25. Et de la demi-tribu de Menasché, Taanach avec ses pâturages, et Gath-Rimone avec ses pâturages; deux villes.

26. En tout, dix villes avec leurs pâturages pour les familles des autres fils de Kehath.

27. Et aux fils de Guerschone, des familles des lévites (furent assignées) dans la demi-tribu de Menasché, la ville de refuge des meurtriers, Gôlane dans le Baschane avec ses pâturages, et Beeschtera avec ses pâturages,

הָאֵלֹהִים : 17 וּמִפְּתָה בְּנִימֹן וְאֶת־גִּבְעוֹן וְאֶת־מְנַרְשָׁה
 אֶת־גִּבְעָה וְאֶת־מְנַרְשָׁה : 18 אֶת־עֲנָתוֹת וְאֶת־
 מְנַרְשָׁה וְאֶת־עֲלֹמֹן וְאֶת־מְנַרְשָׁה עָרִים אַרְבַּע : 19
 כָּל־עָרֵי בְּנֵי־אֶחָיו הַכְּנָעִיִּים שְׁלֹש־עֶשְׂרֵה עָרִים וּמְנַרְשָׁהוֹן :
 20 וְלִמְשַׁפְּחֹת בְּנֵי־קָהָת הַלְוִיִּם הַנּוֹתָרִים מִכֶּנֶּה קָהָת
 וַיְהִי עָרֵי גִזְרֵם מִפְּתָה אֶפְרַיִם : 21 וַיְהִי לָהֶם אֶת־
 עִיר מִקְלָט הָרֶצֶח אֶת־שֶׁכֶם וְאֶת־מְנַרְשָׁה בְּהַר אֶפְרַיִם
 וְאֶת־גִּזְרֵם וְאֶת־מְנַרְשָׁה : 22 וְאֶת־קִבְצִים וְאֶת־
 מְנַרְשָׁה וְאֶת־דִּבְרֵת חֲדָן וְאֶת־מְנַרְשָׁה עָרִים אַרְבַּע : 23
 וּמִפְּתָה־דָן אֶת־אֶלְתָּמָה וְאֶת־מְנַרְשָׁה אֶת־גִּבְתוֹן וְאֶת־
 מְנַרְשָׁה : 24 אֶת־אֵילָן וְאֶת־מְנַרְשָׁה אֶת־גִּת־דִּמְעוֹן
 וְאֶת־מְנַרְשָׁה עָרִים אַרְבַּע : 25 וּמִפְּתָחֵיט מִפְּתָה
 מְנַרְשָׁה אֶת־תַּעֲנָן וְאֶת־מְנַרְשָׁה וְאֶת־גִּת־רַמֹּן וְאֶת־
 מְנַרְשָׁה עָרִים שְׁהִים : 26 כָּל־עָרִים עֶשְׂרֵה וּמְנַרְשָׁהוֹן
 לִמְשַׁפְּחֹת בְּנֵי־קָהָת הַנּוֹתָרִים : 27 וְלִכְנֵי־גִרְשׁוֹן
 מִמְּשַׁפְּחַת הַלְוִיִּם מִחֲצִי מִפְּתָה מְנַרְשָׁה אֶת־עִיר מִקְלָט
 הָרֶצֶח אֶת־גִּלְזָן בְּבֶשֶׁן וְאֶת־מְנַרְשָׁה וְאֶת־בַּעֲשָׁתָה וְאֶת־

18. *Anathoth*, patrie du prophète Jérémie; voy. Jérémie, ch. 1, v. 1. *Almone*; I Chron., ch. 6, v. 45, il y a *עֲלֹמֹן* qui correspond à *Ba'hourime*, II Sam. ch. 16, v. 5, dont *עֲלֹמֹן* et *עֲלֹמֹן* sont la traduction chaldéenne.

27. *עֲשָׂרֵה* I Chron., ch. 1, v. 56, il y a *עֲשָׂרֵה*; plusieurs noms qui se trouvent ici sont changés ou corrompus dans le chapitre cité des Chroniques.

le Baschane par le sort treize villes.

7. Les fils de Merari, selon leurs familles, obtinrent de la tribu de Reoubene, de la tribu de Gad et de la tribu de Zebouloune, douze villes.

8. Les enfans d'Israel donnèrent aux lévites, par le sort, ces villes avec leurs pâturages, comme l'Eternel avait ordonné.

9. Et ils donnèrent de (la part de) la tribu des enfans de Iehouda et de la tribu des enfans de Schimone, ces villes-là qu'on désignera nominativement.

10. Les fils d'Aharone de la famille de Kehath, des enfans de Lévi, eurent (pour partage)..... [car pour eux le sort fixa en premier].

11. On leur donna la ville d'Arba, père d'Anak, qui est 'Hebrone, sur la montagne de Iehouda, avec ses pâturages autour d'elle.

12. Et la campagne (autour) de la ville avec ses hameaux, on (les) donna à Caleb, fils de Iephouné, comme possession.

13. Et ils donnèrent aux fils d'Aharone, le cohene, la ville de refuge des meurtriers, 'Hebrone avec ses pâturages, et Libna avec ses pâturages.

14. Yathir avec ses pâturages, et Eschtemôa avec ses pâturages.

15. 'Holone avec ses pâturages, et Debir avec ses pâturages.

16. Aïne avec ses pâturages, Youtâ avec ses pâturages, Beth-Schemesch avec ses pâturages; neuf villes

שֶׁלֹּשׁ עֶשְׂרֵה : 7 לְבָנֵי מָרִי לְמִשְׁפַּחָהּם מִמִּטָּה
 רֹאיוֹן וּמִמִּטָּה־נֹר וּמִמִּטָּה־זָבִילָן עָרִים שְׁתֵּים עֶשְׂרֵה :
 8 וַיִּהְיֶה בְנֵי־יִשְׂרָאֵל לְלוֹיִם אֶרֶז־הָעָרִים הָאֵלֶּה וְאֶת־
 מִגְרָשֵׁיהֶן כַּאֲשֶׁר צִוָּה יְהוָה בְּיַד־מֹשֶׁה בְּנוֹרָל : 9
 וַיִּהְיֶה מִמִּטָּה בְּנֵי יְהוּדָה וּמִמִּטָּה בְּנֵי שִׁמְעוֹן אֶת הָעָרִים
 הָאֵלֶּה אֲשֶׁר־יִקְרָא אֹתָהֶן בְּשֵׁם : 10 וַיְהִי לְבָנֵי אֶחָד
 מִמִּשְׁפַּחַת הַקָּהָתִי מִבְּנֵי לֵוִי כִּי לָהֶם הָיָה הַנוֹרָל רְאִישָׁנָה :
 11 וַיִּהְיֶה לָהֶם אֶת־קִרְיַת אַרְבַּע אָבִי הָעֵנֶק הָיָה
 חֲבֹרֹן בְּדֶר יְהוּדָה וְאֶת־מִגְרָשָׁה סְבִיבֶרְיָה : 12 וְאֶת־
 שֹׁדָה הָעִיר וְאֶת־חֲצִרְיָה נָתַן לְכָלֵב בְּדִיפְנָה בְּאֶחָדָהּ :
 13 וּלְבָנֵי אֶחָדָהּ הַכֹּהֵן נָתַן אֶת־עִיר מְקֹנֵת הַרְצֵחַ
 אֶת־חֲבֹרֹן וְאֶת־מִגְרָשָׁה וְאֶת־לִבְנָה וְאֶת־מִגְרָשָׁה :
 14 וְאֶת־יִתִּיר וְאֶת־מִגְרָשָׁה וְאֶת־אֶשְׁתִּמֹּעַ וְאֶת־מִגְרָשָׁה :
 15 וְאֶת־חֶלֶן וְאֶת־מִגְרָשָׁה וְאֶת־דָּבָר וְאֶת־מִגְרָשָׁה :
 16 וְאֶת־עֵינֹאֶת־מִגְרָשָׁה וְאֶת־יָפֹה וְאֶת־מִגְרָשָׁה אֶת־
 בֵּית שָׁמֶשׁ וְאֶת־מִגְרָשָׁה עָרִים חֲשֵׁשׁ מֵאֶת שְׁנֵי הַשְּׁבָטִים

9. *Qu'il appellera par le nom; qu'on dénom-*
mera par les noms, donnés plus loin dans ce chapitre. (Iar'hi.)

10. *En premier*, le Ketib porte *ראשונה* forme ancienne;
 voy. Job, ch. 15, v. 7. *La phrase est interrompue; il y a ici ce*
qu'on appelle ἀναξλουθία; l'écrivain tombe de la construction.

11. *Père d'Anók.* Ci-dessus, ch. 15, v. 15, il y a
Père d'Anak; les Septante traduisent: μητρόπολις τῶν Ἐνᾶν,
métropole d'Anak, prenant אבי comme qualificatif de la ville.

12. *Dans sa possession*, avec le reste de sa possession; il
 ent le terrain autour de la ville qu'on avait donné aux enfans d'Aaron.

lieu d'eux, pour y laisser fuir quiconque tuera quelqu'un par mégarde, afin qu'il ne meure pas par la main du vengeur du sang, jusqu'à ce qu'il se soit présenté devant la réunion.

CH. XXI. 1. Les chefs de famille des Lévites s'avancèrent vers Eleazar le cohène, et vers Iehoschona fils de Nouné, ainsi que vers les chefs de famille des tribus des enfans d'Israel.

2. Et leur parlèrent à Schilo, au pays de Kenàane, savoir: l'Eternel a ordonné par Mosché de nous donner des villes pour demeurer avec leurs pâturages pour notre bétail.

3. Alors les enfans d'Israel donnèrent par l'ordre de l'Eternel, de leurs possessions aux lévites, ces villes avec leurs pâturages.

4. On tira le sort pour les familles de Kehath, et les fils d'Aharone le cohène, des Lévites, eurent par le sort de la part de la tribu de Iehouda, de la tribu de Schimone et de la tribu de Benjamin, treize villes.

5. Et les autres fils de Kehath obtinrent des familles de la tribu d'Ephraïme, de la tribu de Dane et de la demi-tribu de Menasché, par le sort, dix villes.

6. Les fils de Guerschone obtinrent des familles de la tribu d'Issachar, de la tribu d'Aschère, de la tribu de Nephtali, et de l'autre demi-tribu de Menasché, dans

שֵׁלָה אשר בארץ מנן peut-être pour qu'on ne confondit pas cette ville avec une autre ville de même nom, qui peut avoir existé à l'autre rive du Iardène. מִבְּרִשָּׁתָם les Sept. rendent ce mot par τὰ περισπόμενα leurs champs ensemencés autour de la ville.

בְּתוֹכֶם לָנוּס שָׁמָּה בְּלִי-מִכָּה-נֶפֶשׁ בְּשִׁנְיָהּ וְלֹא יָמוּת בְּיַד
גֹּאֲלֵה הָאֵם עַד-עָמְדוֹ לִפְנֵי הָעֵדָה :

כא

1 וַיֵּגְשׁוּ רָאשֵׁי אֲבוֹת הַלְוִיִּם אֶל-אַלְעָזָר הַכֹּהֵן וְאֶל-
יְהוֹשֻׁעַ בֶּן-נוּן וְאֶל-רָאשֵׁי אֲבוֹת הַמִּטּוֹת לִבְנֵי יִשְׂרָאֵל :
2 וַיְדַבְּרוּ אֲלֵיהֶם בְּשִׁלֹּה בְּאֶרֶץ כְּנָעַן לֵאמֹר יְהוָה צִוָּה בְּיַד-
מֹשֶׁה לָרֶחֱלֵנוּ עָרִים לְשִׁבְתָּ וּמִגְרִישֵׁיהֶן לִבְהֶמְתָּנִי :
3 וַיִּחַגְּנוּ בְּנֵי-יִשְׂרָאֵל לַלְוִיִּם מִנְּחֻלָּתָם אֶל-פְּנֵי יְהוָה אֶת-
הָעָרִים הָאֵלֶּה וְאֶת-מִגְרִישֵׁיהֶן : 4 וַיַּצֵּא הַגִּזְרֹל
לְמִשְׁפַּחַת הַקָּהָתִי וַיְהִי לִבְנֵי אֶחָד הַכֹּהֵן מִדֹּהֲלוּיִם מִמִּטָּה
יְהוּדָה וּמִמִּטָּה רַחֲשֹׁמֶעִי וּמִמִּטָּה בְּנִימֵן בַּגִּזְרֹל עָרִים שְׁלֹשׁ
עֶשְׂרֵה : 5 וּלְבְנֵי קָהָת הַנּוֹתָרִים מִמִּשְׁפַּחַת מִטָּה-
אֶפְרַיִם וּמִמִּבְּהֶדֶן וּמִחָצִי מִטָּה מְנַשֶּׁה בַּגִּזְרֹל עָרִים עֶשֶׂר :
6 וּלְבְנֵי גֵרְשׁוֹן מִמִּשְׁפַּחַת מִטָּה-יִשָּׁשְׁכָר וּמִמִּטָּה-רָאִשֵׁי
וּמִמִּטָּה נַפְתָּלִי וּמִחָצִי מִטָּה מְנַשֶּׁה בְּבָשָׁן בַּגִּזְרֹל עָרִים

a'y en pas davantage pour neuf et demie. On explique cette dispropo-
rtion en disant que les deux royaumes, celui d'Og et celui de Ba-
schane avec la contrée de Guilad, demandaient, à cause de leur étendue,
un nombre de villes de refuge égal à celui de Kenâane.

9. *Villes déterminées* ; de *עד* fixer un lieu ou le temps ;
ainsi des villes destinées par le consentement de tous. Selon Kim'hi,
ces mots signifient *des villes de réunion* ; c'est encore une des signi-
fications de *עד* parce que là se réunissaient les homicides par impru-
dence. En Syriaque *נדא* signifie *refuge*, ainsi *ערי ובועדה* *villes de*
refuge, asyles.

Ch. XXI. 2. בשלח בארץ מנן *A Schilô dans le pays de Këndane*.
Cette indication précise se trouve aussi, Judges, ch. 21, v. 12,

ront un refuge contre le vengeur du sang.

4. Il fuira dans une de ces villes-là, se présentera à l'entrée de la porte de la ville, exposera sa cause aux oreilles des anciens de cette ville; ceux-ci le recueilleront dans la ville, auprès d'eux, ils lui assigneront une place, et il demeurera avec eux.

5. Si le vengeur du sang le poursuit, ils ne livreront pas le meurtrier en sa main, car c'est sans intention qu'il a tué son prochain; il n'en a pas été l'ennemi, hier ou avant-hier.

6. Il restera dans cette ville jusqu'à sa présentation devant la réunion, pour le jugement (pour y rester ensuite) jusqu'à la mort du grand cohène qui sera en ce temps-là; alors le meurtrier s'en retournera, reviendra dans sa ville et à sa maison; à la ville d'où il avait fui.

7. Ils fixèrent Kedesch, en Galil, sur la montagne de Nephtali et Schecheme sur la montagne d'Ephraïme, et Kiriath-Arba, qui est 'Hebrone, sur la montagne de Iehouda.

8. Et au-delà du Iardène, à l'orient, ils destinèrent Betser, dans le désert, dans la plaine de la tribu de Reoubene, et Ramoth en Guilad, de la tribu de Gad, et Golane en Baschane, de la tribu de Menasché.

9. C'étaient là les villes déterminées pour tous les enfans d'Israel, comme pour l'Etranger séjournant au mi-

8. מעבר לירדן *Au delà du Iardène.* Déjà Mosché avait désigné ces trois villes; voy. Deut., ch. 4, v. 43. Il est remarquable qu'on ait assigné trois villes de refuge pour deux tribus et demie, tandis qu'il

בשונתה בבלידעת והיו לכם למקלט מאר הדם : 4
 וְגַם אֶל־אַחֶתָּה מִהַעֲרִים הָאֵלֶּה וְעַמּוּל פָּתַח שַׁעַר הָעִיר
 וְדָבַר בְּאָזְנוֹ וּקְנִי הָעִיר־הַזֹּאת אֶת־דְּבָרֶיךָ וְאַסְפוּ אֹתוֹ
 הָעִירָה אֲלֵיהֶם וְנִתְּנֵהוּ לָם מִקּוֹם וְיָשֹׁב עִמָּם : 5 וְכִי
 יִרְדּוּ גֹאֵל הַדָּם אֲחֵרֶיךָ וְלֹא־יִסְגְּרוּ אֶת־הָרֶצֶח בְּיָדוֹ כִּי
 בְּבִלְדַּעַת הַכֹּהֵן אֶת־דַּעְתּוֹ וְלֹא־שָׁנָא הוּא לוֹ מִמְּמוֹל
 שְׁלֹשִׁים : 6 וְיָשֹׁב וּ בְּעִיר הַזֹּאת עַד־עַמּוּל לִפְנֵי
 הָעִירָה לְמִשְׁפַּט עֲדֹמוֹת הַכֹּהֵן הַגָּדוֹל אֲשֶׁר יִהְיֶה בַּיּוֹמִים
 הָהֵם אֹו יָשֹׁב הָרֶצֶח וּבָא אֶל־עִירוֹ וְאֶל־בֵּיתוֹ אֶל־דַּעְתּוֹ
 אֲשֶׁר־נָס מִשָּׁם : 7 וַיִּקְדְּשׁוּ אֶת־קֹדֶשׁ בְּגָלִיל בְּהַר
 נַפְתָּלִי וְאֶת־שִׁכְם בְּהַר אֶפְרַיִם וְאֶת־קָרִית אֶרְבֶּעַ הָיָה
 חֶבְרוֹן בְּהַר יְהוּדָה : 8 וַיַּעֲבֹר לִירֵדוֹ יִרְמְיָהוּ מִן־חֶבְרוֹן
 נִתְּנִי אֶת־בָּצָר בַּמִּדְבָּר בַּמִּישֹׁר מִמִּטָּה רֵאכָן וְאֶת־דָּאמוֹת
 בְּגִלְעָד מִמִּטָּה גָד וְאֶת־גִּלְעָד בְּבִשָּׁן מִמִּטָּה מְנַשֶּׁה : 9
 אֵלֶּה הָיוּ עָרֵי הַנִּשְׁעָה לְכָל וּבְנֵי יִשְׂרָאֵל וְלַגֵּר וְהַגֵּר

mal quelconque ; il fallait qu'il n'y eût même pas cette intention.
 וְגַם בואל *Vengeur du sang*. Voy. Nombres, ch. 35, v. 12, Septante
 ὑπὸ τοῦ ἀγγιστερόντος τὸ αἷμα, par celui qui est parent de sang.

6. *Jusqu'à sa présentation en justice*. Iar'hi dit : s'il
 est acquitté, il peut retourner chez lui, sinon il doit toujours s'exiler,
 jusqu'à la mort du grand cohène. Selon d'autres
 il devait même après son acquittement revenir dans la ville de refuge.

7. *Ils consacrerent, destinèrent*. קִדְּשׁ *Kedesch*, appelée
 Juges, ch. 4, v. 6 נַפְתָּלִי קִדְּשׁ *Kedesch Nephtali*, pour la dis-
 tinguer de la ville du même nom appartenant à Juda ; voy. ci-dessus,
 ch. 15, v. 23 שֶׁכֶם בְּרֹאשׁ הָהָר Schechem sur la montagne d'Ephraïm ;
 entre le mont Garizime et le mont Ebal, où fut bâtie ensuite Néapolis
 par les Romains ; cette ville s'appelle aujourd'hui Naplous.

possession, s'y établirent, et ils donnèrent à Lescheme le nom de Dane, du nom de Dane leur père.

48. Voilà la possession de la tribu des fils de Dane, selon leurs familles, ces villes et leurs hameaux.

49. Lorsqu'ils eurent fini de prendre possession du pays, selon ses limites, les enfans d'Israel donnèrent à Iehoschoua fils de Nouné une possession au milieu d'eux.

50. D'après l'oracle de l'Eternel, ils lui donnèrent la ville qu'il avait demandée, Timnath Sera'h, sur la montagne d'Ephraïme, il bâtit la ville et s'y établit.

51. Voilà les possessions qu'ont partagées Eleazar, le coheue et Iehoschoua, fils de Nouné avec les chefs de familles, parmi les tribus des enfans d'Israel, par le sort, à Schilô, devant l'Eternel, à l'entrée de la tente d'assignation, et ils terminèrent ainsi le partage du pays.

CH. XX. 1. L'Eternel parla à Iehoschoua et dit :

2. Parle aux enfans d'Israel, savoir : Destinez entre vous les villes de refuge dont je vous ai parlé par Mosché.

3. Où pourra fuir le meurtrier qui tue une personne par mégarde, sans intention; elles (ses villes) vous se-

Septante paraissent avoir lu *וְיָלֶכְךָ* au lieu de *וְיָלֶכְךָ*; ils disent : *ἐπορεύθησαν*, ils allèrent.

CH. XX. 2. *בְּיָד מֹשֶׁה* Littéralement donnez, constituez. *בְּיָד מֹשֶׁה* par Mosché; voy. Nomb., ch. 35, v. 2, 6, 13; et Deutér., ch. 19, v. 1 et suivans.

3. *בְּשֹׁגְגָה בְּלִי דַעַת* Involontairement, sans intention. On peut tuer quelqu'un involontairement tout en ayant l'intention de lui faire un

חֲרֹב וַיֵּשְׁבוּ אֹתָהּ וַיֵּשְׁבוּ בָּהּ וַיִּקְרְאוּ לְלֶשֶׁם דָּן בְּשֵׁם דָּן
אֲבִיהֶם : 48 זֹאת נַחֲלַת מְטֵה בְּנֵי־דָן לְמִשְׁפַּחֲתָם

הָעָרִים הָאֵלֶּה וַחֲצֵרֵיהֶן :

49 וַיִּכְלוּ לַנָּחַל אֶת־הָאָרֶץ לַגְּבֻלָּתָהּ וַיִּתְּנוּ בְּנֵי־יִשְׂרָאֵל

נַחֲלָה לַיהוֹשֻׁעַ בְּדָנִין בְּתוֹכָם : 50 עַל־פִּי יְהוָה נָתַנוּ

לוֹ אֶת־הָעִיר אֲשֶׁר שָׂאֵל אֶת־חֲמֶנֶת־סָרַח בְּהַר אֶפְרַיִם

וַיִּבְנֶה אֶת־הָעִיר וַיֵּשֶׁב בָּהּ : 51 אֵלֶּה הַנַּחֲלֹת אֲשֶׁר

נָחֲלוּ אֶלְעָזָר הַכֹּהֵן וַיְהוֹשֻׁעַ בְּדָנִין וַיְרָאִשׁ הָאֲכֹחַ לְמִטּוֹהַ

בְּנֵי־יִשְׂרָאֵל וּבְנֹדָד וּבְשִׁילָה לְפָנֵי יְהוָה פָּתַח אֹהֶל מוֹעֵד

וַיִּכְלוּ מַחֲלֹק אֶת־הָאָרֶץ :

ב

וַיִּדְבֹּר יְהוָה אֶל־יְהוֹשֻׁעַ לֵאמֹר : 2 דִּבֶּר אֶל־בְּנֵי

יִשְׂרָאֵל לֵאמֹר הִנֵּנוּ לָכֶם אֶרֶץ־עֵרִי הַמְּקֻלָּט אֲשֶׁר־דִּבַּרְתִּי

אֵלֵיכֶם בְּיַד־מִשְׁפָּה : 3 לָנֶם שָׂמָה רֹצֵחַ מִבְּהֶמְתָּא

possessions au loin. Ce verset donne en abrégé ce qui est détaillé Judges, ch. 18. Cette circonstance eut lieu après la mort de Josué. Le Michlal Jophi dit que מְטֵה signifie : trop peu pour eux ; Houbigant, au lieu de רֹצֵחַ, propose de lire רָצָח il fut étroit, prenant מְטֵה dans le sens de מְטֵה רב ci-dessus, verset 9 ; les Septante rendent רֹצֵחַ par ἔσθλησαν. Διέσω a le même sens que ἔσθλη être à l'étroit. Mais si le passage est plus clair par la leçon du Père Houbigant, rien cependant n'en autorise l'admission. לֶשֶׁם Appelée Judges, ch. 18, v. 7, 27 רֹשׁ לַיִשׁ. Laische. וַיִּקְרְאוּ וַיִּקְרְאוּ רֹשָׁם Ils appelèrent Leschem, Dane. Les Septante et la Vulgate traduisent : Ils l'appelèrent Leschemdane. Le Syriaque traduit רֹשָׁם par יְנוּ ; il dit : וַיִּשְׁמוּ וַיִּשְׁמוּ יְנוּ Les

Sept. ont inséré dans les versets 47 et 48 les détails qui se trouvent Judges, ch. 1, v. 34, 35.

49. לָחַל Signifie faire posséder. Il a ici le sens d'assigner la possession, distribuer ; voy. Nomb., ch. 34, v. 17, 18, et ci-dessous, v. 51. Les

35. Ses villes fortes (étaient): Tsidime, Tser, 'Hamath, Rakath et Kinereth.

36. Adama, Rama et 'Hatsor.

37. Kedesch, Edréi et Ene-'Hatsor.

38. Iirône; Migdal-El, 'Hareme, Beth-Enath, Beth-Schemesch; dix-neuf villes avec leurs hameaux.

39. Voilà la possession de la tribu des fils de Nephtali, par familles, les villes avec leurs hameaux.

40. A la tribu des fils de Dane, à leurs familles échet le septième lot.

41. Et la limite de leur possession fut: Tsora, Eschtaôl et la ville de Schemesch.

42. Schaalabine, Ayalone et Iithla.

43. Elone, Thimnatha et Egrone.

44. Elteké, Guibtone et Baalath.

45. Iihoud, Bene-Berak et Gath-Rimone.

46. Mé Hayarkone et Rakone avec la limite vers Yaphô.

47. La limite de Dane s'étendait de ces villes; les fils de Dane montèrent et combattirent contre Lescheme, la prirent et la passèrent au fil du glaive; ils en prirent

44. אֶלְתֶּקֶה Appelée, *infra*, ch. 21, v. 23, אֶלְתֶּקֶה — אֶלְתֶּקֶה Signifie lieu élevé. קִרְיַת גִּבְעֹת Il est incertain si c'est קִרְיַת יִשָּׁא ou קִרְיַת גִּבְעֹת.

45. יִיְהוּד Iihoud n'est pas mentionnée ailleurs. בְּנֵי בְרַק Beni Barak. La Vulgate traduit comme si c'était le nom de deux villes, et Bane et Barach.

46. מֵי הַיָּרְקוֹן Ces mots signifient des eaux jaundres, nom provenant sans doute de quelque source près la ville. יָפְחוֹ Iapho. Septante Ἰάπφα, appelée aujourd'hui Jaffa, près de la mer Méditerranée.

47. מֵי הַיָּרְקוֹן D'eux. Outre leur partage, les Danites se procurèrent des

35 וערי מבצר הצדים צר וחמרת רקת וכנרת : 36
וארמה והרמה וחצור : 37 וקדש ואדרעי ועין
חצור : 38 ויראון ומגדלאל חרם וביתענת ובית
שמש ערים השער עשרה וחצרתון : 39 זאת נחלת
מנשה בנינפתחל למשפחתם הערים וחצרתון :
40 למנשה בנידון למשפחתם תצא הגורל השביעי :
41 והיו גבול נחלתם צרעה ואשחאול ועיר שמש :
42 ושעלבין ואילון ויתלה : 43 ואילון והמנרה
ועקרון : 44 ואלהקה תבתון ובעלה : 45 והר
ובנרבק ונרדפון : 46 ומי הירקון והירקון עם
הגבול מול יפו : 47 ויצא גבול בנידון מהם וי עלה
בנידון וילחמו עם לשם וילכדו אותה ויפך אותה לפר

une faute. Les Septante ne l'expriment pas ; ils ont : καὶ ὁ ὁρδάνης ἀπὸ ἀνατολῶν ἕλκει.

35. Les noms *Tsidime Tser* ; ces noms ne sont pas mentionnés ailleurs. Les Sept. ont : καὶ αἱ πόλεις τευχάρις τῶν τυρίων τύρος, comme s'il y avait : *Les villes fortes des Tyriens* ; ci-dessus,

v. 29, il y a : מבצר צר — Parait être la même ville que celle qui est appelée *infra*, ch. 21, v. 32 דאר חבת.

36. דמה *Ramā*. Il y avait plusieurs villes de ce nom. Voy. ci-dessus, v. 29.

38. מבול אל *Tour de Dieu*, appelée ; Matth., ch. 15, v. 39, *Μάγδαλα*, et aujourd'hui *Médjdal*, non loin de Tibériade. *Dix-neuf*. Ce nombre ne concorde pas avec les villes comptées séparément ; les Septante n'indiquent ici aucun nombre.

43. איראון Signifie *chêne*, et se joint souvent à des noms propres ; Voy. Gen., ch. 13, v. 18 ; I Rois, ch. 4, v. 9. *Thimnatha* appelée *Timnah*, ci-dessus, ch. 15, v. 57 ; ville de Juda, tandis que celle d'ici appartenait à Dane ; elle paraît avoir été sur les confins de ces deux tribus.

26. Alamelech, Amed, Mischal, et atteint le Carmel à l'occident et à Schi'hor-Libnath.

27. Revenant vers le lever du soleil à Beth-Dagone ; atteignant Zeboulone, et la vallée de Iiphta'h-El, au nord de Beth-Emek et de Neiël, elle aboutit à Caboul, à gauche.

28. Vers Ebrone, Re'hob, 'Hamone et Cana, jusqu'à Tsidone, la (ville) populeuse.

29. La limite revient vers Rama et jusqu'à la ville forte de Tsor (Tyr), revient vers 'Hossa, aboutit à la mer, par la contrée d'Achzib.

30. Et Ouma, Aphek et Re'hob, vingt-deux villes et leurs hameaux.

31. Voilà le partage de la tribu des fils d'Aschère, par familles, les villes avec leurs hameaux.

32. Aux fils de Nephtali fut le sixième lot, aux fils de Nephtali, selon leurs familles.

33. Leur limite fut de 'Heleph, du chêne à Tsenanime, par Adami-Nekeb et Iabnéel jusqu'à Lakoume et aboutissait au Iardène.

34. La limite revenait vers l'occident à Aznoth-Thabor, se dirige de là à 'Houkok, atteint Zeboulone au sud, Aschère à l'occident et Iehouda à l'orient, au lever du soleil, près du Iardène.

33. *אלון Alone.* Plusieurs proposent de lire *אלון chéne*, mot qui revient fréquemment dans la topographie de la Terre sainte voy. l'endroit parallèle à celui-ci, Juges, ch. 4, v. 11.

35. *והיחזקה הירדן Et à Iehouda, au Jourdain.* Passage difficile que les diverses interprétations n'éclaircissent point ; car le partage de Juda n'allait pas jusqu'au Jourdain. Maurer propose de lire *והיחזקה* et leur limite était le Jourdain, au lieu de *והיחזקה*. Le mot *והיחזקה* est évidemment

27 ועמקד ומשאל ופגע בכרמל היפה ובשחור לבנת :
 ושב מורח השמש בית דגן ופגע בזבול ובני יפתחאל
 28 צפונה בית העמק ונעיל ויצא אל כבול משמאל :
 ועברן ורחב וחמון וקטרה עד צידון רבה : 29 ושב
 רגבול הרמה ועד עיר מבצר צר ושב הגבול חסה ויהיו
 הצאותיו היפה מחבל אכויבה : 30 ועפה ואפק ורחב
 ערים עשרים ושתים וחצריהן : 31 זאת נחלת מטה
 בני אשר למשפחתם הערים האלה וחצריהן : 32
 לבני נפתלי יצא הגורל הששי לבני נפתלי למשפחתם :
 33 ויהי גבולם מחלף מאלון בצ עננים ואדמי הנקב
 ובניאל עד לקום ויהיו הצאותיו הירדן : 34 ושב
 הגבול יפה אונות הכור ויצא משם חקקה ופגע בזבול
 מנגב ובאשר פגע מים ובדודיה הירדן מורח השמש :

les commentateurs, non le nom d'une ville, mais le nom d'un fleuve, pour le distinguer du Nil, appelé שחר tout seul.

27. כבול Caboul; ville que Salomon a donnée à Hiram; voyez I Rois, ch. 9, v. 12.

28. עבדן *Infra*, ch. 21, v. 30, et I Chron., ch. 16, v. 17, il y a עבדן par un Daleth.

29. רמרה *A Rama*; Saint Jérôme a *'Horna*. צר *Tyr*; par le changement du *tsad* en *teth*. Le mot צר signifie proprement un rocher; ce n'est pourtant pas Tyr en Phénicie, qui n'était pas encore bâtie du temps de Josué, et n'a jamais appartenu aux Israélites. Mais מבצר *Mibtsar Tsor* était néanmoins dans ce même pays, et il est probable que c'était un endroit où plus tard fut bâti צר *Tsor* (Tyr). C'est sans doute ce que les Grecs et les Romains appelaient *Palatyrus*. (Voy. *Gésenius, Comm. sur Isaïe*, t. 1, part. 2, p. 707, et suiv.)

30. עשרים ושתים *Vingt-deux*. Les Septante tranchent encore la difficulté que présente ce nombre; ils l'omettent.

aboutissait dans la vallée de Iiphta'h-El.

15. Et Katath, Nahalaf, Schimrone, Iidela et Beth-Le'heme; douze villes et leurs hameaux.

16. Voilà la possession des fils de Zeboulone, selon leurs familles, ces villes et leurs hameaux.

17. A Issachar échet le quatrième lot, aux enfans d'Issachar, selon leurs familles.

18. Leur limite fut à Iisreel, Kessoulloth et Schouneme.

19. Hepharaïme, Schione et Ana'harath.

20. Rabith, Kischione et Ebetz.

21. Remeth, Ene-Ganime, Ene-Hada et Beth-Patsetse.

22. La limite atteignait Thabor, Scha'hatsima et Beth-Scheinesch, et aboutissait au Iardène; seize villes avec leurs hameaux.

23. Voilà la possession de la tribu d'Issachar, par famille, les villes avec leurs hameaux.

24. Le cinquième lot fut pour la tribu des fils d'Aschère, selon leurs familles.

25. Leur limite fut: 'Helkath, 'Hali, Betene, et Achschaf.

qu'il ne faut pas confondre avec ce même nom par un $\dot{\text{w}}$, qui est le nom du mont Hermon, et dont il est question Deut., ch. 4, v. 48.

22. שש עשרה Le Syriaque a *treize*, ne comptant pas les villes mentionnées dans ce verset comme situées dans les limites mêmes.

26. $\text{וּבְשִׁיחֹר לִבְנַת}$ Et à *Schihor Libnath*. Les Septante ont $\Sigma\iota\chi\omicron\rho$ καὶ Λαβανὰθ. De même la Vulgate: *Sichor et Labanath*, prenant les deux mots du texte pour deux noms de ville. שִׁיחֹר לִבְנַת Est selon

אל : 15 וקטרה ונהלל ושמרון וידאלה ובית לחם
 ערים שתים עשרה וחציהן : 16 זאת נחלה בנר
 זבולן למשפחות הערים האלה וחציהן : 17
 ליששכר וצא הגורל הרביעי לבני יששכר למשפחותם :
 ויהי גבולם יורעאלה ודבסלור ושונם : 18
 וחפרים ושאון ואנחרת : 20 והרפית וקשיו ואבין :
 21 ורמת ועידנגים ועין חדה ובית פצין : 22 ופנע
 הגבול בתבור ושיחצומה ובית שמש ויהי הצאות גבולם
 החרון ערים שש עשרה וחציהן : 23 זאת נחלת
 מטה בנר יששכר למשפחות הערים וחציהן : 24
 ויצא הגורל החמישי למטה בנראשר למשפחותם : 25
 ויהי גבולם חלקת וחלי ובמון ואבשה : 26 ואלמלך

Jonas; voyez II Rois, ch. 14, v. 25. **Participe du Piel**, racine **נחל** désigner; quelques-uns prennent ce mot pour un nom propre.

14. **לוי** Lui, de **לוי**. On ne sait à quoi, ni à quel lieu, se rapporte ce pronom. **אל** גי **יפחה** La vallée de *Iiphtah-El*; voyez ci-dessous, v. 27.

15 **קטת** *Katath*, **נחל** *Nahalai*; ces deux villes sont appelées Juges, ch. 1, v. 30, **קטרה** *Kitrone*. et **נחל** *Nahalot*, d'où les Zéboulonites ne putent expulser les Kenâanéens. **ערים שתים עשרה** douze villes. Comme dans ce verset il n'y en a que cinq, on ne sait d'où il faut commencer à compter pour trouver le nombre douze; Les Septante n'ont pas les mots *douze villes*, qu'on ne peut en effet justifier que par des conjectures.

18. **שונם** *Schounem*, célèbre par la naissance d'Abisag, que David a prise avec lui, quand l'âge l'avait refroidi; voy. I Rois, ch. 1, v. 3 et par l'hospitalité que celle-là a accordée à Élisée, voy. II Rois, ch. 4, v. 18.

19. **חפיים** *Héphaïme* n'est pas mentionnée ailleurs **שאון** par un **ש**

6. Beth Lebaath et Scharoubène, treize villes et leurs hameaux.

7. Aïné Rimone, Ether et Aschane, quatre villes avec leurs hameaux.

8. Et tous les hameaux qui étaient autour de ces villes jusqu'à Baalath-Beer, et Râmath-Negueb; voilà la possession de la tribu des fils de Schimone, selon leurs familles.

9. Du partage des fils de Iehouda est la possession des fils de Schimone, car la part des fils de Iehouda était trop grande pour eux; ainsi les fils de Schimone eurent une possession dans la leur.

10. Le troisième lot fut pour les fils de Zeboulone, selon leurs familles, et la limite de leur possession fut jusqu'à Sarid.

11. Leur limite montait vers l'occident et Maréla, atteignait Dabescheth, et atteignait le fleuve qui est devant Yokneame.

12. Revenant de Sarid à l'orient, vers le lever du soleil, jusqu'à la limite de Kisloth-Thabor, aboutissant à Dabrath et montant à Yaphia.

13. Et de là elle passait à l'orient du côté oriental, vers Gath-'Hepher, vers Ita-Katsine, aboutissait à Rimone, Methoar et Néa.

14. La limite se tournait par le nord de Hanathone et

Kisloth Thabor; כסלח ici nom propre, signifie les flancs; ainsi on pourrait entendre les flancs du Thabor; vers le milieu de Thabor. יפיע Iaphia; cet endroit n'est plus mentionné ailleurs. Ce mot signifie resplendissant.

13. גת חפח A Gath 'Hepher, lieu de naissance du prophète

לכאֹת וְשָׂרֵהֶן עָרִים שְׁלֹש־עָשָׂרָה וַחֲצִירֵיהֶן : 7 עֵין
רִמּוֹן וְעֵהָר וְעֵשֶׂן עָרִים אַרְבַּע וַחֲצִירֵיהֶן : 8 וְכָל־
הַחֲצִידִים אֲשֶׁר סְבִיבוֹת הָעָרִים הָאֵלֶּה עַד־בַּעֲלָה בְּאֵר
רַמַּת נֶגֶב וְאֵת נַחֲלֵת מִטָּה בְּנֵי־שִׁמְעוֹן לְמִשְׁפַּחָתָם : 9
מִחֲבֵל בְּנֵי יִרְמְיָה נַחֲלֵת בְּנֵי שִׁמְעוֹן כִּי־הָיָה חֶלֶק בְּנֵי־
יְהוּדָה רֶב מֵהֶם וַיִּנְחֲלוּ בְּנֵי־שִׁמְעוֹן בְּתוֹךְ נַחֲלָתָם : 10
וַיַּעַל הַגִּזְרִל הַשְּׂרִישִׁי לְבָנָיו וְכוֹלָן לְמִשְׁפַּחָתָם וַיְהִי גְבוּל
נַחֲלָתָם עַד־שָׂרִיד : 11 וְעַלָּה גְבוּלָם וְלִיפָה וּמִרְעֵלָה
וּפְנֵעַ בְּדִבְשֶׁת וּפְנֵעַ אֶל־הַנָּחַל אֲשֶׁר עַל־פְּנֵי יַקְנָעִים : 12
וְשֶׁבַע מִשְׁרִיד קְדָמָה מִזֶּרֶחַ הַשֶּׁמֶשׁ עַד־גְּבוּל כְּסִלָּת הַחֵר
וַיָּצֵא אֶל־הַדְּבָרָה וְעַלָּה יָפִיעַ : 13 וּמִשָּׁם עָבַר קְדָמָה
מִזֶּרֶחַ גִּמְתָּה חֹפֶר עֵמֶק קָצִין וַיָּצֵא רִמּוֹן הַמִּתְאַר הַנֶּעֱצָה :
14 וַיָּסֹב אֹתוֹ הַגְּבוּל מִצִּפּוֹן הַתֵּן וַיְהִי הַצֵּאֲחוֹ גִי יִפְתָּח

parmi les villes de Siméon, sont aussi mentionnées I Chron., ch. 4, v. 31; là il y a ססים au pluriel, au lieu de ססר.

6. רמאֹת Ci-dessus, ch. 15, v. 32 il y a seulement רמאֹת. Pour שחורין les Septante ont xai τῶν ἀγρῶν, et leurs champs, comme s'il y avait שחורין.

7. עֵין רִמּוֹן Aine Rimone. Ch. 15, v. 32, il y a רמון וְעֵין. Au lieu de ces deux mots, les Septante ont Ἐβέσκη, et pour trouver le nombre quatre, ils ajoutent xai τετρα, dont il n'est question nulle part ailleurs.

8. רמַת נֶגֶב Rama au midi, pour distinguer cette ville de plusieurs autres de même nom.

9. רב מֵהֶם Plus qu'eux, plus qu'il ne leur fallait.

10. דבשֶׁת A Debascheth; ce mot signifie une bosse, comme celle du chameau; peut-être une ville située sur une éminence.

12. מִזֶּרֶחַ שֶׁמֶשׁ Septante ἀπὸ ἀνατολῆς Βεθσάμω, à l'orient de Beth-schemech, dont il est question ci-dessus, ch. 15 v. 10. כאלֹת רִמְבָּד

avec leurs hameaux.

25. Guibone, Rama et Beeroth.

26. Mitspa, Kephira et Môtsa.

27. Bekeme, Iirpeel et Tarala.

28. Tséla, Haélef, et Yeboussi, qui est Jérusalem, Guibath, Kiriath; quatorze villes avec leurs hameaux, voilà la possession des fils de Benjamin, selon leurs familles.

CH. XIX. 1. Le second lot fut pour Schimone, pour la tribu des fils de Schimone, selon leurs familles, et leur possession fut au milieu de la possession des fils de Iehouda.

2. Ils eurent dans leur possession Beer-Scheba, Scheba et Môlada.

3. 'Hatsar-Schoual, Bala et Etsème.

4. Eltolad, Bethoul et 'Horma.

5. Tsiklag, Beth-Merkaboth et 'Hetsar Soussa.

CH. XIX. 1. וְשֵׁנִי *Le deuxième*. Celui de Benjamin était le premier des sept tribus, et celui de Siméon le deuxième. בֵּין *au milieu*; ce n'est pas que la tribu de Siméon occupât le milieu de la possession de Iehouda, mais elle avait des terres parmi celles de ce dernier.

2. וְשֵׁנִי Paraît une répétition; il y aurait quatorze villes, et non treize (v. 5).

3. בִּלְהָה *Balah*, appelée I Chron., ch. 4, v. 29 בִּלְהָה *Bilhah*, du nom de la servante de Rachel. C'est peut-être aussi בִּלְהָה mentionnée ci-dessus, ch. 15, v. 29, et par contraction comme בִּלְהָה pour בִּלְהָה.

4. אֶלְתוֹלָד *Eltolad*, appelée I Chron., ch. 4, v. 28 אֶלְתוֹלָד.

5. בֵּית מֶרְכָּבוֹת *La maison des chars*, et חֶצְרוֹ סוּסָיו comptées

ערים שתים-עשרה וחצרתון : 25 גבעון וחרמה
ובארות : 26 והמצפה והכפורה והמצה : 27
ורקם וירפאל וחראלה : 28 וצלע האלה והבוסי
היא ירושלם גבעת קרית ערים ארבע-עשרה וחצרתון ואת
גחלה בגרבנימן למשפחתם :

יט

1 ויצא הגורל השני לשמעון למטה בגרשמעון
למשפחתם ויהי גחלהם בחור גחלה בגרדודה : 2
ויהי להם בגחלהם בארשבע ושבע ומלדה : 3
והצר שיעל ובלה ועצם : 4 ואלתולד ובחול וחרמה :
5 וחקל ובית-המרכבת וחצר סוסה : 6 ובית

26. ויצא Signifie *Vue*, et paraît avoir été située sur une hauteur.
Motsa ; n'est pas mentionnée ailleurs.

27. רקם *Rékème*. Nomb., ch. 31, v. 8, et ci-dessus, ch. 13, v.
21, ce mot se trouve comme nom d'un roi.

28. וצלע האלה *Tsela Haelef*. Littéralement *côte* ou *côté du bœuf*; les Septante réunissent ces deux mots *Σηλαέφ*. Mais comme on annonce ici quatorze villes, ce nombre ne se retrouverait pas si *צלע* et *אלה* ne signifiaient pas chacun *une ville*, et en effet les Septante ne comptent que treize villes. Quoi qu'il en soit, les villes mentionnées depuis le verset 25 jusqu'ici sont toutes, à l'exception de גבעון, précédées du *ו*. Il n'y a que קרית, אלה et גושן qui ne sont pas précédées du *ו*. Tséla est mentionnée II Sam., ch. 21, v. 14. הבוסי *Est pour הבוסי עד la ville du Jébuséen*, mentionnée Juges, ch. 19, v. 11; voy. ci-dessus, ch. 15, v. 8. גושן *Guibath*, dans le partage de Benjamin, est mentionnée Juges, ch. 19, v. 14; elle est aussi attribuée à Saül, I Sam. ch. 11, v. 4. קרית *Kiriath* pour *Kiriath Jearim* mentionnée ci-dessus, ch. 9, v. 17. Peut-être que ערים qui suit, est pour ערים : il aurait fallu ערים ערים.

à la vallée de Bene-Hinome, au côté du Ieboussi, au sud, et de là vers Ene-Roguel.

17. Se dirigeant par le nord, elle aboutissait à Ene-Schemesch, et elle aboutissait à Gueliloth en face de Malé-Adoumimo, et elle descendait à la pierre de Bohane, du fils de Reoubene.

18. Passant par le côté en face de la plaine au nord, elle descendait vers Araba.

19. La limite passait du côté de Beth-'Hogla, au nord; la limite aboutissait à la langue de la mer salée, au nord, à l'extrémité méridionale du Iardène; voilà la limite du sud.

20. Le Iardène limitait ce partage du côté de l'orient; voilà la possession des fils de Benjamin selon leurs limites, (tout) autour, selon leurs familles.

21. Les villes de la tribu des fils de Benjamin par familles, furent. Ieri'ho, Beth-'Hogla, et Emek Ketsitse.

22. Beth-Araba, Tsemaraime et Beth-El.

23. Avime, Para et Ophra.

24. Kephâr Hâamonai, Ophni et Gueba; douze villes

23. *הַיָּמִים* Avime, ville qui n'est pas mentionnée ailleurs et dont le nom vient peut-être des Avime, anciens habitans du pays; voy. ci-dessus, ch. 13, v. 3; Deutér., ch. 2, v. 23. *עֹפְרָה* Ophra, ville mentionnée I Sam., ch. 13, v. 17.

24. *כְּפָר הָאֲמוֹנַי* Le village du peuple d'Amon; le mot *כָּפַר* a cette signification, Cant. des Cant., ch. 7, v. 12; I Chron., ch. 27, v. 25, etc.; mais *Kephâr Hâamonai*, comme nom d'endroit, n'est pas mentionné ailleurs. *בֶּרֶךְ* Signifie colline, près *Michmasch*, où les Philistins assiégèrent Saül. Voy. I Sam., ch. 13, v. 16. *שְׁתֵּים עָשָׂר* Douze; le Syriaque porte *אַרְבַּעֶשֶׁת* quatorze, il compte Beth-'Hogla, et Emek-Ketsits pour quatre villes. Au lieu de *בֵּית* Beth, il a *שַׁכִּית* Sakith.

אֶל־כֶּחָף הַיְבוֹס לַגִּבָּה וַיֵּרֶד עֵין רֹגֵל : 17 וַיֵּרָא
מִצִּפּוֹן וַיֵּצֵא עֵין שֶׁמֶשׁ וַיֵּצֵא אֶל־גִּלְלוֹת אִשְׁש־נָח
מֵעֵלָה אֲדָמִים וַיֵּרֶד אָבוֹן בְּהֶן בְּדִרְאוֹבָן : 18 וַעֲבָר
אֶל־כֶּחָף מִלִּדְהַעֲרֵבָה צִפּוֹנָה וַיֵּרֶד הָעֲרֵבָה :
19 וַעֲבָר רֹגֵל אֶל־כֶּחָף בֵּית־חֲגִלָּה צִפּוֹנָה וְהָיָה
הַצִּיָּאוֹתָיו הַגָּבֹל אֶל־לֶשׁוֹן יִסְחָמֶלֶח צִפּוֹנָה אֶל־קֶצֶר
וְהַיָּדֵן נִגְבָּה וְהָ גָבֹל נִגְב : 20 וְהַיָּדֵן יִגְבֹּל
אֶתֹו לַפֶּאֶר־קֶרֶם זֹאת נַחֲלָה בְנֵי בְנִימָן לַגְּבִילָהּ
סָבִיב לַמִּשְׁפָּחָה : 21 וְהָיוּ הָעָדִים לַמִּפָּה בְנֵי
בְנִימָן לַמִּשְׁפָּחוֹתֵיהֶם יֵרִיחוֹ וּבֵית־חֲגִלָּה וְעַמֶּק קֶצֶץ : 22
וּבֵית הָעֲרֵבָה וְצִמְרִים וּבֵית־אֵל : 23 וְהָעָדִים
וְהַפֶּרָה וְעַפְרָה : 24 וְכַפֵּר הָעֲפּוֹנִי וְהָעֲפָנִי וְגִבְעָה

18. העֲרֵבָה *A Aaraba*; voy. *infra*, v. 22. Le Chaldéen, traduit ici העֲרֵבָה par מִישָׁר *plaine*; mais il est certain que par העֲרֵבָה on entend *Beth Araba*, situé dans le désert; voy. ci-dessus, ch. 15, v. 61.

19. הַיָּדֵן Le Keri porte le pluriel הָיוּ הַיָּדֵן. Le Kéri porte הַצִּיָּאוֹתָיו, sans suffixe; sans ce suffixe on ne pourrait expliquer le mot הַגָּבֹל qui se trouve déjà au commencement de ce verset. La Valgate n'a pas le second הַגָּבֹל.

21. יֵרִיחוֹ Le catalogue suivant des villes benjamites, paraît renfermer celles qui étaient les plus remarquables; cette observation concerne aussi les autres catalogues. Ce qui explique la mention, dans la Bible, de certaines villes non indiquées ici. עַמֶּק קֶצֶץ *Vallée d'incision*. Il y en a qui disent qu'il s'agit d'une vallée dans laquelle se trouvent les arbrisseaux dont on tire le baume par incision, d'autres disent une *vallée dégagée d'arbres*. On trouve *Tonsis in vallibus*. Virgile, *Georg.*, liv. iv, v. 277; quelques-uns prennent קֶצֶץ pour un nom propre. Ce sont des conjectures.

22. צִמְרִים *Tamaraine*, ville qui paraît tirer son nom de la mentagne dont il est question, II Chron., ch. 13, v. 4.

tèrent sur un registre par villes; en sept parts, et ils revinrent vers Iehoschoua, au camp, à Schilô.

10. Iehoschoua tira le sort pour eux, à Schilô, devant l'Eternel, et Iehoschoua partagea là le pays aux enfans d'Israel, selon leurs distributions.

11. Le sort tomba (pour) la tribu des enfans de Benjamin, selon leurs familles, et la limite de leur lot sortit entre les fils de Iehouda et les fils de Joseph.

12. Leur limite du côté du nord partait du Iardène; la limite s'élevait (de là) vers le côté de Ieri'ho, au nord, montait sur la montagne à l'occident, et aboutissait au désert de Beth-Avène.

13. De là la limite se dirigeait vers Louz, au côté de Louz vers le midi, c'est (la ville de) Beth-El; la limite descendait à Atroth-Adar, sur la montagne qui est au sud de Beth-Horone, l'inférieure.

14. Et la limite tourne et se dirige vers le côté de l'occident, (à partir) du midi de la montagne qui est devant Beth-'Horone, au midi, et aboutit à Kiriath-Bâal, qui est Kiriath-Yearime, ville des fils de Iehouda; voilà le côté de l'occident.

15. Et du côté du sud de l'extrémité de Kiriath-Yearime, la limite s'étendait à l'occident et aboutissait à la source de Mé-Nephtoa'h.

16. La limite descendait vers l'extrémité de la montagne qui est devant la vallée de Bene-Hinome, qui est dans la plaine de Rephaïme, au nord, descendait (encore)

וַיַּעֲבְרוּ בָאָרֶץ וַיִּכְתְּבוּהָ לָעָרִים לְשִׁבְעָה חֳלָקִים עַל־סֵפֶר
וַיָּבֹאוּ אֶל־יְהוֹשֻׁעַ אֶל־הַמַּחֲנֶה שְׁלֹחַ : 10 וַיִּשְׁלַח לָהֶם
יְהוֹשֻׁעַ גֹּזֵרל בְּשִׁלְחָה לִפְנֵי הָעָרַיִם וַיַּחֲלֶק־שָׁם יְהוֹשֻׁעַ אֶת־
הָאָרֶץ לִבְנֵי יִשְׂרָאֵל כַּמְחֻלָּהֶם :

11 וַיַּעַל גֹּזֵרל מִטָּה בְּנֵי־בְנִימִן לְמִשְׁפַּחָתָם וַיֵּצֵא גְבוּל
גֹּזֵרלִים בֵּין בְּנֵי יְהוּדָה וּבֵין בְּנֵי יִזְבֵּה : 12 וַיֵּרֶד
לָהֶם הַגְּבוּל לְפָאֵה צְפוֹנָה מִדְּהַרְהֵרָן וְעָלָה הַגְּבוּל אֶל־כֶּהֱף
יְרִיחוֹ מִצָּפוֹן וְעָלָה בְּהָר יִפְתָּה וְהָיָה הַצָּאֲרָיו מִדְּבָרָה בֵּית
אֶזְנָן : 13 וַעֲבַר מִשָּׁם הַגְּבוּל לַיוֹזָה אֶל־כֶּהֱף לַיוֹזָה
נִגְבָּה הָיָה בֵּית אֵל וַיֵּרֶד הַגְּבוּל עֶטְרוֹת אֲוֶדַר עַל־הַדָּהָר
אֲשֶׁר מִנְּגֵב לְבֵית־חֶרֶזֶן תַּחְתָּיו : 14 וְהָאֵד הַגְּבוּל
וְנִסַּב לְפָאֵתִים נִגְבָּה מִדְּהַרְהֵרָה אֲשֶׁר עַל־פְּנֵי בֵית־חֶרֶזֶן
נִגְבָּה וְהָיָה הַצָּאֲרָיו אֶל־קִרְיַת־בְּעַל הָיָה קִרְיַת יַעֲרִים
עִיר בְּנֵי יְהוּדָה זֹאת פָּאֵתִים : 15 וּפְאֶר־נִגְבָּה
מִקְצֵה קִרְיַת יַעֲרִים וַיֵּצֵא הַגְּבוּל יִפְתָּה וַיֵּצֵא אֶל־מַעֲנָן מִן־
נִפְתָּח : 16 וַיֵּרֶד הַגְּבוּל אֶל־קְצֵה הָהָר אֲשֶׁר עַל־
פְּנֵי גִי בִדְהֶם אֲשֶׁר בְּעֶמֶק רְפָאִים צְפוֹנָה וַיֵּרֶד גִּי רְהֶם

14. *Et décrira.* Voy. ch. 15, v. 9. נגבה se trouve deux fois dans ce verset ; le premier signifie *au midi*, et le deuxième, *du midi*, comme au verset précédent כנגב Aussi le Chaldéen rend le premier par דרומא et le deuxième sans préposition exprimée דרומא .

15. ראש ההר *L'extrémité de la montagne* ; ci-dessus, ch. 15. ירד *La tête de la montagne* ; de même que ce qui est exprimé ici par ירד *descendre*, l'est ci-dessus par עלה *monter* ; car ici la direction est de l'occident à l'orient, et ci-dessus, c'est l'inverse.

5. Distribuez-le en sept parties; Iehouda restera sur sa limite, au midi, et la maison de Joseph restera sur sa limite, au nord.

6. Vous, vous noterez le pays en sept parties, et vous m'apporterez ici (cette note), et je tirerai ici le sort pour vous devant l'Eternel, notre Dieu.

7. Car il n'y a pas de part pour les lévites au milieu de vous, puisque le cohenat de l'Eternel est leur possession. Quant à Gad, Reoubene et la demi-tribu de Menasché, ils ont pris leur possession au-delà du Iardène, à l'orient, (celle) que leur a donnée Mosché, serviteur de l'Eternel.

8. Les hommes s'étant levés pour partir, Iehoschoua ordonna aux partans, savoir: Allez, parcourez le pays, notez-le et revenez vers moi, et ici je tirerai le sort pour vous, devant l'Eternel, à Schilô.

9. Ces hommes allèrent, parcoururent le pays, le notèrent et apportèrent-moi les, nous ont néanmoins engagé à adopter l'opinion de Kim'hi.

7. אין חלק ללויים. *Il n'y a pas de part pour les Lévites.* Voy. ci-dessus, ch. 13, v. 14, 33. מִזְבֵּחַ *ministère des autels.* Voy. Exode, ch. 29, v. 9; Nomb., ch. 16, v. 10. נִחֲלָתוֹ *Son partage*, le suffixe singulier se rapporte au mot שבט *tribu*, sous-entendu.

8. וְהָאֲנָשִׁים לְסַבֵּב אֶת הָאָרֶץ. Il y en a qui traduisent: *Il ordonna à ceux qui partaient, d'écrire le pays*; d'autres disent *il ordonna à ceux qui partaient pour écrire le pays*; etc. L'accent tonique favorise cette dernière version.

9. לְעִירֵיהֶם *Par villes*, faisant des circonscriptions par ville, en notant les campagnes dont elles étaient entourées. סֵפֶר *Sur un livre*; c'étaient peut-être des espèces de cartes géographiques.

11. יָצַל גִּדְלָה. *Le sort monta* de l'urne; voy. une semblable expression, Lévit., ch. 16, v. 9.

5 וְהִרְחַלְקוּ אֹתָהּ לְשִׁבְעָה חֲלָקִים יִרְחֹלָהּ יַעֲמֹד עַל־
 גְּבֻל מִנֶּגֶב וּבֵית יוֹסֵף יַעֲמֹדוּ עַל־גְּבֻלָּם מִצְפֹּן : 6
 וְאֵתֵם הַכְּתָבִי אֶת־הָאָרֶץ שִׁבְעָה חֲלָקִים וְהִבְאֵתֶם אֵלַי הַנֶּה
 וִירִיתִי לָכֶם גֹּדֶל פֶּה לִפְנֵי יְהוָה אֱלֹהֵינוּ : 7 כִּי אֵיךְ
 חָלַק לָלֵאמֹר בְּקֶרְבָּכֶם כִּי־כָהֵנֶת יְהוָה נִחַלְתִּי וְגַר וְרֵאיוֹנִי
 וַחֲצִי שְׂבֹט הַמִּנְשָׁה לָקְחוּ נִחַלְתָּם מֵעֵבֶר לַיַּרְדֵּן מִזְרָחָה
 אֲשֶׁר נָתַן לָהֶם מֹשֶׁה עֶבֶד יְהוָה : 8 וַיָּקֻמוּ הָאֲנָשִׁים
 וַיָּלְכוּ וַיַּצֵּן יְהוֹשֻׁעַ אֶת־הַחֲלָקִים לְכַתֵּב אֶת־הָאָרֶץ לֵאמֹר
 לָכֵן וְהִתְחַלְכוּ בָּאָרֶץ וּכְתָבוּ אוֹתָהּ וְשֹׁבוּ אֵלַי וּפֹה אֲשִׁילֶךְ
 לָכֶם גֹּדֶל לִפְנֵי יְהוָה בְּשִׁלָּה : 9 וַיָּלְכוּ הָאֲנָשִׁים

5. וְהִרְחַלְקוּ *Et partages*. Selon Kim'hi, ceci s'adresse aux Israélites réunis, et non à ceux qu'on envoyait pour explorer le reste du pays, et il prend אֹתָהּ comme s'il y avait *partagez-vous dans ce pays, en sept parties*. La Vulgate traduit dans ce sens *dividite vobis eam*. Mais le Chaldéen traduit avec plus de raison יִשְׁלַח *qu'ils partagent*; prenant וְהִרְחַלְקוּ pour une troisième personne, et l'appliquant à ceux qui partaient; non pour faire un partage que le sort devait déterminer, mais pour faire une simple approximation, par la comparaison de la nature du sol, et de la position topographique des différentes contrées. וְהִרְחַלְקוּ — *וְהִרְחַלְקוּ* *Juda au midi, et Joseph au nord doivent conserver leurs limites, de même que la demi-tribu de Menasché (voy. ch. 15); deux tribus et demie avaient déjà eu leur partage au-delà du Jourdain; Levi n'en devait pas avoir; il ne restait donc que sept tribus, pour lesquelles le partage devait être fait.*

6. וְאֵתֵם הַכְּתָבִי Selon Kim'hi, ceci s'adresse aux envoyés; mais, comme le remarque le *Biour*, l'ordre donné aux envoyés se trouve au verset 8, et pourquoi le peuple se serait-il séparé avant d'avoir entendu ce qui lui était adressé? Il ajoute: quoique la liaison du discours n'en soit pas pour cela plus naturelle, וְהִרְחַלְקוּ אֵלַי פְּנִים, il est plus simple de regarder cet ordre comme adressé au peuple, et traduire וְהִרְחַלְקוּ par *vous ferez éorire*; les mots suivans וְהִבְאֵתֶם אֵלַי

וַיֹּאמֶר יְהוֹשֻׁעַ אֶל-בְּנֵי יוֹסֵף לְאֶפְרַיִם וּלְמְנַשֶּׁשׁ לֵאמֹר
עַם-רַב אִתָּהּ וְכַח גְּדוֹל לָךְ לֹא-יִהְיֶה לָּךְ גֹּרֶל אֶחָד :
18 כִּי הָר יִהְיֶה לָּךְ כִּירְגָעַר הוּא וּבְרֹאחוֹ וְדָדָה לָּךְ
הַצָּאֲרָיו כִּירְמֹנִישׁ אֶת-הַכְּנָעַנִי כִּי רַב־בְּרָזֶל הוּא : כִּי
חָזָק הוּא :

יח

וַיִּקְהֲלוּ כָל-עַדְתָּ בְּנֵי-יִשְׂרָאֵל שְׁלֹחַ וַיִּשְׁכְּנוּ שָׁם אֶת-
אֶחָד מֵעַד וְהָאָרֶץ נִכְבְּשָׁה לַפְּנִיָּהם : 2 וַיַּחֲזְרוּ בְּבִנְיָ
יִשְׂרָאֵל אֲשֶׁר לֹא-חָלְקוּ אֶת-נַחֲלָתָם שְׁבָעָה שְׁבָטִים : 3
וַיֹּאמֶר יְהוֹשֻׁעַ אֶל-בְּנֵי יִשְׂרָאֵל עַד-אָנָּה אַתֶּם מִתְרַפִּים לְבֹא
לְרֶשֶׁת אֶת-הָאָרֶץ אֲשֶׁר נָתַן לָכֶם יְהוָה אֱלֹהֵי אֲבוֹתֵיכֶם
4 הִבֵּי לָכֶם שְׁלֹשָׁה אַנְשִׁים לִשְׁכַּנְי וְאֶשְׁלַח וַיִּקְמוּ
וַיַּתְּהִלְכוּ בָּאָרֶץ וַיַּכְתִּבוּ אוֹתָהּ לְפִי נַחֲלָתָם וַיָּבֹאוּ אֵלָיו :

atteindrons pas. C'est dans ce sens que traduisent la Vulgate et Luther. Le Chaldéen et le Syriaque ont לא מספ לא *ne suffit pas* ; de même les Septante. Cette interprétation a sa difficulté, car כצא ne signifie suffire que dans le Kal. Voy, Nombres, ch. 11, v. 22 ; Juges, ch. 21, v. 14. Quelle que soit l'interprétation qu'on adopte, cette suite du discours se rapporte à ce qui précède : nous ne pouvons atteindre la montagne, et la plaine est bien défendue ; ou bien, la montagne ne nous suffira pas, quant à la plaine, nous aurons de la peine à nous en emparer.

18. Selon quelques-uns, ce mot signifie *quoique* ; tu expulseras le Kenâanéen, quoiqu'il ait des forces imposantes. Mais, selon le Rabbi Salomon Ben Melech, כִּי a le sens qu'il a ordinairement, *car* ; tu expulseras le Kenâanéen, car son voisinage est dangereux, il est pourvu de chars de fer.

CH. XVIII. 1. שֵׁלֹה *Schilo*, Sept. *Silo*, ville d'Éphraïm, au nord de Be-

chaient à Aschère au nord , et à Issachar à l'orient.

11. Menasché eut sur (le territoire d') Issachar et sur (celui d') Aschère , Beth-Scheone et ses villages, Iibleome et ses villages, les habitans de Dor et leurs villages, les habitans d'Ene-Dor et leurs villages, les habitans de Taanach et leurs villages, les habitans de Me-guidô et leurs villages, trois provinces.

12. Les fils de Menasché ne purent conquérir ces villes, car le Kenâanéen voulut rester dans ce pays.

13. Et lorsque les enfans d'Israel furent devenus plus forts, ils rendirent le Kenâanéen tributaire, mais pour expulser, ils ne le purent pas.

14. Les fils de Joseph parlèrent à Iehoschoua, savoir: Pourquoi m'as-tu donné pour possession un seul lot et une seule contrée, puisque je suis un peuple considérable, et que l'Eternel m'a ainsi béni jusqu'à présent.

15. Iehoschoua leur dit : Si tu es un peuple considérable, monte vers la forêt, éclaircis là pour toi dans le pays du Pherisien et des Rephaïme, puisque la montagne d'Ephraïme est trop étroite pour toi.

16. Les fils de Joseph dirent : Nous ne parviendrons pas à la montagne, car il a des chars de fer, tout le peuple Kenâanéen qui demeure dans le pays de la plaine, comme celui qui est à Beth-Scheone et ses villages et celui qui est dans la vallée de Yisreel.

17. Iehoschoua dit à la maison de Joseph, à Ephraïme

aussi la Vulgate dit : *ibique succide tibi spatia. Et élague-toi là de l'espace.* וְיָנֹכַח De וְיָנֹכַח être à l'étroit, pressé.

16. וְיָנֹכַח נֹכַח Ne sera pas trouvé. Au Niphal, pour dire, nous n'y

ויהי היום גבולו ובאשר יפגעון מצפון וביששכר ממזרח:
 11 ויהי למנשה ביששכר ובאשר בית ששון ובנחיה
 ויבלעם ובנחיה ואחישבי דאר ובנחיה וישבי עיד
 דר ובנחיה וישבי רענך ובנחיה וישבי מגד ובנחיה
 שלשת הנפת: 12 ולא יכלו בני מנשה להוריש
 את דערים האלה ויאלי הכנעני לשבת בארץ הזאת:
 13 ויהי כי חזקו בני ישראל ויהנו את הכנעני למס
 והורש לא הורשו: 14 וידברו בני יוסף את יהושע
 לאמר מדוע נתיחה לי נחיה גורל אחד וחבל אחד
 ואני עם רב עד אשר עד-כה ברכני יהוה: 15
 ויאמר אליהם יהושע אם עמך רב אהה עליה לה הוערה
 ובראת לה שם בארץ הפרזי והרפאים כראון קה דר
 אפרים: 16 ויאמרו בני יוסף לא תמצא לנו הודר
 ורכב ברזל בכל דבנעני הישב בארץ העמק לאשר
 בבית ששון ובנחיה ולאשר בעמק יזרעאל: 17

11. שרשת רגפת — ח *Ci-dessus*, ch. 12, v. 25, il y a *Septante* το τρίτον τῆς Ναφθαλ. *La troisième partie de la région de Naphet*. Chaldéen, *רגפתא מלכך* *trois régions*: au verset cité il y a *la région ou contrée de Dor*.

12. *D'expulser les villes, pour les habitans des villes.* ויאלי הכנעני *Le Kendantéen voulut*, s'obstina; il y a plusieurs versions de ce passage; aucune ne rend exactement le texte. Voy. אל. Gen., ch. 18, v. 27, Hos., ch. 5, v. 11.

14. *Construction difficile. Littéralement, jusqu, que, jusque-là.* Gesenius (*Lex. heb. Chald.* p. 600) propose de lire *parce que* עד אשר se dit du degré; et עד כה du temps. On peut donc traduire: *aussi loin que jusqu'à présent*, etc.

15. *et prépare; le Syriaque* *et choisissez-vous*, *בד* *et* *בד*; mais *בד* sig nific proprement *élarguer*;

sant : l'Eternel a ordonné à Mosché de nous donner une possession au milieu de nos frères, et il leur donna, selon la parole de l'Eternel une possession au milieu des frères de leur père.

5. Et il échut à Menasché dix contrées, outre le pays de Guilad et le Baschane, qui étaient au-delà du Iardène.

6. Car les filles de Menasché avaient hérité au milieu de ses fils, et le pays de Guilad fut (donné), aux autres fils de Menasché.

7. La limite de Menasché fut d'Aschère à Michmethath, qui est près de Schecheme, et la limite se dirige vers la droite, jusqu'auprès des habitans d'Ene Tapoua'h.

8. A Menasché échut le pays de Tapoua'h, et Tapoua'h à la limite de Menasché (fut) aux fils d'Ephraïme.

9. La limite descend vers Na'hal-Kane (fleuve des roseaux) au sud du fleuve; ces villes étaient à Ephraïme au milieu de Menasché; la limite de Menasché était au nord du fleuve et aboutissait à la mer.

10. Au sud (est le territoire) d'Ephraïme et au nord (celui) de Menasché, et la mer était sa limite; ils tou-

וַיֵּרֶךְ et pour וַיֵּרֶךְ, ils ont ὁ τερβινθος, le térébinthe, comme Genèse, ch. 35, v. 4. וַיֵּרֶךְ Voy. Nombres, ch. 34, v. 4.

10. וַיֵּרֶךְ Rencontrent. Leclerc dit que le pluriel suppose le mot גְּבֻלִים limites, qu'il faut suppléer.

אֶחָדָם וְיָתֵן לָהֶם אֶלְפֵי יְהוָה נַחֲלָה בְּחוֹךְ אֶחָי אֶבְדֵּן :
 5 וַיִּפְּלוּ חֲבֵל־מְנַשֶּׁה עֶשְׂרֵה לֶכֶד מֵאֶרֶץ הַגִּלְעָד וְהַבָּשָׁן
 אֲשֶׁר מֵעֵבֶר לַיַּרְדֵּן : 6 כִּי בָנוּת מְנַשֶּׁה נַחֲלֵי נַחֲלָה
 בְּחוֹךְ בָּנָיו וְאֶרֶץ הַגִּלְעָד הָיְתָה לְבָנֵי־מְנַשֶּׁה הַנּוֹחָדִים :
 7 וַיְהִי גִבּוֹל־מְנַשֶּׁה מֵאֲשֶׁר הַמִּכְמֶתָח אֲשֶׁר עַל־פְּנֵי שְׂכֵם
 וְהַלָּף הַגָּבֹל אֶל־הַיַּמִּין אֶל־יֹשְׁבֵי עֵין תַּפּוּחַ : 8 לְמְנַשֶּׁה
 הָיְתָה אֶרֶץ תַּפּוּחַ וְתַפּוּחַ אֶל־גִּבּוֹל מְנַשֶּׁה לְבָנֵי אֶפְרַיִם :
 9 וַיֵּרֶד הַגָּבֹל נַחַל קָנָה נִגְבָּה לַנַּחַל עָרִים הָאֵלֶּה
 לְאֶפְרַיִם בְּחוֹךְ עָרֵי מְנַשֶּׁה וְגִבּוֹל מְנַשֶּׁה מִצְפּוֹן לַנַּחַל וַיְהִי
 הַצֵּאֲתָיו הָיְתָה : 10 נִגְבָּה לְאֶפְרַיִם וְצַפּוֹנָה לְמְנַשֶּׁה

5. *Corde*, portions mesurées avec des cordes. On ne mentionne que six familles (v. 2), plus celle des femmes (v. 4) ; car il ne peut être question ici de la demi-tribu de Menasché, qui a eu sa part de l'autre côté du Jourdain ; il est donc singulier qu'on ait assigné dix parts à sept familles. Si chacune des filles de Zeloph'had avait eu une part, il y en aurait onze et non dix. Iar'hi rapporte l'opinion talmudique (Baba Bathra, fol. 118) qui dit que les filles de Zeloph'had ont eu la part de leur père, qui avait été au nombre de ceux qui sont sortis d'Égypte, et c'est entre ceux-là que le partage eut lieu ; plus celle de leur grand-père, Hépher, qui, en sa qualité d'ainé, avait double part ; ce qui fait trois parts et celle de leur oncle paternel, mort sans enfant ; en tout quatre parts. C'est bien conjectural !

6. *בנות מנשה* *Les filles de Menasché*, c'est-à-dire de Zeloph'had.

7. *מאשר ומכמתח* *D'Aschère à Michmethath*. Il y en a qui joignent ces deux mots comme formant un seul nom ; mais c'est contre l'accent tonique, qui est disjonctif sur *אשר*. Selon Kim'hi, ce mot signifie depuis le partage d'Aschère qui en effet touchait à celui de Menasché. Voy. ci-dessous, v. 10.

7. *ערים האלה* *Ces villes*. Les Septante ont, au lieu de *ערים* *ixxiy*,

la possession des fils de Menasché, toutes les villes avec leurs places ouvertes.

10. Ils n'expulsèrent pas le Kenâanéen qui habitait Gazer; ainsi le Kenâanéen demeura au milieu d'Ephraïme jusqu'à ce jour, et fut soumis au tribut.

CH. XVII. 1. Le sort détermina pour la tribu de Menasché, car il était le premier-né de Joseph, à Machir, premier-né de Menasché, père de Guilad, car c'était un homme de guerre, et il eut Guilad et Baschane.

2. Et pour les autres fils de Menasché, selon leurs familles, pour les fils d'Abiézer, pour les fils de 'Helek, pour les fils d'Aschriel, pour les fils de Schecheme, pour les fils de 'Hepher et pour les fils de Schemida; voilà les fils de Menasché, les enfans mâles de Joseph, par familles.

3. Mais Zelaphe'had, fils de 'Hepher, fils de Guilad, fils de Machir, fils de Menasché, n'avait pas de fils, mais seulement des filles, et voilà le nom de ses filles: Ma'hela, Noa, 'Hogla, Milka et Thirza.

4. Elles s'approchèrent d'Eleazar, le Cohene, et devant Iehoschoua, fils de Nouné, et devant les princes, en di-

patriarche; c'est que les deux fils de Joseph leur avaient été assimilés. Voy. Genèse, ch. 48, v. 5.

2. *למשפחות* Selon leurs familles, mentionnées Nombres, ch. 26, v. 30, 31, 32. Celui qui est appelé ici *אביעזר* s'appelle dans les Nombres *איעזר*.

3. *והזלפחד* Ce verset est exactement le même que celui qu'on trouve Nombres, ch. 26, v. 33.

4. *צוה ארז משה* A ordonné à Mosché. Plusieurs textes, soit imprimés, soit manuscrits, portent *בד משה* par la main de Mosché.

לִבְנֵי אֶפְרַיִם בְּתוֹךְ נַחֲלֹת בְּנֵי־מְנַשֶּׁשׁ כָּל־הָעָרִים וְחֻצְרוֹתָיו :
 10 וְלֹא רוּרִישׁוֹ אֶחָד־יָבֵן עָנִי רוּרִישׁב בְּגוֹר וְיֹשֵׁב
 הַבֵּן עָנִי בְּמִדְבַּר אֶפְרַיִם עַד־הַיּוֹם הַזֶּה וַיְהִי לְמַס־עֹבֵד :

יז

1 וַיְהִי הַגּוֹרֵל לְמַטֵּה מְנַשֶּׁשׁ כִּי־הָיָא בְּכֹר יוֹסֵף לְמַכִּיר
 בְּכֹר מְנַשֶּׁשׁ יָאֵבִי הַגִּלְעָד כִּי הָיָא הָיָה אִישׁ מִלְחָמָה וַיְהִי
 לוֹ הַגִּלְעָד וְהַבָּשָׁן : 2 וַיְהִי לִבְנֵי מְנַשֶּׁשׁ הַנּוֹתָרִים
 לְמִשְׁפַּחָתָם לִבְנֵי אֲבִיעֶזֶר וּלְבְנֵי חֶלֶק וּלְבְנֵי אֲשִׁירָאֵל וּלְבְנֵי־
 שֹׁכֶם וּלְבְנֵי־חֹפֵר וּלְבְנֵי שְׁמִירֵעַ אֵלֶּה בְנֵי מְנַשֶּׁשׁ בְּדִיּוֹסָף
 חֻצְרוֹת לְמִשְׁפַּחָתָם : 3 וְלִצְלָפְחָד בְּדֹחַפֵּר בְּדִגְלֵעָד בֶּן־
 מַכִּיר בְּדִמְנַשֶּׁשׁ לֹא־הָיָה לוֹ בָּנִים כִּי אִם־בָּנוֹת וְאֵלֶּה שְׁמוֹתָם
 בְּנֹתָיו מַחֲלָה וְנַעֲרָה חַגְלָה מְלִכָּה וְרַחֲזָה : 4
 וַתִּקְרַבְנָה לִפְנֵי אֱלֹהֵי הַכֹּהֵן וּלְפָנָי 1 וַיֹּשֻׁעַ בֶּן־נֹנִן וּלְפָנָי
 הַנְּשִׂאִים לֵאמֹר יְיָהּ צִוָּה אֶחָד־מִשָּׁה לְתַת־לָנוּ נַחֲלָה בְּתוֹךְ

9. *Séparées, choisies, ou bien, comme dit Iar'hi, englomées dans le partage des Menaschites.* מְבֻדָּלִת כִּמְדֻךְ, selon d'autres, il est pour מְבֻדָּלִת participe du *Hophal*.

CH. XVII. 1. בְּכֹר יוֹסֵף *L'aîné de Joseph.* Voy. Genèse, ch. 46, v. 20 ; ch. 48, v. 5. Cette circonstance, dit un commentateur, est mentionnée pour Menasché, qui avait des possessions en deçà et au-delà du Jourdain, parce que les anciens favorisaient les premiers-nés, qu'ils jugeaient devoir être riches. Mais pour avoir des possessions sur les deux rives, il ne s'ensuit pas que ces possessions aient été plus considérables que celles des autres tribus. Il est plus probable, dit Rosenmüller, qu'il s'agit ici d'expliquer pourquoi Menasché, qui n'était pas fils de Jacob, a reçu un partage comme les autres fils de ce

Ieri'ho, à l'orient; le désert qui s'élève de Ieri'ho vers la montagne de Beth-El.

2. S'étendant de Beth-El à Louz, et passant par la limite de l'Arki à Ataroth.

3. Descendant à la mer, vers la limite du Iaphleti jusqu'à la limite de Beth-'Horone, l'inférieure, et jusqu'à Gueser, et se dirigeant vers la mer.

4. C'est ce qu'eurent pour héritage les fils de Joseph, Menasché et Ephraïme.

5. La limite des enfans d'Ephraïme selon leurs familles fut (ainsi); la limite de leurs possessions fut à l'orient Atroth-Adar, jusqu'à Beth-'Horone la supérieure.

6. La limite s'étendait à l'occident, vers Michmethath, au nord, se tournant à l'orient de Taenath-Schilo et le traverse à l'orient vers Iano'ha.

7. Descend de Iano'ha à Ataroth et à Naaratha, atteint Ieri'ho et aboutit au Iardène.

8. De Tapoua'h la limite se dirige à l'occident vers Na'hal-Kana (fleuve des roseaux) et se décharge dans la mer. Voilà la possession de la tribu des fils d'Ephraïme, selon leurs familles.

9. Les fils d'Ephraïme avaient des villes séparées dans

5. *בית חורון עליונה Bethorone supérieure.* Celle-ci paraît avoir été située sur la montagne, et Bethorone inférieure (v. 3) dans la vallée. Les difficultés, dit le *Biour*, que présentent la description des limites des fils de Joseph, sont nombreuses et nous ne prétendons pas les lever. Rosenmüller tient à peu près le même langage, il conclut à la non intégrité du texte de ces passages.

6. *אֶרֶץ Lui.* Ce mot n'a pas de sens ici; les Syriaque et les Septante ne l'expriment pas.

הַמִּדְבָּר עָלֶיהָ מִזִּיחוֹ בְּהַר בֵּית־אֵל : 2 וַיֵּצֵא מִבֵּית־
 אֵל לְזוֹה וְעֵבֶר אֶל־גְּבֹל הָאֲרָצִי עֲטָרוֹת : 3 וַיֵּרֶד
 יִמָּה אֶל־גְּבֹל הַיַּפְלֵטִי עַד־גְּבֹל בֵּית־חֶרֶן הַחֲזוֹן וְעַד־גֹּזֶר
 וְהָיוּ חֲצָאוֹתָיו יִמָּה : 4 וַיִּנְחֲלוּ בְּנֵי־יוֹסֵף מְנַשֶּׁה וְאֶפְרַיִם :
 5 וְהָיוּ גְּבֹל בְּנֵי־אֶפְרַיִם לְמִשְׁפַּחָתָם וְהָיוּ גְּבֹל נַחֲלָתָם
 מִזִּיחָה עֲטָרוֹת אֲדָר עַד־בֵּית חֶרֶן עָלֶיּוֹן : 6 וַיֵּצֵא
 הַגְּבֹל הַיִּמָּה הַמִּכְמֹמֶת מִצְפֹּן וְנִסְבַּת הַגְּבֹל מִזִּיחָה הַאֲנָתָה
 שָׁלָה וְעֵבֶר אֲחֹזָה מִמִּזְרָח יִנְחָה : 7 וַיֵּרֶד מִיִּנְחָה
 עֲטָרוֹת וְנָ עֶרְתָּה וּפְגַע בִּירֵחוֹ וַיֵּצֵא הַיַּרְדֵּן : 8 מִתְּפֹחַ
 יֶלֶד הַגְּבֹל יִמָּה נַחַל קָנָה וְהָיוּ חֲצָאוֹתָיו הַיִּמָּה זֹאת נַחֲלָתָה
 מְנַשֶּׁה בְּנֵי־אֶפְרַיִם לְמִשְׁפַּחָתָם : 9 וְהָיוּ עִירֵם הַמְּבִדֹּלוֹת

mon partage. Dans ce cas *il sortit*, se rapporte au partage dont les limites s'étendaient depuis le Jourdain. *Aux enfans de Joseph*. Les deux fils de Joseph eurent leurs possessions près de celle de Juda. *Du Jourdain à Jéricho*; voy. Nomb., ch. 22, v. 1. *Vers les eaux du Jourdain*, dont le prophète a rendu les eaux douces, d'amères qu'elles étaient; voy. II Rois, ch. 2, v. 23. Les Septante n'expriment pas les mots *למי ירדו* — *בד בית אל*. *Sur la montagne qui est Bethel*, et non *sur la montagne de Bethel*, car le mot *בד* a le *tipcha* qui est un accent disjonctif.

2. *De Bethel à Louz*. Genèse, ch. 28, v. 19, il est dit que Béthel s'appelait autrefois Louz; ici ces deux endroits sont distingués l'un de l'autre. Rosenmüller essaie de lever cette difficulté, en disant que ce sont les environs de Louz qui s'appelaient Bethel; et que c'est là que Jacob a passé la nuit. C'est une conjecture. *Vers les limites de l'Arki-Atharoth*; le Chaldéen partage ces deux noms; il dit: *לחם ארבי לעשרה* à la limite d'Arki; à Atharoth. L'accent tonique est favorable à la version chaldéenne, *וארבי* a un accent disjonctif. Il est probable que *ארבי* *Arki*, est le nom d'une peuplade kenâanéenne.

3. *יפֿלֿטֿי Iaphleti*; probablement un nom de famille; dérivé de *יפֿלֿה* descendant d'Aschère. Voy. I Chron., ch. 7, v. 32.

57. Hakaïne, GuiBa, Timna, dix villes avec leurs places ouvertes.

58. 'Hal-houl, Beth-Tsour et Guedor.

59. Maarath, Beth-Anoth et Eltekone, six villes avec leurs places ouvertes.

60. Kiriath-Baal, qui est Kiriath-Iearime, et Rabba, deux villes avec leurs places ouvertes.

61. Dans le désert: Beth-Araba, Midine et Sechacha.

62. Nibschane, Ir-Hamela'h (la ville de Sel) et Ene Guedi, dix villes avec leurs places ouvertes.

63. Mais les enfans de Iehouda ne purent expulser les Iebousséens, habitans de Jérusalem, et le Iebousséen resta avec les enfans de Iehouda, à Jérusalem, jusqu'à ce jour.

CH. XVI. 1. Et le sort tomba pour les enfans de Joseph depuis le Iardène, près Ieri'ho, depuis les eaux de

l'ancien Testament, pour qu'il soit juste de soupçonner les Juifs d'altération. Plus équitables, ces critiques pensent qu'une note marginale peut s'être glissée dans le texte des Septante.

62. עיר ובורא *La ville de sel*. Leclerc pense que ce nom peut avoir été donné à la ville, parce qu'on y faisait du sel provenant de la mer Asphaltique. ים ובורא Nombres, ch. 34, v. 12. שש *Six*; les Septante, *Sept*.

63. ויהוסי Ce qui est dit ici de la tribu de Juda est dit Juges, ch. 1, v. 21, de celle de Benjamin. Jérusalem est attribuée tantôt à Juda, tantôt à Benjamin. ואל יכריז *Ils ne purent pas*, futur irrégulier; le Keri a ואל יכריז prétérît du *Kal*. Maurer cite plusieurs exemples où le futur précédé de la particule a le sens du prétérît; Voy. I Sam., ch. 2, v. 25; ibid., ch. 27, v. 4. עד היום *Jusqu'à ce jour*. Ceci ne peut pas avoir été écrit avant David, qui lui aussi ne troubla pas le Jébusséen: Aravna était Jébusséen. Voyez II Sam., ch. 24, v. 21 et suivans.

CH. XVI. 1. ויצא הורל *le sort sortit d'une urne*. Toutefois גורל peut signifier ici le partage; comme Jug., ch. 1, v. 3. בגירתי *Dans mon sort*,

הָיָה גִבְעַת וְחִמְנָה עָרִים עֶשֶׂר וַחֲצִירֶיָּהּ : 58 חֲלָחֵל
 בֵּית־רִצְוֹן וְגִדְדֹר : 59 וּמַעֲרַת וּבֵית־עֲנֹת וְאֶלְהָקֹן
 עָרִים שֵׁשׁ וַחֲצִירֶיָּהּ : 60 קִרְיַת־פֶּעַל הִיא קִרְיַת יַעֲרִים
 וְהַרְפָּה עָרִים שְׁתֵּים וַחֲצִירֶיָּהּ : 61 בְּמִדְבַּר בֵּית
 הָעֲרֵבָה מִדִּין וּסְכֵכָה : 62 וְהַנֶּבֶשׁ וְעִיר־הַמֶּלֶח וְעֵין גִּדִּי עָרִים
 שֵׁשׁ וַחֲצִירֶיָּהּ : 63 וְאֶת־הַיְּבֹסִי וְשֶׁבִי יְרוּשָׁלַם לֹא־
 יִיכָלוּ בְּקִרְיַת־הָהָרָה לְהוֹרִישָׁם וְיָשֹׁב הַיְּבֹסִי אֶת־בְּנֵי יְהוּדָה
 בִּירוּשָׁלַם עַד יְאוֹם הַהוּא :

טז

וַיֵּצֵא הַגִּזְרֹל לִבְנֵי יוֹסֵף מִמִּדְבַּר יִרְיָחוֹ לְמִי יִרְיָחוֹ מִזִּרְחָה

patrie de saint Jean Baptiste, et comme le père était prêtre, la ville sacerdotale pouvait bien être sa patrie.

56. יִזְרְעֵל *Yizreel*; une ville du même nom, dans le partage d'Isachar est mentionnée *infra*, ch. 17, v. 16; ch. 19, v. 6.

57. הַקֶּץ *Hakaine*. Cette ville n'est pas mentionnée ailleurs. עֵד *Dix*, Sept. *neuf*, *énvia*; ils omettent הַקֶּץ.

59. וּבֵית עֲנֹת *Et Betanoth*. Septante βαϊτανάμ, *Baitanam*; אֶלְתֶּקְרוֹן *Eltekrone*; Septante τεκούμ, *Tekoum*.

60. קִרְיַת בַּעַל *Kiriath Baal*. Les Septante commencent ainsi ce verset : *Θεῶν καὶ Ἐφραθα αὐτῇ ἐστὶ Βαιθλαιν*, etc. *Tekô et Ephraïm qui est Bethel*; ils font suivre plusieurs noms que n'a pas le texte hébreu; et ajoutent *πλείς ἐνδοξα καὶ αἱ κομαὶ αὐτῶν*, onze villes et leurs bourgs; la fin de leur verset est celui de notre texte, excepté qu'ils ont *ἑνδοξα*, en place de רַבָּה *Rabba*. Des critiques chrétiens ont répondu à saint Jérôme, qui attribue à une mauvaise intention de la part des Juifs l'absence de ces noms d'endroits dans leur texte, afin, dit-il, qu'il ne paraisse pas que J.-C. soit sorti de la tribu de Juda; ils ont remarqué avec raison que le nom de *Bethlehem*, patrie de David, se trouve assez fréquemment dans les autres parties de

45. Ekrone, avec ses bourgs et ses hameaux.

46. Depuis Ekrone et à l'occident, tout ce qui est près d'Aschdod et leurs hameaux.

47. Aschdod, ses bourgs, et ses places ouyertes, Aza, ses bourgs, et ses hameaux, jusqu'au torrent d'Egypte, la grande mer et la limite.

48. Et sur la montagne, Schamir, Iatir, et Socho.

49. Dana, Kiriath-Sana, qui est Debir.

50. Anab, Eschtemo et Anime.

51. Goschone, 'Holone, Guilo, onze villes avec leurs hameaux.

52. Arab, Douma et Eschane.

53. Ianoume, Beth Tapoua'h et Aphéka.

54. 'Houmta, Kiriath-Arba, qui est 'Hebrone et Tsior, neuf villes avec leurs hameaux.

55. Maone, Carmel, Ziph et Iouta.

56. Yizreel, Iakdeame et Zanoa'h.

v. 7. קִרְיַת סֵפֶר serait donc la même chose que קִרְיַת סֵפֶר et comme traduisent les Septante ici πόλις γραμματέων, la ville de hommes lettrés. La version syriaque porte également קִרְיַת סֵפֶר.

50. הוֹלֹנֶה 'Holone. Ville sacerdotale; voy. *infra*, ch. 21, v. 15; une ville Moabite de ce nom est mentionnée Jérém., ch. 48, v. 21.

52. דּוּמָה Douma. Il y a des textes qui ont דּוּמָה Rouma. L'Idumée est désignée par דּוּמָה Ismaïe, ch. 21, v. 11; ce mot désigne aussi une tribu arabe, Genèse, ch. 25, v. 14.

55. מֵאֵנָה Ma'hône. Ce mot signifie demeure. C'est là que demeurerait Nabal, I Sam. ch. 25, v. 2; peut-être que cette circonstance a fait donner le nom de Ma'hône au désert où s'est caché David en fuyant devant Saül, I Sam., ch. 23, v. 25. יוּדָה Iouta; ville donnée aux lévites; voy. *infra*, ch. 21, v. 16. Selon Reland, c'est la ville de Iouda, πόλις Ἰούδα, mentionnée Luc, ch. 1, v. 39; (le י étant rendu par le δ)

45 עֶקְרוֹן וּבִנְתַיִה וְחֲצִירָה : 46 מִעֶקְרוֹן וַיָּפֶה כָּל
אֲשֶׁר-עַל-יַד אֲשֶׁרְדֹד וְחֲצִירָה :
47 אֲשֶׁרְדֹד בְּנִתַיִה וְחֲצִירָה עֵוָה בְּנִתַיִה וְחֲצִירָה עַד
נַחַל מִצְרַיִם וְהַיָּם הַגָּדוֹל וְגִבּוֹל : 48 וּבְרֹד שְׁמִיר וַיְהִי
וַשּׁוֹכָה : 49 וְדָנָה וְקִרְיַת-סֶנֶה הִיא דִּבְרֵי : 50
וְעֵגֶב וַאֲשַׁחְמָה וְעֵקִים : 51 וְגִשָּׁן וְחֶלֶן וְגִלָּה עָרִים
אֲחֶת-עֲשָׂרָה וְחֲצִירָה : 52 אֶרֶב וְדִמָּה וְאַשְׁעֹן : 53
וַיְנֹם וּבֵית-חֶפְזִים וְאַפְקָה : 54 וְחֲמָטָה וְקִרְיַת אַרְבַּע
הִיא חֶבְרוֹן וַיַּעַד עָרִים תִּשַׁע וְחֲצִירָה : 55 מִעֵזֶן ו
כִּרְמֶל וְיֹף וַיְטָה : 56 וַיִּזְרְעָל וַיִּקְדָּעַם וַיְטַח : 57

46. Depuis Ekrone. Suit la description du pays des Philistins depuis Ekrone en longeant le bord de la mer jusqu'à la dernière extrémité de la Palestine. Ce pays fut subjugué par les Danites et les Siméonites.

47. Ces mots, dont le sens n'est pas clair, sont corrigés par le Keri, *et la grande mer et sa limite*. Le Chaldéen traduit avec raison *et sa limite* ; le rivage de la mer avec ses villes et ses bourgs en est la limite. Iar'hi applique aux îles ; mais c'est sans fondement ; car ci-dessous, ch. 13, v. 23, 27, ce mot se trouve appliqué au Jourdain, qui n'a pas d'îles.

48. Sur la montagne ; dans le pays montagneux. *Schamir* ; il y eut une autre ville de ce nom dans les montagnes d'Ephraïm, où demeurait Tola, juge de la tribu d'Issachar. Au lieu de *Schamir*, les Sept. ont lu ici *Schaphir*, ils ont *Saqip*. Le prophète Micha, ch. 1, v. 11, mentionne cette ville parmi celles de Juda.

49. *Dana* ; Les Septante et le Syriac ont *Rana*. *Kiriath Sana*, qui est *Debir*. Ci-dessus, v. 15, il est dit que *Debir* s'appelait auparavant *Kiriath Sepher*. Masius pense que *סנר* est pour *שנר* de *inculquer ; répéter* ; Voy. Deut., ch. 6,

villes (ensemble) avec leurs places ouvertes, vingt-neuf.

33. Dans la plaine: Eschtaol, Tsorea, et Aschna.

34. Zanoa'h, Ene Ganime, Tapoua'h et Ename.

35. Yarmouth, Adoulame, Sochô et Azéka.

36. Schaariame, Adithaïme, Guedéra et Guederonthaïme; quatorze villes avec leurs places ouvertes.

37. Tsenane, Hadascha et Migdal Gad.

38. Dilane, Mitspa et Iokteel.

39. Lachisch, Batskath et Eglone.

40. Cabone, Lahmasse et Kithlisch.

41. Guederoth, Beth-Dagone, Naama et Makeda, seize villes avec leurs places ouvertes.

42. Libna, Ether et Aschane.

43. Iiphta'h, Aschna et Netsib.

44. Kéila, Achzib et Marescha; neuf villes avec leurs places ouvertes.

42. *אשחא* *Aschane*. Cette ville paraît être la même que *אשחא* *fournaise de fumée*, mentionnée I Sam. ch. 30, v. 30. Les villes mentionnées depuis ce verset jusqu'au verset 61, sont omises dans la version arabe; peut-être pour éviter la répétition de *ערים* des versets 41 à 60.

44. *קעילא* *Kéila*, mentionné I Sam., ch. 23, v. 1, etc. Josèphe (Antiq., livre 6, ch. 13, § 1) l'appelle *Καλλί. ἑπτὰ* *Neuf*. Septante *δέκα*, dix, nombre qu'ils ont en effet.

45. *וְבנותיה* *Litt. et ses filles*, les endroits d'une moindre importance et situés dans la banlieue de la ville; ce ne sont pas des *bourgs* dont le nom est *ערים*; ce dernier mot est fréquemment répété. Voy. v. 32, 36, 41, 44, 46, 51, etc.

וּלְבָאוֹת וּשְׁלָחִים וְעֵין וּרְמוֹן כָּל־עָרִים עָשָׂרִים וְחֶשֶׁךְ וְחֲצִירֶיהֶן :
 33 בְּשִׁשָּׁלָה אֲשֶׁת־אֵל וְצִרְעָה וְאַשְׁנָה : 34 וְחוּחַ
 וְעֵין גִּבִּימַת הַפֶּחַח וְהַעֲנָנִים : 35 יִרְמוּהוּ וְעַדְלָם שׁוֹכָה
 וְעֶזְקָה : 36 וְשֵׁשׁ עָרִים וְעִדְיָתִים וְחֲגֹרֶתָהּ וְגִבְרָתִים עָרִים
 אַרְבַּע עֶשְׂרֵה וְחֲצִירֶיהֶן : 37 צֶנַח וְחֲדָשָׁה וּמְגִד־לָגֶר :
 38 וְדִלְעֹן וְרִמְצָפָה וְיִקְהָאֵל : 39 לְכִישׁ וּבִצְקָתָהּ
 וְעִגְלֹן : 40 וּבִבְזֹן וְלַחְמָס וּכְתָלִישׁ : 41 וְגִרְדֹּת
 בֵּית־דָּגֹן וְגַם עָמָה וּמִקְדָּה עָרִים שְׁשָׁעֶשְׂרֵה וְחֲצִירֶיהֶן :
 42 לְכֹנָה וְעֹתָר וְעֶשֶׂן : 43 וְיִפְתָּח וְאַשְׁנָה וְנָצִיב :
 44 וְקַעֲיִלָה וְאַכְזִיב וּמִרְאִישָׁה עָרִים תִּשְׁעַ וְחֲצִירֶיהֶן :

ci-dessous, ch. 19, v. 6, il y a *עין רמון* sans conjonction. *עשרים וחדש* vingt-neuf villes; quoique comptées séparément, leur nombre (voy. ch. 19, v. 2 à 7) se monte à trente-huit; selon Iar'hi et Kim'hi, les neuf villes, différence de vingt-neuf à trente-huit, appartenaient à Siméon, quoique situées dans le partage de Juda. Mais il n'est pas question ici de Siméon; il y en a qui ont voulu lever la difficulté en supposant que des bourgs et des villages se trouvent dans le nombre qui ne contient que vingt-neuf villes; c'est encore une conjecture; les nombreuses explications n'ont pas levé cette difficulté.

36. ארבע עשר *Quatorze*, et si, en comptant ces villes séparément on en trouve quinze, Iar'hi répond que *Tapqua'h* et *Einame* désignent la même ville; les mêmes conjectures que sur le verset 32, sont encore données pour celui-ci.

40. רחמס *La'hmasé*. Les anciens interprètes, excepté la Vulgate, ont *La'hkame*. Les villes mentionnées dans ce verset, ne se trouvent plus désignées nulle part.

41. בית דגן *Maison de Dagone*. Dagone était le nom d'une divinité des Philistins. Voy. Juges, ch. 16, v. 23; I Sam., ch. 5, v. 2. Les Septante, texte alexandrin, paraissent avoir lu un *vay* devant דגן ils disent και Βηθδαγών.

Cabtséel. Eder, et Iagour.

22. Kina, Dimona et Adada.

23. Kedesch, 'Hatsor et Iithnane.

24. Zif, Telème et Bealoth.

25. 'Hatsor 'Hadatha (la nouvelle), Krioth 'Hetsrone, c'est 'Hatsor.

26. Amame, Schema et Molada.

27. 'Hetsar-Gada, 'Heschmone et Beth-Pelete.

28. 'Hetsor Schoual, Beer-Scheba et Biziothia.

29. Baala, Yime et Etseme.

30. Eltolad, Kessil et Horma.

31. 'Tsiklag, Madmena et Sanešena.

32. Lebaoth, Schithime, Aïne et Rimone; toutes les

27. חצר גדה Littéralement selon Simonis, *village populeux*; Il y en a qui croient que c'est le même endroit appelé, *infra*, ch. 19, v. 5 חצר ססיה et I Chron., ch. 4, v. 31 חצר ססיה *Village des chevaux*.

28. חצר שער *Village du renard*, mentionné, *infra*, ch. 19, v. 3, et Néh., ch. 11, v. 27. Sur באר שבע voy. Gen., ch. 21, v. 31. Pour בוזתיה Biziotia. Le Syriaque a באר יודיה *le puits de Ioutio*.

30. אלתולד Eltolad. Dans quelques éditions il y a תולד en deux mots. אל Est, selon quelques-uns, l'articlé arabe; selon d'autres, il est pour אל Dieu, enfant de Dieu; c'est peut-être le nom de ce-

lui qui a bâti la ville. I Chron., ch. 4, v. 29, le même endroit est appelé תולד Tolad; la première partie d'un nom disparaît quelquefois par abréviation; comme שלם Ps. 76, v. 3, pour ושלם et שמים, Nomb., ch. 25, v. 1, pour שמים — אב Horma, compté ci-dessus, ch. 12, v. 14, parmi les villes royales des Kanāanéens.

32. לבאות Lebaoth; *infra*, ch. 19, v. 16, il y a לבאות maison, demeure des lionnes; ועין et Aïne; ורמון et Rimone; deux villes mentionnées I Chron., ch. 4, v. 32, entre les villes de Siméon;

בְּנֵי־בֶהֱ קִבְצָאֵל וְעֵדֶר וַיָּגֹד : 22 וְקִיטָה וְדִימוֹטָה
 וְעֵדֶעְרָה : 23 וְקֶדֶשׁ וְחִצּוֹר וַיִּתְּנֵן : 24 וַיִּהְיֶה
 וְטָרִים וּבְעָלוֹת : 25 וְחִצּוֹר וְחִדְרָה וְקִרְיָת חִצּוֹר
 הִיא חִצּוֹר : 26 אָמֶם וְשִׁמְעֵי וּמִלְרָה : 27 וְחִצּוֹר
 גִּדְהָ וְחִשְׁמוֹן וּבֵית פֶּלֶט : 28 וְחִצּוֹר שׁוּעֵל וּבֶאֱרָ שֶׁבַע
 וּבִזְזִיחִית : 29 בְּעֵלָה וְעֵיִם וְעֵצִים : 30 וְאַלְהוֹלֶר
 וּכְסִיל וְחִרְמָה : 31 וְצִקְלָג וּמִדְמֶנָה וּמִסְסָרָה : 32

22. וְקִיטָה *Dimona*, peut-être le même que דִּבּוֹן *Dibone*, Néh., ch. 11, v. 25.

23. קֶדֶשׁ *Kedesch*. Ci-dessus, ch. 12, v. 22, il est fait mention d'une ville de ce nom, située dans le partage de Nephthali.

25. חִצּוֹר חִצּוֹר La Vulgate rend חִצּוֹר par *nova*, et en effet le Chaldéen rend חִצּוֹר toujours par חִצּוֹר; il y en a qui regardent חִצּוֹר pour le nom d'une autre ville; mais comme tous les noms d'endroits sont ici toujours précédés du ו conjonctif, il est peu probable que ce soit précisément à ce nom qu'on ait omis cette conjonction. Les Septante ne rendent pas ces deux mots. קִרְיָת Nom propre de ville mentionnée, Jérémie, ch. 48, v. 24. חִצּוֹר Est mentionné ci-dessus, verset 3.

26. שֶׁבַע *Schema*. Selon Louis Capelle, cet endroit serait le même que שֶׁבַע *Scheba*, dont il est question ci-dessous, ch. 19, v. 2, par le changement du כ en ב, permutation fréquente dans les lettres labiales; car ici comme à l'endroit cité se trouve מִלְרָה *molada*. Mais Leclerc pense que שֶׁבַע *infra*, est la répétition d'une des deux syllabes qui précèdent שֶׁבַע *בֶּאֱרָ*, d'abord parce que שֶׁבַע seul n'est mentionné nulle part, et qu'ensuite si שֶׁבַע désignait un endroit spécial, le nombre des villes de la tribu de Siméon serait quatorze et non treize, comme l'indique le verset 6; enfin dans les Chron. I, ch. 4, v. 28, où sont mentionnées les villes de Siméon, il n'est question ni de שֶׁבַע ni de שֶׁבַע, mais de שֶׁבַע *בֶּאֱרָ*. Quoi qu'il en soit, les anciens interprètes et pas même les Sept. ne sont d'accord avec notre texte, ni ici, ni au ch. 19, v. 2.

17. Othniel, fils de Kenaz, frère de Galeb, conquit cette ville, et (Caleb) lui donna Achsasa fille, pour femme.

18. Lorsque celle-ci (y) arriva, elle l'excita (son mari) à demander à son père un (certain) champ; et s'étant penchée de dessus l'âne, Caleb lui dit: Qu'as-tu?

19. Elle lui dit: Donne-moi un présent, car tu m'as donné un pays sec; donne-moi des sources d'eau; il lui donna les sources supérieures et les sources inférieures.

20. Voilà l'héritage de la tribu de enfans de Iehouda, selon leurs familles.

21. Les villes depuis l'extrémité de la tribu des enfans de Iehouda furent jusqu'à la limite d'Edome, au sud,

voy. Gen., ch. 33, v. 11. La conjecture de lire *בְּסֵה* étang, pour *בְּסֵה* n'est pas sans fondement, et convient bien à la suite du verset *בְּסֵה* sec; Voy. Ps. 126, v. 4. Les Septante ne traduisent pas ce mot; ils disent *Νεγίβ*. Pour *נָדָן* tu m'as placée dans un pays sec; mais Iar'hi dit que *נָדָן* est pour *נָתַן* tu m'as donné, donné à moi; comme Gen., ch. 37, v. 4, *דָּבַר* pour *אָמַר* parler à lui. *גְּלִיתַיִם* Des sources d'eau; *גָּלָל* rouler, Les Sept., texte d'Alexandrie, ne traduisent pas ces deux mots hébreux. *עֲלִיּוֹת* Supérieures, de *עַל* sur; il lui donna des sources dont les uns étaient peut-être dans un terrain élevé, et les autres dans un terrain bas.

21. *הָעָרִים* Les villes dans les limites de la tribu de Juda, sont déjà énumérées ci-dessus; aussi Vater et de Vette, regardent-ils comme un ancien document qui a d'abord existé à part, le passage qui commence par ce verset et finit au verset 62.

עֲכָסָה בָּתִּי לְאִשָּׁה : 17 וַיִּלְכְּדָה עֲרֵנְיָאֵל בְּדִקְנָן
 אֶת־כֶּלֶב וַיִּתֵּן־לוֹ אֶת־עֲכָסָה בָּתִּי לְאִשָּׁה : 18 וַיְהִי
 בְּבֹאָהּ וַחֲסִיתָהּ לְשָׂאֹל מֵאֶת־אָבִיהָ שָׂדֶה וַחֲצֹנֹת מַעַל
 הַחֲמֹר וַיֹּאמֶר־לָהּ כֶּלֶב מִהֲלָךְ : 19 וַתֹּאמֶר תְּנֶה־
 לִי בְרֶכֶת כִּי אֶרֶץ הַגִּבּוֹר נִתְּנָה וְנִתְּנָה לִי גִילָת מַיִם וַיַּחַד
 לָהּ אֶת־גִּלָּת עֲלִיּוֹת וְאֶת־גִּלָּת בַּחֲתֻלּוֹת :
 20 וְאֵת נִתְּלָה מִטָּה בְּנִי־יְהוֹדָה לְמִשְׁפַּחָתָם : 21
 וַיְהִי הַיּוֹדִים מְקַצֵּה לְמַפָּה בְּנִי־יְהוֹדָה אֶל־גִּבּוֹל אֲדוֹם

Vulgate. *urbs litterarum* ; Chaldéen ארבי ארכי *la ville aux archives*.
 רביר Signifie, I Rois, ch. 6, v. 5, et *passim*, l'intérieur du sanctuaire,
 où étaient sans doute gardées les archives, de manière que le rapport
 de רביר ספר est facile à saisir.

16. une semblable tournure, Juges, ch.
 4, v. 8 ; Ps. 78, v. 34.

17. אחי כלב *Frère de Caleb*. Kenaz étant le frère de Caleb,
 Othniel et Achsa étaient cousins germains paternels ; ce mariage était
 permis. Toutefois קנז ayant un accent disjonctif, אחי semble se rap-
 porter à ערניאל qui était frère de Caleb et par conséquent l'oncle de
 sa femme ; le mariage avec la fille du frère n'était pas non plus dé-
 fendu par les lois de Moïse.

18. בבואה *A son arrivée*, sans doute dans la maison nuptiale.
 וחסיתה Racine חסו ou סתו inusité au *Kal*, et qui, au *Hiphil*, signifie
exciter, qui a de l'analogie avec le mot hébreu. וחסיתה De חסו *des-*
cendre lentement de la monture. Schroeder le compare aux verbes
 arabes וחסו et שמו *s'asseoir en bas* ; les lettres ו et ח ont en effet de
 l'affinité. La version chaldéenne rend וחסיתה par le même mot, qu'elle
 donne pour חסו מעל העמל, Gen., ch. 24, v. 64, וחסיתה *elle se laissa*
glisser du chameau, de l'âne. Les Sept. ont καὶ ἔκραξεν, et elle cria,
 elle invoqua ; la Vulgate a suivi cette traduction, où l'on a donné à
 חסו le sens de וחסו. Nous avons adopté la version généralement ad-
 mise ; elle se pencha. מה רָאָה Quoi à toi, que désires-tu ?

19. ברכה *Bénédictio* signifie dans une de ses acceptions *don* ;

montagne de Iearime, au nord, c'est Chessalonne, descend vers Beth-Schemesch et passe à Timnah.

11. La limite s'étend vers le côté d'Ekrone, au nord, se dirige vers Schikrone, passe le mont Baala, s'étend à Iabnéel, et la limite se termine à la mer.

12. Et la limite occidentale est vers la grande mer, et ses parages; voilà la limite des enfans de Iehouda, (tout) autour, selon leurs familles.

13. Mais il donna à Caleb, fils de Iephouné un partage au milieu des enfans de Iehouda, suivant l'ordre de l'Eternel à Iehoschoua, (savoir) la ville d'Arba, père d'Anak, qui est Hebrone.

14. Caleb expulsa de là les trois fils d'Anak, Schéschaï, Ahimane et Talmaï, fils d'Anak.

15. De là il monta vers les habitans de Debir; le nom de Debir fut auparavant Kiriath-Sepher.

16. Caleb dit: Celui qui battra Kiriath-Sepher et la vaincra, je lui donnerai Achsa, ma fille, pour femme.

12. הַיָּם הַגָּדוֹל *La mer la grande*; la limite va jusqu'à la Méditerranée, qui forme elle-même la limite. La Vulgate, suivie par Lemaistre de Sacy, ne rend pas les mots יָם וְגִבְלָהּ jusque גִּבְלָהּ—וְגִבְלָהּ et les parages de la Méditerranée, serviront de limites occidentales à la tribu de Juda. (Kim'hi.)

13. הַלְכָהּ. Ce qui dans les versets suivans, à 19, est raconté de Caleb, se trouve aussi rapporté, presque dans les mêmes mots, Juges, ch. 1, v. 10 à 15.

14. בְּנֵי הָעָם *Les fils d'Anak*; voy. Nombres, ch. 13, v. 22, où le nom des trois frères est aussi mentionné, et il y a: בְּנֵי הָעָם *les enfans d'Anak*.

15. קִרְיַת סֵפֶר *Kiriath Sepher, ville du livre*. Sept. πόλις γραμμάτων.

הַרְיָעִים מִצְפֹּנָה הִיא כְּסֶלֶךְ וְיָרֵד בֵּית־שֹׁמֶשׁ וְעֵבֶר
 חֲמִנָה : 11 וַיָּצֵא הַגָּבֹל אֶל־כְּתָף עֶקְרוֹן צְפוֹנָה וְחֹאֵר
 הַגָּבֹל שְׂכֻרְנָה וְעֵבֶר הַרְהֲבֵעֶלָה וַיָּצֵא יְבִנְאֵל וְהָיוּ
 הַצְּאֹרֹת הַגָּבֹל יִפְהָ : 12 וְהַגָּבֹל יִם הַיְּסֹרֶה הַגָּדוֹל
 וְהַגָּבֹל זֶה גָּבֹל בְּנֵי־יְהוּדָה סָבִיב לְמִשְׁפַּחְתָּם : 13
 וְלִכְלָב בְּדִיפְנָה נָחַן חֶלֶק בְּתוֹךְ בְּנֵי־יְהוּדָה אֶל־פִּי יְרֵאָה
 לַיהוֹשֻׁעַ אֶת־קִרְיַת אַרְבַּע אָבִי הָעֵנֶק הִיא הַכְּרוֹן : 14
 וְיֵשׁ מִשֵּׁם כָּלֵב אֶחָד־שְׁלוֹשָׁה בְּנֵי הָעֵנֶק אֶחָד־שֵׁשׁ וְאַחֶ־
 אַחִים וְאַחֲחֶלְמִי יְלִידֵי הָעֵנֶק : 15 וַיַּעַל מִשֵּׁם אֶל־
 יִשְׁכָּרְיָהוּ וְשֵׁם־דָּבָר לְפָנִים קִרְיַת־סֹפֶר : 16 וַיֹּאמֶר
 כָּלֵב אֲשֶׁר־יָכַח אֶת־קִרְיַת־סֹפֶר וְלִכְדָּהּ וְנָתַתִּי לָּהּ אֶת־

qu'il indique le pronom féminin *elle*, dont ce mot est précédé; et après lequel on peut suppléer *עיר ville*; le mot *וְהָיוּ* ne peut se rapporter à *די montagné*; *די* est du masculin. Les Septante ont pour *עיר* *πῶλις* *lapis*, *ville de Iarim*; ils paraissent avoir lu *עיר* pour *וד* *בית שמש* — *maison ou temple du soleil*. Ce nom de ville est mentionné I Sam., ch. 6, v. 12, et Judges, ch. 14, v. 1.

11. *עֶקְרוֹן* *Epaule*, côté. Voy. Exode, Nombres et Deutéronome, *passim*. *שְׂכֻרְנָה* Nom de lieu dont on ne trouve rien ailleurs; la signification de ce mot est *ivresse*, ce qui porte Simonis (Onomast. V. T. pag. 348), à supposer que cette contrée était féconde en vignes. *יְבִנְאֵל*. Ce nom de ville signifie *Dieu fera bâtir*. Masius, cité par Rosenmüller, pense que c'est *יְבֵה* dont il est question I Chron., ch. 9, v. 8, et que les Grecs et les Romains appelaient *Jamnia*; c'est ainsi que ce mot se trouve dans les Machabées, I, 6, v. 15. Le changement de *יְבֵה* en *יְבִנְאֵל* est l'effet de la permutation ordinaire aux labiales; comme *בְּרֹאךְ* et *בְּרֹאךְ*, Isaïe, ch. 29, v. 1; II Rois, ch. 20, v. 12. Les mots *אֶל* et *וְהָיוּ* qui ont la même signification, se mettent aussi l'un pour l'autre, comme *הַגָּבֹל* et *הַגָּבֹל*. *Jamnia* était situé entre *Diospolis* et *Azeth*.

Beth-Araba, s'élève à Ebene Bohane, du fils de Reoubene.

7. La limite s'élève de la vallée d'Achor à Debir, et au nord elle se tourne vers Guilgal, qui est en face de la hauteur d'Adoumim, qui est au sud du torrent; la limite passe vers les eaux d'Ene-Schemesche et se termine à Ene-Roguel.

8. Et la limite s'élève vers la vallée de Ben-Hinome, au côté méridional du Ieboussi, c'est Jérusalem; la limite s'élève vers le sommet de la montagne qui est devant la vallée de Hinome, à l'occident, qui est à l'extrémité de la vallée des Rephaïme, au nord.

9. La limite se dirige du sommet de la montagne vers la source des eaux de Naphtoa'h, et s'étend vers les villes de la montagne d'Ephrone; la limite se dirige vers Baala, c'est Kiriath-Iarime.

10. Sa limite tourne de Baala (qui est) à l'occident, vers la montagne de Séir, en passant auprès du côté de la

9. **וְיָצַח** — **וְיָצַח** *Désigner, décrire* une ligne circulaire; le Chaldéen rend ce verbe par **וְיָצַח** qui a la même signification. La Vulgate a suivi les Septante, qui disent : *διεβάλλειν, traverser*. **וְיָצַח מִן הַמַּיִם** *A la fontaine des eaux de Naphtoa'h*. Le nom de cette fontaine ne se trouve qu'ici. **וְיָצַח** Signifie selon quelques-uns *le Naphte*, Genèse, ch. 10, v. 13, et I Chron., ch. 1, v. 11, nous trouvons **וְיָצַח** comme nom propre à forme plurielle; Gésenius (Dict. Hébr. Chald. Allem.) dit sur ce mot : c'est un peuple égyptien, mais dont l'existence ne peut être assurée par des dates certaines. **וְיָצַח** *Montagne d'Ephrone*, n'est mentionnée qu'ici, mais *Ephrone* comme nom d'homme se trouve Genèse, ch. 23, et comme nom de ville, II Chron., ch. 13, v. 19.

10. **וְיָצַח** *Kessalonc, confiance, espérance*. Nom de ville; c'est es

מִצִּיּוֹן לְבֵית הָעֵרֶכָה וְעֵלָה הַגָּבֹל אֶבֶן בָּזֶן בְּדִרְאוּבֶן :
 וְעֵלָה הַגָּבֹל וְדִבְרֵה מֵעֵמֶק עֶבֶר וְצִפּוֹנָה פִּנָּה אֶל
 הַגָּלִיל אֲשֶׁר־נָכַח לְמִעְלֵה אֲרָמִים אֲשֶׁר מִגֵּב לִנְחַל וְעֶבֶר
 הַגָּבֹל אֶל־מִי עֵיד־שֶׁמֶשׁ וְהִוא הַצֹּאֲרוֹי אֶל־עֵין רֹגֵל : 8
 וְעֵלָה הַגָּבֹל גִּי בֹדֶהֶם אֶל־כֶּהֱף רִיבּוֹסִי מִגֵּב הִוא
 וְיֹשֶׁלֶם וְעֵלָה הַגָּבֹל אֶל־רֹאשׁ הָהָר אֲשֶׁר עַל־פְּנֵי גֵרְהֶם
 יִמָּה אֲשֶׁר בִּקְצֵה עַמְק־רַפָּאִים צִפּוֹנָה : 9 וְהָיָה
 הַגָּבֹל מִרֹאשׁ הָהָר אֶל־מֵעַן מִי נַפְחוֹת וְצֵא אֶל־עֵרֵי רֹדֶר
 עַפְרָיִם וְהָיָה רֹגֵל בְּעֵלָה הִוא קִרְיַת יַעֲרִים : 10
 וְנֹסֶב הַגָּבֹל מִבְּעֵרָה יִמָּה אֶל־הָר שְׁעֵיר וְעֶבֶר אֶל־כֶּהֱף

26, v. 33; au ch. 18, v. 21. *Beth-Hogla* est compté parmi les vil-
 les de la tribu de Benjamin, qui bornait celle de Juda, au midi. אב בן
La pierre de Bohane. בן Signifie *pouce*; voy. Levit., ch. 8, v. 23. Ce
 nom ne se retrouve que ci-dessous, ch. 18, v. 27.

7. דְּבֵרָה *A. Debir*. Trois villes portent ce nom; une dans la tribu de
 Juda, non loin de Heschbone; il en est question ci-dessus, ch. 10, v. 38;
 ch. 11, v. 21, et ch. 12, v. 13; une autre dans la tribu de Gad, à
 l'autre côté du Jourdain, près le fleuve Iabok; celle d'ici est dans les
 environs de Jéri'ho. Les Septante paraissent avoir lu רְבִיעִתָּה *la qua-*
trième, ils disent τὴ τέταρτον τῆς ἐξαργῆς ἀχὼρ, à la quatrième partie de
 la vallée d'Achor. עַיִן שֶׁמֶשׁ *La source du soleil*; רֹגֵל אֶבֶן *la pierre de*
l'explorateur, et selon d'autres *du fendeur*.

8. בֶּן־חִינֹם *Fils de Hinome*. On ne sait qui était ce Hinome, ni qui
 était son fils. Cette vallée, près de Jérusalem, a été le théâtre du culte
 de Moloch; il en est question, Jérémie, ch. 7, v. 31, 32, 34. L'écri-
 vain se sert ici de עָלָה *monter*, et *infra*, ch. 18, v. 16; en parlant de
 cet endroit on se sert de יָרַד *descendre*, parce qu'en venant à Jérusalem,
 par le Jourdain et la mer Morte, on est dans une direction ascendante;
 tandis qu'au chapitre 18, il s'agit des limites méridionales de la tribu de
 Benjamin, et descendant de Jérusalem, vers le Jourdain et la mer
 Morte. גֵּרְהֶם *La vallée de Hinome*; גֵּרְהֶם est devenu chez les Israélites;
 le nom de l'euser, c'est *la Guchenne*.

3. Elle part (de là) vers le midi de la montée d'Akrabime (des Scorpions), passe jusqu'à Tsine et monte au midi de Kadesch-Barnéa, passe par 'Hetsrone, et monte vers Adar et tourne vers Carcaba.

4. Passe par Atsmone et s'étend jusqu'au torrent d'Égypte; la limite se termine à la mer; que cela soit votre limite au midi.

5. Et la limite à l'orient (est) la mer salée jusqu'à l'extrémité du Iardène; et la limite du côté du nord, depuis la langue de mer de l'extrémité du Iardène.

6. La limite s'élève vers Beth·Hogla, passe au nord de

maque dit la terre; car קרקע signifie le sol, le pavé du tabernacle. Voy. Nombres, ch. 5, v. 17; I Rois, ch. 6, v. 15; le fond de la mer, Amos, ch. 9, v. 5.

4. *Et aboutit vers le torrent d'Égypte.* נחל Et aboutit vers le terme, comme s'il y avait לנחל, voy. II, Chron., ch. 20, v. 36. ללכת תשיש pour aller à Tarschische. Nomb., ch. 34, v. 5, on lit מעצין נחל De Atsmone, jusqu'au torrent d'Égypte. Voyez la Notice géographique. הוה Masculin singulier; le Keri porte ici comme dans les Nombres, הוה au pluriel; de cette manière disparaît la discordance d'un nom féminin pluriel תצאח avec un verbe masculin singulier, quoiqu'il ne soit pas étrange que le verbe qui précède un nom soit indépendant de ce nom. לכם A vous, les Septante paraissent avoir lu ראה à eux, ils ont αὐτοῖς.

5. *Après avoir indiqué les limites méridionales de la tribu de Juda, jusqu'à la Méditerranée, qui est à l'occident, on revient à la description des limites occidentales de cette même tribu.*

6. *Et monte.* Selon Iar'hi, toute direction vers Jérusalem est indiquée par l'expression de monter עלה; mais le Biour n'admet pas cela, et il cite un passage du ch. 18, où, d'après Iar'hi, il'aurait fallu וירד et il y a ירד et descend, et il conclut que תלה se dit d'une direction ascendante, ירד d'une direction inverse, דער décrit, une direction sur un sol uni.—תלה signifie perdrix; c'est aussi un nom propre féminin, celui d'une des filles de Zelap'had. Voy. Nombres, ch.

וַיֵּצֵא אֶל־מִנְבֹּה לִמְעֹלָה עֲקָרִים וְעֵבֶר צִנְהָ וְעֹלָה מִנְבֹּה
לְקֹדֶשׁ בְּרִנֵּי וְעֵבֶר חֲצִיזִין וְעֹלָה אֲדָרָה וְנֹסֵב הַקֶּרֶקֶעָה :
4 וְעֵבֶר עֲצֻמֹּתָהּ וַיֵּצֵא נֶחֱל מְצֻרִים וְהִיא הַצֵּאוֹת הַגְּבֹול
יִמָּה וְהַיְיָהָה לָכֵס גְּבֹול נֹב : 5 וְגְבֹול קְרִמָּה יִם
רִמָּלָה עַד־קֶעָה הַיְיָרִין וְגְבֹול כְּפֹאֶה צִפּוֹנָה מִלְשׁוֹן הַיִּם
מִקֶּעָה הַיְיָרִין : 6 וְעֹלָה רֶגְבֹול בֵּית חֲגִלָּה וְעֵבֶר

et Nomb., ch. 33, v. 11, il y a נֹחַ מִן הַמָּדְבָּר — *no* Au sud, à l'extrémité australe, aux limites les plus reculées du sud. Les Sept. mettent pour les trois derniers mots de ce verset ἕως Κἀδης πρὸς Λίβαν, jusqu'à Cadèse, vers le sud-ouest. Les Septante entendent par Κἀδη, Kadesch Barnéa dont il est en effet question au verset 3. Nous avons dû nous borner ici à la traduction littérale; nous nous réservons d'éclaircir les difficultés que présente ce chapitre, et quelques autres de ce livre, dans la Notice géographique que nous joindrons à notre travail.

2. **לשון** *La langue* de terre; chaldéen **רִישָׁא** *rocher*. Les Latins appelaient *lingua*, *lingula*, les promontoires qui s'avancent dans la mer comme une langue; les Septante disent ἀπὸ τῆς κορυφῆς, *de la sommité*. Mais **רִישָׁא** signifie *bord*. Genèse, ch. 22, v. 17, où il traduit **שֵׁר**. Les Arabes aussi appellent **لسان** *une langue de mer*.

3. **וַיֵּצֵא** Le verbe **וַיֵּצֵא** et **וַיֵּצֵא** *infra*, v. 4; Ps. 68, v. 21, Prov., ch. 4 v. 23, qui dérive de ce verbe, signifient le prolongement d'un point; ainsi **וַיֵּצֵא** *il s'étendait*. **אֶל מִנְּבֵי** La préposition **אֶל**, jointe à la préposition **מִן**; ainsi, litt., **אֶל מִן**, *du sud*. La Vulgate n'exprime pas ces mots; les Sept. ont dans le texte du Vatican **ἀπὸ Αἰθῶς**, *du sud-ouest*, et dans le texte alexandrin **ἀπὸ Νότον**, *du midi*. **לְמִנְעָה עֲרִיבִים** *A la montée d'Akrabime*, c'est-à-dire *des scorpions*. **יִרְחִי** observe que les verbes **וַיֵּצֵא** **וַיֵּצֵא** **וַיֵּצֵא** fréquemment employés dans cette description ne se disent pas d'une ligne qui se prolonge simplement, mais seulement d'une direction en dehors ou en dedans; ici c'est une direction en dehors, au sud de la montée d'Akrabime. Les Septante ont **ἀνίσταται τῇ προσαναβάσει** **Ἀκραβίσις**, *contre la montée*, etc.; ils ont lu **מִנְּבֵי** au lieu de **מִן** — **וַיֵּצֵא** comme **וַיֵּצֵא** à *Tsine*; les Septante regardent le **ה** de ce mot comme faisant partie du nom; ils ont **Σενα** (**Σενα**) **וַיֵּצֵא** *Carcaha*; ni Nombres, ch. 34, v. 4, ni ailleurs, il n'est question de cet endroit. Sym-

13. Le nom de Hebrone fut auparavant ville d'Arba ; homme qui fut grand parmi les Anakime ; et le pays se reposait de la guerre.

CH. XV. 1. Voici (les limites) que le sort désigna à la tribu des fils de Iehouda, selon leurs familles : Près la limite d'Edome, au midi ; le désert de Tsine, à l'extrémité du sud.

2. Leur limite au sud partit de l'extrémité de la mer salée, depuis la langue (de mer) qui tourne vers le sud,

certain, c'est de savoir si les documens d'après lesquels on a travaillé existaient épars, ou si *Josué* a été composé sur un travail qui déjà renfermait ces tables. Vater, dissertation à la suite de son Commentaire sur le Pentateuque, tome 3, p. 570, pense que le catalogue des villes mentionnées dans ce chapitre avait été déjà dressé avant la rédaction des autres parties de *Josué*. Il dit à ce même endroit (p. 572 : « Quoi-
« que dans le livre de Josué, il se trouve des passages qui se rapportent
« au *Pentateuque*, ou du moins qui font allusion à la loi écrite, cela
« prouve seulement qu'un écrivain postérieur à Josué en a eu connais-
« sance, mais nullement que Josué lui-même a eu cette connaissance. »
D'autres exégètes attribuent le tout au même auteur, malgré différen-
tes expressions usitées dans ce livre, telles que שבט *tribu*, ch. 13,
v. 29 ; ch. 21, v. 16, et כנען qui a la même signification, ch. 13,
v. 15, 24, 29 ; ch. 15, v. 1, 20, 21, et *passim* ; ch. 17, v. 4, il y a
נסיכים *les princes*, et ch. 14, v. 1 ; ch. 19, v. 51 ; ch. 21, v. 1 ;
il y a אבות הברית *chefs des tribus*. אצל אדום *A la fron-*
tière d'Edome, l'Idumée. On lit ער אדום *près d'Edome*. Nom-
bres, ch. 34, v. 3, où la limite méridionale de la Palestine, est
également indiquée ; au même endroit on lit : מן הים *du désert de*
Tsine (Sin) ; ici la préposition מ manque. מן. Exode, ch. 16, v. 1,

וְשֵׁם חֶבְרוֹן לְפָנִים קִרְיַת אֲרָבָע הָאֲדָמִים הַגְּדוֹל
בְּעַנְקִים הִיא וְהָאָרֶץ שְׁקֵטָה מִמִּלְחָמָה :

טו

וַיְהִי הַגְּדוֹל לְמִטָּה בְּנֵי יְהוּדָה לְמִשְׁפַּחְתָּם אֶל-גְּבֹל
אֲדָמִים מִדְּבָרֶיזָן נִגְבָּה מִקְצֵה חֵימָן : 2 וַיְהִי לָהֶם
גְּבֹל נִגְבַּ מִקְצֵה יָם הַמֶּלַח מִדֶּהֶלְשָׁן הַפְּנֵה נִגְבָּה : 8

15. *Auparavant*, avant ce jour, autrefois. Nous lisons, Gen., ch. 32, v. 2; קִרְיַת אֲרָבָע הָאֲדָמִים *Kiriath-Arba qui est Hébrone*. Se trouve comme nom d'un des fils de Caleb, I Chron., ch. 2, v. 42. Si *Hébrone* est devenu le nom de *Kiriath-Arba*, par suite du nom d'un des fils de Caleb, il en résulte, d'après Masius, cité par Rosenmüller, que Moïse n'a pas écrit les cinq livres qui composent le Pentateuque. Il corrobore sa conjecture des sentences et dictons qui se trouvent fréquemment interpolés dans le Pentateuque, et il attribue à Esdras la mise en ordre non-seulement des cinq livres, mais encore des autres livres historiques de la Bible. Ici *Kiriath* paraît avoir sa signification ordinaire, *ville*; sans cela on ne comprendrait pas la suite du v. *וְהָאָרֶץ שְׁקֵטָה* Cet homme grand parmi les *Anakime*. La grandeur de cet homme est-elle une grandeur physique ou une grandeur morale? c'est ce qu'on ne peut pas expliquer par le texte. Les Septante ont : *Μετρόπολις τῶν Ἐνακίμων*, c'est la métropole des *Anakime*; ils paraissent avoir lu *וְהָאָרֶץ שְׁקֵטָה* comme ci-dessous, v. 13. La vulgate s'écarte beaucoup du texte : *Adam maximus ibi inter Enakim situs est*, où *Adam*, le grand parmi les *Enakim* est placé, et St.-Jérôme suppose dans ses questions sur la Génèse et dans son commentaire sur Mathieu, qu'*Adam*, souche du genre humain, est enterré à 'Hébrone. Le *Midrasch* applique *וְהָאָרֶץ שְׁקֵטָה* au patriarche Abraham. Peut-être que *אָדָם* *Adame* est ici un nom propre. *וְהָאָרֶץ שְׁקֵטָה מִמִּלְחָמָה* Et le pays reposait de la guerre. Cette formule termine aussi le ch. 11.

CH. XV. 1. *וְהָאָרֶץ שְׁקֵטָה* Les tables topographiques suivantes, ont été rédigées et mises en ordre par l'auteur du livre de Josué, qui les a compulsés des monumens plus anciens. Ceci paraît incontestable; mais ce qui est moins

dans le désert, et maintenant voilà que je suis aujourd'hui âgé de quatre-vingt-cinq ans.

11. Je suis encore fort comme au jour où Mosché m'a envoyé; comme ma vigueur était alors, ainsi elle est encore maintenant: pour la guerre, pour sortir et pour entrer.

12. Et maintenant donne-moi cette montagne-ci dont l'Eternel a parlé en ce jour-là, car tu as entendu ce jour-là que les Enakime y sont, ainsi que des villes grandes, fortes; peut-être l'Eternel m'assistera-t-il; je les expulserai comme l'Eternel a dit.

13. Iehoschoua le bénit, et on donna 'Hebrone à Caleb, fils de Iephouné, pour héritage.

14. [C'est pourquoi 'Hebrone fut à Caleb, fils de Iephouné, le Kéniséen, pour héritage, jusqu'à ce jour, parce qu'il a accompli (la parole) de l'Eternel, Dieu d'Israel.

12. *וההר הזה* Cette montagne. Ce passage, dit le Biour, n'est pas à sa place, car ci-dessus, ch. 11 v. 21, il est dit que Josué a conquis la montagne, où était 'Hébrone; comment Caleb pourrait-il donc demander maintenant cette montagne pour la conquérir; c'est pourquoi le Biour suppose que ce discours de Caleb dont il est question ici a eu lieu plus tôt et après la défaite des cinq rois amoréens. Au reste la promesse de cette montagne n'est pas mentionnée, Nomb., ch. 14; mais comme il invoque la mémoire de Josué lui-même, il est possible que par *וההר הזה* je l'amènerai au pays, Nomb., ch. 14, v. 24. Cette montagne était sous-entendue.

ישראל במדבר ועתה הנה אנכי היום ברחמשי ושמונים
שנה : 11 עורני היום חזק כאשר ביום שלח אותי
משה כסחי או וכסחי עתה למלחמה ולצאת ולבוא : 12
ועתה הנה לי אחיהר הנה אשר דבר יהוה ביום ההוא
כראתה שמעתי ביום ההוא כי ענקים שם וערים גדולות
בצורות אנלי יהוה אותי ודורשמים כאשר דבר יהוה :
13 ויברכו יהושע ויהו את חברו לללב בדיפנה לנחלה :
14 על-כן היתה חברו לללב בדיפנה הקנוי לנחלה
עד היום הנה יען אשר מלא אחי יהוה אלהי ישראל :

v. 23. C'est Dieu, qui a fait ce serment. Voy. *ibidem*, v. 21; mais Mosché rapportant ce fait, le serment lui est attribué.

10. *Quarante-cinq ans*. On infère de là que la conquête a duré sept ans. Moïse a envoyé les explorateurs dans la deuxième année de la sortie d'Egypte, reste 38 ans des 40 que les Israélites sont restés dans le désert; Caleb a dit qu'il y a en ce moment 45 ans, depuis cette époque dont ils ont employé sept ans à la conquête. Litt. *qu'il a marché*. Passage difficile; car les Israélites sont encore restés 38 ans dans le désert et non 45; les Sept. n'expriment pas *אשר* : la Vulgate dit *quando*, *lorsque*, le Chaldéen dit : *qui*, Moïse, *marchait avec Israel*; peut-être qu'il faut suppléer *והוא* j'ai vécu 45 ans, depuis que Dieu a dit cela et depuis qu'Israel a continué de marcher.

11. *Je suis encore*, composé de *עוד* *encore*, et de *אני* *moi*. Litt. *comme ma force alors et comme ma force maintenant*; la répétition de deux *כ* comparatifs est ordinaire dans la Bible. *והוא* *pour la guerre et pour sortir et pour entrer*. L'expression *sortir et entrer* se dit de la guerre; voy. Nomb., ch. 27, v. 17; I Sam. ch. 18, v. 5. Ici l'ordre est interverti; les Septante traduisent comme s'il y avait *לצאת ולבוא* *ἐξέλθειν καὶ εἰσελθεῖν* *ἐξέλθειν καὶ εἰσελθεῖν*.

avec leurs pâturages pour leurs troupeaux et leurs possessions.

5. Comme l'Eternel avait ordonné à Mosché, ainsi firent les enfans d'Israel, et ils partagèrent le pays.

6. Les fils de Iehouda s'approchèrent de Iehoschoua à Guilgal, et Caleb, fils de Iephouné le Kenisien lui dit : Tu connais la parole que l'Eternel a prononcée à Mosché, homme de Dieu, au sujet de moi et au sujet de toi, à Kadesch-Barnéa.

7. J'étais âgé de quarante ans lorsque Mosché, serviteur de l'Eternel, m'envoya de Kadesch-Barnéa pour explorer le pays, et je lui rapportai une réponse comme mon cœur me l'inspira.

8. Mais mes frères qui étaient montés avec moi ont fait fondre le cœur du peuple, tandis que moi j'ai accompli (la parole) de l'Eternel, mon Dieu.

9. Et Mosché jura en ce jour, en disant : Si ce n'est la terre sur laquelle tes pieds ont marché; elle sera à toi pour héritage, et à tes enfans pour toujours; car tu as accompli la (parole) de l'Eternel, mon Dieu.

10. Et maintenant voilà que l'Eternel m'a laissé vivre, comme il a dit, quarante-cinq ans, depuis que l'Eternel a prononcé cette parole à Mosché, quand Israel marchait

7. *עם רבתי* Avec mon cœur, sincèrement; les Septante disent: κατά τὸν νοῦν αὐτοῦ; selon sa pensée, comme s'il y avait *עם רבתי*.

8. *והמים* De *מים* signifie comme *מים* fondre, liquéfier. Au Hiphil, pour *והמים*. C'est une tournure chaldéenne. *והמים* J'ai rempli, Suppl. *והמים* d'aller; Voy. une semblable ellipse, Nombres, ch. 24, v. 24.

9. *אם לא* Sinon; formule de serment. Voy. Nombres, ch. 14,

ערים לשבת ומגרשיהם למקניהם ולקניהם : 5 כאשר
 צוה יהוה אל־משה בן עשו בני ישראל ויחלקו את
 הארץ : 6 ויגשו בני־הודיה אל־יהושע בגלגל ואמר
 אליו כלב בדיפנה תקנו אחת ידעת את־דבר אשר
 דבר יהוה אל־משה : איש האלהים על אדוני ועל
 אדוניך בקדש ברנע : 7 ברארבעים שנה אנכי
 בשלח משה עבדי־היה אתי מקדש ברנע לגל את־הארץ
 ואשב אותו דבר כאשר עם־לכבי : 8 ואחי אשר
 עליו עמי המסו את־לב העם ואנכי מלאתי אחרי יהוה
 אלתי : 9 וישבע משה ביום ההוא לאמר אם־לא
 הארץ אשר הרבה רגלה ביה לה הדיחה לנחמה ולכניה
 עד־עולם כי מלאה אחרי יהוה אלתי : 10 ועתה
 תנה הדיחה זאת אחי כאשר דבר זה ארבעים וחמש שנה
 מאז דבר יהוה את־דבר הוה אל־משה אשר־הלה

tail et pour leur menu bétail; de même la Vulgate : ad alenda jumenta et pecora sua; Rosenmüller ne trouve pas cette distinction fondée, parce que dans les Nomb., ch. 35, v. 3, nous lisons : לטבחם ולכשם ולכל חיהם pour leurs bestiaux, pour leurs biens et pour tous leurs animaux. Mais rien ne s'oppose à appliquer טבח aux animaux domestiques; חיה aux autres animaux; quant à רכש ce mot peut être synonyme à קנן. Les Sept. rendent ici במקנה et קנן par κτήνη, mot qui se dit de toute espèce de bétail.

6. מלכ בן יפתה Caleb, fils de Iephouné, nommé entre les chefs de la tribu de Juda, Nombres, ch. 34, v. 19. וקניז Le Kenisien; probablement que קניז Kenas, est le nom d'un des aïeux de Caleb; *infra*, ch. 15, v. 16, il est question d'un frère de Caleb, appelé קניז et un petit-fils de Caleb porte aussi le nom de קניז; Voy. I Chron., ch. 4, v. 15. אחיני à cause de moi, de אח qui, en éthiopien, signifie *tourner*, et a le sens de סבה sort, destinée, בקדש ברנע à Kadesch-Barnéa, frontière de l'Idumée; voy. Nombres, ch. 20, v. 16, et Deuter., ch. 1, v. 19.

Menasché et la demi-tribu des enfans de Menasché eut par familles :

30. Leur limite depuis Ma'hnaïme , tout le Baschane, tout le royaume d'Og, roi de Baschane, tous les villages de Iaïr (qui étaient) dans le Baschane : soixante villes.

31. La moitié de Guilad, Aschtaroth et Edréi, villes du royaume d'Og, dans le Baschane, (il les donna) à Machir, fils de Menasché, à la moitié des fils de Machir, selon leurs familles.

32. Voilà ce que Mosché a assigné pour héritage dans les plaines de Moab, au-delà du Iardène, à l'orient.

33. Mais à la tribu de Lévi, Mosché ne donna pas d'héritage; l'Eternel, Dieu d'Israel, lui est son héritage, comme il leur avait dit.

CH. XIV. 1. Et voilà ce que les enfans d'Israel eurent pour héritage, au pays de Kenâané, que leur ont fait hériter Eleazer, le cohène, et Iehoschoua, fils de Nouné, ainsi que les chefs de famille des tribus, parmi les enfans d'Israel.

2. Par le sort, leur héritage (fut assigné), comme l'Eternel avait ordonné par Mosché aux neufs tribus et demie.

3. Car Mosché avait donné l'héritage à deux tribus et demie, en deça du Iardène, mais aux Lévites il n'avait pas donné d'héritage au milieu d'eux.

4. Car les enfans de Joseph formaient deux tribus, Menasché et Ephraïme; ils ne donnèrent pas de part aux Lévites dans le pays, si ce n'est des villes pour demeurer

ויהי לחצי מטה בגרמנשה למשפחתם : 30 ויהי
גבולם ממחנים כל־הבשן כל־מלכות ו עוג מלך־הבשן
וכל־חור יאיר אשר בבשן ששים עיר : 31 וחצי
הגלעד ועשתרות וארעני ערי ממלכות עוג בבשן לבני
מכיר בגרמנשה לחצי בגרמכיר למשפחתם : 32 אלה
אשר־נחל משה בערבות מואב מעבר לירדן ויהיו מורחה :
33 ולשבת הלוי לא־נתן משה נחלה יהיה אלהי ישראל
הוא נחלם כאשר דבר להם :

ד

1 ואלה אשר־נחלו בגרמנשה בארץ כנען אשר נחלו
אוחם אלעזר הכהן ויהושע בן־נון וראשי אבות המטה
לבני ישראל : 2 בגורל נחלתם כאשר צוה יהוה
ביד משה לחשעת המפוח וחצי המטה : 3 בירמון
משה נחלת שני המטה וחצי המפוח מעבר לירדן וללויים
לא־נתן נחלה בתוכם : 4 בידיו בגרמנשה שני
מטה מנשה ואפרים ולא־נתנו חלק ללויים בארץ כי אם־

33. Et à la tribu. Ce verset, qui est une répétition du verset
14, est omis par les Septante.

CH. XIV. 4. *Deux tribus*, dont l'une remplaçait celle de
Lévi, exclue du partage. Voy. Nomb., ch. 35, v. 2. La termi-
naison de ce mot est au masculin au lieu d'être au féminin, qui est le genre
de עיר; mais il paraît que la terminaison se trouve ici plutôt par imita-
tion de consonnances que par rapport au genre du mot. *למקניהם ולקניהם*
pour leurs troupeaux et pour leurs possessions; ces deux mots dérivent
également de קנה *acquérir*; mais מקנה se dit du troupeau, richesse des
premiers hommes, tandis que קנן se dit en général des biens qu'on pos-
sède. La version chaldéenne porte לבעדיהן ולגדניהן *Pour leur gros bé-*

20. Et Beth-Peor, Aschdoth de Pisga et Beth-Haïschi-moth.

21. Et toutes les villes de la plaine et tout le royaume de Si'hone, roi d'Amori, qui régna à 'Heschbone, que Mosché avait battu, ainsi que les princes de Midiane: Evi, Rekeme, Tsour, 'Hour et Reba, vassaux de Si'hone, demeurant dans le pays.

22. [Et Bilame, fils de Beor, le sorcier, les enfans d'Israël le tuèrent par le glaive, avec les (autres personnes) tuées].

23. La limite des fils de Reoubene fut le Iardène et (sa) limite; voilà la limite des fils de Reoubene, selon leurs familles, les villes et leurs places ouvertes.

24. Mosché avait donné à la tribu de Gad, aux enfans de Gad, (leur héritage) selon leurs familles.

25. Ils eurent pour limite Iazer, toutes les villes de Guilad, et la moitié du pays des enfans d'Amone, jusqu'à Aroer, qui se trouve devant Rabba;

26. Et depuis 'Heschbone jusqu'à Ramath-Mitspa et Betonime, et depuis Ma'hnaïme jusqu'à la limite de Debir.

27. Et dans la vallée: Beth-Harame et Beth-Nimra, Soucoth et Tsaphone, le reste du royaume de Si'hone, roi de 'Heschbone, le Iardène et la limite, jusqu'à l'extrémité de la mer de Kinereth, au-delà du Iardène, à l'orient.

28. Voilà l'héritage des enfans de Gad, selon leurs familles; les villes et leurs places ouvertes.

29. Mosché avait donné (l'héritage) à la demi-tribu de

ואשרות הפסגה וכות השמות : 21 וכל ערי המישור
וכל ממלכות סיוון מלך האמרי אשר מלך בחשבון אשר
הכה משה אתו ואת נשיאי מדין אתדאני ואתדקם ואת
צור ואת חור ואת רבע נסיכי סיוון ושבי הארץ : 22
ואת בלעם בן בעור הקוסם הרגו בני ישראל בחרב אל
חלמיהם : 23 ויהי גבול בני ראובן הידן וגבול
זאת נחלת בני ראובן למשפחותם הערים וחצרותיהן : 24
ותן משה למשה גד לבני גד למשפחותם : 25 ויהי
להם הגבול ועור וכל ערי הגלעד וחצי ארץ בני עמ
עדיעור אשר על פני הכה : 26 ומחשבון עד
רפת המצפה ובטנים ומפרנים עד גבול לדבר : 27
ובעמק ביה הזרם זבית נמדה וסכות וצפון יתר ממלכות
סיוון מלך חשבון ויגבול עד קצה ים סנודת עבר
נדין מורחה : 28 זאת נחלת בני גד למשפחותם
הערים וחצרותיהם : 29 ותן משה לחצי שבט מנשה

Il y en a qui pensent ici au Nébo, ou Pisga, où est mort Moïse. Voy. Deut., ch. 34, v. 1.

21. נסיכי Litt. *outs* : les princes, les vassaux.

22. ואת בלעם Ce verset interrompt le fil de la narration pour rappeler la mort de Balaam, amenée par celle des princes de Midiane. אל ואלוהים 4, pour עק avec les autres qu'ils avaient tués.

23. פערותן חצרותן Chaldéen *et sa limite* ויגבול Chaldéen *leurs places ouvertes, sans murailles ; villages, ou bourgs.* Voy. Gén., ch. 25, v. 16.

none, et la ville, qui est au milieu de la vallée et toute la plaine de Medba jusqu'à Dibone.

10. Et toutes les villes de Si'hone, roi d'Amori qui régna à Heschbone, jusqu'à la limite des enfans d'Amone.

11. Et Guilad et la contrée de Gueschour et de Maachah, toute la montagne de 'Hermone, et tout le Baschane, jusqu'à Salcha.

12. Tout le royaume d'Og à Baschane, qui régna à Aschtaroth et à Edréi; c'est lui qui était resté du reste des rephaïme (géans); Mosché les battit et les expulsa.

13. [Les enfans d'Israel n'expulsèrent pas le Gueschouri et le Maachathi; Gueschouri et Maachath restèrent au milieu d'Israel, jusqu'à ce jour.]

14. Seulement à la tribu de Levi il ne donna pas d'héritage; les combustions (offrandes) de l'Eternel, Dieu d'Israel, voilà son héritage, comme il lui a dit.

15. Mosché avait donné à la tribu de Reoubene, (leur héritage) selon leurs familles.

16. Et ils eurent pour limite, depuis Aroer qui, est sur le bord du fleuve Arnone, et la ville, qui est au milieu de la vallée, et toute la plaine près Medba.

17. 'Heschbone et toutes ses villes, qui sont dans la plaine: Dibone, et Bamoth Baal, et Beth Baal Meone.

18. Et Iabatsa, et Kedemoth et Mephaath.

19. Kiriataïme, Schibma et Tsereth hascha'har sur la montagne de la vallée.

de ville n'est mentionné qu'ici. *בְּהַר הַחֲמִשָּׁה* Dans la montagne de la vallée

בְּתוֹךְ-הַנָּחַל וְכָל-הַמִּישֹׁר מִדִּבְכָּא עַד-דִּיבֹן : 10 וְכָל
 עַל סִדְדוֹ מֶלֶךְ הָאֲמֹרִי אֲשֶׁר מֶלֶךְ בְּחַשְׁבֹּן עַד-גְּבֹל בְּנֵי
 עַמּוֹן : 11 וְהַגְלָעַד גְּבֹל הַגִּשְׁשָׁרִי וְהָם עֲכָתִי וְכָל הַר
 חֶרְמֹן וְכָל-הַבָּשָׁן עַד-סֹלֶכָה : 12 כָּל-מַמְלַכּוֹת עוֹלָם
 בְּבִשְׁן אֲשֶׁר מֶלֶךְ בְּעַשְׁתָּרוֹת וּבְאַדְרָעִי הוּא נִשְׁאָר מִיָּתֶר
 חֶרְפָּאִים וְיָכֶם מֹשֶׁה וִירְשָׁם : 13 וְלֹא הוֹרִישוּ בְּנֵי
 יִשְׂרָאֵל אֶת-הַגִּשְׁשָׁרִי וְאֶת-הַמַּעֲכָתִי וַיָּשֻׁב גִּשְׁשׁ וַיַּעֲכֹר
 בְּקֶרֶב יִשְׂרָאֵל עַד הַיּוֹם הַזֶּה : 14 רַק לִשְׁכַּת הַלְוִי
 לֹא נָתַן נָחֳלָה אִשִּׁי הַזֶּה אֱלֹהֵי יִשְׂרָאֵל הוּא נָחֳלָתוֹ כֹּאֲשֶׁר
 דִּבְרָלוֹ : 15 וַיְהִן מֹשֶׁה לְמֹטָה בְּנִידְאוֹכֶן לְמִשְׁפּוֹחֹתָם :
 16 וַיְהִי לָהֶם הַגְּבֹל מֵעַרְוֶעַד אֲשֶׁר עַל-שַׁפְת־נָחַל אֲרָנוֹן
 וְהַעִיר אֲשֶׁר בְּתוֹךְ-הַנָּחַל וְכָל-הַמִּישֹׁר עַל-מִדְבָּא : 17
 חֲשַׁבֹן וְכָל-עֲרֵידָה אֲשֶׁר בְּמִישֹׁר דִּיבֹן וּבְמֹתָ בָּעַל וּבִית
 בָּעַל מַעֲוֹן : 18 וַיְהִצֵּה וַיְקַדֵּם וּמַפְעֵת : 19 וּקְרִיתִים
 וְשִׁבְמָה וְעִיר הַשָּׁחַד בְּהַר הָעֵמֶק : 20 וּבֵית פַּעֲזוֹר

7. *Avec lui*, avec l'autre moitié de la tribu de Menasché, (חצי
 moitié au masculin) et se rapporte à la fin du verset précédent.

9. *Depuis Arzer*. Suit d'abord la description du partage, en
 général, du pays au-delà du Jourdain, ensuite vient le partage de cha-
 que tribu en particulier. נחל Signifie *fleuve* et aussi *vallée*. Voy. Nomb.,
 ch. 13, v. 24.

13. *C'est une phrase incidente.*

14. *Il* (Moïse) ne donna pas. Voy. *infra*, v. 33. *De אש*
feu. Voy. Lévit. *passim*. Les Septante n'expriment pas ce mot, qui ne
 se trouve pas non plus dans notre texte, *infra*, v. 33.

15. *Suppl. son héritage.*

16. *Sur Medba*; quelques éditions portent *עד jusque*, au
 lieu de *sur*.

19. *Litt. la splendeur* (pour עֲרֵידָה) *de l'Aurore*. Ce nom

celle d'Aza, d'Aschdod, d'Aschkelone, de Gath, d'Ekrone et celle des Avime.

4. Vers le sud, tout le pays des Kenaanéens, la caverne qui (était) aux Tsidonime (Sidoniens), jusqu'à Aphéka, jusqu'à la limite d'Amori.

5. Le pays de Guebail, tout le Libanone, au soleil levant, depuis Baal Gad, au bas de la montagne de Thermone, jusque vers Hemath.

6. Tous les habitans de la montagne depuis le Libanone jusqu'à Misrephoth-Maïme, tous les Tsidonime, moi je les expulserai devant les enfans d'Israël, donne-le seulement par le sort en héritage à Israël, comme je t'ai ordonné.

7. Et maintenant distribue ce pays en possession aux neuf tribus et à la demi-tribu de Menasché.

8. Avec l'autre, la tribu de Reoubene et de Gad ont pris leur héritage que leur a donné Mosché, au-delà du Jardène, à l'orient, comme le leur a donné Mosché, serviteur de Dieu.

9. Depuis Aroer, qui (est) au bord du fleuve Ar-

phénicienne, bâtie, à ce qu'ils disent, par Saturne; voy. Strabon, Liv. XVI, ch. 2, § 18. Ce nom ancien se retrouve encore aujourd'hui dans le mot arabe بابل, qui ressemble presque au mot hébreu בבל. Les Sept. rendent בבל Ezech., ch. 27, v. 9, par οὐρανόπολις Βάβυλος les anciens de Byblos. La Vulgate porte et confinea ejus; comme s'il y avait בבל ses confins.

6. מִשְׁרֵפּוֹת מַיִם Misrephoth maïme. Voy. ci-dessus, ch. 11, v. 8, הִשְׁרַף Fais-la tomber, la terre, supplée בלל au sort; formule usitée dans la Bible, pour exprimer le partage par la voie du sort; voy. Ps. 22, v. 19.

והאשר חזי האשקלוני רגלי ודעקדוני ודעקוני : 4
 מחימן כל ארץ הכנעני ומערה אשר לצידנים עד אפקה
 עד גבול האמורי : 5 וְהָאָרֶץ הַגְּבֹלִי וּמִלִּדְוָלְבֶטָן
 מִזֶּרֶחַ הַשָּׁמֶשׁ מִבְּעַל גֵּד תַּחַת הַר הָרָמֹן עַד לְבֹא חֲמַת :
 6 כָּל־יִשְׂרָאֵל וְהָרַק מִדְּוָלְבֶטָן עַד־מִשְׁרַף מִים כָּל־צִידֹנִים
 אֲנֹכִי אֹדִישָׁם כִּפְנֵי בְנֵי יִשְׂרָאֵל וְכָּן הַפֶּלֶא לְיִשְׂרָאֵל בְּנִחְלָה
 כָּאֲשֶׁר צִוִּיתִיךָ : 7 וְעַתָּה חָלַק אֶת־הָאָרֶץ הַזֹּאת
 בְּנִחְלָה לְחִשְׁעֹת הַשִּׁבְטִים וְחֹזֵי הַשִּׁבְטִים הַמְּגִשָּׁה : 8
 עַפְּי הָרָאֹבֶנִי וְהָרֹדִי לִקְחוֹ נַחֲלָם אֲשֶׁר נָתַן לָהֶם מֹשֶׁה
 בְּעֶבֶר הַיַּרְדֵּן מִזֶּרֶחַה כְּאֲשֶׁר נָתַן לָהֶם מֹשֶׁה עֶבֶד יְהוָה :
 9 מִעֲדֹעַר אֲשֶׁר עַל־שַׁפְת־נָחַל אֲרֵנוֹן וְהָעִיר אֲשֶׁר

oursions; voy. I Sam., ch. 27, v. 8 : c'est la fille du roi de ce pays
 qu'a épousée David, et dont il eut Absalon. Voy. II Sam., ch. 7, v. 3 :

3. וְהַשְׁחֹר Le Scht'hor, selon plusieurs, le Nil. שְׁחֹר Signifie noir; les
 Grecs l'appellent de même Mēla; , parce que le Nil entraîne un limon
 bourbeux, des champs de l'Éthiopie. La Vulgate traduit : *a fluvio tur-*
bido qui Egyptum irrigat. חֲמַת סְרִי פִלְשְׁתִּים Cinq principautés des
 Philistins. סָךְ Litt. axe, pivot; ceux sur lesquels roule l'administration
 du pays. On annonce cinq satrapies et il y a six noms; il y en a qui re-
 gardent les *Avime* וְהָעִירִים, comme peu importants et ne faisant pas une
 satrapie; d'autres séparent ce mot des précédents, comme indiquant une
 nouvelle peuplade non soumise encore : les Septante et la Vulgate le
 joignent au verset suivant.

4. מְחִימָן Du sud. Les Septante prennent ce mot pour un nom pro-
 pre. Voy. Jérém., ch. 49, v. 7; Ezech., ch. 25, v. 13. וְהַכְּנָעִי Et la
 caverne. La Vulgate prend ce mot pour un nom propre. Les Septante
 ont ἐναντίον Γάζας; En face de Gaza; ils ont peut-être lu מַעֲרָה ,

5. גִּבְלֵי הָאֲמֹרִי Guebal, appelée par les Grecs et les Romains *Byblus*, ville

23. Le roi de Dor, pour la contrée de Dor, un; le roi de Goïme, auprès de Guilgual, un.

24. Le roi de Tirza, un; tous les rois, trente-un.

CH. XIII. 1. Iehoschoua était vieux et avancé en âge; l'Eternel lui dit: Tu es devenu vieux et tu es avancé en âge, et il reste une très-grande quantité de pays à prendre en possession.

2. Voici le pays qui reste, toutes les contrées des Philistins et tout le Gueschouri.

3. Depuis le Schi'hor, qui (couvre) la surface de l'Egypte et jusqu'à la limite d'Ekrone, au nord, compté au (pays) Kenaanéen; les cinq principautés des Philistins,

mots אשר דבר בני ישראל *que les enfans d'Israel ont battus*, du verset 1, peuvent s'appliquer aux conquêtes faites même après Josué, et mentionnées ici par l'écrivain, comme un résumé et par anticipation.

CH. XIII. 1. זקן בא בימים *Vieux avancé en âge*. Voy. une semblable expression, Gen., ch. 18, v. 11, et ch. 24, v. 1. ודבר *beaucoup*; מאד *considérablement*. Le mot ודבר formé de l'infinitif du Hiphil, employé dans un sens absolu comme adverbe, voy. Gen., ch. 15, v. 1. לרשדו *Vulgate: quæ necdum sorte divisa est; qui n'est pas encore partagée par le sort*; ורש observe Rosenmüller, signifie, non pas diviser par la voie du sort, mais *occuper, prendre possession*, et en effet rien n'était encore partagé. Voy. Iar'hi.

2. גלילה — גליל De גלל *rouler*, et signifie comme כס *un circuit*, une contrée qui entoure le pays, une contrée à la frontière; de là le mot Galilée, qui dans le Nouveau Testament est appliqué à toute la province de Sidon et de Samarie. ורשדו *Le pays de Gueschour*, c'est sans doute un autre que celui du même nom, mentionné ci-dessus, ch. 12, v. 5, qui était à la rive opposée du Jourdain. Il faut en distinguer le *Geschour*, en Syrie, où s'est rendu David, dans une de ses ex-

23 מֶלֶךְ דּוֹר לְנֶפֶת דּוֹר אֶחָד מֶלֶךְ גּוֹיִם לְגִלְגָל אֶחָד :

24 מֶלֶךְ הָרִצְחָה אֶחָד כָּל־מַלְכִּים שְׁלֹשִׁים וָאֶחָד :

יג

1 וַיְהוֹשֻעַ וְקָן בָּא בַיָּמִים וַיֹּאמֶר יְהוָה אֵלָיו אַתָּה וְקִנְיָהּ

בָּאת בַּיָּמִים וְהָאָרֶץ נִשְׁאַרְהָ הַרְבֵּה־מְאֹד לְרִשְׁתָּהּ :

2 וְאֵת הָאָרֶץ הַנִּשְׁאַרְתָּ כָּל־גִּילְיוֹת הַפְּלִשְׁתִּים וְכָל־הַנְּשׁוּרִי :

3 מִדֶּה־שִׁיחֹר אֲשֶׁר עַל־פְּנֵי מִצְרַיִם וְעַד גְּבֹול עֶקְרוֹן

צְפוֹנָה לְכֹנֶן עֵי תַחֲשֹׁב הַמִּשְׁתָּה מִרְגֵּי פְלִשְׁתִּים הָעוֹרִי

23. *A la contrée de Dor* : voy. ci-dessus, ch. 11, v. 2. *Roi de Goïme*, nommé *Tidal*, Gen., ch. 14, v. 1. Nous trouvons, Juges, ch. 4, v. 2, 15, 16, *חֲדָשֵׁת הַגִּיִּם*.

24. *Toute la somme des rois exterminés*, se monte à *trente et un* ; l'objet nommé, précède ici le nombre ; comme ci-dessous, ch. 15, v. 36, 59 ; ch. 18, v. 28. Au lieu du nombre que donne le texte, la version grecque d'Alexandrie, a *vingt-neuf*, *ἑννέα* ; aussi ne mentionne-t-elle pas plusieurs noms de villes citées ici. Dans cette énumération de rois exterminés, v. 9 à 24, plusieurs sont mentionnés dont il n'a pas été question dans les précédens chapitres qui traitent de la conquête ; tels sont le roi de Jérusalem, v. 10, celui de Yarmouth, v. 11 ; de Gueser, v. 12 ; de Gueder, v. 13 ; de 'Horma, Arad, v. 14 ; Adoulam, v. 15 ; de Bethel, v. 16 ; de Tappouah, de 'He-pher, v. 17 ; de Aphek, v. 18 ; de Taanach, de Meguido, v. 21 ; de Kedesch, de Jokneam, v. 22 ; de Goïme, v. 23 ; enfin celui de Tirza, v. 24. Ce qui a porté plusieurs exégètes à penser que ce catalogue a été trouvé par le rédacteur de Josué, et ajouté par lui à son travail. Si l'on préfère attribuer la composition de tout ce livre au même auteur, il faut en placer la rédaction à une époque plus rapprochée de nous, époque qui, selon quelques-uns, correspond à l'exil de Babylone ; et on donne pour motif de cette opinion, qu'il est ici question de villes prises plus tar. 1 par les Israélites, telles que Jérusalem, 'Hébrone, etc. Au reste, les

9. Le roi de Ierîho, un; le roi d'Aï qui était du côté de Beth-El, un.

10. Le roi de Jérusalem, un; le roi de Hebrone, un.

11. Le roi de Yarmouth, un; le roi de Lachisch, un.

12. Le roi d'Eglone, un; le roi de Gueser, un.

13. Le roi de Debbir, un; le roi de Gueder, un.

14. Le roi de 'Horma, un; le roi d'Arad, un.

15. Le roi de Libna, un; le roi d'Adoulame, un.

16. Le roi de Makéda, un; le roi de Beth-El, un.

17. Le roi de Tapou'ah, un; le roi de 'Hepher, un.

18. Le roi d'Aphek, un; le roi de Lascharone, un.

19. Le roi de Madone, un; le roi de 'Hatzor, un.

20. Le roi de Schimrone-Merone, un; le roi d'Ach-saph, un.

21. Le roi de Taenach, un; le roi de Meguido, un.

22. Le roi de Kedeseh, un; le roi de Yokneame, auprès du Carmel, un.

roi de Lascharone, S. Jérôme dit : *rex Saronis, roi de Sarone*; prenant לִשְׁרֹן pour לִשְׁרֹן et sous-entendant le verbe, le roi qui était à Scharonac; nous trouvons de même לִשְׁרֹן Esra, ch. 5, v. 11. Nous avons suivi la version chaldéenne.

20. שְׁכִמְרוֹן מֶרֶוֹן. Selon quelques-uns, le mot שְׁכִמְרוֹן est un redoublement de la dernière syllabe de שְׁכִמְרוֹן avec un aleph oiseaux; il y a des éditions qui portent שְׁכִמְרוֹן. Cette espèce de redoublement se trouve aussi Isaïe, ch. 61, v. 1, פֶּקֶחַ קֶחַח ouverture de toute manière, Jérém., ch. 46, v. 20, יְשִׁיעָה יְשִׁיעָה très-belle; d'autres prennent שְׁכִמְרוֹן pour שְׁכִמְרוֹן; voy. ci-dessus, ch. 11, v. 5 et 7. S. Jérôme et la version arabe, ne rendent pas ce mot; la plupart des traducteurs disent Schimrone Merone.

אֶחָד	מֶלֶךְ יִרְמֹת	9
אֶחָד	מֶלֶךְ הָעִי אֲשֶׁר-מִצְרַיִם בֵּית-אֵל	10
אֶחָד	מֶלֶךְ יְרוּשָׁלַם	11
אֶחָד	מֶלֶךְ יִרְמֹת	12
אֶחָד	מֶלֶךְ עֵגְלוֹן	13
אֶחָד	מֶלֶךְ דְּבִיר	14
אֶחָד	מֶלֶךְ חֶדְמָה	15
אֶחָד	מֶלֶךְ לִבְנֵה	16
אֶחָד	מֶלֶךְ מִתְנָה	17
אֶחָד	מֶלֶךְ הַפּוֹחַ	18
אֶחָד	מֶלֶךְ אֶפֶק	19
אֶחָד	מֶלֶךְ מִדּוֹן	20
אֶחָד	מֶלֶךְ שִׁמְרוֹן מֵרָאִן	21
אֶחָד	מֶלֶךְ הָעֵקֶב	22
אֶחָד	מֶלֶךְ קִדְשׁ	23

dans les versets qui suivent aient été la seule possession de chaque roi, mais les villes principales de chacun d'eux.

10. מֶלֶךְ יְרוּשָׁלַם *Roi de Jérusalem*. Voy. ch. 10, v. 1, 3, 23.
מֶלֶךְ חֶבְרוֹן *Roi de Hébron*; voy. ch. 3, v. 3, 37.

11. מֶלֶךְ יִרְמֹת *Roi de Iarmouth*. לִכִּישׁ *Lachisch*. Voy. ch. 10, v. 3, 5, 23.

12. מֶלֶךְ עֵגְלוֹן *Roi d'Eglone*. Voy. loco citato. גֹּד *Voy. ch. 10, v. 33*.

13. דְּבִיר *Debir*, voy. ch. 10, v. 38. גֹּד *Paraît être la même que* דְּבִירָה, *infra*, ch. 15, v. 36.

18. אֶפֶק *Aphék*, ville de la tribu d'Ascher, mentionnée Juges, ch. 1, v. 31, mais אֶפְהָה *Apheka*, mentionnée *infra*, ch. 15, v. 53, appartenait à la tribu de Juda. מֶלֶךְ דִּשְׁרוֹן, Chaldéen

none et le milieu du fleuve, et la moitié de Guilad, jusqu'au torrent Iabök, limite des enfans d'Amone.

3. Et la plaine jusqu'à la mer Kinroth, à l'orient, jusqu'à la mer de la plaine, la mer salée, à l'orient, sur le chemin de Bethr-Yeschimoth, et vers le sud au bas d'Aschdoth de Pisga.

4. Puis à cette limite Og, roi de Baschane, du reste des rephaïme, demeurant à Aschtaroth et à Edréi.

5. Il régnait sur le mont 'Hermone, sur Salcha et sur tout le Baschane, jusqu'à la limite de Gueschour et de Maachah, et la moitié de Guilgal, limite de Si'hone, roi de 'Heschbone.

6. Mosché, serviteur de l'Eternel, et les enfans d'Israel les battirent; Mosché, serviteur de l'Eternel le donna (ce pays) en possession, à (la tribu de) Reoubene, de Gad et à la demi-tribu de Menasché.

7. Et voici les rois du pays qu'a battus Iehoschoua et les enfans d'Israel, en deça du Iardène, à l'occident, depuis Baal-Gad, dans la vallée du Libanone jusqu'à la montagne chauve qui monte vers Séir. Et que Iehoschoua donna aux tribus d'Israel, en possession, selon leurs distributions.

8. Sur la montagne et dans la vallée, et dans la plaine, près des torrens, dans le désert, et au sud, le 'Hithi, l'Amori, le Kenâani, le Prisi, le 'Hivi et le Yeboussi.

9. כִּי־נֹרֹא Roi. Kim'hi observe que ce n'est pas que les villes mentionnées

עמון : 3 והערבה ערים כנרות מורחה וער ים
הערבה יסדהפלח מורחה דרה בית הישמות ומחמן מחת
אשרות הפסגה : 4 וגבול עוג מלך רבשן מירר
הרפאים היושב בעשרות ובאדרעי : 5 ומשל בדר
חרמון ובסלכה ובכל רבשן ערגביל הגשורי והמ עכתי
וחצי הגלעד גביל סיוון מלך חשבון : 6 משה
עבד יהוה ובני ישראל הכום ויהנה משה עבד יהוה
ירשה לראובני ולגדי ולחצי שבט המנשה :
7 ואלה מלכי הארץ אשר הכה יהושע ובני ישראל
בעבר הירדן ומה מבצל גר בבקעת הלבנון ועד החר
החלק העליון שעירה ויהנה יהושע לשבטי ישראל ורשה
במחלקתם : 8 בדר ובשפלה וב ערבה ובאשרות
ובמדבר ובנגב רחמי האמרי והכנעני הפרזי החמי
והיבוסי :

3. *Kinaroh*. Voy. ci-dessus, ch. 11, v. 2. Au lieu de ce mot la version arabe a *Bairut* בחרת, nom d'une ville maritime de la Phénicie, qu'on est étonné de voir mentionnée ici; l'interprète arabe paraît avoir lu בחרת Voy. II Sam., ch. 8, v. 8; Ezéch., ch. 47,

v. 16. Ces parolesse trouvent aussi Deut., ch. 3, v. 17.

4. *Et la limite*. D'après la position des accens toniques, ce mot ne doit pas être joint au suivant; il ne s'agit pas des limites d'Og, mais d'une simple énumération des conquêtes des Israélites; dans ces limites-là ils trouvèrent Og, etc.

5. *Salchah*, aujourd'hui *Salkhat*. *Chaldéen* *Apkirus*, peut-être le fleuve *Epicarus* près Ptolémée (*Masius* cité par *Rosenmüller*.)

6. *Moshe* Voy. Nomb., ch. 21, v. 21 et suivans *ויהנה* Au singulier; deux manuscrits ont *ויהנם* au pluriel, comme *ויהנם*

21. Iehoschoua vint en ce temps et extermina les Enakimes de la montagne, de 'Hebrone, de Debhir, d'Enab, ainsi que de toute la montagne de Iehouda et de toute la montagne d'Israel; Iehoschoua les dévoua avec leurs villes.

22. Il ne resta pas d'Enakime dans le pays des enfans d'Israel, il en resta seulement à Aza, à Gath, et à Aschdod.

23. Iehoschoua prit tout le pays, selon tout ce que l'Éternel avait dit à Mosché; Iehoschoua le donna en héritage à Israel, selon leurs distributions, d'après leurs tribus, et le pays reposa de la guerre.

CH. XII. 1. Voici les rois du pays que les enfans d'Israel ont battus et dont ils ont possédé le pays, de l'autre côté du Iardène au soleil levant, du fleuve Arnone jusqu'à la montagne 'Hermone et toute la plaine à l'orient.

2. Si'hone, roi d'Amori, qui demeurait à 'Heschbone, dominant depuis Aroër, qui est sur le bord du fleuve Ar-

Selon tout ce que l'Éternel avait dit à Moïse : Ceci se rapporte au partage des pays conquis entre les douze tribus.

CH. XII. 1. אשר דרכו בני ישראל Qu'ont battus les enfans d'Israel du temps de Moïse. Voy. *infra*, v. 6. מנחל ארנון Du torrent Arnone. Le mot מנחל signifie *vallée*, c'est un espace de terre qui ressemble au lit d'un fleuve, couvert d'eau en hyver et mis à sec en été. C'est ainsi qu'est l'Arnone que Burkardt a visité au mois de Juillet. וכל חשבה מזרח et toute la plaine vers l'orient. Les Sept. conservent dans leur version le mot ערבה qu'ils rendent par Ἀραβία, Araba. Voyez Deut., ch. 1, v. 1

2. סיחון Si'hone. Ce qui est ici décrit dans deux versets, se trouve également au Deut., ch. 2, v. 36, mais exposé en peu de mots.

21 וַיָּבֹא יְהוֹשֻׁעַ בְּעֵת הַהוּא וַיִּכְרֹת אֶת הָעֲנָקִים מִן־
הַהָר מִן־חֶבְרֹן מִן־דִּבְרֵי מִן־עֲנָב וּמִכָּל הָרִי יְהוּדָה וּמִכָּל
הָרִי יִשְׂרָאֵל עַם־עֲרִיזֵיהֶם הַחֲרִימִם יְהוֹשֻׁעַ : 22 לֹא־נִתְּרָה
עֲנָקִים בָּאָרֶץ בְּנֵי יִשְׂרָאֵל רַק בְּעֵזָה בָּנָה וּבִאֲשֻׁדּוֹר נִשְׁאָרוּ :
23 וַיִּקַּח יְהוֹשֻׁעַ אֶת־כָּל־הָאָרֶץ כָּל־אֲשֶׁר דִּבֶּר יְהוָה
אֶל־מֹשֶׁה וַיַּחֲגֹף יְהוֹשֻׁעַ לְנַחֲלָה לְיִשְׂרָאֵל בְּמַחֲלָקָתָם
לְשִׁבְתָּיהֶם וְהָאָרֶץ שָׁקֵטָה מִמִּלְחָמָה :

יב

1 וְאַתָּה מֶלֶךְ הָאָרֶץ אֲשֶׁר הָיוּ בְּנֵי־יִשְׂרָאֵל וַיִּרְשׁוּ
אֶת־הָאָרֶץ בְּעֵבֶר הַיַּרְדֵּן מִזִּמְחֵה הַשָּׁמֶשׁ מִנַּחַל אֲרִנוֹן עַד־
הָרִי הָרְמוֹן וְכָל־הָעֵרְבָה מִזִּמְחֵה : 2 סִיחוֹן מֶלֶךְ
הָאֱמֹרִי הַיֹּשֵׁב בַּחֲשֹׁבֹן מִשַּׁל מֵעַרְעָר אֲשֶׁר עַל־שְׂפַת־נַחַל
אֲרִנוֹן וְהוּא הַנַּחַל וְחֲצִי הַגִּלְעָד וְעַד יַבֵּק הַנַּחַל גְּבֹול בְּנֵי

Israélites de l'Égypte, peut-être au commencement de cette année, car dans la Bible les années commencées comptent comme années ; or, Caleb se dit (même ch. , v. 10) âgé de 85 ans après la fin des guerres ; donc 45 ans depuis son premier voyage en Palestine ; défalquant 39 ans pour compléter les 40 que les Israélites sont restés dans le désert , reste 6 ans ou environ sept ans , en prenant une année commencée pour une année.

21. עֲנָקִים *Enakim*. Voy. Nomb., ch. 13, v. 22.

22. נִוְרָר de נִוְרָר être de reste ; inusité au *Kal* ; ici au *Niphal* et dans un sens impersonnel.

23. כָּל־הָאָרֶץ *Tout le pays* où les Israélites avaient combattu et non tout le pays proprement dit, puisqu'il résulte du v. 1, ch. 13, *inf.* ; et des ch. 1 et 4 des Jug., qu'il restait encore plusieurs contrées que les Israélites n'avaient pas tenté d'envahir sous Josué מֹשֶׁה אֶל מֹשֶׁה דָּבָר יָדָה אֶל מֹשֶׁה

tout le midi, tout le pays de Goschène, les vallées et toute la plaine, ainsi que la montagne d'Israel et ses vallées.

17. De la montagne chauve montant vers Séir et jusqu'à Baal Gad, dans le ravin de Libanone, sous la montagne 'Hermone, et il prit tous leurs rois, les frappa et les tua.

18. Pendant long-temps Iehoschoua fit la guerre contre ces rois-là.

19. Il n'y eut pas de ville qui fit la paix avec les enfans d'Israel, si ce n'est le 'Hivi, les habitans de Guibone; ils prirent tout par la guerre.

20. Car c'était de Dieu, d'affermir leur cœur pour faire la guerre contre Israel, afin de les dévouer; pour qu'il n'y ait pas pour eux miséricorde, mais extermination, comme l'Eternel avait ordonné à Mosché.

divise, de חלק *part*, de même St. Jérôme, *partem montis*. Les Sept. disent Ἀλάx, et dans l'édition du Vatican χήλχα, *Chelcha*; ils ont conservé le mot hébreu, le regardant comme un nom propre. Dans l'incertitude, nous nous sommes tenus à la première interprétation, qui est la plus suivie. גַּד בַּעַל *Bal Gad*; גַּד signifie la *fortune*, le *bonheur*, voy. Gen., 30, v. 11, et בַּעַל *le maître*, ainsi le maître de la fortune. Gésénius (commentaire sur Isaïe, ch. 65, v. 11) pense que *Gad* s'applique à certains corps célestes auxquels on attribuait de l'influence sur le sort des hommes.

18. יָמִים רַבִּים Litt. *plusieurs jours*; mais on sait que יָמִים signifie souvent *années*; voy. Lévit., ch. 25, v. 29. Dans le סֵדֶר עוֹלָם רַבָּא *Seder Olam Raba*, (*longue suite de siècles*) p. 31 (édition d'Amsterdam, 1699) ce temps est porté à sept ans; car Caleb, dit-on, était âgé de 40 ans (*infra*, ch. 14, v. 7) quand il fut envoyé en Palestine comme explorateur; ce qui eut lieu dans la seconde année de la sortie des

וְאֵל כְּל־אֶרֶץ הַגִּשָּׁן וְאֶת־הַשְּׂפֵלָה וְאֶת־הָעֵרֶבָה וְאֶת־הַר־
יִשְׂרָאֵל וְשִׁפְלֹתָהּ : 17 מִן־הַהָר הַחֲלָק הָעֵלָה שְׁעִיר
וְעַד־בַּעַל גָּד בְּבִקְעַת הַלְבָנוֹן חֹתֹת הַר־חֲרָמֹן וְאֵת כָּל־
מְלָכֵיהֶם לְכֹד וַיָּבֶם וַיִּמְיָתָם : 18 יָמִים רַבִּים עָשָׂה
יְהוֹשֻׁעַ אֶת־כָּל־הַמַּלְכִּים הָאֵלֶּה מִלְחָמָה : 19 לֹא־
הָיְתָה עִיר אֲשֶׁר הִשְׁלִימָה אֶל־בְּנֵי יִשְׂרָאֵל בְּלִיתִי הַחַיִּי וְשִׁבִּי
גִבְעֹן אֶת־הַכָּל לִקְחוּ בַּמִּלְחָמָה : 20 כִּי־מֵאֵת יְהוָה
הָיְתָה לְחֹק אֶת־לִבָּם לִקְרֹאת הַמִּלְחָמָה אֶת־יִשְׂרָאֵל לְמַעַן
הַחֲרִימָם לְבִלְתִּי הָיִיתָ לָהֶם חֲתָנָה כִּי לְמַעַן הַשְׁמִידֵם
כָּאֲשֶׁר צִוָּה יְהוָה אֶת־מֹשֶׁה :

comme un épilogue des actions que Josué a faites jusqu'alors en Ke-
nâane. Le Chaldéen rend ויקח ויחסינ *il posséda, il prit comme*
héritage. Selon lui ויקח dirait plus que לכד dont on se sert dans les
passages précédens, où il est question de prises de villes et de rois. Mais
Deut., ch. 3, v. 4, nous les trouvons employés tous les deux ayant à
peu près le même sens : ונלכד את כל עיריו.....אשר לא לקחנו אותם :
Nous prîmes toutes ses villes Que nous ne leur prissions. דהר
La montagne. St. Jérôme, contrairement aux accens toniques, joint
ce mot aux précédens, *terram montanam, pays montagneux* ; d'ail-
leurs ce mot, précédé de l'article déterminatif, indique qu'il s'agit de
détails explicatifs : tout ce pays, savoir, la montagne, le midi, etc.
עיר ישראל *La montagne d'Israel*, opposé *infra*, v. 12 à יד יהודה *La mon-*
tagne de Juda. Ceci indique un écrivain qui a vécu après la séparation
des Israélites en deux royaumes, celui d'Israel et celui de Juda ; et si
I Sam., ch. 11, v. 8, et ch. 15, v. 4, cette distinction se trouve aussi
déjà mentionnée, la conséquence, quant à la rédaction, est la même
pour le livre de Samuel.

17. ההר החלק *La montagne unie, chauve*, privée d'arbres ou d'é-
minences ; cette montagne va vers *Séir* שְׁעִיר mot qui exprime l'idée
de chevelu. Le mot חלק aurait lesens de חלק qui se trouve Gen., ch.
27, v. 11. La version chaldéenne dit מורא פריגא *montagne qui*

10. Iehoschoua retourna, vers ce temps, prit 'Hatzor et frappa son roi du glaive, car 'Hatzor était autrefois le plus considérable de ces royaumes-là.

11. Ils frappèrent toutes les personnes qui y étaient par le glaive, (les) dévouant, il n'y resta rien de ce qui respirait, et il brûla 'Hatzor par le feu.

12. Iehoschoua prit toutes les villes de ces rois-là ainsi que tous leurs rois et les frappa par le glaive, les dévouant, comme l'avait ordonné Mosché, serviteur de l'Eternel.

13. Mais toutes les villes, (encore) debout sur leurs fondemens, Israel ne les incendia pas, excepté 'Hatzor seul, que Iehoschoua incendia.

14. Tout le butin de ces villes et le bétail, les enfans d'Israel l'enlevèrent pour eux, seulement ils frappèrent du glaive tous les hommes, jusqu'à ce qu'ils les eurent détruits, ils ne laissèrent pas une âme.

15. Comme l'Eternel avait ordonné à Mosché son serviteur, ainsi Mosché ordonna à Iehoschoua, et ainsi fit Iehoschoua, il ne négligea rien de tout ce que l'Eternel avait ordonné à Mosché.

16. Iehoschoua prit tout ce pays-là, la montagne,

וּלְיָדָי *éloignement*, venant de *לָדָו* *éloigner*, *écarter*. Avec le suffixe *י* *excepté moi*; voy. Isaïe, ch. 45, v. 5, 21; avec le *ך* וּלְתֶךָ *excepté toi*; ici le *י* est paragogique et le sens est *excepté*; voy. Deut. ch. 1, v. 33, et ch. 4, v. 12.

14. הַשְׁמִידָם *Il les eut détruits*, pour הַשְׁמִידָם le sujet est Israel.

15. רָצָה *Racine סָר détourner, omettre*, au Hiphil, *il n'omit pas*.

16. וַיִּקַּח Ce verset forme avec ceux qui terminent ce chapitre

10 וַיֵּשֶׁב יְהוֹשֻׁעַ בְּעֵת הַהִיא וַיִּלְכֹּד אֶת־חֲצוֹר וְאֶת־מִלְכָּה
 הַכֹּהֵן בַּחֶרֶב כִּי־חֲצוֹר לִפְנֵים הָיָא רֹאשׁ כָּל־רַמְמִלְכוֹת
 הָאֱלֹהִים : 11 וַיָּבֹאוּ אֶת־כָּל־הַנָּפֶשׁ אֲשֶׁר־בָּהּ לַפְּרִיָּהָרָב
 הַחֲדָשׁ לֹא נִוָּחַר כָּל־נִשְׁמָה וְאֶת־חֲצוֹר שָׂרָף בָּאֵשׁ : 12
 וְאֶת־כָּל־עַמֵּי הַמְּלָכִים הָאֵלֶּה וְאֶת־כָּל־מַלְכֵיהֶם לָכַר
 יְהוֹשֻׁעַ וַיָּבֶם לַפְּרִיָּהָרָב הַחֲדָשׁ אוֹתָם כֹּאֲשֶׁר צִוָּה מֹשֶׁה
 עַבְדֵּי יְהוָה : 13 בָּק כָּל־הָעָמִים הָעֹמְדוֹת עַל־הָאֵלִים
 לֹא־שָׂרְפָם יִשְׂרָאֵל וּזְלָתוֹ אֶת־חֲצוֹר לְבָהּ שָׂרָף יְהוֹשֻׁעַ :
 14 וְכָל־שָׂרֵל הָעָרִים הָאֵלֶּה וְהַבְּהֵמָה בְּזֹוֹ לָהֶם בְּנֵי
 יִשְׂרָאֵל בָּק אֶת־כָּל־הָאָדָם הָבֹו לַפְּרִיָּהָרָב עַד־הַשְּׂמֹרִים
 אוֹתָם לֹא הִשְׁאִירוּ כָל־נִשְׁמָה : 15 כֹּאֲשֶׁר צִוָּה יְהוָה
 אֶת־מֹשֶׁה עַבְדּוֹ בֶּן־צִוָּה מֹשֶׁה אֶת־יְהוֹשֻׁעַ וְכֵן עָשָׂה יְהוֹשֻׁעַ
 לֹא־הִסִּיר דָּבָר מִכָּל־אֲשֶׁר־צִוָּה יְהוָה אֶת־מֹשֶׁה : 16
 וַיָּבֹק יְהוֹשֻׁעַ אֶת־כָּל־הָאָרֶץ הַזֹּאת הַהָר וְאֶת־כָּל־הַנָּגֶב

devenir du sel par la chaleur du soleil ; *וַיִּשְׂרַף* vient en effet de *שרף*
brûler ; il y en a qui voient ici des eaux thermales. Ceux qui voient
 ici des verreries nous paraissent dans le vrai, puisque l'invention du
 verre est attribuée aux Phéniciens.

10. *בְּעֵת הַהִיא* *En ce temps*, quelque temps après les combats men-
 tionnés dans les versets précédens ; *infra*, v. 18, il est dit que Josué a
 combattu long-temps *ימים רבים*.

11. *חֲדָשׁ* Chaldéen *בְּמִדָּה* tout-à-fait. Voy. ci-dessus ch. 10,
 v. 40 *שרף* — *חצור* il brûla *Hatsor*. Nous trouvons cette ville rétablie,
Juges, ch. 4, v. 2.

13. *עַל רִמְקֵיהֶן* *תִּרְרָן* *Amonceler, élever* ; Chaldéen *על רמקיהן* *sur*
leurs fortifications, celles dont les murs étaient restés debout après la
 prise. St. Jérôme, que Luther et plusieurs traducteurs modernes ont
 suivi, rend *תִּרְרָן* par *in collibus*, *sur leurs collines*, peut être parce
 qu'elles étaient d'une retraite plus sûre pour les Israélites. *De*

sous 'Hermone, dans le pays de Mitspa.

4. Ils sortirent, eux et tous leurs camps avec eux, peuple considérable, comme le sable sur le bord de la mer ; des chevaux, des cavaliers en très-grand nombre.

5. Tous ces rois fixèrent un lieu de réunion, vinrent et campèrent ensemble, près des eaux de Mérome pour combattre contre Israel.

6. L'Eternel dit à Iehoschoua: Ne les crains pas; car demain, à ce même temps, je les livre tous, battus devant Israel, tu paralyseras leurs chevaux et tu brûleras au feu leurs chariots.

7. Iehoschoua vint, et toute l'armée avec lui sur eux près des eaux de Mérome, subitement, et ils se précipitèrent sur eux.

8. L'Eternel les livra dans la main d'Israel, il les battit, les poursuivit jusqu'à Tzidone (Sidon) la considérable, jusqu'à Misrephoth-Maïme et jusqu'à la vallée de Mitspeh, à l'orient, il les battit jusqu'à ne pas leur laisser de reste.

9. Iehoschoua leur fit comme lui avait dit l'Eternel, il paralysa leurs chevaux et brûla au feu leurs chariots.

comme Job, ch. 1, v. 15, le sens de tomber sur quelqu'un d'une manière hostile.

8. צִידוֹן *Tsidone* (Sidon) la grande. C'est une ville phénicienne, célèbre, appelée Sidon par les Grecs et les Romains, appelée aujourd'hui *Saida* par les Arabes, et située au bord de la mer Méditerranée. מִסְרֵפּוֹת מַיִם *Misrephoth maïme*; les Sept. ont conservé ce nom *Μοσρεφωσσαια*. Chaldéen מֵי חַרְצֵי *des fosses remplies d'eau*. Selon Kim'hi, il s'agit ici des eaux détournées de la mer dans des rigoles pour

וַיִּחַי וַיִּפְרֹצוּ וַיִּבְנוּ בְּהָר וּרְחֵיל תְּחַת הָרְמֹן בְּאֶרֶץ
הַמִּצְפָּה : 4 וַיֵּצְאוּ הֵם וְכָל־מַחֲנֵיהֶם עִמָּם
רֹב כְּחֹל אֲשֶׁר עַל־שַׁפְחֵיהֶם לָרֹב וְסוּם וָרֶכֶב רַב־מְאֹד :
5 וַיִּנְעֲדוּ כָּל הַמְּלָכִים הָאֵלֶּה וַיִּכְאוּ וַיִּחַנּוּ וַיַּחֲדוּ אֶל־מִי
מִזֶּם לַהֲלָחַם עִם יִשְׂרָאֵל :

6 וַיֹּאמֶר יְהוָה אֶל־יְהוֹשֻׁעַ אֶל־הִירָא מִפְּנֵיהֶם כִּי מִחֹר
כָּעַת הוּאֹת אֲנִי נֹחַן אֶת־כָּל־כָּלֶם חֲלָלִים לִפְנֵי יִשְׂרָאֵל אֶת־
סוּסֵיהֶם וְהַעֲקֹר וְאֶת־מִרְכַּבְתֵּיהֶם הַשָּׂרָף בָּאֵשׁ : 7
וַיָּבֹא יְהוֹשֻׁעַ וְכָל־עַם הַמִּלְחָמָה עִמּוֹ עֲלֵיהֶם עַל־מִי מִזֶּם
פְּתָאִם וַיַּפְּלוּ בָּהֶם : 8 וַיִּתְּנֵם יְהוָה בְּיַד־יִשְׂרָאֵל וַיִּכּוּם
וַיַּרְדֵּפוּם עַד־צִידֹן רַבָּה וְעַד מִשְׁרָפֹת מַיִם וְעַד־בִּקְעָה
מִצְפֶּה מוֹרֶחַה וַיִּכּוּם עַד־בִּלְתִּי הַשְּׂאוֹרֵלָהֶם שָׂרִיד : 9
וַיַּעַשׂ לָהֶם יְהוֹשֻׁעַ כַּאֲשֶׁר אָמַרְלוּ יְהוָה אֶת־סוּסֵיהֶם עֲקֹר
וְאֶת־מִרְכַּבְתֵּיהֶם שָׂרָף בָּאֵשׁ :

דרום גינוסר Chaldéen גנב כנרות v. 8. ville mentionnée ci-dessous, v. 8. au midi de Guinoussar (Geneserath) ובנפות נוף de contrée, éminence. Voy. Ps. 48, v. 3.

3. המצפה Mitspa. L'origine de ce nom, qui signifie être vu, se trouve Gen., ch. 31, v. 49.

4. ויצאו Ils sortirent, למלחמה pour la guerre, מוצבים leurs camps, comme Juges, ch. 4, v. 15, 16. Les Sept. paraissent avoir lu מלכיהם ils disent βασιλεις, leurs rois. וסוּם אל שפת הים Comme le sable qui est sur le bord de la mer ; comparaison fréquente dans la Bible ; voy. Gen., ch. 22, v. 17 ; ch. 32, v. 13 ; ch. 41, v. 49 ; Juges, ch. 7, v. 12.

5. וינעדו de ינעד désigner un temps, un lieu quelconque.

6. ויחל חלל Etire percé de coups ; חרב חלל percé par le glaive ; voy. Nomb., ch. 19, v. 16. ויעקר Enlever le nerf ; voy. Gen., ch. 49, v. 6.

7. ויפלו הם Ils tombèrent sur ou dans eux ; le verbe נפל a ici,

le sud, le plat pays, les torrens ; ainsi que tous leurs rois, il ne laissa pas de reste ; il extermina toute (personne ayant) respiration, comme l'avait ordonné l'Eternel, Dieu d'Israel.

41. Iehoschoua les battit depuis Kadesch-Barnéa jusqu'à Aza et tout le pays de Goschen jusqu'à Guibone.

42. Tous ces rois et leur pays Iehoschoua le prit en une fois, car l'Eternel, le Dieu d'Israel combattait pour Israel.

43. Iehoschoua retourna et tout Israel avec lui, au camp, à Guilgal.

CH. XI. 1. Il arriva quand Jabine, roi de Hatsor, apprit (cela), il envoya vers Jobab, roi de Madone, vers le roi de Schimrone et vers le roi d'Achschof.

2. Et vers les rois du nord, sur la montagne et dans la plaine, au midi vers Kinerath et dans le plat pays et dans les campagnes de Dor, à l'occident.

3. Le kenaanéen à l'orient et à l'occident, l'Amori, le Hithi, le Prisi, et le Yeboussi sur la montagne, le Hivi

CH. XI. 1. יבין *Jabine* חצר *Hazor*. Il est question de cette ville, dont le nom signifie *entourée de murailles*, Juges, ch. 4, v. 2, et II Rois, ch. 15, v. 29 ; dans le premier de ces endroits יבין qui signifie *intelligent*, est appelé roi de Kenâne, régnant à שומרון—חצר *Schimrone*, qu'il ne faut pas confondre avec שומרון *Schomrone*, Samarie, bâtie longtemps après Josué ; voy. I Rois, ch. 16, v. 24 ; le nom de l'une et de l'autre a la signification de *gardée*.

2. מצפון *Mazpôn* Pour מצפון *Mazpôn* au nord ou pour ההר *Har* au nord de la montagne (Kim'hi). Les Sept. paraissent avoir lu מצדון *Mazdôn* de Sidone,

וְהָאֲשֻׁדּוֹת וְאֵת כָּל-מַלְכֵיהֶם לֹא הִשְׁאִיר שָׂרִיד וְאֵת כָּל-
הַנְּשִׁמָּה הַחַיִּים כְּאֲשֶׁר צִוָּה יְהוָה אֱלֹהֵי יִשְׂרָאֵל :
41 וַיָּבֹאוּ יְהוֹשֻׁעַ מִקָּדֵשׁ בְּרִנֵּעַ וְעַד-עֵזָה וְאֵת כָּל-אֶרֶץ
גִּשְׁשָׁן וְעַד-גִּבְעֹן : 42 וְאֵת כָּל-הַמְּלָכִים הָאֵלֶּה
וְאֵת-אֶרְצָם לָכַד יְהוֹשֻׁעַ פַּעַם אַחַת כִּי יְהוָה אֱלֹהֵי יִשְׂרָאֵל
נָלַחם לְיִשְׂרָאֵל : 43 וַיָּשָׁב יְהוֹשֻׁעַ וְכָל-יִשְׂרָאֵל עִפּוֹ
אֶל-הַמַּחֲנֶה הַגָּדוֹל :

יא

וַיְהִי כַשְּׁמֹעַ יְבִין מֶלֶךְ-חֲצֹר וַיִּשְׁלַח אֶל-יִזְבֵּב מֶלֶךְ-
מִדּוֹן וְאֶל-מֶלֶךְ שִׁמְרֹן וְאֶל-מֶלֶךְ אֲבֻשָׁף : 2 וְאֶל-
הַמְּלָכִים אֲשֶׁר מִצְפֹּן בָּהָר וּבְעֶרְכָּה נֶגֶב כְּנָעַן וּבְשִׁפְלָה
וּבְנַפְוֹת דָּוָר מִיָּם : 3 הַכְּנַעֲנִי מִמּוֹרָה וּמִיָּם וְהָאֲמֹרִי

ils la conquièrent. Les Sept. l'expriment, mais sans particule copulative, ἔλαβον αὐτήν.

40. ויכה Les quatre versets qui suivent sont l'épilogue de toute cette description. כל הארץ *Tout le pays*, toute la région kenâanéenne. האשדות *les torrens*; יר'hi dit: *endroits où se répandent les eaux des rochers*. Voy. Nomb., ch. 21, v. 15, et Deut., ch. 3 v. 17. Les Sept. ont conservé le mot hébreu אֲסֵדֹד, *Assedod*. רֵשְׁמָה *Respiration, haleine*, tout ce qui vit; voy. Deut., ch. 20, v. 16. Le mot נֶשְׁחָמָה *Neschama* désigne dans l'hébreu moderne l'âme.

41. קדש ברנע *Kadesch Barnéa*. Le Chaldéen rend ces mots par רקם גיאה *Rekeme superbe*; on pense qu'il s'agit de Pétra, ville considérable d'Arabie. עזה *Aza*, ville maritime des Philistins. גשן *Goschene* (Gessen) c'est celle de la tribu de Juda (voyez *infra*, ch. 15, v. 51.)

42. פעם אדני *une fois*, Chaldéen בחדא זמנא *en un seul temps*, dans un combat de courte durée.

43. וישב Ici commence d'après Abarbanel le chapitre ou Paracha 12.

32. L'Eternel livra Lachisch dans la main d'Israel, qui la prit le deuxième jour, la passa au fil de l'épée, ainsi que toutes les personnes qui y étaient, comme il avait fait à Libna.

33. Alors Horame, roi de Guezer, monta pour secourir Lachisch; Iehoschoua le battit ainsi que son peuple jusqu'à ne pas lui laisser de reste.

34. Iehoschoua passa et tout Israel avec lui, de Lachisch à Eglone; ils dressèrent le camp contre elle et lui firent la guerre.

35. Il la prit le même jour, la fit passer au fil de l'épée, et fit périr le même jour toutes les personnes qui y étaient selon tout ce qu'il avait fait à Lachisch.

36. Iehoschoua monta et tout Israel avec lui d'Eglone à Hebrone, et lui firent la guerre.

37. Ils la prirent, la firent passer au fil de l'épée, ainsi que son roi, toutes ses villes et toutes les personnes qui y étaient, il n'en laissa pas de reste, comme il avait fait à Eglone; il l'extermina avec toutes les personnes qui y étaient.

38. Iehoschoua passa et tout Israel avec lui à Debhir, et il lui fit la guerre.

39. Il la prit ainsi que son roi et toutes ses villes, il les fit passer au fil de l'épée. et ils exterminèrent toutes les personnes qui y étaient, il ne laissa pas de reste, comme il avait fait à Hebrone, et comme il avait fait à Libna et à son roi, ainsi fit-il à Debhir et à son roi.

40. Ainsi Iehoschoua battit tout le pays, la montagne,

39. וילכדה *Et la conquist.* Dans l'édition d'Erfurth il y a וילכדוה

יְהוָה אֶת־לִכְיֹשׁ בֶּן־יִשְׂרָאֵל וַיִּלְכְּדֶהּ בַּיּוֹם הַשֵּׁנִי וַיָּבֶקֶה
לְפִי־חָרֹב וַאֲחֶֽכְל־הַנֶּפֶשׁ אֲשֶׁר־בָּהּ כָּל־אֲשֶׁר־עָשָׂה
לְלִבָּנָהּ : 33 אִם עָלָה הָרֹם מִלֶּֽה גָזֹר לַעְזוֹד אֶת־
לִכְיֹשׁ וַיִּבְדּוּ יְהוֹשֻׁעַ וְאַה־עֶמֶס עַד־בִּלְחֵי הַשָּׁאִיר לֹֽ
שָׂרִיד : 34 וַיַּעֲבֹר יְהוֹשֻׁעַ וְכָל־יִשְׂרָאֵל עִמּוֹ מִלִּכְיֹשׁ
עַל־נָה וַיַּחֲנוּ עָלֶיהָ וַיִּלְחֲמוּ עָלֶיהָ : 35 וַיִּלְכְּדֶהּ
בַּיּוֹם הַהוּא וַיִּסְרָהּ לְפִי־חָרֹב וְאֵת כָּל־הַנֶּפֶשׁ אֲשֶׁר־בָּהּ
בַּיּוֹם הַהוּא הַחַדִּים כָּל־אֲשֶׁר־עָשָׂה לְלִכְיֹשׁ : 36
וַיַּעַל יְהוֹשֻׁעַ וְכָל־יִשְׂרָאֵל עִמּוֹ מִעַגְלוֹנָה חֲבֻרָנָה וַיִּלְחֲמוּ
עָלֶיהָ : 37 וַיִּלְכְּדֶהּ וַיִּסְרָהּ לְפִי־חָרֹב וְאֶת־מַלְכָּהּ
וְאֶחָֽכְל־עָרֶיהָ וְאֶחָֽכְל־הַנֶּפֶשׁ אֲשֶׁר־בָּהּ לֹא־הָשִׁאִיר שָׂרִיד
כָּל־אֲשֶׁר־עָשָׂה לַעְגְלוֹן וַיַּחֲרֹם אוֹרָה וְאֶת־כָּל־הַנֶּפֶשׁ
אֲשֶׁר־בָּהּ :

38 וַיָּשָׁב יְהוֹשֻׁעַ וְכָל־יִשְׂרָאֵל עִם דְּבָרָה וַיִּלָּחֶם עָלֶיהָ :
39 וַיִּלְכְּדֶהּ וְאֶת־מַלְכָּהּ וְאֶת־כָּל־עָרֶיהָ וַיִּבְנוּ לָפֶֽרֶ
חָרֹב וַיַּחֲרִיטוּ אֶת־כָּל־נֶפֶשׁ אֲשֶׁר־בָּהּ לֹא הָשִׁאִיר שָׂרִיד
כִּאֲשֶׁר עָשָׂה לְחֻבֹּן בִּן־עָשָׂה לְדְבָרָה וּלְמַלְכָּהּ וְכִאֲשֶׁר
עָשָׂה לְלִבָּנָהּ וּלְמַלְכָּהּ :

40 וַיִּסְרָה יְהוֹשֻׁעַ אֶת־כָּל־הָאָרֶץ יְהוּדָה וְחִנֹּגְבִי וְהַשְׁפֵּלָה

32. ביום השני *Le second jour du siège* (Kim'hi).

34. עגלון *A Eglone*. Voy. ci-dessus v. 3. Les Sept. paraissent avoir
lu ודלכיה : ils disent sic Ὀδολλῆμ.

37. עריה *Ses villes* qui en dépendaient. מלכו *Son roi*. Peut-être
qu'après la mort du roi de cette ville (voy. ci-dessus, v. 26), les habi-
tans en avaient nommé un autre.

ils approchèrent et placèrent leurs pieds sur leurs cous.

25. Et Iehoschoua leur dit : Ne craignez point et ne tremblez point, soyez fermes et forts, car ainsi fera l'Eternel à tous les ennemis que vous combattez.

26. Iehoschoua les frappa ensuite et les fit mourir ; les suspendit à cinq arbres , et ils restèrent suspendus aux arbres jusqu'au soir.

27. Quand ce fut le temps du coucher du soleil, Iehoschoua commanda qu'on les descendît de dessus les arbres et on les jeta dans la caverne où ils s'étaient cachés. On plaça de grandes pierres devant l'ouverture de la caverne, jusqu'à ce jour-ci même.

28. Iehoschoua prit ce jour-là Makéda, la passa au fil de l'épée; on tua le roi, eux (les gens de la ville) et toutes les personnes qui y étaient, on n'en laissa pas de reste, et il fit au roi de Makéda comme il avait fait au roi de Ieri'ho.

29. Iehoschoua passa, et tout Israel avec lui de Makéda à Libna, et il fit la guerre à Libna ;

30. L'Eternel la livra également dans la main d'Israel avec son roi, il la fit passer au fil de l'épée, avec toutes les personnes qui y étaient, n'en laissa pas de reste, et il fit à son roi comme il avait fait au roi de Ieri'ho.

31. Iehoschoua passa et tout Israel avec lui, de Libna à Lachisch, dressa son camp contre elle et lui fit la guerre.

ne l'ont pas. ואמר כל הנפש *Et toutes les personnes*, autres que les guerriers.

29. על *Avec* ; quelques exemplaires portent *sur, contre*, expression plus usitée quand il s'agit de villes assiégées ; voy. *infra*, v. 36.

צוֹאֲרֵיהֶם : 25 וַיֹּאמֶר אֲלֵיהֶם יְהוֹשֻׁעַ אֶל-הַיִּזְרְאֵלִי
וְאֶל-הַחֲתָתִי הַזֶּה וְאָמְרוּ כִּי כָּבֵד יַעֲשֶׂה יְהוָה לְכָל-אֲבִיכֶם
אֲשֶׁר אַתֶּם נִלְחָמִים אִתָּם : 26 וַיֵּבֶן יְהוֹשֻׁעַ אַחֲרֵי-
כֵן וַיְמִיתֵם וַיַּחֲלֵם עַל-חֲמִשָּׁה עָצִים וַיְהִי חֲלוּיִם עַל-הָעֵצִים
עַד-הָעֶרֶב : 27 וַיְהִי לַעֲרָב בָּרָא הַשֶּׁמֶשׁ צָהָה יְהוֹשֻׁעַ
וַיְרִידוּם מֵעַל הָעֵצִים וַיִּשְׁלִיכֶם אֶל-הַמַּעֲרָה אֲשֶׁר
נִחְבְּאוּ שָׁם וַיָּשֻׁמוּ אַבְנֵים גְּדוֹלוֹת עַל-פִּי הַמַּעֲרָה עַד-
עֵצִים הַיּוֹם הַזֶּה :

28 וְאֶת-מִקְדָּהּ לָכֵד יְהוֹשֻׁעַ בַּיּוֹם הַהוּא וַיָּבֶה לְפִרְחָרָב
וְאֶת-מֶלֶכָהּ הַחֲרָם אִתָּם וְאֶת-כָּל-הַנֶּפֶשׁ אֲשֶׁר-בָּהּ לֹא
הָשְׁאִיר שָׂרִיד וַיַּעַשׂ לְמֶלֶךְ מִקְדָּה כְּאֲשֶׁר עָשָׂה לְמֶלֶךְ
יְרִיחוֹ : 29 וַיַּעֲבֹר יְהוֹשֻׁעַ וְכָל-יִשְׂרָאֵל עִמּוֹ מִמִּקְדָּה
לְבָנָה וַיִּלָּחֶם עִם-לִבְטָה : 30 וַיִּתֵּן יְהוָה גִּם-אִתָּהּ
בְּיַד יִשְׂרָאֵל וְאֶת-מֶלֶכָהּ וַיָּבֶה לְפִרְחָרָב וְאֶת-כָּל-הַנֶּפֶשׁ
אֲשֶׁר-בָּהּ לֹא-הָשְׁאִיר בָּהּ שָׂרִיד וַיַּעַשׂ לְמֶלֶכָה כְּאֲשֶׁר
עָשָׂה לְמֶלֶךְ יְרִיחוֹ : 31 וַיַּעֲבֹר יְהוֹשֻׁעַ וְכָל-יִשְׂרָאֵל
עִמּוֹ מִלִּבְטָה לְכִישָׁה וַיַּחֲזֵן עָלֶיהָ וַיִּלָּחֶם בָּהּ : 32 וַיִּתֵּן

termine les difficultés. Voy. Isaïe, ch. 1, v. 10; en arabe קאצי Catzi; c'est le cadi. ואלה Le א final est paragogique et le ה initial est pour אשר qui; car le ה déterminatif ne se trouve pas avec les prétérits.

26. Jusqu'au soir. Voy. Deut., ch. 21, v. 23.

27. Litt. l'os, le corps de ce jour. Voy. ci-dessus ch. 5, v. 11, et Gen., ch. 7, v. 13.

28. Eux. Ce mot est d'une liaison difficile avec ce qui précède Il y en a qui proposent de lire אלה elle, la ville. Les Sept., la Vulgate et le Syriaque n'ont pas ce pronom, et de Rossi cite 226 exemplaires qui

verture de la caverne, et préposez-y des hommes pour les garder.

19. Mais vous, ne vous arrêtez pas, poursuivez vos ennemis, attaquez la queue (de leur armée); ne les laissez pas revenir dans leurs villes, car l'Eternel votre Dieu, les a livrés en vos mains.

20. Et il arriva que lorsque Iehoschoua et les enfans d'Israel eurent fini de les frapper d'une très-grande défaite, jusqu'à ce qu'ils fussent exterminés, [quelques fuyards leur échappèrent et entrèrent dans les villes fortes];

21. Alors tout le peuple retourna au camp vers Iehoschoua, à Makéda, en paix, nul ne remua la langue contre qui que ce fût parmi les enfans d'Israel.

22. Iehoschoua dit: Ouvrez l'entrée de la caverne, et faites-moi sortir ces cinq rois de la caverne.

23. Ils firent ainsi et tirèrent ces cinq rois de la caverne: le roi de Jérusalem, le roi de 'Hebrone, le roi de Yarmouth, le roi de Lachisch, le roi d'Eglone.

24. Et lorsqu'ils eurent amené ces rois devant Iehoschoua, celui-ci appela tous les hommes d'Israel et il dit aux chefs des hommes de guerre qui avaient marché avec lui: Approchez, placez vos pieds sur les cous de ces rois;

21. רָמָה *Remuer*. Le sujet peut être sous-entendu, כלב *chien*. Comme Exode, ch. 11, v. 7; la phrase peut aussi être impersonnelle. לֹא אִישׁ *A aucun homme*; selon d'autres, le לֹא est ici paragogique; alors אִישׁ serait le sujet de la phrase. Cet adage biblique est pris du chien, animal irritable, qui, ne pouvant mordre, aboie.

24. קָצֵץ *De קָצֵץ chef, magistrat, de קָצַח trancher; celui qui tranche*

גִּלּוֹ אֲבָנִים גְּדֹלוֹת אֶל־פִּי הַמַּעְרָה וְהַפְקִדוּ עֲלֶיהָ אֲנָשִׁים
 לִשְׁמֹרָם : 19 וְאֵת אֶל־הַעֲמֹד רִדְפוּ אַחֲרֵי אֲבִיבֵיכֶם
 וְחִבְּתֶם אוֹתָם אֶל־הַחֲנוּטִים לְכֹא אֶל־עֲרֵדָהֶם כִּי נִתְּנָם יְהוָה
 אֱלֹהֵיכֶם בְּיָדְכֶם : 20 וַיְהִי כִכְלֹת יְהוֹשֻׁעַ וּבְנֵי יִשְׂרָאֵל
 לַחֲכֹתָם מִכָּה גְדֹלָה־מְאֹד עַד־הַמָּוֶה וְהַשָּׂרִידִים שָׁרְדוּ מֵהֶם
 וַיָּבֹאוּ אֶל־עָרֵי רַמְבֶּצֶר : 21 וַיֵּשְׁבוּ כָל־הָעָם אֶל־
 הַמַּחֲנֶה אֶל־יְהוֹשֻׁעַ מִמָּדָה בְּשָׁלוֹם לֹא־חֶרֶץ לִבְנֵי יִשְׂרָאֵל
 לֵאמֹר אֵיךְ־לָשׁוֹ : 22 וַיֹּאמֶר יְהוֹשֻׁעַ פָּתְחוּ אֶת־פִּי
 הַמַּעְרָה וְרוֹצִיאוּ אֵלַי אֶת־חֲמִשַּׁת הַפְּלִכִים הָאֵלֶּה מִן־
 הַמַּעְרָה : 23 וַיַּעַשׂ כֵּן וְרוֹצִיאוּ אֵלָיו אֶת־חֲמִשַּׁת
 הַפְּלִכִים הָאֵלֶּה מִן־הַמַּעְרָה אֶחָד מִלֶּךְ יִרְמֹת אֶת־מֶלֶךְ עֲגֵלֹן
 חֶבְרוֹן אֶת־מֶלֶךְ יִרְמֹת אֶת־מֶלֶךְ לָכִישׁ אֶת־מֶלֶךְ עֲגֵלֹן :
 24 וַיְהִי כִדְרוֹצִיאוֹם אֶת־הַפְּלִכִים הָאֵלֶּה אֶל־יְהוֹשֻׁעַ וַיִּקְרָא
 יְהוֹשֻׁעַ אֶל־כָּל־אִישׁ יִשְׂרָאֵל וַיֹּאמֶר אֶל־קִצְיָנִי אֲנָשִׁי
 הַמַּלְחָמָה הַחֲלֹמָה אֵלֶּיךָ קָרְבוּ שִׁמּוּ אֶת־דְּגִלְכֶם עַל־
 צִוְּאֵרֵי הַפְּלִכִים הָאֵלֶּה וַיִּקְרְבוּ וַיִּשְׁמְעוּ אֶת־דְּגִלָּתָם עַל־

18. *Et préposez*; c'est une des significations du verbe *פקד* au *Hiphil*, comme Isaïe, ch. 62, v. 6, et Gen. ch. 39, v. 5. *Pour les garder*, les pierres; il faudrait *לשכון* au féminin, car *אבן* est de ce genre; mais cette anomalie se trouve aussi Ex. ch. 2, v. 17; Ruth. ch. 1, v. 19, *רשמום* peut aussi se rapporter à *מלכים* les rois, du verset précédent.

19. *אַרְרַעְמוּ אֹתָם* Ne vous arrêtez pas, comme Gen. ch. 29, v. 35; *וְהָיָה הַחֲמֹד* elle cessa d'enfanter. De *חב* queue. Ben Ouziel *וְהָיָה כְּחֵמְלָם* atteignez-les, soyez comme leur queue. L'explication d'Aben Esra sur ce mot, Deut. ch. 25, v. 18, est aussi celle qui convient ici : détruisez leurs trainards, ceux qui suivent l'armée; on sait que plusieurs verbes en hébreu signifient au *Piel* le contraire de ce qu'ils signifient au *Kal*; ainsi *וְהָיָה כְּחֵמְלָם* tu enlèveras la cendre; Nomb. ch. 4, v. 13; *וְהָיָה כְּחֵמְלָם* tu déracineras. Ps. 80, v. 10.

(cette circonstance) est écrite sur le livre Yaschar; le soleil s'arrêta au milieu du ciel, et ne se pressa pas de se coucher (pendant) environ un jour entier.

14. Il n'y eut pas de jour comme celui-ci avant lui, ni après lui, que Dieu écouta la voix d'un homme, car Dieu combattit pour Israel.

15. Iehoschoua retourna et tout Israel avec lui, au camp, à Guilgal.

16. Ces cinq rois s'enfuirent et se cachèrent dans une caverne, à Makéda.

17. On annonça à Iehoschoua, savoir: Cinq rois ont été trouvés cachés dans une caverne à Makéda.

18. Iehoschoua dit: Roulez de grandes pierres à l'ou-

à cause de la victoire que Josué remporta. לְיִשְׂרָאֵל *A*, pour *Israel*, comme Exode, ch. 14, v. 14.

15. וּבַגִּלְגָּל *A* *Guilgal*. Ci-après, v. 21, il est dit que le camp était à *Makéda*. Selon Kim'hi Josué serait venu de Guilgal à Makéda à la nouvelle des cinq rois cachés dans une caverne près de cette ville, et dont il est question dans le verset suivant, et après leur mort on serait revenu à Makéda; mais, observe le Biour, comment cela se peut-il? tout le camp serait revenu de Guibone à Guilgal, éloignées l'une de l'autre de dix lieues, et cela avant la fin du combat, pour faire ensuite ce même chemin à Makéda située à trois lieues au midi de Guibone, uniquement pour faire mourir les rois cachés! Dans les Septante du Vatican et d'Alexandrie, ce verset ne se trouve pas, et en effet, il ne paraît pas à sa place. Le Biour dit aussi qu'il est là par anticipation. (כָּל וְאֶחָדָם בְּעִשָּׂה.)

16. בְּבִקְעָה *A*, près *Makéda*, comme ci-dessus, ch. 5, v. 13, בִּירְדִּיּוֹ et dans ce ch. même, v. 10 בְּבִבְעָן où le nom de la ville est également donné aux environs.

17. נִתְּחַמְּתִים pour נִתְּחַמְּתִים comme נִתְּחַמְּתִים I Sam. ch. 13 v. 5 et *passim*.

הַיָּשָׁר וַיַּעֲמֵד הַשֶּׁמֶשׁ בְּחֻצֵי הַשָּׁמַיִם וְלֹא־אָץ לָבוֹא
 בַּיּוֹם הַהוּא : 14 וְלֹא הָיָה כַּיּוֹם הַהוּא לִפְנֵינוּ וְאַחֲרֵינוּ
 לְשִׁמְעֵי יְהוָה בְּקוֹל אִישׁ כִּי יְהוָה גָּלַחַם לְיִשְׂרָאֵל :
 15 וַיָּשָׁב יְהוֹשֻׁעַ וְכָל־יִשְׂרָאֵל עִמּוֹ אֶל־הַמַּחֲנֶה הַגָּדֹלֶלֶת :
 16 וַיָּנֻסוּ חֲמִשָּׁתַּיִם הַמְּלָכִים הָאֵלֶּה וַיַּחֲבֹאוּ בַּמְּעָרָה
 בַּמְּקָדָה : 17 וַיֵּגֶד לַיהוֹשֻׁעַ לֵאמֹר נִמְצְאוּ חֲמִשָּׁתַּיִם
 הַמְּלָכִים נִחְבְּאִים בַּמְּעָרָה בַּמְּקָדָה : 18 וַיֹּאמֶר יְהוֹשֻׁעַ

sant allusion, comme dit Iar'hi, au passage de la Genèse, ch. 48, v. 19. *Le soleil s'arrêta*. Plusieurs commentateurs regardent cela comme une fiction poétique. Maimonides (Moré Néb., Part. II, ch. 35) dit que la journée paraissait longue, vu la grandeur de la victoire; *à la moitié du ciel*; selon le Talmud (Abod Zara, fol. 25), vers le milieu de la journée. *אץ* Racine *אץ presser, hâter*. *Comme un jour entier*. Il y a ici ambiguïté; ces mots se rapportent-ils à *il s'arrêta*, ou à *il ne se hâta pas*? Il y en a qui rendent *כיום* par *lorsque le jour fut écoulé*; comme Lévit., ch. 25, v. 30, de *finir*, et le sens serait, il ne se coucha pas, lorsque le jour fut écoulé; d'autres rendent *כיום* par *comme le jour se termine ordinairement*. Luther traduit *et tarda de se coucher, environ un jour entier*; De Vette l'a suivi dans le dernier membre de la phrase, c'est l'opinion talmudique, et celle que nous avons adoptée. Au reste, ce passage paraît tiré du *Sepher Hayaschar*, et annonce une espèce de rythme :

וַיַּעֲמֵד הַשֶּׁמֶשׁ בְּחֻצֵי הַשָּׁמַיִם

וְלֹא אָץ לָבוֹא כַּיּוֹם הַהוּא

La terminaison *aîme* avec *ime*, pour n'être pas une rime riche, n'en est pas moins une rime. (Voy. Notes supplémentaires.)

14. *Comme ce jour*. La vulgate dit *tam longa dies, un si long jour*. Roseumuller approuve cette traduction; il est pourtant plus naturel de dire qu'il n'y eut plus de jour mémorable comme celui-ci,

l'Eternel fit tomber sur eux de grandes pierres du ciel, jusqu'à Azeka, dont moururent plusieurs, et il en mourut plus par les pierres de grêle que n'en tuèrent les enfans d'Israel par le glaive.

12. Alors Iehoschoua parla à l'Eternel, au jour que l'Eternel livra l'Amori devant les enfans d'Israel, et il dit aux yeux des enfans d'Israel: Soleil, à Guibone arrête, et (toi), lune, dans la vallée d'Ayalone.

13. Le soleil s'arrêta et la lune resta immobile jusqu'à ce que le peuple se fût vengé de ses ennemis; voilà elle

13. אִיבֹו C'est ici l'accomplissement du vœu, et les mots jusqu'à אִיבֹו paraissent venir du cantique, qui ne se trouve pas ici, mais qui peut s'être trouvé dans le סֵפֶר הַיָּשָׁר mentionné dans la suite de ce verset; אִיבֹו pour בֹּאִיבֹו *de ses ennemis*; voy. I Sam., ch. 24, v. 13, où בָּקָם gouverne la préposition בְּ. On n'est pas d'accord si נַח nation, peuple, se rapporte aux ennemis ou aux Israélites, Symmachus prend נַח pour un accusatif, et l'applique aux premiers; et en effet, ce mot est généralement appliqué aux nations non Israélites; c'est dans ce sens que traduisent les Septante. Le Chaldéen dit עַמֵּא דִּישְׂרָאֵל *le peuple d'Israel*; le langage poétique permet d'en faire le sujet du verbe יָקָם et c'est dans ce sens que nous avons traduit. הֲלֵא *N'est-ce pas*, mot qui appelle l'attention, comme הֵנָּה *voilà*, qui le remplace quelquefois. Voy. *Histoire de la langue Hébraïque*, de Gésenius, p. 39. סִימָה Ecrite; au féminin, sous-entendu אִתְּחִידָה *relation*. עַל סִימָה Ecrit sur, expression usitée dans la Bible, pour écrit dans, probablement, parce que l'art d'écrire se pratiquait alors d'une manière qui justifie le mot עַל sur. סֵפֶר הַיָּשָׁר *Le livre de droit*. יָשָׁר Signifie droit, bien, juste, marcher droit, aller bien. Peut-être aussi que יָשָׁר est pour חֲיָשָׁר *des justes*, contenant les cantiques qui célèbrent les grandes actions; voy. II, Sam., ch. 1, v. 18. Le Syriaque a סֵפֶר הַשִּׁירָה *le livre des hymnes*; il a peut-être lu סֵפֶר הַיָּשָׁר. Les Sept. n'expriment pas ici סֵפֶר הַיָּשָׁר; mais à l'endroit cité de Samuel, ils disent ἐν βιβλίῳ τοῦ ἱερέως, *le livre des justes*. Le Chaldéen dit סֵפֶר דְּאִוְרִיתָא *le livre de la loi*, fai-

עֲלֵיהֶם אֲבָנִים גְּדֹלוֹת מִן־הַשָּׁמַיִם עָרְעָן קָה וַיִּמְתּוּ רַבִּים
 אֲשֶׁר־מָתוּ בְּאֲבָנֵי הַכָּדָר מֵאֲשֶׁר הִרְגוּ בְּנֵי יִשְׂרָאֵל בַּחֶרֶב :
 12 אַז יִדְבַּר יְהוֹשֻׁעַ לַיהוָה בַּיּוֹם הַהוּא אֶת־
 הָאֱמֹרִי לִפְנֵי בְנֵי יִשְׂרָאֵל וַיֹּאמֶר וְלַעֲיֵנֵי יִשְׂרָאֵל שָׁמַשׁ בְּגִבְעוֹן
 דָּוָם וַיְהִי כַעֲמֶק אֵילָן : 13 וַיֵּדֹם רֹשָׁשׁ וַיִּרְחַ
 עָמָד עַד־יָקֶם גִּי אֵיכָיו הֵלֵא־הִיא כְּרוּכָה עַל־סֶפֶר

est, in monte Albano lapidibus pluisset. Quod quum credi vix posset, missis ad id visendum prodigium in conspectu, haud aliter, quam quum grandinen venti glomeratam in terras agunt, crebri caelo lapides cecidere. On annonça à Tullus et au sénat, qu'il avait plu des pierres sur le mont Albain. Comme on eut de la peine à le croire, des hommes envoyés pour examiner ce prodige, rapportèrent que, comme lorsque les vents, ayant amoncelé la grêle, la poussaient avec abondance vers la terre, il tombait des pierres du ciel. L'écrivain voyait peut-être aussi, ou voulait montrer dans la victoire de Josué, une action surnaturelle.

12. אַז *Alors parla.* La particule *אז* change le verbe suivant du futur en un passé. Voy. ci-dessus; ch. 8, v. 30; et Exode, ch. 15, v. 1. Il y en a qui rendent *ידב* par *chanta*; on ne sait pas trop, ni ce qu'il a chanté ni ce qu'il a dit, à moins de prendre pour cela les dernières paroles de ce verset. Le Chaldéen dit *שחר לואי לפני* donner devant, est une ellipse, pour, faire donner ou tourner le dos; voy. Exode, ch. 23, v. 27. *לעני ישראל* Aux yeux d'Israel, il exprima son vœu publiquement, avec la certitude qu'il serait exaucé. *דום* De *דום* Signifie au propre, faire silence; la suite du verset montre qu'il doit avoir le sens d'*arrêter sa course, reposer.* *עמק אילן* La vallée d'Ayalone devint le partage de Dan; Voy. inf. ch. 19, v. 42. Ayalone était près de Guibone. Iar'hi dit que ces deux villes étaient éloignées, qu'Ayalone était dans le partage de Zebouloune; mais c'en est une autre de ce nom; elle est mentionnée, Judges, ch. 12, v. 12. Le sens le plus probable de ce souhait de Josué, est que, dans l'ardeur de la poursuite, il aurait voulu arrêter le cours des astres, il désirait ne pas être surpris par la nuit avant d'avoir complètement battu l'ennemi. Avec ce verset commence, d'après Abarbanel, le chapitre ou *Paracha* 7.

schoua au camp, à Guilgal, en disant : Ne retire pas tes mains de tes serviteurs, monte vers nous bientôt, secours-nous et assiste-nous, car tous les rois des Amoréens habitans de la montagne se sont réunis contre nous.

7. Iehoschoua monta de Guilgal, lui avec tous les gens de guerre et tous les hommes vaillans de l'armée.

8. L'Eternel dit à Iehoschoua : Ne les crains pas, car je les ai livrés en tes mains, nul d'entre eux ne résistera devant toi.

9. Iehoschoua vint sur eux subitement ; toute la nuit il était monté de Guilgal.

10. L'Eternel les mit en désordre devant les enfans d'Israel, il les frappa d'une grande défaite à Guibone, les poursuivit par le chemin de la montée de Beth-'Horone et les combattit jusqu'à Azéka et jusqu'à Makéda.

11. Il arriva que lorsqu'ils se sauvèrent devant les enfans d'Israel près de la descente de Beth-'Horone, que

hova ; mais comme les verbes suivans וַיִּדְרֹם וַיִּכָּם et ensuite encore וַיִּכָּם n'ont pas de sujet exprimé, les commentateurs ne sont pas d'accord si le sujet est Dieu ou Josué, et les Septante ajoutent au premier וַיִּכָּם Κύριος, le Seigneur ; mais il est probable que l'écrivain avait en vue Josué.

11. אֲבִימֵלֶךְ וְגִלְגָּלִית *De grandes pierres.* Ceci est expliqué dans le même v. אֲבִימֵלֶךְ וְגִלְגָּלִית *des pierres de grêle* ; de la grêle d'un volume considérable. Les Sept. mettent pour אֲבִימֵלֶךְ וְגִלְגָּלִית *de grandes pierres*, λίθους χαλάζας, *des pierres de grêle.* L'expression אֲבִימֵלֶךְ וְגִלְגָּלִית *pierres de grêle*, se trouve aussi Is., ch. 30, v. 30. La pluie de pierres réelles, que se figurent ici quelques savans, a été mentionnée aussi par les écrivains profanes. Nous lisons dans Tite-Live, l. I, ch. 31 : *Nuntiatum Tullo regi patribusque*

הַגִּלְגָּלָה לֵאמֹר אֶל־תִּרְדּוּ יָדַי מֵעֲבָדֶיךָ עֲלֵה אֵלַינוּ מִדָּרָה
 יְהוֹשֻעַ לָנוּ וְעֲזָרְנוּ כִּי נִקְבְּצוּ אֵלֵינוּ כָּל־מַלְכֵי הָאֲמֹרִי
 יֹשְׁבֵי הָהָר : 7 וַיַּעַל יְהוֹשֻעַ מִן־הַגִּלְגָּל הוּא וְכָל־עַם
 הַמִּלְחָמָה עִמּוֹ וְכָל גִּבּוֹרֵי הַחַיִל : 8 וַיֹּאמֶר יְהוָה אֶל־
 יְהוֹשֻעַ אֶל־הִירָא מָהֶם כִּי בִידֶךָ נִתְּחִים לֹא־יַעֲמֹד אִישׁ
 מֵהֶם בְּפָנֶיךָ : 9 וַיָּבֹא אֲלֵיהֶם יְהוֹשֻעַ פָּחָאִם כָּל־
 הָיִלָּה עֲלֵה מִן־הַגִּלְגָּל : 10 וַיַּחֲמֹם יְהוָה לִפְנֵי
 יִשְׂרָאֵל וַיִּכֶם מִכָּה־גְדוֹלָה בְּגִבְעוֹן וַיִּדְּפֵם יָדָךְ מֵעַלְתָּ
 בֵּית־חֹרֹן וַיִּכֶם עַד־עֹקֶרָה וְעַד־מַקְדָּה : 11 וַיְהִי
 בְּנֵסֶם וּמִפְּנֵי יִשְׂרָאֵל הֵם בְּמוֹרֵד בֵּית־חֹרֹן וַיְהִי הַשְׁלִיךְ

pas à nous délaisser. *Et procure de l'espace, secoure-nous ;* racine ישע inusité au *Kal* ; en arabe, être spacieux. *A nous, pour* עזרנו *sur, contre nous.*

8. ויאמר *Il avait dit ;* probablement Josué eut cette assurance avant la sortie de Guilgal ; ce verset serait alors une phrase incidente.

9. פתאום *Subitement.* Voy. ce mot, Nombres , ch. 6 , v. 9. *Ces mots paraissent encore une phrase incidente.*

10. ויהם *Racine étourdir.* Voy. Exode , ch. 14 , v. 24, *Le chemin montant à Beth 'Horone.* Il y avait Beth 'Horone haute et Beth 'Horone basse ; elles sont mentionnées toutes deux I Chron., ch. 7 , v. 24 ; toutes les deux furent bâties et pourvues de murs, de portes et de verroux par Salomon ; voy. II, Chron. , ch. 8 , v. 5. Dans le premier livre des Rois, ch. 9 , v. 17 , il est seulement question de Beth 'Horone basse, bâtie par Salomon. Ces deux parties de la même ville se trouvèrent dans les limites d'Ephraïm et de Benjamin. Voy. *infra*, ch. 16 , v. 5, et ch. 18 , v. 13. La version arabe a, au lieu de בגבעון à *Guibone*, בחברון à *Hébrone*, et ici pour *Beth 'Horone*, elle a *Beth 'Hébrone.* מקדה — עקה *Azeka — Makéda*, situées dans le partage de Juda ; Voy. *infra*, ch. 15 v. 35 et 41. Le sujet de ויהם au commencement de ce verset est ידה *Le-*

Guibone avaient fait la paix avec Israël et étaient restés au milieu d'eux;

2. Ils craignirent beaucoup, car c'était une grande ville, Guibone, comme une des villes du royaume, (c'est) qu'elle était plus grande qu'Aï, et tous les hommes (qui l'habitaient) étaient des (hommes) forts.

3. Alors Adoni Tsedek, roi de Jérusalem, envoya vers Hôhame, roi de 'Hebrone, vers Pirame, roi de Yarmouth, vers Yaphia, roi de Lachisch, et vers Debhir, roi d'Eglone, pour leur dire:

4. Montez vers moi et assistez-moi, et nous battons Guibone, parce qu'elle a fait la paix avec Iehoschoua et les enfans d'Israël;

5. Alors s'assemblèrent et montèrent cinq rois d'Amori, le roi de Jérusalem, le roi de 'Hebrone, le roi de Yarmouth, le roi de Lachisch, le roi d'Eglone, eux et tous leurs camps; ils campèrent près de Guibone, et combattirent contre elle.

6. Les hommes de Guibone députèrent vers Ieho-

aux attaques des Israélites, est aussi le premier ému à leur approche, et sollicite du secours.

5. *וְאִמֹרִי* d'Amori. Jérusalem était une ville jébusséenne; voy. *infra*, ch. 16, v. 63, et 'Hebrone appartenait aux 'Héthéens; voy. ci-dessus, ch. 1, v. 4; mais Amori paraît avoir été le plus fort, et l'on donne ainsi son nom aux autres. Voy. Amos, ch. 2, v. 9. Amori est encore mentionné en particulier, Gen., ch. 15, v. 16. *וַיִּלָּחֶם עִיָּהּ* Et combattirent contre elle, s'appliquèrent à la prendre.

6. *וַיִּשְׁלַח* Racine *שָׁלַח* être faible, débile; que ta main ne faiblisse

בְּקִרְבָּם : 2 וַיִּירָאוּ מְאֹד כִּי עִיר גְּדוּלָה גְּבֻעוֹן פְּאֻחַת
 עֵרֵי רַמְמֶלְכָה וְכִי הָיָא גְּדוּלָה מִן־הָעִיר וְכָל־אֲנָשֶׁיהָ
 גְּבִרִים : 3 וַיִּשְׁלַח אֶדְנִי־צָדֵק מֶלֶךְ יְרוּשָׁלַם אֶל־
 הַחֹרֶם מֶלֶךְ־חֲבֹרֹן וְאֶל־פְּדָאָם מֶלֶךְ־יִרְמֹת וְאֶל־יֹפִיעַ
 מֶלֶךְ־לָכִישׁ וְאֶל־דָּבִיד מֶלֶךְ־עִגְלוֹן לֵאמֹר : 4 עֲלֶה
 אֵלַי וְעֹדְנִי וְנִכְרָה אֶת־גְּבֻעוֹן בִּיהַשְׁלִימָה אֶת־יְהוֹשֻׁעַ וְאֶת־
 בְּנֵי יִשְׂרָאֵל : 5 וַיֵּאָסְפוּ וַיַּעֲלוּ חֲמֹשֶׁת וּמַלְכֵי
 הָאֲמֹרִי מֶלֶךְ יְרוּשָׁלַם מֶלֶךְ־חֲבֹרֹן מֶלֶךְ־יִרְמֹת מֶלֶךְ־לָכִישׁ מֶלֶךְ־
 עִגְלוֹן הֵם וְכָל־מַחְנֵיהֶם וַיָּחֲנוּ עַל־גְּבֻעוֹן וַיַּחֲמוּ עָלֶיהָ :
 6 וַיִּשְׁלַחוּ אֲנָשִׁי גְבֻעוֹן אֶל־יְהוֹשֻׁעַ אֶל־הַמַּחֲנֶה

2. *Ils craignirent* ; tous les habitans de Jérusalem , compris dans le nom du roi, qui paraît être une métonymie le roi, pour tous les habitans de Jérusalem *כאשר עיר הממלכה comme une des villes du royaume. Vulgate, una civitatum regnatum, une des villes royales.*

3. *Hébrone*, ville située au midi de Jérusalem, selon Eusèbe à 2200 pas ou 6 milles $1\frac{1}{2}$ d'Allemagne de cette ville. *Hébrone* fut autrefois appelée קִירְיַת אַרְבַּע *Kiriath Arba* ; voy. Gen. 23, v. 2, et Nomb. ch. 13, v. 22. *Yarmouth* est le nom de deux villes ; celle dont il s'agit ici échut en partage à la tribu de Juda ; il est question de l'autre, *infra*, ch. 21, v. 29 ; elle devint le partage de la tribu d'Issachar. *Lachische* fut assignée également à la tribu de Juda, voy. *infra*, ch. 15, v. 39. *Eglone*, également mentionnée *infra*, ch. 15, v. 39, comme étant à la tribu de Juda ; Les Septante ont *Ὀδωλλὰμ*, *Odollame* ; mais cette interprétation est insolite, *Eglone* et *Adoulame* sont mentionnées comme deux villes différentes, *infra*, ch. 12, v. 12 et 15. *Pour dire* ce qui suit.

4. *Montez* ; déjà ci-dessus, ch. 9, v. 2, il est question d'une espèce de conciliabule des rois ; l'événement de Guibone a déterminé l'exécution de leurs mesures ; le roi de Jérusalem, exposé le premier

pays; nous avons eu extrêmement peur pour notre vie, à cause de vous, et nous avons fait cette chose-là.

25. Et maintenant voici nous sommes en ta main; comme il paraîtra bon et juste à tes yeux d'agir avec nous, agis.

26. Il agit ainsi avec eux, les sauva de la main des enfans d'Israel, et (ceux-ci) ne les tuèrent point.

27. Iehoschoua les établit en ce jour coupeurs de bois et porteurs d'eau pour la réunion, et pour l'autel de l'Eternel, jusqu'à ce jour, au lieu qu'il choisira.

CH. X. 1. Et il arriva lorsque Adoni Tsedek, roi de Jérusalem, apprit que Iehoschoua avait pris Aï et l'avait détruite, que de même qu'il avait agi avec Ieri'ho et avec son roi; il avait agi avec Aï et avec son roi; que les habitans de

Bezek, voy. Juges, ch. 1, v. 4, 5; Gen., ch. 14, v. 18. Le roi de *שלם* *Schalem* est *מלכי צדק Malkitsedek*; *שלם* est le même nom que *ירושלם Jérusalem*, mentionné ici pour la première fois; nous lisons Ps. 76, v. 3 *והעתתו בציון* *ce fut à Schalem sa tente, et sa demeure à Tsione*; *Sion* opposée à *Schalem* montre que celui-ci est *Jérusalem*, dont les rois paraissent avoir eu pour titre le mot de *צדק juste*, comme les rois égyptiens s'appelaient *Pharaon* ou *Ptolémée*, les empereurs romains *Auguste*.; etc, ainsi *אדני צדק* pour *אין צדק maître de la justice*; *מלכי צדק* pour *מלך צדק roi de la justice* (Rosenm.). *שלם* signifie *pacifique* *ירושלם possession pacifique* ou *des pacifiques*, de *ירש* et de *שלם*; car *ירושלם* est pour *ירושלים* qu'on ne trouve que cinq fois orthographié ainsi; on dérive *שלם* de *שלה* tranquille *ירושלים* est donc pour *ירושלמים* ou *ירושלמים* — *כאשר עשה* comme il a fait; Suppl. *וכי כאשר עשה* et que comme, etc.

לְנַפְשֵׁיהֶ֜נּוּ מִפְּנֵיכֶ֜ם וַנַּעֲשֶׂה אֶת־דָּבָר הַזֶּה׃ 25
וַעֲתָה הִנֵּנּוּ בִידֶ֑ךָ בְּטוֹב וּבִישָׁר בְּעֵינֶיךָ לַעֲשׂוֹת לָנוּ עֲשֵׂה׃
וַיַּעַשׂ לָהֶ֜ם כֵּן וַיֵּצֵל אֹחֶ֜ם מִיַּד בְּנֵי־יִשְׂרָאֵ֑ל וְלֹא הָרְגוּם׃ 26
וַיִּהְיֶ֜ם יְהוֹשֻׁעַ בַּיּוֹם הַהוּא חֹטְבִי עֲצִים וְשֹׂאֲבֵי־מַיִם לָעֵדָה וְלַמּוֹבָ֑חַ יְהוָה עַרְדֵּיהֶ֜ם הוּא אֱלֹהֵֽהֶ֜מָּקוֹם אֲשֶׁ֑ר יִבְחָ֖ר׃

וַיְהִי כַשְׁמַע אֶת־נִצְדָק מֶלֶךְ יְרוּשָׁלַם כִּי־לָכַד יְהוֹשֻׁעַ אֶת־הָעִיר וַיַּחְרִימָהּ כַּאֲשֶׁר עָשָׂה לִירִיחוֹ וְלַמְלָכָהּ כַּדַּעֲשָׂה לָעִי וְלַמְלָכָהּ׃ וְכִי רַשְׁלִימוֹ יֹשְׁבֵי גִבְעוֹן אֶת־יִשְׂרָאֵל וַיְהִי

tage cela ne fut plus possible, ils durent desservir le temple. Au reste, en servant dans le temple, ils servaient toute la nation.

24. תַּעֲשֶׂה Pour תַּעֲשֶׂה qu'exige l'accent tonique.

27. וַיִּתְּנֵם *Il les donna*, les constitua. De ce qu'on se sert ici du mot וַיִּתְּנֵם les commentateurs regardent les Guibonites comme étant les נְתִינִים (*donnés*) dont il est question Esr., ch. 2, v. 43, 58, 70; Néhém., ch. 7, v. 46; et I Chron., ch. 9, v. 2; dans le Talmud (Jevamoth, fol. 79), les Guibonites sont mentionnés sous le même nom; mais les *Nethinime* sont mentionnés aussi Esr., ch. 8, v. 20, et l'on y dit que David et les chefs les avaient affectés au service des lévites. Quoi qu'il en soit, après la construction du temple, il n'est plus question des Guibonites, qui sans doute ont fini par se confondre dans la masse de ceux qui servaient. וַיִּתְּנֵם הוּא אֱלֹהֵי הַמָּקוֹם אֲשֶׁר יִבְחָר. *Et pour l'Eternel jusqu'à ce jour à l'endroit qu'il choisira.* Cette dernière partie du verset paraît une interpolation difficile à concilier avec les mots qui la précèdent immédiatement.

CH. X. י. אֲדֹנִי זַבְדָּן Les Sept. ont Ἀδωνιβεζαῖ, *Adoni Bezek*; mais il y a ici בֶּלְכִי יְרוּשָׁלַם *roi de Jérusalem*, et Adonibezek était roi de la ville de

Dieu d'Israel; alors toute la réunion murmura contre les chefs.

19. Tous les chefs dirent à toute la réunion : Nous, nous leur avons fait serment par l'Eternel, Dieu d'Israel, et maintenant nous ne pouvons pas les entamer.

20. Voici ce que nous leur ferons; nous les laisserons vivre, afin que la colère (de l'Eternel) ne vienne pas sur nous, à cause du serment que nous leur avons prêté.

21. Les chefs leur dirent donc qu'ils vivraient; mais ils devinrent coupeurs de bois et porteurs d'eau pour toute la réunion, comme l'avaient prononcé à leur égard les chefs.

22. Iehoschoua les fit appeler et leur parla, savoir : Pourquoi nous avez-vous trompés en disant: Nous sommes très-éloignés de vous, tandis que vous demeurez au milieu de nous ?

23. Et maintenant soyez maudits; il ne manquera pas en vous ni esclave, ni coupeurs de bois, ni porteurs d'eau pour la maison de mon Dieu.

24. Ils répondirent à Iehoschoua et dirent: (C'est) qu'il a été annoncé à tes serviteurs que l'Eternel ton Dieu a ordonné à Mosché son serviteur, de vous donner tout le pays et de détruire devant vous tous les habitans du

23. וְלֹא יִכָּרֵת מֵכֶם *Il ne sera pas retranché de vous*; nul ne pourra se soustraire à ce joug. וְהַמְּבִי עֲצִים Les porteurs d'eau et les scieurs de bois sont comptés dans la Bible dans la dernière classe du peuple; voy. Deut., ch. 29, v. 10. לְבֵית אֱלֹהֵי *A la maison de mon Dieu*; les chefs du peuple avaient dit לְכָל הָרְעוּדָה (v. 21) *à toute la réunion*. Kim'hi dit: avant le partage ils servirent tout le peuple, et lorsqu'après le par-

לָהֶם נְשִׂאֵי הָעֵדָה בְּהוֹרָה אֱלֹהֵי יִשְׂרָאֵל וַיִּלְנֶנּוּ כָּל־הָעֵדָה
עַל־הַנְּשִׂאִים : 19 וַיֹּאמְרוּ כָּל־הַנְּשִׂאִים אֶל־כָּל־הָעֵדָה
אֲנַחְנוּ נִשְׁבַּעְנָה לָהֶם בְּהוֹרָה אֱלֹהֵי יִשְׂרָאֵל וְעַתָּה לֹא
נוֹכַל לִגְעֹעַ בָּהֶם : 20 וְאֵת נַעֲשֶׂה לָהֶם וְהַחֲזִירָה
אֹרְהֵם וְלֹא־יִדְוֶה עֲלֵינוּ קֶזֶף עַל־הַשְּׁבוּעָה אֲשֶׁר־נִשְׁבַּעְנָה
לָהֶם : 21 וַיֹּאמְרוּ אֲלֵיהֶם הַנְּשִׂאִים יַחַד וַיִּדְּוּ חֻטְבֵי
עֵצִים וּשְׂאֲבָרִים לְכָל־הָעֵדָה כַּאֲשֶׁר דִּבְּרוּ לָהֶם הַנְּשִׂאִים
22 וַיִּקְרָא לָהֶם יְהוֹשֻׁעַ וַיְדַבֵּר אֲלֵיהֶם לֵאמֹר לָמָּה רַמִּיתֶם
אֹרְנִי לֵאמֹר רַחֲמִים אֲנִי מִכֶּם מֵאֵד וְאַתֶּם בְּקִרְבִּי
וְשָׂבִים : 23 וְעַתָּה אֲרוּרִים אַתֶּם וְלֹא־יִפְרֹת מִכֶּם
עֵבֶד וְחֻטְבֵי עֵצִים וּשְׂאֲבָרִים לְבֵית אֱלֹהֵי : 24 וַיַּעֲנֶה
אֶת־יְהוֹשֻׁעַ וַיֹּאמְרוּ כִּי הִגֵּד הִגֵּד לַעֲבָדֶיךָ אֵת אֲשֶׁר צִוִּיתָ
יְהוָה אֱלֹהֶיךָ אֶרֶם־מִשָּׁה עַבְדֵּי לָתֵת לָכֶם אֶחָד־הָאָרֶץ
וְלִרְשָׁמֶיךָ אֶת־כָּל־יֹשְׁבֵי הָאָרֶץ מִפְּנֵיכֶם וְנִרְאָ מֵאֵד

19. *De les toucher.* Le verbe נגע construit avec le ב au régime et quelquefois avec אל, signifie *toucher*, mais souvent aussi il exprime l'idée de frapper; voy. Gen. ch. 26, v. 11; Zach. ch. 2, v. 12, et Nomb., ch. 4, v. 45.

20. *Ces choses* contenues dans le verset suivant; le féminin dans ce cas est usité en hébreu pour le neutre qu'il n'a pas. וידוה A l'infinitif pour le futur, ce qui est fréquent dans le style soutenu, surtout quand le futur précède comme ici, ou qu'il suit, comme Prov., ch. 12, v. 7.

21. *Ils devinrent*, futur changé en passé. Mais la Massora écrit וידו with le ו conjonctif, alors le sens est : *qu'ils vivent, mais*

qu'ils soient, etc. Cependant on donne ordinairement non les paroles du commandement, mais l'exécution de ce commandement, comme ci-dessus, ch. 8, v. 30; Gen., ch. 12, v. 20, de même ici וידו peut supposer l'ordre de faire des Guibonites des seicurs de bois; c'est dans ce sens que nous avons traduit. דבר Litt. *avaient dit*, prononcé; il n'a pas encore été question de la circonstance dont il s'agit dans ce verset.

12. Voici notre pain chaud; quand nous l'avons emporté comme provision, de nos maisons, au jour de notre départ, pour aller vers vous, il est maintenant sec et moisi.

13. Et ces outres de vin, que nous avons remplis neuves, voici qu'ils sont crevés, et ces vêtemens et nos souliers sont usés du très-long chemin.

14. Les gens (d'Israel) prirent de leur provision et ne consultèrent point l'oracle de l'Eternel.

15. Iehoschoua fit la paix avec eux et fit (aussi) avec eux une alliance, (leur promettant) de les laisser vivre; les chefs de la réunion le leur confirmèrent par serment.

16. Ce fut au bout de trois jours, après que (les Israélites) eurent fait une alliance avec eux, qu'ils apprirent qu'ils (les guibonites) étaient leurs voisins et qu'ils demeuraient au milieu d'eux.

17. Les enfans d'Israel étant partis, arrivèrent dans leurs villes le troisième jour; leurs villes étaient Guibone, Kephira, Beeroth et Kiriath Yéarime.

18. Les enfans d'Israel ne les attaquèrent pas, car les chefs de la réunion leur avaient fait serment par l'Eternel,

17. וַיֵּצְאוּ *Ils partirent.* Il y en a qui prennent ce verset comme explication du précédent: les Israélites apprirent que les Guibonites étaient établis près d'eux, parce qu'ils partirent et arrivèrent dans leur ville; il est probable aussi qu'ayant reconnu la fraude, les Israélites partirent pour la punir. וַיֵּצְאוּ *Et leurs villes,* etc.; ces villes devinrent le partage de Benjamin. Voy. *infra*, ch. 18, v. 25, 26.

12 זה | לחמנו חם הצטרנו אתו מפתנו ביום צאתנו
ללכת אליכם ועתה הנה יבש והיה נקדים : 13 ואלה
נאורות הין אשר מפאנו חדשים והנה התבקעו ואלה
שלמותנו ונעלינו בלו מרב הדרך מאד : 14 ויקחו
האנשים מצידם ואמר פי יהוה לא שאלו : 15 ויעש
להם יהושע שלום ויכרת להם ברית לחיהם וישבעו להם
נשיאי העדה : 16 ויהי מקצה שלשת ימים אחרי
אשר כרתו להם ברית וישמעו כירקבים הם אליו
ויקרבו הם ישבים : 17 ויסעו בני ישראל ויבאו
אל עריהם ביום השלישי ועריהם גבעון והכפרה ובארות
וקרית יערים : 18 ולא הכים בני ישראל כירושבעו

ch. 21, v. 21. Voy. *ibid.* v. 33 et suivans. Selon Abarbanel, ils ne parlent pas de ce que Josué a fait depuis le passage du Jourdain, afin de mieux pouvoir faire croire que leur patrie était éloignée, et qu'à leur départ ils n'en avaient pas eu connaissance.

12. הצטרנו De ציד, *provision*, nous nous en sommes approvisionnés, nous l'avons emporté; voy. ci-dessus, v. 4.

14. ויקחו *Ils prirent.* Ceux qui faisaient une alliance mangeaient ensemble; voy. Gen., ch. 26, v. 30, et ch. 31, v. 54. Mais Iar'hi explique ces mots dans le sens du paraphraste, qui dit וקבלו גביא דפתצמיות et *les hommes déférèrent à leurs parolés*, et il prend צידם dans le sens de צדה, Exode, ch. 21, v. 13, *dresser des embûches*; ainsi le sens serait : les Israélites prirent leurs parolés insidieuses pour vraies. Et ils n'interrogèrent pas la bouche de Yehova; cette même expression se trouve dans Isaïe, ch. 30, v. 2, où le Chaldéen dit : *et ils n'ont pas consulté mes prophètes.* Il s'agit sans doute ici de l'oracle appelé *Ourime et Tournime.*

15. לחיהם De les laisser vivre, de ne leur faire aucun mal.

16. אליו A lui, au peuple Israélite, de même בקרבו au milieu de lui. On ne dit pas comment le stratagème fut découvert.

5. Des souliers usés et raccommodés à leurs pieds, sur eux des vêtemens usés, tout leur pain, leur provision, était sec et moisi.

6. Ils allèrent vers Josué au camp, à Guilgal, et lui dirent ainsi qu'à tout homme d'Israel : Nous venons d'un pays éloigné, et maintenant faites une alliance avec nous.

7. Mais Israel dit au 'Hivi : Peut-être que tu demeures au milieu de nous, et comment ferai-je une alliance avec toi?

8. Ils dirent à Iehoschoua : Nous sommes tes serviteurs. Iehoschoua leur dit : Qui êtes vous? et d'où venez vous?

9. Ils lui dirent : Tes serviteurs sont venus d'un pays très-éloigné à cause du nom de l'Eternel ton Dieu, car nous avons appris son renom et tout ce qu'il a fait en Egypte.

10. Et tout ce qu'il a fait aux deux rois d'Amori qui sont en deça du Iardène, à Si'hone, roi de 'Heschbone et à Og, roi de Baschane qui (était) à Aschtaroth.

11. Alors nos anciens et tous les habitans de notre pays nous dirent, savoir : Prenez en main de la provision pour la route, et allez au-devant d'eux; dites leur : Nous sommes vos serviteurs, et maintenant faites une alliance avec nous.

מאמר Maurer observe que le futur, dont on se sert dans cette interrogation est, chez les Hébreux, une tournure modeste et d'urbanité; voy. Gen., ch. 37, v. 15; I, Sam. ch. 17, v. 8; mais que la gravité et la sévérité dans l'interrogation demande le prétérit; Voy. Gen. ch. 16, v. 8, et ch. 42, v. 7.

9. לשם *Au nom*; la renommée des grands prodiges.

10. בעבר הירדן, au côté oriental du Jourdain, לסדך Voy. Nomb.

5 וַנַּעֲלֹחַ בְּלוֹחַ וּמִטְלָאֵל בְּרַגְלֵיהֶם וּשְׁלֵמוֹת בְּלוֹחַ
עֲלֵיהֶם וְכָל לֶחֶם צִידָם יָכַשׁ הִיּוּ נִקְדִּים : 6 וַיֵּלְכוּ
אֶל־יְהוֹשֻׁעַ אֶל־הַפְּחָנָה הַגָּלְגָל וַיֹּאמְרוּ אֵלָיו וְאַל־אִישׁ
יִשְׂרָאֵל כְּמָרְץ רַחֲקָה בָּאנוּ וְעַתָּה כְּרַתִּי־לָנוּ בְרִית : 7
וַיֹּאמְרוּ אִישׁ־יִשְׂרָאֵל אֶל־חֲמוּי אֲוִלִי בְּקֶרְבִי אֵתָהּ יוֹשֵׁב
וְאַיֶּךְ אֲכָרוֹת־לָהּ בְּרִית : 8 וַיֹּאמְרוּ אֶל־יְהוֹשֻׁעַ עֲבֹדֶיךָ
אֲנַחְנוּ וַיֹּאמֶר אֲלֵיהֶם יְהוֹשֻׁעַ מִי אַתֶּם וּמֵאַיִן הִבֵּאתֶם : 9
וַיֹּאמְרוּ אֵלָיו כְּמָרְץ רַחֲקָה כָּאֵד בָּאוּ עֲבָדֶיךָ לָשֵׁם יְהוָה
אֱלֹהֶיךָ כִּי־שָׁמַעְנוּ שְׁמֵעוּ וְאַתָּה כָּל־אֲשֶׁר עָשָׂה בְּמִצְרַיִם :
10 וְאַתָּה כָּל־אֲשֶׁר עָשָׂה לְשָׁנִי מֶלֶכִּי הָאֲמֹרִי אֲשֶׁר
בַּעֲבֹר הִרְדִּינוּ לְסִיחוֹן מֶלֶךְ חֶשְׁבֹּן וּלְעֹוג מֶלֶךְ־הַבָּשָׁן אֲשֶׁר
בְּעִשְׁתָּרוֹת : 11 וַיֹּאמְרוּ אֵלָיו וְקִינֵנוּ וְכָל־יִשְׁכֵּי
אֶרְצֵנוּ לֵאמֹר קָחוּ בְיָדְכֶם צִידָה לְדָרֶךְ וּלְכוּ לְקַרְאֲתֶם
וַיֹּאמְרָם אֲלֵיהֶם עֲבָדֵיכֶם אֲנַחְנוּ וְעַתָּה כְּרַתִּי־לָנוּ בְרִית :

5. טלא *racine* וּמִטְלָאֵל *rapiceté, raccommode*. Peut-être de טלא *Gen.*, ch. 30, v. 32; *tacheté*, signe de vétusté וּשְׁלֵמוֹת *comme* *vêtements*; voy. *Gen.*, ch. 45, v. 22; *Exode*, ch. 3, v. 22; *Gen.*, ch. 30, v. 32, signe de moisissure, *Gen.*, ch. 30, v. 32, signe de moisissure, *Iar'hi* dit *arsés*, brûlés.

6. בְּרִית *Une alliance*. Deuté. ch. 20, v. 11. Il est en effet ordonné de traiter de la paix avant d'en venir à un combat.

7. וַיֹּאמְרוּ *Ils dirent*. Une note marginale porte וַיֹּאמֶר au singulier. *איש ישראל* Est une expression collective; *un homme israelite*, pour les Israélites; expression qui admet le pluriel, voy. I Chron., ch. 10, v. 7. *Au milieu de moi*, et compris parmi les peuples avec lesquels il était défendu de faire alliance; voy. *Exode*, ch. 23, v. 32, 33, et Deuté., ch. 7, v. 2. *אֲמַחַת* Note marginale *le 'holem* qui termine le futur, se change devant un makaph en kametz 'hatouph.

CH. IX. 1. Lorsque tous les rois au-delà du Iardène, sur la montagne, dans la vallée, sur toute la côte de la grande mer, vers le Libanone, le 'Hithi, l'Amori, le Ke-naani, le Prisi, le 'Hivi et le Yeboussi, eurent appris (tout cela);

2. Ils se réunirent ensemble pour combattre, contre Iehoschoua et contre Israel unanimement.

3. Les habitans de Guibone avaient appris comment Iehoschoua avait agi avec Ieri'ho et Aï.

4. Ils agirent eux aussi avec ruse; ils allèrent, se pourvurent de provisions, prirent des sacs usés pour leurs ânes, des outres de vin usés, crevés et recousus.

les Guibonites usèrent à leur tour de ruse envers les Israélites, comme les fils de Jacob avaient agi envers les Sichemites; voy. Gen., ch. 34, v. 13; ou bien, qu'ils ont, à l'exemple des habitans de Iéri'ho et d'Aï, cherché à se défendre à leur manière; mais il est plus probable qu'il s'agit d'une consultation prise par les habitans de Guibone à l'instar de celle que prirent les rois, et dont il est question dans le verset précédent. עִמָּה Voy. à l'endroit cité de la Genèse, la différence entre : עִמָּה et מִרְכָּה Racine עִיר *un envoyé*; voy. Prov., ch. 15, v. 17, et ch. 25, v. 13, et Isaïe, ch. 8, v. 2. Au Hithpaël, ils se firent passer pour des envoyés; וָלֶכְתָּ וְעָשִׂיתָ *ils allèrent*, etc. Voy. une tournure semblable, Exode, ch. 2, v. 1, et Deutér., ch. 29, v. 30, et *passim*. Il y a des éditions qui ont וְעָשִׂיתָ par un ד, comme *infra*, v. 12, de צִד *nourriture*; ils se pourvurent de nourriture; cette leçon est probable. C'est aussi le sens qu'ont le chaldéen et le syriaque, qui ont מְזִידָא et l'arabe qui a مَزِيد, mots qui signifient *provision*. C'est dans ce sens que traduit De Velle, que nous avons suivi. בָּלִים Usés; racine, בָּלָה — וּנְאֻדָּת — נֹאדָ outre, mot masclin à terminaison féminine, comme אָב qui fait אֲבוֹת — יִמְעָרִים Liés, ou cousins, de צָרָה inusité dans ce sens, au Kal.

ויהי כששמע כל־הַמְּלָכִים אֲשֶׁר בְּעֶבֶר הַיַּרְדֵּן פָּהָר
 וּבְשִׁפְלָהּ וּבְכָל חוּף הַיָּם הַגָּדוֹל אֶל־מֶלֶךְ הַלִּבְנָן הַחֲתִי
 וְהַאֲמֹרִי הַכֶּנְעָנִי רַפְדִּי הַחִי וְהַיִּכּוֹסִי :² וַיִּתְקַבְּצוּ
 יַחְדָּו לַהֲלָחֵם עִם־יְהוֹשֻׁעַ וְעִם־יִשְׂרָאֵל פֶּת אֶחָד :³
 וַיֵּשְׁבוּ בְּבַעֲזָן שָׁמָעוּ אֵת אֲשֶׁר עָשָׂה יְהוֹשֻׁעַ לִירֵחוֹ וּלְעִי :
 וַיַּעֲשׂוּ גַם־הֵמָּה בְּעֶרְמָה וַיֵּלְכוּ וַיִּצְטָרוּ וַיַּחֲזִי שְׂקִים :⁴
 בָּלִים לַחֲמוּרֵיהֶם וְנֹאדוֹת יַיִן בָּלִים וּמִבְקָעִים וּמִצְרֵי־חַיִּים :

CH. IX. 1. כששמע *Qu'ils entendirent*, probablement ce que Josué avait fait. *En deça du Iardène*. Cette expression convient à la rive orientale comme à la rive occidentale du fleuve; elle est ordinairement déterminée comme occidentale, soit par *יָמָא occidentale*; comme ci-dessus, ch. 5, v. 1, et *inf.*, ch. 12, v. 7, ou bien par *מִצְרָה* qui a la même signification, I Chron., ch. 26, v. 30. *חֹף La côte*; voy. Gen. ch. 49, v. 31. *אל כול הלבנן* Le Chaldéen fait précéder ces mots du pronom relatif, *qui sont près du Libanon*; les Sept. ajoutent une particule, *καὶ οἱ πρὸς τῇ Ἀντιλίβανῳ*, et ceux qui habitent près le Libanon. Suivent les noms des six peuples; il y a de plus *וְהַגִּירָסִי le Guirgasséen*, que les Septante expriment dans quelques éditions. Voy. Exode, ch. 3 v. 8.

2. וַיִּתְקַבְּצוּ *Ils se réunirent*. Ces réunions sont détaillées plus loin, ch. 10, v. 5, et ch. 11, v. 5. *פֶּת אֶחָד Une bouche*, unanimement.

3. *גִּבְעָן Guibone*. Le nom de cette ville, placée sur une hauteur, vient de *גִּבְעָה colline*. Cette contrée devint le partage des Benjamites, voy. *infra*, ch. 18, v. 25; elle fut assignée au sacerdoce, voy. ch. 21 v. 17. Les Sept. et Josèphe l'appellent : *Γαβζών* et *Γαβζώ*. Josèphe (*Antiq.*, liv. V, ch. 1, et 16), dit que Guibone était près de Jérusalem; à quarante stades de cette ville, (liv. VII, ch. 11, § 7). Guibone paraît ne pas avoir eu de roi, qui n'est nullement mentionné; c'était, à ce qu'il paraît, une ville libre, administrée par les anciens; Voy. *infra*, v. 11, 4. *גַּם Aussi*, selon Kim'hi, ce mot fait entendre que

Dieu d'Israel sur la montagne d'Ebal.

31. Comme Mosché serviteur de l'Eternel avait ordonné aux enfans d'Israel, comme il est écrit dans le livre de la doctrine de Mosché, « un autel de pierres entières sur lesquelles on n'a pas levé de fer ; » et ils firent monter dessus des holocaustes à l'Eternel, et ils sacrifièrent des sacrifices pacifiques.

32. Il écrivit là sur les pierres la répétition de la doctrine de Mosché, qu'il avait écrite devant les enfans d'Israel.

33. Et tout Israel, ses anciens, ses inspecteurs, ses juges étaient placés de chaque côté de l'arche, en face des cohenime, des lévites, porteurs de l'arche d'alliance de l'Eternel, l'étranger comme l'indigène; la moitié en face de la montagne de Garizime, et la moitié en face de la montagne d'Ebal, comme l'avait autrefois ordonné Mosché, serviteur de l'Eternel, de bénir le peuple Israel.

34. Ensuite il lut toutes les paroles de la doctrine; la bénédiction et la malédiction, selon tout ce qui est écrit dans le livre de la doctrine.

35. Il n'y eut rien de tout ce que Mosché avait ordonné que Iehoschoua ne lût devant toute l'assemblée d'Israel, les femmes et les enfans, ainsi que l'étranger qui marchait au milieu d'eux.

précéder les malédictions, mais que les premières ne se trouvent pas du tout. Voy. Deuté. ; ch. 27, v. 12, notes.

עֵיכָל : 31 כַּאֲשֶׁר צִוָּה מֹשֶׁה עֲבַד־יְהוָה אֶת־בְּנֵי
יִשְׂרָאֵל בְּכַרְתּוֹב בְּסֶפֶר הַתּוֹרָה מֹשֶׁה מִזִּבְחַת אֲבֹנִים
שְׁלֵמֹת אֲשֶׁר לֹא־הָיוּ עֲלֵהָן בְּזָל וַיַּעַל עָלָיו עֹלוֹת
לַיהוָה וַיִּזְבְּחוּ שְׁלָמִים : 52 וַיִּכְתֹּב־שָׁם עַל־הָאֲבֹנִים
אֵת מִשְׁנֵה הַתּוֹרָה מֹשֶׁה אֲשֶׁר כָּתַב לִפְנֵי בְנֵי יִשְׂרָאֵל :
33 וְכָל־יִשְׂרָאֵל וּמִנֵּי וְשִׁטְרִים וְשִׁפְטָיו עֹמְדִים מִזֶּה וּ
מִמָּוֶה לְאַחֲרֵן נֶגֶד הַכְּהֹנִים הַלְוִיִּם נִשְׁאִי אֲרֹן בְּרִית־
יְהוָה בְּגֵר כְּאֹהֶל חֲצִי אֶל־מִלֵּי הַר־גִּרְזִים וַהֲחִצּוּ אֶל־
מִן הָרָעִיכָל בְּאֶשֶׁר צִוָּה מֹשֶׁה עֲבַד־יְהוָה לִכְרֹת אֶת־
הָעָם יִשְׂרָאֵל בְּרֹאשֻׁנָּה : 34 וַאֲחֵרֵיכֵן קָרָא אֶת־כָּל־
דִּבְרֵי הַתּוֹרָה הַבְּרָכָה וְהַקְלָלָה כְּכֹל־הַפְּתוּב בְּסֶפֶר
הַתּוֹרָה : 35 לֵאמֹר דָּבָר מְכֹל אֲשֶׁר־צִוָּה מֹשֶׁה
אֲשֶׁר לֹא־קָרָא יְהוֹשֻׁעַ נֶגֶד כָּל־קְהֵל יִשְׂרָאֵל וְהַנָּשִׁים וְהַטָּף
וְהַגֵּר הַחֹלֵק בְּקִרְבָּם :

an pouvoir des ennemis, on a regardé les versets 30 à 35, inclusivement, comme une interpolation ; les Sept. placent ces versets après le v. 2 du ch. suivant.

31. אֶת־בְּנֵי יִשְׂרָאֵל. Parenthèse dépendant du verset pré-cédent. Voy. Ex., ch. 20, v. 22, Deutér., ch. 27, v. 5. עֲלֵהָן Voy. Lévit., ch. 1, v. 3, et ibid. ch. 3, v. 1.

32. מִשְׁנֵה Répétition ; deuxième. Il ne peut être question du Deutéronome, qui n'avait pu tenir en entier sur l'autel ; il y en a qui pensent qu'il s'agit ici du Décalogue. Mais il est probable qu'il est question du passage du Deut., ch. 27, v. 15 à 25. Au v. 8 de ce ch. cité, il est dit : toutes les paroles de cette doctrine-là.

33. מִזֶּה וּמִמָּוֶה Littéralement : de celui-ci et de celui-là. Luther traduit autrefois, comme Mosché avait auparavant ordonné de bénir ; cette traduction est d'autant plus juste, que non-seulement Mosché n'a pas exprimé les bénédictions qui devaient

menèrent auprès de Iehoschoua.

24. Et quand les Israélites eurent achevé de tuer tous les habitans d'Aï dans la campagne, dans le désert où ils les avaient poursuivis, et que tous furent tombés au fil de l'épée, jusqu'à extinction... Alors tout Israel retourna à Aï et la firent passer au fil de l'épée.

25. Et tous ceux qui tombèrent ce jour-là, tant hommes que femmes, (furent au nombre de) douze mille tous les habitans d'Aï.

26. Iehoschoua ne retira pas sa main qu'il tenait étendue avec la lance jusqu'à ce qu'il eut exterminé tous les habitans d'Aï.

27. Les Israélites enlevèrent seulement pour eux le bétail et le butin de cette ville-là, selon ce que l'Eternel avait commandé à Iehoschoua.

28. Iehoschoua brûla Aï et en fit un monceau, ruine éternelle, jusqu'à ce jour.

29. Il fit pendre à une potence le roi d'Aï, jusqu'au soir, et lorsque le soleil se coucha, Iehoschoua ordonna qu'on descendît de la potence son cadavre, et on le jeta à l'entrée de la porte de la ville; on mit sur lui un grand monceau de pierres; jusqu'à ce jour.

30. Alors Iehoschoua construisit un autel à l'Eternel,

30. **יָבִיחַ** Construisit, futur pour un passé, comme cela se trouve fréquemment après la particule וַ; voy. *infra*, ch. 10, v. 12, et Exode, ch. 15, v. 1. **עֵבָל** Ebal. Comme de Guilgal, où se trouvait Josué, après le sac d'Aï, (voy. *infra*, ch. 9, v. 6, et ch. 10, v. 7) jusqu'au mont Ebal, il y a une grande distance, qui d'ailleurs était encore,

אחוז אל־יהושע : 24 ויהי ככלות ישראל לחרוג
את־כר־ישיב העי בשדה במדבר אשר רדפים בו
ויפלו כלם לפי־חרב ער־חפם * וישבו כל־ישראל
העי ויבנו אותה לפי־חרב : 25 ויהי כל־הנפלים בינים
ההוא מאיש ועד־אשה שנים עשר אלף כל אנשי העי :
26 ויהושע לא־השיב דו אשר נטה בכידון עד אשר
יחרים את כל־ישיב העי : 27 רק הבחמה ושלל
העיר ההיא בווז להם ישראל כדבר יהוה אשר צוה
אח־יהושע : 28 וישרף יהושע את־העי וישמה תל־
עולם שממה עד היום הזה : 29 ואת־מלך העי
הלה על־העין עד־עת הערב וכבוא השמש צוה יהושע
ויורדו את־נבלתו מן־העין וישליכו אותה אל־פתח שער
העיר ויָקִימו עָרְיוֹ גִלְגָּאִים גדול עד היום הזה :
30 או יבנה יהושע מִזְבֵּחַ ליהוה אלהי ישראל בהר

24. Dans le désert, Sept., ἐν τῇ καταβάσει, dans la descente; ils ont lu צִדָּה. Voy. infra, ch. 10 v. 11. חֲסִים Litt. leur achèvement.
28. Eminence, hauteur; de רָמָל, qui signifie comme מִלְּאֵמֹנֶעֱלֶה. עֶלְמָה Eternelle; hébreu. Voy. Gen., ch. 17, v. 13. עד היום וְחָזַק. Jusqu'à ce jour. Même observation. Il paraît que la ville a été rebâtie, puisqu'il est question d'Al, Isaïe, ch. 10, v. 20, Esdras, ch. 2, v. 28; Néhém., ch. 7, v. 31.

29. הָעֵץ Le bois, l'arbre, la potence. Les Romains l'appelaient *arbor infelix*, l'arbre malheureux; les Sept. rendent ce mot par ξύλον διδύμον, bois double. Il avait à ce qu'on prétend, la forme du T des Grecs, ou du ד des Hébreux; הָעֵרֶב le soir selon le précepte du Deuté., ch. 21, v. 23. אל פֶּתַח שַׁעַר העיר A l'entrée de la ville. Les Septante n'expriment pas שַׁעַר העיר et paraissent avoir lu שַׁדָּה אל dans une fosse; ils disent sic βάθυνος.

sortit après Israël; ils laissèrent la ville ouverte et poursuivirent Israël.

18. L'Eternel dit à Iehoschoua: Étends la lance que tu as en main, vers Aï, car je la livrerai en ta main. Iehoschoua étendit vers la ville la lance qu'il avait en main.

19. L'embuscade se leva bientôt de sa place, et comme il (Iehoschoua) étendait la main, ils (les Israélites) coururent, vinrent à la ville et la forcèrent; ils se hâtèrent et incendièrent la ville par le feu.

20. Les gens d'Aï ayant jeté un regard en arrière, virent et voilà que la fumée de la ville s'élevait vers le ciel, et ils n'eurent plus la force de fuir ça et là; et le peuple qui avait fui vers le désert, se retourna vers celui qui le poursuivait.

21. Iehoschoua et tout Israël, voyant que l'embuscade avait forcé la ville et que la fumée de la ville s'élevait, retournèrent et battirent les gens d'Aï.

22. Ceux-là sortirent de la ville au-devant d'eux, et Israël les eut au milieu de lui, les uns ici, les autres là, et ils les battirent jusqu'à ne pas leur laisser de reste un fuyard.

23. Quant au roi d'Aï, ils (le) prirent vivant et l'a-

étaient dirigés sur la ville et peut aussi se rapporter aux Israélites, qui avaient d'abord fait semblant de fuir; la première supposition a pour elle la fin du verset précédent. *וְרֵשִׁית* Reste; selon quelques-uns, celui qui est pris vivant par l'ennemi; *וְרֵשִׁית* fuyard, celui qui s'échappe; voy. Gen., ch. 14, v. 13.

אִישׁ בָּעוֹ וּבִיתוֹ אֶל אֲשֶׁר לֹא יָצָא אַחֲרֵי יִשְׂרָאֵל וְהָעָם
 אֲדֹהֶעֱד פְּחוּלָה וַיִּדְפוּ אַחֲרֵי יִשְׂרָאֵל : 18 וַיֹּאמֶר
 יְהוָה אֶל יְהוֹשֻׁעַ נִסָּה בְּכִירוֹת אֲשֶׁר בְּיָדְךָ אֶל־הָעָם כִּי
 בְּיָדָהּ אֶתְנַנֶּה וְיֵט יְהוֹשֻׁעַ בְּכִירוֹת אֲשֶׁר בְּיָדוֹ אֶל־הָעָם :
 19 וְהָאֹרֶב קָם מִתְּחִלָּה מִמֶּקְוֵמוֹ וַיִּרְצֵוּ כְּנָסוֹת יָדוֹ וַיָּבֹאוּ
 הָעָם וַיִּלְכְּדוּהָ וַיַּמְדִּהוּ וַיַּצִּיחוּ אֶת־הָעָם בְּאֵשׁ : 20
 וַיִּכְנֻ אֲנָשׁ הָעָם אַחֲרֵיהֶם וַיֵּדְאוּ וַהֲנֶה עָלֶיהָ עֵשֶׂן הָעָם
 הַשְׂמִימָה וְלֹא־הָיָה בָהֶם יָדַיִם לָטֹס הֲנֶה וַהֲנֶה וְהָעָם
 הָנֹס הַמִּדְבָּר נִהַפָּה אֶל־הַרְחֹף : 21 וַיְהוֹשֻׁעַ וְכָל־
 יִשְׂרָאֵל רָאוּ כִי־לָכַד הָאֹרֶב אֶת־הָעָם וְכִי עָלָה עֵשֶׂן
 הָעָם וַיִּשְׁכְּנוּ וַיָּכֻזוּ אֶת־אֲנָשׁ הָעָם : 22 וְאֵלֶּה יְצֵאוֹ
 מִדֶּהֱעִיר לְקִרְיָתָם וַיָּהֲיוּ לְיִשְׂרָאֵל בְּתוֹךְ אֵלֶּה מִזֶּה
 וְאֵלֶּה מִזֶּה נִכְסוּ אוֹרֵם עַד־בֵּרְתִּי הַשְׂאִיר־לָהֶם שְׂרִירָה
 וּפְרִיט וַיִּאֲדָמְלֶהָ הָעָם הַפָּשָׁן הָיָה וַיִּקְרְבוּ

et un grand nombre d'habitants de la ville furent tués. Les uns se précipitèrent dans le désert, les autres se précipitèrent dans le désert. Les uns se précipitèrent dans le désert, les autres se précipitèrent dans le désert.

18. *Penche, étends, sous-entendu la main ; avec la lance.* Quelques-uns voient dans l'action ordonnée un signe pour ceux qui se tenaient derrière la ville, parce que dans le verset suivant la réserve en effet s'ébranle pour poursuivre l'ennemi ; mais elle ne pouvait le faire sans un signal du général ; quant à l'ordre donné ici à Josué, la lance remplace le bâton de Mosché qui a également souvent servi à indiquer le commandement.

19. *Racine* *allumer, au Hiphil.* Il paraît qu'on n'a d'abord incendié qu'une partie de la ville, puisque au v. 28 il est dit que Josué brûla la ville. On n'en a brûlé ici que ce qu'il fallait pour faire monter de la fumée et faire réussir le stratagème.

20. *main, Signifie aussi force ; ce mot signifie aussi espace.* Pris entre deux feux, le peuple d'Aï ne sut où fuir.

22. *Au devant d'eux, peut se rapporter aux gens d'Aï, qui*

du peuple, et il monta, lui et les anciens d'Israël devant le peuple vers Ai.

11. Tous les gens de guerre qu'il avait avec lui montèrent, s'approchèrent de la ville, et vinrent en face d'elle. Ils se campèrent au nord d'Ai; une vallée était entre lui et Ai.

12. Il (Jehoschoua) prit environ cinq mille hommes, et les mit en embuscade, entre Beth-el et Ai, à l'occident de la ville.

13. Le peuple, tout le camp, qui était au nord, ils (les Israélites) le placèrent, ainsi que l'arrière-garde, à l'occident de la ville. Jehoschoua s'avança cette nuit au milieu de la vallée.

14. Lorsque le roi d'Ai vit cela, les gens de la ville se hâtèrent, se levèrent de bon matin et sortirent au-devant d'Israël pour le combat, lui et son peuple, (se rendirent) à un endroit déterminé devant la plaine; il ne savait pas qu'une embuscade lui était préparée derrière la ville.

15. Jehoschoua et tout Israël furent attaqués par eux, et ils (les Israélites) s'enfuirent par le chemin du désert.

16. Tout le peuple qui était dans Ai fut appelé pour les poursuivre; ils poursuivaient Jehoschoua et furent attirés hors de la ville;

17. Il ne resta pas un homme à Ai et à Beth-el qui ne

18. Du Niphat, qui indique, comme le Hithpaël, une action simulée; ils firent semblant d'être battus, est peut-être aussi pour le Hithpaël. Voy. Exode, ch 3, v. 1.

16. Ils crièrent, s'assemblèrent; les hommes sont provoqués à s'assembler par l'appel, par la proclamation qui les y invite.

יהושע בפקד ויפקד את־העם וַיַּעַל הָאֵל וְזָכְנוּ יִשְׂרָאֵל
לִפְנֵי הָעָם הָעִי : 11 וְכִלְהָעָם הַמִּלְחָמָה אֲשֶׁר אָהָו
עָלוּ וַיָּגִשׁוּ וַיָּבֹאוּ נֶגֶד הָעִיר וַיַּחֲזֹק מִצָּפוֹן לָעִי וַיִּחַזְקוּ בֵּינוּ
וּבֵין הָעִי : 12 וַיִּקַּח כְּחֹמֶשֶׁת אֲלָפִים אִישׁ וַיִּשֶׁם אוֹתָם
אוֹרֵב בֵּין בֵּית־אֵל וּבֵין הָעִי מִיָּם לָעִיר : 13 וַיִּשְׁמְרוּ
הָעָם אֶת־כִּלְהַמְחָה אֲשֶׁר מִצָּפוֹן לָעִיר וַאֲחֻזְקָתָם מִיָּם
לָעִיר וַיִּלֶּךְ יְהוֹשֻׁעַ בַּלֵּילָה הַהוּא בְּתוֹךְ הָעֵמֶק : 14
וַיְהִי כִּרְאוֹת מִלֶּךְ־הָעִי וַיִּמְהָרוּ וַיִּשְׁבְּיוּ וַיִּצְאוּ אֲנָשֵׁי־הָעִיר
לִקְרַאת־יִשְׂרָאֵל לַמִּלְחָמָה הוּא וְכָל־עַמּוֹ לַמּוֹעֵד לִפְנֵי
הָעֵרֶבָה וְהוּא לֹא יָדַע כִּרְאוֹרֵב לוֹ מֵאַחֲרֵי הָעִיר : 15
וַיִּפְגְּעוּ יְהוֹשֻׁעַ וְכָל־יִשְׂרָאֵל לִפְנֵיהֶם וַיִּנָּסוּ דָרָה הַמִּדְבָּר :
וַיִּזְעַקוּ כָל־הָעָם אֲשֶׁר בָּעִיר לִדְרוֹת אַחֲרֵיהֶם וַיִּרְדְּפוּ
אַחֲרֵי יְהוֹשֻׁעַ וַיִּפְתְּחוּ מִן־הָעִיר : 16 וְלֹא־נִשְׁאָר

11. העם עם המלחמה pour העם והמלחמה. *Le peuple, peuple de la guerre.* לעי *Au nord d'Al.* Les Sept. et la version arabe ont de l'orient, d'Al, comme s'il y avait לעי מקום.

12. לעי *De la ville*; le Keri porte לעי d'Al. Selon Iar'hi il s'agit ainsi d'une nouvelle réserve. Il y a quelque confusion dans ce récit.

13. עקב Signifie comme מארב (v. 9) la réserve, une *embassade* dressée; voy. le même verbe Gen. ch. 27 v. 36, עקב signifie proprement le talon, la partie postérieure du pied; le dernier rang de l'armée.

14. ויהי. Verset elliptique. Quand le roi vit les dispositions des Israélites, il en ordonna à son tour; alors וימהרו ils (les gens de la ville) se hâtèrent. Ily en a qui entendent par ce mot le temps précis; d'autres le signe de ralliement; De Vette dit le lieu convenu; et c'est cette version que nous avons adoptée.

2. Tu feras à Aï, et à son roi, comme tu as fait à Ieri'ho et à son roi ; seulement vous enlèverez pour vous le butin et les bêtes ; place une embuscade près de la ville, par derrière.

3. Iehoschoua se leva avec tous les gens de guerre, pour monter vers Aï ; Iehoschoua choisit trente mille hommes, guerriers vaillans, et les fit partir de nuit.

4. Il leur commanda en disant : Voyez, vous serez en embuscade près de la ville, derrière la ville, ne vous éloignez pas trop de la ville, et soyez tous prêts.

5. Mais moi et tout le peuple qui est avec moi, nous nous approcherons de la ville, et quand ils (les habitans) sortiront contre nous, comme la première fois, nous fuirons devant eux.

6. Ils sortiront après nous, (nous fuirons) jusqu'à ce que nous les ayons attirés (hors) de la ville, car ils diront : Ils fuient devant nous comme la première fois.

7. Alors vous vous lèverez de l'embuscade, et vous vous emparerez de la ville, et l'Eternel votre Dieu la livrera en votre main.

8. Et quand vous aurez pris la ville, vous l'incendierez par le feu ; vous agirez selon la parole de Dieu ; voyez, je vous l'ai ordonné.

9. Iehoschoua les fit partir, et ils se rendirent à l'embuscade, et ils se tinrent entre Beth-el et Aï, à l'occident d'Aï ; Iehoschoua passa cette nuit-là au milieu du peuple.

10. Iehoschoua se leva le matin, et fit le dénombrement

וְעִשְׂתָּ לְעִי וּלְמַלְכָּהּ כַּאֲשֶׁר עָשִׂיתָ לְיִרְיָהּ וּלְמַלְכָּהּ רַק־
שְׁלָלָהּ וּבְהִמָּתָהּ הִבִּיזוּ לָכֶם שְׂוִים לָהּ אַרְבַּע לַעֲוִיר מֵאַחֲרֶיהָ :
וַיָּקָם יְהוֹשֻׁעַ וְכָל־הָעָם הַמִּלְחָמָה לַעֲלוֹת הָעִי וַיִּבְחָר
יְהוֹשֻׁעַ שְׁלֹשִׁים אִלָּה אִישׁ גְּבוּרָה הַחִיל וַיִּשְׁלַחם לִילָה :
וַיָּצִו אֹתָם לֵאמֹר רְאוּ אִתָּם אַרְבָּעִים לַעֲוִיר מֵאַחֲרֵי הָעִיר
אֲלֵת־רַחֲמֵי מִן־הָעִיר מֵאֵד וְהִיָּתָם בְּלָכֶם נִלְנִים :
וַאֲנִי וְכָל־הָעָם אֲשֶׁר אִתִּי נִקְרַב אֶל־הָעִיר וְהָיָה כִּרְיָצָא
לְקִרְיָאֲרָנוּ כַּאֲשֶׁר בְּרִאשְׁנָה וְנִסְגּוּ לַפְּנִיָּהם :
אֲחֵרֵינוּ עַד הַחִיקָנוּ אוֹתָם מִן־הָעִיר כִּי אִמְרוּ נָסִים לַפְּנֵינוּ
כַּאֲשֶׁר בְּרִאשְׁנָה וְנִסְגּוּ לַפְּנִיָּהם :
מִהָאֲרִב וְהוֹרִשְׁתָּם אֶת־הָעִיר וְנִתְּנָה יְהוָה אֱלֹהֵיכֶם בְּיָדְכֶם :
וְהָיָה כְּחִפְשְׁכֶם אֶת־הָעִיר הַצִּיתוּ אֶת־הָעִיר בָּאֵשׁ
כְּרִבֵּר יְהוָה הָעֵשׂוּ רְאוּ צִוִּיתִי אֲתֶכֶם :
יְהוֹשֻׁעַ וְיָלְכוּ אֶל־הַמָּאֲרָב וַיֵּשְׁבוּ בֵּין בֵּית־דָּאֵל וּבֵין הָעִי מִיָּם
לְעִי וַיֵּלֶן יְהוֹשֻׁעַ בַּלִּילָה הַהוּא בְּחוּץ הָעָם :
וַיִּשְׁכְּם

quelque endroit *מאדית* *derrière elle*, la ville ; au côté opposé de la ville par laquelle vous entrez.

6. *והצאו* *Racine* *נצח* *détacher* ; au *Hiphil*. *נצח* *Racine* *נצח* *fuir*, au participe.

7. *והורשתם* *Racine* *ורש*, *posséder*, transmettre un héritage ; ici *occuper*, se rendre héritier, possesseur.

9. *בין* *A l'occident*, exprimé v. 2 par *מאדית* *derrière*.

du poids de deux cents schekel (sicles) d'argent, un lingot d'or du poids de cinquante schekel, j'en eus envie et je les pris; ils sont enfouis dans la terre au milieu de ma tente, l'argent est dessous.

22. Iehoschoua envoya des messagers; ils coururent vers la tente, et (l'objet dérobé) était enfoui dans sa tente et l'argent dessous.

23. Ils le prirent du milieu de la tente, et l'apportèrent à Iehoschoua et à tous les enfans d'Israel, et l'étalèrent devant l'Eternel.

24. Iehoschoua prit Achane, fils de Zéra'h, ainsi que l'argent, le manteau, le lingot d'or, ses fils, ses filles, ses bœufs; ses ânes, son menu bétail, sa tente, tout ce qui (était) à lui, et tout Israel (alla) avec lui; ils les firent monter vers la vallée d'Achor.

25. Iehoschoua dit : Combien tu nous as affligés! que l'Eternel t'afflige en ce jour. Tout Israel l'assomma à coups de pierres; on les brûla au feu; on les accabla de pierres.

26. On plaça sur lui un grand monceau de pierres, jusqu'à ce jour; et l'Eternel revint de l'ardeur de sa colère; c'est pourquoi on appela le nom de cet endroit la vallée d'Achor; jusqu'à ce jour.

CH. VIII. 1. L'Eternel dit à Iehoschoua: Ne crains pas et ne sois pas terrifié, prends avec toi tous les gens de guerre, lève-toi et monte vers Aï; vois, je livre en ta main le roi d'Aï, son peuple, sa ville et son pays.

CH. VIII. 2. *אִיב* Embuscade, de *אִיב* tresser ou plutôt dresser des embûches; ce mot paraît ici signifier la réserve qu'on tient en

שָׁקִלִים בָּסֶף וּלְשׁוֹן וְהָב אֶחָד חֲמִשִּׁים שָׁקִלִים מִשְׁקָלוֹ
וְאַחֲמִדָם וְאַתָּחָם וְהֵנָּה טַמָּנִים בְּאֶרֶץ בְּתוֹךְ הָהָרִים וְהַכֶּסֶף
הַחֲתוּמָה : 22 וַיִּשְׁלַח יְהוֹשֻעַ מַלְאָכָיו וַיְדַצּוּ הָאָדָמָה
וְהֵנָּה טַמָּנָה בְּהָרֵי הַכֶּסֶף הַחֲתוּמָה : 23 וַיִּקְחוּ
מִתּוֹךְ הָהָרִים וַיִּבְנוּם אֶל־יְהוֹשֻעַ וְאֵל כָּל־בְּנֵי יִשְׂרָאֵל
וַיִּצְקוּ לִפְנֵי יְהוָה : 24 וַיִּקַּח יְהוֹשֻעַ אֶת־עֹבֵן כָּדָר
וְכָח וְאֶת־הַכֶּסֶף וְאֶת־הָאֲדָמָה וְאֶת־לְשׁוֹן הַזָּהָב וְאֶת־בְּנֵי
וְאֶת־בְּתוּלָיו וְאֶת־שׁוֹרֵי וְאֶת־חֲמֹרֵי וְאֶת־צֹאֲנוֹ וְאֶת־אֲהֵרֹן
וְאֶת־כָּל־אִשְׁרָאֵל וְכָל־יִשְׂרָאֵל עִמּוֹ וַיַּעֲלוּ אֹהֶם עִמָּק
עֶבֶר : 25 וַיֹּאמֶר יְהוֹשֻעַ מֶה עֲבַרְתֶּם יַעֲקֹבִי יְהוָה
בְּיָוֶם הַזֶּה וַיִּרְגְּמוּ אֹתוֹ כָּל־יִשְׂרָאֵל אֶבֶן וַיִּשְׁרְפוּ אֹהֶם בָּאֵשׁ
וַיִּסְקְלוּ אֹהֶם בַּאֲבָנִים : 26 וַיִּקְמוּ עָלָיו גִּלְגָּבִים
גְּדוֹל עַד הַיּוֹם הַזֶּה וַיִּשָּׁב יְהוָה מִחֲרוֹן אַפּוֹ עַל־כֵּן קָרָא
שֵׁם הַמָּקוֹם הַהוּא עִמָּק עֶבֶר עַד הַיּוֹם הַזֶּה :

ח

וַיֹּאמֶר יְהוָה אֶל־יְהוֹשֻעַ אֶל־הַיָּרֵא וְאֶל־חֲתָח קַח עִמָּךְ
אֵת פְּרִיעֵם הַמִּלְחָמָה וְקוֹם עִלֶּיהָ הִנֵּה רֵאָה נְתִיבָה בְּיָדְךָ
אֶת־מֶלֶךְ הָעֵי וְאֶת־עַמּוֹ וְאֶת־עִירוֹ וְאֶת־אֲרָצוֹ : 2

23. יִצְקָן Racine *placer*, au *Hiphil*; selon Kim'hi, la racine est *יצק*.
24. *Avec lui*, Josué, dont il est question au commencement du verset. *Ils montèrent*; mais comme ils se sont rendus dans une vallée, il faudrait *ils descendirent*; à cela Kim'hi répond qu'il y avait, avant d'arriver au lieu du supplice, une montagne.
25. *Tu nous as troublés*, rendus malheureux; וַיִּסְקְלוּ אֹהֶם בַּאֲבָנִים *Ils les assomèrent avec des pierres*. סָקַל Est synonyme à רָגַם; רָגַם se dit d'un vivant qu'on tue à coups de pierres, et סָקַל se dit de l'action de jeter des pierres sur un supplicié. Voy. Lévit. et Nomb., *passim*.

alors la tribu que l'Éternel atteindra, se présentera par familles, et la famille que l'Éternel atteindra, se présentera par maisons, et la maison que l'Éternel atteindra, se présentera par hommes. (isolés).

15. Celui qui sera atteint ayant de l'interdit sera brûlé par le feu, lui et tout ce qui lui appartient, car il a transgressé l'alliance de l'Eternel; il a commis une infamie en Israel.

16. Iehoschoua se leva de bon matin et fit avancer Israel par tribus, et la tribu de Iehouda fut atteinte.

17. Il fit avancer les familles de Iehouda, la famille de Zar'hi fut atteinte; il fit avancer les familles de Zar'hi par individus, et Zabdi fut atteint.

18. Il en fit avancer la maison par individus, alors fut atteint Achane, fils de Carmi, fils de Zabdi, fils de Zerah, de la tribu de Iehouda.

19. Alors Iehoschoua dit à Achane: Mon fils, témoigne donc maintenant de l'honneur à l'Eternel, Dieu d'Israel, et fais-lui l'aveu; dis-moi donc, qu'as-tu fait? ne me le cache point.

20. Achane répondit à Iehoschoua, en disant: Il 'est vrai, moi j'ai péché à l'Eternel, Dieu d'Israel, j'ai fait ceci et cela.

21. J'ai vu dans le butin un beau manteau de Schinar, terre; voy. Gen. ch. 35, v. 4. *Ma tente*; avec deux signes indicatifs; le *ן* déterminatif et le *י* pronom possessif; comme Lévit., ch. 27, v. 23, et *infra*, ch. 8, v. 33. *Sous elle*, suffixe du genre féminin, et se rapporte d'après plusieurs commentateurs à *אדמה* qui est du féminin; mais il est plus probable que *אדמה* se rapporte à tous les objets ici mentionnés; aussi le chaldéen dit *אדמתם* sous eux.

יהוה יקרב למשפחתו והמשפחה אשר ילכדה יהוה
 תקרב לבתים והבית אשר ילכדנו יהוה יקרב לגברים :
 15 והיה הנלכד בחרם ישרי באש אתו ואת כל אשר
 לו כי עבר את ברית יהוה וכרעשה נבלה בישראל :
 16 וישכם יהושע בפקד ויקרב את ישראל לשבטיו
 וילכד שבט יהודה : 17 ויקרב את משפחת יהודה
 וילכד את משפחת הורח ויקרב את משפחת הורח
 לגברים וילכד זכאי : 18 ויקרב את ביתו לגברים
 וילכד עכן בדרמי בדרח למטה יהודה : 19
 ויאמר יהושע אל עכן בני שים נא כבוד ליהוה אלהי
 ישראל והן לו הודה והגדנא לי מה עשית אל הבה
 ממני : 20 ויען עכן את יהושע ויאמר אמנה אנכי
 חטאתי ליהוה אלהי ישראל וכואת וכואת עשרתי :
 21 ואראה בשלל הדרת שנער אחת טובה ומאתים

14. *Litt. vous serez approchés, au Niphat, sous-entendu à Dieu, à la justice ; voy. Exode, ch. 22, v. 7. לכו de prendre, retenir, expression usitée dans le tirage au sort ; voy. I Sam., ch. 14, v. 42.*

15. *Sera brûlé — lui. Nous trouvons fréquemment le verbe passif suivi du régime direct ; voy. Gen., ch. 4, v. 18, Nomb., ch. 11, v. 22. נבלה Infamie ; voy. Gen., ch. 3, v. 7.*

17. *Selon les hommes ; il faudrait לבדים (voy. v. 14) leçon que portent quelques manuscrits.*

21. *Je vis ; le Keri porte וראו qui est plus correct. De אוד beau, magnifique. שנער (Sinéar), contrée où était Babylone. Voy. Gen., ch. 10, v. 2. Chaldéen אצולי בבלי (de là Stola), robe ou manteau de Babylone. Et une langue d'or, ornement de la forme de la langue ou bien un lingot. מכבים Cachés sous*

soir, lui et les anciens d'Israel, ils mirent de la cendre sur leur tête.

7. Iehoschoua dit: Hélas, Eternel, pourquoi as-tu fait passer le Iardène à ce peuple-là, pour nous livrer dans la main des Amoréens, pour nous faire périr? O que n'avons-nous voulu rester en deçà du Iardène.

8. Je (te) prie, Seigneur! que dirai-je après qu'Israel a tourné le dos devant ses ennemis?

9. Ils l'apprendront les Kenâanéens et tous les habitans du pays, ils nous entoureront et retrancheront notre nom de (dessus) la terre; et que feras-tu pour ton grand nom?

10. L'Eternel dit à Iehoschoua: Lève-toi, pourquoi te prosternes-tu sur la face.

11. Israel a péché; ils ont transgressé mon alliance que je leur ai commandée; ils ont pris de l'interdit, ils ont même dérobé, ils ont même dissimulé, et ils l'ont mis dans leurs bagages.

12. Les enfans d'Israel ne pourront pas résister à leurs ennemis, ils tourneront le dos devant leurs ennemis, car ils sont devenus interdits; je ne serai plus avec vous, si vous ne détruisez l'interdit du milieu de vous.

13. Lève-toi, sanctifie le peuple; tu diras, soyez sanctifiés pour demain, car, ainsi dit l'Éternel, Dieu d'Israel: il y a de l'interdit au milieu de toi, Israel, tu ne pourras pas résister devant tes ennemis; jusqu'à ce que vous ayez ôté l'interdit du milieu de vous.

14. Vous vous présenterez demain matin par tribus.

ישראל ויֵעָלֶי עֹפֶר עַל־רַאשָׁם : 7 וַיֹּאמֶר יְהוֹשֻׁעַ
אֱהִיהַּ ׀ אֲדֹנִי יְהוָה לְמַה הִעַבְרָת הָעַבִּיר אֶת־הָעָם
הַזֶּה אֶת־הַיַּרְדֵּן לַחַת אֲרֹנִנוּ בִּיד הָאֱמֹרִי לְהֶאֱבִידֵנוּ וְלוֹ
הוֹאֲלֵנוּ וְנָשָׁב בְּעֵבֶר הַיַּרְדֵּן : 8 בִּי אֲדֹנִי מַה אִמַּר
אַחֲרֵי אֲשֶׁר הִפֵּךְ יִשְׂרָאֵל עָרָף לִפְנֵי אֵיבָיו : 9 וְשָׁמְעוּ
הַכֹּהֲנִים עָנִי וְכָל יֹשְׁבֵי הָאָרֶץ וְנִסְבּוּ עָלֵינוּ וְהִכְרִיחוּ אֵת־
שִׁמְנוּ מִדֶּה־אָרֶץ וּמִדֶּה־תַּעֲשֶׂה לְשִׁמְךָ הַגָּדוֹל : 10
וַיֹּאמֶר יְהוָה אֶל־יְהוֹשֻׁעַ קֹם לֵךְ לְמַה זֶּה אָתָּה נָפַל עַל־
פְּנֶיךָ : 11 חָטָא יִשְׂרָאֵל וְגַם עָבְרוּ אֶת־דְּבָרֵי יְהוָה
עֲשִׂיתִי אוֹתָם וְגַם לָקַחוּ מִדֶּה־חָרָם וְגַם גִּנְבוּ וְגַם כָּחֲשׂוּ וְגַם
שָׁמוּ בְכֻלֵּיהֶם : 12 וְלֹא יָכֹלוּ בְנֵי יִשְׂרָאֵל לָקוֹם לִפְנֵי
אֵיבֵיהֶם עָרָף יָפְנוּ לִפְנֵי אֵיבֵיהֶם כִּי רָחוּ לַחָרָם לֹא
אוֹסִיף לַהֲנוֹת עִמָּכֶם אִם־לֹא תִשְׁמְדוּ הַחָרָם מִקִּרְבְּכֶם :
13 קֹם קִדַּשׁ אֶת־הָעָם וְאָמַרְתָּ הִתְקַדְּשׁוּ לַמָּחָר כִּי
כֹה אָמַר יְהוָה אֱלֹהֵי יִשְׂרָאֵל חָרָם בְּקִרְבְּךָ יִשְׂרָאֵל לֹא
תֹכֵל לָקוֹם לִפְנֵי אֵיבֶיךָ עַד־הִסִּירְכֶם הַחָרָם מִקִּרְבְּכֶם :
14 וְנִקְרַבְתֶּם בְּבִקְרָא לְשִׁבְטֵיכֶם וְיְהִיהַּ הַשִּׁבֵּט אֲשֶׁר־יִלְכְּדֵנוּ

7. Porte la ponctuation d'Elohimé, comme II Sam., ch. 7, v. 18, 19, 20, 29. העברת העברת Voy. Hab., ch. 1, v. 15. ואלט Racine

10. *consentir, vouloir*; voy. Exode, ch. 2, v. 21.

8. *Paraît une construction de בעי prière*; voy. Job, ch. 30, v. 24; d'autres suppléent le mot שביע écoute avant בי.

9. תעשה pour תעשה. Le même argument dans la prière est employé,

Exode, ch. 32, v. 12; Nomb., ch. 14, v. 15.

10. *Lève-toi. Hébraïsme, comme Gen. ch. 12, v. 1, Deutér., ch. 2, v. 15; הן cela, de cette manière*; voy. Gen., ch. 25, v. 22.

13. *Sanctifie*; selon Kim'hi, *prépare*.

2. Iehoschoua envoya des hommes, de Ieri'ho à Aï, qui (était) près de Beth-El, et leur dit, savoir : Montez et explorez le pays; ces hommes montèrent et explorèrent Aï.

3. Ils retournèrent vers Iehoschoua, et lui dirent: Que le peuple ne monte pas tout entier; qu'ils montent environ deux mille hommes ou trois mille hommes et ils battront Aï; n'en donne pas la peine à tout le peuple car ils (les ennemis) sont peu nombreux.

4. Il monta du peuple environ trois mille hommes qui s'enfuirent devant les hommes d'Aï.

5. Les gens d'Aï en tuèrent environ trente-six hommes, les poursuivirent devant la porte jusqu'à Schebarime, les battirent près de la descente; le cœur du peuple fondit et devint comme de l'eau.

6. Iehoschoua déchira ses vêtemens et se jeta la face contre terre, devant l'arche de l'Eternel, jusqu'au

Gen. ch. 28, v. 19; *infra*, ch. 16, v. 2. *Beth El* et *Luz* sont à la vérité, mentionnées comme des villes différentes; cependant, dit Rosenmüller, *Handbuch der biblischen Alterthumskunde*, tom. II, p. 140, *Beth El* peut désigner l'endroit où Jacob a dressé un monument, et *Luz* la ville même, qui plus tard a pris également le nom de Beth-El.

5. ער השברים *Jusqu'à Schebarime*, Chaldéen, עד דרנבריתן *jusqu'à ce qu'ils les eussent brisés*, défaits; de même les Sept. et la version arabe; outre qu'il faudrait dans ce cas, השברים^{ר; ר} l'infinitif du *Niphal*, comment

trente-six hommes tués, constituent-ils une défaite? il est donc probable qu'il s'agit d'un nom d'endroit.

וַיִּשְׁלַח יְהוֹשֻׁעַ אַנְשִׁים מִירֵחוֹ הָעִי אִשָּׁה עַם-בֵּית
אֲוֹן מִקֶּדֶם לְבֵית-אֵל וַיֹּאמֶר אֲלֵיהֶם לֵאמֹר עָלֵי וּרְגְלוֹ
אֶת-הָאָרֶץ וַיַּעַל וַיַּגִּדוּ אֶת-הָאֲנָשִׁים וּרְגְלוֹ אֶת-הָעִי : 4 וַיָּשֻׁבוּ
אֶל-יְהוֹשֻׁעַ וַיֹּאמְרוּ אֵלָיו אֲלֵי-עַל כָּל-הָעָם בְּאֶלְפִים אִישׁ
אוֹ כִשְׁלֹשָׁת אֶלְפִים אִישׁ יַעַל וַיָּבוּ אֶת-הָעִי אֶל-הַיַּדָּע שְׂמֵחַ
אֶת-כָּל-הָעָם כִּי מָעַט הָיָה : 4 וַיַּעַל מִן-הָעָם שְׂמֵחַ
כִּשְׁלֹשָׁת אֶלְפִים אִישׁ וַיָּנֹסוּ לִפְנֵי אֲנָשֵׁי הָעִי : 5
וַיָּבִי מֵחָם אֲנָשֵׁי הָעִי כִשְׁלֹשִׁים וְשָׁשָׁה אִישׁ וַיַּהַרְפוּ
לִפְנֵי הַשֵּׁעַר עַד-הַשְּׂכָרִים וַיָּכּוּם בַּמֶּלֶךְ וַיִּמָּסוּ לְכַבְדֵּהֶם
וַיִּהְיוּ לְמָוִם : 6 וַיִּקְרַע יְהוֹשֻׁעַ שְׂמֹלָתוֹ וַיִּפֹּל עַל-
פָּנָיו אֶרְצָה לִפְנֵי אֲדֹנָיִךְ יְהוָה עַד-דָּעֹרֶב רֹחַ וַחֲקָנִי

Ch. VII. 1, כחל — Voy, Lévit., ch. 5 v. 15, 21; ch. 26, v. 40. Et Nomb., ch. 5, v. 6, 12, 27. En arabe כחל signifie *Enlever quelque chose de force*. Dans la Bible, ce mot exprime quelque grave attentat contre la divinité. *Les enfans d'Israel*. Le crime d'Achane leur est attribué. Ceci est fréquent chez les écrivains de la Bible; עכן *Achane*, I Chr., ch. 2, v. 7, nous lisons אחר *Achar*; voy. ci-dessus; ch. 6, v. 18. זבדי *Zabdi*; I Chr., ch. 2, v. 6, il est appelé זמרי *Zimri*. זרה *Zera'h*, était avec *Peretz* fils de *Tamar* et de *Juda*; voy. Gen. ch. 38, v. 30. Achane remonterait donc à *Juda*, à la cinquième génération. C'est peu pour un si grand laps de temps; il faut donc admettre qu'Achane remonte à *Juda* à travers un grand nombre de générations, et que זרה dont il s'agit ici n'est qu'un homonyme de celui dont il est question dans la Genèse.

2. אעל Avec l'article; de même Gen., ch. 12, v. 5., *inf.*, v. 5 et ch. 9, *pass.* Les Sept. rendent ce mot dans la Genèse par Ἀγγιεν exprimant l'article, mais ici et au ch. suivant, ils le rendent par ἄϊ sans article, mais comme à l'ordinaire, le γ par un Γ, אעל Avec, près; comme Gen., ch. 25; v. 11. בֵּית אל *Beth El*, appelée *Luz* לֹז du temps de *Jacob*, voy.

était, ils mirent seulement l'argent, l'or, les vases d'airain et de fer, au trésor de la maison de l'Eternel.

25. Iehoschoua laissa vivre Ra'hab la prostituée, ainsi que la famille de son père et tout ce qui était à elle; elle demeura en Israel, jusqu'aujourd'hui, parce qu'elle avait caché les émissaires que Iehoschoua avait envoyés pour explorer Ieri'ho.

26. Iehoschoua fit alors un serment en disant: Maudit soit l'homme devant l'Eternel qui se levera et rebâtera la ville Ieri'ho; que par son aîné il jette les fondemens, et par son plus jeune fils il en mette les portes.

27. L'Eternel fut avec Iehoschoua, et sa renommée se répandit dans tout le pays.

CH. VII. 1. Mais les enfans d'Israel commirent une infidélité au sujet de l'interdit. Achane, fils de Carmi, fils de Zabdi, fils de Zera'h, de la tribu de Iehouda, prit de l'interdit; la colère de l'Eternel s'enflamma contre les enfans d'Israel.

y avait au moins quelques habitans. Peut-être qu'un écrivain postérieur à ce que nous lisons à l'endroit cité des Rois, a ajouté ici l'imprécation, qui au reste a une forme rythmique :

אָדָם הָאִישׁ לִפְנֵי יְהוָה

אָדָם יָקוֹם בָּנָה

אֶת הָעִיר הָאֵת אֶת יְהוָה

בְּמִדְרֵי וְיִסְדֵּהָ

וּבְעֵצֶיהָ יִצֵּב וְלִרְחֵהָ.

27. שמע de שמע Entendre, sa renommée. Voy. *infra*, ch. 9, v. 9, et Esther, ch. 14, v. 4.

בַּה־רַק ׀ הַכֶּסֶף וְהַזָּהָב׃ וְכָל־יְהוֹשֻעַ וְהַכֹּהֵן נָתַן אוֹצֵר
בְּיַת־יְהוָה׃ 25 וְאַחֲרָיֶהָ הָיוּנָה וְאַחֲדֵיבִית אֲבִיהָ
וְאַחֲדֵכ־אִשְׁרָלָהּ רַחֲמָה יְהוֹשֻעַ וְהַשֵּׁב בְּקֶרֶב יִשְׂרָאֵל עַד
הַיּוֹם הַזֶּה כִּי רַחֲמָנָה אֶת־הַפְּלִאִים אִשְׁרָשֶׁלַח
יְהוֹשֻעַ לְגַל אֶת־יְרִיחוֹ׃

26 וַיִּשָּׁבַע יְהוֹשֻעַ בְּעֵת הַהִיא לֵאמֹר אֲדֹר הָאִישׁ
לִפְנֵי יְהוָה אֲשֶׁר יָקֹם וְכָנָה אֶת־הָעִיר הַזֹּאת אֶת־יְרִיחוֹ
בְּבָכָר׃ וַיִּסְדֶּנָּה וּבָצְעִיחַ יָצִיב דְּלָהִיחַ׃

27 וַיְהִי יְהוָה אֶת־יְהוֹשֻעַ וַיְהִי שְׁמֵעוֹ בְּכָל־הָאָרֶץ׃

י

1 וַיַּעֲלֵהוּ בְנֵי־יִשְׂרָאֵל מֵעַל בְּחָרָם וַיִּקַּח עִבְדֵּי בְּדַרְבָּמִי
בְּדֹזְבֵי בְּדֹזְרָח לְמִטָּה יְהוּדָה מִדְּהַחֲרָם וַיַּחֲרָאֵף יְהוָה
בְּבָנֵי יִשְׂרָאֵל׃

26. Au *Hiphil*. Il conjura le peuple ; ou plutôt il fit un serment, chargé d'imprécations, comme Nomb., ch. 5, v. 21. לפני ה' *Devant l'Eternel* qui jugera et punira. יָקֹם וְכָנָה *lever joint à bâtir* *bā-tir*, signifie *entreprendre une construction*, comme Néhém., ch. 2, v. 18. Vulgate, *Suscitaverit*, comme s'il y avait יָקִים בְּבִסֵּי *par* (la perte de) *son aîné*. וַיִּסְדֶּנָּה *Il en posera les fondemens*, וּבָצְעִיחַ *et par* (la perte de) *son plus jeune*, יָצִיב דְּלָהִיחַ *il en placera les portes*. Ce désir de perpétuer les ruines d'une ville odieuse paraît, d'après Strabon, cité par Grotius, avoir été particulier aux anciens. I Rois, ch. 16, v. 34, se trouve la réalisation de l'imprécation, mentionnée ici. Les Sept. joignent ici des noms propres aux mots בְּדֹזְרָח et בְּדַרְבָּמִי. Mais, au lieu de ceux des Rois, ils ont Ἀζαν et διασωθεις. Le rétablissement de Iéri'ho paraît cependant avoir eu lieu malgré les imprécations de Josué, avant Chiel, dont il est question à l'endroit cité des Rois, puisque David, II Sam., ch. 10, v. 5, ordonne à ses gens d'attendre à Iéri'ho ; il faudrait donc admettre que dès-lors il

18. Vous seulement gardez-vous de (l'objet) interdit, vous pourriez être interdits en prenant des (objets) interdits; vous placeriez le camp d'Israel en interdit, et vous le troubleriez.

19. Tout argent et or, des vases d'airain et de fer, (tout) sera saint à l'Eternel; que cela vienne dans le trésor de l'Eternel.

20. Le peuple poussa un cri; ils sonnèrent du cor; et lorsque le peuple entendit le son du cor, le peuple poussa un grand cri; la muraille croula sous elle; le peuple escalada la ville, chacun devant soi, et ils conquièrent la ville.

21. Ils mirent en interdit tout ce qui se trouvait dans la ville; hommes, femmes, jeunes, vieux, jusqu'aux bœufs, aux agneaux, aux ânes; (tout) au fil de l'épée.

22. Et aux deux hommes explorateurs du pays, Iehoshoua dit: Allez dans la maison de la femme, de la prostituée, faites-en sortir la femme et tout ce qui est à elle, comme vous lui avez juré.

23. Les jeunes gens explorateurs vinrent et firent sortir Ra'hab, son père, sa mère, ses frères et tout ce qui était à elle; ils firent sortir toute sa famille et les déposèrent hors du camp d'Israel.

24. Mais ils consumèrent au feu la ville et tout ce qui y

22. אָמַר *Avait dit*, probablement avant la prise de la ville.

23. יְלָדִים *Les jeunes gens*. Selon Iar'hi, on se sert de ce mot, parce qu'il fallait un courage de jeune homme; mais, comme l'observe Kim'hi, le mot עָבָד signifie *serviteur*, il a le sens du mot *puer* des Latins.

18 וּרְקָאֲתָם שְׁמֵרֵי מִדְּהַחֲדָם פֶּן־מִחְרִימוּ וּלְקַחְתָּם מִדְּ
הַחֲדָם וְשָׂמָתָם אֶת־מִחְנֵה יִשְׂרָאֵל לְחֹדֶם וְעִבְרָתָם אֲוִרוֹ :
19 וְכָל וּכְכָף וְזָהָב וְכָלִי נְחֹשֶׁת וְכִרְזִיל קָדָשׁ הָיָא
לַיהוָה אֲצֵר יְהוָה יְבוֹא : 20 וַיֵּרַע הָעָם וַיִּתְּקֵנוּ
בְּשֹׁפְרוֹתַי וַיְהִי כְשָׁמַע הָעָם אֶת־קוֹל הַשּׁוֹפָר וַיִּרְעוּ
הָעָם הַרְגֵּעַ גְּדוּלָּה וְהִפֵּל הַחֹמָה מִחֲזִיתָהּ וַיַּעַל הָעָם
הָעִירָה אִישׁ נֶגְדוֹ וַיִּלְכְּדוּ אֶת־הָעִיר : 21 וַיִּחְרִימוּ
אֶת־כָּל־אִשֶּׁר בָּעִיר מֵאִישׁ וְעַד־אִשָּׁה מִנֶּעֶר וְעַד־קָדָשׁ
וְעַד שׂוֹר וְשֶׂה וְחֹמֶר לְפִירְחָב : 22 וְלִשְׁנַיִם הָאֲנָשִׁים
הַמְּרֻגָּלִים אֶת־הָאֶרֶץ אָמַר יְהוֹשֻׁעַ בְּאוֹ בֵּית־הָאִשָּׁה
הַזֹּנָה וְהוֹצִיאוּ מִשָּׁם אֶת־הָאִשָּׁה וְאֶת־כָּל־אֲשֶׁר־לָהּ
כַּאֲשֶׁר נִשְׁבַּעְתָּם לָהּ : 23 וַיָּבֹאוּ הַנָּעִרִים הַמְּרֻגָּלִים
וְהוֹצִיאוּ אֶת־הַחֵב וְאֶת־אֲבִיהָ וְאֶת־אִמָּהּ וְאֶת־אֲחִיהָ וְאֶת־
כָּל־אֲשֶׁר־לָהּ וְאֶת כָּל־מִשְׁפַּחְתָּהּ הוֹצִיאוּ וַיִּגְיָחוּם מִחֵין
לְמַחְנֵה יִשְׂרָאֵל : 24 וְהָעִיר שָׂרְפוּ בָאֵשׁ וְכָל־אֲשֶׁר־

18. *Vous lui porterez le trouble, l'affliction*, עֲכָר espèce de jeu de mots, celui qui a violé l'anathème (voy. *infra*, ch. 7, v. 2), s'appelait עֲכָן.

19. *Les vases d'airain*. Sept. *kal nā; χαλκός*, et tout l'airain; ils ont lu וְכָל נְחֹשֶׁת אֲצֵר — A l'accusatif; le chaldéen le rend par le datif יִתְּקֵנוּ בְּאוֹ בֵּית מִקְדָּשָׁא דְּהוּ' *qu'ils soient portés à la maison sainte de l'Eternel*. C'est là aussi qu'on portait ce qui provenait des Midianites. Voy. Nomb., ch. 31, v. 54. C'était une espèce de prémices offertes à Dieu; car la dépouille d'Aï fut distribuée aux vainqueurs. (Voy. *infra*, ch. 8, v. 2). Selon Abarbanel, la prise de Iéri'ho eut lieu un sabbat, c'est pourquoi on ne devait pas profiter des dépouilles de la ville; c'est conjectural.

tournant une fois, ils revinrent au camp et on y passa la nuit.

12. Iehoschoua se leva de bonne heure le matin, et les cohenime portèrent l'arche d'alliance.

13. Les sept cohenime portant sept cors de bélier devant l'arche de l'Eternel, marchèrent toujours en sonnant du cor, la troupe armée marchait devant eux, l'arrière-garde marchait derrière l'arche de l'Eternel, allant et sonnant du cor.

14. Ils firent le tour de la ville une fois le deuxième jour, et s'en retournèrent au camp; ainsi firent-ils six jours.

15. Le septième jour ils se levèrent à la pointe du jour, et firent le tour de la ville, de cette manière sept fois, seulement ce jour ils firent le tour de la ville sept fois.

16. La septième fois les cohenime sonnèrent du cor; Iehoschoua dit au peuple: Poussez des cris, car l'Eternel vous a livré la ville.

17. Que la ville soit (en) interdit, elle et tout ce qui s'y trouve, à l'Eternel; Ra'hab seulement, la prostituée, vivra; elle et tous ceux qui se (trouveront) avec elle dans la maison, car elle a caché les messagers que nous avons envoyés.

17. וְהָיָה דָּוָם Voy. Lévit., ch. 27, v. 28. וְהָיָה De וַיֵּחַד *vivre*, signifie non seulement qu'on ne la fera pas mourir, mais qu'on respectera ce qui lui appartient; voy. *infra*, v. 23. וְהָיָה Pour וַיֵּחַד racine חָבַח *cacher*. Selon Ralbag, la conservation de Ra'hab est attribuée à son action de cacher les émissaires de Josué, et non à cause du serment de ces derniers, qui n'était pas obligatoire pour Josue.

בַּמַּחֲנֶה : 12 וַיֵּשְׁבוּ יְהוֹשֻׁעַ בִּבְקָר וַיֵּשְׁאוּ הַכֹּהֲנִים
 אֶת־אֲרוֹן יְהוָה : 13 וּשְׁבַע הַכֹּהֲנִים נִשְׁאִים שְׁבַעַה
 שׁוֹפְרוֹת הַיִּבְלִים לִפְנֵי אֲרוֹן יְהוָה הַלְכִים הַלֹּה וַחֲקָעוּ
 בַּשׁוֹפְרוֹת וַחֲחִלְזוּ הַרְךָ לִפְנֵיהֶם וַחֲמֹאֲפָה הִלֵּךְ אַחֲרֵי אֲרוֹן
 יְהוָה הוֹלֵךְ וַחֲקָעַ בַּשׁוֹפְרוֹת : 14 וַיִּסְבוּ אַחֲדָעִיר
 בַּיּוֹם הַשֵּׁנִי פַעַם אֶחָת וַיֵּשְׁבוּ הַמַּחֲנֶה כֹּה עָשׂוּ שֵׁשֶׁת יָמִים :
 15 וַיְהִי בַּיּוֹם הַשְּׁבִיעִי וַיֵּשְׁבּוּ בַּעֲלוֹת הַשָּׁחַר וַיִּסְבוּ
 אַחֲדָעִיר בַּמִּשְׁפָּט הַזֶּה שֶׁבַע פַּעֲמִים רַק בַּיּוֹם הַהוּא סָבְבוּ
 אַחֲדָעִיר שֶׁבַע פַּעֲמִים : 16 וַיְהִי בַּפַּעַם הַשְּׁבִיעִית
 חֲקָעוּ הַכֹּהֲנִים בַּשׁוֹפְרוֹת וַיֹּאמֶר יְהוֹשֻׁעַ אֶל־הָעָם הֲרִיעוּ
 כִּרְנָתָן יְהוָה לָכֶם אַחֲדָעִיר : 17 וַהֲלֹחַ הָעֵיר חָרָם
 הָיָא וְכִלְ־אֲשֶׁר־בָּהּ לַיהוָה רַק רָחֹב הַזֹּנֶה תַּחֲתָהּ הָיָא וְכִלְ־
 אֲשֶׁר אִתָּהּ בְּבֵית כִּי הַחֲבָאֲתָהּ אַחֲד־הַמְּלָאכִים אֲשֶׁר שָׁחַטוּ :

— וַחֲמֹאֲפָה Nomb., ch. 10, v. 25; se trouve וַחֲמֹאֲפָה racine וַחֲמֹאֲפָה au Piel, finir, terminer; l'arrière-garde.

11. וַיֵּשְׁבוּ Racine וַיֵּשְׁבַה faire le tour, au Hiphil, forme transitive. Josué eut soin que l'arche fît le tour de la ville, et non comme les Septante et la Vulgate qui rendent ici ce mot dans un sens intransitif. Ils rendent aussi וַיֵּשְׁבוּ par un singulier; mais le pluriel se rapporte non à l'arche, mais à ceux qui la portaient.

13. וַחֲחִלְזוּ L'infinitif précédé du même verbe à un temps personnel marque une continuation. וַחֲחִלְזוּ Le texte massorétique est וַחֲחִלְזוּ; le texte porte écrit וַחֲחִלְזוּ allait; mais la première leçon est préférable.

15. וַיֵּשְׁבוּ Lorsque se levait. Le Keri porte וַיֵּשְׁבוּ; voy. ci-dessus, v. 8, כַּמִּשְׁפָּט selon la prescription. Voy. Lévit., ch. 9, v. 16.

17. וַיִּשְׁחַט Pousser un cri de guerre. Ces cris chez les anciens annonçaient la victoire. Voy. Com. de César, liv. 5, § 6 : Tum vero suo more victoriam clamant, atque ululatum tollunt.

tout le peuple jetera un grand cri de joie; la muraille de la ville croulera dans sa fondation, et le peuple la franchira, chacun devant soi.

6. Iehoschoua fils de Nouné, appela les cohenime et leur dit: Portez l'arche d'alliance, et que sept cohenime portent sept cors de bélier devant l'arche de l'Eternel.

7. Il dit au peuple: Passez, faites le tour de la ville, et que la troupe armée marche devant l'arche de l'Eternel.

8. Et quand Iehoschoua eut parlé au peuple, les sept cohenime, porteurs de sept cors de bélier devant l'Eternel s'avancèrent et sonnèrent du cor, et l'arche d'alliance de l'Eternel marchait derrière eux.

9. La troupe armée marchait devant les cohenime, sonnant du cor, et l'arrière-garde marchait derrière l'arche, allant et sonnant du cor.

10. Mais Iehoschoua avait ordonné au peuple et dit: Vous ne pousserez pas de cris, vous ne ferez pas entendre votre voix, et il ne sortira pas une parole de votre bouche jusqu'au jour que je vous dirai: poussez des cris, alors vous pousserez des cris.

11. L'arche de l'Eternel fit le tour de la ville, en

9. *וַיִּשְׁמְרוּ* *Sonnant.* Le texte porte d'après le *Ketib* *וַיִּשְׁמְרוּ* ils sonnaient; comme s'il y avait devant ce mot *וְאֵשׁ*, mot qui selon *Gésenius* (*Lehrgab.*, p. 747), dans la prose ne manque pas quand il est nécessaire; aussi *וַיִּשְׁמְרוּ* est-il préférable. *וְאֵשׁ* Verset 4, 8 et à la fin de ce verset, ce mot est précédé de la préposition qui lui convient *וְאֵשׁ*

וַעֲלוּ הָעָם אִישׁ נֶגְדוֹ : 6 וַיִּקְרָא יְהוֹשֻׁעַ בְּנֵי-נֹחַן אֶל-
הַכֹּהֲנִים וַיֹּאמֶר אֲלֵיהֶם שָׂאוּ אֶת-אֲרוֹן הַבְּרִית וּשְׂבַעֲהָ
כֹהֲנִים יֵשְׂאוּ שִׁבְעָה שֹׁפְרוֹת וְכֻלָּם לִפְנֵי אֲרוֹן יְהוָה :
7 וַיֹּאמְרוּ אֶל-יְהוֹשֻׁעַ עֲבְדוּ וְסִבּוּ אֶת-הָעֵד וְהַחֲלוֹץ
יַעֲבֹד לִפְנֵי אֲרוֹן יְהוָה : 8 וַיְהִי כִאֲמֹר יְהוֹשֻׁעַ
אֶל-הָעָם וּשְׂבַעֲהָ הַכֹּהֲנִים נְשָׂאִים שִׁבְעָה שֹׁפְרוֹת
הַיּוֹכֵלִים לִפְנֵי יְהוָה עֲבְדוּ וְהִתְקַעְוּ בַּשֹּׁפְרוֹת וְאֲרוֹן בְּרִית
יְהוָה הֵלֵךְ אֲחֵרֵיהֶם : 9 וְהַחֲלוֹץ הֵלֵךְ לִפְנֵי הַכֹּהֲנִים
הַקֹּדְשִׁים שֹׁפְרוֹת וְהַמֵּאֲפֵף הֵלֵךְ אַחֲרֵי הָאֲרוֹן הַקֹּדֶשׁ וְהִתְקַע
בַּשֹּׁפְרוֹת : 10 וְאֶת-הָעָם צִוָּה יְהוֹשֻׁעַ לֵאמֹר לֹא
תִרְעוּ וְלֹא-תִשְׁמָעוּ אֶת-קוֹלְכֶם וְלֹא-יֵצֵא מִפִּיכֶם דָּבָר עַד
יוֹם אֲמַרְי אֲלֵיכֶם הִרְעוּ וְהִרְעִיתֶם : 11 וְסִבּוּ אֲרוֹן
יְהוָה אֶת-הָעֵד רַקָּה פָּעַם אַחֲרָי וְיִכְאוּ הַמִּחְנֶה וְיִלְנוּ

quoique fait d'airain, a conservé son nom de la forme qui lui est particulière. תועה De תעו faire du bruit מלחמה Jérém., ch. 4, v. 19, un cri de guerre, de victoire; en grec λαλαγμή, en latin ululatus. תועה sous elle, de תעד sous; dans ses fondations. ועלו Et monteront; cette expression עלה monter pour entrer dans une ville, est employée parce que les villes dans la Palestine étaient placées sur des hauteurs. Voy. Ruth, ch. 3, v. 13, et I Sam., ch. 9, v. 11. נגד Devant soi, de נגד devant, contre.

7. ויאמרו Ils dirent. Josué avec les cohenime. D'après une leçon marginale où il y a ויאמר, Josué seul parle.

8. באבד Dans deux éditions d'Erfurth, se trouve באבד : la différence des prépositions ב et כ est, selon Evald (Gram. héb., Leipsig, 1827, p. 614), que la première indique uoc action pendant un temps, dum, et la seconde a un sens moins déterminé, cum. רבנים Dans la Bible de Bomberg de Venise, 1517, se trouve רבנים sans article, comme au verset 6.

Ote ton soulier de ton pied, car l'endroit sur lequel tu es placé est saint; Iehoschoua fit ainsi.

CH. VI. 1. Ieri'ho était fermée et close, à cause des enfans d'Israel; nul n'en sortait, et personne n'y entrait.

2. L'Eternel dit à Iehoschoua: Vois, je livre en ta main Ieri'ho et son roi (ainsi que) les hommes vaillans de sa troupe.

3. Vous ferez le tour de la ville, (vous) tous hommes de guerre, en tournant autour de la ville; ainsi tu feras six jours.

4. Sept cohenime porteront sept cors de béliet devant l'arche; le septième jour vous ferez sept fois le tour de la ville, et les cohenime sonneront du cor.

5. Alors quand le son de la corne de béliet se prolongera, lorsque vous entendrez le retentissement du cor,

battre et nul n'y entrait pour traiter de la paix. Ce verset est regardé comme une phrase incidente, et le verset suivant se rapporte à celui qui termine le chapitre précédent.

2. יהוה L'Eternel. Celui qui, au verset 15 du chapitre précédent, est appelé יהוה צבא שר le général d'armée de l'Eternel. Ce mélange des noms de la divinité est fréquent dans la Bible. Voir Exode, ch. 3, v. 4; 6, 15.

3. רָקַד Racine סבב faire le tour; prétérît changé en futur. רָקַד Racine נָקַף au Hiphil. אֶחָד Une fois; littéralement d'un seul pas.

4. הַיּוֹבֵל En usage pour annoncer le *Jobel*. Voy. Exode, ch. 19, v. 13; Lévit., ch. 25, v. 11. שֶׁבַע פְּעָמִים Sept fois. Le nombre sept, dit Kim'hî, est connu des gens intelligens וְכֹסֶף הַשֶּׁבַע יוֹדֵעַ סוֹד אֶעֱלֶה מִבְּנֵי מִדְּבַר.

5. קֶרֶן — בָּקָר Corne. Ce mot s'emploie souvent pour שֶׁרֹא de שֶׁר dont la signification est donner un son clair; fait de la corne du bœuf ou du béliet, il porte le nom de קֶרֶן; peut-être aussi que cet instrument,

הַמָּקוֹם אֲשֶׁר אָמַר עָמַד עָלָיו קָדֵשׁ רָצָא וַיַּעַשׂ
יְהוֹשֻׁעַ כֵּן :

ו

וַיִּרְחוּ סָגֵרָה וּמִסְגֵּרָה מִפְּנֵי בְנֵי יִשְׂרָאֵל אִין יוֹצֵא וְאִין
בָּא ; 2 וַיֹּאמֶר יְהוֹשֻׁעַ אֶל־יְהוֹשֻׁעַ רֵאָה נִגְדִּי בְיָדְךָ
אֶת־יְרִיחוֹ וְאֶת־מַלְכָּהּ גִּבּוֹרִי הַחֵיִל ; 3 וּסְפָרְתָם אֶת־
הַיָּעִיר כָּל אֲנָשֵׁי הַמִּלְחָמָה הַיָּקִיף אֶת־הַיָּעִיר פַּעַם אַחַת
כֹּה תַעֲשֶׂה שֵׁשֶׁת יָמִים ; 4 וְשִׁבְעָה כְּהֹנִים יִשְׂאֹוּ
שִׁבְעָה שׁוֹפָרוֹת הַיּוֹבְלִים לִפְנֵי הָאֲרוֹן וּבַיּוֹם הַשְּׂבִיעִי
תִּסְבּוּ אֶת־הַיָּעִיר שִׁבְעַת פַּעֲמִים וְהַכְּהֹנִים יִתְקְעוּ בַשּׁוֹפָרוֹת :
5 וְהָיָה בַּמָּשָׁךְ וּבִקְרָן הַיּוֹבֵל בְּשִׁמְעֶכֶם אֶת־קוֹל הַשּׁוֹפָר
יִרְעוּ כָּל־הָעָם הַרְוֵעָה גְדוּלָּה וְנִפְלָה חֻמַּת הָעִיר תִּהְיֶיהָ

pas se trouver après — לו Armée, celle des Israélites; selon quelques-uns, voy. Exode, ch. 7, v. 4; selon Kim'hi, il s'agit d'anges; voy. Ps. 148, v. 2.

15. וַיַּעַשׂ מוֹשֶׁה אֶת־כָּל־כִּלְיוֹתָיו מִלְּפָנֵי יְהוָה — Mosché avant son voyage en Égypte a une vision semblable à celle dont il est question ici. Selon Maimonide (Moré Néb., partie 2, ch. 42), il s'agit ici d'une vision et non d'un événement réel.

Ch. VI. 1. סָגֵרָה וּמִסְגֵּרָה — סָגֵר Est la racine de ces deux mots; elle signifie *clorre*. La plupart des commentateurs rendent ce redoublement du verbe, qui, selon nous exprime une clôture complète, par deux sortes de fermetures. Ainsi Abarbanel dit סָגֵרָה *fermée* par la muraille de la ville, וּמִסְגֵּרָה *et renfermée* par les assiégeans. Sept. *συστελλασμένη καὶ ἀσχυμένη*, Vulgate *clausa erat et munita*. Le Chaldéen paraphrase ainsi le verset : וַיִּרְחוּ אֶחָדָה דָּת בְּדִשָּׁן דְּפִרְלָא וּבְתַקְפָּא : בעֲרִין דְּחַשׁ בְּקָדָם בְּנֵי יִשְׂרָאֵל לִית דְּנִפִּיק מִנָּה וְלִית דְּנִלָּל בְּגַהּ לְמִשְׁאֵל בְּשִׁלְמָא *Iéricho était enfermée par des portes de fer, verrouillée par des verroux de fer, à cause des enfans d'Israel; nul n'en sortait pour com-*

9. l'Eternel dit à Iehoschoua: aujourd'hui j'ai fait tomber de dessus vous la honte de l'Egypte; et on appela le nom de cet endroit Guilgal; jusqu'à ce jour.

10. Les enfans d'Israel campèrent à Guilgal, et ils firent la Pâque le quatorzième jour du mois, au soir, dans la plaine de Ieri'ho.

11. Ils mangèrent du blé du pays le lendemain de Pâques, des pains sans levain et du (grain) rôti, en ce même jour.

12. La manne cessa le lendemain quand ils mangèrent du blé du pays, et les enfans d'Israel n'eurent plus de manne; ils mangèrent de la production du pays de Kennaane, cette année-là.

13. Il arriva que lorsque Iehoschoua fut dans (les environs de) Ieri'ho, il leva ses yeux, regarda et voilà qu'un homme était placé en face de lui, et son glaive dégainé dans la main; Iehoschoua alla vers lui et lui dit: Es-tu des nôtres ou de nos ennemis?

14. Il dit: Non, car je suis le chef de l'armée de l'Eternel, arrivé maintenant. Iehoschoua se prosterna la face contre terre, et s'inclinant, il dit: Que dit mon seigneur à son serviteur?

15. Le chef de l'armée de l'Eternel dit à Iehoschoua:

tement עבד qui en syriaque est עבדא et qui a la même signification. קלח rôti. Voy. Lévit., ch. 2, v. 14.

13. בִּירְיֵחוֹ Devant ou près Iéri'ho. Le ב a cette signification aussi *infra*, ch. 24, v. 26. Vulgate *in agris urbis Jericho*.

14. לֹא Non, je ne suis pas ce que tu dis. Septante ἀντὶ, comme s'il y avait ἰσχυρῶς, et il n'expriment pas כִּי; ce mot en effet ne pourrait

9 וַיֹּאמֶר יְהוָה אֶל־יְהוֹשֻׁעַ הִנֵּה גִלְגָּל אֶת־חֶרְפַּת
מִצְרַיִם מַעֲלִיכֶם וַיִּקְרָא שֵׁם הַמָּקוֹם הַהוּא גִלְגָּל עַד הַיּוֹם
הַזֶּה : 10 וַיַּחֲנוּ בְנֵי־יִשְׂרָאֵל בְּגִלְגָּל וַיַּעֲשֵׂה אֶת־הַפֶּסַח
בְּאֶרְבֶּעַ עָשָׂר יוֹם לַחֹדֶשׁ בְּעָרֶב בְּעֶרְבֹת יִרְדּוֹ : 11
וַיֹּאכְלוּ מַעֲבֹד הָאָרֶץ מִמַּחֲרַת הַפֶּסַח מִצֹּחַ וְקִלְיֵי בָעִצִּים
הַיּוֹם הַזֶּה : 12 וַיִּשְׁבֹּת הַפֶּן מִמַּחֲרַת בְּאִכְלָם מַעֲבֹד
הָאָרֶץ וְלֹא־הָיָה עוֹד לִבְנֵי יִשְׂרָאֵל מִן וַיֹּאכְלוּ מִתְּבָאֵת
אָרֶץ כְּנָעַן בַּשָּׁנָה הַהִיא : 13 וַיְהִי בַּיּוֹם הַהוּא בִּירְדּוֹ וַיִּשָּׂא עֵינָיו וַיֵּרָא וַהֲיָה־
אִישׁ עֹמֵד לִנְגּוֹדוֹ וַחֲרָבּוֹ שְׁלוֹפָה בְּיָדוֹ וַיִּלֶּךְ יְהוֹשֻׁעַ אֵלָיו
וַיֹּאמֶר לוֹ הֲלָנִי אֵתָּה אִם־לְצָרִינִי : 14 וַיֹּאמֶר לֹא
כִּי אֲנִי שָׂר־צָבָא־יְהוָה עָמָה בָּאתִי וַיִּפֹּל יְהוֹשֻׁעַ אֶרֶץ־פָּנָיו
אֶרְצָה וַיִּשְׁתַּחֲוֶה וַיֹּאמֶר לוֹ מַה אֲדָנִי מִדְּבַר אֶל־עַבְדּוֹ : 15
וַיֹּאמֶר שָׂר־צָבָא יְהוָה אֶל־יְהוֹשֻׁעַ שֶׁל־נַּעֲלָה מַעַל רַגְלָהּ כִּי

9. *גל* Racine *découvrir*. *L'opprobre d'Égypte*.
Selon Iar'hi, parce que les Égyptiens prédisaient du malheur aux Israé-
lites; selon Abarbanel, parce qu'ils disaient, ou du moins, parce qu'on
leur prêtait l'intention de dire que Dieu ne pouvait les faire entrer en
Palestine. Voy. Nomb., ch. 14, v. 16. Selon d'autres, les Israélites
incircconcis étaient couverts d'opprobre par les Égyptiens, qui prati-
quait aussi la circoncision, et chez lesquels la circoncision était l'in-
signe de ceux qui appartenàient à la caste militaire.

10. *הפסח* La *pâque*. C'est la seconde, depuis leur sortie d'Égypte.
Voy. Nomb., ch. 9, v. 1, et suivans.

11. *עבד* Ce mot ne se trouve que dans ce verset et le suivant. *עבד*
Signifie *passer*; selon Kim'hi *עבד* désigne le blé de l'année écoulée,
et *תבואה* (v. 12) le blé de l'année présente, qui sert pour l'année
dans laquelle on entre, de *בא* *venir*. *Revenu*; *produit* rend assez exac-

les enfans d'Israel, une seconde fois.

3. Josué fit des couteaux tranchans, et circoncit les enfans d'Israel sur le coteau d'Araloth (des prépuces).

4. Voici la circonstance qui (porta) Iehoschoua à circonci : tout le peuple sorti d'Egypte, les mâles, tous les hommes de guerre, étaient morts dans le désert, en chemin, pendant leur sortie d'Egypte.

5. Car il était circonci, tout le peuple qui sortait ; mais tout le peuple, (formé de) ceux qui étaient nés dans le chemin, pendant qu'ils sortaient d'Egypte, n'avait pas été circoncis.

6. Car les enfans d'Israel ont parcouru le désert pendant quarante ans, jusqu'à l'extinction de toute la nation des gens de guerre sortant d'Egypte ; parce qu'ils n'avaient pas obéi à la voix de Dieu ; que l'Eternel avait affirmé par serment à eux de ne pas leur laisser voir le pays que l'Eternel a confirmé par serment de donner à nous ; pays où coulent le lait et le miel.

7. A leur place il a maintenu leurs enfans ; c'est ceux-là que Iehoschoua circoncit, car ils étaient incirconcis ; parce qu'on ne les avait pas circoncis en route.

8. Et lorsque toute la nation fut entièrement circonci, ils restèrent en place, dans le camp, jusqu'à leur guérison.

par terre, sur le carreau, manière de s'asseoir chez les Orientaux.
 חיותם Litt. *jusqu'à ce qu'ils vécussent*. Mais וחי signifie aussi *guérir*, devenir convalescent, voy. II Rois, ch. 1, v. 2.

ושׁוּב מִלֵּא אֶת־בְּנוֹ־יִשְׂרָאֵל שְׁנִית׃ 3 וַיַּעֲשֵׂה־לּוֹ יְהוֹשֻׁעַ
 חֲרֻבוֹת צָרִים וַיִּמַּל אֶת־בְּנוֹ יִשְׂרָאֵל אֶל־גִּבְעַת הַיַּעְרָלוֹת׃
 4 וְזֶה הַדָּבָר אֲשֶׁר־מָל יְהוֹשֻׁעַ כָּל־הָעָם הַיֵּצֵא מִמִּצְרַיִם
 הַזֵּכָרִים כֹּל׃ 1 אֲנֹכִי הַמִּלְחָמָה מִרְגִּי בַמִּדְבָּר בַּדֶּרֶךְ
 בְּצֵאתָם מִמִּצְרַיִם׃ 5 כִּדְמִיּוֹת הָיוּ כָל־הָעָם הַיֵּצֵאִים
 וְכָל־הָעָם הַיִּלְדִּים בַּמִּדְבָּר בַּדֶּרֶךְ בְּצֵאתָם מִמִּצְרַיִם
 לֹא־מָלוּ׃ 6 כִּי 1 אַרְבָּעִים שָׁנָה הָלַכְוּ בְּנֵי־יִשְׂרָאֵל
 בַּמִּדְבָּר עַד־הֵם כָּל־הַגּוֹי אֲנֹכִי הַמִּלְחָמָה הַיֵּצֵאִים
 מִמִּצְרַיִם אֲשֶׁר לֹא־שָׁמְעוּ בְּקוֹל יְהוָה אֲשֶׁר נִשְׁבַּע יְהוָה
 לָהֶם לְבָלֵתִי הָרְאוּתָם אֶת־הָאָרֶץ אֲשֶׁר נִשְׁבַּע יְהוָה
 לַאֲבוֹתָם לָתֵת לָנוּ אֶרֶץ זָבַת חָלֶב וּדְבַשׁ׃ 7 וְאֵת־
 בְּנֵיהֶם הַקִּיָּם תַּחֲתָם אֲתָם מִלֵּא יְהוֹשֻׁעַ כִּי־עַרְלֹתִים הָיוּ כִּי
 לֹא־מָלוּ אוֹתָם בַּדֶּרֶךְ׃ 8 וַיְהִי כִּאֲשֶׁר־תָּבוּ כָל־
 הַגּוֹי לְהַמּוֹל וַיִּשְׁכְּבוּ תַּחֲתָם בַּמַּחֲטָה עַד חַיֻּתָּם׃

3. גבעת הערלות *La colline des prépuces*; l'événement a donné lieu au nom de l'endroit.

4. הדבר — דבר *Signifie parole, discours, chose*; c'est ce dernier qui convient ici; telle est la circonstance qui a donné lieu à ce qui est raconté ici. בדרך *En chemin*, בצאתם *pendant leur sortie*; le voyage dans le désert se rattache à la sortie d'Égypte et la complète.

6. כל הגוי *Toute la nation*; il y a des éditions qui portent כל *toute la génération*; לנו *à nous*; quelques éditions ont להם *à eux*. Mais la leçon de notre texte est préférable, car la promesse faite aux ancêtres des Israélites avait pour objet leurs descendants, à qui s'adresse en ce moment la parole.

7. תחתם *Litt. sous eux, à leur place*; voir Nomb., ch. 14, v. 31.

8. ויהי *Voy. le verset précédent*; d'après Leclerc, ce mot signifie

22 Vous ferez savoir à vos enfans, disant : Israel a passé le Iardène à sec.

23. Que l'Eternel votre Dieu a fait sécher devant vous les eaux du Iardène jusqu'à ce que vous eussiez passé, comme l'Eternel votre Dieu a fait à la mer Souf, qu'il a séchée devant nous jusqu'à ce que nous eûmes passé.

24. Afin que tous les peuples de la terre connaissent la main de l'Eternel, combien elle est forte; afin que vous craigniez l'Eternel votre Dieu, toujours.

CH. V. 1. Lorsque tous les rois d'Amori, en deçà du Iardène, vers l'occident, et tous les rois kenâanéens près de la mer, entendirent que l'Eternel avait fait sécher les eaux du Iardène devant les enfans d'Israel jusqu'à notre passage; leur cœur se fondit, et il n'y eut plus en eux de courage devant les enfans d'Israel.

2. En ce temps-là l'Eternel dit à Iehoschoua : Procure-toi des couteaux tranchans, et entreprends de circoncire

ch. 11, v. 25. Sept. ἀχαιρά; ἐκ λίθων ἀποτόμους, des couteaux de pierre aiguisés; Vulgate, cultros lapideos. רִדְדָה Se dit de tout instrument tranchant, de fer, d'une pierre aiguisée; il signifie un *rasoir*, comme Ezech., ch. 5, v. 1; un *outil* pour le travail de la pierre, comme Exode, ch. 20, v. 22; ici la suite en détermine la signification, un instrument de circoncision; צִדִּים tranchans, de même la paraphrase chaldaïque אֲשֶׁלִּי וְדִידִּי c'est dans ce sens que nous avons traduit. וְשִׁבַּח בָּרַךְ Et circoncis de nouveau; le mot שִׁבַּח à l'infinitif fait fréquemment la fonction d'un adverbe. Les Sept. paraissent avoir pris pour racine יָשַׁב ils traduisent καθίστα; étant assis. שֵׁנִית une seconde fois; non ceux qui ont déjà subi l'opération, mais, ainsi qu'il est expliqué au v. 5, pratiqué de nouveau le rite de la circoncision, négligé pendant le séjour dans le désert.

אֶת־בְּנֵיכֶם לְאֹמֶר בִּנְשׁוֹת עֵבֶר יִשְׂרָאֵל אֶת־הַיַּרְדֵּן חֹזֶה :
 23 אֲשֶׁר־הוֹבִישׁ יְהוָה אֱלֹהֵיכֶם אֶת־מִי הַיַּרְדֵּן מִפְּנֵיכֶם
 עַד־עַבְרָתְכֶם כַּאֲשֶׁר עָשָׂה יְהוָה אֱלֹהֵיכֶם לְיָם־סוּף אֲשֶׁר
 הוֹבִישׁ מִפְּנֵינוּ עַד־עַבְרָתֵנוּ : 24 לְמַעַן יָדַעַת כָּל־עַמִּי
 הָאָרֶץ אֲתִידֵי יְהוָה כִּי חֹזֶקָה הִיא לְמַעַן יֵרָאֶתֶם אֶת־יְהוָה
 אֱלֹהֵיכֶם כָּל־הַיָּמִים :

ה

וַיְהִי כִשְׁמַע כָּל־מַלְכֵי הָאֲמֹרִי אֲשֶׁר בְּעֵבֶר הַיַּרְדֵּן
 יוֹמָה וְכָל־מַלְכֵי רֹבַע עָנִי אֲשֶׁר עַל־הַיָּם אֶת אֲשֶׁר־הוֹבִישׁ
 יְהוָה אֶת־מִי הַיַּרְדֵּן מִפְּנֵי בְנֵי־יִשְׂרָאֵל עַד־עַבְרָתֵנוּ וַיָּבֹאוּ
 לְבָכָם וּלְאִדְרוֹתָם בָּם עוֹד רוּחַ מִפְּנֵי בְנֵי־יִשְׂרָאֵל : 2
 בָּעֵת הַהִיא אָמַר יְהוָה אֶל־יְהוֹשֻׁעַ עֲשֵׂה לָּךְ חֲרִבּוֹת צֻרִים

ben Gerson, exégète du quatorzième siècle, suppose des causes naturelles au miracle dont il est question ici, et à quelques autres de la Bible. Abarbauei s'élève contre lui; il traite ses paroles de fausses et mensongères. Ainsi déjà à cette époque, la lutte existait entre les rationalistes et les supernaturalistes, et cette lutte existait entre les rabbins.

CH. V. 1. מַלְכֵי *Les rois*, les chefs des différentes villes; רֹבַע עָנִי — *Kendani — Amori*; ces peuples comprennent les sept dont il est question ci-dessus, ch. 3, v. 10; אֲשֶׁר עַל הַיָּם *qui (sont) près de la mer*; la mer Phénicienne; Sept., βασιλεῖς τῆς φοινίκης, *rois des Phéniciens*. עַד עַבְרָתֵנוּ *jusqu'à notre passage*; à la première personne; ce sont les paroles du rédacteur de ce document. D'après le *keri*, il y a עָבְרוּ *leur passage*, à la troisième personne, désignant les Israélites; ce changement de personnes est fréquent dans la Bible; voy., Ps. 66, v. 6, et *passim*.

2. חֲרִיבוֹת צֻרִים *Litt. des glaives de rochers*. C'est dans ce sens que traduisent la plupart des anciens traducteurs; צֶר *signifie rocher, pierre*; les pierres aiguisées paraissent avoir servi à la circoncision. Voy. Exode,

tribu de Menasché passèrent équipés devant les enfans d'Israel, comme leur avait dit Mosché.

13. Environ quarante mille hommes équipés pour la guerre passèrent devant l'Eternel au combat, dans les plaines de Ieri'ho.

14. En ce jour l'Eternel éleva Iehoschoua aux yeux de tout Israel, et ils le craignirent comme ils avaient craint Mosché tous les jours de sa vie.

15. L'Eternel dit à Iehoschoua, savoir :

16. Ordonne aux cohenime, porteurs de l'arche du témoignage, qu'ils montent hors du Iardène.

17. Iehoschoua ordonna aux cohenime, en disant : Montez hors du Iardène.

18. Et lorsque les cohenime, porteurs de l'arche de l'alliance de l'Eternel, furent montés du milieu du Iardène, quand les plantes des pieds des cohenime se furent portés vers le sec, les eaux du Iardène retournèrent à leur place, et se répandirent comme autrefois sur tous ses bords.

19. Le peuple monta hors du Iardène le dix du premier mois, ils campèrent à Guilgal, à l'extrémité de l'orient de Ieri'ho.

20. Et les douze pierres qu'ils avaient prises du Iardène, Iehoschoua (les) dressa à Guilgal.

21. Il dit aux enfans d'Israel, savoir : Quand vos enfans demanderont un jour à leurs pères, en disant : Que (signifient) ces pierres-là ?

séparent, *suprà*, ch. 3, v. 13. Ce qui est commun à ces deux événemens, c'est que tous les deux marquent des miracles ; le rabbi Lévy

לפני בני ישראל כאשר דבר אליהם משה : 13
בארבעים אלף חלוצי הצבא עברו לפני יהוה לפלחמה
אל ערבות יריחו : 14 ביום ההוא גבר יהוה ארד
יהושע בעיני כל ישראל וראו את אשר יראו את משה
בלימי חייו :

15 ויאמר יהוה אליהושע לאמר : 16 צוה את
הכהנים נשאי ארון העדות ויעלו מן הירדן : 17
ויצו יהושע את הכהנים לאמר עלו מן הירדן : 18
ויהי בעלות הכהנים נשאי ארון ברית יהוה מתוך הירדן
נתקו כפות רגלי הכהנים אל החרבה וישבו מן הירדן
למקומם וילכו כרתמל שלשום על כל גדותיו : 19
והעם עלו מן הירדן בעשור לחדש הראשון ויחנו בגלגל
בקצה מזרח יריחו : 20 ואת שמים עשרה האבנים
האלה אשר לקחו מן הירדן הקים יהושע בגלגל : 21
ויאמר אל בני ישראל לאמר אשר ישאלו בניכם מחר
את אבותם לאמר מה האבנים האלה : 22 והודעתם

13. לפני *Devant l'Éternel*, devant l'arche. Selon d'autres, cette expression signifie leur valeur guerrière, leur intrépidité.

14. וראו אתו *Ils le craignirent*. רא suivi de את signifie avoir une crainte respectueuse.

15. Suit l'explication de ce qui est indiqué au v. 11.

22. *Israel a passé à sec*. Des différences notables distinguent le passage de la mer rouge (Exode, ch. 14), d'avec le passage du Jourdain. Dans le premier, Moïse lève son bâton, pour fendre la mer (v. 16) ; un vent d'est souffle toute la nuit sur la mer (v. 21) ; ici rien de semblable ; par la seule position des cohenime porteurs de l'arche d'alliance, dans le milieu du Jourdain, les eaux se

enfants vous demanderont un jour que signifient pour vous ces pierres-là.

7. Vous leur direz que les eaux du Iardène ont été divisées devant l'arche de l'alliance de l'Eternel ; quand il a passé dans le Iardène, les eaux du Iardène ont été divisées ; et que les pierres soient un monument pour les enfans d'Israel à jamais.

8. Les enfans d'Israel firent ainsi que l'avait ordonné Iehoschoua ; ils portèrent douze pierres du milieu du Iardène, comme l'Eternel avait parlé à Iehoschoua, selon le nombre des tribus des enfans d'Israel ; et ils les firent passer avec eux dans le gîte, et les y déposèrent.

9. Iehoschoua dressa douze pierres au milieu du Iardène, à l'endroit où se trouvaient les pieds des cohenime porteurs de l'arche d'alliance ; et elles y restèrent jusqu'à ce jour.

10. Les prêtres porteurs de l'arche restèrent au milieu du Iardène, jusqu'à la fin de tout ce que l'Eternel avait ordonné à Iehoschoua de dire au peuple, selon tout ce que Mosché avait ordonné à Iehoschoua ; le peuple se dépêcha et passa.

11. Et lorsque le peuple eut entièrement passé, alors passa l'arche de l'Eternel, ainsi que les cohenime, devant le peuple.

12. Les fils de Reoubène, ceux de Gad, et la demi-

s'il y avait **אבנים**. Il s'agirait des pierres servant à ériger un monument (voy. ci-dessus v. 4).

12. **אנשים רבים** armés. Voy. Nomb., ch. 32, v. 20, 29.

בְּקִרְבָּכֶם כִּי־יִשְׁאַלֻן בְּנֵיכֶם מָחָר לֵאמֹר מָה הָאֲבָנִים
הָאֵלֶּה לָכֶם : 7 וַאֲמַרְתֶּם לָהֶם אֲשֶׁר נִכְרְתוּ מִיַּמֵּי
יְהוֹרָדָן מִפְּנֵי אֲרֹן בְּרִית־יְהוָה בְּעָבְרוֹ בַּיַּרְדֵּן נִכְרְתוּ מִי
הַיַּרְדֵּן וְהֵיוּ הָאֲבָנִים הָאֵלֶּה לְזִכְרוֹן לְבְנֵי יִשְׂרָאֵל עַד־עוֹלָם :
8 וַיַּעֲשׂוּ־כֵן בְּנֵי־יִשְׂרָאֵל כְּאֲשֶׁר צִוָּה יְהוֹשֻׁעַ וַיֵּשְׂאוּ שָׁתָר
עֲשָׂרָה אֲבָנִים מִתּוֹךְ הַיַּרְדֵּן כְּאֲשֶׁר דִּבֶּר יְהוָה אֶל־יְהוֹשֻׁעַ
לְמַסְפָּר שְׁבַטֹי בְּנֵי־יִשְׂרָאֵל וַיַּעֲבְרוּם עִמָּם אֶל־דִּמְלֹחַ
וַיִּנָּחֻם שָׁם : 9 וּשְׁתֵּים עָשָׂרָה אֲבָנִים הָקִים יְהוֹשֻׁעַ
בְּתוֹךְ הַיַּרְדֵּן מִחֹר מִצֵּב רִגְלֵי הַכֹּהֲנִים נִשְׂאוּ אֲרֹן הַבְּרִית
וַיְהִי שָׁם עַד הַיּוֹם הַזֶּה : 10 וְהַכֹּהֲנִים נִשְׂאוּ הָאֲרֹן
עֹמְדִים בְּתוֹךְ הַיַּרְדֵּן עֲרֹתָם כָּל־הַדָּבָר אֲשֶׁר־צִוָּה יְהוָה
אֶת־יְהוֹשֻׁעַ לְדַבֵּר אֶל־הָעָם בְּכָל אֲשֶׁר־צִוָּה מֹשֶׁה אֶת־יְהוֹשֻׁעַ
וַיִּמָּהְרֵי הָעָם וַיַּעֲבְרוּ : 11 וַיְהִי כְּאֲשֶׁר־הֵם כָּל־הָעָם
לַעֲבֹר וַיַּעֲבֹר אֲרוֹן־יְהוָה וְהַכֹּהֲנִים לִפְנֵי הָעָם : 12
וַיַּעֲבְרוּ בְּנֵי־רְאובֵן וּבְנֵי־גָד וְחַצֵּי שֵׁבֶט הַמְּנַשֶּׁה הַמְּשֻׁלִּים

7. *Que, parce que.* Voy. Gen., ch. 34, v. 27; I Rois, ch. 6, v. 33.

8. *Les enfans d'Israel*, les douze hommes choisis un par tribu.

9. *Josué éleva.* Abarbanel, pour expliquer l'emploi de ces douze pierres, autres que celles dont il a déjà été question, dit que c'est un usage antique de perpétuer le souvenir d'un événement remarquable, par le moyen d'un monument. *jusqu'à ce jour.* De ces mots et d'autres semblables, Abarbanel conclut que Josué n'est pas le rédacteur du livre qui porte son nom.

10. *Mosché avait ordonné.* Voy. Deut., ch. 27, v. 4, 5, et 6.

11. *Et les Cohénime; Sept. xxi oi λίθοι, et les pierres, comme*

l'Eternel s'arrêtèrent sur le sec, ferme, au milieu du Iardène, tandis que tout Israël passait dans le sec, jusqu'à ce que toute la nation eût fini de passer le Iardène.

CH. IV. 1. Et lorsque toute la nation eût fini de passer le Iardène, l'Eternel dit à Iehoschoua, savoir :

2. Prenez parmi le peuple douze hommes, un homme, un homme par tribu.

3. Ordonnez-leur, savoir, emportez de là, du milieu du Iardène, de l'endroit où les pieds des cohenime posaient ferme, douze pierres; faites-les passer avec vous, déposez-les dans le gîte où vous passerez la nuit.

4. Iehoschoua appela les douze hommes qu'il avait désignés parmi les enfans d'Israel, un homme, un homme par tribu.

5. Iehoschoua leur dit : Passez devant l'arche de l'Eternel votre Dieu, au milieu du Iardène, et chargez-vous chacun d'une pierre sur l'épaule, au nombre des tribus des enfans d'Israel.

6. Afin que ceci soit un signe parmi vous, lorsque vos

6. לָמַחַן *Afin que.* Ce verset fait, selon le בָּאָר partie de l'ordre de Dieu, quoiqu'il n'y soit pas exprimé; אֵימָן un signe; *Infrà* v. 7, il y a זִכָּרוֹן monument. מָחָר *Demain*, signifie aussi *un jour*; voy. Exode, ch. 13, v. 14. Dans la Bible de Bomberg 1518, et dans quelques autres, il y a après ce mot אֵת אֲבוֹתָם *leurs pères*. Mais cette leçon, dont l'autorité n'est rien moins qu'établie, paraît venir du v. 21 suivant, où les mots אֵת אֲבוֹתָם se trouvent effectivement.

יהוה בחרתה ברתך הירדן הבן וכל ישראל עברו
בחרתה עד אשר תמו כל הנהגי לעבר את הירדן :

ד

ויהו כ אשר תמו כל הנהגי לעבר את הירדן :
ויאמר יהוה אליהושע לאמר : ² קחי לכם מן
העם שנים עשר אנשים איש אחד איש אחד משבט :
³ וצו אותם לאמר שאר לכם מזה מרתך הירדן
ממצב הגלי הכתנים הבן שתים עשרה אבנים והעברתם
אותם עמכם והנחתם אותם במלון אשר תלינו בו
הגליל : ⁴ ויקרא יהושע אל שנים העשר איש
אשר הבן מבני ישראל איש אחד איש אחד משבט :
⁵ ויאמר להם יהושע עברו לפני ארון יהוה אלתיכם
אל הרתך הירדן והרימו לכם איש אבן אחת על שבטו
למספר שבטי בני ישראל : ⁶ למען יהיה זאת אות

appliqué ordinairement aux peuples autres que les Israélites , est aussi
appliqué souvent aux Israélites mêmes , *peuple saint*. Exode ,
ch. 19 , v. 6.

CH. IV. 1. ויאמר Il dit, Ce mot est précédé dans le texte, d'une
pause, et selon Kim'hi il se rapporte au verset 12 du chapitre 3, et il
faudrait traduire : *il avait dit déjà* auparavant ; mais Abarbanel ne
partage pas cette opinion ; il pense que l'action des pierres dont il est
question ci-dessus, n'a pas eu lieu par ordre de Dieu , mais que Josué
l'avait alors ordonné de son propre mouvement ; c'est dans ce sens que
nous avons traduit.

3. *דבן* — *poser*, Impératif du *Hiphil*. Ce mot a ici et au verset
17 du chapitre précédent le sens d'un adjectif, *ferme*, *fermement*.
Hôtellerie, *gîte* ; voy. Gen. , ch. 43 , v. 21.

4. שנים עשר איש Construction rare et anormale pour איש
comme Nomb. , ch. 1 , v. 44.

12. Et maintenant prenez douze hommes des tribus d'Israel, un homme, un homme par tribu.

13. Alors quand les plantes des pieds des cohenime, porteurs de l'arche de l'Eternel, maître de toute la terre, se seront posées dans les eaux du Iardène, les eaux du Iardène seront divisées; les eaux qui descendent d'en haut s'arrêteront (comme) une digue.

14. Il advint que lorsque le peuple partit de ses tentes pour passer le Iardène, les cohenime porteurs de l'arche d'alliance (marchaient) devant le peuple.

15. Et à l'arrivée des porteurs de l'arche au Iardène, quand les pieds des cohenime, porteurs de l'arche étaient enfoncés dans le bord de l'eau; [le Iardène coulait à pleins bords tout le temps de la moisson;]

16. Alors l'eau descendue d'en haut s'arrêta (comme) une seule digue, très-loin d'Adame, la ville, du côté de Tsarthane; et celle qui descendait vers la mer de la plaine, la mer salée, fut complètement divisée; et le peuple traversa en face de Ieri'ho.

17. Les cohenime porteurs de l'arche d'alliance de

15. גִּזְרֵת — גִּזְרֵת *Bord*, de גִּזְרֵת *in*sité, *détacher*; יְמֵי קָצִיר *les jours de moisson*, au mois de nissan.

16. בָּאֵדָם Le *keri*-porte בָּאֵדָם de *Adame*, et c'est cette leçon qui est généralement suivie. En syriaque il y a אֲרָם *Arame*. Les Septante, texte du Vatican, ont μακρὰν ἀπόφαρ ἀποφῶν; *très, très-loin*, ils ont le בָּאֵדָם בָּאֵדָם. Le mot אֲרָם comme nom de ville ne paraît pas exact; on ne trouve ce nom de ville qu'ici.

17. הָכֵן Infinitif du *Hiphil*, racine כָּן *être droit, poser*. Le mot בָּרִי

וַעֲתִידָהּ קָחוּ לָכֶם שֵׁנִי עֶשֶׂר אֲנִי מִשְׁבָּטֵי יִשְׂרָאֵל אִישׁ־
אֶחָד אִישׁ־אֶחָד לְשִׁבְטֵי׃ 13 וְהָיָה כֵּנֶחַ בַּפּוֹת וְהָיָה
הַכֹּהֲנִים נִשְׂאֵי אֲרוֹן יְהוָה אֲדֹנָי בְּלִדְהָאֲרֶץ בְּמִי הַיְיָדֹן
מִן הַיְיָדֹן וַיִּכְרְתוּן הַיָּמִים הַיְיָדִים מִלְמַעְלָה וַיַּעֲמֻהוּ נֶגֶד
אֶחָד׃ 14 וַיְהִי בְּנִסְעֵי הָעָם מֵאֶחָדֵיהֶם לְעֹלֵל אֶת־
הַיְיָדֹן וְהַכֹּהֲנִים נִשְׂאֵי הָאֲרוֹן הַכֹּהֲנִים לִפְנֵי הָעָם׃ 15
וַיִּכְבּוּ נִשְׂאֵי הָאֲרוֹן עַד־הַיְיָדֹן וְהָיָה הַכֹּהֲנִים נִשְׂאֵי הָאֲרוֹן
נִטְבְּלוּ בַקֶּזֶה הַיָּמִים וַהֲיָדֹן מָלֵא עַל־כָּל־גְּדֻלָּתוֹ כֹּל יָמֵי
קִצּוֹ׃ 16 וַיַּעֲמֻהוּ הַיָּמִים הַיְיָדִים מִלְמַעְלָה קָמוּ נֶגֶד
אֶחָד הַיְיָדֹן מֵאֵל בְּאֶרֶם הָעִיר אֲשֶׁר מִצַּד צִדְהוֹ וְהַיְיָדִים
עָלִים הָעֶרְבָה יִסְתַּמְּלָה הַיָּמִים נִכְרְתִי וְהָעָם עָבְרוּ נֶגֶד
רִירוֹ׃ 17 וַיַּעֲמֻהוּ הַכֹּהֲנִים נִשְׂאֵי הָאֲרוֹן בְּרִירוֹ

maître de toute la terre; l'accent tonique disjonctif placé sur הַרִית est favorable à ce sens. Nous trouvons bien quelques endroits où l'arche paraît prise pour Dieu; ainsi קִיבָה יְהוָה *lève toi, Iehova*, est récité au départ de l'arche; Nomb., ch. 10, v. 35, 36. Mais יְהוָה ne s'y rapporte nullement à l'arche, et le mot אֲרֶכָה supplée ici, ajoute à l'énergie du discours.

12. **וְלֵוִי** Ce verset peut être regardé comme une phrase incidente.
שְׁנֵי עָשָׂר Douze; la tribu de Lévi n'en était pas exclue.

13. **וְהָיָה** La Vulgate rend ainsi les mots **בְּיָמָיו וְהָיָה** jusqu'à **וְהָיָה** *agua quæ inferiores sunt decurreret atque deficient; quæ autem superveniunt in una mole consistent; les eaux inférieures découleront et manqueront, mais les eaux d'en haut formeront un mur; mais le texte ne dit pas un seul mot d'eaux inférieures.* **וְהָיָה** Il y en a qui rendent ce mot par *autre*, comme **וְהָיָה**; quoi qu'il en soit, le sens est que les eaux étaient retenues ensemble, et ne coulaient plus.

14. הארץ והבית Ces deux mots, également précédés du ה déterminatif, justifient la supposition qu'il faut lire הארץ ארץ והבית en sous-entendant le mot ארץ, comme Exode, ch. 38, v. 21, והמשכן משכן וקדושתו.

que vous parcourrez, car vous n'avez passé par ce chemin, ni hier ni avant-hier.

5. Iehoschoua dit au peuple : Sanctifiez-vous, car demain l'Eternel fera au milieu de vous des prodiges.

6. Iehoschoua dit aux cohenime, savoir : Portez l'arche d'alliance et passez devant le peuple; ils portèrent l'arche d'alliance, et marchèrent devant le peuple.

7. Alors l'Eternel dit à Iehoschoua : En ce jour je commencerai à t'élever aux yeux de tout Israël; ils sauront que de même que j'ai été avec Mosché, je serai avec toi.

8. Mais toi tu ordonneras aux cohenime porteurs de l'arche d'alliance, savoir : quand vous arriverez jusqu'au bord de l'eau du Iardène, arrêtez-vous dans le Iardène.

9. Iehoschoua dit aux enfans d'Israel: Approchez d'ici et écoutez les paroles de l'Eternel votre Dieu.

10. Iehoschoua continua: Par-là vous saurez que le Dieu vivant est au milieu de vous, qu'il expulsera devant vous les Kenanéens, les Hithéens, les 'Hivéens, les Perisiens, les Guirgaschéens, les Ammoréens, et les Ieboussiens.

11. Voilà l'arche d'alliance du maître de toute la terre passant devant vous dans le Iardène.

L'accent tonique ne se trouve pas à la dernière syllabe, pour éviter la rencontre immédiate de deux accens toniques, דנה qui suit ayant l'accent sur la pénultième.

11. אֲרוֹן הַבְּרִית אֲדֹנָי כָּל הָאָרֶץ *L'arche d'alliance du maître de toute la terre.* C'est dans ce sens que traduisent les Septante, qu'a suivis la Vulgate, ἰδοὺ ἡ βασιτεία τοῦ κυρίου πάσης τῆς γῆς; il y en a qui suppléent le mot אֲרוֹן après הַבְּרִית *l'arche d'alliance, l'arche du*

עברתם בדרך מתחיל שלשום : 5 ויאמר יהושע אל-
העם הנהקדשו כי מחר יעשה יהוה בקרבכם נפלאות :
6 ויאמר יהושע אל הכהנים לאמר שאו את ארון
הברית ועברו לפני העם וישאו אר הארון הברית וילכו
לפני העם : 7 ויאמר יהוה אל יהושע היום הוה
אחל גדלה בעיני כל ישראל אשר ידעו כי באשר
הייתי עם משה אחיה עמך : 8 ואחיה הצוה את
הכהנים וישאו ארון הברית לאמר כבאכם עד קצה מן
הירדן בירדן העמדו : 9 ויאמר יהושע אל בני
ישראל גשו הנה ושמעו את דברי יהוה אלהיכם :
10 ויאמר יהושע בואת הירדן כי אל חי בקרבכם
והורש יורש מפניכם את דכונני ואת דחתי ואת
החוי ואת הדפרי ואת הגרגשי והאמרי והיבסי :
11 הנה ארון הברית ארון בידאמן עבר לפניכם בירדן :

arches, l'une avec les tables d'aillance et l'autre avec les ossemens de Joseph. במדה Dans la mesure ; il y en a qui ont voulu voir ici une exactitude rigoureuse à laquelle s'oppose le mot כאלפים environ deux mille. Depuis le commencement du verset jusqu'à אלוי, est une phrase incidente, et למען se rapporte au verset précédent.

5. ונקדשו De קדש être saint, sanctifiez-vous ; il y en a qui traduisent par être prêt ; mais les derniers mots de ce verset sont plus favorables au premier sens. De נפלאות inusité au Kal, séparer ; des choses grandes.

8. ואתה Et toi ; les Septante ont lu ועתה et maintenant ; ואלו L'extrémité, en deça du fleuve.

9. גשו Racine נגש à l'impératif, pour גשו, mais il y a גשו afin que

24. Ils dirent à Iehoschoua : l'Eternel a livré tout le pays entre nos mains, et tous les habitans du pays tremblent devant nous.

CH. III. 1. Iehoschoua se leva le matin de bonne heure, ils (les Israélites) partirent de Schitime, et ils arrivèrent près du Iardène, lui et tous les enfans d'Israel; et ils y restèrent la nuit avant de (le) passer.

2. Ce fut au bout de trois jours, que les inspecteurs passèrent par le camp.

3. Et donnèrent ordre au peuple, en disant : Lorsque vous verrez l'arche d'alliance de l'Eternel votre Dieu, et les cohenime, les lévites qui le porteront, vous partirez de votre endroit et le suivrez.

4. [Toutefois qu'il y ait une distance entre vous et lui, d'environ deux mille coudées, de mesure; ne vous en approchez pas]; afin que vous connaissiez le chemin

3. **וַיִּשְׁלַח** Quelques manuscrits portent **וַיִּשְׁלַח**; selon Mendelsohn (*Exode*, ch. 3, v. 12), l'infinitif précédé du **ו** indique un passé, et précédé du **כ**, un futur; toutefois cette distinction n'est pas toujours rigoureuse. **וְהַכֹּהֲנִים הַלֵּוִיִּם** *Les cohenime lévites*, de la tribu de Lévi; Vulgate, *sacerdotes stirpis Leviticae*. La version grecque ajoute une cojonction : *ἰσαῖς ἡμῶν καὶ τοὺς Ἀρείτας*, *nos prêtres et les lévites*. Plusieurs manuscrits et les versions syriaque, chaldéenne et arabe, ont le **ו** conjonctif devant **וְהַלֵּוִיִּם**.

4. **לִּינָה** *Loin*, ordinairement adjectif; est ici substantif, *un intervalle*; le mot **מָקוֹם** *lieu*, peut aussi être sous-entendu; **וּבֵינֵינוּ** *et entre lui*, l'arche; les massorètes ont **וּבֵינֵינוּ** *et entre eux*, que Leclerc explique par entre les cohenime qui portaient l'arche; mais dans ce cas il aurait fallu **וּבֵינֵיהֶם**; nous trouvons **בֵּין** avec la forme singulière, *Gen.*, ch. 30, v. 36; *Lévit.*, ch. 26, v. 46; ici toutefois ce mot a la forme de **אֵין**, *אֵין*, et signifie dans les deux leçons *entre lui* **אֵין** l'arche, masculin en hébreu. Les commentateurs prétendent qu'il y avait deux

24 וַיֹּאמְרוּ אֶל־יְהוֹשֻׁעַ כִּי־נָתַן יְהוָה בְּיָדוֹ אֶת־כָּל־הָאָרֶץ
וְגַם־נָמְנוּ בְּלִדְשׁוֹ בִּיְהוָה מִפְּנֵינוּ :

ג

1 וַיִּשְׁכֶּם יְהוֹשֻׁעַ בֶּבֶקֶר וַיָּסְעוּ מִהַשְׁפִּים וַיָּבֹאוּ עַד־הַיַּרְדֵּן
הַזֶּה וְכָל־בְּנֵי יִשְׂרָאֵל וַיֵּלְנוּ שָׁם מָרָם יַעֲכָרוּ : 2 וַיְהִי
מִקֵּצָה שְׁלֹשָׁת יָמִים וַיַּעֲבְדוּ הַשְּׂטָרִים בְּקֶרֶב הַמַּחֲנֶה ;
3 וַיִּצְוּ אֶחָד־עֹלָם לֵאמֹר כִּרְאֲתֵכֶם אֵת אֶרֶץ בְּרִית־
יְהוָה אֱלֹהֵיכֶם וְהַכֹּהֲנִים הָלְלִים נְשָׂאִים אֹתוֹ וְאַתֶּם תִּסְעוּ
מִמְּקוֹמְכֶם וְרִבְכֶּם אַחֲרָיו : 4 אֵךְ רַחֵק יָהִי
בֵּינוֹכֶם וּבֵינוּ כְּאַלְפִים אַמָּה בְּמִדָּה אֶל־הַקָּרְבִי אֵלָיו
לִמְעַן אֲשֶׁר־תִּדְרֹךְ אֲשֶׁר תִּלְכְּבֹּה כִּי לֹא

24. *Parce que.* Après avoir raconté différentes choses sur leur mission, ils semblent ajouter : nous conquerrons ce pays, parce que, etc.

Ca. III. 1. *Josué se leva de bonne heure le matin.* שָׁם Signifie déjà par lui-même *se lever de bon matin* ; le mot בקר ajouté paraît indiquer les premiers rayons du jour. Gésenius dit sur שָׁם : ce mot exprime peut-être l'idée de charger, de שָׁם épaule ; idée prise de la vie nomade. Ici commence la quatrième *Paracha* ou division, selon Abarbanel. *ויבאו עד ירדן* Ils vinrent au Iardène ; sans doute le lendemain du départ des explorateurs ; car si ce départ eût eu lieu seulement après leur retour, qui était au soir du troisième jour, comment une si grande multitude chargée de tant de bagages aurait-elle pu en quelques heures arriver auprès du Iardène ? Les mots *וילטו שם מרם יעבדו* ils restèrent la nuit avant de passer, ne s'opposent pas à cette conjecture, car לך ne signifie pas seulement *passer une nuit*, mais même *s'arrêter* ; voy. Ps. 25, v. 15, ib. 49, v. 13 ; Job, ch. 41, v. 13 et 14.

poursuivans ne vous atteignent pas ; restez-y cachés trois jours, jusqu'au retour de ceux qui (vous) poursuivent ; ensuite vous irez votre chemin.

17. Les hommes lui dirent : Nous serons libres de ton serment dont tu nous a adjurés ;

18. Voilà que nous arrivons dans le pays ; ce cordon avec ce fil d'écarlate-ci, attache-les à la fenêtre par laquelle tu nous as fait descendre ; quant à ton père, ta mère, tes frères et toute la maison de ton père, réunis (-les) auprès de toi dans la maison.

19. Alors quiconque sortira par la porte de ta maison dehors, son sang (retombera) sur sa tête, mais nous serons innocens ; quiconque sera avec toi dans la maison, son sang (retombera) sur notre tête, si une main est (mise) sur lui.

20. Si tu divulgues notre présent entretien ; alors nous serons libres de ton serment, dont tu nous as adjurés

21. Elle dit : Selon vos paroles, ainsi sera-t-il ; elle les renvoya, et ils partirent. Elle attacha le cordon d'écarlate à la fenêtre.

22. Ils partirent, arrivèrent à la montagne, et y restèrent trois jours, jusqu'à ce que ceux qui poursuivaient pussent être de retour ; ceux qui poursuivaient cherchèrent par tout le chemin, et ne trouvèrent point.

23. Les deux hommes s'en retournèrent, descendirent de la montagne, passèrent (le fleuve), et arrivèrent auprès de Ieboschoua fils de Nouné ; ils lui racontèrent tout ce qui leur était arrivé.

הַרְדָּפִים וְנִחְבִּייהֶם שָׁמָּה שְׁלֹשָׁת יָמִים עַד שׁוֹב הַרְדָּפִים
 וְאַחַר תֵּלְכוּ לְדַרְכְּכֶם : 17 וַיֹּאמְרוּ אֵלָיו הָאֲנָשִׁים
 נָקִים אֲנַחְנוּ מִשְׁבַּעְתְּךָ הַזֶּה אֲשֶׁר הִשְׁבַּעְתָּנוּ : 18 הִנֵּה
 אֲנַחְנוּ בָּאִים בָּאָרֶץ אֶת־תְּקֵנֹת חֹטֵה הַשָּׁנִי הַזֶּה תִּקְשְׁרִי
 בַּחֲלוֹן אֲשֶׁר הוֹרְדָתָנוּ כֹּז וְאַת־אֶכֶּיךָ וְאַת־אִמְךָ וְאַת־אֲחִיךָ
 וְאַת־כָּל־בֵּית אֶכֶיךָ תִּאֲסָפִי אֵלַיךָ תִּפְיָחָה : 19 וְהָיָה
 כָּל־אֲשֶׁר־יֵצֵא מִבְּחֹלִי בֵיתְךָ תִּחַצֵּה דָמוֹ בְּרָאשׁוֹ וְאַנְחָנוּ
 נָקִים וְכָל־אֲשֶׁר יִהְיֶה אִתְּךָ בַּבַּיִת דָּמוֹ בְּרָאשָׁנוֹ אִם־
 יָד תִּהְיֶה־בּוֹ : 20 וְאִם־תִּגְדִּי אֶת־דְּבָרִנוּ זֶה וְהָיִינוּ
 נָקִים מִשְׁבַּעְתְּךָ אֲשֶׁר הִשְׁבַּעְתָּנוּ : 21 וַיֹּאמֶר כְּדַבְּרִיכֶם
 כִּדְהוּא וְהִשְׁתַּחֲסוּ וַיֵּלְכוּ וְהִקְשֶׁר אֶת־תְּקֵנֹת הַשָּׁנִי בַּחֲלוֹן :
 22 וַיֵּלְכוּ וַיָּבֹאוּ הָהָרָה וַיֵּשְׁבוּ שָׁם שְׁלֹשָׁת יָמִים עַד־
 שְׁנֵי הַרְדָּפִים וַיִּבְקְשׁוּ הַרְדָּפִים בְּכָל־הָהָרָה וְלֹא מָצְאוּ :
 23 וַיֵּשְׁבוּ שְׁנֵי הָאֲנָשִׁים וַיֵּרְדּוּ מִהָהָר וַיַּעֲבִדוּ וַיָּבֹאוּ
 אֶל־יְהוֹשֻׁעַ בְּנֵנוּן וַיְסַפְּרוּ־לּוֹ אֵת כָּל־הַמַּעֲשִׂוֹת אֵתֶּם :

17. נקים De נקה être pur ; נקי qui est pur, libre d'un engagement, innocent.

18. תקהה—תקות Signifie espoir ; ici il paraît être synonyme de קן *cor-*
don, que les Sept. rendent ici par *signe* ; תקות selon d'autres, signifie
 un tissu de fil d'écarlate ; ce qui, en effet, se voit plutôt au loin. השני
 Voy. Exode, ch. 25, v. 5. והה Pour הוואת au féminin que demande le
 mot féminin תקהה.

19. דמו בראשו Son sang sur sa tête ; voy. Lévit., ch. 20, v. 9.
 יד תהיה בו Une main est sur lui ; voy. une expression analogue, Deuté.,
 ch. 13, v. 10 ; ch. 17, v. 7.

23. ומצאת Littéralement qui étaient trouvées, ce qui leur était
 arrivé. Gen., ch. 42, v. 29, nous trouvons הקרת אתם ce qui leur
 était rencontré.

et que tous les habitans du pays tremblent devant vous.

10. Car nous avons appris que l'Eternel a tari les eaux de la mer Souf, devant vous, lors de votre sortie d'Égypte, et ce que vous avez fait aux deux rois d'Amori, qui (étaient) au-delà du Iardène (Jourdain) à Si'hone et à Og, que vous avez voués à la destruction.

11. Nous l'avons appris, et notre cœur s'est fondu, et il n'est plus resté de courage en personne devant vous; car l'Eternel votre Dieu est le Dieu des cieux, en haut, et de la terre, en bas.

12. Et maintenant, je vous prie, jurez-moi par l'Eternel, car j'ai agi envers vous avec bonté; agissez donc vous aussi envers la maison de mon père avec bonté, et donnez-m'en un signe certain.

13. Laissez vivre mon père, ma mère, mes frères, mes sœurs, et tout ce qui est à eux, et délivrez-nous de la mort.

14. Les hommes lui répondirent : Notre vie répond de la vôtre, pour mourir, pourvu que vous ne divulguiez pas notre présent entretien; alors quand l'Eternel nous aura donné ce pays, nous agirons envers toi avec bonté et loyauté.

15. Elle les fit descendre avec une corde par la fenêtre; car sa maison (était) sur la muraille de la ville, et ce fut sur la muraille qu'elle demeurerait.

16. Elle leur dit : Allez vers la montagne, afin que les

15. *בַּחַלּוֹן* *Par la fenêtre*; *בְּעַד* composé de *עַד* *jusque*, et 2 préposition; voy. Joël, ch. 2, v. 9.

יהוה לכם את־הארץ וכִּי־נִפְלְאָה אִימְחָכֶם עָלֵינוּ וְכִי
נִמְנָנוּ כְּלִישְׁבֵי הָאָרֶץ מִפְּנֵיכֶם : 10 כִּי שָׁמַעְנוּ אֶת
אֲשֶׁר־הוֹכִישׁ יְהוה אֱלֹהֵינוּ יִסְדּוּךָ מִפְּנֵיכֶם בְּצִאתְכֶם
מִמִּצְרָיִם וְאֲשֶׁר עָשִׂיתָ לְשָׁנֹי מַלְכֵי הָאֲמֹרִי אֲשֶׁר בְּעֶבֶר
הַיַּרְדֵּן לְסִיחֹן וּלְעֹג אֲשֶׁר הִחְרַמְתָּם אוֹתָם : 11 וְנִשְׁמַע
וַיִּפֶּס לְבָבָנוּ וְלֹא־קָמָה עוֹד רוּחַ בָּאִישׁ מִפְּנֵיכֶם כִּי יְהוה
אֱלֹהֵיכֶם הוּא אֱלֹהִים בְּשָׁמַיִם מַפְעֵל וְעַל־הָאָרֶץ מִתְחַת :
12 וְעַתָּה הַשְׁבַּעֲנָא לִי בַיהוה כִּי־עָשִׂיתִי עִמָּכֶם
חֶסֶד וְעָשִׂיתֶם גַּם־אֵלַיִם עִם־בֵּית אָבִי חֶסֶד וְנִתְּתֶם לִי
אוֹת אִמְרָת : 13 וְהָיִיתֶם אֶת־אָבִי וְאֶת־אֲמִי וְאֶת־
אֲחִי וְאֶת־אֲחֹתִי וְאֵת כָּל־אֲשֶׁר לָהֶם וְהִצַּלְתֶּם אֶת־נַפְשֹׁתֵינוּ
מִמּוֹת : 14 וַיֹּאמְרוּ לָהּ הָאֲנָשִׁים נַפְשֵׁנוּ תַחֲזִיקֶכֶם
לְמַת אִם לֹא תִגְדָּד אֶת־דְּבָרֵנוּ זֶה וְהָיָה בְּהֵת יְהוה
לָנוּ אֶת־הָאָרֶץ וְעָשִׂינוּ עִמָּךְ חֶסֶד וְאִמְרָת : 15 וְהָיִידָם
בַּחֲבֵל בְּעַד הַחֲלוֹן כִּי בִיחָה בְּקֹדֶר תַּחֲזִיקָה וּבְחִמָּה הִיא
יִשְׁכַּבְת : 16 וַתֹּאמֶר לָהֶם הַחֲרָה לָנוּ פָדִינָנוּ בָכֶם

10. *A l'autre bord. Vous avez dévoués. Voy. sur* *הם* *Lévit., ch. 26, v. 21, 28.*

12. *אֵת אִמְרָת Litt. un signe de vérité, un signe certain. En faisant un* *serment, une alliance, on donnait un signe quelconque qui rappelait* *plus tard ce serment, cette alliance, comme Gen., ch. 9, v. 16; de* *Vette 7, traduit un signe de fidélité.*

13. *הַצַּלְתֶּם אֶת נַפְשֹׁתֵינוּ מִמּוֹת Vous sauvez nos personnes de la* *mort. Voy. une phrase semblable. Ps. 56, v. 14.*

14. *נַפְשֵׁינוּ תַחֲזִיקֶכֶם Nos personnes en place de vous ; selon Kim'hi,* *nous nous livrerons à la mort pour vous, au besoin ; mais il est proba-* *ble que c'est une formule de serment.*

hommes qui sont venus ici cette nuit (de la part) des enfans d'Israel pour explorer le pays.

3. Le roi de Ieri'ho envoya vers Rahab en disant: Fais sortir les hommes qui sont venus vers toi, qui sont venus dans ta maison, car ils sont venus pour explorer tout le pays.

4. Mais la femme avait emmené les hommes, et cachés; elle répondit: C'est vrai, ces hommes sont venus vers moi, je ne sais d'où ils sont.

5. Et comme on fermait la porte quand il faisait déjà nuit, les hommes sont sortis, je ne sais où sont allés ces hommes; poursuivez-les promptement, vous pourrez les atteindre.

6. Elle les avait fait monter sur le toit, les avait cachés sous des tiges de lin, qu'elle avait arrangées sur le toit.

7. Les hommes les poursuivirent par le chemin du lardène, jusqu'au passage, et on ferma la porte après que ceux qui les poursuivaient étaient sortis.

8. Avant que ceux-là se couchassent, elle monta vers eux sur le toit.

9. Et dit aux hommes: Je sais que l'Eternel vous a donné le pays, que la terreur à cause de vous est tombée sur nous,

Selon d'autres cette expression désigne le coton, pour עצי פשתים — *Préparés*, se rapporte à פשתים, dont le singulier est féminin: פשתה.

7. על ובעמדת. *Sur le passage, pour עד jusqu'e.*

8. אליהם. *Sur eux, pour אליהם vers eux.*

יִשְׂרָאֵל לַחֲפֹר אֶת־הָאָרֶץ : 3 וַיִּשְׁלַח מֶלֶךְ יִרְמְיָהוּ
 אֶל־רֹחַב לֵאמֹר הֲוֵיָאִי הָאֲנָשִׁים הַבָּאִים אֵלֶיךָ אֲשֶׁר
 בָּאוּ לְבִיתְךָ כִּי לַחֲפֹר אֶת־כָּל־הָאָרֶץ בָּאוּ : 4 וַתִּקַּח
 הָאִשָּׁה אֶת־שְׁנֵי הָאֲנָשִׁים וַתַּצְפֵּנוּ וַתֹּאמֶר כֵּן בָּאוּ אֵלַי
 הָאֲנָשִׁים וְלֹא יָדַעְתִּי מֵאֵין הֵמָּה : 5 וַיְהִי הַשָּׁעַר
 לְסִגְוֹר בַּחֹשֶׁךְ וְהָאֲנָשִׁים יָצְאוּ לֹא יָדַעְתִּי אֵנָה הָלְכוּ
 הָאֲנָשִׁים רִדְפוּ מֵהָר אַחֲרֵיהֶם כִּי רָשָׁיוֹנִים : 6 וְהִיא
 הֶעֱלֵתָם הַגָּגָה וַתַּמְנִינֵם בְּפִשְׁתִּי הָעֵץ הַעֲרֻכֹת לֹהַ עַל־
 הַגָּג : 7 וְהָאֲנָשִׁים רִדְפוּ אַחֲרֵיהֶם בְּהַךְ בְּיָרְחוֹ עַל
 הַמַּעְבְּרוֹת וַהֲשָׁעַר כָּנְרוֹ אַחֲרָי כַּאֲשֶׁר יָצְאוּ הָרִדְפִים
 אַחֲרֵיהֶם : 8 וְהִמָּה טָרַם יִשְׁכַּבְּכוּ וְהִיא עֲלָתָה עֲלֵיהֶם
 עַל־הַגָּג : 9 וַתֹּאמֶר אֶל־הָאֲנָשִׁים יָדַעְתִּי כִּרְנַתְוִן

tourée de palmiers, qui donnent, ainsi que le baumé, une bonne odeur.
 Voy. *Archéologie biblique de Rosenmüller*, tom. 2, part. 2, p. 153. וְהָהָה
 Chald. פְּתֻקָּתָא en grec παυδοχεύματα, aubergiste. Racine ון nourrir.
 Selo nd'autres וְהָהָה signifie une femme débauchée, racine וְהָהָה. Le premier
 sens est celui de quelques commentateurs ; nous avons suivi le deu-
 xième ; qui est l'opinion d'un plus grand nombre.

2. וְהָהָה de חפר creuser, pour voir la honte ; l'explorateur creuse
 pour ainsi dire ce qu'il a intérêt de savoir.

3. וְהָהָה אֵלַי Qui sont venus vers toi. Les Septante ne traduisent
 pas ces mots, sans doute pour éviter une tautologie.

4. וְהָהָה Les verbes de ce verset doivent encore être rendus par le
 plusque-parfait ; elle avait déjà caché les hommes avant l'arrivée des
 envoyés du roi ; la suite du verset favorise cette traduction. וְהָהָה Et
 le cacha, au singulier, chacun à part.

5. וְהָהָה La porte était à fermer, hébraïsme, comme Gen.,
 ch. 15, v. 12 ; Deutér., ch. 31, v. 17.

6. בְּשִׁטִּי הָעֵץ Litt. le lin, du bois, le lin encore attaché à la tige.

que vous a donné Mosché, serviteur de l'Eternel, en deçà du Iardène, vers le soleil levant.

16. Ils répondirent à Iehoschoua, en disant : Tout ce que tu nous a commandé, nous le ferons ; et où tu nous enverras, nous irons.

17. Comme nous avons obéi à Mosché, ainsi nous t'obéirons, puisse l'Eternel ton Dieu être avec toi, comme il a été avec Mosché !

18. Tout homme qui sera rebelle à ton commandement, et qui n'obéira pas à tes paroles en tout ce que tu lui ordonneras, sera mis à mort ; seulement sois ferme et fort.

CH. II. 1. Iehoschoua fils de Noune, envoya de Schittim (Sittim) secrètement deux hommes (comme) explorateurs, en disant : Allez, voyez le pays et Ieri'ho (Jéricho). Ils allèrent, arrivèrent dans la maison d'une prostituée nommée Ra'hab, et couchèrent là.

2. On annonça au roi de Ieri'ho, savoir, voilà des

poursuivans ; le lendemain Josué a fait un mouvement en avant ; c'est le quatrième jour ; là ils ont passé la nuit, ils n'ont donc passé le Iardène que le cinquième jour. Abarbanel fait remarquer que Josué a envoyé deux hommes et non douze, comme l'avait fait Mosché ; 2 hommes ordinaires et non des chefs de tribu ; il les envoie comme simples explorateurs, et non avec une mission détaillée, comme l'avait fait son prédécesseur, afin de donner à cette mission moins d'importance et de prévenir des conséquences fâcheuses, si un mauvais rapport tendait à décourager le peuple. *וְשֵׁנִים* Des hommes qui vont ça et là, de *רגל* pied, des explorateurs. *וְשֵׁנִים* Silence, est ici pris adverbiallement en silence, secrètement ; sans que le peuple eût connaissance de leur mission. *וְרָא* Voyez, pour explorer, le verbe *וְרָא* a aussi ce sens, Gen., ch. 4, v. 9. *וְרָא יְרִיחוֹ* Et Ieri'ho et surtout Jéricho. Le nom de *יְרִיחוֹ* vient de *רִיחַ* odeur ; située dans une plaine eu-

לָכֶם מֹשֶׁה עֶבֶד יְהוָה בְּעֵבֶר בְּיַדְדֵּן מִזֶּרֶחַ הַשָּׁמֶשׁ : 16
וַיַּעֲנוּ אֶת־יְהוֹשֻׁעַ לֵאמֹר כָּל אֲשֶׁר־צִוִּיתָנוּ נַעֲשֶׂה וְנִשְׁמָע
כָּל־אֲשֶׁר תִּשְׁלַחֵנוּ בְּרִיךְ : 17 כָּל־אֲשֶׁר שָׁמַעְנוּ אֶל־
מֹשֶׁה בֶּן נִשְׁמָע אֵלֶיךָ וְכִי יִהְיֶה יְהוָה אֱלֹהֶיךָ עִמָּךְ כָּאֲשֶׁר
הָיָה עִם־מֹשֶׁה : 18 כָּל־אִישׁ אֲשֶׁר־יִמְרָה אֶת־פִּיךָ
וְלֹא־יִשְׁמָע אֶת־דְּבָרֶיךָ לְכָל אֲשֶׁר־תִּצְוֶנּוּ יִימָר וְכִי
חֹק וְאִמְרָן :

ב

וַיִּשְׁלַח יְהוֹשֻׁעַ בְּדָנָן מִדְּחַשְׁתַּיִם שְׁנַיִם אַנְשִׁים מִרְגָּלִים
חֹרֵשׁ לֵאמֹר לָכֵן רָאִינוּ אֶת־הָאָרֶץ וְאֶת־יְרִיחוֹ וְיָלְדָם חֵבָאוֹ
בִּיהַ־אִשָּׁה זֹנָה וְשָׁמָּה רָחֵב וַיִּשְׁכְּבוּ־שָׁמָּה : 2 וַיֹּאמֶר
לְמַלְכָּהּ יְרִיחוֹ לֵאמֹר הִנֵּה אַנְשִׁים בָּאוּ הֵנָּה הַלַּיְלָה מִבְּנֵי

15. *En deçà ; selon d'autres, au-delà.*

18. *Ta bouche, ton commandement.* *Sera tué*, quiconque sera rebelle à ta parole. Abarbanel cite ici les paroles du Talmud (Kidousschin, ch. 1, p. 32), desquelles il résulte qu'un roi ne peut pardonner le manque de respect contre son autorité. *כי Seulement. C'est un vœu ; pourvu que tu sois, etc.* Selon le Talmud, ce mot est une restriction : nous t'obéirons, mais non pour la transgression de quelque précepte.

CH. II. 1. וַיִּשְׁלַח Ici commence, d'après Abarbanel, le ch. 3: Il y en a qui rendent ce mot par le plus-que-parfait : *il avait envoyé*, avant de s'adresser au peuple. Iar'hi dit que les explorateurs doivent avoir été expédiés pendant le deuil de Mosché ; ils ont, dit-il, passé le Jourdain trois jours après la mort de Mosché, dix du premier mois, *infra*, ch. 4, 19, et ils ont pleuré la mort de Mosehé pendant trente jours, dans les plaines de Moab (voy. Deuté., ch. 34, v. 8) ; nous apprenons même par-là qu'il est mort, le 7 du douzième mois (adar). Iar'hi ajoute : nécessairement les Israélites n'ont passé le Jardène que le cinquième jour depuis le départ des explorateurs ; car ils sont restés cachés trois jours jusqu'au retour des

11. Passez par le milieu du camp, et ordonnez au peuple, savoir: apprêtez-vous de la provision, car dans trois jours vous passerez ce Iardène-ci, pour aller posséder le pays que l'Eternel votre Dieu vous donne à conquérir.

12. Quant aux tribus de Reoubène, de Gad, et à la demi-tribu de Menasché, Iehoschoua parla en disant:

13. Rappelez-vous ce que vous a ordonné Mosché, serviteur de l'Eternel, savoir: l'Eternel votre Dieu vous a mis en repos, et vous a donné ce pays-ci.

14. Vos femmes, vos petits enfans et vos troupeaux peuvent demeurer dans le pays que vous a donné Mosché en deçà du Iardène; mais vous, vous passerez équipés devant vos frères, (vous) tous les forts de l'armée, et vous les assisterez.

15. Jusqu'à ce que l'Eternel ait mis en repos vos frères comme vous, qu'eux aussi possèdent le pays que l'Eternel votre Dieu leur donne, alors vous retournerez au pays de votre possession, et vous le posséderez; (celui)

que traduit φορτίον, *le fardeau*, ce qui est une charge; un embarras pour une armée. מִקְנֵיכֶם *Vos troupeaux*, de מִקְנָה racine קָנָה, *acquérir*. Les troupeaux constituaient la richesse chez les Hébreux. Les Sept. rendent מִקְנָה par κτήνη, qui a la même signification. חֲמוּשִׁים *Equipés, armés*, Voy. Ex., ch. 13, v. 18. חֲמוּשׁ Signifie comme en arabe *être brave dans le combat*. Dans les Nombres, ch. 32, v. 17, nous lisons חֲמוּשִׁים *qui se hâtent*, qui sont vifs. חֲמוּשׁ Signifie aussi *être partagé en cinq parties*; le centre, les deux ailes, l'avant et l'arrière-garde; c'est le sens que donnent la Vulgate et la plupart des interprètes; *armati, armés, disposés pour le combat*. לְפָנֵי אֶחָיו *Devant vos frères*, Sept. πρῶτον τῶν ἀδελφῶν ὑμῶν, *devant vos égaux, vos compatriotes*.

11 עָבְרוּ וּבִקְרֹב הַמַּחֲנֶה וַצִּוּ אֶת־הָעָם לֵאמֹר הִכְנִינוּ לָכֶם צִדָּה כִּי בְעוֹד וְשְׁלֹשָׁת יָמִים אַהֲם עֹבְרִים אֶת־הַיַּרְדֵּן הַזֶּה לְבוֹא לָרֶשֶׁת אֶת־הָאָרֶץ אֲשֶׁר יְהוָה אֱלֹהֵיכֶם נָתַן לָכֶם לְרִשְׁתָּהּ :

12 וְלֹאֲבִנְי וְלִגְדִי וְלַחֲצֵי שִׁבְט הַמְּנַשֶּׁה אָמַר יְהוֹשֻׁעַ לֵאמֹר : 13 וְכֹדֵר אֶת־הַדָּבָר אֲשֶׁר צִוָּה אֲתֹכֶם מֹשֶׁה עֲבַד־יְהוָה לֵאמֹר יְהוָה אֱלֹהֵיכֶם מְנִיחַ לָכֶם וְנָתַן לָכֶם אֶת־הָאָרֶץ הַזֹּאת : 14 נְשִׁיכֶם מַפְּכֶם וּמִקְנֵכֶם יָשׁוּבוּ בָּאָרֶץ אֲשֶׁר נָתַן לָכֶם מֹשֶׁה בְּעֹבֵר הַיַּרְדֵּן וְאַהֲם הָעֹבְרִים חֲמִשִּׁים לִפְנֵי אַחֲדֶכֶם כָּל גִּבּוֹרֵי הַחֵל וְעֹזְרֵהֶם אֹהֲבֵם : 15 עַד אֲשֶׁר־לִנְיחַ יְהוָה לְאַחֲיֶיכֶם כָּכֶם וַיִּרְשׁוּ גִסְדִּימָה אֶת־הָאָרֶץ אֲשֶׁר־יְהוָה אֱלֹהֵיכֶם נָתַן לָהֶם וּשְׁבָתָהֶם לְאָרֶץ יִרְשָׁתְכֶם וַיִּרְשָׁתֶּם אוֹתָהּ אֲשֶׁר וְנָתַן

11. *Provision de bouche*, comme ציד de la racine צד *chasser*, se *pourvoir d'alimens*. Selon Iar'hi, צדה s'applique à tout ce qui est nécessaire pour le voyage et même aux armes. Voy. Gen., ch. 42, v. 25; Ex., ch. 12, v. 39. עוד—בְּעוֹד *Encore* précédé du préposition d'intériorité. Chald. בסוף à la fin de trois jours. לרשת *Pour posséder*. Le verbe ירש signifie proprement *hériter*, comme Gen., ch. 21, v. 10; Nomb., ch. 36, v. 8; mais il signifie aussi *posséder*, comme I Rois, ch. 21, v. 15. Ici le mot comporte les deux sens; les Israélites occupaient le pays, en prenaient possession, pour le transmettre par héritage à leurs descendants; peut-être aussi l'héritage s'appliquait-il à eux-mêmes, qui fondaient leurs droits sur la promesse faite à leurs ancêtres de posséder ce pays.

12. ולראובני Voy. Nomb., ch. 32, v. 2.

13. וכד Infinitif pour l'impératif, comme Exode, ch. 20, v. 8, Deuté., ch. 5, v. 12. אר ודבר Littéralement *la parole*.

14. Les petits enfans; le mot בָּנֵי est un nom collectif. Symma-

chant, seront vos frontières.

5. Nul ne résistera devant toi tant que tu vivras ; comme j'ai été avec Mosché, je serai avec toi, je ne te délaisserai point, et ne t'abandonnerai point.

6. Sois ferme et fort, car c'est toi qui feras hériter à ce peuple le pays que j'ai confirmé par serment à leurs ancêtres, de le leur donner.

7. Seulement sois ferme et très-fort, pour garder, pour exécuter selon toute la doctrine que t'a commandée Mosché mon serviteur ; ne t'en écarte point, ni à droite, ni à gauche, afin que tu prospères partout où tu iras.

8. Que le livre de cette doctrine-ci, ne s'éloigne pas de ta bouche ; tu y méditeras jour et nuit, afin que tu gardes pour exécuter tout ce qui y est écrit, car alors tu rendras tes voies heureuses, et alors tu prospéreras.

9. Ne t'ai-je pas commandé, sois ferme, fort, ne t'effraie pas, et ne sois pas terrifié, car avec toi (est) l'Eternel ton Dieu, partout où tu iras.

10. Iehoschoua commanda aux inspecteurs du peuple, savoir :

paraît agir avec intention, quoiqu'il réussisse souvent sans que ses entreprises soient méditées. Dans ce sens, on pourrait traduire *afin que tu agisses avec prudence*. Voy. Deutér., ch. 29, v. 8.

8. רָחַץ Racine רָחַץ, signifie entre autres *méditer*. Ce verbe se trouve aussi sans préposition ; voy. Isaïe, ch. 33, v. 18, Ps. 2, v. 1.

9. הֲלוֹ Exclamation correspondant à *n'est-ce pas !* composée du ה interrogatif et de לוֹ non ; elle sert à exhorter. פָּחַד—פָּחַד, être effrayé. דָּרָךְ De דָּרָךְ au futur du Niphal, être terrifié.

10. אֲבָרְבָּל Abarbanel, qui n'admet ni la division de ce livre adoptée par des commentateurs Israélites, ni celle de S. Jérôme, commence ici le chapitre II ou *Paracha*.

וְעַד הַיּוֹם הַגָּדוֹל מִבּוֹא הַשֶּׁמֶשׁ יִהְיֶה גְבוּלְכֶם : 5 לֹא יִרְוּצֵב אִישׁ לַפָּנֶיךָ כָּל יְמֵי חַיֶּיךָ כַּאֲשֶׁר הָיִיתִי עִם־מֹשֶׁה אֲהִיָּה עִיֶּיךָ לֹא אֲרַפֶּה וְלֹא־אֶעְזֹבָה : 6 חֹזֶק וְאַמֶּץ כִּי אֲהִי תַחֲלִיל אֶת־הָעָם הַזֶּה אֶת־הָאָרֶץ אֲשֶׁר־נִשְׁפָּעְתִּי לְאַבְחָם לָתֵת לָהֶם : 7 רַק חֹזֶק וְאַמֶּץ מְאֹד לִשְׁמֹר לַעֲשׂוֹת בְּכָל־הַתּוֹרָה אֲשֶׁר צִוָּה מֹשֶׁה עִבְדִּי אֶל־חֲסֹד מִמֶּנִּי יָמִין וּשְׂמָאוֹד לְמַעַן תִּשְׁכִּיל בְּכָל אֲשֶׁר חָלַק : 8 לֹא־יִמּוּשׁ סֵפֶר הַתּוֹרָה הַזֶּה מִפִּיךָ וְהִנֵּנָה בְּיָדָם וְלִילֹךְ לְמַעַן תִּשְׁמֹר לַעֲשׂוֹת בְּכָל־הַכְּתוּב בּוֹ כִּי־אֲנִי תִּצְלִיחַ אֶת־דְּרֶכְךָ וְאֲנִי תִשְׁכִּיל : 9 הֲלוֹא צִוִּיתִיךָ חֹזֶק וְאַמֶּץ אֶל־תַּעֲרֹךְ וְאֶל־תַּחֲרֹת כִּי עָמַד יְהוָה אֱלֹהֶיךָ בְּכָל אֲשֶׁר חָלַק : 10 וַיַּצַּן יְהוֹשֻׁעַ אֶת־שֹׁטְרֵי הָעָם לֵאמֹר :

5. *Nul ne résistera.* A At les Israélites eurent le dessous, voy. *infra*, ch. 7, v. 5; peut-être qu'on ne compte pas cette défaite à cause des victoires qui l'ont suivie. Litt. *tous les jours de ta vie.* Le verbe רפה signifie *devenir faible, mou, languissant*, se dit souvent des mains, comme Zeph., ch. 3, v. 16, et se dit aussi de l'esprit, *je ne te laisserai pas perdre courage.*

6. *Sois fort.* Ce verbe se dit de la force qui est dans les mains, comme Isaïe, ch. 35, v. 3 : *fortifiez les mains faibles*; et *אמץ* se dit de la force des genoux : *donnez de la force aux genoux qui fléchissent*; Isaïe, loco citato; cette répétition du mot *אמץ* a porté plusieurs à lire *אל* à, et par suite de cela à lire *תהל* *tu conduiras* pour *תהיל* *tu feras hériter*; mais rien n'autorise ce changement.

7. *Ne t'en détourne pas ni à droite ni à gauche*; phrase proverbiale; selon Ralbag, *se détourner à droite, c'est ajouter; se détourner à gauche, c'est retrancher.* *שכל* Chaldéen *afin que tu prospères.* *שכל* signifie proprement *agir avec intelligence.* Celui qui prospère, dit Kim'hi

JOSUÉ.

CH. I. 1. Ce fut après la mort de Mosché, serviteur de l'Eternel, que l'Eternel dit à Iehoschouâ (Josué), fils de Nouné, qui avait servi Mosché, savoir :

2. Mosché mon serviteur est mort, et maintenant lève-toi, passe ce Iardène (Jourdain)-ci, toi, et tout ce peuple, (pour entrer) au pays que je donne à eux, aux enfans d'Israel.

3. Tout lieu que foulera la plante de votre pied, je vous le donne, comme j'ai dit à Mosché.

4. Depuis le désert et ce Libanone, et jusqu'au grand fleuve, le fleuve Prath (Euphrate), tout le pays des 'Hitime (Hétéens), et jusqu'à la grande mer, au soleil cou-

Gen., ch. 15, v. 7. לָאֵלֶּם לְבָנֵי יִשְׂרָאֵל *A eux, aux enfans d'Israel*, hébraïsme, comme וְהִלֵּךְ אֶת הַיָּלֵד *elle le vit, l'enfant*, Ex., ch., 11, v. 6. La version grecque d'Alexandrie ne rend pas ces derniers mots, les regardant comme superflus.

3. כָּל מָקוֹם *Tout lieu*. Cette construction, qui place au commencement du discours un nominatif absolu, se trouve aussi *infra*, ch. 13, v. 6.

4. מִדֶּסֶרְט וְהַלְבָּנוֹן *Du désert et ce Libanon*. Le désert bornait la Judée au midi, et le Libanon la bornait au nord. הַנָּהָר הַגָּדוֹל *Le grand fleuve*. Mosché ne lui donne pas cette épithète. (Deut., ch. 11, v. 24). Aux yeux de Josué, dit Abarbanel, paraissait grand ce qui à ceux de Moïse paraissait petit. Il applique la même observation au mots הַיָּם הַגָּדוֹל *la grande mer*. כָּל אֶרֶץ הַחִתִּים *Tout le pays des 'Héthéens*. Le grec d'Alexandrie n'exprime pas ces mots.

יהושע

וַיְהִי אַחֲרֵי מוֹת מֹשֶׁה עֶבֶד יְהוָה וַיֹּאמֶר יְהוָה אֶל־
 יְהוֹשֻׁעַ בֶּן־נֹון מֹשֶׁה לֵּאמֹר : ² מֹשֶׁה
 עֲבָדִי מָתָּה וְעַתָּה קוּם עֲבֹד אֶת־יְהוָה הָיָה אֱלֹהִי וְכָל־
 הָעָם הָיָה אֶל־יְהוָה אֲשֶׁר אָנֹכִי נָתַן לָהֶם לִבִּי יִשְׂרָאֵל :
³ כָּל־מְקוֹם אֲשֶׁר תֵּדְרֹךְ בְּפָרְדְּלֶכֶם בְּן־לָכֶם נִחְתִּיב
 בְּאִשֶּׁר דִּבַּרְתִּי אֶל־מֹשֶׁה : ⁴ מִרְמָדָבָר וְרַחֲבֹנָן
 הָיָה וְעַר־הַנָּהָר וְהַגִּזְלִים נְהַר־פָּרָת כָּל אֶרֶץ הַחִתִּים

CH. I. 1. וַיְהִי *Et il fut*. Le 1 du mot וַיְהִי paraît être, selon Iar'hi, une conjonction pour lier ce livre à la fin du Deutéronome, où il est question de Mosché. Selon Kim'hi ce 1 est une simple initiale, et le verset n'a aucun rapport avec d'autres livres de la Bible. אַחֲרֵי selon Kim'hi est une forme plurielle de אַחֲרֵי après, pour indiquer que Josué n'a pas été appelé au commandement des Israélites immédiatement après la mort de Mosché. 'עֶבֶד *Serviteur de l'Éternel*; ce titre est aussi donné à Mosché, Deutér., ch. 34, v. 5. יְהוֹשֻׁעַ *Iehoschoua*. Son nom fut d'abord הוֹשֵׁעַ *Hoschéa, il a été secouru*. Mosché changea son nom en יְהוֹשֻׁעַ *le secours de Id*. Voy. Nombres, ch. 13, v. 16. Néhém., ch. 8, v. 17, nous trouvons יֵשׁוּעַ *Ieschoua*. Les Sept. ont aussi rendu ce nom par Ἰησοῦς. Ce livre s'appelle *Josué*, comme étant le nom principal qui y figure. Granberg place la composition de ce livre dans la cinquième période correspondant à la fin de l'exil. Abarbanel, sans placer la rédaction définitive de ce livre à une époque si rapprochée, dit pourtant qu'il n'a pas Josué pour auteur. Préf. p. 2. בְּשֹׁמֵרָתָה *Qui avait servi*; racine שָׁמַר. Ce mot exprime l'idée de celui qui remplit des fonctions non serviles. Voy. Deutér., ch. 1, v. 38.

2. וְעַתָּה Sept. עַתָּה נָּתַן, maintenant donc que Mosché est mort, les Israélites peuvent entrer dans le pays de Kenâane, car lui, Mosché, ne devait pas y entrer (voy. Nomb., ch. 20, v. 12. Ibid., ch. 27, v. 14; Deut., ch. 1, v. 37.) קוּם *Lève-toi*, c'est une interjection, comme

ספר יהושע

LE LIVRE DE JOSUÉ.



33, v. 12 *Voici notre pain chaud; quand nous, etc., voici notre pain, chaud quand nous, etc.*

ח, v. 7, *וַיַּעַן* lisez *וַיַּעַן*.

38, Note, ligne 10 en montant, *מְבִידָה* relation. C'est plutôt *שִׁידָה* cantique.

* Ligne 4 en montant *וְהַשְׁמִיטָה* lisez *וְהַשְׁמִיטָה*.

* Dernière ligne, *des juste lisez du juste.*

ל, Note, 5^e ligne en montant *la terminaison aime avec ime*, etc; la rime pourrait aussi être en *ime* dans les deux membres de la phrase, car *שָׁמִיךְ* est un pluriel et non pas un duel, comme l'ont cru les Massorètes.

39, v. 17, Traduction, *vingt rois lisez les vingt rois.*

Ibid., Et de même dans le v. 16, *dans une caverne, lisez dans la caverne.*

בב, v. 37, *בְּלִיָּה* lisez *בְּלִיָּה*.

בב, v. 12, Note, *וְיִשְׂרָאֵל* lisez *וְיִשְׂרָאֵל*.

46, v. 16, *Toute la plaine, lisez la plaine.*

47, v. 1, Traduction, *ils ont possédé, lisez ils ont pris en possession.*

48, v. 7, *Séir—Et que, lisez Séir, et que.*

53, v. 23 et 28, *places ouvertes, lisez hameaux.*

55, v. 8, *frères lisez frères.*

63, v. 32, 36, 41, 44, *places ouvertes, lisez hameaux.*

65, v. 62, Note, *שָׁשׁ* lisez *שָׁשׁ*,

87, v. 12, Note, *לְעֵבֶר* lisez *לְעֵבֶר*.

94, v. 1, Note, *וְאֵלֶּיךָ*, *וְאֵלֶּיךָ*; supprimez la virgule.

JUGES, p. 14, v. 6 *des fils de Zeboulone, lisez des fils de Nephthali et des fils de Zéboulone.*

39, v. 14, *soixante-dix hommes, lisez soixante-dix-sept hommes.*

41, v. 29, Note, *בְּבֵרֶךְ* lisez *בְּבֵרֶךְ*.

46, v. 26, *Son frère, lisez ses frères.*

50, v. 1, Note, *וַיֹּדֶעַ*, lisez *וַיֹּדֶעַ*.

* *Fils de son oncle*; *וַיֹּדֶעַ* peut se rapporter à *אֲבִימֶלֶךְ*, de manière que cette traduction qui, ainsi que nous l'avons remarqué, est aussi celle des Septante, du Syriaque et de Luther, n'aurait rien d'étrange.

68, v. 1, *et un jeune chevreau, lisez avec un jeune chevreau.*

69, v. 8, Note. ligne 5. On dit en français *prendre ses jambes à son cou*; en anglais *to go neck and heels together* (aller cou et talons ensemble); en allemand, *über Hals und Kopf laufen* (courir sur cou et tête). Ces phrases ainsi que l'expression hébraïque indiquent la rapidité de la fuite, la précipitation.

RECTIFICATIONS, OBSERVATIONS ET ADDITIONS.

- Pages 1, v. 4, Notes. *Mosché ne lui donna pas cette épithète ;*
Deuti, ch. 11, v. 24, mais il la lui donne *ibid.*, ch. 1, v. 7.
- 2, v. 8. Que le livre de *cette doctrine-ci*. Le pronom וְהַזָּה est
masculin et se rapporte à סֵפֶר, la traduction
exacte est : *Que ce livre de la doctrine.*
- 7, v. 18. Note, כי lisez רק.
- 4, ligne 4. a, lisez as.
- 7, v. 18. Pour וְהַזָּה pour וְהָאֵל — וְהָאֵל peut se rapporter
aussi à וְהַזָּה ou שָׁנִי.
- 7, ligne 4. a, lisez as.
- 7, v. 24. כי Est ici une particule explétive qui se trouve
quelquefois devant la phrase directe, voy. Ruth, ch.
1, v. 10.
8. ligne 13 et 14, le, lisez la.
- " v. 15, lui, lisez elle.
- " v. 4, Note, ligne 6 en montant, lui, lisez elle.
- " Même ligne, וּבֵינֵם entr'eux, lisez entre elle.
- 1, v. 13, Note, decurruet, lisez decurrent.
- 13, v. 18, Portés, lisez portées.
- 14 v. 2, Note, ἀγαπαίς, lisez παρὰαγαπας.
- 15, 9, " Pratiqaiut, lisez pratiquaient.
- 15, v. 5, Circonci, lisez circoncis.
- 21, v. 25, Emissaires, lisez messagers.
- 22, v. 2, אֲשֶׁר לֵאמֹר Lisez אֲשֶׁר.
- 22, v. 3, Environ, lisez au nombre d'environ.
- 25, v. 25, יַעֲבֹד lisez יַעֲבֹד .
- Ibid.*, v. 23, Note, racine צִיָּק, lisez צִיָּק :
- 26, v. 6, *La première fois*, suppl. et nous fuirons devant eux.
- 27, v. 12, *Le Keri*, lisez le Ketib.
- 27, v. 15, וְיִגְדַּע est peut-être pour le Hithpacl. Cela n'est
pas probable, car supposé que le ה ait pu s'assimiler
au ג, il aurait toujours fallu וְיִגְדַּע comme וְיִגְדַּע
וְיִגְדַּע.
- " v. 16, וְיִגְדַּע Ils crièrent, lisez ils furent appelés.
- 28, v. 19, racine צִיָּק ajoutez ou צִיָּק.
- 28, v. 28, שִׁמְכֵם lisez שִׁמְכֵם.
- 29, v. 30 construisit, lisez littéralement construira.
- 30, v. 33 *Le peuple d'Israel*, ajoutez en premier.
- 31, Note, ligne 5 en montant, וְהָאֵל lisez וְהָאֵל.
- Même ligne, provision lisez s'approvisionner.

LISTE DES SOUSCRIPTEURS.

- MM. Goldschmidt (B. M.), à Francfort sur-le-Mein.
 Hauman (Ad.), président du consistoire des Israélites de la Belgique.
 Houdaille, libraire, à Paris.
 Ingres, peintre d'histoire, membre de l'Académie des beaux-arts, directeur de l'école de peinture, à Rome.
 Laisnay, greffier au tribunal de la Seine.
 Lattin, à Paris.
 Leblois (A.), id.
 Lefèvre, docteur en médecine, id.
 Léopold (Colins) de Ham, au petit Montrouge, près Paris.
 Legrand, libraire, à Paris.
 Levy (Louis), id.
 Lionel (baron de Rothschild), id.
 Malioche (L.), avocat à la Cour royale, id.
 Merlieux (M^{me}.) du Plantis, à Paris.
 Moutardier, libraire, id.
 Pelissouier, libraire, id.
 Penha (de la), à Lahaye.
 Picard, négt., à Genève.
 Pollonnais, senior, à Nice, en Provence.
 Renouard, libraire, à Paris, 8 ex.
 Rey et Gravier, libraire, id., 5 ex.
 Risler, librairie protestante, id., 2 ex.
 Robertson, docteur, id.
 Roret, libraire, id., 5 ex.
 Roland, libraire, id., 4 ex.
 Rothschild (Charles baron de), à Naples.
 Sander (L. V.), à Peyrehorade.
 Sauroux, id.
 Segond (Louis, ministre du saint Évangile, à Genève.
 Stevens (Ed.), secrétaire au ministère de l'Intérieur de la Belgique.
 Todros (J. A.), à Turin.
 Treuttel et Wurtz, libraire, à Paris, 20 ex.
 Trinquard, libraire, id.
 Veill (Charles), négociant, à Bordeaux.

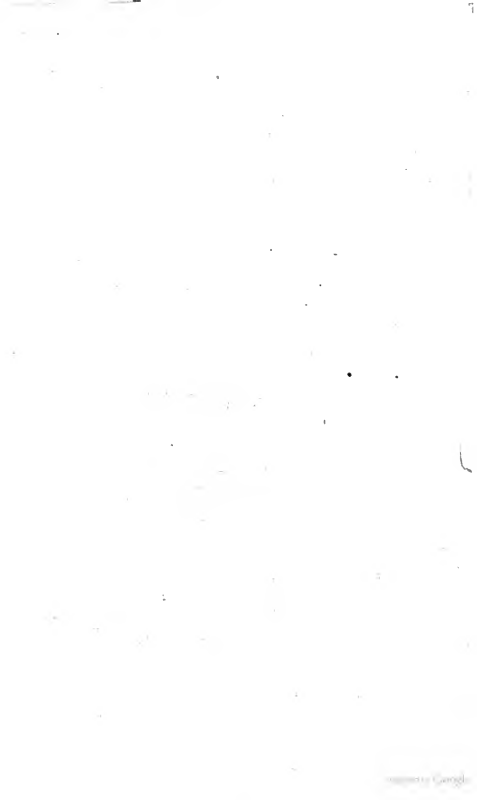
Plusieurs libraires de Province ne nous ayant pas encore fait connaître leurs nouveaux souscripteurs, nous en donnerons les noms dans le prochain volume.

NOUVEAU SUPPLÉMENT

A LA LISTE DES SOUSCRIPTEURS.

LE CONSISTOIRE DES ISRAËLITES DE LA BELGIQUE.

- MM. Aimé (Payen), libraire , à Paris.
 Amyot, libraire, id., 10 ex.
 Ascoli, à Epernay.
 Avidor, Consul de Prusse, à Nice, en Piémont.
 Balzac (de), homme de lettres, à Paris.
 Ballière, libraire, id., 5 ex.
 Barrois (Théophile), libraire, id., 15 ex.
 Beyfus, frères, à Francfort sur le Mein.
 Beck (C.), libraire à Paris.
 Boulogne (A.), à Peyrehorade.
 Béer (M^{me}.), à Berlin.
 Bossange, libraire, à Paris.
 Chedeville, avoué, id.
 Cherbuliez, libraire, id., 7 ex.
 Courvoisier, à Paris.
 Depping, homme de lettres, id.
 Destappe (Adolphe), id.
 Dubois, libraire, id.
 Dupont (P.), libraire, id.
 Emerique (E.), négt. à Lyon.
 Feret, libraire, à Paris, 2 ex.
 Filon, maître de conférence à l'école normale, professeur d'histoire au collège Bourbon, id.
 Flersheim, frères, à Francfort sur le Mein.
 Fribourg, professeur, à Paris.
 Fromant, Sous-Intendant militaire, retraité, à St.-Germain-en-Laye.
 Getz (Maurice), à Francfort sur-le-Mein.
 Girard, ingénieur, membre de l'Institut, à Paris.



LA BIBLE,
TRADUCTION NOUVELLE,
AVEC L'HÉBREU EN REGARD;

ACCOMPAGNÉE
DES POINTS-VOYELLES ET DES ACCENS TONIQUES (נְיֻנוֹת)
AVEC DES NOTES PHILOLOGIQUES, GÉOGRAPHIQUES
ET LITTÉRAIRES,
ET LES PRINCIPALES VARIANTES DE LA VERSION DES SEPTANTE
ET DU TEXTE SAMARITAIN;

Dédiée à S. M. LOUIS-PHILIPPE I^{er}, Roi des Français,
Par S. Cahen,

DIRECTEUR DE L'ÉCOLE ISRAËLITE DE PARIS; MEMBRE DE L'ACADÉMIE ROYALE
DE METZ, ET DE PLUSIEURS SOCIÉTÉS SAVANTES.

—
LES PROPHÈTES.

—
TOME SIXIÈME.
—

סֵפֶר יְהוֹשֻׁעַ — שׁוֹפְטִים

JOSUË. — SCHOPHETIM (LES JUGES).



—
A PARIS,

CHEZ L'AUTEUR, VIEILLE RUE DU TEMPLE, N° 78;
THÉOPHILE BARROIS, LIBRAIRE, RUE RICHELIEU, N° 14;
TREUTTEL ET WURTZ, LIBRAIRES, RUE DE LILLE, N° 17;
A Strasbourg et à Londres, même Maison.

—
1835.

005700618

Tout exemplaire qui ne sera pas revêtu de la signature de l'auteur
sera réputé contrefait.



PARIS. — IMPRIMERIE DE COSSON,
Rue Saint-Germain-des-Prés, 9.

נביאים ראשנים

LES PREMIERS PROPHÈTES.



